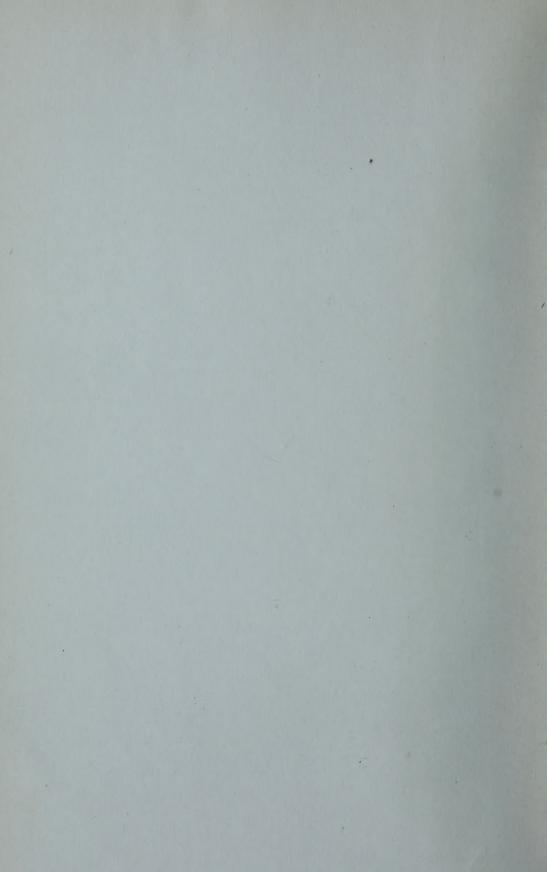
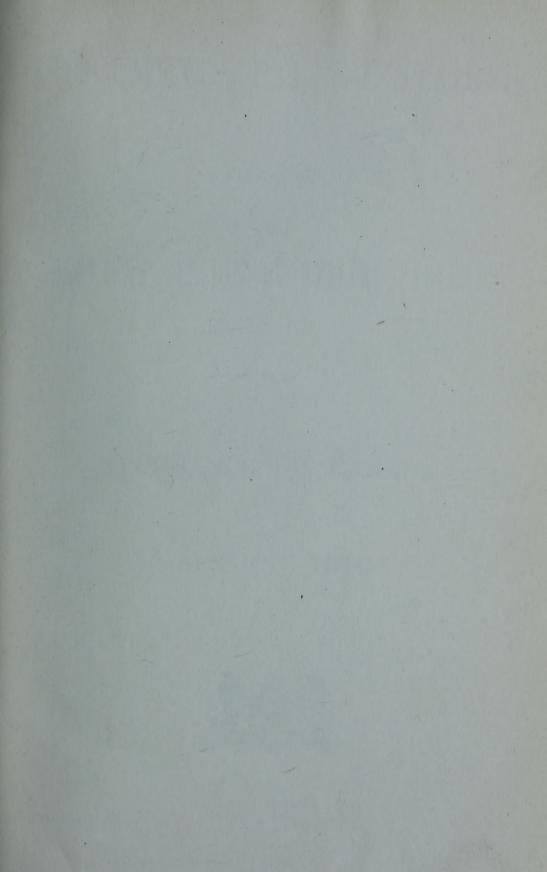




#5 103 1910 V.15 el.2







DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

VOLUME 15

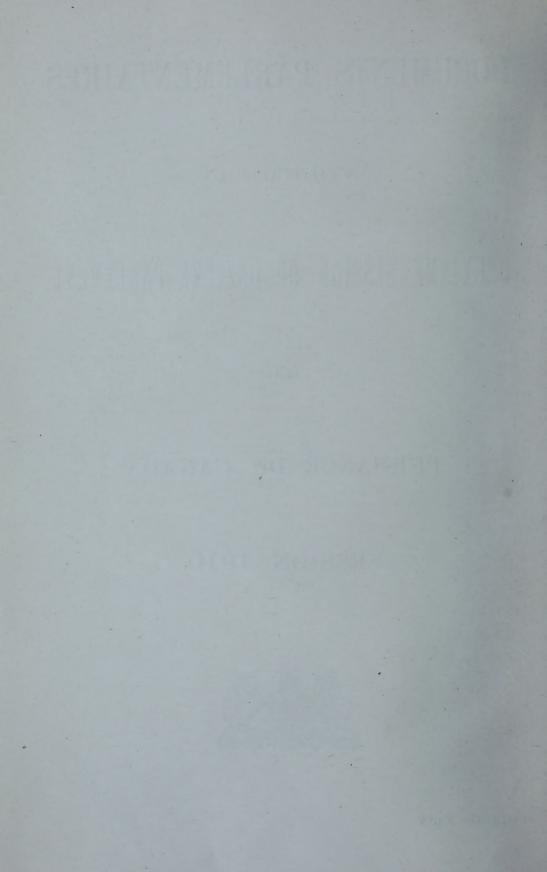
DEUXIÈME SESSION DU ONZIÈME PARLEMENT

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

SESSION 1910





Voir aussi la liste numérique, page 5.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

· DU

PARLEMENT DU CANADA

DEUXIÈME SESSION, ONZIÈME PARLEMENT, 1910

A		В
Accise, Revenu de l'	12	Boissons enivrantes dans le Nord-Ouest. 109
Actionnaires des banques chartrées	6	Britannique canadienne, Cie de prêts et
Affaires extérieures, Rapport	29b	de placements
Affaires des Sauvages, Rapport annuel	27	Budget
Agriculture, Rapport annuel	15	AND THE RESERVE OF THE PARTY OF
Alberta, Terres dans l'	76	C
Alberta-sud, Compagnie des terres d'	95	Canadian Northern, chemin de fer 108
Alcoolisme, Congrès international sur l'.	56	Canadien du Pacifique, chemin de fer-
Allemagne, Commerce avec 1'10g,	10h	affaires avec le ministère de l'Inté-
Alward, H. F., Rapport de	153	rieur
Arpenteur en chef, Rapport de l'	25b	Terres vendues par le 58a
Arthabaska, Gazette d'	101	Canaux, Statistiques des 200
Assurances, Rapport annuel	8	Canons envoyés à Esquimalt 116
Assurances, Relevé des	9	Carson, R
Astronome en chef, Rapport de l'	25a	Causeway, Caribou, NE 159
Atlantique, Pêcheries de l'	96	Central Park, Bureau de poste de 147
Auditeur général, Rapport de l'	1	Chambre des Communes—
В		Economie interne
		Elections partielles 18, 180
Baie d'Hudson, Explorations du chemin	-	Employés pour la session 149
de fer de la	20d	Noms des membres 69
Baie Georgienne, Canal de la	181	Organisation personnel 169
Banques chartrées	6	Président Blanchet 92
Banques suspendues	128	Réduction de la représentation 100
Banques, Soldes impayés dans les	7	Charleston, Bureau de poste de 115
Bassins houillers de la Nouvelle-Ecosse.	36a	Chartes accordées
Bateaux à vapeur, Inspection des	23a	Chemin de fer National Transcontinen-
Beauharnois, canal de	150	tal—
Becher, C. D. T	166	Cinquième rapport des commissaires. 37
Bibliothèque du Parlement, Rapport	00	Classification des excavations42c, 42h, 42

3341-1

C	D
Chemin de fer National Transcontinen- tal—Suite.	Dragueurs de l'Etat
Construction dans le Nouveau-Bruns-	E
wick	
Contraction in it is in it is in it	Ecoles, terres des 111
THE DECEMBER OF THE PARTY OF TH	Elections, Chambres des communes 18, 18
Noms des ingénieurs 42f Rapport intérimaire 42y	Elévateurs de tête de ligne 162, 172, 172
	Elliott Bros
Résignation de Hugh D. Lumsden. 42a Services d'hommes de loi 42e	Explosifs, Accidents par les 93
Chemins de fer et Canaux, Rapport	Expositions à l'étranger 136
annuel	Etats-Unis, Navires de pêche des 64
Chemins de fer, Statistique des 20b	Etats-Unis, Traité avec les
Chien de mer, destruction du	
Cirkle, Fritz	F
Collège militaire	Falsification des substances alimentaires 14
Colombie-Britannique—	Fermes expérimentales
Phares	Force électrique
Terres fédérales	Frai pour la piscifacture de l'île du
Commerce, Rapport annuel 10.	Serpent
Commerce et Navigation, Rapport annuel 11	Scripence
Commissaires des chemins de fer, Rap-	G
port annuel 20c	C 1 TY TO 1
Commissaires des chemins de fer, Va-	Gardiner, Wm Reid
cances parmi les	Gaz, Inspection du
Commissaires des Ports 23	Gaz, Pintch et acétylène 87
Commission de géographie 21a	Gazette d'Arthabaska
Commission de géologie, Rapport de la. 26	Géographie, Commission de 21
Commission des chemins à barrières de	Goby, Mrs
Montréal 84	Gouverneur général, Mandats du 38
Commission des voies d'eau internatio-	Grain, Expédition du
nales	Grand Trunk Pacific, Employés du 154
Commission internationle des Pêcheries. 105	н
Commissions nommées	
Comptes publics, Rapport annuel 2	Haut Commissaire, Rapport du 25
Conférence impériale sur la défense 29a	Hestia, Naufrage de la 83, 83
Conférence impériale, Secrétariat de la.168	Homard, industrie du
Coulter, Robert M., Rapport de 43	Homesteads, Inscriptions de 137
Croiseurs, achat de	Houillères de la Rivière de l'Arc 152
Cumberland Coal and Railway Co141, 141a	Huile, gisements d' 62
	Huile de pétrole à l'état naturel 131
D	Hydro-Electric Power Commission 170
Daily Telegraph Publication Co 124	
Défense navale, Dépenses de la 72	I
Défense navale et militaire de l'empire. 29a	Ile-du-Prince-Edouard, Chemins de fer
Défense navale impériale 29a	projetés
Demande de brevet	Ile-du-Prince-Edouard, Steamers en hi-
Dépenses imprévues 40	ver
Distribution gratuite de la malle102, 102a	Immigrants à la Grosse Ile 80
Dividendes impayés dans les banques 7	Immigrants à Québec
Dominion Coal Company	Immigrants, Inspection des 80
Demones Depresed entry of	T

 $3341 - 1\frac{1}{2}$

1	M
Immigration, Règlements de l'	Milice, Habillement de la
Destitutions	Mudie, Allan R 68
Intérieur, Rapport annuel de l'	Napanee, Rivière. .63, 68 Navires, Liste des. .21b Niobe, Croiseur. .146a North Atlantic Trading Co. .85, 85a Nouvelle-Ecosse, Houillères de la. .36a
J.	o
Jemmett, Capitaine	Obligations et garanties
ĸ	P
Kelmont, Bureau de poste de	Parcs nationaux du Canada
Lac Clair, Manitoba	Pêcheries fédérales, Commission des90, 90c Pêcheries, Rapport annuel
M	Q
Malles anglaises	Quais, Divers
Milice, Conseil de la, Rapport intéri-	Rainbow, Croiseur 146
maire	Récif "Old Proprietor" 83, 836

	I .
R	s
Relations de tarif avec les Etats-Unis 10	Statistique criminelle
Rentes viagères servies par l'Etat, Loi	Statuts distribués
des	Steamers de l'Etat
Réserve militaire	Steamers subventionnés
Réserves des Sauvages	Sullivan et Langdon
Réserves forestières, Loi des 50	Syndicats et monopoles
Revenu de l'intérieur, Rapport annuel. 12	Syndrous of monopoles
Rivière des Prairies	T
Royale gendarmerie à cheval du Nord-	_
Ouest	Terres des écoles
04050	Terres fédérales
s	Titres de biens-fonds, Loi des 112
_	Tonez, Rivière 155
Saint-Jean, Rivière	Traité français 44
Saint-Pierre, Réserve sauvage de 78 à 78j	Traité sur les eaux frontières interna-
Salles d'armes et salles d'exercices156, 156a	tionales
Salles d'exercices militaires 156, 156a	Traités et conventions
Saskatchewan, Rivière	Transcontinental, Commission du che-
Saskatchewan, Terres dans la	min de fer
Saskatchewan, Cour Suprême de la 145	Travail, Ministère du-Rapport annuel. 36
Sault Sainte-Marie, Cale de radoub de 94	Travaux publics, Rapport annuel 19
Sault Sainte-Marie, Ecluse de 157	Traverses de chemins de fer 60
Saumon, Rivière au, NE 82	Trent, Canal de la
Sauvages dans la Colombie-Britannique. 174	Trusts et syndicats (mergers) 160
Sauvé, Angus 104	Tunnel de l'Ile-du-Prince-Edouard 57
Seal Cove	
Secrétariat d'Etat, Rapport annuel 29	U
Secrétariat de la Conférence impériale. 168	Unions ouvrières
Section 29, township 9 67	Unions ouvrières
Service civil—	v
Appointements des employés 183	
Assurance	Ventes de terres dans le Manitoba 161
Employés provisoires 164	Vigie, Compagnie de Publication de la. 124
Liste du	
Rapport annuel des commissaires 31	W
Retraites	Walakan Damed In commendant' 100
Service hydrographique	Wakeham, Rapport du commandant 103
Service topographique	Walton, Geo
Sibbald, J. F	Warwick, Thos. G
Skinner's Cove	Whig, Companguie de Publication du. 121, 121d
Soldes non réclamés dans les banques. 7	Windygates, Bureau de poste de 177
Soleil, Compagnie de Publication du 124	Winnipeg, Bureau de poste de178, 1786

Voir aussi l'Index Alphabétique, page 1.

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

Arrangés par ordre numérique, avec les titres au long; les dates axquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du Parlement; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

VOLUME 1.

(Ce volume est relié en deux parties.)

Rapport de l'Auditeur général pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Volume I, parties A, C
à J (inclusivement) L, M, N; volume III, parties V, W, X, Y. Présenté le 12 novembre
1909, par l'honorable W. S. Fielding. Volume II, parties B, K, et O à U, (inclusivement), présenté le 12 janvier 1910, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 2.

 Comptes publics du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présentés le 12 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

- 3. Budget des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 18 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.
 - Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 4. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1910. Présenté le 24 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 5. Autre budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1910. Présenté le 14 mars 1910, par l'honorable W. S. Fielding. Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 5a. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 3 février 1910, par l'honorable W. S. Fielding.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 5b. Autre budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1911. Présenté le 30 avril 1910, par l'honorable W. S. Fielding.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 5c. Autre budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1910. Présenté le 20 avril 1910, par l'honorable W. S. Fielding. Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 6. Liste des actionnaires des banques chartrées du Canada, à la date du 31 décembre 1909. Présentée le 21 mars 1910, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 3.

7. Rapport des dividendes restant impayés, des soldes non réclamés et des traites et lettres de change impayées dans les banques chartrées du Canada, pendant cinq ans et plus, avant le 31 décembre 1909.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 4.

- 8. Rapport du surintendant des assurances pour l'année finissant le 31 décembre 1909.

 *Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 5.

- 10. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1910. Partie I. Commerce du Canada. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding. Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 10a. Rapport du ministère du Commerce. Partie II. Commerce du Canada avec la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10b. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Partie III.—
Commerce du Canada avec les pays étrangers, autres que la France, l'Allemagne, le
Royaume-Uni et les Etats-Unis. Présenté le 29 novembre 1909, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 6.

10c. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Partie IV.— Commerce du Canada. Renseignements divers. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10d. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Partie V.— Statistiques des céréales, y compris la saison de la récolte terminée le 31 août 1909, et la saison de navigation terminée le 10 décembre 1909. Présenté le 18 mars 1910, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10e. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Partie VI.— Services de paquebots subventionnés et statistiques, et estimations pour l'exercice 1910-1911. Présenté le 3 mai 1910, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 10f. Rapport du ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Partie VII.—
 Commerce des pays étrangers, et traités et conventions. Présenté le 25 avril 1910, par
 sir Wilfrid Laurier.. ..Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 10g. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Excellence le Gouverneur général le 14 février 1910, au sujet des relations commerciales avec l'Allemagne. Présentée le 15 février 1910, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimé pour les documents parlementaires.

- 10i. Correspondance au sujet de négociations entre les Etats-Unis et le Canada concernant les relations commerciales. Présentée le 27 avril 1910, par l'honorable W. S. Fielding. Imprimée pour les documents parlementaires.

VOLUME 7.

11. Rapport du ministère des Douanes, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. Paterson.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 8.

13. Inspection des poids et mesures, gaz et lumière électrique, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. Templeman.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

14. Rapport sur la falsification des substances alimentaires, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. Templeman.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable S. A. Fisher.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 9.

16. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable S. A. Fisher.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

17. Statistiques criminelles, pour l'année expirée le 30 septembre 1909.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

- 18. Relevé des élections partielles (dixième parlement) de la Chambre des communes du Canada, tenues durant le cours de l'année 1908. Présenté le 4 février 1910, par l'honorable C. Murphy... Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 10.

19. Rapport du ministre des Travaux publics, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable W. Pugsley.

Imprimé pour la distrioution et les documents parlementaires.

- 19a. (Pas de publication.)
- 19b. (Pas de publication.)
- 19c. Rapport supplémentaire de la Commission des eaux limitrophes, 1909. Présenté le 19 novembre 1909, par l'honorable W. Pugsley.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

19d. Rapport de la Commission des eaux limitrophes sur le barrage et les travaux de contrôle de l'écoulement des eaux, à la décharge du lac Erié,—ainsi que les annexes accompagnant le dit rapport. Présenté le 17 février 1910, par l'honorable W. Pugsley.

VOLUME 10-Suite.

19e. Correspondance supplémentaire au sujet du traité des voies fluviales internationales, et rapport sur la division des eaux de la rivière Sainte-Marie et de la Rivière-au-Lait. Présentée le 4 avril 1910, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

20. Rapport du ministère des Chemins de fer et Canaux, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable G. P. Graham.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 11.

20a. Statistique des canaux, pour la saison de navigation de 1909. Présentée le 21 mars 1910, par l'honorable G. P. Graham.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

20b. Statistique des chemins de fer, pour l'année expirée le 30 juin 1909. Présentée le 12 janvier 1910, par l'honorable G. P. Graham.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

20c. Le quatrième rapport du Bureau des commissaires des chemin de fer du Canada jusqu'au 31 mars 1908, pour l'année expirée le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable G. P. Graham.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20d. Rapport sur les études du tracé du chemin de fer de la baie d'Hudson. Présenté le 13 décembre 1909, par l'honorable G. P. Graham.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

21. Quarante-deuxième rapport du ministère de la Marine et des Pêcheries, 1909.—Marine. Présenté le 15 novembre 1909, par l'honorable L. P. Brodeur.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires

VOLUME 12.

- 21b. Liste des navires publiée par le ministère de la Marine et des Pêcheries, étant une liste des navires inscrits sur les livres d'enregistrement du Canada le 31 décembre 1909.

 Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.
- 22. Quarante-deuxième rapport annuel du ministère de la Marine et des Pêcheries, 1909.— Pêcheries. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable S. A. Fisher.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13.

22a. Preuve faite devant le commandant William Wakeham, M.D., officier en charge de la division des pêcheries du golfe dans Québec et les Provinces maritimes, au sujet de la pêche du homard.—Vols: I et II, 1909. Présenté le 11 mars 1910, par l'honorable W. Templeman. Aussi copie du rapport du commandant Wakeham sur le même sujet.

Imprimées pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 14.

23. Rapport des commissaires des Ports, etc., au 31 décembre 1908. Présenté le 13 janvier 1910, par l'honorable R. Lemieux.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 23a. Rapport du Président de la Commission de l'Inspection des bateaux à vapeur, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable S. A.
- 24. Rapport du ministr: des Postes, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 15.

25. Rapport du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honor ble F. Oliver.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25a. Rapport de l'Astronome en chef.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 16.

25b. Rapport annuel de la division du Service topographique.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25c. Rapport du Haut-commissaire du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909 par l'honorable F. Oliver.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 26. Rapport sommaire de la division de géologie du ministère des Mines, pour l'année civile
- 26a. Rapport sommaire de la division des mines du ministère des Mines.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 17.

27. Rapport du département des Affaires des sauvages, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable F. Oliver.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

28. Rapport de la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, 1909. Présenté le 12 janvier 1910, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 18.

29. Rapport du Secrétaire d'Etat du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 5 novembre 1909, par l'honorable C. Murphy.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

29a. Conférence impériale avec les représentants des gouvernements autonomes sur la défense navale et militaire de l'empire, 1909. Présenté le 17 novembre 1909, par sir Frederick Borden. Aussi des papiers supplémentaires concernant l'Australie et la Nouvelle Zélande. Présentés le 10 décembre 1909, par l'honorable L. P. Brodeur.

Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 18—Fin.

- 29b. Rapport du département des Affaires extérieures, 1909.
 - Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 31. Premier rapport annuel de la Commission du service civil du Canada pour le période comprise entre le 1er septembre 1908 et le 31 août 1909. Présenté le 10 décembre 1909, par l'honorable C. Murphy.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

32. Rapport annuel du département de l'Imprimerie et de la Papeterie publiques, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 18 avril 1910, par l'honorable C. Murphy.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 19.

- 34. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'hono. A. B. Aylesworth.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 35. Rapport du conseil de la milice, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 1er décembre 1909, par sir Frederick Borden.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 36. Rapport du ministère du Travail, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 mars 1910, par l'honorable L. M. King.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 37. Cinquième rapport des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 12 novembre 1909, par l'honorable G. P. Graham.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 39. Relevé conforme à l'article 17 de la Loi d'assurance du service civil, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 16 novembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.

- 41. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et le grade de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et le

- 42. Rapport du nombre d'agents de police employés sur le chemin de fer Transcontinental, conformément aux dispositions de l'article 6, chapitre 92, Statuts revisés du Canada. Présenté le 19 novembre 1909, par l'honorable A. B. Aylesworth........Pas imprimé.
- 42a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 16 novembre 1909.—Copie de tous rapports, lettres, communications et documents concernant la démission de Hugh D. Lumsden de sa charge d'ingénieur en chef du chemin de fer National-Transcontinental, y compris copie de toutes lettres, communications ou rapports du dit Hugh D. Lumsden au premier ministre, au sujet de sa démission ou des affaires du dit chemin de fer. Présentée le 23 novembre 1909.—M. Borden.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

- 42c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 novembre 1909.—Copie de toute correspondance relative à une lettre de l'Auditeur général au secrétaire de la Commission du chemin de fer National-Transcontinental, en date du 18 août 1909, au sujet de 64,192 verges cubes de travaux d'excavation classifiés à un prix moyen de 83.06 cents et subséquemment classifiés de nouveau à \$1.10½ par verge cube, soit une augmentation de \$17,453.80 dans le coût. Présentée le 13 décembre 1909.—M. Lennox.

Pas imprimée.

42d. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 décembre 1909.—Copie de tous les certificats, recommandations, lettres, mémoires et documents, en rapport avec l'avancement de M. McIntosh, le 16 novembre 1908, du poste d'ingénieur divisionnaire, division n° 6, district F, à celui d'assistant ingénieur de district, district F, et l'augmentation de son traitement porté de \$200 à \$275 par mois. Aussi, de toutes les plaintes contre la conduite professionnelle ou la compétence de M. McIntosh adressées à la Commission du chemin de fer Transcontinental ou au ministère des Chemins de fer avant la date de l'avancement. Présentée le 29 janvier 1910.—M. Lennox.

- 42f. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 décembre 1909.—Etat faisant connaître: 1. Les noms et adresses des ingénieurs qui ont fait le relevé et le tracé de la ligne de la division est du Transcontinental, et la section de cette ligne

confiée à chaque ingénieur. 2. Le nom et l'adresse de l'ingénieur qui a préparé le cahier des charges de la section ou partie de ligne embrassée dans chaque contrat. 3. Les noms des ingénieurs représentant le ministère des Chemins de fer ou la Commission du chemin de fer, et le Grand-Tronc-Pacifique, qui ont conjointement déterminé la forme et la rédaction des devis, tel que voulu par la clause septième de la convention conclue entre le gouvernement et la compagnie. 4. Les noms de ceux des ingénieurs chargés de remplir quelqu'une des fonctions ci-dessus mentionnées qui ont depuis été employés en rapport avec la construction, la période de ce dernier emploi, les fonctions dont ils étaient chargés, et, dans le cas de la cessation de leur emploi, la cause de ce renvoi. 5. Les noms et les adresses de tous les ingénieurs au service de la Commission du chemin de fer, ou du ministère des Chemins de fer, dans les districts B et F de la dite division est, depuis le commencement de la construction de la voie ferrée; la nature des fonctions de chacun d'eux; le salaire de chacun; les avancements, augmentations de salaire, démissions et renvois qui ont eu lieu; les raisons de chaque avancement, démission ou renvoi, ainsi que copie de toutes les plaintes déposées entre les mains des commissaires, ou de leur ingénieur en chef, ou du ministère, contre quelques-uns de ces ingénieurs. 6. Les noms des ingénieurs maintenant en charge des districts B et F, ou qui y travaillent, et la nature des fonctions et le salaire de chacun

- 42i. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 janvier 1910.—Etat faisant connaître: (a) les noms des entrepreneurs de la construction du chemin de fer Transcontinental, le nombre des contrats, le nombre de milles, et la localité couverts par les contrats; (b) la dépense estimative en rapport avec chaque contrat, lors de son adjudication, calculée d'après les quantités approximées par l'ingénieur, aux taux de la soumission acceptée; (c) l'augmentation ou la diminution estimatives de la dépense, en chaque cas, occasionnées par des changements dans le tracé de la ligne, le devis, la construction, les matériaux, les rampes, ou d'autre nature, survenus depuis l'adjudication du contrat; (d) les sommes demandées dans les décomptes progressifs, pour chaque contrat, jusqu'à ce jour,-les sommes payées en rapport avec chaque contrat, et les sommes ultérieures approximées et requises pour terminer les travaux, en chaque cas; (e) la quantité estimative, calculée par l'ingénieur, d'excavation dans le roc solide, dans les cailloux, et dans le sol ordinaire, sur le parcours de la ligne sous contrat, en chaque cas; le coût estimatif de chaque classe d'ouvrage calculé d'après les taux de la soumission acceptée; la dépense réelle, jusqu'à ce jour, dans ces trois classes de travaux, telle qu'établie par les décomptes progressifs; les sommes effectivement versées sous ces trois rapports, et les quantité estimatives de l'ouvrage non encore accompli, ainsi que les sommes estimatives encore requises pour terminer ces trois classes d'ouvrage, en rapport avec chaque contrat. Aussi, quant à tous les contrats, en sus des 21 qui sont compris dans la réponse à ordre du 26 avril 1909, n° 46h, (a) copie de la liste des item en détail contenus dans les quantités estimatives, préparées par l'ingénieur en rapport

42j. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 14 février 1910.—Copie de toute correspondance, soumissions, références, rapports, relevés et décrets du conseil au sujet de l'ajustement de l'item en litige de 581 verges cubes d'excavation, spécifié comme devant être réduit à 10 cents au lieu de \$2.50 la verge cube, tel que mentionné dans une lettre de l'Auditeur général au secrétaire de la Commission du chemin de for Transcontinental, en date du 18 août 1909. Présentée le 24 février 1910.—M. Lennox.

Pas imprimée.

43. Rapport de M. Robert M. Coulter, sous-ministre des Postes, sur sa mission en Australie et à la Nouvelle-Zélande pour s'entendre avec les gouvernements de ces deux pays sur les moyens les plus propres à établir un service par steamers entre l'Angleterre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, viâ le Canada, sur les océans Atlantique et Pacifique. Présenté le 22 novembre 1909, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimé pour les documents parlementaires.

44. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 16 novembre 1909.—Copie de toute correspondance, documents et papiers de quelque nature que ce soit, non présentés jusqu'ici, touchant le traité récemment conclu avec la République française, ou toute modification qui y aurait été faite. Présentée le 24 novembre 1909.—M. Borden.

Pas imprimée.

45. Procès-verbaux de la Commission d'économie interne pour l'année écoulée, conformément à la règle 9 de la Chambre. Présentés le 24 novembre 1909, par l'Orateur.

- 48. Décrets du conseil passés entre le 1er décembre 1908 et le 31 octobre 1909, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi des arpentages fédéraux, chapitre 21, 7-8 Edouard VII. Présentés le 29 novembre 1909, par l'honorable F. Oliver. Pas imprimés.

- 54. Ordres généraux de la milice émis entre le 1er février et le 1er novembre 1909, inclusivement. Présentés le 1er décembre 1909, par sir Frederick Borden......Pas imprimés.
- 55. Rapport de la Commission d'embellissement d'Ottawa, pour l'exercice clos le 31 mars 1909. Présenté le 3 décembre 1909, par l'honorable W. S. Fielding.

Imprimé pour les documents parlementaires.

- 60. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 novembre 1909.—Etat faisant connaître: 1. Le nombre des demandes adressées à la Commission des chemins de fer pour protection aux traverses de chemins de fer existantes, en vertu du chapitre 32 des Statuts de 1909, Loi modifiant la Loi des chemins de fer, et (a) le nombre de demandes accordées, (b) le nombre de demandes refusées, la date du renvoi de la demande, et les raisons du refus. 2. Les noms des requérants en chaque cas. 3. Les cas où la commission, de son propre chef, a ordonné des mesures de protection aux traverses en vertu de la dite loi. 4. Les sommes employées par la commission, à même la "Caisse des passages à niveau", établie par la dite loi, et les traverses pour lesquelles ces sommes ont été employées. 5. La nature ou la description des traverses en question, ainsi que la nature, la description et le coût, en chaque cas, des ouvrages de protection ordonnés ou décrétés par la commission, 6. La somme que la commission, en chaque cas, a ordonné de payer à même la dite caisse, ou d'être payée par la compagnie de chemin de fer, ou la municipalité, ou autre personne intéressée dans le litige. 7. Les cas pour lesquels l'ouvrage ordonné: (a) a été complété, (b) est en voie d'exécution, (c) les cas où la municipalité s'est conformée à l'ordre de la commission, et (d) les cas où la municipalité a refusé de se conformer à l'ordre émis. Présentée

- 69. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 décembre 1909.—Liste des noms des 221 membres de la Chambre des communes, prévus par l'article premier, chapitre 41, 6-7 Edouard VII, Statuts du Canada, 1907, à l'exception du siège ou des sièges qui sont devenus vacants. Présentée le 12 janvier 1910.—M. White (Renfrew).

Pas imprimée.

- 70. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 novembre 1909.—Etat indiquant, pour l'exercice clos le 31 mars 1909, le nombre d'incubateurs et de couveuses artificielles, respectivement, importés des Etats-Unis en Canada, et le coût total de chaque appareil. Présentée le 13 janvier 1910.—M. White (Renfrew)....Pas imprimée.

- 73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 novembre 1909.—Etat faisant connaître le nombre de phares dans la Colombie-Britannique; les salaires des gardiens de phare à la fin de l'exercice financier 1907-1908; les salaires actuels; les raisons pour lesquelles certains salaires ont été diminués, et à quelles dates cette diminution a eu lieu. Présentée le 13 janvier 1910.—M. Smith (Nanaimo).

Pas imprimée.

74. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 18 novembre 1909.—
Copie de tous décrets du conseil, correspondance, documents et papiers de toute nature concernant la vente projetée ou la disposition de quelque partie de la réserve des sauvages Piégans, dans la province de l'Alberta, y compris toute annonce de telle vente et un compte rendu de la manière dont les dits sauvages ont consenti à la dite vente ou disposition. Aussi, état indiquant le nombre des sauvages actuellement sur la dite réserve ayant droit de vote au sujet de la dite vente projetée. Et aussi, toute information en la possession du département ou de ses officiers se rapportant aux procédures suivies au sujet de la vente projetée. Présentée le 13 janvier 1910.—M. Herron.

- 75. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 décembre 1909.—Copie de tous documents, rapports, correspondance, etc., entre le ministère de l'Intérieur, ses fonctionnaires, ses agents, et toute autre personne au sujet du ¼ de la section S.-O. 16-30-9, à l'ouest du 3e méridien, et les titres respectifs que prétendent y avoir Thos. Paterson et J. F. Sibbald. Présentée le 13 janvier 1910.—M. Lake.......Pas imprimée.
- 76. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 novembre 1909.—Etat indiquant approximativement le montant de recettes perçues par le gouvernement entre le 1er janvier et le 1er novembre 1909 dans les provinces d'Alberta et de la Saskatchewan, respectivement, à titre de paiements pour terrains houillers, droits régaliens sur le charbon, boni et loyers de terres boisées, droits sur bois, terres à foin, pâturages, terres irriguées, terres des écoles, minéraux, pouvoirs d'eau, terres à carrières, terres des sauvages, ou à titre de toutes autres ressources naturelles dans chacune des dites provinces. Présentée le 13 janvier 1910.—M. McCarthy.......Pas imprimée.

- 78b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 décembre 1909.—Etat indiquant tous les deniers payés par le gouvernement au sujet de la cession de la réserve Saint-Pierre, à qui ils ont été payés et pourquoi. Aussi relevé de toutes sommes payées pour le transport des sauvages sur la nouvelle réserve au lac Winnipeg, à qui elles ont été payées et pourquoi. Présentée le 13 janvier 1910.—M. Bradbury.

Pas imprimée.

78c. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 29 novembre 1909.—Copie de toutes les instructions envoyées à l'agent des sauvages, à Selkirk, en rapport avec l'action des sauvages de Saint-Pierre aliénant les terrains ou disposant des terrains qu'ils occupent depuis la rétrocession de leur réserve;—un état faisant connaître tous ceux qui ont droit de recevoir des lettres patentes de terrains depuis la rétrocession de la réserve,—les demandes faites par ceux qui ont, de ce fait, droit à des lettres patentes, et les reçus obtenus pour lettres patentes émises en faveur de ceux qui y avaient droit pour la raison ci-haut mentionnée. Présentée le 13 janvier 1910.—M. Bradbury.

Pas imprimée.

- 78f. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 février 1910.—Copie de tous papiers et instructions à A. S. Williams, greffier en loi de la division des Affaires des sauvages, et à S. Swinford, inspecteur des sauvages, Winnipeg, au sujet de leurs travaux relatifs aux sauvages de Saint-Pierre, Manitoba. Aussi, copie du rapport de ces messieurs au sujet de leurs susdits travaux au cours de ces dernières semaines en rapport avec les sauvages de Saint-Pierre Présentée le 4 avril 1910.—M. Bradbury.

Pas imprimée.

79. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 26 novembre 1909, pour la production de copie des diverses plaintes faites par différentes personnes, en 1908 et 1909, au ministre de l'Intérieur ou au surintendant de l'immigration, au sujet de la manière dont les immigrants ont été traités à Québec. Présentée le 13 janvier 1910.—Hon. M. Landry.

Pas imprimée.

- 80a. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 3 décembre 1909, pour la production d'une copie:—1. Du certificat médical donné par les docteurs Pagé et Nadeau pour justifier l'ordre du renvoi de l'immigrant Otto Nittenen, en novembre 1908; 2. De la correspondance échangée à ce sujet entre l'agent de la Compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien, M. Jules Hone, et MM. Lavoie et Stein, du bureau d'immigration à Québec, et le surintendant général de l'immigration, M. W. D. Scott, à Ottawa, en novembre et en décembre 1908. Présentée le 13 janvier 1910.—Hon. M. Landry......Pas imprimée.
- 80c. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 2 décembre 1909, pour la production d'une copie du "Report of Detentions and Deportations at the port of Quebec for the month of November, 1908". Présentée le 13 janvier 1910.—Hon. M. Landry....Pas imprimée.
- 80e. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 12 janvier 1910, pour la production du rapport fait en 1906 au ministère de l'Intérieur par M. Blair sur l'enquête par lui tenue à Québec, au bureau de l'immigration, au sujet de certaines plaintes concernant l'administration du dit bureau. Présentée le 22 février 1910.—Hon. M. Landry.

Pas imprimée.

- 80h. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 2 mars 1910, pour la production de toute correspondance entre l'agent actuel d'immigration à Québec et ses supérieurs du ministère de l'Intérieur au sujet de la mise à la retraite, de la destitution, ou de la promotion des officiers sous son contrôle, ou de l'augmentation ou de la diminution de leurs salaires ou traitements. Présentée le 6 avril 1910.—Hon. M. Landry.

Pas imprimée.

- 80m. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 7 avril 1910, pour la production d'une copie des feuilles de présence des employés du bureau d'immigration à Québec depuis le 1er avril 1909 jusqu'à ce jour, ainsi que la copie des bordereaux de paie, pendant la même période, des mêmes employés. Présentée le 4 mai 1910.—Hon. M. Landry.

Pas imprimée.

82. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 décembre 1909.—Copie de toute correspondance, rapports, documents et papiers concernant la question de la pêche du saumon de la rivière au Saumon, comté de Digby, N.-E., et les échelles à poissons dans la dite rivière. Présentée le 17 janvier 1910.—M. Jameson.

- 84. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 décembre 1909.—Pour un rapport montrant:-1. La dette actuelle de la Commission des chemins à barrières de Montréal au gouvernement du Canada (a) en capital, (b) pour arrérages d'intérêts. 2. Les montants perçus à chaque barrière de péage appartenant à la dite Commission des chemins à barrières durant l'année finissant le 31 décembre 1908 et pour les premiers six mois de l'année 1909. 3. Les noms des personnes qui ont commué leur taux de péage durant chacune des deux périodes ci-haut mentionnées et le montant de la commutation payé à la commission dans chaque cas. 4. Le montant dépensé sur chaque section ou division de chemin sous le contrôle de la dite commission durant l'année finissant le 31 décembre 1908 et les contrats accordés durant la dite année, avec le nom de l'entrepreneur ainsi que la date et le montant du contrat dans chaque cas; et, dans chaque cas aussi, une déclaration démontrant si le contrat a été octroyé après soumission demandée par la voie des journaux. 5. Le montant payé, durant les deux dites périodes en premier lieu mentionnées, pour salaires de gardiens de jour et de nuit et toute autre dépense, à chacune des barrières entretenues par la commission. 6. Les noms de toutes les personnes possédant des passes de faveur pour circuler librement sur les chemins contrôlés par la dite commission durant les périodes ci-dessus mentionnées, avec une déclaration, dans chaque cas, donnant la raison pour laquelle telle passe fut ainsi accordée. 7. Les dépenses de la dite commission durant chacune des deux périodes ci-haut mentionnées pour loyer, salaires de bureau (services intérieur et extérieur), donnant le nom et le traitement de chaque employé et les montants payés à tout ingénieur civil employé par la commission. 8. Le montant actuel en détail dû par la dite commission au gouvernement du Canada, en dehors de ses débentures. 9. Les sommes perçues des municipalités par la dite commission, durant les deux époques ci-haut mentionnées, suivant les arrangements spéciaux survenus quant à leur part pro rata de la dette de la commission des barrières. 10. Les noms de tous les membres de la commission élus pour représenter les porteurs de débentures, avec la date de l'élection dans chaque cas durant les deux dites périodes. 11. Les montants payés par la commission à aucun de ses membres ou employés, durant les deux dites périodes, soit pour frais de voyage ou dépenses personnelles, ou comme indemnité pour assistance, ou pour toute autre raison. 12. Le nom de tout auditeur employé durant les deux dites périodes et le montant payé à tel auditeur. 13. Un état exact des montants payés par la commission pour achat ou loyer de toute propriété en dehors de la ville de Montréal, et aussi pour défrayer les dépenses de voyage, de déplacement ou d'entretien des commissaires ou de leurs employés en général. Présentée le 17 janvier 1910.-M. Monk. Pas imprimée.

- 88. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 décembre 1909.—Copie de toute correspondance, requêtes et autres documents échangés entre qui que ce soit et le gouvernement ou l'un de ses membres, ou l'un de ses fonctionnaires, se rapportant au dragage de la rivière Napanee. Présentée le 20 janvier 1910.—M. Wilson (Lennox).

 Pas imprimée.
- 89a. Réponse supplémentaire au n° 89. Présentée le 18 février 1910.........Pas imprimée.

- 90b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 novembre 1909.—Copie de toutes lettres, télégrammes, demandes, contrats, bail ou baux et correspondance concernant la pêche dans le lac du Bonnet. Présentée le 27 janvier 1910.—M. Campbell.

 Pas imprimée.
- 90c. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 4 février 1909.—Copie de toute correspondance, décrets du conseil, papiers et documents concernant la question des pêcheries dans la rivière Pembina, Manitoba, et copie des règlements ou conventions avec le gouvernement des Etats-Unis au sujet des rivières coulant d'un pays dans l'autre. Présentée le 14 février 1910.—M. Sharpe (Lisgar)..........Pas imprimée.

- 93. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 18 novembre 1909.—Etat indiquant le nombre d'accidents résultant de l'usage de matières explosives pour la construction de voies ferrées et autres travaux publics en Canada dont il a été fait rapport au ministère des Chemins de fer, à celui des Travaux publics, ou à la Commission du chemin de fer Transcontinental au cours des trois dernières années, la nature de l'enquête (s'il en a été tenue) après chaque accident, et quelles précautions ont été prises pour prévenir ou diminuer le nombre d'accidents provenant de l'emploi d'explosifs sur les chantiers de construction sous le contrôle d'officiers du gouvernement en Canada. Présentée le 26 janvier 1910.—M. Robb.

Imprimée pour les documents parlementaires.

- 95. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 décembre 1909.—Etat donnant la description, par sections, townships et rangs, et la superficie de toutes les terres comprises dans l'étendue contrôlée par la Compagnie des terres d'Alberta-sud en vertu d'arrangements avec le gouvernement et la date de l'expiration des dits arrangements. Aussi, la description, par sections, townships et rangs, et la superficie de toutes les terres situées entre les rivière de l'Arc et du Ventre bornées à l'est par le

rang 12, et à l'ouest par le rang 19, à l'ouest du 4e méridien, concédées en vertu de baux de pâturage ou de cession de ces baux, et actuellement contrôlées par MM. Cowdry et Maunsall, ou par l'un d'eux. Présentée le 27 janvier 1910.—M. McCarthy.

Pas imprimée.

- 98b. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 février 1910.—Etat faisant connaître combien de déraillements se sont produits sur la ligne de l'Intercolonial en 1909; à quels endroits de la ligne ces accidents se sont produits et à quelles dates; si une enquête régulière a été faite dans chaque cas; si un rapport a été fait dans chaque cas; et, dans l'affirmative, si la cause ou les causes de ces accidents ont été mentionnés dans les dits rapports. Présentée le 17 février 1910.—M. Talbot.

Pas imprimée.

98d. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 15 février 1910, pour un état indiquant en autant de colonnes distinctes:—1. Les noms de tous les employés de l'Intercolonial qui ont été démis ou qui ont démissionné depuis que le chemin de fer de l'Intercolonial est sous la direction de la commission de ce chemin. 2. Les salaries respectifs de tels employés. 3. La d'te de leur nomination. 4. La date de leur démission. 5. Le numéro de la division ou de la section du chemin de fer où ils étaient employés. 6. Le domicile de tels employés lors de leur renvoi. Présentée le 19 avril 1910.—Hon. Mr. Landry.

- 99. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 décembre 1909.—Copie de toutes lettres, communications, requêtes et correspondance échangée avec le gouvernement ou l'un des ministres, touchant la nomination d'un titulaire pour remplir la vacance dans la Commission des chemins de fer causée par le décès de l'honorable Thomas Greenway. Présentée le 1er février 1910.—M. Campbell....Pas imprimée.

- 102. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 décembre 1909.—Etat donnant la liste des routes de malles rurales gratuites qui ont été établies en Canada, y compris les points de départ et d'arrivée, la longueur de chaque route, le nombre d'ha-

bitations sur chaque route, et le nombre de boîtes sur chaque route. Présentée le 3 février 1910.—M. Armstrong......Imprimée pour les documents parlementaires.

- 104a (1909) 1. Traité concernant les eaux frontières internationales signé à Washington, le
 11 janvier 1909. 2. Clause additionnelle ajoutée par le Sénat des Etats-Unis.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

105. Rapport au sujet d'une méthode de règlements internationaux uniformes et mutuels, en vue de protéger les poissons comestibles dans les eaux internationales limitrophes du Canada et des Etats-Unis,—préparé par la Commission des eaux limitrophes en conformité et d'après la décision de la convention du 11 avril 1908, entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Présenté le 4 février 1910, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimé pour la distribution.

- 107. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 16 novembre 1909.—
 Copie de toutes pétitions adressées à Son Excellence le Gouverneur général du Canada,
 ou au gouvernement ou à quelqu'un de ses ministères, comme aussi de toutes lettres,
 correspondance et rapports en la possession du gouvernement concernant la navigation, l'enlèvement des obstructions et le creusement de la rivière des Prairies qui forme
 la limite nord de l'Ile de Montréal. Présentée le 7 février 1910.—M. Monk.

- 108. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 janvier 1910.—Etat indiquant si la Compagnie du chemin de fer "Canadian-Northern" est propriétaire des compagnies de chemin de fer suivantes, ou exerce un contrôle quelconque sur les dites lignes savoir:—Les Compagnies de chemins de fer "Ontario and Rainy River"; "Port Arthur, Duluth and Western"; "Manitoba and South Eastern"; "Minnesota and Manitoba"; "Minnesota and Ontario Bridge Company"; Saskatchewan North Western"; "Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan"; "Alberta Midland"; "Edmonton, Yukon and Pacific. 2. Quelles subventions en terres, en argent, on en garantie d'obligations, ont été accordées à quelqu'une des compagnies ci-dessus énumérées, soit pour leur ligne-

mère, soit pour les embranchements, par le gouvernement fédéral, ou par les gouvernements provinciaux d'Ontario, de Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ou par quelques-unes des municipalités traversées par leurs lignes. 3. Quelles parties de ces subventions ont été gagnées à ce jour. 4. Jusqu'à quelle distance à l'ouest d'Edmonton il y à une voie ferrée construite et exploitée par le "Canadian-Northern". 5. A partir de ce point en gagnant l'ouest, si quelque ouvrage a été exécuté, à ce jour, en dehors du relevé destiné à localiser la ligne, et quelle est la somme et la nature des travaux. 6. Si, dans le cas où une voie ferrée existe à l'ouest d'Edmonton, elle est destinée à former partie de la ligne projetée jusqu'à Vancouver. 7. Quand le plan du parcours de la ligne du "Canadian-Northern", entre Edmonton et Vancouver, via la passe de la Tête-Jaune, a été approuvé par le ministre des Chemins de fer et la Commission des chemins de fer. 8. Si quelque demande a été faite depuis à l'effet de modifier le parcours approuvé. 9. Jusqu'à quel degré, s'il en est, le gouvernement du Manitoba a exercé son droit de contrôle des taux de transport des marchandises en vertu de l'article 8 de l'annexe B de l'Acte 1 Edouard VII, chapitre 53. 10. Si cet article de loi a amené quelque diminution des taux de transport des marchandises dans la province de Manitoba.

- 110a. Réponse supplémentaire au n° 110. Présentée le 24 février 1910...... Pas imprimée.
- 111. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 26 janvier 1910, demandant un état indiquant le montant total de terres réservées à des fins scolaires dans la Terre de Rupert, ou ce qui comprend maintenant les provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Le montant de ces terrains vendus annuellement pour des fins scolaires avant la formation des provinces de Saskatchewan et Alberta, et le prix moyen réalisé par acre. Le montant vendu annuellement dans toutes les dites provinces jusqu'à l'année 1910, et le prix moyen réalisé de cette vente. Le montant total d'acres de terres scolaires restant non vendus dans les dites provinces. Présentée le 15 février 1910.—Hon. M. Davis.

Pas imprimée.

112. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 6 décembre 1909.—Etat indiquant le montant reçu par le ministre des Finances en vertu de la Loi des titres de biens-fonds, article 159, chapitre 110, S.R.C., 57 et 58 Vic., chapitre 28, article 116, la manière dont ce fonds est placé, aux termes de l'article 160 de la dite loi, le montant d'intérêt provenant du dit fonds, et le montant payé pour pertes provenant de mauvais titres garantis par le dit fonds. Présentée le 22 février 1910.—M. Macdonell.

Pas imprimée.

113. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 janvier 1910.—Etat indiquant: 1. Quels sont les noms, coût, date de construction, lieu de construction et tonnage brut de chacun des steamers actuellement la propriété du gouvernement. 2. Quels sont les noms de ceux qui ont été construits en Canada. 3. Si on a demandé des soumissions en Canada pour la construction de tous ces steamers, et pour lesquels. 4. Dans chaque cas où des soumissions ont été demandées en Canada, quelle a été la différence entre la plus basse soumission canadienne et le prix payé. 5. Dans chaque cas, où un

- 116. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 février 1910.—Copie de toute la correspondance échangée entre l'officier commandant le district militaire n° 11, et le ministère de la Milice, en rapport avec la batterie de canons de 12, se chargeant par la culasse, récemment envoyée à Esquimalt, ou au sujet du projet à l'effet que la Compagnie n° 1, du 5e régiment d'artillerie canadienne, devrait s'exercer à la manœuvre des dits canons. Présentée le 24 février 1910.—M. Barnard.. Pas imprimée.

- 121a. Réponse supplémentaire au n° 121. Présentée le 10 mars 1910.......Pas imprimée.
- 122a. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 28 février 1910, et aussi du Sénat, en date du 24 février 1910.—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et celui du Manitoba au sujet de l'extension des limites de la province du Manitoba, depuis la résolution adoptée par la Chambre des communes le 13 juillet 1908. Présentée le 2 mars 1910.—Hon. M. Watson and M. Molloy.

- 129. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 février 1910.—Copie de tous mémoires, rapports, correspondance et documents non encore soumis à la Chambre, y compris le rapport de l'exploration faite au cours de l'été et de l'automne derniers dans le havre de Cap-John et dans la baie de Tatamagouche, dans les comtés de Pictou et de Colchester, province de la Nouvelle-Ecosse, concernant la route des steamers d'hiver entre l'Ile-du-Prince-Edouard et la terre ferme, et recommandant un ou des changements dans la dite route et une augmentation du nombre de voyages quotidiens des dits steamers. Aussi, copie de tous mémoires, rapports, correspondance et documents concernant la route des steamers de malle, l'été, entre Charlottetown et la terre ferme et recommandant un ou des changements dans cette route et une augmentation du nombre de voyages quotidiens des dits steamers d'été, et aussi, concernant la correspondance des dits projets de nouvelles routes avec un ou des points sur la ligne de l'Intercolonial. Aussi, copie de tous mémoires et correspondance demandant plus d'aide à la navigation en dehors du havre de Charlottetown et dans la baie et le havre de Tatamagouche. Présentée le 4 mars 1910.—M. Warburton.

Pas imprimée.

- 131. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 22 février 1910, pour la production des états comparatifs pour les années 1907, 1908 et 1909, de l'huile de pétrole brute importée en Canada, et les valeurs. Présentée le 4 mars 1910.—Hon. M. Donville....Pas imprimée.
- 132. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 février 1910.—Copie des rapports des inspecteurs suivants de la quarantaine le long de la frontière: Dr Bradford, Dr Carter, Dr Duncan, Dr Thornton, Dr Wallace, Dr May, Dr McKenty, Dr Little, Dr Henderson et Dr Scott. Présentée le 9 mars 1910.—M. Sharpe (Lisgar).

 Pas imprimée.
- 133. Rapport sur les études hydrographiques se rapportant à l'irrigation pour la saison de 1909. Présenté le 10 mars 1910, par l'honorable F. Oliver.

- 135. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 16 novembre 1909.—
 Copie de toutes pétitions adressées au gouvernement ou à quelqu'un de ses membres, ainsi que de toutes lettres, correspondance et rapports en la possession du gouvernement concernant les réparations à faire à deux quais construits par le gouvernement à Sainte-Geneviève et à l'Île Bizard, comté de Jacques-Cartier, province de Québec; et aussi de toute correspondance concernant la construction de ces quais et leur usage comme piliers pour un pont. Présentée le 11 mars 1910.—M. Monk...Pas imprimée.

- 138. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 janvier 1910.—Copie de toute correspondance entre le gouvernement ou quelques-uns de ses membres et l'Association impériale du service sud-africain ou quelques-uns de ses officiers, au sujet d'un projet de réserve militaire à être formée par l'Association impériale des vétérans sud-africains. Présentée le 17 mars 1910.—M. Macdonald......Pas imprimée.
- 139. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 14 février 1910.—Copie de tous les arrêtés du conseil, correspondance, rapports et documents se rapportant au droit ou privilège d'élever le niveau des eaux du lac Clair, province du Manitoba, dont demande a été faite par une compagnie à l'effet de créer de la force ou énergie sur la rivière Petite-Saskatchewan. Présentée le 21 mars 1910.—M. Roche.

Pas imprimée.

- 141a. Réponse supplémentaire au n° 141. Présentée le 13 avril 1910.........Pas imprimée.

- 144. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 19 janvier 1910.—Etat faisant connaître: 1. Quelles sommes ont été déduites des allocations dues aux officiers commandant des corps de la milice active, pour couvrir les pertes d'habillements, etc., et qui ont été déposées au crédit du Receveur général à compte du revenu consolidé.

 2 Quelle somme a été reçue d'officiers commandant des corps de la milice active, pendant les cinq ans expirés le 31 mars 1909, à titre de remboursement pour effets d'habillement livrés à ces corps, y compris les déductions d'allocations pour couvrir les pertes en fait d'habillements. Présentée le 30 mars 1910.—M. Worthington.

Pas imprimée.

145. Règles de la cour Suprême de la Saskatchewan, en vertu des dispositions de l'article 576 du Code criminel. Présentées le 30 mars 1910, par l'honorable A. B. Aylesworth.

Pas imprimées.

146. Copie de la correspondance échangée entre le gouvernement du Canada et celui de la Grande-Bretagne au sujet de l'acquisition par le Canada du croiseur "Rainbow". Présentée le 30 mars 1910, par sir Wilfrid Laurier.

Imprimée pour les documents parlementaires.

- 147. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 février 1910.—Copie de toute correspondance en 1909, concernant le bureau de poste de Central-Park, et comprenant spécialement: 1. Copie des représentations faites au ministère des Postes à l'effet qu'en changeant le site du bureau de poste et en établissant un bureau à Collingwood-est, les intérêts de la majorité des citoyens seraient mieux servis. 2. La preuve faite à l'enquête qui a suivi ces représentations, et le rapport officiel sur cette enquête. 3. Communications de la part des citoyens de Central-Park et autres au sujet de la fermeture du bureau de poste en cet endroit, et les réponses faites aux

- 149. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 mars 1910.—Etat donnant les noms des employés sessionnels et temporaires de la Chambre des communes qui recevaient un salaire au 27 janvier dernier, et indiquant le nombre des dits employés portés dans le budget pour 1909-1910. Présentée le 31 mars 1910.—M. Best.

 Imprimée pour les documents parlementaires.

- 152. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 février 1910.—Copie de toute correspondance touchant toutes les terres houillères réservées pour les compagnies charbonnières de la rivière de l'Arc, ou acquises par les dites compagnies soit directement, soit par voie de cession. Présentée le 4 avril 1910.—M. Northrup.

Pas imprimée.

- 155. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 février 1910.—Copie de toutes feuilles de paye, comptes et pièces justificatives pour gages, matériaux et autres dépenses se rapportant aux travaux du havre de refuge à Skinner's-Cove, comté de Pictou, N.E., en 1907, 1908 et 1909. Présentée le 8 avril 1910.—M. Stanfield.

 Pas imprimée.

- 159. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 février 1910.—Copie de toutes feuilles de paye, comptes et pièces justificatives pour gages, matériaux it autres dépenses se rapportant à la chaussée entre Caribou et l'île Caribou, comté de Pictou, N.-E., en 1907, 1908 et 1909. Présentée le 14 avril 1910.--M. Borden (Halifax).

Pas imprimée.

- 160. Sommaire des représentations faites à l'honorable ministre du Travail, soit dans des entrevues, soit sous forme de correspondance, au sujet du bill (n° 101) Loi à l'effet de pourvoir à l'institution d'enquêtes sur les coalitions, monopoles, trusts et syndicats (mergers) de nature à faire hausser les prix ou à restreinde la concurrence au détriment des consommateurs. Présenté le 14 avril 1910, par l'honorable W. L. M. King.

 Pas imprimé.
- 162. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 7 avril 1910, pour la production de copie de toute correspondance reçue par le gouvernement des producteurs de grains du Manitoba, relativement aux élévateurs de tête de ligne, spécialement d'une lettre en date du 31 janvier 1910. Présentée le 14 avril 1910.—Hon. M. Kirchhoffer....Pas imprimée

- 168. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 24 novembre 1909.—Copie de toute correspondance, papiers et renseignements en la possession du gouvernement touchant la composition et les travaux du secrétariat que la conférence impériale a décidé d'établir. Présentée le 20 avril 1910.—M. Foster.

Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

171. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 14 mars 1910.—Copie de tous papiers et correspondance échangés entre diverses personnes ou compagnies et le ministère des Mines au sujet d'une accusation portée dans le "Canadian Mining Journal" du 1er juillet 1909 contre M. Fritz Cirkle, ingénieur des mines, employé temporairement par le ministère des Mines, concernant la manière contraire à l'étiquette professionnelle dont il a préparé un rapport sur l'exploitation des mines d'amiante de la province de Québec. Présentée le 27 avril 1910.—M. Smith (Nanaïmo).

Pas imprimée.

- 173. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 21 janvier 1910, pour la production d'une copie de contrat intervenu entre MM. Koenig et Cie et le gouvernement au sujet du déblaiement des ruines du pont de Québec. Présentée le 28 avril 1910.—Hon. M. Landry.

 Pas imprimée.

- 178. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 février 1910.—Copie de toutes représentations faites par des hommes d'affaires ou des marchands ou des

VOLUME 19—Fin.

RAPPORT ANNUEL

DU

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

POUR

L'EXERCICE FINISSANT LE 31 MARS 1909

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE

MAJESTÉ LE ROI

1909

[N° 25-1909.]



A Son Excellence le Très honorable sir Albert Henry George, comte Grey, G.C.M.G., etc., gouverneur général du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE:

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport des affaires du ministère de l'Intérieur pour l'exercice expiré le 31 mars 1909.

Respectueusement soumis,

FRANK OLIVER, Ministre de l'Intérieur.

Оттама, 2 лойт 1909.

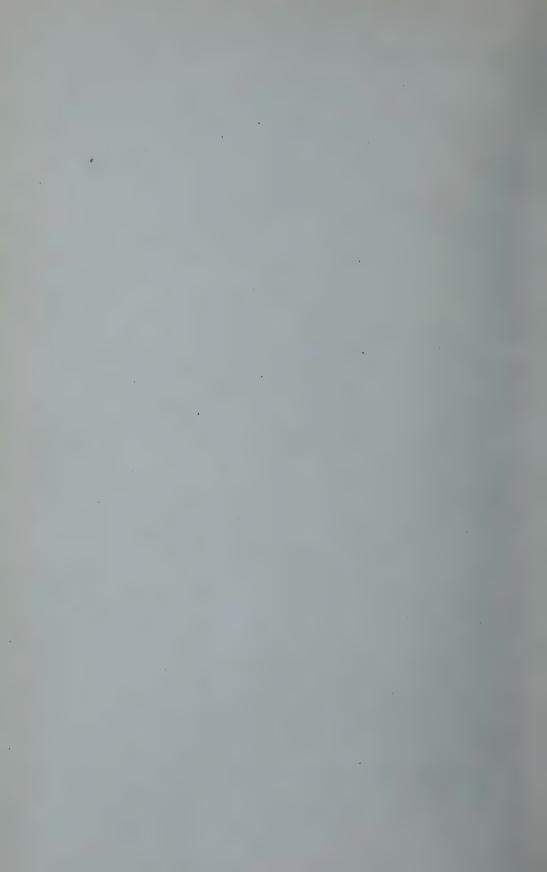


TABLE DES MATIERES

			Page.
Rappo	rt du sou	s-ministre de l'	Intérieur 9
		TO A TOWN	TE T MEDDEG DEDEDATES
		PARTI	IE I—TERRES FEDERALES.
N° 1	Rapport	du Commissair	e
2	66	de l'Inspecteur	des agences de terres fédérales (J. W. Martin) 3
3	66	66	" (R. E. A. Leech). 5
4	66	de l'agent de I	Battleford
5	"	" B	Brandon 23
6	"	" C	Calgary
7	"	" D	Oauphin
8	"	" d'E	Edmonton
9	" .	" d'E	Estevan
10	"	" de E	Iumboldt
11	66	" K	Xamloops 31
12	"	" L	ethbridge 32
13	"	" N	Ioosejaw 32
14	66	" N	New-Westminster
15	" "	") P	Prince-Albert
16	"	" R	Red-Deer 38
17	66	w · B	Régina 40
18	"	" V	Vinnipeg 41
19	"	" Y	Torkton
20	"	de la division	des terrains miniers du Yukon
21	"	sur les bois, les	s pâturages et l'irrigation
22	66	de l'inspecteur	des bureaux des bois de la Couronne 59
23	"	de l'agent des	bois de la Couronne de Winnipeg 64
24	46	"	" Calgary 78
25	46	"	" Edmonton 88
26	"	"	" Prince-Albert 90
27	"	"	" New-Westminster 98
28	66	de l'inspecteur	des ranches
29	"		
30	"		des terres de l'artillerie et de l'amirauté
31	"		
32	"		correspondances comparées et expédiées par la poste. 121
33	66		des lettres patentes pour terres
34	"		
35	66	de la division	des terres des écoles

	PAGE.
PARTIE II—IMMIGRATION.	
Rapport du surintendant de l'immigration	. 3
OPÉRATIONS EN EUROPE.	
N° 1 Rapport de J. Obed Smith, sous-surintendant de l'émigration. 2	67 68 69 70 73 74 75 76
SERVICE DANS LES ÉTATS-UNIS.	
N° 1 Rapport de W. J. White, inspecteur d'agences et agent de la presse 2 " du Dr G. W. Elliott	
Rapport du commissaire de l'immigration	. 87
DES JEUNES IMMIGRANTS.	
Rapport de J. Bogue Smart, inspecteur en chef des jeunes immigrants anglais e des maisons de refuge	
SERVICE DE L'INSPECTION MÉDICALE.	
Rapport du Dr P. H. Bryce, médecin en chef	. 103
PARTIE III—ARPENTAGES.	
Rapport de l'Arpenteur Général	. 3
4	
division des études topographiques—tableaux et relevés. Annexe n° 1 Liste des arpenteurs employés et relevé du travail accompli	
" 2 Tableau indiquant le nombre de milles arpentés et les frais " 3 Arpentages dans le territoire du Yukon	
" 4 " divers dans le territoire du Yukon	
" 5 Relevé du travail effectué dans le bureau du dessinateur en chef.	
" 6 Liste des nouvelles éditions des cartes de sections publiées	
" 7 Travail exécuté dans le bureau des archives des arpentages	. 41
" 8 " " de photographie	
" 9 " " lithographie	
" 10 Noms, classement et devoirs de la division des arpentages topôgra phiques	. 44
" 11 Liste des arpenteurs des terres fédérales pourvus de mesures-types.	. 49

To a	
PARTIE IV—ASTRONOME EN CHEF.	E.
Note.—Cette partie comprenant le rapport de l'astronome en chef, avec annexe paraîtra séparément sous forme monographique.	è,
PARTIE V—PARCS DU CANADA.	
Rapport du surintendant	9
the point du surmitanti.	0
ANNEXES.	
Rapport du conservateur du Musée	21 23
PARTIE VI—YUKON.	
Rapport du Commissaire	3
ANNEXES.	
	5
de l'agent des terres et des pois de la Couronne	11
o au controleur	13
	14
	22
6 " du sous-commissaire de l'or	24
PARTIE VII—SYLVICULTURE ET IRRIGATION.	
Rapport du surintendant	3
· ANNEXES.	
N° 1 Rapport de l'inspecteur des réserves forestières	24
	34
	13
the state of the s	19
	50
	51
- "	51
	32
	35
	57
	38
	70
	72
	74
	75
and the second of the second o	78
	79
	30
	31
	34
	37



RAPPORT

DU

SOUS-MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

1908-9

Ministère de l'Intérieur, Ottawa, 15 juillet 1909.

A l'honorable M. Frank Oliver, Ministre de l'Intérieur.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le trente-sixième rapport annuel du ministère de l'Intérieur pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Les résultats obtenus durant l'année ont été très satisfaisants, ainsi qu'en font foi les documents soumis par les chefs des divers services. Le revenu net provenant des terres fédérales est le plus considérable que l'on ait encore encaissé, et si le chiffre total de l'immigration est un peu moins considérable, les concessions gratuites de homesteads aux agriculteurs sont, en revanche, plus nombreuses que l'an dernier. La besogne à accomplir a donc été considérable, surtout si l'on tient compte de la mise en disponibilité, depuis le premier septembre dernier, à titre de homesteads ou de préemption, de tous les lots de numéro impair dans les provinces du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta. Je suis cependant heureux de pouvoir annoncer que la récente modification de la loi des terres fédérales et la mise en vigueur des règlements dont vous avez vous-même surveillé personnellement la rédaction, pour la gouverne des agents et du public, ont de beaucoup simplifié le travail administratif; c'est grâce à cette réforme que les préposés aux agences de l'ouest ont pu faire face à l'augmentation énorme de leur besogne officielle.

Espérons que la loi de l'immigration pourra bientôt être revisée et modifiée à son tour de manière à simplifier l'administration de ce service important.

DÉCÈS.

Je regrette d'avoir à consigner le décès au cours de l'année de dix fonctionnaires, dont quatre étaient attachés au service intérieur et six au service extérieur. En voici la liste:—

Service intérieur-

Madame J. Ricard, division du secrétaire, décédée le 20 novembre 1908.

Médéric Marin, division du registraire, décédé le 24 novembre 1908.

Wm F. Ratz, arpenteur fédéral, division des arpentages, décédé le 6 février 1909.

C. G. Wood, division du géographe, décédé le 24 février 1909.

Service extérieur-

Mlle Ella Carr, bureau de l'immigration, Winnipeg, décédée le 16 avril 1908.

R. S. Cook, agent des terres fédérales, Prince-Albert, décédé le 27 octobre 1908.

Mme Julia Marquette, matrone à l'hôpital des immigrants, Quélec, décédée le 1er novembre 1909.

T. H. Ritchie, gardien à l'hôpital de détention, Saint-Jean, N.-B., décédé le 31 décembre 1908.

Alexander Bailey, bureau de l'immigration, Halifax, N.-E., décédé le 5 janvier 1909.

Geo. Noot, inspecteur des immigrants à la frontière, décédé le 25 janvier 1909.

ETAT indiquant le revenu brut de toutes sources perçu pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909, comparé à celui de l'exercice précédent.

Revenu.	Exercice 1908 9.		Exercice 1907-8.		Augmenta tion.		Diminutio	n.	Augment tion nette	
	\$	c.	\$	c.	\$ (3.	\$	c.	\$	c.
Terres fédérales Terres des écoles Terres de l'artillerie Grain de semence Revenu casuel		74 96 86	8,674 12,899	83 95 84	197,075 (40,691 (01	20,623	09		• • •
Droits d'enregistrement (Yukon) Amendes en vertu de la Loi d'Immigr Amendes et confiscations, T. NO	1,352	$\frac{13}{00}$	2,256	$\begin{array}{c} 65 \\ 00 \end{array}$			904 1,610	52 00		
Totaux	3, 228, 904	96	2,751,816	22	500,226	35	23,137	61	477,088	74

ETAT des recettes à compte du revenu des terres fédérales, pour l'exercice clos le 31 mars 1909, comparées à celles de l'exercice précédent. (Revenu net en argent.)

Détails.	1908–1909.	1907–1908.	Augmenta-	Diminution.	Augmenta- tion nette.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$. c.
Honoraires sur homesteads	389,039 00 141,550 15 8,245 00 70,928 86 951,442 28 7,296 55 9,986 86 42,388 31 269,837 52 53,312 79 55,535 89 5,921 80 92,637 60 4,488 81 11,188 34 81,585 07 166 00 906 38 367 00 542 28 1,040 00 1,334 50 31,321 20 4,333 16	301,693 73	87,345 27 141,550 15 8,245 00 295,139 25 4,677 85 10,101 01 25,838 25 945 35 11,080 42 3 50 4,088 33 2,947 81	210 61 430 74 98,867 04 203,771 42 38,065 95 1,760 16 8,428 50 364 55 149 75 2,098 50	
Divers	18,105 26 783 37 2,254,283 98	271 52 1,998,219 92	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	354,223 47	
Remises	101,029 37 2,153,254 61	114,600 04 1,883,619 88	610,287 53	$\frac{13,570}{340,652} \frac{67}{80}$	269,634 73

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

1909,
mars
31
an
1886
juillet
ler
qu
sources,
toutes
de
perçu
ıt)
ulemer
se
rgent
en a
1 (e
annue
brut
n
rever
le
nant
indic
TAT

Total.		371,978 12 314,984 55 380,282 45 532,179 49 438,668 53		3,419,804 67			2,244,062 21 1,887,941 18 1,811,577 61 2,596 193 55		2,278,548 21 2,751,816 22 3,228,904 96	8,259,269 39	28,004,394 42
Revenu casuel.		1,075 36 261 63 627 81 532 14 1,331 96		06 690,6			2,230 26 3,402 94 4,258 14 8,496 09		11,785 81 20,069 03 26,224 29	58,079 13	100,253 53
Droits d'enre-gistrement.		6,543 53 8,866 39 10,866 65 9,302 11 10,750 38		85,765 90			81,404 18 109,233 73 123,082 86 180,310 73		46,124 20 2,256 65 1,352 13	49,732 98	778,598 51
Amendes et confiscations,	\$ c. 3,249 25 1,267 05	739 25 958 75 1,595 02 788 92 777 00		11,435 24			5,220 88 5,211 92 10,018 49		21 00 1,650 00 281 00	1,952 00	47,875 88
Terres de l'artillerie.		42,072 07 29,921 61 54,229 69 42,360 80 33,776 90		322,791 97			17,612 79 30,494 34 10,346 90		6,663 90 8,674 95 205,749 96	221,088 81	700,561 43
Grain de semence.	€	26,146,13 5,017,44 3,385,60 5,957,65 5,866,21		62,212 80			28,789 97 26,122 30 16,471 34		10,850 06 12,899 84 53,590 86	77,340 76	309,418 52
Terres des écoles		52,354 94 45,188 57 38,826 33 136,131 80 82,615 22		584,692 91			392,206 93 233,769 62 332,914 48		724,353 73 708,045 83 687,422 74	2,119,822 30	4,852,655 41
Terres fédérales (Argent)	360	243,046 84 224,770 16 268,751 35 337,106 07 303,550 86		2,343,835 95		883 197	1,716,597 20 1,478,106 33 1,314,485 40	941	1,478,749 51 1,998,219 92 2,254,283 98	5,731,253 41	21,215,031 14
Exercice.	1886-1887. 1887-1888.	1888-1889. 1889-1890. 1890-1891. 1891-1892.	1893–1894. 1894–1895. 1895–1896.	(Totaux, 10 ans à 1895-6).	1896-1897. 1897-1898. 1898-1899	1899–1900. 1900–1901.	1902-1903. 1903-1904. 1904-1905.	(Totaux, 10 ans à 1905-6).	1906-1907 (9 mois)	(Totaux, 2 ans et 9 mois)	Grands totaux

Etat indiquant les recettes provenant des terres fédérales, du 1er juillet 1872 au 31 mars 1909.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

Droits	de coupe de bois.	\$ 2,710 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	4,819,609 87
Achat de homesteads, honor.	de de résiliation et autres.	\$ c. 1, 722 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	الندا الن
Loyers, hon.	compris les depôts.	\$ c. 125	970
Honor.	des arpenteurs.	\$\\ \text{\$\\$\\$}\$ \\ \text{\$\\$\\$\\$}\$ \\ \$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\	
Ventes de cartes, émoluments	d'enregistre- ments, etc.	\$ 129	
TE St.	Scrip.	\$ 6.00	
VENTER	Argent.	\$\$\frac{1}{8}\$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$ \$\$	
Améliora-	tions.	6. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0. 0.	916
Droits	emptions.	\$ c. 110, 241 43 10, 241 43 10, 241 43 10, 241 43 10, 241 43 10, 241 43 10, 25, 310 00 11, 100 00 11, 371 00 00 11, 371 00 00 10, 550 00 00 8, 580 00 00 8, 580 00 00 15, 550 00 00 15, 550	348,291 16
Droits	homesteads	\$\\ \text{s}\$ \\ \	3,280,311
Kyawoica		1872-73 1873-74 1874-75 1876-77 1876-77 1877-78 1878-79 1879-80 1880-81 1881-82 1882-83 1882-84 1883-84 1884-85 1886-87 1886-90 1889-90 1899-90 1899-90 1899-90 1899-90 1899-1900 1900-1901 1900-1901 1900-1901 1900-1901 1900-1901	Totaux

ETAT indiquant les recettes provenant des terres fédérales, du ler juillet 1872 au 31 mars 1909 - Fim.

Exercice.	PATU	PATURAGES.	PERMIS DE FENAISON, MINES, CARRIÈRES, TAXE D'EXPORT. SUR L'OR, ETC.	IS DE FENAISON, CARRIÈRES, TAXE T. SUR L'OR, ETC.	Parc des	TERRAINS D	TERRAINS DE COLONISA-	Recettes	Rembourse-	Recettes
	Argent.	Scrip, etc.	Argent.	Scrip.	Rocheuses.	Argent.	Sorip.	oruces.	ment.	nerces.
872-73.	ပ် %	ပ် %	°	ಲೆ	ಲೆ ⊛	°	ਹ •••		ن ا	1
1873–74. 1874–75.								29,980 80		29,980 80
1875–76										8,865 94
1877-78										140,755 02 139,584 40
1878-79							:		4 636 08	234,732 93
1880-81										201,952 32
1881–82.	10.							1,805,734 87		1,795,047 32
1882–83.	22,844 43 11,370 60	:	913 91 640 90			248,492 01 953 713 40	:		8,746 05	1,042,657 55
1884-85			815 63					451.564 65		439, 493 80
1885-86	29,562 51	3,131 08						457,973 95	63,389 12	394,584 83
26-27		39,487 67		2000			000000	588,532 80		568,989 64
1888–89		16 809 63					16,000,000	594 088 04	5 996 93	588 861 81
889-90.		9,021 63			1,094 37			462,536 26		454,326 52
890–91.	_	16,193 77		160 00		5 28	4,460 50	460,990 76		453,795 49
892-93		11,522 60	5,616 85 6 966 13			:		452,151 08 209 294 43	15,291 39	436,859 69 374 009 46
893-94		7,687 86						250,069 12		245,525 11
894-95.		8,628 00						202,983 10	365	
896-97	7,071 86	6,255 4 0	0,813 8,73 8,73 18		2,734 82			227,694 93	15,010,54	219,326 14
897-98		510 39	699,334 76							1,005,063 08
66-868										331
889-1900			1,038,195 42	20 00	2,727 60			1,503,743 00		1,480,680 72
901-1909										213
902-1903.					*5.063 69			1,890,886 83		1,869,366 99
903–1904.										0.5
904-1905	36,145 32								25,786 90	95
1905–1906.						:		1,709,315 28		1,675,896 92
900-130/ (ment mots)	- -		966 415 31		97 939 97			9 004 579 17	115,080,04	000
908-1909.	101	3,257 84	252,972 17		31,321 20			2,277,678 09	102,463 78	2,175,214 31
	434,904 67	232,438 45	7.272.866 45	360 00	*164.639 32	857,461 08	30,460 50	30.087.077 13	701,815 89	29,385,261 24
* Y compris le scrip.										

ETAT des recettes du parc des Montagnes-Rocheuses, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909, comparées à celles de l'exercice précédent.

Détails.	1908-9	•	1907-8.		Augmenta- tion.	Diminution.	Augment tion nette	
	\$	c .	\$ c	э.	\$ c.	\$ c.	\$ (c.
Loyer	4.567	82	5,351 4	19	(.,	783 67	1	
Droits de coupe de bois	1,862	14	1,341 3	39	520 75			
l'axes de l'eau	410	00	208 4		201 56			
Frais de transports	32	00	46 0	00				
Frotte et bassin (billets)	2,801	50	3,277 0			475 50		
Carcières	236		488 0			251 27		ľ
Permis pour chiens	372		181 5		191 20			
" écurie de louage	394		567 0			173 00		
" billards	150		160 0			10 00		
" bateaux		00	25 0		64 00			
" bouchers		00	40 0		10 00			
Terrains houillers	16,252		11,866 8		4,385 64	F0 00		
Pâturages	180		230 0					
ources thermales (billets)	2,988		3,108 5			120 50	ļ	
oyer du téléphone	694		242 5		451 50		ł	
Amendes	. 36	90	11 0		25 00	20 00		
Tente du bois			20 0		10.00	20 00		
Permis de colporteurs		00	36 0		18 00			
campement	23		22 0	10	1 00		į	
Chaux		75	10.0		4 75			
Divers	123	12	10 2	10	112 87			ı
	31,321	-	27,232 8	7	5,986 27	1,897 94	4,088 3	9

REVENU.

Le revenu brut en argent perçu par notre ministère pendant l'année a été de \$3,228,904.96, soit une augmentation de \$477,088.74 sur l'année précédente. L'augmentation nette en argent sur la vente des terres fédérales a été de \$269,634.73, provenant en grande partie des honoraires de préemption et de l'augmentation du nombre de homesteads concédés pendant l'année. Il faut remarquer que le ministère n'a pas pour politique d'offrir ces terres en vente, et que ce montant provient en grande partie de la vente des eaux d'irrigation, ainsi que des terrains houillers et des homesteads de certaines catégories, dont le prix est réglé par la loi.

Suit un état comparatif des inscriptions pour homesteads et des ventes de terres qui ont été faites dans les diverses agences du ministère pendant les années terminées le 31 mars 1908 et le 31 mars 1909, respectivement:—

	Année termin	née le 31 mars 08.	Année termin 190	
	Nombre d'inscriptions.	Acres.	Nombre d'inscriptions.	Acres.
Homesteads	30,424	4,867,840	39,081	6,252,960
Ventes		179,894		191,315

Le tableau suivant indique le nombre d'inscriptions de homesteads dont il a été fait rapport chaque année depuis 1874:—

	Année de l'administration départementale expirée le	Nombre d'inscription
octobre	1874	1,37
. "	1875.	49
	1876	3
	1877	8
	1878	1.7
. 11	1879	4,0
	1880	2,0
	1881	2,7
. 11	1882	7.4
. 11	1883	6,0
	1884	3,7
	1885	1,8
	1986.	2,6
	1887	2,0
	1888	2,6
	1889	4.4
. 11	1890	2,9
. 11	1891	3,5
. 11	1892	4.8
. 11	1893	4.0
. 11	1894	3.2
décembr		2,3
decembi	1896	1,8
	100#	2.3
11	1897	4.8
. 11	1000	6,6
juin	4000	7.4
) "	1900	8.1
11		14.6
	1902 1903	31,3
	1904	26,0
	1905	30,8
11	1906	41,8
mars	1907 (9 mois)	21,6
. 48	1908	30,4
. 11	1909.	39,0

Représentant 93,852 âmes.

Tableau indiquant les inscriptions de homesteads faites pendant l'exercice expiré le 31 mars 1909, et la nationalité des concessionnaires, d'après les rapports des diverses agences du ministère au Manitoba, dans la Saskatchewan, dans l'Alberta et dans la Colombie-Britannique.

Nationalité.	Nombr	e d'inscriptions.
Canadiens venant d'Ontario		4,038
" de Québec		790
" de la Nouvelle-Ecosse		212
" du Nouveau-Brunswick		91
" de l'Ile-du-Prince-Edouard		93
" du Manitoba		1,494
" de la Saskatchewan		2,372
"de l'Alberta		1,048
" de la Colombie-Britannique		131
Concessionnaires déjà inscrits		3,267
Terre-Neuviens		5
Canadiens revenus des Etats-Unis		693
Américains		9,829
Anglais		5,649
Ecossais		1,310
Irlandais		506
Français		487
Belges		167
Suisses		49
Italiens		26
Roumains		123
Syriens		28
Allemands		650
Austro-Hongrois		3,342
Hollandais		92
Danois (autres que les Islandais)		116
Islandais		231
Suédois		596
Norvégiens		656
Russes (autres que les Mennonites et les Doukhobe	ortzes)	947
Doukhobortzes		4
Chinois		6
Japonais		4
Persans		4
Australiens		13
Hindous		2
Espagnols		3
Bulgares		5
Serbes		2
m . 1	-	20.004
Total		39,081

Tableau indiquant le nombre des inscriptions de homesteads faites pendant l'exercice expiré le 31 mars 1909, en faveur de colons venant des divers Etats et Territoires de la République Américaine.

Etats. Nombr	e d'inscriptions.
Alabama	1
Alaska 12, Arizona 4.	16
Arkansas	8
Californie	79
Caroline du Nord	9
Colorado	25
Columbia, District de	2
Connecticut	10
Dakota, Nord	3,921
Dakota, Sud	415
Delaware	1
Floride	4
Idaho	115
Illinois	327
Indiana	123
Indien, Territoire	2
Iowa	440
Kansas	146
Kentucky	16
Louisiane	3
Maine	30
Maryland	8
Massachusetts	91
Michigan	497
Minnesota	1,826
Missouri	144
Montana	263
Nébraska	198
New-Hampshire	-10
New-Jersey	5
Nouveau-Mexique	5
New-York	171
Ohio	121
Oklahoma	96
Orégon	118
Pensylvanie	108
Rhode-Island	7
Tennessee	12
Texas	20
Utah	76
Vermont	9

Etats.	Nombre	d'inscriptions.
Washington		462
Virginie, Ouest		19
Wisconsin		536
Wyoming		27
	_	
	1	0.522

Tableau indiquant le nombre de lettres patentes émises par le ministère de l'Intérieur chaque année depuis 1874.

Période.	Nombre de lettres patentes	émises.
	octobre 1874 536	
66	" 1875 492	
"	" 1876 375	
"	" 1877 2,156	
«	" 1878	
6 6 .	" 1879 2,194	
66	" 1880	
ч	" 1881	
44	" 1882	
66	" 1883 3,591	
	" 1884	
46	" 1885	
"	" 1886 4,570	
ee .	" 1887	
44	" 1888 3,275	
4	" 1889 3,282	
"	" 1890 3,273	
4	" 1891	
65	" 1892	
66	" 1893	
66	" 1894	
Exercice terminé le 31		
"	" 1895	
(6	" 1896	
"	" 1897 2,972	
66	" 1898	
"	" 1899	
Six mois expirés le 30		
Exercice terminé le 30	,	
	" 1902 8,768	
6	" 1903	
66	" 1904	
66	" 1905 8,798	
"	" 1906	
Neuf mois expirés le 3	71 mars 1907	
	mars 1908	
"	" 1909	

Etat indiquant le nombre d'inscriptions de homesteads dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, d'Alberta et de la Colombie-Britannique pendant l'exercice 1908-9, comparé à celui de l'exercice 1907-8.

Provinces.	1908-9	1907-8	Augmen- tation.	Diminu- tion.	Total 1908-9.	Total 1907-8.	Augment 1908-9.
Manitoba							
Winnipeg	1,863	886	977				
Dauphin	1,727	772	955				
Brand on	137	71	66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
	3,727	1,729	1,998		3,727	1,729	1,99
Saskatchewan—							
Partie de Brandon dans la							
Saskatchewan	34	19	15				
Yorkton	2,169	2,839		670			
Estevan	833	502	331				
Régina	1,553	1,653		100			
Humboldt	$2,412 \ 2,058$	$2,493 \\ 1,622$	436	81			
Moosejaw	8,710	5,181	3,529				
Battleford.	3,385	4,535		1,150			
	21,154	18,844	4,311	2,001	21,154	18,844	2,310
Alberta	2,707	1 070	1 490				
Calgary Lethbridge	3,818	$1,278 \ 2,456$	1,429				
Red-Deer	2,080	1,825	255				
Edmonton	5,166	4,055	1,111				
	13,771	9,614	4,157		13,771	9,614	4,157
Colombie-Britannique -							
Kamloops	400	195	205				
New-Westminster	29	42		13	1		
	429	237	205	13	429	237	192
			,		-		
Grand total pou					39,081	90.404	
A nomentation matte	11	11 1907-	8			30,424	0.025
Augmentation nette	11	1908-	9				8,65

CORRESPONDANCE.

L'état suivant indique le nombre de lettres reçues et expédiées au ministère chaque année depuis son établissement:—

Année se terminant le 31 octobre.	Lettres reçues.	Lettres expédiées.	Total.
374	3,482	4.120	7,632
375	1,974	2.189	4,163
376	2.256	3,097	5,353
37	3,137	3,677	6,814
378	4,642	6,009	10,651
379	5,586	6,179	11,75
380	8,222	9,910	18,162
381	13,605	15,829	29,434
382	25,500	30,300	55,800
383	27,180	33,500	√60,680
384	27,525	33,386	60,911
385	33,970	43,997	77,967
386	60,964	67,973	128,93
387	47,845	60,890	108,73
388	43,407	52.298	95,70
	48,316	50,500	98.810
889	36,200	36,008	72,208
890			
891	£8,000	36,267	74,26
892	41,990	42,203	84,19
893	50,794	48,145	98,93
894	48,619	50,840	99,45
895	49,991	45,898	95,88
896	47,501	44,238	91,73
897	65,714	64,147	129,86
898	88,913	87,845	176,75
399	95,023	91,876	186,89
900	121,219	133,177	254,39
901	144,978	136,348	281,32
902	167,200	185,548	352,74
903 (du 30 juin 1902 au 1er juillet 1903)	185,582	223,463	409,04
904 (du 30 juin 1903 au 1er juillet 1904)	222,316	274,675	496,99
905 (du 30 juin 1904 au 1er juillet 1905)	245,470	302,723	548,19
906 (du 30 juin 1905 au 1er juillet 1906)	407,794	529,465	937,25
907 (du 30 juin 1906 au 1er avril 1907)	372,231	620,968	993,19
908 (du 31 mars 1907 au 1er avril 1908)	543,647	1,106,772	1,650,41
909 (du 31 mars 1908 au 1er avril 1909)	721,217	1,114,380	1,835,59

Nombre de lettres chargées pendant l'année se terminant le 31 mars 1909 : reçues, 14,504 ; expédiées, 42,790.

ETAT des terres vendues par les compagnies de chemin de fer ayant obtenu des

Année.		NIE DE LA HUDSON.	DE FER I	DE FER PACIFIQUE- MANITOBA SOUTH- QU',		HEMIN DE FER NITOBA SOUTH- ESTERN COLO-		E BATEAUX LAC-LONG
	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.
		\$		\$		\$		\$
1893 1894 1895 1896 1897 1898.	4,431 9,299 10,784 62,000 56,875	48,225 23,209 52,410 53,277 310,000 274,625	93,184 43,155 55,453 66,624 135,681 242,135 261,832	295,288 131,628 176,950 220,360 431,095 757,792 814,857	14,164 6,312 5,623 21,254 63,800 106,473 58,019	57,559 28,003 22,330 88,568 234,644 363,982 199,458	1,603 640 2,391 286 2,524 22,534 61,030	178,517
Exercice 1900	70,196	352,631	379,091	1,152,836	133,507	437,449	18,932	53,974
Exercice 1901	82,308	399,804	339,985	1,046,665	59,749	214,953	22,266	74,810
Exercice 1902	269,577	1,412,332	1,362,478	4,440,500	206,411	713,365	39,835	147,365
Exercice 1903 Exercice	330,046	1,939,804	2,260,722	8,472,250	250,372	699,210	843,900	1,476,900
1904 Exercice	144,857	879,910	857,474	3,516,864	29,522	113,303		
1905 Exercice	139,721	865,905	411,451	2,045,800	80,342	296,936		
1906 9 mois au	236,191	1,863,375	1,012,322	6,015,060	83,418	360,889		
1907)	69,158	742,221	851,083	4,817,632	3,051	22,645	1,353	16,789
Exercice 1908	21,184	267,215	81,060	727,367	31,982	153,007	5,621	68,869
Exercice 1909	25,449	288,836	29,331	383,390	10,396	84,845	37,662	380,371
Fotaux	1,539,602	9,773,779	8,483,061	35,446,334	1,164,395	4,091,146	1,060,577	2,397,595

^{*} Au moment de la publication du présent rapport, les chiffres n'étaient pas encore parvenus au ministère.

octrois de terres du gouvernement et par la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

NE A L'ACRE.	Тотаих.		COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LEAT-NORTHWEST- CENTRAL.		CHEMIN GREAT-NO	FINIE DU FER CANA- ORTHERN.		GNIE DU E FER CAL- MONTON.	
MOYENNE A	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	Montant.	Acres.	
\$ c	\$		\$		\$		s		
2 90 3 00 1 90 3 3 3 20 3 10 3 20	352,847 207,856 222,489 361,338 719,016 1,431,774 1,520,792	120,211 68,668 114,713 108,016 222,225 448,623 462,494					53,335	11,260 11,035 46,815 10,553 9,436 15,481 24,738	
3 2	2,125,146	648,379					128,256	46,653	
3 3	2,088,269	621,027					352,037	116,719	
3 5	7,746,958	2,201,795					1,033,396	323,494	
3 4	14,651,757	4,229,011	522,490	128,435	631,503	183,736	909,600	231,800	
4 3	5,564,240	1,267,187	177,081	41,858	313,575	64,469	563,507	129,007	
5 0	5,046,572	990,005	103,564	17,593	1,221,469	231,707	512,898	109,191	
6 0	9,871,241	1,642,684	137,503	20,003	1,014,351	204,966	480,063	85,784	
6 0	7,697,930	1,277,759	41,470	4,023	1,711,109	289,576	346,061	59,515	
8 7	2,985,992	341,072	13,855	1,294	1,746,504	196,946	75,644	8,606	
11 0	1,211,885	109,373	7,935	165	*	*	66,508	6,370	
	63,806,102	14,873,242	1,003,898	213,371	6,638,511	1,171,400	4,521,308	1,246,457	

VENTES DE TÉRRES.

Quant à la vente des terres par les compagnies ayant obtenu des octrois du gouvernement, on remarquera qu'il y a grande diminution dans les étendues aliénées, bien que le prix de vente par acre soit de beaucoup augmenté.

Je ne saurais dire pourquoi les ventes sont moins nombreuses. Par suite de la demande constante des colons pourvus de capitaux d'acheter des homesteads, on pourrait croire que les compagnies de chemin de fer ont la même demande pour les leurs, vu que ces colons, surtout ceux qui viennent des Etats-Unis depuis quelques années pour se fixer dans l'Ouest, désirent presque toujours faire de la grande culture. Peutêtre quelques-unes des grandes compagnies de chemin de fer trouvent-elles qu'il est de leur intérêt de ne pas mettre leurs terres en vente. Cela serait certainement très regrettable pour le pays, et surtout pour les provinces de l'Ouest.

IMMIGRATION.

Tableau comparatif du nombre d'immigrants arrivés aux ports intérieurs et océaniniques au cours des dix années expirées le 31 mars 1909.

ARRIVÉES.

Année.	Grande- Bretagne et Irlande.	Autres pays.	Etats-Unis.	Total.
1896-7 1897-8 1898-9 1899-1900 1990-1 1900-1 1901-2 1902-3 1903-4 1904-5 1905-6 1906-7 (neuf mois finissant le 31 mars). 1907-8 1908-9	11,383 11,173 10,660 * 5,141 11,810 17,259 41,792 50,374 65,359 86,796 55,791 120,182 52,901	7,921 11,608 21,938 * 10,211 19,352 23,732 37,099 34,785 37,255 44,349 34,217 83,975 34,175	2,412 9,119 11,945 * 8,543 17,987 26,388 49,473 45,171 43,652 57,919 34,659 58,312 59,832	21,716 31,900 44,543 23,895 49,149 67,379 128,364 130,330 146,266 189,064 124,667 262,469 146,908
	540,621	400,617	425,412	1,366,650

On pourra consulter le rapport du directeur de l'immigration dans la partie II du rapport général.

Je recommande tout spécialement l'étude des tableaux et des états très complets que fournit ce fonctionnaire; ils donnent en détail la nationalité, l'occupation et la destination de tous les immigrants arrivés pendant la période comprise dans le rapport. On a préparé cette statistique avec grand soin, et le besoin s'en faisait sentir; la classification des immigrants a d'ailleurs été systématisée de manière à fournir sans peine tous les détails nécessaires.

^{*} Arrivées pour 6 mois seulement.

Le tableau ci-dessus accuse une grande diminution dans l'immigration depuis douze mois, si on compare le mouvement avec celui de l'exercice précédent. Il faut remarquer cependant que si le nombre est moindre que celui de l'an passé, où le mouvement migratoire atteint le chiffre le plus élevé, la moyenne des six dernières années s'est parfaitement maintenue. Il est satisfaisant aussi de constater que près d'une moitié des immigrants mâles arrivés l'an dernier, se réclame de la classe agricole.

IMMIGRATION BRITANNIQUE.

Le rapport du sous-directeur de l'émigration à Londres fait voir que l'œuvre accomplie l'an passé dans la Grande-Bretagne et l'Irlande a été excellente; il est arrivé moins d'individus des Iles Britanniques, sans doute, mais on constate avec satisfaction qu'on a presque entièrement éliminé les indésirables qui depuis quelques années se dirigeaient vers le Canada. C'est en grande partie le résultat des mesures mises en vigueur au printemps de l'an dernier, réglementant l'entrée au Canada de personnes aidées par les organisations charitables, et il est certain que les résultats obtenus ont pleinement justifié cette politique.

Les arrivages du continent d'Europe ont aussi diminué, mais il n'y a pas lieu de s'en étonner, car depuis que les mesures prises par le ministère pour répandre dans les divers pays des brochures d'immigration ont pris fin, il est devenu impossible, par suite des lois en vigueur dans ces pays, d'entreprendre un travail de propagande.

On remarquera toutefois avec plaisir qu'il y a quelque augmentation dans le nombre d'immigrants venant des Etats-Unis. Cette immigration est la plus nombreuse qui se soit produite depuis le début de ce mouvement en 1897, et dépasse même celle venant de la Grande-Bretagne. Les colons qui viennent des Etats-Unis sont presque tous des agriculteurs expérimentés possédant des capitaux, et les mesures prises pour encourager ce mouvement ont été couronnées d'un succès qui encouragera le ministère à redoubler d'efforts dans l'avenir.

IMMIGRATION DES ÉTATS-UNIS.

Pour ce qui est de la qualité de ces colons, je crois qu'il serait très important de consulter le rapport de M. W. J. White, inspecteur des agences et agent de publicité, qui résume très complètement les résultats du travail du ministère dans la république voisine pendant les douze derniers mois. M. White a suivi de très près ce mouvement remarquable depuis ses débuts en 1897, et possède une connaissance intime des causes qui y ont donné lieu; aussi suis-je convaincu que son opinion sera d'un grand poids auprès de tous les Canadiens patriotes. On remarquera que l'an dernier les immigrants sont venus des Etats-Unis plus nombreux que de tout autre pays, et sur les 60,000 Américains qui sont arrivés, chaque homme, femme et enfant possédait en moyenne, en bestiaux, meubles ou numéraire, la somme de \$1,000. Ce sont tous ou presque tous des cultivateurs d'expérience, et si leurs traditions sont quelque peu différentes des nôtres, il faut admettre d'autre part que par leurs sentiments et leur idéal de la vie nationale, ils sont très en état d'apprécier les avantages que leur offre le titre de citoyens du Canada.

IMMIGRATION DE FRANCE ET DE BELGIQUE.

Tableau comparatif des immigrants venus de France et de Belgique pendant les treize années se terminant le 31 mars 1909.

Année.	France et Belgique.
1897	740
1898	545
1899	· 41 3
1900	483
1901	492
1902	645
1903	1,240
1904(1,	534)—2,392—(858)
1905(1,	743)—2,539—(796)
1906(1,	
1907 (9 mois)(1,	
1908 (au 31 mars)(2,	
1909 (au 31 mars)(1,	

Il y a donc eu ralentissement dans le mouvement migratoire de France et de Belgique pendant l'année. M. Tréau de Cœli, agent du gouvernement canadien à Anvers, et M. Paul Wiallard, notre agent à Paris, nous affirment cependant que s'il est venu au Canada moins de personnes de ces pays, en revanche la qualité des nouveaux colons est meilleure qu'elle n'a jamais été. En tenant compte des diminutions correspondantes dans les arrivages des Îles Britanniques et des autres pays d'Europe, je crois pouvoir affirmer que notre travail en France et en Belgique a donné d'excellents résultats, surtout si l'on considère que pendant les sept années se terminant en 1903 il n'est arrivé de ces pays que 4,558 personnes, tandis que les cinq ans et neuf mois suivants nous en ont amené 16,192. C'est peu, il est vrai, moins que nous pourrions en désirer, mais on y trouve la preuve que notre travail a été énergique et efficace, malgré les obstacles que nous opposent les lois, surtout en France.

L'IMMIGRATION DES ENFANTS.

D'après le rapport de M. G. Bogue Smart, inspecteur en chef de l'immigration des enfants venant des Iles Britanniques et des asiles, la demande pour ces enfants augmente dans les districts ruraux du Canada. En 1907-8, il est arrivé 2,375 de ces enfants, soit 920 de plus que l'année précédente; ce grand nombre n'a cependant fourni moins qu'un septième les demandes totales faites par les cultivateurs de notre pays.

Les raisons que donnent M. Smart en faveur de ce genre d'immigrants sont sérieuses; l'opinion de plusieurs personnages importants d'Angleterre et celle de nos propres inspecteurs qui surveillent de près cette immigration juvénile les confirment.

Le système d'inspection semble aussi complet que possible, et il est satisfaisant d'apprendre que M. J. Obed Smith, sous-directeur à Londres, témoigne de l'excellence du travail fait par le ministère de ce chef.

ARPENTAGES.

Pendant l'année on a subdivisé en sections 7,412,870 acres de terre, soit un peu plus que l'an dernier. 1,000,960 acres ont été arpentées de nouveau; on a en outre établi des lignes de base et des méridiens sur une longueur de quatre cent soixante-sept milles, sans parler de divers autres arpentages.

Soixante-dix équipes ont procédé à l'arpentage des terres fédérales, dont trenteune faisant la subdivision à l'entreprise et trente-neuf payées à la journée. Les équipes étaient réparties comme suit:—

Equipes.	Au Manitoba.	Dans la Saskatchewan.	Dans l'Alberta.	Dans la Colombie-Britanni-	Dans les Territoires.	Sur la frontière, Colombie-Bri- tannique et Yukon.	Partie dans une province et partie dans une autre.	Total.
A la journée	4	6	15	8	2	1	3	39
A l'entreprise	7	8	15				1	31
Totaux	11	14	30	8	2	1	4	70

Trois cent douze townships entiers et vingt-trois fractions de townships ont été complètement subdivisés, et dans cent soixante-un townships la subdivision a été faite en partie.

On a réarpenté en partie ou complètement cent soixante-onze townships. Ce travail est devenu nécessaire surtout parce que dans bien des townships arpentés il y a vingt ou trente ans les bornes—n'étant pas faites de matériaux aussi durables que celles d'aujourd'hui—ont presque complètement disparues. Dans plusieurs de ces régions, la colonisation ayant été lente au début, on a peu remarqué la disparition de ces bornes, jusqu'à ce que l'arrivée récente de colons en plus grand nombre ait démontré la nécessité absolue d'en poser de nouvelles, afin de permettre la localisation des homesteads.

Les lignes de base préliminaires nécessaires à l'arpentage des townships ont été établies surtout dans la grande région presque déserte s'étendant à l'ouest d'Edmonton et à l'est des Rocheuses, y compris une partie des douzième, treizième et quinzième lignes. Le cinquième méridien initial a été prolongé vers le nord jusqu'au township 107, à environ trois cent trente milles au nord d'Edmonton, et on a arpenté à peu près vingt milles de plus sur le sixième méridien.

Pendant l'année on a arpenté 24,502 milles, ce qui réparti entre soixante-sept équipes—il faut en défalquer trois chargées d'un travail spécial—donne une moyenne de trois cent soixante-six milles par équipe.

On a arpenté un grand nombre de townships le long de la ligne du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, entre les cinquième et sixième méridiens, et s'étendant vers l'ouest jusqu'au fleuve Athabaska.

La colonisation s'étant portée vers la région dite "à demi-aride", dans le sud des provinces de Saskatchewan et d'Alberta, cent quarante-cinq townships y ont été subdivisés, et on espère qu'on pourra terminer l'an prochain la subdivision de toute cette région. Toute la région en prairie ouverte se trouvera dès lors arpentée, et à l'avenir les terres qui seront ouvertes à la colonisation seront toutes plus ou moins boisées.

- M. P. A. Carson a continué la triangulation de la zone des chemins de fer dans la Colombie-Britannique au sud et à l'ouest de Golden. On a établi plusieurs nouveaux points de repère qui pourront servir de points de départ lorsqu'on voudra subdiviser la région ou entreprendre d'autres arpentages.
- M. A. O. Wheeler, avec deux équipes dirigées respectivement par MM. M. P. Bridgland et H. G. Wheeler, a exploré les terrains vacants dans la vallée de la rivière Colombie, dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique, en amont et en aval de Revelstoke et en amont de Golden. Le but de leur travail était de déterminer la quantité et la valeur des différents terrains agricoles au point de vue de la culture générale, de la culture des fruits, de l'élevage et de la production du bois.

Vu la construction possible à une date rapprochée d'une voie ferrée jusqu'à la baie d'Hudson, on a cru devoir diviser en lots de ville le terrain entourant le port à l'embouchure de la rivière Churchill. Un arrêté du conseil en date du 23 juillet 1906 réserve ces lots pour la vente et l'établissement des colons. C'est M. J. E. Morrier qui a procédé à cet arpentage. On a tracé un nombre suffisant de lignes pour permettre l'accès aux lots et on a biffé la réserve.

- M. W. Thibaudeau, ingénieur civil, a continué son relevé des forces hydrauliques dans les provinces de l'ouest; la saison dernière, il a exploré la partie sud-ouest de l'Alberta.
- M. J. M. Wallace a établi sur un parcours d'environ trente-six milles, entre les rivières Tatshenshini et Takhini, la frontière Yukon-Colombie-Britannique, laquelle suit le sixième parallèle de latitude.

Deux équipes, dirigées par MM. P. M. Sander et R. J. Burley, et sous la direction du commissaire de l'irrigation, ont exploré la partie sud de l'Alberta au point de vue des travaux d'irrigation.

On trouvera ci-dessous le tableau ordinaire du travail d'arpentage des subdivisions ou établissements complété chaque année, depuis le commencement des arpentages, avec le résultat des opérations de la saison dernière:—

Période.	Acres.	Nombre de homesteads de 160 acres chacun.
ntérieurement au mois de juin 1873	4,792,292 4,237,864 665,000 420,507 231,691 306,936 1,130,482 4,472,000 8,147,000 10,186,000 27,234,000 6,435,000 391,689 1,379,010 643,710 1,131,840 516,968 817,075 76,560 1,395,200 2,928,640 300,240 406,240 406,240 406,240 506,560 428,640 859,840 1,022,730 735,480 1,603,680 2,553,120 6,173,440 12,709,600 10,671,520 4,973,920 4,973,920 3,819,700	29,952 26,487 4,156 2,628 1,448 1,918 7,066 27,950 50,919 63,662 170,212 40,218 2,448 8,620 4,023 7,074 3,231 5,106 476 8,720 18,304 1,876 2,539 3,166 2,639 2,4,596 10,023 15,957 38,584 79,435 66,697 31,087
006-1907 (9 mois) 007-1908 008-1909	6,123,040 7,412,870 137,840,065	38,269 46,330 861,495

LA RBANCHE ASTRONOMIQUE.

Sous cet en-tête nous plaçons les travaux de l'observatoire fédéral, les relevés se rapportant à la frontière internationale et le relevé géodésique du Canada.

L'observatoire est outillé de manière à pouvoir faire des observations et des expériences astronomiques, astrophysiques et géophysiques.

Les principaux instruments sont l'équatorial, dont la lentille a un diamètre de quinze pouces et le tube une longueur de foyer de 19 pieds, avec plusieurs instruments auxiliaires; une lunette méridienne, ayant un objectif de six pouces et une longueur de foyer de sept pieds, le diamètre des cercles étant de trois pieds; le cœlostat, miroir d'un diamètre de 20 pouces, longueur de foyer du miroir concave, 80 pieds; un sismographe Bosch à record photographique; une horloge Riefler; une horloge-chronomètre pour déterminer l'heure dans la ville.

Les accessoires de la lunette équatoriale comprennent: un appareil de photographie solaire; un photomètre stellaire; un micromètre pour l'observation visuelle des étoiles doubles; des spectrographes à prisme unique et à trois prismes, pour déterminer la vélocité des étoiles dans le rayon visuel, tous deux construits dans l'atelier de l'observatoire; un appareil de photographie stellaire fixé au tube du télescope. La méridienne et le cœlostat ont été installés depuis peu; la méridienne se trouve dans la nouvelle aile à l'ouest de l'édifice principal. Les fondations supportant l'instrument et ses collimateurs étant défectueuses, on a dû les reconstruire, en ayant soin d'égoutter les eaux qui s'accumulent en cet endroit. On a dû aussi apporter certaines modifications à l'instrument lui-même. Le cœlostat est installé dans un édifice au nord de l'édifice principal, avec lequel il communique par un tunnel. Un spectrographe placé dans le sous-sol reçoit l'image solaire transmise par les miroirs du cœlostat. Cet instrument sert à déterminer les variations dans la lumière et la chaleur du soleil, les phénomènes produits par les taches solaires, etc.

Le système de transmission de l'heure de l'observatoire aux cadrans installés dans les principaux édifices du gouvernement est satisfaisant. D'autres cadrans ont été installés à la Monnaie, aux Archives et au bureau de l'imprimerie. On a maintenant installé 276 de ces cadrans et 12 horloges.

Deux observateurs ont été occupés pendant l'été à déterminer la latitude et la longitude de divers points afin de rendre plus exacte la cartographie du Canada. On a occupé vingt-sept stations astronomiques dans la Colombie-Britannique, le Manitoba, Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick, et la Nouvelle-Ecosse. Pendant l'été on a fait des observations magnétiques sur des points extérieurs.

L'observatoire ne s'occupe pas du service météorologique. On n'y prend pas d'observations, si ce n'est des observations automatiques sur la température et les variations de la pression barométrique nécessaire à la juste interprétation des indications du sismographe, afin de distinguer les tremblements de la croûte terrestre des mouvements intérieurs,

L'arpentage de la frontière internationale sur le méridien 141, en vertu du traité de 1906 (entre le Territoire du Yukon et l'Alaska) s'est poursuivi pendant l'été de 1908. On a continué le relevé du méridien en établissant des points de repère sur une distance de 75 milles au sud où le travail avait pris fin en 1907, à deux milles au sud de la rivière White. Sur cinquante-deux milles de cette ligne vers le sud, en franchissant la rivière Yukon, on a élevé des bornes permanentes en aluminium et en bronze. On a aussi continué la triangulation et le relevé topographique de la ligne; on a de plus fait un relevé précis des niveaux sur une distance de 159 milles, au nord de Whitehorse, sur la route de Dawson.

M. A. J. Brabazon, arpenteur fédéral, surveille ce travail dans les intérêts du Canada.

Le second rapport annuel des commissaires des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne chargés de cette démarcation a été soumis au Parlement le 22 février dernier.

Les travaux de l'été prochain comprendront le prolongement de la ligne vers le nord à partir de la rivière Yukon, et vers le sud en partant de l'endroit près de la rivière White où on a cessé le travail la saison dernière jusqu'à la chaîne Natazhat, la continuation de la triangulation et du relevé topographique, l'installation des bornes permanentes à la rivière White et au nord de ce point sur la partie de la ligne définitivement tracée où le besoin s'en fait sentir.

La démarcation de la ligne séparant la lisière de l'Alaska de la Colombie-Britannique et du Yukon se poursuit conformément au traité de 1903, tel qu'interprété par le tribunal qui s'est réuni à Londres cette année-là, et par l'entente complémentaire de 1905.

Le relevé se fait par sections où alternent des équipes américaines et canadiennes, chacune étant cependant accompagnée d'un arpenteur de l'autre équipe lorsqu'il s'agit de reconnaître certaines crêtes de montagnes et autres points de repère.

Des équipes des Etats-Unis ont travaillé à la traverse de la rivière Alsek et dans la région à l'est de la rivière Unuk. Un représentant du Canada accompagnait chacune de ces équipes.

Une équipe canadienne, dirigée par M. J. D. Craig, a tracé la frontière sur le bras méridional de la rivière Iskut (un des grands tributaires de la Stikine); elle a complété le relevé topographique de la région vers la source de la rivière Bradfield et a en partie achevé la triangulation reliant l'arpentage du bras méridional de l'Iskut avec l'ancien arpentage sur la Stikine. Des pluies continuelles ont empêché les arpenteurs de terminer ces travaux.

Une équipe canadienne sous M. W. R. Ratz a continué le relevé topographique à l'est de la passe Stephens.

L'arpentage de cette région étant restée incomplète lors de l'arpentage international 1893-4, le tribunal de 1903, en choisissant les crêtes que devait suivre la frontière, n'a pu donner d'indications quant à l'étendue se trouvant entre une certaine montagne située au nord de la rivière Taku et une autre s'élevant à quarante milles au nord de la Stikine. Ces deux pics sont éloignés d'environ 130 milles.

Par un accord entre gouvernements intervenu en mars 1905, on a choisi comme pics frontières entre les rivières Taku et Whiting sept pics visibles entre eux, et un autre pic au nord de l'extrémité méridionale de l'espace non défini, réduisant ainsi son étendue à 70 milles environ. Quant à cette dernière, il était convenu que les commissaires, en faisant les arpentages nécessaires, choisiraient comme pics forntières des sommets visibles entre eux, dont aucun cependant ne s'écarterait de plus de 2,500 mètres de la ligne droite entre les pics septième et huitième mentionnés plus haut. Cet accord rendait nécessaire un relevé topographique très difficile. La frontière ainsi définie passe à dix ou vingt milles de la côte et traverse un champ de glace immense d'où s'élancent des sommets rocheux à six ou sept mille pieds et davantage audessus du niveau de la mer. Sur la côte même se trouve une autre chaîne escarpée de hauteur presque égale, et l'on ne peut atteindre l'intérieur que par de rares et

étroites vallées obstruées de glaciers qu'il faut franchir. Il faut porter à dos d'homme provisions, attirail de campement et instruments.

On a confié ce travail à M. W. F. Ratz, arpenteur fédéral, qui, en 1907, avait arpenté la partie sud de cette région en y arrivant du côté est, son point de départ étant la rivière Stikine. En 1808, il y est arrivé en partant de l'ouest par la baie Holkham et les eaux qui s'y jettent. Le travail de ces deux saisons a complété le relevé topographique de toute la région, de sorte que les commissaires ont pu choisir les pics de la frontière conformément à l'accord de 1905, et il ne reste plus qu'à compléter la triangulation pour être en mesure de donner de la ligne une description convenable. On espère que cela sera fait au cours de l'année.

La mort de M. Ratz, à Ottawa, le 6 octobre dernier, après une courte maladie, m'a causé une profond regret. M. Ratz était un gradué de l'école des sciences pratiques d'Ontario, et il était depuis quelques années à l'emploi de la branche topographique du ministère. En 1905, il est entré dans la branche des arpentages de frontières. Outre ses connaissances techniques supérieures, il possédait de l'énergie et un grand esprit pratique, ainsi que l'atteste son succès dans la direction de la partie difficile d'un arpentage offrant des obstacles exceptionnels. Sa mort prématurée est une perte sérieuse pour le service public.

Le réarpentage du 49e parallèle, qui forme la frontière internationale depuis le golfe de Georgie jusqu'au lac des Bois, a été complété en 1907 depuis la mer jusqu'au sommet de la chaîne principale des Rocheuses, à l'exception d'une courte triangulation dans les montagnes des Cascades. Cette partie a été terminée depuis et le travail est maintenant commencé à l'est des Rocheuses sous la direction de M. J. J. McArthur, arpenteur fédéral, qui, l'été dernier, a arpenté cent milles de la ligne, commençant à Coutts, Alberta, et se dirigeant vers l'est. L'été prochain, des bornes en fonte remplaceront les anciens tas de pierres de l'arpentage de 1872-75. Ces anciennes bornes étaient espacées de trois milles, les nouvelles le seront d'un mille et demi.

On a continué le relevé de la ligne entre les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick et les Etats du Maine, du New-Hampshire et du Vermont. Le point initial du travail de la saison a été le monument aux sources de la rivière Sainte-Croix. De là la ligne (un méridien, approximativement) a été arpenté jusqu'à la rivière Saint-Jean; les arbres ont été coupés de manière à permettre l'arpentage du pays avoisinant la ligne et des bornes permanentes posées. Ces relevés des deux parties de la frontière avaient été entrepris d'après un arrangement entre les gouvernements des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sans la sanction d'un traité, et pouvaient comme passer la reprise d'un travail déjà commencé en vertu d'un traité antérieur. Cependant, comme il a fallu, en bien des endroits, non seulement renouveler les bornes, mais en placer d'intermédiaires; comme, en outre, certaines sections de la ligne décrites au traité n'avaient jamais arpentées, on a cru devoir négocier un nouveau traité portant le relevé de toute la frontière de l'Atlantique au Pacifique.

Cet acte diplomatique a été ratifié le 3 juin 1908. Il divise la frontière en huit sections, comme suit:—

- 1. De la baie de Fundy, par la baie Passamaquoddy, à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix.
 - 2. De l'embouchure à la source de la rivière Sainte-Croix.
 - 3. De la source de la rivière Sainte-Croix au fleuve Sainte-Laurent.
- 4. Le long du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs et le long des eaux qui les relient jusqu'à l'embouchure de la rivière au Pigeon, sur le lac Supérieur.
- 5. Le long de la rivière au Pigeon et d'autres cours d'eau jusqu'à l'angle nordest du lac des Bois.
- 6. De l'angle nord-est au 49e parallèle, et le long de ce parallèle au sommet des Rocheuses.
- 7. Du sommet des Rocheuses, le long du 49e parallèle au milieu du détroit séparant l'île de Vancouver du continent.
 - 8. Par les détroits de Georgie, Haro et Fuca jusqu'à l'océan Pacifique.

De ces sections, la deuxième et la cinquième avaient été définies par des traités antérieurs, mais n'avaient jamais été arpentés en tant que frontière. La première avait été arpentée en partie, la quatrième et la huitième avaient été indiquées sur les cartes, mais on n'y avait pas posé de bornes. Les autres sections avaient été arpentées et indiquées par des bornes, mais celles-ci étaient, en général, insuffisantes pour les besoins modernes. Le traité exige que le tracé de la ligne dans chaque section soit indiqué sur des cartes modernes, et aussi sur le terrain par des bornes, chaque fois que cela est praticable. On pourrait aussi à l'acceptation du travail accompli sur certaines sections en vertu de l'accord général intervenu entre les pays.

Le relevé de la quatrième section, comprenant le fleuve Saint-Laurent et les grands lacs, est confié à la Commission internationale de scours d'eau. M. O. H. Tittmann, directeur de l'exploration géodésique des côtes des Etats-Unis, et le Dr W. F. King, astronome en chef du Canada, ont été nommés commissaires pour l'exécution du traité quant aux autres sections.

L'EXPLORATION GÉODÉSIQUE.

Deux équipes chargées du mesurage des angles des triangles ont tenu la campagne pendant toute la saison, mais par suite de l'épaisse fumée qui remplissait l'air, elles n'ont pu faire beaucoup de progrès. La région qu'elles exploraient s'étend de Brockville à Toronto, sur une largeur d'environ trente milles.

On a fait des reconnaissances dans les Provinces maritimes, dans la province de Québec, dans l'ouest d'Ontario et le long de la frontière internationale à l'ouest du lac Supérieur. Celle-ci était en partie une triangulation préliminaire destinée à vérifier la frontière internationale sur la rivière au Pigeon. La reconnaissance dans Québec comprend toute cette partie de la province qui s'étend au sud du Saint-Laurent depuis Montréal jusqu'à trente milles en bas de Québec, ainsi qu'une lisière sur la rive nord assez large pour dominer les points élevés au sud-est. Les résultats sont des plus

satisfaisants; on a pu établir un excellent système de quadrilatères ainsi que plusieurs grandes figures à cinq et à six faces avec points de repère au centre.

Dans les Provinces maritimes, la reconnaissance a été satisfaisante. Les points de repère choisis pour la triangulation s'étendent depuis la montagne Chamcook, dans l'angle sud-ouest du Nouveau-Brunswick, jusqu'à l'extrémité nord de l'île du Cap-Breton, embrassant une région large d'environ cinquante milles entre ces deux points, y compris la partie est de l'Ile-du-Prince-Edouard. La montagne Chamcook est un des principaux points de repère pour la triangulation entreprise par la Commission d'exploration géodésique des Etats-Unis. Elle se trouve à une distance convenable pour la triangulation du rocher Trescott, autre point de repère principal, et qui relie directement le travail que l'on fait au Canada avec l'exploration géodésique des Etats-Unis.

En 1908, deux équipes ont été occupées à déterminer les niveaux précis entre Coteau-Junction, à trente-huit milles au sud-ouest de Montréal, et le Fort-Erié, par voie de Hamilton, et aussi entre Hamilton et London.

Pour plus amples détails au sujet du travail de la branche astronomique, on pourrait consulter le rapport de l'astronome en chef, partie IV du présent rapport.

PARCS NATIONAUX.

Les parcs nationaux deviennent de plus en plus populaires, ainsi que l'atteste le grand nombre des touristes et de personnes qui se sont installés temporairement dans ces endroits agréables durant l'année. Au cours de l'exercice, plus de 39,780 personnes ont visité Banff, contre 32,209 l'année précédente et 7,389 il y a dix ans. Les revenus augmentent dans une proportion correspondante; ils ont atteint \$31,231.20, contre \$27,232.78 l'année précédente, et \$2,994.16 en 1898-9.

La présence de 25,209 personnes aux bains du gouvernement l'an dernier indique suffisamment qu'il est nécessaire d'établir de nouvelles installations. La construction aux sources thermales d'une maison de bains spacieuse et pourvue des améliorations modernes s'impose à l'attention prochaine du gouvernement.

L'œuvre de l'organisation systématique des parcs nationaux fait des progrès satisfaisants. Les règlements rédigés en vertu de la Loi des parcs des Montagnes-Rocheuses, revisés et modifiés par arrêté du conseil, s'appliquent maintenant aux parcs des Rocheuses, Yoho, du Glacier et Jasper. Ils faciliteront, croit-on, l'administration de ces parcs et permettront de mieux les protéger contre la destruction du gibier et du poisson et aussi contre l'incendie.

Le transport d'environ 325 des bisons achetés de M. Michel Pablo, du Montana, en l'année 1907, du parc de l'île des Elans à celui des Bisons, près Wainwright, sur la voie du Grand-Tronc-Pacifique, s'est opéré avec succès, ainsi que le transport d'une consignation de 190 de ces animaux du Montana. Ce fut un travail considérable, dont seul un témoin oculaire peut se rendre compte, que de réunir ces animaux, les conduire individuellement dans des wagons de construction spéciale jusqu'au lieu d'embarquement, et de les transporter ensuite par voie ferrée jusqu'à leur nouvelle demeure, éloi-

gnée de plus de 1,300 milles, et cela sans pertes appréciables; il est probable que l'histoire n'offre rien d'analogue. M. Pablo rassemblera pendant la présente saison ce qui reste du fameux troupeau. Lorsque ces derniers animaux seront rendus au parc des Bisons et qu'on y ajoutera encore les bisons de Banff, le Canada possédera le plus grand nombre de bisons (ou d'autres animaux sauvages) du monde entier vivant dans un seul enclos.

L'exposition de Seattle devant déterminer un mouvement considérable de voyageurs, on a préparé une brochure ornée de nombreuses gravures expliquant les attraits des parcs nationaux du Canada. Cette brochure, intitulé "The Prince of Playgrounds", distribuée à profusion à Seattle, encouragera beaucoup de gens à visiter ces parcs, dont la beauté merveilleuse est un des appoints les plus remarquables dont la Providence ait favorisé le Canada.

En 1904 et 1905 on a cédé au ministère pour être administrées comme parcs publics une douzaine d'îles du fleuve Saint-Laurent entre Brockville et Gananoque. Ces îles, achetés tous aux sauvages Mississaguas d'Alnwick, seront réservées comme lieux de promenade. Sur six de ces îles, bien situées et admirablement boisées, on a construit des pavillons pourvus de poêles, tables, bancs, etc., le tout sous la surveillance d'un gardien.

Le nombre d'excursionnistes et de promeneurs qui visitent ces îles semble justifier le maintien de leur destination actuelle, et le ministère veillera à ce que les pavillons restent en bon état tant au point de vue sanitaire que du confortable.

SYLVICULTURE ET IRRIGATION.

Le rapport du directeur des forêts et de l'irrigation pour l'exercice terminé le 31 mars dernier se trouve à la partie VII du rapport général.

On s'intéresse toujours davantage à la plantation des arbres, et l'an dernier on en a distribué à cette fin plus que par le passé. Afin de faciliter le travail toujours grandissant de ce service, on a centralisé à Indian-Head la division des plantations et des pépinières, et c'est là qu'on doit adresser toutes les demandes.

Une des parties les plus importantes du travail de l'année a été le renvoi des "squatters", gens occupant sans titre les réserves forestières; il n'en reste maintenant presque plus, et les dangers d'incendie se trouvent diminués d'autant.

On a complété l'exploration les réserves forestières des "Pins" et des "montagnes du Dauphin"; les autres réserves seront explorées prochainement.

On s'efforce de recueillir systématiquement des statistiques sur les ressources forestières du Canada et sur la production annuelle du bois, mais ce travail est nécessairement lent, et il se passera quelque temps encore avant qu'il soit complété.

La protection des forêts contre l'incendie préoccupe constamment les préposés à ce service, qui s'attachent surtout à empêcher les incendies et à circonscrire ceux qui peuvent se produire le long des voies ferrées maintenant en construction.

Le relevé des cours d'eau est digne d'une attention spéciale. Ce travail, autrefois confié à la division de l'irrigation, occupe maintenant un personnel spécial. Jusqu'à présent on a étudié surtout les rivières de la région à demi humide ou à demi
aride du sud des provinces d'Alberta et de Saskatchewan, mais on se propose de faire
aussi rapidement que possible des relevés dans les autres parties de ces provinces.
L'importance de ce travail est très considérable, car de l'approvisionnement d'eau dépend en grande partie le futur développement d'une région considérable dans l'Ouest,
et il est nécessaire de connaître exactement les conditions existantes avant d'aviser à
les rendre meilleures.

Les travaux d'irrigation les plus importants ont été accomplis cette année par les grandes compagnies constituées; cependant, certains individus ont pratiqué des creusements considérables aux environs des montagnes du Cyprès.

TERRES DES ÉCOLES.

Par suite de la récolte assez pouvre de l'année 1907 et la dépression financière qui existait alors, on n'a pas cru devoir vendre aux enchères des lots considérables de terres des écoles dans les provinces du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta pendant la saison de 1908; aussi n'a-t-on cédé que quelques lots isolés.

Comme vous le savez, une législation spéciale autorise le ministère à vendre de gré à gré aux commissaires d'écoles les terrains nécessaires pour la construction d'édifices scolaires, à la condition que leur demande soit appuyée par le ministre ou le sousministre de l'instruction publique dans leur province et que le lot ne dépasse pas une étendue de quatre acres de front sur une route.

Conformément à cette loi, on a déjà fait plusieurs ventes de terrain et le système fonctionne bien.

On a aussi, sous l'autorité de la loi des chemins de fer, vendu plusieurs lots de terrains scolaires aux compagnies de chemin de fer pour la construction de la voie ou des gares, pour fosses à l'allast et autres fins analogues.

Pendant l'année on a changé la manière de concéder les terres des écoles pour des fins de pâturage; aux baux on a substitué de simples permis.

Sous le système des baux il était difficile de percevoir les loyers, les locateurs ne tenant souvent aucun compte des avis qu'on leur envoyait de temps en temps; oes comptes étaient remis à l'inspecteur, qui ne pouvait lors de sa visite trouver les débiteurs, lesquels se disaient incapables de payer, et les sommes étant trop minimes pour justifier les frais d'un procès, elles étaient perdues pour la Couronne.

Avec le système le permis, il n'y a jamais d'arrérages, car le permis n'est accordé que contre paiement du montant convenu; ces permis, expirant tous le 1er avril, sont renouvelables d'année en année, à la discrétion du ministère, si la demande en est faite le ou avant le premier jour de février, avec dépôt de la somme requise.

Si le premier détenteur néglige de renouveler son permis, le ministère est libre de céder les terrains à une autre personne.

Ce système met fin aux arrérages et épargne beaucoup de besogne en correspondance et en comptabilité.

Pendant l'année précédant le système des permis, on avait accordé 160 baux de pâturage; sous le nouveau système o na accordé 291 permis.

Le revenu net de ces pâturages pendant l'exercice est comme suit:-

Manitoba	\$1,125 67
Saskatchewan	9,103 89
Alberta	9,552 41

Les terrains houillers ont rapporté \$4,141.92 pendant la même période.

Le rapport du directeur de la division des terres des écoles indique pour l'année et de toutes provenances le revenu net suivant:—

Manitoba		 					 		 	 \$365,430 16
Saskatchewa	ın	 	•					 	 	 172,754 90
Alberta		 				٠			 	 143,440 40
	Total.									 \$681,625 46

Sur cette somme on a perçu \$642,985.87 au bureau principal et \$38,639.59 dans les diverses agences répandues dans le pays.

Voici l'état des dépenses pour l'exercice:-

Manitoba	 \$6,872 13
Saskatchewan	 6,947 00
Alberta	 6,840 60
Total	 \$20,659 73

Soit environ 3 pour 100 du revenu net, ce qui me paraît un montant très raisonnable pour l'administration des terres des écoles dans trois provinces.

La balance au crédit des divers fonds scolaires le 31 mars 1909 était comme suit :-

Manitoba	\$2,185,311 51
Saskatchewan	850,398 41
Alberta	452,123 39

Conformément à l'arrêté du conseil à cette fin, on a préparé des chèques en faveur du trésorier de chacune des provinces du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta pour le montant du revenu perçu sur les terres des écoles, en déduisant le capital des ventes et les frais d'administration. Chaque province a touché le montant que voici:—

Manitoba	 	\$108,895 41
Saskatchewan	 	52,113 24
Alberta	 	54,239 84

Le ministre des Finances a en outre remis aux diverses provinces à titre d'intérêt sur le fonds des écoles pendant l'année scolaire les sommes suivantes:—

Manitoba	,	 	 	 		 	 	 \$62,161	11
Saskatchewan		 	 	 	٠	 	 ٠	 24,289	14
Alberta		 	 	 		 	 	 12,790	09

TERRITOIRE DU YUKON.

Les procédés d'extraction dans le Territoire du Yukon subissent peu à peu de grands changements. Les méthodes un peu primitives et l'effort individuel font place à l'effort collectif servi par des procédés scientifiques, et le résultat est très satisfaisant. Les opérations sont plus considérables et le coût de la production notablement amoindri.

On utilise les forces hydrauliques du territoire pour mouvoir par l'électricité les dragues, les monte-charge, etc., et chaque fois que cela est possible les machines remplacent le travail manuel, au grand avantage de tous les intéressés.

La production de l'or a beaucoup augmenté, et elle paraît devoir continuer à grandir grâce au parachèvement du vaste système hydraulique de la Yukon Gold Company, ainsi qu'à l'usage plus général de dragues et d'autres machines perfectionnées.

On recherche le quartz plus activement que par le passé. On est à installer un bocard à la tête de la coulée Victoria, où on a trouvé du quartz aurifère, et dans le district Conrad, où la présence du minerai a été constatée depuis longtemps et où des travaux considérables ont déjà été faits, une machine à concentrer est en pleine activité.

L'agriculture est maintenant un appoint important aux ressources du territoire. Autrefois, on importait tous les légumes; maintenant on en produit en abondance, et cette culture semble augmenter la puissance productive du sol. Plusieurs homesteads ont été concédés, et les détenteurs semblent vouloir faire de la culture une occupation permanente.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur.





PARTIE I

TERRES FÉDÉRALES.



TERRES FÉDÉRALES.

N° 1.

RAPPORT DU COMMISSAIRE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

BUREAU DU COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES. OTTAWA, le 1er avril 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur.—Je vous transmets mon rapport des douze mois terminés le 31 mars 1909 sur la division des Terres fédérales de ce ministère, avec les rapports de l'inspecteur des agences et ceux des agents des terres fédérales des différents districts.

On a préparé un relevé sommaire du travail qui a été fait durant la période men-

tionnée, tel que comparé avec celui de l'année précédente:-

	1909.	1908.
Dossiers préparés	178,830	147,794
Lettres écrites	149,178	125,430
Triplicata	96,707	80,014
Total des lettres	245,885	205,444
Demandes de lettres patentes—		
Nombre examiné	30,760	27,557
Nouvelles demandes	19,051	15,269
Certificats émis	20,256	15,215

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

> J. W. GREENWAY, Commissaire des Terres fédérales.

Nº 2.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DE TERRES FEDERALES.

(J. W. Martin.)

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DE TERRES FÉDÉRALES, MEDICINE-HAT. ALBERTA, 15 mai 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaires des Terres fédérales, Ottawa.

Monsieur,-J'ai l'honneur de transmettre mon rapport annuel pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Avant le premier février dernier, j'étais sous-inspecteur des agences de terres fédérales, aidant M. Leech, préposé aux quatre provinces du Manitoba, de Saskatchewan, d'Alberta et de la Colombie-Britannique. A cette date on m'a nommé inspecteur des agences

dans les provinces d'Alberta et de la Colombie-Britannique, et c'est de cette date, par conséquent, que commencent les archives de mon bureau. Tout ce qui a eu lieu antérieurement à cette date est entre les mains de M. Leech, qui a soigneusement conservé ses dossiers; il sera sans doute en mesure de donner dans son rapport annuel un état complet du travail des agents, sous-agents et inspecteurs de homesteads dans l'Ouest tout entier et je n'empiéterai pas cette année sur son terrain.

Le premier septembre dernier, la nouvelle loi des terres fédérales est entrée en vigueur, et les homesteads de nombre impair se trouvant dès lors à la disposition du gouvernement, cela rendait plus facile l'obtention des terres; le mouvement de l'immigration est devenu très accentué, et un grand nombre de quarts de sections ont été occupés depuis. Pendant le mois de septembre on a vendu plus de quarts de sections qu'en tout autre mois correspondant depuis que les terres de l'Ouest sont ouvertes à la colonisation. Depuis le premier septembre, par suite du grand mouvement de colonisation qui s'est produit et du volume énorme des affaires qui en est résulté, nous avons dû augmenter le personnel dans presque toutes les agences, et je suis heureux de pouvoir dire que malgré tout ce surcroît de besogne nous avons réussi à tenir notre travail à jour.

L'an dernier le gouvernement a cru devoir distribuer du grain de semence, à cause de sa rareté, à tous les fermiers de l'Ouest, et j'ai séjourné à Edmonton pendant plusieurs mois occupé à cette besogne. Pour rendre la distribution satisfaisante, il a fallu que la plupart des inspecteurs de homesteads de l'Alberta prêtent mainforte aux agents distributeurs employés par les chemins de fer, et qu'ils veillent en même temps à ce que les wagons arrivent promptement à destination. Ces fonctionnaires se trouvaient donc obligés de négliger leur besogne régulière, et ils n'ont pas encore complètement rattrappés le temps perdu. Cependant, l'ouvrage de ces bureaux augmentant rapidement, on a jugé à propos de nommer trois nouveaux inspecteurs pour l'Alberta, et les bureaux reviendront à leur état normal.

La plupart des sous-agents sont aussi très occupés, et on a dû augmenter le nombre des sous-agences, surtout dans le nord de la province, où la colonisation fait de grands progrès. Tous ces bureaux sont inspectés régulièrement, et on constate que dans la plupart des cas le travail est bien fait. Dans certaines régions presque toutes les terres sont prises, et les détenteurs sont en mesure d'obtenir leurs titres, ce qui diminue la besogne des sous-agents; on devra dans quelque temps, en conséquence, fermer un certain nombre de bureaux; mais, en revanche, il faudra en ouvrir d'autres, à mesure que la colonisation avance dans toutes les directions. Jusqu'à présent le gouvernement a toujours agi très promptement.

Pendant l'exercice j'ai conduit pour le ministère plusieurs enquêtes spéciales, lesquelles ont été conduites promptement et d'une manière satisfaisante dès qu'on m'a transmis les documents nécessaires.

La région de la rivière La-Paix ayant reçu pendant l'année un grand nombre de colons, le ministère a l'intention, me dit-on, d'établir une agence au Petit lac de l'Esclave. Les colons qui s'établissent dans le nord de la province en tireront grand profit. L'arpentage se poursuit rapidement, et il semble certain qu'un grand nombre de personnes visiteront cette région l'année prochaine.

On croit qu'avant la fin du prochain exercice divers embranchements de voies ferrées traverseront plusieurs régions de la province d'Alberta maintenant inoccupées, ainsi que d'autres régions où les colons sont déjà nombreux, bien que la voie ferrée ne les atteigne pas encore. Ces colons se sont établis dans ces régions lointaines avec l'espoir qu'on leur offrirait bientôt les moyens de transporter leurs produits, et cet espoir semble devoir se réaliser dans la plupart des cas.

Tout me porte à croire que le mouvement de la colonisation sera encore plus accentué l'an prochain, et je me prépare à un grand surcroît de besogne.

On a disposé, ces années passées, de vastes étendues de terrains houillers, et d'après les renseignements qui me parviennent on ouvre partout des mines destinées à fournir

aux colons le charbon nécessaire à leur consommation domestique; partout où ces mines se trouvent à proximité des voies ferrées, on expédie de la houille dans toutes les villes de l'Ouest. Je suis convaincu que l'an prochain, par suite de la construction de nouveaux chemins de fer, la quantité de houille extraite sera beaucoup plus considérable.

Ce printemps la saison a été tardive et il est tombé trop de pluie. Malgré tout, les indications présentes nous font espérer une récolte plutôt au-dessus de la movenne.

Votre obéissant serviteur.

J. W. MARTIN, Inspecteur.

N° 3.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DE TERRES FEDERALES.

(R. E. A. Leech.)

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DE TERRES FÉDÉRALES. Brandon, Man., le 12 juin 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales. Ottawa.

Monsieur,-Je vous transmets mon rapport de l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

L'an dernier le personnel de l'administration des terres fédérales dans l'Ouest a dû déployer beaucoup d'activité, par suite de la distribution qu'on a faite d'un million et quart de boisseaux de grain de semence et de la mise en vigueur le premier septembre 1908 de la nouvelle loi des terres. Cette loi ouvre à la colonisation toutes les terres encore inoccupées, et pourvoit à l'achat par préemption de homesteads dans une région indiquée.

Dans un rapport que j'ai fait au sous-ministre le 20 juillet 1908, et dont on trouvera une copie ci-annexée, je donne le résumé de mon travail en ce qui touche à la distribution du grain de semence. Je dois ajouter que le 15 août 1908 j'ai fermé le bureau du grain de semence à Régina, après avoir expédié les archives au ministère de l'Intérieur, à Ottawa, où l'on terminera les affaires encore pendantes.

La besogne des bureaux des terres pendant l'année a été de beaucoup la plus considérable depuis leur établissement. Les inscriptions, pendant les douze mois, atteignent le chiffre de 54,254, soit 12,315 de plus que celles de l'année 1905-6, la plus importante

après celle-ci.

Au seul bureau de Moosejaw, en septembre 1908, on a enregistré 4,447 inscriptions, ce qui est plus du double du chiffre précédent le plus considérable pour un mois, dont Régina détenait le record. C'est encore à Moosejaw qu'on trouve le plus grand nombre d'inscriptions en une seule journée; le 22 décembre dernier, elles ont atteint le nombre de 724. Aussi, cette année, le revenu dépasse un million et se trouve de \$358,574.30 plus élevé que le chiffre le plus considérable précédemment enregistré.

L'intérêt que prennent les étrangers dans l'Ouest canadien se maintient, et le flot des colons désirant s'établir sur les terres que concède gratuitement le gouvernement ou en acheter coule toujours plus considérable. Ces colons sont d'une classe très désirable; ils sont bien pourvus de provisions et d'instruments aratoires, ou possèdent

l'argent nécessaire pour en acquérir.

L'INSPECTION DES BUREAUX.

J'ai inspecté les bureaux de temps en temps et vous ai transmis immédiatement mes rapports. Presque toujours, j'ai constaté une besogne bien faite, des livres régulièrement tenus, des dossiers en parfait ordre et l'ouvrage à jour, bien que. dans la

plupart des cas, il a fallu pour cela que le personnel travaille en dehors des heures de bureau.

Les rapports mensuels que me transmettent les agents, sous-agents et inspecteurs de homesteads, ainsi que mes courses continuelles, me permettent d'exercer une étroite surveillance.

L'an dernier j'ai parcouru 51,121 milles en chemin de fer et 375 milles en voiture, un total de 51,496 milles.

SOUS-AGENCES.

Pendant l'année nous avons cru devoir fermer les sous-agences à Etoimami, Strasbourg et Milestone, Saskatchewan, et à Pincher-Creek, Alberta.

De nouvelles sous-agences ont été ouvertes à Saint-Paul-de-Métis, Pine-Creek et Entwistle, dans l'Alberta, et à Gull-Lake, et Lanigan, dans la Saskatchewan. Les rapports d'inspections des sous-agences vous sont transmis à mesure qu'elles sont faites.

INSPECTION DES PARCS ET RÉSERVES DU GOUVERNEMENT.

Outre l'inspection des bureaux des terres, j'ai aussi fait celle des parcs de Banff, de Yoho et des Rocheuses. L'hiver dernier, après transmission de mon rapport, on a cru devoir fermer le bureau du parc Yoho.

Je transmets avec mon présent rapport les états que voici:-

A. Bureaux des terres; principales transactions.

B. Sous-agences; principales transactions.

C. Inspecteurs de homesteads; sommaire du travail.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

RAPPORT SUR LA DISTRIBUTION DES GRAINS DE SEMENCE.

RÉGINA, SASKATCHEWAN, 20 juillet 1908.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport intérimaire sur la distribution des grains de semence.

A la demande du ministre de l'Intérieur, et conformément à un accord intervenu entre lui et les représentants des gouvernements de Saskatchewan et d'Alberta, je me suis chargé de la distribution des grains de semence dans ces deux provinces. A Ottawa, à la fin de janvier et au commencement de février, j'ai pris les mesures nécessaires pour faire imprimer et distribuer les avis et les circulaires contenant les conditions devant accompagner la distribution de ces grains, les formules de demandes, des engagements, des hypothèques, etc.

Revenu à Régina le 11 février, j'ai organisé mon personnel. Aux termes des règlements, les demandes devaient être adressées en double aux secrétaires-trésoriers des districts d'améliorations locales, aux agents ou sous-agents des terres fédérales, aux inspecteurs de homesteads, aux agents d'immigration ou à la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest; l'original devait être immédiatement transmis à mon bureau, pour être envoyé aux divers bureaux des terres ou aux autorités provinciales, afin de constater si le requérant était bien détenteur de la terre qu'il décrivait; le double, approuvé ou refusé par le conseil local des améliorations régionales, devait aussi m'être transmis.

Conformément à l'article 13 de l'accord conclu à Ottawa le 3 février entre le ministre de l'Intérieur et les représentants respectifs des gouvernements de Saskatchewan et d'Alberta, on m'a donné avis que M. D. S. McCannel était le représentant du gouvernement de la Saskatchewan et M. George Stevenson celui du gouvernement de l'Alberta. Ces représentants ouvrirent des bureaux près du mien, et chaque livraison faite à des personnes qui n'étaient pas détenteurs de homesteads dans leurs provinces respectives fut revêtu de leur approbation.

Afin de pouvoir tenir un compte exact et facile à consulter des demandes, j'ai préparé des registres, divisant le travail par régions. Ces registres contenaient les en-

têtes que voici:-

"Numéro de la demande", "nom", "adresse", "description de la propriété", "première demande reçue", "quantité demandée", "date de la première demande transmise au bureau des terres", "date de la première demande envoyée au gouvernement provincial", "date du retour de la première demande", "quantité recommandée", "envoi des documents à l'agent du chemin de fer, en donnant la date et la station", "date de l'obligation remise à l'agent du chemin de fer", "quantité de grain fourni, blé, avoine, orge", "montant chargé au gouvernement fédéral, de la Saskatchewan, de l'Alberta et ventes au comptant".

Le 13 février nous recevions les premières demandes. Le délai pour les recevoir avait d'abord été fixé au 22 février, mais on l'a prolongé de temps en temps, le laissant enfin incertain. La dernière demande est arrivée le 16 juin, et on y a fait droit. Le

bureau s'est occupé en tout et partout de 16,615 demandes.

A mesure que les demandes étaient agréées, on en dressait des listes d'expédition selon les stations ou le grain devait être livré. Chaque fois que les expéditions pour une même station atteignaient un chiffre suffisant pour le chargement d'un wagon, on envoyait une réquisition à M. Charles C. Castle, préposé aux achats, à Winnipeg, qui expédiait un wagon chargé.

La première de ces réquisitions en date du 28 février comportait l'envoi de 26 wagons, et on en a expédié d'autres chaque jour pendant la saison au fur et à mesure des besoins. La dernière réquisition portait la date du 13 mai. Elles formaient en-

semble le total suivant:-

		Wag	ons.
Blé	 	50	00
Avoine	 	48	82
Orge	 		39

On a en outre expédié dans la province d'Alberta, sur réquisition de l'honorable W. T. Finlay:—

Blé		 	2
Avoine	 	 	14

ce qui, étant également porté au compte du bureau de distribution, forme un total de 1.037 wagons de grains de semence distribués aux cultivateurs.

Chaque fois que M. Castle faisait une expédition il nous envoyait le connaissement et la facture, que nous placions dans nos dossiers après les avoir enregistrés. Au connaissement pour chaque wagon était attachée une liste de livraison, avec formules d'obligation ou d'hypothèque, que le requérant devait signer en présence de l'agent du chemin de fer; il a fallu préparer un acte différent pour chaque espèce de grain, les livraisons s'opérant à des époques différentes. Chaque chargement de wagon comportait de 20 à 121 livraisons, et la signature par les requérants d'autant d'actes différents. Les premiers connaissements, arrivés au bureau le 11 mars, comportaient 67 chargements de wagons. Le même jour on les transmettait aux divers agents de chemins de fer (ou aux inspecteurs de homesteads lorsqu'il s'agissait de gares secondaires), avec les listes de livraisons nécessaires et les formules d'obligations. Un avis de l'expédition était aussi envoyé à chaque requérant. Comme il était important que le grain fut livré au colon dès son arrivée à destination, nous avons établi comme règle

du bureau que tous les connaissements, avec les listes, obligations, etc., seraient expédiés le jour même de leur réception, et je suis heureux de pouvoir dire que bien que nous ayons reçu jusqu'à 81 connaissements dans une même journée, aucun n'est jamais resté jusqu'au lendemain.

On a livré du grain à 250 stations, 175 dans la Saskatchewan et 75 dans l'Alberta, les quantités variant de quelques boisseaux à certaines stations à 32 wagons dans

une seule localité.

Conformément à l'entente conclue avec les chemins de fer Pacifique-Canadien et Canadian-Northern, leurs agents livraient le grain aux colons en leur faisant signer les obligations nécessaires. Cette partie de la besogne était très importante, et à tout prendre elle a été bien faite. Aux gares secondaires, se sont les inspecteurs de homesteads qui ont accompli ce travail.

Par suite de la quantité énorme d'ouvrage qu'entraînait la distribution, j'ai chargé les inspecteurs de homesteads, outre la distribution à certaines gares, de la surveillance générale le long des voies ferrées, leur donnant à chacun un territoire spécial; ils se trouvaient ainsi en mesure d'aider aux agents qui avaient à faire des livraisons considérables. Chaque fois que la livraison du contenu d'un wagon était terminée, l'agent du chemin de fer transmettait un "état de livraison" indiquant les personnes qui avaient reçu le grain, en y attachant les obligations. Jusqu'à présent tous ces documents ne sont pas arrivés, mais il en viendra probablement plus de 30,000. On a dressé pour chaque requérant un dossier séparé contenant le double de sa demande, la correspondance, l'obligation consentie par lui ou la facture des ventes au comptant en échange du grain livré.

A mesure qu'arrivent les obligations ou les factures des ventes au comptant, nous les enregistrons dans les livres avant de les placer dans les dossiers. Lorsque le dossier est complet, s'il s'agit d'un détenteur de homestead, on le transmet à Ottawa, et dans le cas d'un colon qui n'est pas détenteur d'un homestead, nous l'envoyons aux autorités provinciales, en transmettant toutefois à Ottawa un double du dossier.

A l'heure actuelle, environ une moitié des dossiers sont déjà expédiés.

GRAIN DE MAUVAISE QUALITÉ.

Chaque fois qu'on s'est plaint de la qualité du grain livré, j'ai fait faire une enquête, ordinairement par le sous-inspecteur des grains, et lorsque la plainte était juste j'ai immédiatement fait cesser la livraison, en priant les requérants de renvoyer le grain déjà livré afin d'en recevoir de meilleur. Beaucoup de ces plaintes cependant n'étaient pas fondées, surtout en ce qui regarde l'avoine.

Les premières livraisons d'avoine se composent de grain de l'Ouest. Plus tard, on a livré de l'avoine anglaise de qualité tellement supérieure que ceux qui avaient reçu de l'avoine de l'Ouest ont cru devoir se plaindre. Jusqu'à présent, je dois le dire,

personne ne s'est plaint de la récolte que donnait ce grain.

Dans certains cas on s'est plaint que le blé fourni n'avait pas bien germé, et je fais faire un examen sérieux dans chaque cas. Les résultats de ces enquêtes tendent dès maintenant à établir que le défaut se trouve plutôt dans les procédés adoptés par les cultivateurs eux-mêmes.

CONSIGNATIONS NON RÉCLAMÉES.

Une proportion considérable du grain expédié n'a pas été réclamé. Ceci s'applique surtout aux consignations d'orge. Dans la formule de demande, chaque requérant était prié de dire si, dans le cas où on ne pourrait pas lui fournir le grain qu'il demandait, il en accepterait d'autre, et presque toujours la réponse était affirmative.

Pour ce qui est de l'orge, on a constaté qu'on ne pourrait satisfaire qu'à un tiers de la demande; on a donc substitué l'avoine à l'orge. Souvent, cependant, les destinataires ont paru mécontents de ne pas recevoir de l'orge, et ont préféré ne pas accepter l'avoine, la livraison se trouvant du reste un peu tardive pour ce grain. Il est arrivé

i

aussi dans bien des cas que des personnes demeurant à de grandes distances de la voie ferrée n'ont pas reçu en temps utile l'avis d'expédition. Plusieurs colons enfin, ayant à franchir des rivières ou des ruisseaux pour arriver à la voie ferrée, n'ont pu emporter leurs consignations, le service des bacs étant interrompu par suite de la hauteur des eaux.

QUALITÉ DU GRAIN.

Sur 1,037 wagons de grain expédié, les plaintes ne se sont portées que sur 15 wagons; elles n'ont paru justifiées que pour huit de ces wagons, ce qui est une proportion assez minime.

En général, le grain semble avoir été inspecté et nettoyé avec soin. Des centaines de personnes m'ont écrit exprimant leur satisfaction quant à la qualité et aux prix de

la semence et aussi sur la manière dont nous avons organisé la distribution.

Le temps entre le commencement de la distribution et l'époque des semailles étant très court, il a fallu employer un personnel nombreux. Pendant trois mois mes employés, au nombre d'environ 35, ont travaillé depuis sept heures du matin jusqu'à minuit, et souvent plus tard. C'est une satisfaction pour moi de povuir déclarer que la besogne a été expédiée invariablement au jour le jour, et que pas une seule demande n'a été oubliée ou négligée.

NÉCESSITÉ DE CETTE DISTRIBUTION.

Bien que la distribution n'ait pas été aussi considérable qu'on s'y attendait, elle était indubitablement nécessaire. Dans bien des régions on ne pouvait pas acheter de grain de semence, et bien des gens n'étaient pas en mesure de le payer. La crise financière était telle qu'il était impossible d'emprunter même sur de bonnes garanties. Je crois énoncer la simple vérité en disant que 500,000 acres ont été ensemencées grâce à cette distribution, et que sans elle cette vaste étendue serait restée improductive.

D'autres étendues auraient probablement reçu une semence inférieure, et la récolte en aurait souffert d'autant. C'est donc, en prenant pour base une année moyenne, une valeur de huit à dix millions qu'on a ajouté cette année à la récolte dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan.

On trouvera ci-annexé les tableaux suivants:—

1. Nombre de personnes, par régions, auxquelles on a livré des grains de semence sur obligation, hypothèque ou paiement au comptant.

2. Nombre de demandes refusées ou annulées, par régions.

- 3. Etat des grains distribués aux stations des voies ferrées de la Saskatchewan, en indiquant l'espèce, la quantité et la qualité.
- 4. Etat des grains distribués aux stations des voies ferrées de l'Alberta, en indiquant l'espèce, la quantité et la qualité.
 - 5. Etat indiquant la quantité totale de grain de semence distribuée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

N.B.—Dans certains cas les agents de chemins de fer n'ayant pas encore envoyé les états définitifs des livraisons, certains des chiffres des tableaux qui suivent sont donc approximatifs et pourront souffrir quelques modifications.

Tableau 1.—Nombre de ceux qui ont demandé et reçu du grain de semence, et conditions du paiement.

D/ '	Règlen	nent par	Au comp-	Total.		
Région.	Obligation.	Hypothèque	tant.			
Saskatchewan.						
Humboldt, Battleford, Prince-Albert, Régina Yorkton Moosejaw Estevan Brandon.	1,472 728 215 875 1,501 796 259 90	302 131 154 1,361 2,100 92 1,025 490	56 84 11 17 12	1,795 859 369 2,292 3,685 899 1,301 592	11 700	
. Alberta.	5,936	5,655	201		11,792	
Edmonton Lethbridge Aed-Deer Calgary	216	1,047 27 314 219	144 13 24 66	2,316 130 554 484	9 404	
Total	1,630	1,607	247	-	3,484 15,276	

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

TABLEAU 2.—Nombre de demandes refusées ou annulées.

Région.	Demandes a	annulées.
Saskatchewan.		
Humboldt. Battleford. Prince-Albert Régina. Yorkton. Moosejaw. Estevan. Brandon.	115 157 37 127 193 78 80 29	816
• Alberta.		
Edmonton Lethbridge Red-Deer. Calgary.	265 23 119 116	523
Total		1,339

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

Tableau 3.—Relevé des grains de semence distribués aux stations de chemin de fer dans la province de Saskatchewan.

		В	lé.			A	voine.		
Station.	1 Nr.	2 Nr.	3 Nr.	4 Nr.	1 Bl.	2 Bl.	3 Bl.	lm- portée.	Orge.
Aberdeen	1,628							13	
Abernethy	1,250		1,750 $6,207$	1,050		777		355 1.785	
Antler	700		2,888	3,075		5,111		663	
Arcola	2,750 1,050	1,050	4,505	4,858	336			683 $1,170$	
AsquithBalcarres	1,034	1,684	3,692	1,000		1,200		3,505	
Balgonie		2,232				1,800		2,013	
Battleford		2,234	$\begin{array}{r} 3,924 \\ 220 \end{array}$	1,000		5,502		3,650 380	
Benito			1,050						
Bethune									
Bienfait		113 113	4,146						
Bladworth			1,530						
Blucher				467				1,536	
Borden Bredenbury		205	905					$\frac{490}{297}$	159
Bresaylor		30						180	100
Broadview	676		454	1,016				1,565	300
Bruno		200	1,090 1,016					$1,102 \\ 6,896$	
Canora		2,324	2,966					29,022	
Carievale		1,000	615					500	
Carlyle			3,196 1,000	9		1,710	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	235 1,620	
Carnduff			1,181					640	
Chamberlain			1,727		89		1,050	861	
Churchbridge	1,050		902 200	710		1,800		2,095 55	429
Craik	1,000		2,425	350		1,236		810	
Creelman	1,922	968	3,357	134		1,800		1,235	
Cupar	1,050	397	3,071 $2,448$	2,200				635 $2,247$	
Davidson	1,050	1,050	2,628	3,044		1,836		3,620	1,250
Disley			1,040	609				379	
Drinkwater	253 180	650	640 3,147	1,100				2,678 3 216	
Dundurn				1,785		1,1,0			
Duck-Lake	115	115						157	
Earl Grey		• • • • • • •	3,617 $1,553$				• • • • • • •		
Ebor			455					72	
Englefeldt	1 000		653		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1 200		1,400	
Esterhazy	1,000	1,309		2,984 1,050		1,200		699 1,715	
Fairlight	1,218	128	745					1,425	
Fielding			0.00	262				225	
Fillmore	370		2,635	668				1,866 460	40
Foam-Lake			443			2,228			174
Forget		3,736	8,199	5,087		8,038		$\frac{200}{1,939}$	1,250
Francis Frobisher Frobisher Frobisher Frobisher Frobisher Frobisher Frobisher Frobisher Frobisher Francis	3,470	2,072 $2,432$	3,864 $2,050$			1,800		714	
Gainsboro	334		1,000	666		1,788		250	
Girvin			1,480			179	• • • • • • • •	318	
Glen EwenGovan		3,000	2,930 2,826	682 1,404		173 1,166		1,382 $2,243$	
Grayson	380	2,440	3,000	2,693		4,986		3,900	1,150
Grenfell	070		2,064	1,048		1,215		1,251	385
Hague	972		106					2,160	
Halbrite	1,000		1,670	1,400				1,325	
Hanley	637		1,082	261				775 604	
Harrowby	506	244	$610 \\ 1,292$					301	364

Tableau 3.—Relevé des grains de semence distribués aux stations de chemin de fer dans la province de Saskatchewan—Suite.

		В	lé.			Avo	oine.		
Station.	1 Nr.	2 Nr.	3 Nr.	4 Nr.	1 Bl.	2 Bl.	3 Bl.	Im- portée.	Orge
Ieward			489	1,110				1,052	
lirsch	2,050	3,870	3,449			2,157		641	
liteheock lumboldt			605 2,800					245 4,791	
ndian Head		648	2,368					1,973	1
nsinger			575					1,200	
aiser		325	1,632			1,239		5,445 1,103	
amsack	1,050			67				9,390	
enaston				1,038				1,083	
ennedy illaly		516	1,112	850				483 1,798	
inistino		310						610	
isbey			1,314					1,952	
ronau		24	$\frac{100}{92}$			1,320		548	
ing.		∠-1	229					1,775 899	
ingenburg	1,597	996	692	1,573		7,986		1,205	
ngham	2,234		202	129				170	
niganshburn	2,234	954	1,609 796			$3,600 \\ 2,364$		2,490 2,348	
emberg	1,116		1,060	758		128		2,646	,
pton	3,503	1,040	5,126	2,086		1,839		8,312	
ockwood	1,050 1,070		$\frac{127}{2,280}$	1,000		3,621		674 9,712	
ımsden	1,010		1,624	978		0,021		610	2,
acoun	2,086	1,314	4,029	998		3,555		192	
aidstone		075	1,239	1 105		1 000		1,767	
anor aple Creek		975	3,379	1,100		1,800		1,329 202	
arshall			566	999				1,885	
archwell			1,394			1,800		654	
argo		34	968	75				1.200 514	
elfort			1,050					2,965	
idale	148	852	1,502					1,547	
ilestone			1,475					200	
oosejawoosomin			1,050 $1,970$			1,701		320 897	
orse			1,032			1,800		618	
ortlach			1,020	1,732		3,597		2,984	
uenstercDowell			2,160					1,512 236	
cLean		1,050	366		1			1,540	
cTaggart			490					180	
eudorfokomis.		214 596	786 1,058	1,050				177	
orth Battleford			1,000	977				1,194	
orth Portal			120					200	
readia			260					1,500	
sagesler.		$3,100 \\ 55$	912					1,897 104	
bow	1,306		1,298	440				1,078	
rkbeg			240					120	
squa	•••	056	462		}			630	
ense		956						1,413	
lot Butte			95			1		320	
rince-Albert		55						405	
ı'Appelle ıill-Lake		932	1,816 747			1,158		757 3,032	
adisson			1,051	520		1,903		756	
edvers	2,340	1,970	3,003	1,000		3,651		1,800	1,
égina		970							
ocanvitle			528 25					462 78	

Tableau 3.—Relevé des grains de semence distribués aux stations de chemin de fer dans la province de Saskatchewan—Fin.

1 Nr. 2 Nr. 3 Nr. 4 Nr. 1 Bl. 2 Bl. 3 Bl. Importée.				Bl	é.			Avo	ine.		
Souleau 947 1,050 1,419 300 4352 55 360 4,352 56 360 4,352 56 360 4,352 56 360 4,352 56 360 4,352 56 44 400 36 360 4,352 56 44 400 44 400 44 400 46 40 400 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	Station.	1 N	.	2 Nr.	3 Nr.	4 Nr.	1 Bl.	2 Bl.	3 Bl.		Orge.
Sush-Lake						324		, ,			
1,878			- 1								
saskatoon 1,986 1,025 958 3,782 sedley. 2,860 3,600 4,352 56 Sheho 1,438 13 3,600 4,352 58 Sintaluta 1,052 2 330 16 Southey 687 532 768 2,297 44 Springside 372 1,800 3,168 23 star City 653 644 4,003 4,003 st. Gregor 475 775 5 stockholm 996 159 1,556 3,750 1,926 Strassburg 1,319 430 289 3 swift Current 3,124 2,230 3,410 4,186 Strassburg 1,319 430 289 3 swift Current 3,124 2,230 3,410 4,186 Strassburg 1,319 430 289 1 Swift Current 3,124 2,230 3,410 4,186			• •	1 070		1 006		19 159			716
Sedley			98	1,010							
Sheho											
Sintaluta 1,052 330 10 500they 687 532 768 2,297 44 4 5pringside 372 1,800 3,168 22 58tar City 653 644 4,003 58t. Gregor 475 775 5tockholm 1,050 1,024 4,866 1,556 3,750 1,926 5toughton 1,050 1,024 4,866 1,556 3,750 1,926 5toughton 1,319 430 289 3 3410 4,186 3 3 3 3 3 3 3 3 3		1.4	38					3.600			598
Southey								0,000			
Springside											
St. Gregor					372			1,800		3,168	23
Stockholm. 996										4,003	
Stoughton											
Strassburg 1,319											
Swift Current 3,124 2,230 3,410 4,186 Summerberry 78 18 Fantallon 535 2,578 5,365 10 Fhéodore 979 138 2,578 5,365 10 Finy 72 1,760 110 1,800 3,069 10 Fisdale 177 1,760 110 1,800 3,069 10 Fuxford 302 974 1,778 1,911 6,395 10 Fuxford 302 1,313 1,428 8,321 10 1,428 8,321 10 1,428 1,248 1,248 1,248				,				3,750			
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$											
Pantallon 535 2,578 562 Chéodore 979 138 2,578 5,365 10 Finy				3,124	2,250						
Fhéodore 979 (Inv.) 138 (Inv.) 2,578 (Inv.) 5,365 (Inv.) 100 (Inv.) 1,560 (Inv.) 110 (Inv.) 1,800 (Inv.) 3,069 (Inv.) 1,911 (Inv.) 3,069 (Inv.) 1,842 (Inv.) 1,911 (Inv.) 3,021 (Inv.) 2,000 (Inv.) 1,428 (Inv.) 3,221 (Inv.) 2,228 (Inv.) 3,221 (Inv.) 2,228 (Inv.) 3,221 (Inv.) 2,222 (Inv.) 3,221 (Inv.) 2,222 (Inv.) 3,221 (Inv.) 2,222 (Inv.) 3,222 (Inv.) 3,223 (Inv.) 3,224 (Inv.) 3,224 (Inv.) 3,224 (Inv.) 3,224 (Inv.) 3,224 (Inv.)					525						
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$				979				2 578			
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$								2,010			
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		1	77					1.800		3,069	
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$				1.760		1	1				
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$			302		974	1,778					
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$					1,976			}		875	
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$											
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$											
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		1	الصلاحة								
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$;							
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$				4	1,576						
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$				1 449	9 110				·		
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Wanahana										
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		1,0	710	1,000							
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$											
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$			002								
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$											
Wolseley 2,000 1,100 2,400 255 4 Yellow Grass 196 2,140 1,668 3,026 470 Yorkton 398 1,362 2,212 30,711 9,520 9	Windthorst	1,6	358			3,698		3,693			
Yorkton. 398 1,362 2,212 30,711 9,520 9	Wolseley										46
E - 00 010	Yorkton	1	398	1,362	2,212			30,711		9,520	90
	Totaux	00	110	74,668	000 800	07.000	100	000.050	1.070	200 400	24,15

Tableau 4.—Relevé des grains de semence distribués aux stations de chemin de fer dans la province d'Alberta.

		Bl	é.			Ave	oine.		
Station.	1 Nr.	2 Nr.	3 Nr.	4 Nr.	1 Bl.	2 Bl.	3 Bl.	Im- portée.	Orge.
Airdrie. ,			25		./			572	50
Alix		314	9 394			558 675 60	1,866	120 1,392	306
Bassano			8 289			270 1,920		1,645	$\begin{array}{c} 62\\351\end{array}$
Bow-Island Bruederheim	60					110		115	
Calgary. Camrose. Canmore.			. 44			1,634		2,709 1,858 251	378 740
Cardston		55	64		116			2,001	120
CayleyChipman.	470		8					1,822 120	14
Claresholm	470		75			265 1,200 125		25 1,781	401
Crossfield	100	95	65			736		700	160
Daysland	1,060	776	202 500			1,800		2,526 1,200 3,590	512 854 353
Fort Saskatchewan	524		30			85		4,832 100	748
GranumGrassy-Lake	15	120				1,690 10		12	200
Hardisty. High-River. Innisfail.		680	522 680			8,639 8,466		3,201 774 149	1,789
IslayInnisfree			1,122 1,122			1,800		4,000 267	461 258
Irvine Killam Kitscoty		306	710 880			717 582		1,605	180 242
Lacombe			165 304			2,766		175 2,702	648 404
LavoyLangdonLeduc	178		154			770		1,507 698 11,591	145 30 1,188
Lloydminster								64 28	1,100
Lethbridge			b37	894		208		5,089	613
Millet	180					1,399		1,467 1,330 78	
Morinville			5,372					1,699 199	569
		430	35 280			915		1,132	216 111
NantonOhaton	2 50	100 360				2,858 1,249		475 1,219	365
Okotoks		10	199 14			403 1,842		502 4,388 568	660 139
Ponoka		332				1,716	1,893	5,761	1,250
Ranfurley		700 301	105			380 1,906		455 3,354	20 668 112
Sedgewick St-Albert Sheppard	446	301	55			764 855		3,928	24
Stettler Stony Plain		214	786 313					1,289 1,240	759 156

Tableau 4.—Relevé des grains de semence distribués aux stations de chemin de fer dans la province d'Alberta—Fin.

Station.		В	é.			Av	oine.		Orge.
Station.	1 Nr.	2 Nr.	3 Nr.	4 Nr.	1 Bl.	2 Bl.	3 Bl.	Im- portée.	Orge.
Staveley	129		98			174 385			
Vegreville	1,000		936 1,626	•••••	345	1,458 185		4,746 8,922	517 1,742
Totaux	5,746	6,099	17,934	894	2,393	60,323	7,848	110,522	20,886

TABLEAU 5.—ETAT indiquant la quantité totale de grain distribué dans les provinces de Saskatchewan et d'Alberta.

Province.		Ble	é.	T-Common Common		Avo	oine.		0
t rovince.	1 Nr.	2 Nr.	3 Nr.	4 Nr.	1 Bl.	2 Bl.	3 Bl.	Im- portée.	Orge.
Saskatchewan	66,013 74,668 229,506 5,746 6,099 17,984			425 2,393					
Totaux	71,759 80,767 247,490		88,176	2,818	263,196	8,904	444,014	45,040	

Total du blé		488,192
ii de l'avoine		718,932
n de l'orge	··· ·····	45,040

1,252,164

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 A.—Agences des terres fédérales, transactions

	Inscriptions	TER	RES VEND	UES.	Demandes	Inscrip-	Domnia da	
Agences.	de homes- tead accor- dées.	Ordi- naires	Préemptions.	Achats de homes- teads.	de lettres patentes reçues.	tions annulées.	Permis de coupe de bois émis.	Permis de fenaison.
Battleford	3,371	25	863	138	1,806	1,755	356	110
Brandon	171				324	53		26
Calgary	2,708	263	1,826	115	1,349	715		135
Dauphin	1,729	33			386	329	1,432	90
Edmonton	5,242	53		3	2,070	2,137	1,853	
Estevan	840 2,421	89 28	911 61	57 16	1,028 $2,618$	342 1,126	324 415	283 60
Humboldt Kamloops	400	59	01	10	2,018	70	419	9
Lethbridge	3,820	209	2,656	71	1,201	1,290	402	124
Moosejaw	8,720	338		249	1,988	2,988		429
New-Westminster	32	13			30			
Prince-Albert	2,079	42	57	52	863	755		176
Red-Deer	2,080	54	128	22	1,042	1,109		28
Régina	1,556	90 72	438	107	2,743 300	737 468	315 1,185	$ \begin{array}{r} 254 \\ 267 \end{array} $
Winnipeg Yorkton	1,865 2,183	99			1,462	963		89
	39,217	1,467	14,207	830	19,293	14,837	10,523	2,342
Comparé à 1207-8.	37,855	1,112			11,948	17,370	8,333	1,490
Comparé à 1906-7.	30,472	731			16,364	17,612	10,806	2,046

DOC. PARLEMENTAIRE No 25 principales de l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

LETTR	ES.	Reci	TTES.	du personnel.	Déper	NSES.
Reçues.	Envoyées.	Scrip.	Total, scrip et argent.	Nomb. du p	Appointe- ments.	Dépenses contin- gentes.
		\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.
34,641	31,199	480 00	82,351 62	10	8,905 00	1,681 04
9,304	8,188	934 81		4	3,749 94	175 93
34,740	34,196	2,080 00	132,895 12	13	13,253 20	2,866 99
21,447	12,056	80 00		4	4,079 92	805 49
56,007	45,229		87,532 48	25	16,381 68	2,143 54
13,887	12,125		35,147 85	5	4,798 42	426 91
30,880	31,081		35,052 89	7	4,957 29	2,176 70
4,400	3,876	1,394 89	19,766 27	3	3,394 96	214 79
31,574	24,962		148,560 52		6,174 96	1,767 19
60,766	77,000	6,794 25	233,735 67	22	15,861 97	5,489 96
2,923	2,614	80 00	2,863 43	2	2,194 96	322 85
15,442	12,706	880 00	75,651 57	6	5,644 93	2,017 91
18,525	17,127		38,400 31	6	5,774 98	871 19
37,489	34,660		67,637 06	13	12,092 76	1,231 95
24,382	22,130	3,837 36		14	15,428 00	3,113 70
29,766	22,099	••••••	39,812 29	7	6,479 88	611 89
426,173	391,248	16,561 31	1,187,785 63	148	129,172 85	25,917 93
378,556	292,881	4,280 61	829,211 33	132	96,251 78	18,220 02
373,911	329,444	7,648 15	773,222 65	124	112,887 48	22,073 00

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

B.—Agences auxiliaires des terres fédérales, travail accompli pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909

1)		1															J-1				0,-	.,,,		٧,	1,	٠.	10	
	Observations.		14 Démissionné le 1er mars 1909.	75 Nomme te 9 mars 1909. 85 1		01 Nommé le 1er septembre 1908. 70 Fermé le 22 février 1909.	84 Commencé le 9 mars 1909.	Trois mois d'ouvrage, janvier à mars 1909.	40 Trois mois d'ouvrage, janvier à mars 1909.			,	40 Démissionné le 1er octobre 1908.		7	90 Demissionne le 1er mars 1909.			52 Demissionne en juillet 1908. 56 Nommé en octobre 1908.				80 Démissionné le 1er janvier 1909.		Nommé le 30 mars 1909.			
250	Frais de port et commis-sion.	ಲೆ %	10 14	33 76	91	16 01	38	202	5 40		6.282			21 93			18 78		1 56		53 08	20 00 20 00 20 00		25 14		26 66	19 41	
Dépende	Salaire.	ಲೆ	275 00	3000					120 00	200 000			25 00	300					75 00		420 00		360 00	300 00			400 00	
	Somme remise an bureau des terres.	ಲೆ	02 292	7,148 75		1,262 00		4.877 15		1 145 95			м	565 30		4,259 50 65 00			150 , 001			1 639 70	1,888 00	3,436 90			4,539 85	
e de-	permis de naison.		9	16		rc	001	9	9		4,10	24		. cc	35	J	13	00		33	69	T 00	11	26	:	30	- 2	58
	conbes qe po		43	. 98 <u>. 8</u>	٠			200	9		29	178	140	110	52	23	09	135	ာ တ	34	153	- 67	12	215		82	158	151
-su	Demandes d'i pection.		46	116 999				210	24	:	20			61	34	×-	48	10	<u>ئ</u> د	40	123	41	105	47		102	46	67
a E			81	174				115		:	5.00		:	322					n oc		-	19		24			00 !	
əp -su	i'b emandes d'i c i p t i p on homesteads		99	277	25	125	24	827	26	11.1	144	651	œς	41	291	456 10	143	73	11	492	829	1,200	186	177		33.	521	195
	Endroit.		Leduc, Alberta	Macleod, Alberta	Dubuc, Sask.	Lanigan, Sask Wainwright, Alberta				Sprague, Man		Medicine Hat, Alberta	Etcimami		Makinak, Man	Sheho, Sask Revelstoke, CB.	Duck-Lake, Sask.	Edison, Alberta	Caraston		Gull-Lake, Sask	Lac-Ste-Anne	Kutawa, Sask	Swan-River, Man	Pine-Creek, Alta.	Battleford-N., Sask	Willow Bunch, Sask	Ft-Saskatchewan
	Nom.		Alton, W. W.	A A		Boggs, N. G. Bowtell, Frank		Brimacombe, M. A.	Butcher, H.	Caldwell, M	Carroll. J. W.	Cochran, L. B	Collier, D.	Davidson, D.	DeCeuninck, A	Dickey, W. J.	Dubois, M. J.	Edgson, J. A.	Wolf, Martin	English, J. J.		Gunn Peter	Gwynn, J.		Henry, J. F	Higgs, Kowland	LaPointe, P	Labby, J. J. J

DOC.	PARL	EMEN	TAIRE	No 25
------	------	------	-------	-------

DC	C.	P	٩R	LE	M	E١	VT	ΑI	RE	ΞΙ	No	2	5																			
Nomme le Lormans 1900	Comme to tel mais rece.	Nomm's ingreed do homesteads to 99 mai 1900	11101 1000.		33 21 Commencé le 8 septembre 1908.								•			Démissionné le 4 février 1909.	Nomme le 4 fevrier 1909.	Jemissionne le 4 septembre 1908.					8 32	Jémissionné le 3 septembre 1908.	Jommencé le 3 septembre 1908.							
14 52	23	37	35	27 86 1	33 21	120 9T	40 81	9 25	96 86	46 19	81 67	8 60	25 66	3 74	51 91	21 93	3 79	1 C6 T1	7 19	15 / GI .	6 T	20 00	8 32	11 30	48 27 (13 40	90 00	90 0 1	000	1,829 95	1,515 44	1,512 41
00 009	325 00							300 00	_			300 000	~	_		250 00				420 00								00000		25,296 32	24,474 07	20,428 53
1,794 93	15,523 25	4,285 80 800 90			3,768 25			1,613 66				961 50			7,683 75				475 50					2,171 30				4,004 20		290,053 82	175,541 16	755,697
14	135	25 E	3 5.	21	00	000	16	200	19	20	77.	TO	2	15	1	11	ಣ ಕ	,		100	19	22	17	27	87,	16	200	T	1	1,387	1,258	908
79	:01 :	80 10	300	4	15	104	t- 4 00	6	9	09		19	26	:	16	24	ಣ	: : :	: 1	50	30	46						,		3,080	3,543	2,786
ಣ	177	125 96	314	137	104	100	77.	4	222	109	230	10	99	14	160	107	15	0	35	× 0	64	85	9	105	96	S .	40	2 %	07	5,449	8,594	6,400
12	134	171	320	147	403	GOO	345	67	330	150	398	5 o	6.6	18	365	169	36	187	153	116	017	74	19	186	391	55	600	203	F	9,057	6,875	6,267
142	1,217	612	593	211	268	000	2,214	100	305	441	615	92	144	21	492	224	53	104	12	174	200	180	100	150	704	157	04.	428	70	19,422	13,380	18,627
Malcolm, H. A Innisfail, Alberta	Wm	Moore, O. S Olds, Alberta	McDenald J. S. Sedoswick	McGregor, A. B. Davidson, Sask.	Robertson, A. J.	McGregor, D. S Kostnern, Sask	McIntosh, K	McKerman, Jas. Athabaska Ld.		Orrange, Geo Lloydminster	Oxley, R. W	Palmerson, F Fine Valley, Man	Reed C C	Roberts, A. Wapella, Sask.		Spence, Chas. T Vegreville, Alberta	Goodwin, A. H		:	Stewart, Robt Whitford, Alta		Vickerson F	Wachna, Theo.	Waddell, A Weyburn, Sask		Ward, D. A Wetaskiwin, Alta	Wiebe, J. F Herbert, Sask	Willow H C W Tradion Head Soul-	Indian mead,			1907

25—i—2½

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

C.—ETAT indiquant le principal travail des inspecteurs de homesteads pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

	9-10 EDOUARD VII, A. 19	10
Observations,	2 mois aux grains de semence; pas de rapport (dec. à mars); sous-inspect. 2 mois aux grains de semence. 3 mois aux grains de semence. 3 mois aux grains de semence; 1½ mois aux grains de semence; 1½ mois aux grains de semence. 1 mois aux grains de semence. 1 mois aux grains de semence. 2 mois aux grains de semence. 11 mois d'ouvrage, février 1909. 2 mois aux grains de semence. 3 mois aux grains de semence. 4 mois douvrage; pas de rap, en mars Nommé le 25 juillet 1909. 5 mois aux grains de semence. 5 mois aux grains de semence. 6 momé le 28 février 1909. 8 sionné le 28 favier 1909. 8 mois aux grains de semence. 9 mois aux grains de semence. 10 mois aux grains de semence. 2 mois aux grains de semence. 3 mois aux grains de semence. 1 mois aux grains de semence. 2 mois aux grains de semence. 3 mois aux grains de semence. 4 mois aux grains de semence. 5 mois aux grains de semence. 7 mois aux grains de semence. 8 momé le 22 janvier 1909. 8 mois aux grains de semence. 9 mois aux grains de semence.	
Dépenses pour nouvel et ancien équipages de voyage.	88 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 8	
Frais de voyage et de subsis- tance et nourriture des chevaux.	\$ 691 52 691 692 693 693 693 693 693 693 693 693 693 693	
Milles faits en che- min de fer.	3,024 8,691 1,371 1,599 1,234 1,234 1,417 1,	
Milles faits en voiture.	4, 402 1, 1914 1, 1914 1, 189 2, 1918 1, 855 1, 189 2, 1918 1, 865 1, 189 2, 1918 1, 865 1, 189 2, 1918 1, 189 2, 1918 1, 189 2, 1918 1, 1918	
Demandes de lettres patentes.	110 203 352 44 453 117 117 117 117 117 117 117 11	
Inspections faites.	255 678 774 774 774 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	•
Résidence.	Glenboro, Man Red Deer, Alta. Estevan, Sask Vermillon, Alta. Moosejaw, Sask Calgary, Alta Minnedosa, Man Prince-Albert, Sask Battleford, Sask Ramloops, C.B Swan-River, Man Swan-River, Man Swan-River, Man Francops, C.B Swan-River, Man Swan-River, Man Coerrane, Alta Funo-Albert, Sask Brawdon, Man Prince-Albert, Sask Cochrane, Alta Calgary, Alta Winnipeg, Man Whitewood, Sask Winnipeg, Man Didsbury, Alta Lathbridge, Alta Lathbridge, Alta Lathbridge, Alta Lathbridge, Alta Lathbridge, Alta Laberdon, Alta Sask Mancelin, Sask Mancelin, Sask	-
Nom.	Axford, Fred. Bannerman, J. A. Bell, Geo. A. Bowtell, H. Brooke, A. W. Brooke, A. W. Buchanan, D. Budgeon, M. B. Clouston, Geo. H. Cunringham, T. J. Currie, A. B. Dodds, J. T. Dodds, J. T. Dodds, J. T. Dodds, J. T. Buggan, L. H. Gibson, J. S. Gladstone, W. E. Grayson, Chas. Helmer, A. Robertson, S. N. Jonasson, P. Kennedy, F. Kennedy, F. Link, Adam Magee, W. D.	

DOC.	DARI	EME	NTAI	RE	No	25
DOC.	PANL	-CIVIL		***	140	~

DOC. PARLEMENTAIRE No 25		
2 mois aux grains de semence. 22 malade 7 mois. 29 malade 7 mois. 29 mois aux grains de semence. 3 mois ; démissionne le 1er juil. 1908. 2 mois aux grains de semence. Nomme le 15 janvier 1,506. 2 mois aux grains de semence. Nomme le 13 février 1906. 23 jours aux grains de semence. Nomme le 180 février 1909. 1 mois aux grains de semence. Démissionne le 4 mars 1909. 2 mois 11 jours aux grains de semence. Démissionne le 4 mars 1909. 2 mois 11 jours aux grains de semence. Commencé le 4 mars 1908, 4 mois d'ouv.		
151 1823 1823 1823 1823 1923 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	2,553 72	. 4,770 04
1,066 65 332 45 688 68 864 86 68 864 86 1,036 75 1,036 75 1,036 75 1,036 75 1,036 75 1,036 75 1,036 75 1,036 75 1,037 19 1,031 95 1,031 85 1,031 85	33,562 31	36,641 51 26,910 79
2. 2. 865 2. 131 2. 131 2. 2. 359 4. 485 4. 485 1. 197 1. 184 1. 184 1. 184 1. 198 1. 198 1. 198	111,128	111,378
	130,471	150,553
212 271 110 121 121 121 121 121 121 121 121 12	6,754	6,281
116 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 2	12,184	15,476 39,679
McCarthy, D. J. McDiarmid, D. J. Edmonton, Alta McGregor, R. E. Gilbert Plains Norkeod, D. Frandon, Man Estevan, Sask McGreod, D. Erandon, Man Estevan, Sask Nichol, W. F. Medicine Hat, Alta. Nichol, W. F. Medicine Hat, Alta. Mosejaw, Sask Innistall, Alta. Dauphm, Man Shandro, Alta. Didsbury, Alta. Mosejaw, Sask Didsbury, Alta. Didsbury, Alta. Nothiner, F. J. Mosejaw, Sask Lethbridge, Alta.		Comparé à 1908.

R. E. A. LEECH, Inspecteur des agences de Terres fédérales.

N° 4.

RAPPORT DE L'AGENT DE BATTLEFORD.

Bureau des Terres fédérales, Battleford, Saskatchewan, le 3 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice fini le 31 mars 1909.

A tout prendre, l'année s'est passée dans des conditions favorables; la récolte a été généralement bonne, à l'exception de celle de l'avoine et des pommes de terre, qui est restée au-dessous de la moyenne.

Pendant les mois de janvier et de février derniers le temps a été très froid, mais mars a été plus doux que de coutume, avec indications d'un beau printemps. La neige est tombée en quantité normale.

Ainsi que je l'ai indiqué dans mon rapport de l'an dernier, la partie sud de la région est maintenant desservie par deux voies ferrées. On parle de la construction de plusieurs embranchements, et on dit que la Compagnie du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique a l'intention de construire cette année depuis Biggar, sur sa ligne principale, jusqu'ici, se reliant ainsi au système Canadian-Northern. Les deux lignes du sud dont j'ai parlé fonctionne depuis l'automne dernier, et elles ont éloigné tout danger d'une disette de combustible dans la région. Il a surgi sur leur parcours plusieurs villes nouvelles où les colons trouvent à écouler leurs produits. Dans la prairie s'élèvent partout des élévateurs à grain, et l'automne et l'hiver derniers on a expédié aux marchés de l'Est plusieurs milliers de boisseaux de blé.

Un grand nombre de colons ont profité des nouveaux règlements mis en vigueur le premier septembre dernier, permettant les inscriptions pour préemptions et l'achat de homesteads. Pendant plusieurs jours il a fallu requérir les services de la police pour diriger la foule considérable où chacun attendait son tour. Le surcroît de travail n'a pas entraîné d'augmentation dans le personnel, mais il a fallu de la part de chacun un surcroît de travail et des heures très longues qu'on a donnés avec une bonne volonté qui mérite une mention spéciale.

La colonisation s'étend maintenant dans toutes les directions, et les colons arrivant au sud par les chemins de fer Pacifique-Canadien ou Grand-Tronc-Pacifique se trouvaient bien de l'établissement d'une sous-agence dans une des villes du sud. On aura une idée du développement rapide de la région en sachant qu'on y trouvait il y a trois ans quinze bureaux de poste, et qu'on en compte maintenant plus de cent quarante.

Voici un état du travail accompli pendant l'année:-

1 1	
Inscriptions pour homesteads gratuits	3,371
Achats de homesteads	138
Préemptions	863
Inscriptions annulées	1,755
Scrip (acres)	3,840
Terres accordées aux volontaires (acres)	4,478
Permis de coupe de bois	356
Permis de fenaison	209
Permis de pâturage	31

Demandes de lettres patentes recommandées	1,806
Lettres regues	34,641
	31,199
Revenu total\$82	.351 62

J'ai l'honneur d'être, monsieur. Votre obéissant serviteur,

> L. P. O. NOEL, Agent des Terres fédérales.

N° 5.

RAPPORT DE L'AGENT A BRANDON.

Ministère de l'Intérieur, BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES, Brandon, Manitoba, le 1er avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

MONSIEUR,—En vous transmettant le rapport de l'exercice pour l'année terminée le 31 mars dernier, je dois dire que dans plusieurs des services de l'agence le travail est devenu plus considérable, surtout par suite de l'ouverture à la colonisation des sections de nombre impair que ne détient pas la Compagnie du chemin de fer Pacifique, et aussi une partie de la réserve de Spruce-Wood. Ceci paraîtra au sommaire de notre travail à la fin de ce rapport.

Les terres ainsi mises à la disposition du public ont été prises surtout par des colons du voisinage, qui tous sont désireux d'agrandir leurs propriétés. Ces terres sont surtout propres aux pâturages, et les cultivateurs ayant compris les avantages de la culture variée n'ont pas manqué de profiter de l'avantage qu'on leur offrait.

Les annulations ont augmenté quelque peu, les terres devenant rares dans l'agence. Ceux qui veulent acquérir des terres surveillent les détenteurs de homesteads, et dès que ceux-ci se trouvent en défaut ils exigent l'inspection.

Tout semble promettre une abondante récolte. La terre est plus humide que d'habitude par suite de la neige tombée au printemps et de l'absence des vents secs du sud. Les cultivateurs se préparent à faire les semailles sur une étendue beaucoup plus considérable. Le prix des terres augmente constamment et la demande est assez bonne. Plusieurs homesteads ont déjà changé de mains, le vendeur obtenant dans chaque cas un prix élevé.

Le mouvement de l'immigration s'accentue et il arrive des colons de toutes parts; le grand nombre cherche des terres plus à l'ouest, mais d'autres se fixent dans les villes, où le travail est partout abondant. Chaque année on remarque que la classe des colons s'améliore. Un grand nombre de ceux qui viennent d'Angleterre ou des Etats-Unis possèdent un capital leur permettant d'améliorer leurs homesteads ou d'acheter des terres en culture à proximité des villes.

Voici un état du travail du bureau pendant l'exercice se terminant le 31 mars dernier :-

Inscriptions de homesteads	170
Permis de coupe de bois	370
Inscriptions annulées	53
Demandes de lettres patentes	324
Lettres regues	304
Lettres écrites.:	3.118

Votre obéissant serviteur,

L. J. CLEMENT, Agent des Terres fédérales.

N° 6.

RAPPORT DE L'AGENT DE CALGARY.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES, CALGARY, ALBERTA, le 12 mai 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport du travail fait à ce bureau durant les douze mois terminés le 31 mars 1909.

Le nombre des inscriptions pour homesteads est de 2,710, une augmentation de 1,430 sur l'année précédente. En outre, on a acheté 115 homesteads, et le nombre des préemptions accordées s'élève à 1,825.

Le revenu des terres s'élève à \$100,163.42, sans tenir compte des sommes payées au bureau principal pour ventes de terres, permis de pacage, etc., une augmentation de \$62,953.20 sur celui de l'an dernier.

Les services des bois, mines et terres scolaires pour cette région étant aussi attachés à mon bureau, je dois dire que le revenu de ces sources s'est élevé à \$32,661.64, une diminution de \$2,738.57 sur l'exercice précédent.

Tout semble indiquer que la récolte sera bonne, bien qu'on prétende que le blé d'automne a souffert dans certaines localités; mais cela ne semble pas très certain, et nous ne pourrons en juger que par les résultats.

L'hiver n'a pas été très rigoureux en ce qui regarde les tempêtes; pendant quelques jours le thermomètre est descendu jusqu'à quarante au-dessous de zéro, mais les bestiaux n'en ont pas souffert.

Le prix du bœuf est beaucoup plus élevé que le printemps dernier.

Les chevaux de toutes espèces se vendent un prix très élevé; la demande se porte surtout sur les grands chevaux de labour.

Les colons de la région semblent heureux et pleins d'espérance; avec une autre récolte comme celle de l'an dernier les terres atteindront un prix très élevé et le sud de l'Alberta se peuplera très rapidement; déjà les colons arrivent en grand nombre. Pendant le mois d'avril de la présente année, par exemple, on a accordé des inscriptions embrassant 1,250 quarts de sections, une augmentation de près de mille sur les inscriptions du mois d'avril de l'an dernier.

La ville de Calgary continue à faire de rapides progrès; sa population est maintenant d'environ 28,000 âmes, et la saison prochaine sera très active.

J'ai transmis à Ottawa le 1er avril, le lendemain de l'expiration de l'exercice, le compte détaillé des recettes perçues sur les terres fédérales.

Votre obéissant serviteur.

J. R. SUTHERLAND,

Agent des Terres fédérales.

i

N° 7.

RAPPORT DE L'AGENT DE DAUPHIN.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
DAUPHIN, MANITOBA, le 31 mars 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant du district de

Dauphin, qui comprend les douze mois terminés en ce jour.

Il y a une notable augmentation dans le nombre des inscriptions de homesteads; jamais depuis que j'occupe mon emploi actuel elles ont été aussi nombreuses, et cela tient surtout à ce que, depuis le premier septembre dernier, on a ouvert à la colonisation les sections de nombre impair. Cela a causé une affluence telle au bureau pendant quelques jours qu'il a fallu requérir les services des inspecteurs de homesteads et des gardes-forestiers pour diriger la foule et maintenir l'ordre. Le personnel du bureau a pu suffire à la tâche, et cette besogne excessive a été expédiée promptement malgré l'exiguité du local diminué encore par la présence dans l'édifice d'une équipe d'ouvriers. Un très grand nombre d'inscriptions ont été faites sans incidents; certains colons cependant, étaient mécontents de ce qu'ils n'avaient pu obtenir les terres qu'ils désiraient. Le premier jour, la foule était telle que les degrés conduisant au bureau se sont effondrés sous son poids. Par bonheur, un seul homme a été blessé, assez légèrement du reste. Avec le consentement de ceux qui attendaient, je l'ai fait entrer par la porte privée de mon bureau et je lui ai accordé son inscription.

La besogne générale du bureau s'est accrue très rapidement, particulièrement la correspondance au sujet des coupes de bois. Un grand nombre des demandes pour permis de coupe sont préparées par des juges de paix ou des commissaires qui ne s'y entendent guère; ils rédigent les documents sans interroger les requérants quant aux coupes qu'ils possèdent déjà, le bois qui se trouve sur leurs terres et sur le renvoi des anciens permis. On m'affirme que dans un cas au moins ces lacunes sont le résultat d'un système, et que ces fonctionnaires exigent un honoraire additionnel pour chaque déclaration assermentée devant eux. Maintenant surtout que les coupes de bois commencent à se faire rares, il serait peut-être opportun de faire préparer ces demandes

par un fonctionnaire du gouvernement préposé à cette fin.

On me dit que de grandes quantités de bois ont été coupées pendant l'hiver pour les grandes scieries, et lorsque les registres reviendront au bureau on constatera, je crois, qu'on en a transporté beaucoup; la saison a été particulièrement favorable à cette industrie, car à part quelques gros froids en décembre l'hiver a été peu rigoureux. La neige était assez abondante sans être trop profonde, et nous pouvons en juger par le nombre des permis toutes les classes de la population ont profité de ces conditions avantageuses.

Je recommande fortement une surveillance plus efficace des scieries portatives dont les propriétaires, n'ayant en vue que leur profit immédiat, détruisent le bois sans aucune idée d'économie. Ce travail devrait, je crois, être placé sous la garde directe des officiers du ministère, dont chacun serait responsable d'autant de scieries qu'il serait possible de confier à un seul surveillant. Les limites de la coupe, surtout sur les réserves, devraient être clairement tracées, les gros arbres seuls coupés et les têtes, débris, etc., transportés hors de la forêt afin de donner moins de prise aux incendies.

Le personnel actuel des gardes-forestiers, tel que maintenant constitué, me semble insuffisant pour la visite et la surveillance des nombreuses scieries de manière à empêcher la coupe illégale du bois.

On coupe du bois de corde en quantité considérable, et sur les marchés des grandes villes, notamment à Winnipeg, on paie des prix très élevés pour l'épinette rouge du nord, que l'on préfère aux produits d'autres localités. Plusieurs cas de coupe illégale ont été constatés, et les délinquants condamnés à payer des droits doubles; mais, à mon avis, cette pénalité de 50 centins la corde est insuffisante pour empêcher certains commerçants irresponsables de continuer ces pratiques. S'ils trouvent moyen d'expédier quelques chargements de wagon sans payer de droits, ils peuvent sans en souffrir paver l'amende sur le reste si on les prend en défaut. Je recommanderais la confiscation du bois trouvé en la possession de tout commerçant qui aurait précédemment été trouvé coupable de ces pratiques, et la vente de ce bois au profit de la Couronne sans égard pour ses réclamations. Quelques exemples de ce genre produiraient l'effet désiré. Il serait nécessaire de surveiller constamment les lignes de chemin de fer où elles traversent des régions boisées, car je remarque que dès qu'un de nos fonctionnaires quitte une région donnée certains commercants recommencent immédiatement leurs pratiques illégales, espérant pouvoir disposer du bois avant la prochaine visite de l'agent du gouvernement.

La pénalité du double droit est inutile à mon avis, car ceux qui ont besoin de bois peuvent facilement payer cette pénalité, tout en payant moins cher que s'ils s'adressaient à des commerçants honnêtes: les mêmes nous reviennent sans cesse dans les saisies, surtout sur les réserves.

La récolte locale a été au-dessous de la moyenne, mais elle a été excellente dans d'autres parties de la région, et j'ai la satisfaction de pouvoir dire que l'année a été en somme favorable. Les prix étaient élevés, les ventes se sont faites dans de bonnes conditions, et les profits ont probablement été aussi considérables que ceux des années précédentes.

Par suite du rendement inférieur du blé pendant deux saisons consécutives, les cultivateurs sont portés à s'occuper davantage de la culture variée et de l'élevage, ce qui ne manquera pas de donner de bons résultats dans un avenir rapproché. Il y a encore bien des progrès à faire sous ce rapport, et l'établissement récent de plusieurs beurreries dans la région est un signe des temps.

On pourrait s'occuper davantage de l'élevage des porcs et des volailles, car on n'en trouve jamais assez pour suffire à la demande, et en hiver les œufs frais se vendent un prix invraisemblable. Il serait facile de rendre ces articles abondants, et l'élevage des volailles donnerait d'énormes profits.

On a importé pour la reproduction plusieurs animaux le race, et l'apparence des troupeaux témoigne des excellents résultats obtenus.

Les améliorations municipales, construction de routes et de ponts, creusement de fossés, etc., se poursuivent régulièrement, et si les impôts sont un peu élevés en certains endroits, les contribuables ont le sentiment que leur argent est bien employé et que les travaux ont un véritable caractère de permanence.

Les écoles et les églises surgissent au sein de chaque groupement, et les affaires commerciales, un peu moins actives ces anhées passées, sont cependant satisfaisantes; les faillites sont rares.

Je ne puis terminer sans parler des divers hôpitaux qui, comme toujours, ont accompli une œuvre admirable. Nous n'avons pas souffert d'épidémies, cependant ces institutions ont été très occupées, surtout par suite des accidents nombreux qui se sont produits dans les chantiers et sur les chemins de fer.

Je joins à ce rapport un état du travail de ce bureau.

Votre obéissant serviteur.

F. K. HERCHMER, Agent des Terres fédérales.

Nombre.		
Inscriptions de homesteads	\$ 17,120 00	0
Echanges 2	15 00	0
Paiements pour améliorations	1,923 5	0
Ventes de terres (comptant)	4,164 0	3
Ventes de terres (scrip)	80 0	0
Divers, recherches, etc	193 4	5
Revenu total des terres	\$ 23,414 9	8
Permis de coupe de bois	6,616 2	1
Saisies de bois	2,928 7	3
Permis de fenaison	461 2	5
Permis de pacage	186 5	2
Lots miniers	5 0	0
Revenu total des bois et mines	\$ 10,197 7	1
Ventes de terres scolaires (comptant) 2	505 2	2
Perçu sur grains de semence	156 1	.0
Total de revenus divers	661 3	32
Grand total des revenus	\$ 34,301 0)1
Lettres regues		
Lettres écrites		
Demandes de lettres patentes 386		
Inscriptions annulées 329		

N° 8.

RAPPORT DE L'AGENT D'EDMONTON.

Ministère de l'Intérieur,

Bureau des Terres fédérales,

Edmonton, Alberta, 17 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice fini le 31 mars 1909.

Au début de l'exercice, les conditions semblaient plutôt défavorables à cause de la crise financière de 1907 et de la récolte peu abondante de la dernière saison. La crise financière continue, mais elle est atténuée, et on a fait une nouvelle récolte plus satisfaisante que celle qui l'a précédée. Les céréales et particulièrement le blé ont souffert de la gelée, mais on a, en revanche, obtenu des prix très élevés pour tous les produits agricoles. L'hiver a été normal, la neige abondante, et bien que le thermomètre soit descer du assez bas, il n'y a pas eu de grandes tempêtes. On peut dire sans crainte de se tramper que les colons sont assez prospères.

Les revenus du bureau sont un peu plus élevés que l'an dernier, \$87,532.46 contre \$76,473.35 en 1907-8. Sur ce montant \$62,011.55 des terres fédérales contre \$48,400.18 l'année précédente viennent du produit des terres fédérales, et si l'on considère que les honoraires d'inscriptions de homesteads représentent \$49,167, ou à peu près 80 pour 100 de ce montant, l'on comprendra que les autres branches ne sont guère actives, ce qui tient probablement à la rareté de l'argent.

Il est satisfaisant de constater que les inscriptions ont augmenté d'environ 30 pour 100, mais il n'est que juste d'ajouter qu'il n'existe dans cette agence que très peu

de terres sujettes à la préemption, et que cela a diminué d'autant les revenus. L'ouverture à la colonisation des lots de nombre impair a causé une satisfaction générale et donné un élan véritable à la colonisation. Ces lots, ainsi qu'une soixantaine de townships arpentés, semblent devoir suffire à toutes les demandes raisonnables.

La correspondance est devenue beaucoup plus volumineuse, et comme elle se compose en majeure partie de demandes de renseignements, nous devons y voir le présage sinon la preuve d'une grande activité pendant la saison prochaine. L'étendue en prairie ouverte encore à la colonisation dans la région est devenue relativement restreinte; comme résultat, beaucoup de gens se dirigent vers la région de la rivière La-Paix, où les espaces déboisés sont considérables. A en juger par la correspondance, les efforts que fait le ministère pour diriger les colons vers ces terres plus septentrionales seront couronnés de succès.

Les relevés ci-dessous indiquent les progrès de la région:-

	Revenu. (9 mois).		Revenu. 07- 1908.	Inscriptions.	Revenu. 08-1909.
2,766	\$2,325 72	4,051	\$76,473 35	5,242	\$87,532 46
	RÉS	SUMÉ DE L'OU	VRAGE EN 190	08-1909.	
Lettres 1	regues				56,007
	_				46,229
		patentes			2,070
Inscripti	ons de hom	esteads annu	lées		2,137
Permis d	le faire du	foin			262
Permis d	le coupes de	bois			1,853
		esteads accor			5,242
		p de terre (
Sud)				29
		de terre (M			25
Recettes					\$87,532 46
	Votre obé	issant servite	eur.		

K. W. MACKENZIE,

Agent des Terres fédérales.

N° 9.

RAPPORT DE L'AGENT D'ESTEVAN.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
ESTEVAN, SASKATCHEWAN, 15 avril 190).

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de ce bureau pour l'exercice fini le 31 mars 1909.

A tout prendre, l'année dernière a été très favorable; le rendement du blé, moindre que l'an dernier, a été cependant normal, et les prix obtenus ont été très élevés, de sorte qu'on en a tiré grand profit. Les bestiaux se trouvent en bon état à la suite d'un hiver très peu rigoureux. A la date de mon rapport on a commencé partout les semailles, qui seront faites sur une étendue d'environ vingt-cinq pour cent plus considérable que celles de l'an dernier. Le premier septembre dernier, les sections impaires dans trente et un townships de ce district ont été ouvertes à la colonisation, conformément à la

nouvelle loi des terres fédérales. A l'ouverture du bureau ce jour-là, quatre ou cinq cents personnes étaient rangées devant la maison et ont été admises à tour de rôle; un grand nombre de ces personnes étaient détenteurs de homesteads dans la région des préemptions et désireuses d'ajouter un quart de section à leurs terres. Parmi ces terres, celles qui touchaient à des homesteads occupés ont été réservées pendant quinze jours, afin de donner aux colons voisins le temps nécessaire de profiter de la loi. La poussée s'est maintenue jusqu'au 19 septembre, et pendant tout ce temps le personnel a travaillé avec bonne volonté jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Voici un état du travail qui a été fait durant l'exercice:-

Lettres regues	13,887
Lettres écrites	12.125
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Demandes de patentes	1,028
Inscriptions annulées	342
Inscriptions de homesteads	840
Préemptions	911
Achats de homesteads	57
Ventes de terres	89
Paiements pour améliorations (\$2,282.90)	45
Paiements divers (\$96.95)	265
Permis de coupes de bois	324
Loyers de pâturages	34
Permis de fenaison	283
Droits miniers et loyers	7
Terrains houillers (honoraires)	18
" (ventes)	3
" (droit régalien)	· 11
No. 9	\$35,157 85

Votre obéissant serviteur.

R. R. CLAUD KISBEY,

Agent des Terres fédérales.

N° 10.

RAPPORT DE L'AGENT DE HUMBOLDT.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

HUMBOLDT, SASKATCHEWAN, 6 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice expiré le 31 mars courant.

Je regrette d'avoir à dire que l'année a été défavorable pour les cultivateurs, la récolte restant bien au-dessous de la moyenne. En conséquence, un grand nombre des colons ont dû hypothéquer leurs terres, après avoir obtenu leurs titres définitifs, et ces hypothèques comportaient un intérêt de 8 pour 100 au moins, et atteignant parfois 10 et 12 pour 100.

Comme toute la situation commerciale et industrielle du pays dépend de la condition des cultivateurs, il semblerait à propos de faciliter à celui qui développe les ressources du pays l'obtention des fonds nécessaires à son travail à un taux d'intérêt

raisonnable; la question est certainement digne de l'attention des gouvernements fédéral et provinciaux.

Malgré la saison défavorable qu'ils viennent de traverser, cultivateurs, marchands et hommes d'affaires de toute catégorie sont très optimistes. La confiance se rétablit partout, depuis les institutions financières en descendant, et ce sentiment ne manquera pas de faciliter le rétablissement de la prospérité qui régnait jusqu'en 1907. Le relèvement après la crise a été bien lent jusqu'ici, mais le mouvement va devenir, je croi, p'us général et plus rapide.

L'événement le plus important de l'année a été la mise en vigueur de la loi des terres fédérales de 1908. La mise sur le marché des sections de nombre impair augmente de près de moitié les terres de colonisation. Les résultats de cette mesure seront très importants, les établissements deviendront plus stables, les impôts moins

onéreux, les écoles plus nombreuses et plus accessibles.

Les clauses relatives à la préemption et à l'achat de homesteads ne s'appliquent qu'à un seul rang dans ce district, mais nous n'en avons pas moins enregistré soixante-une préemptions et seize achats de homesteads.

Le privilège d'acheter des homesteads a permis à plusieurs colons très désirables d'obtenir des terres à un prix raisonnable, et tous ceux qui sont en mesure de profiter de cette clause de la loi se hâtent de le faire.

Ci-joint se trouve un relevé du travail du bureau pendant l'année.

Votre obéissant serviteur,

A. NORQUAY, Agent des Terres fédérales.

Inscriptions de homesteads2,421Préemptions61Ventes de terres27Scrip de vétérans d'Afrique-sud81Scrip des Métis1Achat de homesteads16Division des lettres patentes (revenu)	\$ 33,858 00
	\$ 33,858 00
Permis de coupe de bois	* 02,022
Permis de fenaison	
Revenu des bois et des mines	293 20
Terrains scolaires	
Perceptions diverses	
Perceptions sur grains de semence 3	
Revenu divers	901 69
Total. 30,880 Lettres reçues. 31,081 Demandes de lettres patentes. 2,618 Inscriptions annulées. 1,126	\$ 35,053 89

N° 11.

RAPPORT DE L'AGENT A KAMLOOPS.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES, · Kamloops, C.-B., 7 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales. Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de ce bureau pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

La récolte de 1903 a été au-dessus de la moyenne et le temps très favorable pour la moisson.

Grains, légumes, foin et bestiaux se sont vendus à un prix très élevé. Les bestiaux étaient en excellent état au début de l'hiver, ils n'ont aucunement souffert de la saison, qui a été assez bénigne, et ce printemps les éleveurs se réjouissent de ce qu'il leur reste un surplus de foin.

L'ouvrage de bureau augmente, à l'exception toutefois des ventes de terres; cela tient à ce que toutes les terres dans la zone de la voie ferrée ont été retirées du commerce. Les inscriptions de homesteads ont atteint plus du double des inscriptions antérieures les plus nombreuses. Le ministère songe à offrir en vente les terres de la zone aride, avec des conditions strictes relatives à l'irrigation, et cela me semble en effet la seule manière de rendre ces terres productives.

Les lois relatives à la distribution des eaux destinées à l'irrigation ont été modifiées à la dernière session provinciale, et on espère que la plupart des entraves dont souffraient les colons disparaîtront, mais la nouvelle législation n'étant pas encore en vigueur, il est impossible de juger encore de ses effets.

Quelques étendues peu considérables sur lesquelles on a enlevé le bois ont été retirées des réserves de coupe et nous avons disposé des terrains conformément aux règlements. Le ministère a, me dit-on, nommé un inspecteur de coupes de bois, qui devra déterminer quelles terres seront retirées de ces réserves et mises à la disposition des colons lorsqu'elles sont propres à l'agriculture. C'est une mesure très sage, et si on y donne suite elle facilitera de beaucoup la besogne dans notre bureau.

Le district est remarquablement prospère, le printemps commence sous d'heureux auspices, les opérations minières se poursuivent avec énergie, et tout fait prévoir une reprise générale des activités un instant suspendues.

Voici un sommaire du travail accompli pendant l'exercice:-

1 1	
Lettres reçues	4,400
Lettres expédiées	4,400
Inscriptions de homesteads	400
Inscriptions annulées	70
Ventes générales	50
Ventes, lots de ville	5
Permis de fenaison	9
Demandes de lettres patentes	. 83
Loyers de pâturages	302
Enregistrement	17
Perceptions totales\$	

Votre obéissant serviteur,

A. B. CURRIE, Agent des Terres fédérales.

N° 12.

RAPPORT DE L'AGENT DE LETHBRIDGE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
LETHBRIDGE, ALTA, 4 mai 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de ce bureau pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Je constate avec plaisir que les colons continuent à affluer dans ce district en nombres de teaucoup supérieurs à ceux des années précédentes. Il en arrive de toutes les parties du monde, mais plus particulièrement des Etats-Unis et du Canada oriental.

La colonisation s'étend dans toutes les directions, et afin de fournir des terres aux nouveaux arrivants il va falloir faire sans retard de nouveaux arpentages dans le district.

Les inscriptions de homesteads à l'agence de Lethbridge dépassent de beaucoup celles des années précédentes, et le travail du bureau, qui a presque doublé pour tous les services, a été expédié d'une manière satisfaisante.

Les sous-agents et les inspecteurs de homesteads ont été très occupés et ont rempli leur devoir d'une manière qui leur fait honneur. Le personnel a travaillé fidèlement et mérite une mention spéciale.

La liste suivante énumère une partie du travail accompli durant le dernier exercice:—

•		
Let	tres reçues	31,574
		24,962
	nandes de lettres patentes reçues	1,201
	tificats de homesteads accordés	3,820
Pré	emptions accordées	2,656
	nats de homesteads	71
	ites générales	209
	criptions annulées	1,290
Per	mis de faire du foin	124
Per	mis de coupe de bois	402
Sai	sies de bois	6
	ers de pâturages	249
Revenu	total perçu pendant l'exercice 1908-9, \$148,560.52.	2 20

porga portamit ronorozo 1000 0,

Votre obéissant serviteur,

J. W. STAFFORD.

Agent des Terres fédérales.

N° 13.

RAPPORT DE L'AGENT A MOOSEJAW.

Ministère de l'Intérieur, Bureau des Terres fédérales, Moosejaw, Saskatchewan, 4 mai 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'exercice finissant le 31 mars 1909.

C'est avec grande satisfaction que je constate que l'année qui vient de s'écouler est la plus prospère de toutes dans les annales de l'Ouest au point de vue du nombre des inscriptions de homesteads; sous ce rapport le district de Moosejaw a été particu-lièrement favorisé, et le nombre des nouveaux colons est remarquable.

Le mouvement a commencé le premier septembre, alors que la nouvelle loi des terres fédérales est entrée en vigueur, et il s'est maintenu depuis par la mise sur le marché de temps à autre d'espaces nouvellement arpentés.

Il existe encore dans la région de grandes étendues de bonnes terres inoccupées, et elles se colonisent rapidement malgré leur éloignement de la voie ferrée.

D'après les indications actuelles, l'année courante sera exceptionnellement prospère. Les semailles sont déjà bien avancées et la situation générale très encourageante.

On trouvera ci-dessous un relevé du travail du bureau pendant l'exercice.

Votre obéissant serviteur,

J. RUTHERFORD,

Agent des Terres fédérales.

Division des lettres patentes—			
	Nombre.	Recette	s.
Inscriptions de homesteads	8,720	\$ 86,970	00
Préemptions	7,229	71,680	00
Achats de homesteads	249	2,480	00
Améliorations	194	9,181	35
Ventes de terres (comptant)	293	50,901	45
Ventes de terres (scrip)	45	6,794	25
Scrip (32,942 acres)	110		
Divers	443	272	70
		\$228,279	75
Division des bois et des mines—			
Droit régalien sur ventes	1	\$ 4	00
Permis de coupe	756	205	47
Permis de fenaison	429	1,322	25
Loyers de pâturages	69	2,363	19
Droits miniers	2	10	00
Terrains houillers, etc	4	14	56
Divers	. 2	3	50
		\$ 3,922	97
Divers—			
Terrains scolaires	141	\$ 912	79
Perceptions, grains de semence	13	620	16
		\$ 1,532	95
Revenu total		\$233,735	67
			=
Lettres reçues			
Lettres expédiées			
Demandes de lettres patentes			
Inscriptions annulées	2,988		
25—i—3			

N° 14.

RAPPORT DE L'AGENT DE NEW-WESTMINSTER.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

NEW-WESTMINSTER, C.-B., le 6 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de ce qui a été fait à ce bureau durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

L'affluence des personnes arrivant des provinces de l'est pour s'établir sur les côtes du Pacifique augmente sans cesse, mais la plupart de ceux qui veulent se construire des demeures achètent de petits lots dans la partie subdivisée du district de New-Westminster, car les autres terres fédérales sont en général isolées et loin des routes.

Comme l'an dernier, presque tous ceux qui ont demandé des inscriptions de homesteads occupaient leurs terres depuis plusieurs mois avant l'arpentage. Ce temps leur est compté lorsqu'ils réclament leurs lettres patentes, et je constate que la plupart d'entre eux font grande diligence pour se mettre en règle. Je dois dire aussi que beaucoup de gens venant des Etats de Washington, d'Orégon et de Californie passent ici sur le chemin de fer Pacifique-Canadien en route pour les provinces d'Alberta et de Saskatchewan. La plupart arrivent à Vancouver sans avoir obtenu leurs certificats de colons, et pour obtenir des taux réduits sur le chemin de fer il leur faut se rendre à New-Westminster pour remplir devant moi les formules, etc., nécessaires à cette fin.

Ce mouvement se poursuit depuis plusieurs années, mais jamais ces colons se sont

présentés en aussi grand nombre que cette année.

J'accorde à chaque cas une attention immédiate, car tout délai leur causerait des frais.

Depuis plusieurs années j'espère toujours que la besogne qu'entraîne l'administration des terres dans ce district deviendra un peu moins onéreuse, mais c'est le contraire qui arrive; avec l'augmentation de la population, il surgit sans cesse des questions nouvelles et compliquées exigeant des solutions immédiates.

Un grand nombre de personnes se trouvent soulagées d'un grand poids par la radiation des hypothèques qui paralysaient leurs efforts. Il faut espérer que nous verrons bientôt la fin entière de ce système malheureux, surtout lorsqu'il s'agit de lots en forêt

et assez peu productifs.

Les progrès que font les villes de Vancouver, de New-Westminster et des autres villes et villages de la vallée de la Fraser nous font espérer que toutes les terres propres à l'agriculture y seront bientôt occupées et que les cultivateurs trouveront dans ces centres un marché avantageux pour leurs produits. En ce moment les prix sont très élevés et les produits de qualité excellente.

J'extrais les détails suivants de mes sommaires mensuels envoyés à l'inspecteur

des agences et au bureau principal:-

Lettres reçues (augmentation, plus de 400)	2,923
Lettres expédiées (augmentation, près de 500)	2,614
Demandes de lettres patentes	30
Inscriptions de homesteads	32
Recettes totales (outre des paiements au bureau principal)\$,	,863 85

Les recettes comprennent neuf paiements de \$5 chacun sur demandes de lots miniers.

Votre obéissant serviteur.

JOHN McKENZIE,

N° 15.

RAPPORT DE L'AGENT DE PRINCE-ALBERT.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES, PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN, le 10 avril 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour les douze mois terminés le 31 mars 1909.

Le tableau A, qui fait suite au présent rapport, contient un résumé de l'ouvrage fait et du revenu perçu pendant l'année, en indiquant les augmentations et les diminutions par rapport à l'exercice précédent.

Vous constaterez par ce tableau que le revenu perçu pendant l'année s'est élevé à

\$75,651.57, contre \$53,663.22, une augmentation de \$21,988.35.

Le nombre de homesteads concédés a été de 2,079; les préemptions se sont élevées à 57 et les achats de homesteads à 52, en tout 2,180 inscriptions, soit 562 de plus que l'an dernier.

Il existe encore dans le district de grandes étendues de terres arpentées ouvertes à la colonisation et dont la majeure partie est bien adaptée à la culture mixte; l'eau y est abondante et les parties boisées offrent un abri pour les animaux, en même temps que du combustible. Les deux dernières saisons ont démontré que ce genre de culture est à la fois profitable et sûr, et je suis convaincu que l'an prochain l'affluence des colons sera encore plus considérable.

Le tableau B indique le revenu perçu sur les terres scolaires; ici encore il y a

augmentation.

Le service des bois ainsi que celui des mines font également du progrès, si on compare les résultats avec ceux de l'année précédente, mais ces services feront le sujet

de rapports séparés.

En terminant, je dirai que malgré l'augmentation générale et considérable du travail et du revenu dans ce district pendant l'année qui vient de finir, je prévois des progrès encore plus grands pour l'année en cours; ce n'est pas là de ma part une simple conjecture, mais la conséquence logique des nombreuses lettres qui me parviennent de la part de colons et de capitalistes tant du Canada que des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, des colonies et des pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique. Cette correspondance indique que la vaste région au nord de Prince-Albert, si riche en ressources diverses, va entrer dans une période de développement rapide.

Votre obéissant serviteur.

GEO. L. DEMPSTER, Agent des Terres fédérales.

TABLEAU A.

ETAT comparé des opérations du bureau des Terres et des Bois de Prince-Albert pendant les exercices 1907-8 et 1908-9.

						9-10 ED	IAUC	RD \	/II, A. 19
	DIMINUTION.	Montant.	<u>ن</u> ه	2,279 70		1,135 45 1,563 35 3 20 15 00			
	Dim	Nom- bre.				e e			
	ON.	Totaux.	ပ်		11,045 17			10,713 54	
	AUGMENTATION.	Montant	ပ် •⁄•	4,165 00 570 00 7,358 59 1,343 20 47 66		11,204 29 1,175 25 218 50 832 50			178 83
		Nom- bre.		453 57 52 22 2		10 6 283 233 106 112			• •
	PÉRIODE CORRESPONDANTE DE L'ANNÉE PRÉCEDENTE.	Totaux.	ಲೆ ಊ		24,241 33			28,363 74	
		Montant.	ಲೆ ಳಿ≑	16,000 00 5,120 87 2,066 53 1,039 58		5,928 50 16,292 50 16,292 50 5,494 56 445 81 209 75 3 20 15 00			679 02
		Nom- bre.		1,626 Néant. "78 29 4 Néant. 50		Néant. 28 28 32 1,074 70 70 33	Néant.		Néant.
	POUR L'EX- IANT LE 9.	Totaux.	ಲೆ €⊕		35,286 50			39,077 28	
	TRAVAIL ET RECETTES POUR L'EX- ERCICE SE TERMINANT LE 31 MARS 1909.	Montant.	ပံ %	20,165 00 570 00 7,358 59 2,841 17 3,409 73 880 00		27,456 22 3,931 20 1,621 06 428 25 847 50			857 85
	TRAVAIL	N _γ m-		2,079 57 52 87 87 26 6 Néant.		Néant. 38 1,357 56 176 Néant 115 Néant	: :		Néant.
			Division des Titres.	Homesteads Preemptions. Homesteads achetés Améliorations Ventes de terres, comptant " scrip. Lots de ville. Divers	Terres fédérales, totaux	Division des Bois et des Mines. Primes Rentes foncières Droit régalien sur ventes Saisies de bois Permis de fenaison Loyers de plâturages Loyers de plâturages Loyers miniers Proitis sur terrains houillers.	Carrières	Bois et mines, totaux	Divers. Ventes des terrains scolaires Ventes diverses

DC	C.	PAH	CLEMENTAIR
:	:	:	
		i	
:		:	
:			
	229 64	21,988 35	
	229	988	
		21	
15	;		
50 81			
	:	:	
	:	:	
			2,063 3,113 15 88
			0,00
	٠	2	
	1,058 15	53,663 22	
	1,05	3,66	
		مَد	
13	:	:	
379 13	:	:	
ಣ			
		<u> :</u>	
:	:	:	13,379 9,968 848 667
			13,
	62	57	::::
	1,287 79	75,651 57	
	1,5	75,6	
		<u> </u>	::::
429 94	:	:	
429			
:	1 :	<u> </u>	61-1830
:			15,442 13,081 863 755
<u>:</u>	1:	:	1 33
	:	:	
	rse	:	
	dive	:	tes
ence	su.	:	oten.
em	ptic	:	s ps
de s	rce	'xn'	ttre
ain	g pe	tota	es. e le ann
' gr	l de	ds	ecrit erit ss d
sai	Total des perceptions diverses	Grands totaux	es reses é es é nude iptic
Perçu sur grain de semence	F	5	Lettres recues. Lettres écrites. Demandes de lettres patentes Inscriptions annulées
Pe			TAAL I

TABLEAU B.

ETAT indiquant le revenu perçu sur les terres scolaires pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Mois.	Loyers de pâturages.		Permis de fenaison.		Permis de coupe de bois.		Permis de culture.		de		Grand to	Grand total.	
	\$	c.	\$	c.	\$	c.		\$	c.	\$	c.		
Avril 1908	25	50	96	10						121	60		
Mai	38		29	-						68	14		
Juin	12	80	41	60		25				55	65		
Juillet	70	40	200	30						270	70		
Août	44		25	20						70	00		
Septembre	27	81	2	70							51		
Octobre	32					75					75		
Novembre.		00				25					25		
Décembre	38			20	1	50					10		
Janvier 1909.	6	40	_	30				- ::			70		
Février	25		1	00				10	00		60		
Mars	57	60		• • • •	22	25		• • •	• • • •	79	85		
Totaux	411	95	396	90	39	00		10	00	857	85		

N° 16.

RAPPORT DE L'AGENT DE RED-DEER.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

RED-DEER, ALTA., le 13 avril 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales, Ottawa.

Monsieur,-En vous transmettant mon rapport annuel des douze mois terminés le 31 mars dernier, je suis heureux de vous dire que le district de Red-Deer a fait de remarquables progrès. Une récolte abondante et des prix élevés pour tous les produits agricoles succédant à la saison défavorable de 1907 et aux inquiétudes causées par la crise financière ont produit le plus heureux effet sur le moral des colons. La prévovance de la mesure administrative fournissant aux colons des grains de semence a rendu à un grand nombre d'entre eux un très grand service; ce sont surtout les nouveaux arrivés et les pauvres qui en ont profité, car par suite de la mauvaise année qu'ils venaient de subir ils n'étaient pas en mesure de se procurer de la semence. Sans ce secours de vastes étendues de terre seraient restées improductives, de grandes quantités de grain, représentant des sommes énormes n'auraient jamais été produites, et les pays de l'Ouest seraient tombés dans un marasme dont ils auraient eu peine à se relever. La semence fournie était d'excellente qualité; ceux qui l'ont choisie et ceux qui ont présidé à sa distribution ont bien accompli leur tâche et méritent de grands éloges. Le printemps de 1908 a été excellent pour les semailles, l'été a été beau et l'automne magnifique. La récolte très abondante a donc été moissonnée dans les meilleures conditions, et si l'on tient compte de l'échelle des prix, l'on peut prédire sans crainte de se tromper une année encore plus prospère pour ce district et pour toute la province si les conditions météorologiques sont normales. Cette année les voies ferrées semblent devoir atteindre un grand développement, et l'on ne saurait trop louer la politique qu'adopte à cet égard le gouvernement provincial. L'embranchement de Lacombe à Stettler sera prolongé jusqu'à Castor, sur le creek de ce nom, une distance de 45

milles, à temps pour transporter la récolte de cette année. Cet embranchement passe dans une des régions les plus riches en grain du district, sinon de la province, et les colons ainsi encouragés ne manqueront pas d'étendre encore davantage leurs cultures.

Le gouvernement provincial s'est aussi occupé avec succès de l'installation des téléphones, et au cours de l'année 1908 on a posé plus de 600 milles de fils téléphoniques.

Les bestiaux ont bien passé l'hiver, et les éleveurs n'ont eu à déplorer aucune perte. Cultivateurs et ranchers s'occupent d'améliorer leurs troupeaux, et les jours des petits chevaux et bestiaux des prairies sont définitivement passés. A ce propos, je mentionnerai l'initiative de M. G. F. Root, un de nos éleveurs les plus entreprenants, qui a importé des étalons et des juments pur sang. C'est la seconde importation de chevaux de race que fait ce monsieur: ses animaux viennent de haras en renom, surtout de ceux de MM. Médard, Taucheau et Lecourt, du département de la Sarthe, France, et de MM. Watson, Woods et Kelly, de Lincoln, Nébraska, E.-U. MM. Trimble et Richards, autres éleveurs très connus, ont importé des bestiaux Ayrshire choisis dans les meilleurs troupeaux d'Ontario et de Québec; enfin M. Sharman a importé tout un troupeau de Jerseys pur sang. Tous ces éleveurs sont installés dans le voisinage immédiat de Red-Deer, ce qui vous fera comprendre l'importance que prend l'élevage dans ce district. Le soin que l'on donne aux chevaux et aux bestiaux s'étend également au poisson et au gibier. En octobre dernier, le gouvernement fédéral a envoyé dans l'Ouest une consignation énorme de jeunes achigans, et Red-Deed pour sa part en a obtenu mille. On les a lâchés avec succès dans le lac Sylvain, magnifique pièce d'eau à douze milles à l'ouest de la ville et lieu de villégiature populaire. Le lac des Pins, le lac Gull et autres en ont recu leur quote-part, et je ne doute pas que ce beau poisson y devienne bientôt abondant. L'association de chasse et de pêche d'Alberta fait des efforts constants pour la propagation du poisson et du gibier; elle a tout récemment importé à grands frais un grand nombre de perdrix et de faisans qui semblent s'acclimater très bien.

Les beurreries et les fromageries du district ont fait d'excellentes affaires pendant l'année, et les incendies de prairie et de forêt n'ont point causé de dommages.

La nouvelle loi des terres fédérales, mieux connue sous le titre de "Loi Oliver", donne une satisfaction générale. Il n'y avait dans ce district qu'un nombre restreint de lots de préemption, et presque tous sont maintenant occupés. Un grand nombre des concessions accordées aux vétérans de l'Afrique-Sud ont été prises ici. Voici du reste un relevé du travail de l'année:—

Inscriptions de homesteads	20,080	\$ 20,755	00
Préemptions	128	1,280	00
Achats de homesteads	22	220	00
Inspections	837		
Annulations	1,109		
Améliorations	155	6,288	77
Ventes	54	5,298	65
Divers	47	. 27	60
Lettres reçues	18,525		
Lettres écrites	17,127		
Demandes de lettres patentes	1,042		

\$ 33,870 02

Les inscriptions de terres accordées aux vétérans de l'Afrique-Sud comprennent 9,230 acres, et celles des terres des métis 1,202.9.

Votre obéissant serviteur,

W. H. COTTINGHAM.

Agent des Terres fédérales.

Nº 17.

RAPPORT DE L'AGENT DE REGINA.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

RÉGINA, SASK., 2 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année terminée le 31 mars 1909.

La plupart des homesteads dans ce district étant maintenant occupés, et de nouveaux bureaux ayant été établis ailleurs, notre travail sous ce rapport a sensiblement diminué.

L'ouverture à la colonisation des sections de nombre impair, ainsi que le privilège de la préemption, a causé une grande satisfaction aux colons, qui ont pu grâce à cette mesure agrandir leurs propriétés, ce qu'ils ne pouvaient faire auparavant.

Dans les autres services, l'ouvrage n'a pas diminué perceptiblement, surtout en ce qui regarde les titres et la correspondance.

Pendant l'année, et surtout dans les derniers mois, j'ai reçu un grand nombre de lettres des Etats-Unis et d'autres pays s'informant des avantages qu'offre le pays pour la colonisation. J'ai répondu promptement à toutes ces demandes, en ayant soin d'envoyer des brochures, et la perspective est excellente pour la colonisation cette année.

Le printemps a été hâtif, et tout semble présager une année prospère. Les colons ainsi que les autres habitants semblent ne plus ressentir les effets de la crise d'il y a deux ans, et il ne faut qu'une bonne récolte pour remettre tout le monde tout à fait sur pied.

Ci-suit le sommaire de l'ouvrage accompli:— Division des titres—

Certificats de homesteads accordés Préemptions	1,556 438 107	\$ 15,779 4,380 17,575	00
Améliorations	138	7,593	38
Ventes de terres	90	16,832	89
Divers		246	49
			\$ 62,406 76
Division des terres et des mines—			
Permis de coupe de bois	315	\$ 170	25
Saisies de bois	2	4	50
Permis de coupe de foin	254	697	50
Baux de pâturages	63	781	71
Divers	3	28	15
			\$ 1,682 11
Services divers—			
Ventes de terres des écoles	8	\$ 2,140	77
Perceptions pour grain de semence.	33	1,407	42
The property of the property o			\$ 3,548 19
Grand total			\$ 67,637 96

Scrip de terres localisées, 13 pour	2,508 acres.
Lettres regues	37,489
Lettres écrites	
Demandes de lettres patentes envoyées au bureau principal	2,743
Inscriptions annulées	737

Votre obéissant serviteur,

L. RANKIN.

Agent des Terres fédérales.

N° 18.

RAPPORT DE L'AGENT A WINNIPEG.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

WINNIPEG, MANITOBA, 25 mai 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Le volume de l'ouvrage a augmenté notablement dans tous les services depuis l'an dernier; jamais depuis que ce bureau est établi nous n'avons eu autant à faire. Les inscriptions de homesteads se sont élevées à 1,865, plus du double de l'année précédente; le revenu aussi a augmenté notablement, étant de \$127,949.83 contre \$98,-375.70 pour l'exercice terminé le 31 mars 1908, dont \$30,141.36 provenant de sources que voici:—

1,865	inscriptions de homesteads	\$ 18,430	00
53	inscriptions annulées, perceptions sur améliora-		
	tions	1,458	42
5 8	ventes de terres au comptant	4,671	86
14	ventes de terres, scrip	3,837	36
	ventes de lots de ville		30
1,649	plans de townships, recherches, etc	457	42
		\$ 30,141	36
	Terres scolaires	6,218	56
	Bois et mines		18
	Grain de semence	704	53
		\$127,949	83

Les perceptions sur les terres scolaires comprennent 19 ventes de terres, 420 permis de fenaison, 18 paiements sur grains de semence avancés il y a une trentaine d'années à des cultivateurs dont la récolte avait été ruinée par les sauterelles, et plus récemment à des Galiciens dont les terres étaient inondées.

La correspondance a été volumineuse; nous avons écrit 24,382 lettres et on nous en a adressé 22,130. 468 inscriptions de homesteads ont été annulées et 300 lettres patentes accordées.

Pour la plupart des cultivateurs l'année a été favorable. Toutes les récoltes ont été abondantes, les céréales, les produits de l'industrie laitière et autres étaient très demandés à de bons prix. Le prix du bœuf a baissé pendant l'été, mais il est remonté à l'automne de manière à donner aux éleveurs une bonne marge de profits.

Les colons établis sur les lots boisés au nord et à l'est de l'agence tireront grand profit de la mise en vente des lots de nombre impair. Dispersés comme ils l'étaient ils

éprouvaient beaucoup de difficulté à entretenir les routes, les églises et les écoles, qui se trouvaient souvent très éloignées des habitations. Le district se peuplera maintenant rapidement et toutes ces difficultés disparaîtront.

C'est avec grand plaisir que je vous fais part de l'excellent travail accompli par

le personnel du bureau des terres et pour lequel il mérite des félicitations.

Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,

Agent des Terres fédérales.

N° 19.

RAPPORT DE L'AGENT D'YORKTON.

Ministère de l'Intérieur, Bureau des Terres fédérales, Yorkton, Saskatchewan, 16 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—Je vous transmets le rapport des transactions de ce bureau pour les douze mois terminés le 31 du mois dernier.

Il y a diminution dans le nombre des inscriptions de homesteads, qui est de 2,183 contre 2,840 l'année précédente. Le premier septembre dernier on a mis en vente un grand nombre de sections de nombre impair, et cela a donné lieu à des scènes assez vives en face de notre bureau. L'excitation ne s'est cependant pas prolongée, car dans ce district le plus grand nombre de ces sections sont entre les mains des compagnies de chemin de fer, de colonisation et de terres, de sorte que les inscriptions à faire n'ont aucunement augmenté le travail du bureau.

Les colons qui se sont fixés l'an dernier sur des terres appartenant autrefois aux Doukhobors se sont, en général, strictement conformés aux règlements, étant avertis qu'on ne tolérerait aucun relâchement dans leurs cas.

Le grain de semence fourni par le gouvernement a produit les plus heureux effets; il est vrai que la saison n'a pas été très favorable à l'avoine, qui est le principal produit de la région, mais elle s'est trouvée d'une qualité excellente et tout le monde en a bénéficié. La distribution de ce grain et d'autres services exceptionnels ayant été confiés aux inspecteurs de homesteads, ceux-ci se trouvent un peu en retard dans leur travail.

Par suite de la construction de la voie du Grand-Tronc-Pacifique à travers la partie sud de l'agence, un grand nombre de colons pourront écouler leurs produits beaucoup plus facilement qu'autrefois. Lorsque les embranchements du chemin de fer du Pacifique et du Canadian-Northern seront complétés, tous les cultivateurs de la région se trouveront en communication directe avec les centres de distribution.

La récolte de l'an dernier n'a pas atteint la moyenne; le blé a souffert de la gelée et la sécheresse a nui à la croissance de l'avoine.

Voici une liste sommaire des affaires qui ont été faites:-

Inscriptions de homesteads	2,183
Permis de coupe de bois	
Permis de faire du foin	199
Lettres reques	29,766
Lettres écrites	
Demandes de lettres patentes	1,462
Inscriptions annulées	963
Recettes	,S12 29

Votre obéissant serviteur.

JAS E. PEAKER.

Agent des Terres fédérales.

N° 20.

RAPPORT DE LA DIVISION DES TERRAINS MINIERS DU YUKON.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, 22 mai 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur. Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de la division des terrains miniers du Yukon pour les douze mois finis au 31 mars 1909.

Le ministère des Mines possédant une "division des Mines", on a cru devoir changer la désignation du bureau ci-dessus, qui sera désormais appelée "division des terrains miniers du Yukon", non seulement pour éviter la confusion des noms, mais surtout pour désigner plus clairement les attributions respectives des bureaux.

Le revenu de toutes sources pendant l'année s'est élevé à \$582,157.65; on en trouvera les détails aux tableaux "A" et "B" annexés au présent rapport. Le tableau "A" indique le revenu total pour chaque mois, et le tableau "B" le revenu de chaque agence, y compris le Territoire du Yukon.

Le revenu du Territoire du Yukon s'élève à \$230,171.89, ainsi qu'il appert au

tableau "C".

Les rapports du commissaire de l'or, du contrôleur, de l'agent des bois et terres de la Couronne et de l'ingénieur des mines du gouvernement à Dawson, ainsi que du sous-commissaire de l'or à Whitehorse, se trouvent à la partie VI.

BOIS DU TERRITOIRE DU YUKON.

Pendant l'exercice, on a perçu \$26,482.64 en droits de coupe sur les bois du Territoire du Yukon.

Les coupes sont au nombre de 114, et couvrent une étendue de 269.86 milles carrés; elles furent concédées avant le 10 mai 1906, époque où on a substitué à cette ancienne méthode le système des permis de coupe. Deux scieries fonctionnent dans le territoire, l'une sur le fleuve Klondyke, près Dawson, l'autre sur la rivière Twelvemile.

La statistique transmise au ministère indique que pendant l'année on a coupé 2.129.413 pieds de bois, mesure de planche, et qu'on en a vendu 2.358,973, une certaine quantité de bois étant resté de la saison précédente. Pendant l'année on a aussi coupé 10,545 cordes de bois, dont 8,493½ cordes vendues. Ces chiffres ne comprennent pas le bois de corde servant aux mines, sur lequel on ne paie pas de droits et dont la quantité est très considérable.

TERRAINS MINIERS AUTRES QUE LES CHARBONNAGES.

Pendant l'exercice, les agents des terres fédérales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont accordé 217 inscriptions de terrains miniers pour l'exploitation

Dans le Territoire du Yukon, jusqu'au 31 mars 1909, on a accordé 39,199 inscriptions de placers, 8,971 inscriptions de terrains à quartz, et 64,222 renouvellements d'inscriptions minières.

Pendant l'exercice, les inscriptions de placers se sont élevées à 909, celles de terrains à quartz à 563, et les renouvellements d'inscriptions à 4,385. Le revenu perçu de toutes ces sources, en y ajouatnt les honoraires d'enregistrement se rapportant aux opérations minières, s'est élevé à \$88,828.50.

DROIT RÉGALIEN SUR L'OR DANS LE TERRITOIRE DU YUKON.

Le montant total perçu jusqu'au 31 mars 1909 sur le produit des placers du Yukon, en déduisant les exemptions que comportaient autrefois les règlements, a été de \$3,704,647.15, dont \$81,507.07 perçus pendant la présente année. Pour les fins de ce service l'or est estimé à \$15 l'once, ce qui est bien au-dessous de sa valeur réelle.

La valeur réelle de l'or extrait des placers du Yukon jusqu'au 31 mars dernier

peut être estimée avec certitude à \$104,952,721.82.

Voici un état du droit régalien perçu pendant l'année aux diverses agences:-

Dawson	 \$79,791 02
Whitehorse	 1,715 30
Fortymile	 0 75

Soixante-neuf permis de dragage pour minéraux autres que la houille, dans les lits submergés des rivières du Territoire du Yukon sont maintenant en vigueur, couvrant un parcours de 399.26 milles. Le revenu total de cette source jusqu'au 31 mars 1909 s'est élevé à \$179,672.09, dont \$10,272.07 perçus durant le dernier exercice. Pendant cette dernière année on a accordé douze baux de dragage sur 96 milles de cours d'eau.

Ces baux sont concédés sur les rivières Yukon, Stewart, McQuestion, Fortymile, Big-Salmon et Hootalinqua.

Treize dragues fonctionnent dans le Territoire du Yukon, presque toutes pouvant enlever 3,000 pieds cubes de terre en vingt-quatre heures. Quelques autres dragues ont été commandées et seront installées au cours de la présente saison.

Quarante baux pour le dragage de minéraux dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan sont en vigueur sur une longueur de 199 milles de rivières, dont 26 dans la province d'Alberta, comportant 129 milles de parcours, et 14 dans la province de Saskatchewan, pour 70 milles de cours d'eau. Trois baux comprenant un front total de onze milles sur la rive ouest du lac des Cèdres dans les Territoires du Nord-Ouest ont été concédés pour la recherche de l'ambre. Le revenu total provenant de cette source jusqu'au 31 mars 1909, s'est élevé à \$39,455.30, dont \$916.27 pendant la présente année.

PÉTROLE.

Pendant l'année on a réservé 21 circonscriptions sous l'autorité des règlements pour permettre à ceux qui recherchent le pétrole de le faire sans concurrence dans ces limites. Ces circonscriptions comprennent environ 37,622.53 acres; le ministère est informé qu'au moins 17 appareils pour la recherche du pétrole ont été installés et que les travaux se poursuivent activement. On nous affirme que dans deux de ces circonscriptions on a trouvé du pétrole en quantité de valeur commerciale, mais ces nouvelles n'ont pas encore été confirmées par l'inspection.

L'EXTRACTION HYDRAULIQUE.

On a rescindé par arrêté du conseil en date du 4 février les règlements relatifs aux lots de mines dans le Territoire du Yukon, où l'extraction se poursuit par les appareils hydrauliques, mais cela ne touche pas aux droits déjà concédés. Douze baux d'extraction hydraulique sont encore en vigueur sur un front total de 38.48 milles, tous dans le Territoire du Yukon. Depuis la mise en vigueur de ces premiers règlements en décembre 1908, quarante-sept baux d'extraction hydraulique ont été concédés, mais tous ont été annulés à l'exception de ceux dont nous venons de parler. D'après les dispositions de la loi des placers permettant le groupement, les mineurs peuvent maintenant acquérir assez de lots dans un rayon donné pour leur permettre d'installer des appareils hydrauliques.

CONCESSIONS HYDRAULIQUES.

Il existe maintenant dans le Territoire du Yukon 405 concessions permettant de détourner l'eau des rivières pour des fins minières. Les prises d'eau actuelles comprenant en tout 179,480 "pouces de mineurs". Pendant l'année on a autorisé 36 nouvelles prises d'eau, comportant 19,050 "pouces de mineurs".

Cinq prises d'eau ont été concédées pour des fins industrielles, comportant en tout 76,00 "pouces de mineurs". Dans un cas les travaux ont été complétés et l'exploitation est commencée. Sur les autres concessions les travaux d'instalation se pour-

suivent.

LES CARRIÈRES DU PARC DES ROCHEUSES.

On a accordé des baux d'exploitation de sept carrières d'une étendue totale de 1,328.56 acres dans le parc national des Rocheuses. Le revenu de cette source s'est élevé l'an dernier à \$236.73.

En dehors du parc on a concédé pendant l'année pour l'extraction de la pierre 2,285.75 acres de terres fédérales, donnant un revenu de \$1,796.43.

TERRAINS HOUILLERS.

Les règlements relatifs à la vente des terrains houillers ont été rescindés le 5 mars 1907. Ces règlements permettaient de vendre à une seule personne un lot houiller ne dépassant pas 320 acres au taux de \$7 l'acre pour les exploitations charbonnières seulement, et \$10 l'acre pour concessions minières générales. Les règlements du 9 mai 1907 permettent de louer à une seule personne le privilège d'exploiter la houille sur un lot minier compact de pas plus de 2,560 acres moyennant \$1 l'acre par année.

Les derniers règlements pour la vente de terrains houillers permettant le paiement en quatre versements annuels égaux, avec intérêt, le revenu provenant encore

de cette source se compose de ces versements et des intérêts.

Le montant total perçu pendant l'année de la vente de terrains houillers sous les anciens règlements a été de \$276,186.86, dont \$271,944.39 sur les terrains houillers de la province d'Alberta, \$3,578.65 sur ceux de la province de Saskatchewan, \$96.43 dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique, et \$567.39 sur les terrains houillers du Territoire du Yukon. Jusqu'au 31 mars 1909 le montant total perçu de cette source était de \$1,503,363.63.

Le tableau "D" à la fin du présent rapport indique le revenu provenant de la vente

des terrains houillers pour chaque année depuis 1896.

LOCATION DE TERRAINS HOUILLERS.

A la fin de l'année les baux en vigueur étaient au nombre de 175, et comprenaient \$4,258.90 acres réparties comme suit:—

Province d'Alberta-

- (a) Parc des Rocheuses, 51 baux; étendue, 22,256 acres;
- (b) Hors du parc, 112 baux; étendue, 61,574.28 acres.

Province de Saskatchewan, 12 baux; étendue 428.62 acres.

Le nombre total de baux houillers consentis pendant l'année s'est élevé à 134 sur 62,032.90 acres. Le loyer perçu au cours de l'année s'est élevé à \$65,751.10, dont \$3,718.20 payés d'avance, sur baux qui ne sont pas encore consentis.

Voici un état du revenu perçu dans les provinces de l'Ouest et dans le Territoire

du Yukon sur la vente de terrains houillers sous les anciens règlements:-

Province d'Alberta	\$271,944	39
Province de Saskatchewan	3,578	65
Zone des chemins de fer, Colombie-Britannique	96	43
Territoire du Yukon	567	39
Total	\$276,186	86

Le revenu des baux miniers dans le parc des Rocheuses pendant l'année s'est élevé à \$16,252.44 et se décompose comme suit:—

Loyer		\$13,516 94
Droit régalien sur houille	extraite	2,735 50

Le loyer total perçu sur ces terres jusqu'au 31 mars dernier a été de \$27,606.21, et le droit régalien s'est élevé pendant la même période à \$18.842.

Voici un état des droits régaliens sur la houille perçus pendant l'année sur les terres fédérales, à l'exclusion du parc des Rocheuses, dans les provinces de l'Ouest et dans le Territoire du Yukon:—

Province d'Alberta	\$2,586	89
Province de Saskatchewan	358	11
Territoire du Yukon	371	73
-		
Total	\$3,316	73

Le montant total des droits régaliens sur la houille extraite jusqu'au 31 mars 1909, y compris celle du parc des Rocheuses, s'est élevé à \$30,512.82.

PERMISSION DE RECHERCHER AA HOUILLE.

Par arrêté du conseil en date du 16 février dernier, on a pourvu à la réserve des droits d'exploitation de la houille appartenant à la Couronne sur une étendue consécutive ne dépassant pas 2,560 acres pendant deux années, afin de permettre aux prospecteurs de se livrer aux recherches nécessaires. On exige à cette fin un honoraire de \$100, qu'on appliquera ensuite à compte du loyer ou que l'on remboursera au prospecteur s'il établit qu'il n'a pas découvert de houille. Si les recherches doivent se faire sur des terrains déjà concédés, le prospecteur doit établir, avant la livraison du permis, qu'il a obtenu la permission des propriétaires de faire des recherches sur leurs terres. Le requérant s'oblige à conduire ses recherches d'après une méthode reconnue efficace, et de dépenser à cette fin sur l'étendue réservée une somme d'au moins \$1 l'acre en deux ans. Il sera alors considéré comme premier demandeur d'un bail d'exploitation houillère, pourvu toutefois qu'il se conforme aux conditions de son permis.

NOUVEAUX REGISTRES.

Au cours de l'année on a ouvert et complété des registres indiquant les privilèges miniers concédés dans chaque township. On y indique non seulement les terrains miniers vendus ou loués par la Couronne, mais aussi les terrains dont les droits au sol ou au sous-sol ont été octroyés à des compagnies de chemin de fer. Ceci a entraîné l'examen et l'enregistrement de 1,056 ventes de droits miniers et de 465 ventes de droits houillers, répartis comme suit: ventes totales de terrains miniers, 210,713.73 acres; ventes totales de terrains houillers, 74,040.02 acres. Dans la province d'Alberta ces espaces sont respectivement de 199,459.51 acres et de 69,534.93 acres; dans la province de Saskatchewan elles sont de 7,049.13 acres et de 1,000 acres; dans la zone des voies ferrées de la Colombie-Britannique pour terrains miniers, de 700 acres, et dans le Territoire du Yukon de 3,505.09 acres.

Dans ces townships, cependant, on a concédé un grand nombre de titres de propriété qui ne comprennent pas les droits miniers. Ces titres ne figurent pas encore aux registres, car cela entraînera beaucoup d'ouvrage, et jusqu'à ce qu'ils y soient entrés le travail restera incomplet.

On a aussi ouvert un registre indiquant les lots de groupement dans le Territoire du Yukon, et cette œuvre a déjà entraîné l'examen de plus de 1,800 dossiers, dont le contenu doit être résumé dans le registre. Ce travail n'est pas encore terminé, mais il se poursuit régulièrement; il facilitera de beaucoup le travail dans la branche des mines, car il ne sera plus nécessaire de consulter constamment le bureau de Dawson, ce qui, par le passé, a causé de graves retards.

Voici un relevé du travail du bureau pendant l'année:-

Lettres reçues et mises au dossier	9,816
Lettres expédiées	17,047
Pages de mémoires, annexes, etc	9,145
Plans et croquis préparés	1,184
Comptes courants	3,935
Notes expédiées.	6,836
Transports acceptés et enregistrés	147
Rapports examinés et enregistrés	1,316
	418
Notes acquittées	296
	290
Nouvelles inscriptions et renouvellements de baux miniers	217
dans les provinces de l'Ouest et à l'exclusion du Yukon.	
Permis d'exploitation de carrières: pierre, gypse et glaise	26
Permis d'exploitation du goudron, de l'asphalte et du pétrole.	19
Permis d'exploiter le quartz dans l'Alberta et la Saskatche-	004
chewan	231
Permis d'exploiter les gisements de fer	6
Demandes de placers dans l'Alberta et la Saskatchewan	10
Baux de dragage	59
Demandes de homesteads au Yukon	19
Inscriptions de homesteads au Yukon	17
Placers et renouvellements au Yukon	5,294
Baux d'exploitation du quartz au Yukon	563
Demandes de permis de dragage pour sable et gravier	. 8
Réquisitions pour lettres patentes préparées	170
Dossiers classifiés, avec table	8,000
Demandes de concessions de terre en propriété ou à bail au	
Yukon	. 57
Demandes de lots de grève	6
Baux agricoles en vigueur au Yukon, 313-11 acres	7
Baux de lots de grève accordés	1
Baux de lots de grève renouvelés	18
Permis de dragage pour de l'or accordés	14
Baux de terrains houillers accordés	134
Permis de coupe de bois préparés	114
Permis d'exploitation de carrières accordés	1
Permis d'exploitation de carrières accordés dans le parc des	
Rocheuses sur une étendue totale de 1,322.56 acres	7

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

H. H. ROWATT,

Directeur de la division et secrétaire du Yukon.

RECETTES DES TERRES FEDERALES

A.—Etat des recettes provenant du charbon et des minéraux des provinces de l'Ouest dragage, du droit régalien sur l'or, des droits miniers, loyers de terres agri honoraires d'arpentage et de la vente de terres fédérales dans

Mois.	Améliorations,	Poussière d'or confisquée.	Vente de terrains quart- zifères.	Honorair's sur homesteads au Yukon.	Droits de coupe de bois au Yukon.	Exploita- tions de houillères.	Droits de mines.	Baux d'exploi- tation hydrauli- que au Yukon.	Baux de dragage : Alberta et Saskat- chewan.
1908.	\$ c.	8 c.	S c.	8 c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Avril. Mai Juin Juillet Août. Septembre Octobre Novembre Décembre. 1909.	135 00		33 01 66 68 141 33 802 68 299 48 . 101 00 1,051 54 176 90 73 52	30 00 20 00	509 46 2,882 31 2,058 98 1,033 50 1,920 86 3,053 00 4,003 68 2,600 12 2,271 79	4,331 61 2,704 45 2,492 61 1,850 18 2,912 05 27,266 53	4,960 00 7,118 00 11,890 75 14,235 50 7,900 00 10,265 25 5,079 45 4,656 50	300 00 507 00 337 50 1,009 82	51 00 100 00 200 00
Janvier Février Mars		75 50	56 65			1,656 31	5,027 50 4,866 40 4,276 50		20 90 140 00
Totaux	135 00	75 50	3,622 76	80 00	26,482 64	71,803 33	92,531 35	4,488 81	916 27

Y COMPRIS LE TERRITOIRE DU YUKON.

et des territoires, et des bois, du foin, de l'exploitation minière au moyen de l'eau, du coles, de terres donnant sur la rivière et de puissances hydrauliques, des le Yukon, pour les douze mois finissant le 31 mars 1909.

Baux de dragage au Yukon.	Impôt sur l'or exporté.	Certificats gratuits sur l'or exporté.	Loyers au Yukon.	Honoraires d'enre- gistrement.	Fenaison, Yukon.	Forces hydrauliques, Yukon.	Vente de terres fédérales autres que terrains houillers.	Carrières	Ventes de terrains houillers.	Montant.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
1,350 00 69 65 3,100 00 4,000 00	355 14 2,569 49 19,324 18 13,234 18 14,074 16 14,870 54 13,886 01 746 06 2,059 90	1 00 20 00 20 50 20 00 66 00 29 00 1 50	4,518 50 2,128 85 2,077 55 2,66 15 00	2 50 6 00 6 00 2 00	32 00 34 00 69 00 5 50	250 00	267 53 585 02 227 77 176 51 276 90 764 43 627 54 453 69 199 65	285 00 27 86 46 43 15	8,843 58 13,750 67 15,131 24 32,511 92 8,858 70 4,625 00 74,893 84	31,111 69 52,696 93 49,658 27 60,566 86 41,695 33 67,228 86
$ \begin{array}{r} 1,000 & 00 \\ 515 & 65 \\ 136 & 46 \\ \hline 10,272 & 07 \end{array} $	26 07 43 25 318 15 81,507 07	2 00	1,080 30			250 00	544 51 363 37 4,487 52	145 00 201 38		42,011 71

H. H. ROWATT,

REVENU DES

B.—TABLEAU indiquant le montant total des recettes perçues à chaque agence,

Agence.	Ventes de terrains houill ers.	Ventes de terres fédérales autre que les char- bonnages, a u Yukon.	Ventes de terres quartzi- fères, acres	Droits de coupe de bois.	Charbon- nages.	Droits miniers.	Baux hydrauliques.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c. \$ c.
Banff	ĺ				13,516 94	4 75	
Battleford	34,132 80				25 00 525 25	140.00	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Calgary Dauphin	04,102 00				020 20	140 00 5 00	
Edmonton	32,263 78				2,000 90	641 00	
Estevan Kamloops	2,533 41				170 00 15 00		
Lethbridge	196,948 35				3,480 00	60 00	*****
Moosejaw					20 00		
New-Westminster Prince-Albert	96 43		1,034 80		30 00	0.477 200	
Red-Deer	8,599 46				379 00	847 50	
Winnipeg	920 00		152 66			657 50	
Ottawa				• • • • • • • • •	45,574 01	1,347 10	2,341 72 916 2
de l'or, Dawson						71,504 50	2,147 09
Bur. des inscriptions							
minières, Duncan Bur. des inscriptions						7,174 00	
minières, Sixtymile						2,008 00	
Ber. du sous-commis.						1	
de l'or, Whitehorse Bur. des inscriptions					• • • • • • • • •	3,337 00	
minieres, Kluane						2,117 00	
Bur. des inscriptions					,		
minières, Conrad Bureau des bois de la						2,688 00	
Couronne, Dawson Bureau des bois de la				21,646 39			
Bureau des bois de la Cour., Whitehorse				1 000 02			
Bureau du directeur.				4,836 25			
Dawson							
Bureau du percepteur du droit régalien,							
Dawson							
Bureau du percepteur							
du droit régalien, Whitehorse							
Bureau du percepteur		* * . * * . / * *				• • • • • • •	
du droit régalien,							
Fortymile Bureau du contrô-							
leur, Whitehorse						·	·
Bureau des terres fé-	507 00	1 100 01					
dérales, Dawson Bur. des inscriptions	567 39	1,177 71					• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
minières, Dawson.			510 41				
Bureau des terres fé- dérales à Conrad		[1 1/0 11				
Bureau des terres fé-			1,148 11	* . * . * * * .			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
dérales, Whitehor'e		3,309 81			15 00		
Bur. des inscriptions minièr., Whitehorse			776 78				
· ·						• • • • • • • •	
Totaux	276,186 86	4,487 52	3,622 76	26,482 64	65,751 10	92,531 35	4,488 81 916 27
		}					

TERRES FEDERALES.

y compris le Territoire du Yukon, pour les 12 mois finis le 31 mars 1909.

Section Sect	Baux de dragage, Yukon,	Impôt sur l'or exporté.	Certificats gratuits sur l'or exporté.	Droit régalien sur houille.	Loyers au Yukon	Carrières.	Améliorations.	Honoraires d'en- registrement,	Honoraires sur homesteads.	Poussière d'or confisquée.	Fenaisons.	Forces hydrauli- ques du Yukon	Montant.
Section Sect	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
1888 08 35,892 00 35,892 00 35,293 76 250 25 2,2953 66 250 00 20,721 82				2,735 50		236 73	ž.					l 	16,493 92
388 03 250 25 250 25 2,953 86 2,95				593 95									35,392 00
250 25													35,293 71
8 56 25 00 153 80 1,186 23 847 50 847 50 9,602 86 1,730 16 1,730 16 1,730 16 1,730 16 1,730 16 1,730 16 1,730 16 1,730 16 1,717 30 1,717 30 1,717 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 40 1,718 30 <td></td> <td>2,953 66 15 00</td>													2,953 66 15 00
1,186 23 1,186 23 1,456 42 846 34 1 00 881 38 250 00 5,614 24 8,815 65 240 2,008 00 3,337 00 2,117 00 2,668 00 2,008 00 3,337 00 2,117 00 2,668 00 2,008 00 2,117 00 2,668 00 2,117 00 2,008 00 2,117 00 2,008 00 2,117 00 2,668 00 2,117 00 2,008 00 2,										• • • •			200,721 82
1,456 42 846 34 1 00 881 38 250 00 53,614 24 8,815 65 82,467 24 7,174 00 2,008 00 3,337 00 2,117 00 2,668 00 371 73 140 50 22,158 62 4,836 25 4,836 25 240 50 79,791 02 79,791 02 79,791 02 1,715 30 1,715 30 1,715 30 75 1 00 8,993 96 510 41 1,148 11 1,148 11 1,148 11 1,148 11 1,148 11 2,817 50 6 50 10 00 6,158 81	• • • • • • •					25 00							1,186 23
1,456 42 846 34 1 00 881 38 250 00 53,614 24 8,815 65 2,008 00 7,174 00 2,008 00 3,337 00 2,117 00 2,668 00 371 73 140 50 22,158 62 4,836 25 4,836 25 79,791 02 79,791 02 79,791 02 1,715 30 75 1 00 75 50 8,993 96 100 1 00 7,009 36 135 00 34 50 70 00 8,993 96 510 41 1,148 11 1,148 11 1 1,148 11 1,148 11 1,148 11				624 40		• • • • • • • • •							9,602 86
8,815 65 82,467 24 7,174 00 2,008 00 3,337 00 3,337 00 2,117 00 2,668 00 371 73 140 50 22,158 62 4,836 25 4,836 25 79,791 02 79,791 02 79,791 02 1,715 30 1,715 30 1,715 30 75 75 100 8,993 96 510 41 1,148 11 1,148 11 2,817 50 6 50 10 00 6,158 81	1,456 42			846 34	1 00	881 38						250 00	1,730 16 53,614 24
7,174 00 2,008 00 3,337 00 2,117 00 2,668 00 2,668 00 2,158 62 4,836 25 4,836 25 240 50 79,791 02 79,791 02 79,791 02 79,791 02 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	8,815 65			- • • • • • •		•••••							
3,337 00 2,117 00 2,668 00 2,158 62 371 73 371 73 371 75 371 75 372 30 3,337 00 2,117 00 2,668 00 22,158 62 4,836 25 240 50 79,791 02 79,791 02 1,715 30 75 75 75 75 75 76 77 78 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79													7,174 00
2,117 00 2,668 00 371 73 140 50 22,158 62 4,836 25 79,791 02 75 50 240 50 1,715 30 1,715 30 1,715 30 75 75 1 00 1 00 7,009 36 135 00 34 50 70 00 8,993 96 510 41 1,148 11 2,817 50 6 50 10 00 6,158 81													2,008 00
371 73 2,668 00 165 00 140 50 22,158 62 79,791 02 79,791 02 79,791 02 1,715 30 1,715 30 1,715 30 75 75 1 00 1 00 8,993 96 510 41 1,148 11 2,817 50 6 50 10 00 6,158 81								• • • •					3,337 00
371 73 140 50 22,158 62 4,836 25 240 50 79,791 02 79,791 02 1,715 30 1,715 30 75 75 1 00 100 7,009 36 135 00 34 50 70 00 8,993 96 510 41 1,148 11 2,817 50 6 50 10 00													2,117 00
165 00 75 50 240 50 79,791 02 79,791 02 1,715 30 1,715 30 75		• • • • • • • •									• . • • •		2,668 00
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		371 73				• •			140 50		22,158 62
79,791 02						• • • • • • •		• • • • •				• • • • •	4,836 25
1,715 30 1,715 30 75 75 1 00 1 00 7,009 36 135 00 34 50 70 00 8,993 96 510 41 1,148 11 2,817 50 6 50 10 00 6,158 81			165 00							75 50		}	240 50
75		79,791 02			• • • • • • •	• • • • • • •			• • • • •	, .			79,791 02
1 00		1,715 30								• • • • • •			1,715 30
		75				• • • • • • •			• • • • • •			•••••	75
2,817 50 6 50 10 00 510 41 2,817 50 6 50 10 00 6,158 81		• • • • • • • • •	1 00									• • • • • •	1 00
					7,009 36		135 00	34 50	70 00				8,993 96
2,817 50 6 50 10 00 6,158 81		• • • • • •											510 41
	•••••								• • • • •				1,148 11
776.78					2,817 50	• • • • • • • 7		6 50	10 00				6,158 81
110 10							••••						776 78
10,272 07 81,507 07 166 00 6,052 23 9,827 86 1,143 11 135 00 41 00 80 00 75 50 140 50 250 00 584,157 65	10,272 07	81,507 07	166 00	6,052 23	9,827 86	1,143 11	135 00	41 00	80 00	75 50	140 50	250 00	584,157 65

H. H. ROWATT,

Premier commis.



REVENUE OF THE YUKON TERRITORY.

TEMENT of Receipts from Timeer, Hay, Coal, Hydraulic Mining, Dredging, Royalty on Gold, Mining Fees, Rental of Agricultural Lands, Water Fronts and Water Power, Survey Fees and the sale of Dominion Lands for the Fiscal Year 1908–1909.

Months.	1\ O- \ \ .		Hay.	Timber Dues.	Coal Mining.	Mining Fees.	Hydraulic Leases.	Water Power.	Dredging Leases.	Gold Export Tax.	Free Certificates Export of Gold.	Free Miner's Certificates.	Rental.	Registra- tion Fees.	Confiscated Gold Dust.	Homestead Fees.	Sale of Dominion Lands other than coal.	Sale of Quartz Acreage.	Sale of Coal Lands.	Amount.
1908.	et	s.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ ets.	\$ cts.	\$ ets.	. \$ cts.	\$ ets.	\$ ets.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ ets.
APRIL MAY JUNE JUNE JULE AUGUST SEPTEMBER OCTOBER NOVEMBER DECEMBER	 5 0	0	32 00 34 00 69 00 5 50	509 46 2,882 31 2,058 98 1,033 50 1,920 86 3,053 00 4,003 68 2,600 12 2,271 79	15 00 36 52 77 02 91 14 167 05	4,890 50 6,514 50 11,613 00 14,015 50 7,405 00 9,859 00 12,006 50 4,943 50 4,476 50	300 00 507 00 337 50 1,009 82		1,350 00 69 65 3,100 00 4,000 00	355 14 2,569 49 19,324 13 13,234 18 14,074 16 14,870 54 13,886 01 746 05 2,059 90	1 00 20 00 20 56 20 00 66 00 29 00		4,518 50 2,128 85 2,077 55 	2 50 6 00 6 00 2 00		10 00 10 00 30 00 20 00	267 53 585 02 227 77 176 51 276 90 764 43 627 54 453 69 199 65	302 68 299 48	32 14 	7,055 49 17,297 00 35,912 40 30,965 94 25,758 92 29,215 62 35,137 67 14,733 21 9,223 38
JANUARY FEBRUARY MARCH	 	. 1		3,418 88		4,910 00 4,288 00 3,906 50			515 65	26 07 43 25 318 15	2 00				75 50		544 51 363 37	285 17 56 65		8,850 39 8,946 44 7,075 53
d	55 0	0	140 50	26,482 64	386 73	88,828 50	4,488 81	250 00	10,272 07	81,507 07	166 00		9,827 86	41 00	75 50	. 80 00	4,487 52	2,435 30	567 39	230,171 89

H. H. ROWATT,

Chief of Branch.



1

D.—Tableau indiquant les recettes totales provenant de la vente de terrains houillers durant chaque exercice depuis 1896.

Exercice.							
-	\$ (
396–1897	75 7						
997-1898	1.833 7						
398–1899	350 0						
399-1900	5,650 3						
900-1901	101,772 0						
901-1902	16,270 3						
902-1903	31,055 3						
903-1904	68,949 7						
004-1905	35,695 0						
905–1906	125,754 1						
our les neuf mois finis le 31 mars 1907.	335,795 9						
007-1908	346,813 2						
008-1909	276,186 8						

H. H. ROWATT,

Premier commis:

REVENU DU YUKON.

E.—Tableau indiquant la production totale de l'or, le total sujet au droit régalien, et le montant total de la perception de ce droit chaque année depuis le 1er mai 1898 jusqu'au 31 mars 1909.

Années.	Production d'or.	on	Sujet au droit régal		Droit régalier perçu.	1	Recettes totales.		
	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	
1897-1898. 1898-1899. 1899-1900. 1900-1901. 1901-1902. 1902-1903. 1903-1904. 1904-1905. 1905-1906. 1906-1907. 1907-1908. 1908-1909.	9,809,464 9,162,082 9,566,340 12,113,015 10,790,663	02 64 79 52 34 12 91 09 05 60	3,304,791	00 17 88 34 12 91 09 05 60	273,292 588,262 730,771 592,660 331,436 302,893 272,217 206,760 163,963 82,622 70,504 81,507	37 99 98 79 48 96 87 25 42 65	273,292 589,943 733,041 596,368 331,532 302,893 272,217 206,760 163,963 82,622 70,504 81,507	52 04 03 04 48 96 87 25 42 65	
Totaux	86,243,919		78,575,891	16	3,696,894	65	3,704,647	15	

H. H. ROWATT,

Premier commis.

N° 21.

RAPPORT SUR LES BOIS, LES PATURAGES ET L'IRRIGATION.

Ministère de l'Intérieur, Ottawa, 14 juin 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de la division des bois, des pâturages et de l'irrigation pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Pendant l'année on a autorisé la coupe, dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique, des arbres tués par les incendies pour la manufacture de planches, de poteaux, de piquets, de bois de corde, etc.; c'est la seule modification importante apportée aux règlements des bois et des pâturages.

Le revenu provenant des bois, des pâturages, de la fenaison et de l'irrigation s'est élevé pendant l'année à \$308,115.95, une diminution de \$202,128.15 comparé à l'année précédente. Cette diminution vient de ce que pendant l'année on n'a pas mis aux enchères des coupes de bois, et aussi de la dépression générale du commerce du bois; les conditions sont maintenant meilleures. Pendant l'année se terminant le 31 mars 1908 on a perçu la somme de \$212,067.05 à titre de primes sur la vente des coupes de bois.

On trouvera au tableau "A" à la fin du présent rapport le détail du revenu total de la division provenant de différentes sources.

On trouvera ci-dessous les rapports des agents des bois de la Couronne à Calgary, Edmonton, Prince-Albert, Winnipeg et New-Westminster, indiquant les revenus des terres fédérales dans ces différentes agences. Je transmets aussi le rapport de l'inspecteur des ranches. On trouvera le rapport du commissaire de l'irrigation dans le rapport de la division des forêts.

Le revenu total provenant des bois, des pâturages et de l'irrigation aux agences ci-dessus, ainsi que le prix du bois et le nombre de scieries dans chaque agence, peuvent se résumer comme suit:—

Agence.	Revenu total.	Prix moyen du bois par M. pds M. de P. à la scierie.	de scieries fonctionnant	Nombre de scieries portatives.
Calgary Edmonton Prince-Albert Winnipeg. New-Westminster	22,080 26	\$ c. 14 91 13 70 17 54 14 55 14 20	16 9 6 36 16	18 17 6 21 Nil.

i

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

Les rapports des scieries transmis au gouvernement indiquent qu'on a fabriqué provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et d'Alberta, et dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique étaient comme suit au 31 mars 1909:—

	Manufacturé.	Vendu.
Bois scié, pieds, M. de P		$183,375,022 \\ 10,000 \\ 19,226\frac{7}{15} \\ 31,979,210$

On trouvera dans les rapports des agents ci-annexés la quantité de bois manufacturé et vendu dans chaque agence.

Pendant l'année on a préparé et expédié 747 permis de coupe de bois.

Les étendues en forêt sous le régime des licences et sous celui des permis dans les provinces du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta et dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique étaient comme suit au 31 mars 1909:—

	Régime des licences.	Régime des permis.
	Milles carrés.	Milles carrés.
Manitoba. Alberta Saskatchewan Colombie-Britannique	2 655 45	710 · 43 357 · 94 422 · 02 23 · 57
Totaux	8,290 · 34	1,513 96

Les permis pour scieries portatives embrassent 25.57 milles carrés; les permis de bois de corde, 6.50 milles carrés; les permis pour traverses de chemin de fer, 301.96 m'l'es carrés.

On a reçu pendant l'année 296 demandes de coupe de bois. On a accordé 71 permis de coupe, dont 21 pour scieries portatives. Le nombre total des permis maintenant en vigueur est de 221.

PÂTURAGES.

Les permis de pâturage maintenant en vigueur sont au nombre de 990, sur une étendue totale de 3,191,601.70 acres, réparties comme suit:—

Province du Manitoba	6,174
Province de Saskatchewan 608	5,159
Province d'Alberta	/
Zone des voies ferrées, Colombie-Britannique 49	1,532.70
Total 210	

IRRIGATION.

On trouvera dans le rapport du directeur de la sylviculture un rapport complet sur la question de l'irrigation.

TRAVAIL DE BUREAU.

Voici un relevé incomplet du travail de bureau accompli à Ottawa pendant l'année terminée le 31 mars 1909:—

Lettres reçues et mises au dossier	20,175
Lettres expédiées	23,635
Plans et croquis préparés	4,704
Paiements au comptant. Récépissés en quadruplicata	1,679
Enregistrement des transports de permis de coupe et de pâtu-	
rage	139
· Bois.	
Demandes de coupes	296
Coupes de bois servant à la construction des voies ferrées	34
Scieries portatives	$2\overline{1}$
Bois de corde	14
Bois servant à l'exploitation minière	2
Licences pour coupes de bois préparées en double	747
Instructions relatives à l'arpentage et à l'exploration des ter-	, , ,
rains à concéder en coupe	49
Examen des rapports de l'arpentage et de l'exploration de ces	
terrains	. 83
Vérification et enregistrement des rapports de scieries	2,532
Contrôle et enregistrement des permis de coupe	10,171
Comptes au grand livre	968
Contrôle et enregistrement des saisies	404
Comptes du service de protection contre l'incendie	968
Comptes du service de protection contre l'incendie	900
PÂTURAGES.	
Demandes de pâturages	479
Baux de pâturages	161
Demandes de permis de fenaison	58
Comptes de pâturages au grand livre	990
Comptes de fenaison au grand livre	2
Contrôle et enregistrement de permis de fenaison	1,969
	1,000
Votro obiigaant gamitam	

Votre obéissant serviteur,

B. L. YORK.

REVENU DES TERRES FEDERALES.

A.—Tableau des recettes provenant du bois, des pâturages, de la fenaison et de l'irrigation pendant l'année se terminant le 31 mars 1909.

Année	Mois.	Bois		Pâturag	ges.	Fenais	on.	Irrigation	on.	Total	
		\$	c.	\$	С.	\$	с.	\$	c.	\$	c.
1908	Avril	24,316	98	2,101	61	1,379	40	23	00	27,820	99
	Mai	30,988				941			75		
	Juin	17,074 $20,477$				1,187 1,813			25 50		
	Juillet	11,391				352			75		
	Septembre						60	10	25		
	Octobre	15,857	02	4,555			40		50		
	Novembre	16,568					20		00		
1000	Décembre	18,629					40		75		
1909	Janvier Février	31,838 24,436					90 70		$\frac{50}{25}$		
	Mars	15,763					10		50		
		245,217	02	56,750	63	5,781	30	367	00	308,115	9!

Les droits de coupe se décomposent	comme suit:-
Loyer\$	60,171 55
Droit régalien Permis	$\begin{array}{c} 103,207 \ 20 \\ 65,297 \ 21 \end{array}$
Saisies	16,541 06
	245,217 02

F. LOYER,

Comptable de la division des bois, des pâturages et de l'irrigation.

N° 22.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES BUREAUX DES BOIS DE LA COURONNE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, WINNIPEG, MANITOBA, 26 mai 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport de l'inspection des bureaux des bois de la Couronne pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

J'ai visité pendant l'année tous les bureaux les plus importants du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, et j'ai inspecté avec soin les livres et les comptes, en vous faisant rapport après chaque inspection. Lorsque des gardes-forestiers faisaient partie du personnel d'un bureau, je les ai interrogés et j'ai causé de la situation générale avec eux et avec l'agent.

J'ai examiné toutes les affaires pendantes, avisant aux moyens à prendre pour effectuer des règlements.

A l'exception des droits régaliens sur la houille toutes les perceptions étaient régulièrement faites et les comptes dans un état assez satisfaisant.

Dans tous les bureaux on trouva dans les livres un grand nombre de permis expirés pour coupes de bois. Des avis envoyés aux intéressés ont donné peu de résultats.

i

Des listes ont été préparées pour les gardes-forestiers, qui devront faire les perceptions lorsque l'occasion s'en présentera au cours de leur service régulier.

Les saisies non réglées sont peu nombreuses, et les agents et gardes-forestiers s'en occupent. Dans certaines agences on ne s'est pas occupé du service des bois aussi parfaitement que j'aurais pu le désirer, mais cela tient surtout à l'insuffisance du personnel.

En pratique, il est impossible de mettre fin absolument à la coupe illégale du bois, par suite de l'étendue des forêts et du dispersement des centres. On s'occupe surtout des scieries portatives et de la coupe du bois à titre de spéculation. Le tableau "A" ci-annexé indique le nombre de saisies pratiquées pendant l'année.

Des mesures seront prises pour mieux surveiller les exploitations des détenteurs de licences ou de permis de coupe. On exigera à l'avenir qu'ils se conforment à tous les détails des règlements quant à la manière de tenir compte du bois abattu, lequel doit porter une marque approuvée par le gouvernement. Ils devront aussi, à la fin de chaque saison, transmettre un plan indiquant les endroits où ils ont coupé du bois dans leurs limites. On inspectera régulièrement les livres de ventes des propriétaires des scieries et on fera l'inventaire du bois qui leur reste. Par le passé on a accompli ce travail dans certaines des agences des bois de la Couronne, mais à l'avenir la chose se fera partout d'une manière systématique et complète.

LE BOIS.

L'industrie du bois ne s'est pas encore relevée de la crise d'il y a deux ans, et les industriels prétendent qu'ils n'ont pas fait d'affaires profitables.

Les ventes tant en gros qu'en détail ont diminué pendant l'année d'au moins 15 à 20 pour 100

Pour la saison prochaine, la perspective semble meilleure, car l'argent est plus abondant et les constructions se multiplient dans toutes les parties du pays. Les bois canadiens suffisent amplement à toutes les demandes, les prix actuels sont raisonnables, moins élevés même que les années passées, et il n'y a pas apparence qu'ils haussent, si ce n'est en certains endroits où il n'y a point de concurrence.

Bien peu de bois vient maintenant des Etats-Unis. Exception faite de ce qu'importe le chemin de fer Garnd-Tronc-Pacifique pour les fins de construction, on n'en a importé guère plus de 7,000,000 de pieds mesure de planche, dont environ 1,000,000 de pieds de bois franc, et le reste surtout du sapin de l'Etat de Washingtno.

La coupe des billes sur les terres fédérales a été moins considérables que celle des années passées. C'est surtout dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique que la diminution est sensible, les scieries s'étant approvisionnées surtout sur les terres provinciales. Les loyers provinciaux étant beaucoup plus élevés, les détenteurs de droits de coupe trouvent qu'il est plus profitable de garder inexploitées les terres fédérales, lont le loyer n'est que nominal.

J'annexe au présent rapport les tableaux suivants:-

A.—Sommaire du travail accompli dans les divers bureaux pendant l'année se terminant le 31 mars 1909, et indiquant le nombre d'affaires dans les différents services et le montant des perceptions.

B.—Etat indiquant la quantité de bois fabriqué et vendu par les détenteurs de coupes fédérales, pendant les douze mois se terminant le 31 mars 1909.

C.—Etat indiquant les fabrications sur les diverses coupes de bois fédérales pendant les douze mois se terminant le 31 mars 1909.

Pour faciliter la comparaison, je donne les chiffres correspondants de l'exercice 1907-8; les changements survenus sont intéressants à noter.

Je désire encore une fois faire remarquer respectueusement le grand nombre de perches à toiture et à clôtures coupées par les colons en vertu des permis gratuits qui leur sont accordés. Ainsi que je l'ai fait remarquer dans mon dernier rapport annuel,

les colons ne se servent plus guère de ces matériaux; pour les toits et pour les clôtures en fil de fer on emploie des bois sciés. Il vaudrait mieux, je crois, retirer aux colons un privilège qui entraîne pour chaque pièce coupée la perte d'un arbre jeune et sain.

Respectueusement soumis,

E. F. STEPHENSON, Inspecteur des agences de bois de la Couronne.

TABLEAU A.—Sommaire du travail accompli dans les divers bureaux pendant l'année se terminant le 31 mars 1909, indiquant le nombre d'affaires dans les différents services et le montant des perceptions.

Agence.	Primes.	Rentes foncières.	Droits régaliens sur v. de bois.	Permis de coupe.	Saisies de bois.	Permis de fenaison.	Loyers de pâturages.	Droits miniers.	Charbonnages, droit régalien, etc.	Carrières.	Revenudes terres scolaires.	Divers.	Revenu total de l'année.
Battleford Brandon Calgary Dauphin Edmonton Estevan Humboldt Kamloops Lethbridge Moosejaw New-Westminster Prince-Albert Red-Deer Regina Yorkton Winnipeg Totaux pour l'exer-		333 38	68 1 149	356 460 677 1,432 1,853 324 415 402 756 94 1,357 423 315 568 1,185	11 10 98 46 6 17 56 1 2 2 57	110 26 135 90 262 283 60 9 124 429 176 28 254 89 267	87 12 1 34 302 249 69		106		189	4	\$ c. 1,282 22 1,335 61 27,803 97 10,197 71 24,312 64 1,904 70 1,042 07 8,509 17 42,602 92 4,835 76 48,787 39 39,935 13 2,562 29 1,682 11 1,093 40 93,705 61
cice finissant le 31 mars 1909 Totaux pour l'exercice finissant le 31 mars 1908		575 448		10,617	306 178				302	_			311,592 70

Ce tableau n'indique pas les montants payés directement à Ottawa pour le compte des diverses agences; ces paiements se composent surtout de primes et de rentes foncières.

E. F. STEPHENSON.

minant le 31 mars 1909.

Tableau B.—Etat indiquant la quantité de bois fabriqué et vendu par les détenteurs de coupes fédérales pendant les douze mois se ter-

LICENCE.

	Restant.	6,148‡ Billots	6,1488	7,390\}
BARDEAUX.	Vendus.	19,226 ₁₅ . Billots.	$19,226_{75}$	7,597§
	Fabriqués Vendus.	18,11046	18,11018	9,5194
Traverses de chemin	de fer fabriquées.	9,681 8,089 25,000 138,036	180,806	1,540,674
	Restant.	21,050 869,528 3,713,720 4,734,200	9,338,498	22,361,860
LATTES.	Vendues.	1,311,380 983,250 12,352,030 17,332,550	31,979,210	17,059,889
	Fabriquées. Vendues.	1,332,430 1,189,500 7,810,470 9,787,750	20,120,150	29,551,839
PLANCHE.	Restant.	10,012,964 8,304,652 28,718,487 20,670,864 43,518,001	112,224,968	139,805,143
PIEDS DE BOIS, MESURE DE PLANCHE.	Vendu.	11,211,737 7,112,690 54,621,241 48,734,960 61,694,391	183,375,022	180,909,384
PIEDS DE F	Fabriqué.	13,730,588 9,679,117 53,923,157 39,435,674 46,171,963	162,940,499	267,532,730
Agence		Calgary Edmonton New-Westminster Prince-Albert	Totaux pour l'exercice 1908-09.	Totaux pour l'exercice 1907-08

PERMIS.

		9	-10	
88,000		•	88,000	
208,000		•	208,000	
296,000			296,000	
92,507 26,798	8,673	8,205	136,183	
				,
2,598,646	Neant. 188,281	2,317,158	9,926,192	
5,456,779	Neant. 209,679	5,631,695	15,753,216	
7,210,191 5,971,499	Neant 397,960	5,289,311	18,868,961	
Calgary Edmonton	New-westminster. Prince-Albert.	Winnipeg		

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la Couronne.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25 Tableau C.—Etat indiquant les genres de fabrications sur les diverses coupes de bois fédérales pendant les douze mois se terminant le 31 mars 1909.

Traverses de chemin de fer.	596,750	4,902	601,652	
Bardeaux.	15,000 36,000 Német	Crds, bill. 923	(Crds, bill. 923	
Etançons. Pour mines.	N. A.	3,000	3,000	
Bois de chauffage, cordes.	3,595 6,924 16,616 1,089 1,026 N. Sont	1,099 1,099 1,299 1,344 3,320 3,320 3,121 20,935	106,036½	$190,202\frac{3}{4}$
Perches de clôtures.	371,700 1,124,701 73,200 1,855,339 66,325 66,325	7.2867 886,080 302,408 406,215 7.8,600 326,405 68,350	6,329,020	6,522,425
Piquets de clôtures.	99,806 2,880 251,643 70,300 438,236 40,870 46,885	153,317 273,754 2,250 899,012 109,325 37,850 91,785 61,526	2,579,443	2,831,028
Perches.	76,140 7,135 207,458 22,200 372,892 41,350 88,210 N. A.	138,870 197,296 197,296 185,882 80,562 50,075 52,075 23,640	1,520,847	1,654,940
Bois scié et billes, pds, M. de P.	2, 494, 689 249, 930 5, 989, 847 3, 305, 987 9, 960, 236 638, 220 3, 086, 686 N. Agant	2,948,677 3,150,000 3,287,849 5,386,849 2,996,346 834,600 3,281,515 2,108,221	50,152,088	57,170,935
Agence.	Battleford Brandon Calgary Caugary Dauphin Edmonton Estevan Humboldt	Lethbridge Moosejaw Movesejaw Prince-Albert Red-Deer Red-Deer Red-Deer Yorkina	Totaux pour l'exercice 1908-1909	Totaux pour l'exercice 1907-1908

* Le service des bois de l'agence de Kamloops est confié au bureau de New-Westminster.

Agent des bois de la Couronne. F. STEPHENSON, Bi

13

N° 23.

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE DE WINNIPEG.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE, WINNIPEG, MANITOBA, 26 mai 1909.

M. J. W. GREENWAY,

Commissaire des Terres fédérales,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport de la division des bois et des pâturages pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909, en y annexant les tableaux suivants:—

A. Tableau indiquant le revenu perçu sur les terres fédérales pour permis de coupe, de pacage et de fenaison.

B.—Noms des personnes détenant et exploitant des coupes de bois sous le régime des licences.

C.—Liste des scieries (y compris les scieries portatives) fonctionnant dans les limites de l'agence de Winnipeg, sous le régime des permis.

D. Relevé du travail accompli par le personnel du bureau des bois de la Couronne à Winnipeg.

VENTES DE BOIS.

L'état ci-dessous indique la quantité de bois et de produits du bois vendue dans ce district, à l'exclusion des importations des Etats-Unis. La compilation est faite d'après des données sérieuses et on peut être assuré de son exactitude approximative.

De la province d'Ontario à l'ouest du lac Supérieur-

	1907-08. Pieds M.P.	1908-09. Pieds M.P.
Billes canadiennes	58,000,000	51,000,000
Billes des Etats-Unis	50,000,000	40,000,000
De la province de la Colombie-Britannique	92,000,000	100,000,000
Des scieries fonctionnant sous le système		
fédéral des licences	53,485,361	61,694,391
Des scieries fonctionnant sous le système		
fédéral des permis	13,500,000	5,631,695

Pour les fins de la comparaison, je donne ci-dessous les prix de vente des différentes espèces de bois pendant les exercices 1907-08 et 1908-09.

Pin, cèdre et sapin (Douglas)—

Lattes...........

Bardeaux.....

Sap

, cours or super (Douglas)								
	1	90'	7-08.		19	08-	09.	
Par	· M.	pi	eds M.	P. Pa	r M.	pie	eds M.P.	
Bois scié	00	à	\$25 0	0 \$1	8 00	à	\$25 00)
Sapin pour boiseries intérieures 40	00	à	50 0	0 4	0 00	à	50 00)
Parquets, lambris et plafonds 33	00	à	40 0	0 3	0 00	à	40 00)
Planches ordinaires	00	à	23 0	0 2	0 00	à	23 00)
oin—								
Bois scié	00	à	\$25 0	0 \$1	8 00	à	\$20 00)
Parquets, lambris et plafonds. 23					3 00	à	28 00)
Planches ordinaires	00	à	24 0	0 1	8 00	à	24 00)

3 00 à

5 00

3 65

5 00 3 00

2 70 à

Les chiffres ci-dessous indiquent approximativement les ventes de charbon pendant les deux exercices, à l'exclusion toutefois de celui utilisé dans l'exploitation des chemins de fer:—

	1907-08. Tonnes.	1908-09. Tonnes.
Anthracite américain:	140,000	145,000
Bitumineux américain	150,000	150,000
Anthracite canadien	40,000	42,000
Bitumineux canadien	61,731	73,800
Lignite canadien	120,000	146,000
Totaux	511,731	556,800

Voici maintenant les prix de détail à Winnipeg:-

	. ,		19 Par	907 to	-08.			Par	908 r te	-09. onn	e.
Anthracite américain		\$10	50				\$10	5 0			
Bitumineux américain		8	00	à	\$8	50	7	00	à	\$8	50
Anthracite canadien		10	00				10	00			
Bitumineux canadien		8	00	à	9	00	8	00			
Lignite canadien		5	00	à	5	50	5	00	à	5	50

BOIS DE CORDE.

La vente du bois de corde dans les villes de Winnipeg et de Saint-Boniface s'est élevée à environ 98,000 cordes, aux prix suivants pour le détail: peuplier, \$2.75 à \$3.75; épinette blanche et cyprès, \$4 à \$4.75; épinette rouge, \$5.50 à \$6.

Ce bois a été pris pour la plus grande partie sur les terres fédérales ou provinciales sous le régime des permis.

REVENU.

Le revenu total perçu de toutes sources à ce bureau pendant l'année s'élève à \$127,-949.83, et se répartit comme suit: terres fédérales, \$30,846.09; bois de la Couronne, \$90,057.57; terrains scolaires, \$6,232.96.

Pendant la même période les mines ont donné un revenu de \$805.16.

Le revenu provenant des bois, des pacages et des mines se trouvent en hausse de \$14,884.85 sur l'année précédente.

PERMIS DE COUPE.

Pendant l'année nous avons accordé à des colons 989 permis de coupe, sans parler de 30 permis accordés sur les terres scolaires.

Je donne ci-après la quantité de bois coupé pendant les deux exercices:-

Terres fédérales—

Te

rres jeueruies—		
	1907-08.	1908-09.
Billes pour maisons (pieds linéaires)	318,071	290,837
Bois scié (pds M.P.)	1,131,244	1,235,710
Perches pour toits	35,885	23,640
Perches à clôtures	94,635	68,350
Piquets	77,976	61,520
Bois de corde	51,082	20,419
rres scolaires—		
Billes pour maisons (pieds linéaires)	600	Nil.
Bois de corde	2,820	516

SAISIES.

Pendant l'année on a pratiqué 63 saisies de bois coupé sur les terres fédérales, y compris six saisies sur les terres scolaires, comme suit:—

Terres fédérales-

Billes pour maisons (pieds linéaires)	1907-8. 8,436	1908-9. 43,365
Bois scié (pieds M.P.)	205,365	1,678,572
Traverses de chemin de fer	4,685	35,634
Piquets de clôture	700	17,593
Bois de corde	1,673	$2,640\frac{1}{2}$
Poteaux de télégraphe	Nil.	48
Terres scolaires—		
Bois scié (pieds M.P.)	1,000	20,000
Traverses de chemin de fer	1,423	2,795
Piquets de clôture	350	300
Bois de corde	193	Nil.
Poteaux de télégraphe	* 185	Nil.

FOIN.

Six cents colons ont acquis des permis de fenaison sur les terres fédérales et les terres scolaires, et le foin coupé par eux s'est élevé à 12,736 tonnes. L'année précédente on avait accordé 738 permis et la coupe a été de 16,108 tonnes.

INCENDIES DE FORÊTS.

Les forêts semblent avoir peu souffert des incendies pendant l'année. Le public est, en général, plus prudent. On veille à ce que les feux qu'on allume ne se propagent pas, et on s'efforce de circonscrire les incendies commencés. C'est aux efforts et à la propagande de la division des forêts que nous devons en grande partie ces résultats.

Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,

Agent des bois de la Couronne.

Tableau A.—Recettes de l'agence des bois de la Couronne à Winnipeg pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

	D	D t.	2				4		F
Mois.	payée sous le fe régime de la licence.	hente foncière sous le régime de la licence.	régalien sous le régime de la licence.	Fermis, honoraires, droits et	Saisies.	Loyers de pâturages.	Perm's de fenaison, honoraires et droits.	Totaux.	PARLEME
. 1908.	ಲೆ ₩	ಲೆ %ಾ	ಲೆ %	ಲೆ %⊋	ပံ •၈	⊕		ಲೆ	NTAIF
Avril. Mai Julin. Julilet. Août. Septembre Octobre Décembre Décembre 1909.	On pergoit les primes au desprimes au	541 64 413 15 1,636 03 495 76 1,577 35 376 87 1,081 24 660 15	1,514 18 3,025 28 1,857 62 3,025 28 1,900 58 3,618 23 3,548 33 3,548 33 4,671 79	1,434 08 2,4472 85 2,435 36 2,435 36 1,574 16 1,575 83 8,297 18 1,101 61 1,389 48 4,801 39	848 26 161 64 362 78 173 56 2,014 53 32 60	20 30 30 30 30 30 30 30 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	195 30 213 30 1199 15 21 00 11 00 1 100	4,533,46 7,956,56 7,956,56 7,530,80 2,282,98 5,288,32 12,571,96 7,759,91 9,508,38	RE No 25
Janvier. Février Mars.	-atoV	4 50 299 40	7,319 03 5,786 28 2,812 62	7,193 00 720 15 2,176 29	892 73 651 80 1,384 92	4 45	0 40	15,844 21 7,163 13 6,677 68	
Totaux. Perçu au bureau-principal.		7,525 54 3,176 40	38,040 50 111 06	37,131 38	6,797 30	14 90	554 50	90,064 12 3,347 46	
		10,701 94	38,151 56	37,131 38	6,857 30	14 90	554 50	93,411 58	

Note.—Moins \$6.55 payés sur la rente foncière de la coupe n° 903, transportée à la division des terres scolaires.

F. STEPHENSON, Agent des bois de la Couronne. 闰



Mill-Owner.	Location	n of Mill.	No.	of Power,	Power.	per 10 Hours.	Species of Timber Cut.	Manufact'd. Pt. B.M.	Sold. Ft. B.M.	On hand, Ft. B.M.	Logs Cut.	Logs Manufact'd.	Logs on band,	per log. Ft. B.M.	Manufact d.	Sold.	On hand.	Manufact'd.	Sold.	On hand.	Manufact'd.	Sold.	On hand.	of Lumbe per 1,000 feet.	Returns made.	of Last Return.	Remarks.
						Foot,																-		\$ cts		-	
Ushdown & Bossons, L Gark of Ottawa. Conk of Toronto. Gaver Lamber Co.	Winnipog	River	1,342	Steam	125 65 150 50	50,000	Spruce	25,000	1,085,090 433,457 319,538 850,000	159,413 502,697 1,694,142	10,997 750	1,005 7,005 750	3.932	· 64			1							14 76 13 55 - 11 40	4 4	Mar.31,'00 # 31,'00 # 31,'00 # 31,'00	4,7801 ~ lost from boom, written off. I.O. authority, November 6, 15 ~
Sanadian Bank of Cons	Duck Me Garland.	ountain.	571 A	0 14	250 100 60 200	70,000 30,000 30,000 40,900		2,934,388 819,752 3,177,000 594,442	4,726,596 2,925,942 1,614,706 1,306,149	33,292 2,934,398 251,058 3,442,216	4,800 72,937 94,541 7,475	3,000 72,937 24,000 72,400 7,475	94,541	67 40 34 43 79	1,200		1,200							12 00 16 95 15 72	4 4	31,'09 31,'09 31,'09 31,'09	
Davis, T. O. Finnson, K. (now assig D. Moore) Holliday, R. Hanbury, John	Punk Islai	id	1,278 23	H	140 45 40		Tamarack and spruce " sprace and poplar " and spruce	140,000 226,196	1,306,149 140,000 621,243 664,329	2,923,352	57,543 4,000	55,499 4,000 6,178	34,014 4,000	22 35 36	186	186								11 50 12 25 12 00	4 4	31,'09 31,'09 31,'09	
deale, Walter G.		-1 10 1	742 1,061 A 1,061 1,277		30 80 20	10,000	Spruce	715,342 50,000 34,000 133,000	811,658 50,000 202,285	650,000 11,293 133,000	16,020 1,269 1,000 4,000	16,020 1,260 1,000	560	44 39 34 33										17 22 14 00 16 00	3 4 2 4	Dec. 31, '08 " 31, '08 Mar. 31, '09 " 31, '09 " 31, '09 " 31, '09	
to E. D. Moorel	assigned	W. 1	1 915		45 200 50	12,000	Famarack and spruce	113,000 168,000 1,541,578 145,952 753,620	168,000 2,295,952 341,575	1,652,171	3,400 5,500 525	4,200 19,286 2,000	5,500	33 40 79 73										12 00	4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	Opera: I by the Beaver Lumber
0 0 0 0 0 0		: l	857 965 A 1,169 1,229 967		100	25,000	0 H	71,428 814,463 521,045 11,340	1,098,311	330,011 521,045	8,000 61,200	22,000 2,000 23,000 15,000		34 35 35 35 ,34	5,667	5,667								15 00	4	31, '09' 31, '09' 31, '09' 31, '09'	Cut by he City of Winnipeg.
CArthur, Peter	Polican B Winnipeg	osis	,062 ,063 ,064		50	16,000 16,000	Camarack and spruce,	20,000 153,000 1,808,433 470,575 20,000	20,000 1,794,788 470,575 20,000	. 153,000 986,401	48,774 30,533 2,667	400 3,069 50,185 10,983	5,000 45,705 22,000 4,172	50 49 36 43				150,000	20,500	129,500)			14 50 14 87 14 50	4 4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	
den, Win	No mill		924 ,241 752 St 823		30	7,000	pruce " 'amarack, spruce and poplar, pruce	111,628 263,372 264,007	155,000 37,000 289,007	221,881 346,462 20,000	2,400 7,500 6,576 58.397	400 2,400 5,600 5,502	1,775	50 46 47 47	108,346	112,601								14 00	4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	11		92 958 988 951		500	90,000		6,360,891 8,591,238 2,793,400 1,396,010	6,356,274 7,514,156 901,578 6,606,152	3,684,785 6,368,954 5,111,177 3,995,272	48,573 148,791 54,353	113,400 71,784 54,413	31,173 763,740	5G 50				1,724,400	2,489,080 4,694,100 1,162,950 4,174,850	734,900	3			13 87 13 50 13 87	4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	
oss, David totley, James.	Black River Whitemouth 12-22-17 Shortdate		,013 838 27 A		30 120 60 32 40	80.000 ?	amarack and spruce	342.500	568,794	9,950	6,160				105	2,534		586,000							4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	,
7 H H	10-46-3 V	7 ż	960 964 974 980	: :: : ::	160		spruce and poplar. spruce and birch pruce logs.	5,124,683	635,043 115,497 8,606,027 3,028,909 6,129,056	2,215,787 900,684 2,350,910	16,400 67,224 120,178 111,755	93,591 77,027 86,513	16,400 34,260 106,460 114,511	42	5,032	1,090	4,000	476,700 1,668,000	447,850 1,863,800	28,850 448,900				26 03 15 05 14 63	4	n 31, '09	Oper'd v Ruby Lake Lamber Co.
bomas Jos. T. be thomas & Co. bompson, J. R. raders Bank of Canada.	10—18—3 F) 9—24—6 E Bad Throat	1	976 St 603 254 037	oana	60	20,000 T	amarack and spruce. spruce and poplar. and spruce.	118,960 27,200	72,325 27,260	508,000 46,035	3,279 818 28,800	4,279 818 1,163	6,559	27 33 52	17,500		17,500							16 00 15 00) 4	31,'09 31,'09 31,'09 31,'09 31,'09	·
6 Villiams, W. J. F	32—28—17 V	Ÿ. 2,	944	"	150	30,000 S	pruca.,.	261,108 10,000 46,171,963	0,000			10,588 150		25 GG								10,000	0 80,000	14 00 0 10 00	. 3	Dec. 31, '08 Mar. 31, '09 4 31, '09	(+
D 4 E≥4	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3. 8. 9. 9. B.	m. O.	1 6	EW BW	HAR H					_	2,002,000	2,222,700		200,000			1	,,	1		1	,			1	



1909.	
mars	
t le 31	
le	T.
se terminant	SEULEMEN
se	
pendant l'exercice	PORTATIVES :
nt	PO1
penda	
permis,	SCIERTES
des I	
ne (

complies to secretes por cautes) toncoronnant can limited up t agence up winnipeg sous le

P	ARLE	MENTA	IRE No 25			
	e Ille P.	Moyenn par bid M. de	23 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	53 45	. 48 34 46	83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 8
		Restant.	1,487 1,487 1,400 1,200 1,200 1,200	9,400	11,500	26,350
	BILLES.	Manufac- turées.	4,495 1,666 1,666 1,600 1,500	2,850	3,000	23,140 14,475 80,542
		Coupées.	7, 295 4, 495 2, 103 2, 000 6, 200 6, 200 6, 200 6, 000 7, 200 8, 323 8, 323 9, 600 6, 000 7, 200 8, 200 9, 000 8, 323 8, 323	9,400	11,000	60,427
		Restant, pds M. P.	200,000 228,170 12,000 5,000 31,000 2,000 91,950	1,503,590	80,000	1,687,038
MY I.	Bors scré.	Vendu, pds M. P.	185,200 268,200 1126,650 1179,000 1779,250 1779,250 1779,000 177,000 177,000 177,000 188,600 119,578 119,578 119,778 119,778	153,200 2,055,441	40,000	620,580
SECLEMENT		Manufac- turé, pds M. P.	385,000 137,000 15,775 70,000 35,000 116,270 116,270 116,270 116,270 116,270 116,270 116,270 116,370 1	153,200	23,316 23,448 103,448	620,580 3,369,829
SCHEMES FURIALIVES SECTEMENT.		Essence de bois coupé,	Epinette roug, et épinet, bl Epinette blanche Epinette roug, et épinet, bl Epinette roug et épinet, Planche, cyprès et peupl Epinette blanche Epinette blanche Epinette blanche et peupl Epinette roug, et épin, bl	S27 Epinette blanche	1090 "872 Epinette r.,ép. bl. et peupl. 793	630 Epinette roug, et epin. bl. 1044 Epinette blanche
2	o de	Numéro la cou	S. L. 422 1559 1572 1573 1573 1573 1574 1574 1575 1576 1576 1576 1576 1576 1576 1576		1090 872 793	
	•	Localité.	7.32.20 01 Etoimami 9.23.2 01 9.23.2 01 9.23.2 01 2.20.1 E.1. 2.20.1 E.1. 9.22.6 01 30.22.6 01 7.28.23 01 19.23.11 01 19.23.11 01 19.24.6 E.1 16.33.28 01 19.24.6 E.1 23.23.4 E.1 19.28.17 0 1 26.18.17 0 1	Garland Bowsman-River,	Sigl Lac	Big-Grindstone-Pt.
		Propriétaire.	Blackburn & Somerville Butson, W. F. Fulton, Thos. Gamache, Pierre Hall, Erick Hegason, Johannes. Hodgins, Alex Hodgins, Alex Kinnee, C. R. Loewen, C. T. Marchanski, J. McHaffie, Peter McHaf	Burrows, T. A	Matthews, B. J. McArthur, J. D. McArthur, J. D.	Wells, A. L., transporté a J. A. Dart, 7 oct. 1908.
	*0	Numéro	188584554557 508-1604-422-1		60 4 10 €	-10

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Tableau C.—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) fonctionnant dans les limites de l'agence de Winnipeg sous le régime des permis, pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.—Fin.

SCIERIES PORTATIVES SEULEMENT.—Fim.

			SOLEWIES LONIALLY ES SECUENENT.	TOME OF	ATAT TATAL	T. T. CIE.					
		No.		TRAVERSES, VOIE FERRÉE.	ES, VOIE		Prix	e de	Deto		
Propriétaire.	Localité.	de la coupe.	Espèces de bois de coupe.	Manu- factu- rées.	Ven- dues.	Res-	moyen du bois le M pied.	Nombre	des rapports		Remarques.
nes	27-32-20 27-39-22 Etoima 9-23-2 (24-18-18 2-20-1 F 20-23-4 19-22-6	1508 1519 1345 1531 1483 S. L. 42 1509 1373	1508 Epinette roug, et épin, bl. 1519 Epinette blanche 1345 " 1831 " 1483 " 1.09 Epinette roug, et épin, bl. 1373 Epinette blanche.				\$\\ \begin{align*} 16 00 \\ 20 000 \\ 13 000 \\ 11 000 \\ 15 000 \\ 15 000 \\ 16 000 \\ 17 000 \	44434044	mars " " déc. mars	000 000 000 000 000 000 000 000 000 00	99 99 99 99 99 108 90 90 108 108 108 109 108 109 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109
9 Hodgins, Alex 0 Kinnee, C. R. 1 Loewen, C. T. 2 Marchanski, J. 3 McDougall, Alex	30-22-6 O 1 27-28-23 O 1, Steinbach Net-Point 119-23-11 O 1	zi zi	Epinette rouge et épin. bl., cyprès et peuplier. Epinette roug. et épin. bl. Epinette blanche.				15 00 12 00 15 00 15 00 15 00 15 00	<u>∞∞ ∞∞∞</u>	31 mars 31 " 31 " 31 "	60° 60°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°	
14 McHaffie, Feter. 15 McHaffie, Peter. 16 Oddleifson, Gestur. 17 Pratt, B. M. 18 Thompson, B. B. 19 Thompson, J. H.	4-38-27 O1 4-38-27 O1 1-21-2 E 1 16-33-28 O1 9-24-6 E 1 23-23-4 E 1 19-18-15 O 1	<u>ni</u>	41 .				5 2 2 2 3 3 3 5 5 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	2 4 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2	31 dec. 31 mars 30 juin 31 mars 30 juin 31 mars	80.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00.00.0	08 Annulé, 21 oct. 1908. 09 09 008 Annulé, 25 août 1908. 09 Annulé, 13 juill. 1908.
	Z0-18-17 O 1	1482	1482'Epin.r. et ep. bl. et cypr,	SEULE	MENT.	-Fin.	13 33	4	=	60.	
2 Caverly, Jefferson	Garland		827 Epinette blanche	5,372	5,372	5,372	12 00 15 00	44	31 mars 31 "	90,	
3 Matthews, B. J. 4 McArthur, J. D. 5 McArthur, J. D. 6 Robinson, Wm.	S I H		1090 ". c., epin. bl. et peup. 293 ". S30 Epinette roug, et ép. blan.	2,833	2,833		12 50 15 00 13 00	4444 <u>88888</u>	====	8888 2	Coupé en entier par la ville de Winnipeg et par la Compagnie des Tramways
Wells, A. L., transporté à J. A. Dart, 7 oct. 1908.	Big-Gr	1044	1044 Epinette blanche	:	:		12 00	5 31			de Winnipeg.

STEPHENSON, agent des bois de la Couroune.

5,372

2,833

8,205

Big-Grindstone-Pt.

TABLEAU D.—Relevé général du travail accompli au bureau des bois de la Couronne, à Winnipeg, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Détails.	Nombre.	Comp'raison avec l'ex- ercice pré- cédent.	Comp'raison avec l'ex- ercice pré- cédent,	Remarques.
Lettres reçues Lettres écrites Permis comportant honoraires Permis gratuits Saisies Rapports de scieries reçus et contrôlés Scieries sous régime des licences permis Bois manufacturé sous le régime des licenc. Bois vendu Bois restant entre les mains des propriétair Prix moyen des ventes de bois par M Permis de fenaison	684 63 584 36 22 46,171,963 61,694,391 43,518,001	2,978 14 17 1 1 8,209,030	426 18 35,405,367	pas un compte séparé. Permis non compris dans les rapports précédents celui de cette année.

E. F. STEPHENSON,

Agent des bois de la Couronne.

Nº 24.

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE A CALGARY.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

BUREAU DES TERRES ET DES BOIS DE LA COURONNE, CALGARY, ALBERTA, 14 mai 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous inclure les états suivants pour les douze mois terminés le 31 mars 1909.

Le tableau A donne les perceptions sur terres à bois, à pâturage et à foin. Elles s'élèvent, tant au bureau du district qu'au bureau principal, à \$24,615.81.

Le tableau B indique les scieries dans les limites de l'agence opérant sous le régime des licences.

Le tableau C indique les scieries portatives sous le régime des permis.

Le tableau D est un relevé du travail de bureau.

Le tableau F indique le bois coupé en vertu de permis accordés aux colons, etc.

Vous remarquerez que la quantité de bois manufacturé sous le régime des licences s'est élevé à 13,730,588 pieds M. de P., dont 11,211,737 pieds M. de P. vendus, et que les scieries portatives ont produit 7,210,191 pieds M. de P., dont 5,476,799 pieds vendus. Il restait aux propriétaires 13,611,610 pieds de bois non vendus.

Outre les 20,940,779 pieds mesure de planche manufacturés comme ci-dessus, on en a probablement fait venir cent millions de pieds de la Colombie-Britannique; on ne paraît pas en avoir importé des Etats-Unis.

D'après le calcul de M. Margach, principal garde-forestier, la coupe des billes a attteint 20,000,000 de pieds. Si l'on tient compte de la réserve de 13,000,000 provenant des années 1907 et 1908, les scieries auront donc à scier 33,000,000 de pieds de bois pendant l'année.

Je vous dirai, conformément à vos instructions, que le prix moyen du bois dans toute la région pendant l'année a été de \$14.91 les mille pieds.

PÂTURAGES.

Les baux de pâturage dans le district de Calgary sont encore au nombre de 166 et embrassent environ 410.000 acres.

A ce propos, je dois dire que les grands ranches tendent à faire place à un genre d'élevage plus modeste. Je recommande cependant qu'on accorde aux éleveurs tout l'encouragement possible, car ce pays est excellent pour l'élevage, qui pourrait y prendre une grande importance.

Ceux qui connaissent le pays savent bien qu'il existe de vastes étendues qui ne

sont propres qu'au pâturage.

On sait aussi que certains nouveaux colons tenteront la culture n'importe où, mais qu'il vaut mieux pour eux qu'on ne leur permette pas de se fixer sur des terres

impropres à l'agriculture.

Ceux qui désirent se livrer à l'élevage dans le but de vendre leurs bestiaux doivent être tout spécialement encouragés. Ces personnes achèteront aux cultivateurs de vastes quantités de fourrage, et si la récolte venait à manquer en tout ou en partie pendant quelque temps nous aurions une ressource précieuse. Je puis dire qu'un grand nombre de fermiers établis loin des voies ferrées ont été sauvés de la ruine par les marchands de bestiaux, qui leur ont envoyé des bestiaux pour les nourrir pendant l'hiver. Ils n'auraient pas su autrement comment utiliser leur grain.

Une fois qu'il est établi et qu'il a commencé à engraisser des bestiaux pour le marché, l'élevateur a besoin d'une grande étendue de terre pour ses pâturages et pour produire le fourrage dont il ne peut se dispenser; il me semble qu'on devrait lui permettre d'en acquérir assez pour ses besoins à un prix raisonnable. L'éleveur devra de son côté s'engager à ne pas se livrer à la spéculation, mais de continuer l'industrie

qu'il a entreprise.

Votre obéissant serviteur.

J. R. SUTHERLAND,

Agent des bois de la Couronne.

Tableau A.—Recettes à l'agence des bois de la Couronne de Calgary pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

OC. PARLEMEI	ن ن چ	68 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	1,377 71 892 11 807 47	81 24 84 57	15 81
Totaux	9.	1,902 2,688 307 1,590 1,722 3,548 2,486 2,051	 	16,381 8,234	24,615
Fenaison, honoraires et droits.	ಲೆ ₩	428 50 154 00 164 05 275 40 44 275 40 10 50 8 00		1,092 15	
Loyers de pâturages.	ಲೆ ₩	145 50 836 83 12 80 14 08 85 1, 016 86 8 8 21 8 85 663 58 76 663 58	61 27 344 07 257 22	4,767 53	
Saisies,	ಲೆ %	598 25 150 00	200 00	961 98	
Permis, honoraires,	ಲೆ %	62 21 216 03 10 82 67 52 191 29 329 28 120 13 74 87 549 12	490 89 252 91 248 70	2,613 77 183 00	2,796 77
Droit régalien, régime des licences.	ಲೆ %	953 17 192 34 774 66 447 74 456 27 1,074 50 552 36	825 55 95 13 301 55	5,673 27 59 47	5,732 74
Rente foncière, régime des licences.	ಲೆ ₩	313 01 689 40 1119 82 64 28 17 60 17 60 68 16	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1,272 53 7,992 10	9,264 63
Primes, régime des licences.	ಲೆ %	Primes perçues au bu- rincipal.	Nore,— reau-p		
Mois.	1908.	Avril Mai Juin Juillet Juillet Septembre Septembre. Décembre.	Janvier Fewrier Mars.	Totaux Perceptions au bureau-principal	



9-10 EDWARD VII.

SESSIONAL PAPER No. 25

A. 1910

SCHEDULE B .- Showing the Saw-mills operating within the Calgary Agency under Government License for the Fiscal Year ending March 31, 1909.

	Mill Owner.	Location of Mill.	Berth	Kind	Horse	Capacity	Species of Tim.e er Cut.		LUMBER,			Log Count.		Average per Log.	R	AILWAY TIES	9.		Lates.			Shingles.		Average Price of Lumber	Number	Date of	REMARES.
No.	Mill Owner.	Docation of Julia	No.	Power.	Power.	10 Hours.	Species of Train-Ci Cum	Manufact'd Ft. B.M.	Sold Ft. B.M.	On hand Ft. B.M.	Logs Cut.	Logs Manufact'd.	Logs on hand.	Ft. B.M.	Manufac- tured.	Sold.	On hand,	Manufac- tured.	Sold.	On hand.	Manufac- tured.	Sold.	On hand.	per M. feet.	Made.	Return.	
Pan	and h Bown P. T. Co.	Calgary	RRH	Steam	100	Feet.	Fir, apruce, pin	4 934 001	3,788,863	4,669,611	153,482	166,017	314.421	29.75										\$ c.	4	Mar 31 '0'	9,12,096 fence posts manufac-
2 Penn	ther, Grant & Bawten-		I. J. and 417	n			Fir and spruce						26,312											10.07	4	"	tured.
3 Linel 4 C. J. 6 Hon.	Anderson	Okotoks Lyndon	1,200	H	60 45 40 100	30,000 15,000 10,000 30,000	#	4,248,328	331,135 50,883 194,223 2,506,885	59,871	57,000 102,090	4,268	57,000 119,525	29:90	2,934 2,134	2,134								15 66 14 00 11 50 16 80	5 4 4	. 11	244 posts manufactured. 589 posts manufactured. 173,698 ft. mining timber sold.
7 Linel 8 Willi 9 Dept. 19 F. R.	Lumber Company Rutherforddian Affairsttepher	Sheep Creek Elkwater Macleod Red Deet River	594 1,027 886 1,079	10 10 16	45 30 20 32	10,000	Spruce and pine	122,000	379,996 135,000 559,229		5,500	14,607 4,637	5,500	26.28	4,613	4,618								14 34 12 00	4	11 11	: :
11 Verni 12 Wm. 13 Carte 14 Penni	McEwen Bawten-	Red Deer	1,218 863 1,100	B B D	20 20 75 75	8,000 8,000 30,000 30,000	Spruce and pine	125,000	131,000	50,000	761 7,000 23,000	3,000	9,835 4,000 23,000	41.66										12 00	3 4 H	10 14	
16 Thom 16 J. H.	Quigley	Cochrane	1,299 583	: ::	40 30	10,000 8,000	Cypress pine	228,000 21,000	134,000 41,000	94,000	4,400 350	3,428 350	2,722	66·54 60·00											4 4	10 11	:
25_	-5b							13,730,588	11,211,737	11,012,964	398,378	851,197	623,147	39.09	9,681	9,681					<u>'</u>	HERLAN	<u> </u>				



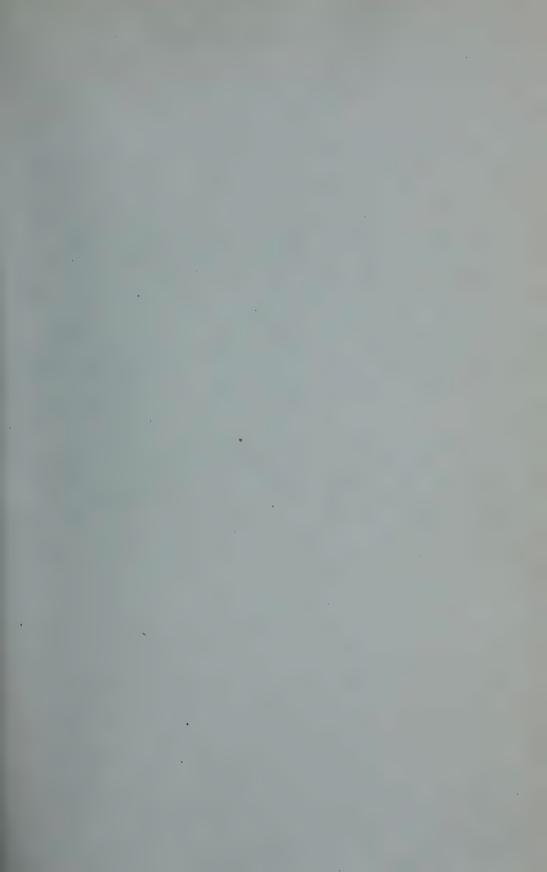


TABLEAU C.—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) fonctionnant dans

		a coupe.			Bois scié.	
Propriétaire.	Où située.	Numéro de la coupe	Espèce de bois coupé.	Manu- facturé.	Vendu.	Restant.
				Pds. M.P.	Pds. M.P.	Pds. M.P.
	Didsbury Sur la coupe Millarville Sur la coupe Beaver Creek. Sur la coupe Red-Deer Sur la coupe Lille Sur la coupe Lille High River Cypress Hills	1307 1344 1326 1304 1358 1380 1409 1406 1472 1520 1506 1521 1428 1433 1553 1427	Ep. bl. sapin et pin. "Epin. bl. et pin. "et pin. "Epin. et pin. "Epinette bl. et sapin. "et pin. "et pin. "et pin. "et pin. "et pin. Pin. "Epin. blanc.	271,865 213,000 41,800 27,744 374,055 1,801,516 2,196,412 1,240,688 44,000	16,000 550,000 40,000 323,183 78,000 108,280 100,000 39,744 354,055 1,489,516 1,127,684 533,881 12,000 422,436	20,529 189,000 39,582 20,000 312,000 1,068,728 706,807 32,000 175,000
Inter. Coal and Coke Co	Coleman	1529	Pin et étançons de	Pds. lin. 56,810	Pds. lin. 56,810	
E. G. Hazell	Crowsnest	1510	Bois de corde, sec	Cordes.	Cordes.	
Inter. Coal and Coke Co	Coleman	36A	Etançons secs	Pds. lin. 683,236	Pds. lin. 683,236	

l'agence de Calgary sous le régime des permis, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

	BILLES.		par billle, P.	TRAVE	RSES.	n du bois pieds.	s rapports.	Date	
Coupées.	Manu- facturées.	Restant.	Moyenne pds. M.I	Manu- facturées.	Ven- dues.	Prix moyen du b par mille pieds.	Nombre des rapports.	du dernier rapport.	REMARQUES.
			Pds. P. M.			\$ c.,			
2,600 865 662 448 18,513 27,547 137,359 47,414 12,370 247,778	3,350 3,000 965 6,176 4,500 500 503 18,013 25,567 75,216 47,810 12,370	1,190 2,900 5,281 662 500 1,980 62,143	50 77 44 00 47 50 83 60 55 15 20 70 70 40	68,675 23,832	68,675 23,632	12 02 11 00 13 93	1 1 3 4 4 2 3 2 4 4 3 3 5	30 sept. '08. 31 mars '09. 31 déc. '08. 31 mars '09. 31 déc. '08. 31 déc. '08. 31 '09. 30 sept. '08. 31 mars '09. 31 mars '09. 31 mars '09.	Coupe rayée. "" Permis pour G.T.P. Pour servir dans leurs mines. Permis pour G.T.P. ""
									Pour servir dans la mine. Pour cuire chaux. Bois d'un diamètre moindre que 10 pcuces pour servir dans les mines.

J. R. SUTHERLAND,

Agent des bois de la Couronne.

Tableau D.—Relevé général du travail de bureau à l'agence des bois de la Couronne, à Calgary, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Détails.	Nombre, etc.	avec l'année	Comparaison avec l'année précédente, di- minution.	
Lettres reçues Lettres écrites Permis comportant honoraires Permis gratuits Saisies Rapports des scieries reçus et contrôlés Scieries opérant sous licence Scieries opérant sous permis Bois manufacturé sous licence Bois vendu sous licence Bois restant en mains, sous licence Prix moyen des ventes Permis de fenaison émis	34,196 16 620 10 115 16 20 13,730,588 11,211,737 11,012,964	5,032 15 8	27 231 5 1 7.791,408 5,531,508	Y compris terres fédérales.

J. R. SUTHERLAND, Agent des bois de la Couronne.

Tableau E.—Etat indiquant la quantité de bois coupé sous le régime des permis dans l'agence de Calgary.

Mois.	Billes, pdslinéaires.	Bois scié, pds m.p.	Perches à toitures.	Perches de clôtures.	Piquets de clôtures.	Bois sec.
1908.						
Avril Mai. Juin. Juillet. Août Septembre Octobre Novembre Décembre	12,985 17,800 13,730 3,000 9,028 6,000 21,739	352,972 283,724 101,327 57,919 97,284 99,150 197,416 323,307 1,082,493	13,955 14,510 12,030 9,290 4,656 5,413 9,543 16,001 39,170	73,575 79,191 58,128 47,400 23,800 29,290 49,400 86,820 210,075	15,840 17,992 13,865 9,976 5,198 6,672 12,080 20,541 47,200	1,093 1,156 880 719 376 431 746 1,335 3,006
1909. Janvier Février. Mars	33,285 18,000 14,750	725,993 1,687,383 433,652	36,002 27,128 19,760	204,487 159,170 103,365	42,719 36,710 22,850	2,999 2,326 1,549
Totaux	182,409	5,442,620	207,458	1.124,701	251,643	16,616

J. R. SUTHERLAND,

Agent des bois de la Couronne.

N° 25.

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE A EDMONTON.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES ET DES BOIS DE LA COURONNE, EDMONTON, ALBERTA, le 2 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre un relevé du travail fait dans la division des bois de cette agence durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

Les opérations de l'année sont en augmentation sur l'année précédente, le progrès é aut très marqué surtout dans le bois coupé en vertu de permis aux colons. Les scieries plus importantes accusent cependant une diminution, et le bois scié a dépassé la demande. Certains industriels ont subi des pertes sérieuses, leurs billes ayant été emportées par une crue subite de la Saskatchewan; il leur a été impossible de se protéger. la circonstance étant exceptionnelle. L'hiver dernier a été très favorable à la coupe du bois. Le prix moyen a été de \$13.70, contre \$15 l'année précédente.

Voici le relevé sommaire de la coupe de l'année:-

(a)	Par les	détenteurs	de	licences.		 6,679,117	pds, M.P.
		détenteurs					44

(c) Par les détenteurs de permis de scieries portatives et de colons.....

11,780,672

Votre o' éissant serviteur,

K. W. MACKENZIE,

Agent des bois de la Couronne.

TABLEAU A.—RELEVÉ des recettes provenant de l'agence des bois de la Couronne à Edmonton, Alta, pour les 12 mois finis le 31 mars 1909.

Mois.	Rente foncière, licences.	Droit régalien, licences.	Permis: honoraires, droits, loyers.	Saisies.	Loyers de pâturages.	Fenaison: permis et droits.	Totaux.
1908.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	.\$ c.	\$ c.	\$ c.
Avril Juin Juillet Aout Septembre Octobre Novembre Décembre 1909.	45 10 217 50 303 83 408 78 20 69 4 48 89 45 17 12	184 14 353 29 60 882 46 509 36 	413 20 354 65 207 19 186 86 100 99 49 45 150 60 408 83 473 10	160 70 252 32 40 45 	12 80	333 10 203 10 72 60 11 25 6 50	801 89 1,510 86 767 97 1,550 70 747 04 99 39 2,002 70 559 16 536 50
Janvier Février Mars		1,307 25 5,007 96	3,498 38 3\3 69 660 92 6,887 86 100 00	304 25 443 87 265 66 1,795 51		1 00	5,191 12 827 56 927 58 15,522 47 6,557 79 22,080 26



9-10 EDWARD VII.

SESSIONAL PAPER No. 25

A. 1910

SCHEDULE B.—Showing the Saw-mills operating within the Edmonton Agency under Government License for the Fiscal Year ending March 31, 1909.

		7.0	Kind		Capacity		•	Lomber.	Lomder.		LOG COUNT.		Average per Log	1	RAILWAY TIE	8.		LATHS.		1	FENCE POSTS		verage I		Date of Last	Rémarks.
Mill Owner.	Location of Mill.	No.	Power.	Power.	per 10 hours.	Species of Timber cut.	Manufac- tured Ft. B.M.	Sold Ft. B.M.	On hand Ft. B.M.	Logs Cut.	Logs Manu- factured.	Logs on hand.	Ft. B.M.	Manufac- tured.	Manufactured. Sold On hand.		Manufac- tured.	Sold.	On hand.	Manufac- tured,	Sold.	of	Lumber I per ft.		Return.	Remarks.
	cont. Edmonton & Strath- cona. Figon Lake Fort Saskatchewan. Edmonton & Strath- cona. Bentley Edmonton & Strath- cona. Edmonton & Strath- cona. Edmonton & Strath- cona. Edmonton	and 6 887 949 956 1,008 1,065 1,091 1,104 1,156 1,185 1,196	" "	280 See abov 90 Sawn by Mills. See abov 15 See abov 100 No mill	40 M e	Sprues	535,145 801,959 720,000 1,222,961 62,265 257,779 1,094,879	836,477 1,217,396 240,017 483,618 242,309	182,352 161,162 1,607,857 1,222,961 7,183 207,779 1,027,487 223,834 233,000	5,022 19,246	9,916 22,859 14,429 23,932 1,210 2 5,022 21,333 11,086	6,656 7,913 715	51 39 73 12 49 9 51 1 51 45 51 32 51 32	631	631							4,000	\$ cts. 12 00 12 00 13 00 14 00 14 00 12 00 13 80 14 75 16 00	3 II 3 II 3 II	Dec. 31, '08 far. 31, '08 Dec. 31, '08 dar. 31, '08 dar. 31, '08	ling, 10,20 manufactured;
Jan Walter & D. R. Fraser & Co. E ontion Lumber Co. Jan Walter. R. S. Ritchie D Unum. D S. Fraser & Co.	Edmonton & Strath- cons.	1,287 1,288 1,289 1,312	H	Operate Walter	d by Jno.	"	490,707	404,368 991,430 10,369 55,836 8,262 866,379 341,698 59,485 113,827	227,210 124,758 149,009	4,733 9,530	15,080 3 16,150 4,269 4,443 6,378 6 9,536	12,450	49:37 53:6 .55:71 34:86 51:45				791,800	791,800					12 00 14 50 12 00 16 00 16 00 13 25 12 00 19 00 12 00	3 1	Dec. 31, '08 dar.31, '09 Dec. 31, '08 " dar.31, '09 Dec. 31, '08	
E. sonton Lumber Co	Edmonton & Strath- cons.	Logs.	0 W			31	31,266 33,723 9,679,117	46,404 63,144 7,112,690	8,304,652		. 667	99,020	54·0 51·32	8,089						4,000		4,000	16 00 12 00		и .	

25—i—6

Certified correct, K. W. MACKENZIE, Crown Timber Agent.





TABLEAU C.—ETAT indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) en mois finis le

		,			Bois scié.	
Propriétaire.	Où située.	Numéro de la coupe.	Essence de bois coupé.	Manufac- turé, pieds M. P.	Vendu, pieds M. P.	Restant, pieds M. P.
Isaac Gagnon D. R. Fraser et Cie, et (Athabaska L'dg	1,298	Epinette	200,000	140,000	126,000
John Walter	Strathcona Sur la coupe	1,306		662,979 238,913	$1,890,268 \\ 150,433 \\ 13,620$	662,972 263,960 56,380
H. L. McInnis F. C. Papineau. A. D. McDiarmid.	Pickardville Sur la coupe	1,329 1,337 1,347		739,471	156,637 171,720	532,834 6,000 241,848
R. A. McDonald		1,357 1,381 1,386			64,214 $122,000$	135,420 25,635 146,000
White & Short		1,505 1,515 1,526		230,000		204,000 64,244
Wm. Brunelle	Edmonton et Strathcona	Permis spé-		.,	1,500	32,150
Edmonton Lumber Co	Edmonton	cial, arrêté en conseil, 10-7-'07.		3,449,466 339,048	1,461,013 257,658	2,243,274 81,390
John Walter	Edmonton e t			5,971,499 485,737		4,822,107
			Totaux	6,457,236		4,822,107

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

exploitation à Edmonton, en vertu de permis du gouvernement, durant les douze 31 mars 1909.

	Billes.		ar bil- M.		VERSES IN DE F		n du par m.	de rap-					
Coupées. Sciées. Restan		Restant	Moyenne par le, pieds P.	Manufac- turées.	Vendues.	Restant.	Prix moyen c bois scié par 1 pieds.	Nombre d ports.	Date du dernier rapport.	Remarques.			
	3,000	700	66.6				\$ 20.00	4	31 mars '09				
4,200 389 3,925	592	1,300 50 2,628	51 41 47 59 5 5 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50				12.00 10.00 15.00 15.00 11.00 12.90 18.00 16.00	4 2 4 3 3 4 4 4 2	31 déc. '08 31 mars '09 30 sept. '08 31 mars '09 31 déc. '08 17 avril '08 30 avril '08 31 déc. '08 31 mars '09 31 mars '09 31 déc. '07 31 déc. '07 31 mars '09	LATTES— Manufacturées 9,000 Vendues9,000 Restant BARDEAUX— Manufactur96,250 Vendus96,250 Restant BARDEAUX— Manufactur.199,750			
$ \begin{array}{r} 7,434 \\ \hline 16,328 \\ 2,956 \\ \hline 19,284 \end{array} $	127,204 9,223	116,485	51.5	26,798	26,798 26,798		16.00	3	31 mars '09 31 déc. '08 Lattes Bardeaux	Vendus111,750 Restant88,000 Man. Vend. Rest. 9,000 9,000 296,000 208,000 88,000			

Certifié correct.

K. W. MACKENZIE,

Agent des bois de la Couronne.

TABLEAU D.—Relevé général du travail accompli au bureau des bois de la Couronne d'Edmonton, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Détails.	Nombre, etc.	Comparaison avec l'exercice précédent, augmentation.	
Lettres reçues. Lettres écrites Permis comportant honoraires. Permis gratuits. Saisies Rapports de scieries reçus et contrôlés Scieries opérant sous le régime des licences. permis. Bois manufacturé sous le régime des licences. Bois vendu Peris de scieries, sous le régime des licences. Prix moyen du bois vendu Permis de fenaison sur terres fédérales.	1,478 57 292 9 16 9,679,117 7,112,690 8,304,652 \$13.70 362	1,000 25 6 6 5,938,534 714,609	98 6,424,970

Certifié correct.

K. W. MACKENZIE,

Agent des bois de la Couronne.

N° 26.

RAPPORT DE L'AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE A PRINCE-ALBERT.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

BUREAU DES TERRES ET DES BOIS DE LA COURONNE, PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN, 14 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de ce bureau pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Vous trouverez ci-annexé les tableaux que voici:

Tableau A.—Etat des recettes provenant du bois, du pacage et de la fenaison sur les terres fédérales.

Tableau B.—Etat des scieries fonctionnant sous le régime des licences.

Tableau C.—Etat des scieries (y compris les scieries portatives) fonctionnant sous le régime des permis.

Tableau D.—Relevé général du travail de bureau.

Ces tableaux indiquent une augmentation appréciable par rapport à l'année précédente tant pour l'ouvrage que pour le revenu, qui est de \$38,229.53, contre \$28,333.74 en 1907-1908.

Le bois manufacturé sous le régime de la licence accuse une augmentation de 13,362,450 pieds, et le prix moyen par mille pieds a été de \$17,54\\$, une diminution de \$3.35\\$ sur l'exercice précédent.

Sous le régime des licences, chaque bille sciée paraît avoir produit en moyenne 581%,5 pieds, et sous le régime des permis la moyenne a été de 302.

PERMIS DE COUPE.

On a accordé 1,357 permis de coupe, 283 de plus que l'an dernier; le rendement s'est trouvé comme suit:—

Billes (pieds linéaires)	235,225
Bois scié (pieds, M.P.)	
Bardeaux	52,000
Perches à toiture	185,882
Perches de clôtures	302,408
Piquets de clôtures	899,012
Traverses de chemin de fer	30,901
Bois de corde (cordes)	18,344

SAISIES.

Pendant l'année on a pratiqué 92 saisies, 46 de plus que l'an dernier; voici les diverses quantités de bois saisi:—

Bois scié (pieds, M.P.)	700,641
Piquets de clôtures	17,887
Traverses de chemin de fer	315
Bois de corde (cordes)	976

En terminant, je ferai remarquer que le revenu qu'indique le présent rapport n'est pas le revenu total du district, puisqu'un grand nombre de détenteurs de coupes dans la région de l'est font rapport directement au bureau de Winnipeg et y versent leurs redevances.

Votre obéissant serviteur,

GEO. L. DEMPSTER,

Agent des bois de la Couronne.

Tableau A.—Etat des recettes de l'agence des bois de la Couronne à Prince-Albert, pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Mois.	Rente foncière, licence.	Droit régalien, licence.	Permis, droits et loyers.	Saisies.	Fenaison, honoraires et loyers.	Totaux.
1908.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Avril Mai Juin Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Decembre.	250 00 303 56	1,800 52 2,346 27 6,310 05 391 33 60 71 6,438 60	133 10 307 50 59 35 57 15 4 50 50 05 87 35 470 10 651 20	587 96 47 80 27 00 2 05 10 50 159 00 35 95	81 05 74 20 101 00 132 90 31 50 	6,325 63 2,732 97 208 15 6,527 10 104 71 701 88 453 72 7,069 70 694 80
Janvier	4,355 55	998 52 8,996 75 101 22 27,443 97	839 55 1,072 85 731 70 4,464 40 100 00	232 25 341 82 91 53 1,535 86	50 50 1 50 429 75	2,073 00 10,411 92 925 95 38,229 53 4,999 81 43,229 34



9-10 EDWARD VII.

SESSIONAL PAPER No. 251

A. 1910

SCHEDULE B .- SHOWING the Saw-mills operating within the Prince Albert Agency under Government License for the Fiscal Year ending March 31, 1909.

		Kind	Horse	Capacity	Species of		Lonber.		Log Count.			Average per	F	RAILWAY TIES			LATHS.	. '		SHINGLES.		Average price	Securos	Date
Mill Owner. Location of Mill.	Berth No.	Kind of Power.	Horse Power.	per 10 Hours.	Timber cut.	Manufactured.	Sold.	On hand.	Logs cut.	Logs Manufactured.	Logs on hand.	Log.	. Manu- factured.	Sold.	On hand.	Manu- factured.	Sold.	On hand.	Manu- factured.	Sold.	On hand.	of Lumber of Last	Last Return.	
Prince Albert Lumber Co Prince Albert Stargeon Lake Lumber Co. Sturgeon Lake. Chena, Wm., A Co Crooked River Marcelin, A. Shell River Carrot River Lumber Co Crooked River Carrot River Lumber Co Crooked River	9 Blk. No. 1 598 633 9 Blk. No. 2 9 Blk. No. 3 245 698 848 710 1,049 977 961 1,175	Steam	200 145 250	35,000 30,000 35,000	Spruce	5,336,877 4,811,127 588,507 664,225 1,133,993 2,000,323 3,289,274 4,200,543	Ft. B.M. 14,068,867 5,661,043 4,811,127 2,864,308 202,504 588,507 4,493,228 4,813,247 1,322,947 1,323,947 1,353,361 1,319,011 1,594,292 4,759,978 46,500 275,000 48,734,960	Nil. 4,023,497 1,694,982 4,266,543 4,269,593	48,047 55,998	9,097 9,695 17,629 47,444 53,897 64,883 70,897	No. 42,630 73,416 94,992 843,107 663 15,840 4,965 94,476	64 Nil. 67 64 42 64 55 76 66 37				315,200 1,109,680	494,180 335,900 11,800 1,604,150	303,400 1,109,680 194,440			No. Nil.	19 41 Nil. 19 441	4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	March 31, 1909.

25—i—7.:

Certified correct.

GEO. L. DEMPSTER, Crown Timber Agent.



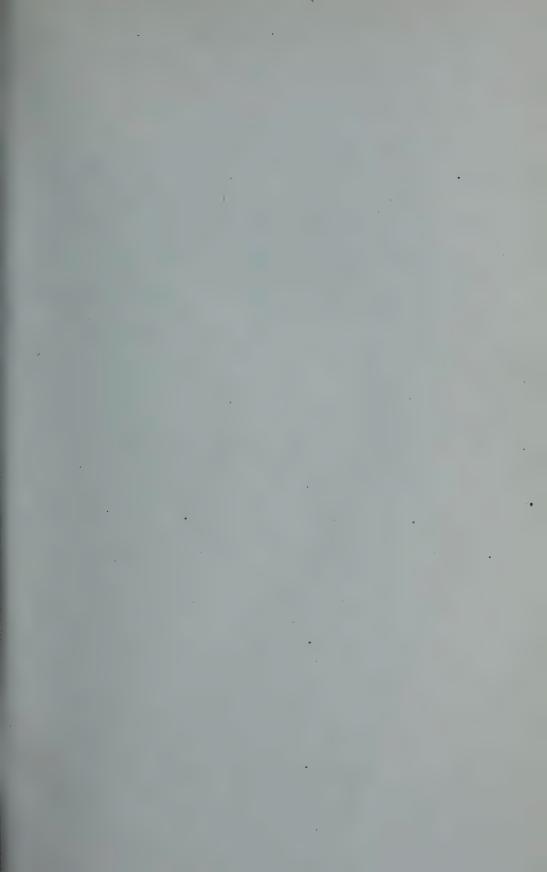


Tableau C.—Indiquant les scieries (y compris les scieries portatives) opérant dans les le 31 mars

D 16.1		Numéro	Essence de bois			Bois scié.						
Propriétaire.	Où située.	de la coupe.		coupé.		Manufac- turé, pds M.P.	Vendu, pds P.M.	Restant, pds M.P.				
Crowston, WmGarneau, Laurence	9-4216 O 2 25-15-4 O 3	853 1172		ette blan	che.	114,606						
Johnston and Brostrom		876 1544										
Carrot River Lumber Co Morrow, W. H Meier, John F		757 1408	11			, ,		,				
Sansfield and Adams Otte, Joseph	Halero		Epin.	bl. et p	eupl.	188,416	95,073	93,343				
Marcotte, Alcide	17-45-4 0 2	1580										
			t			397,960	209,679	188,281				

limites de l'agence de Prince-Albert, sous le régime des permis, pour l'exercice terminé 1909.

	BILLES.	ne par pds M.P.		VERSES		oyen du r M. pds.	e de orts faits.	Date du	Remarque s.	
Coupées.	Manufac- turées.	Restant.	Moyenne bille, pd	Manu- factu- rées.	Ven- dues.	Res- tant.	Prix moyen bois par M.	Nombre de	dernier rapport.	nemarques.
8,097	5,097	3,000	22	Auc.	Auc.	Auc.	\$ c.	4	31 mars 1909	
8,500 *800		8,500						4	11 11	[[
2,300 4,283	296	2,804 4,283		8,673	8,673	Auc.		1	31 déc. '08	
1,738	1,738								31 mars 1909	Pas de rapp.
4,568 2,893	4,338	230 2,893	43				14 25		30 sept. 1908 31 déc. 1908	11
						 				11
33,179 Moins*800	11,469	21,710	302	8,673	8,673	Auc.	$17 \ 12\frac{1}{2}$	17		

^{*} Montant restant en main le 1er avril 1908.

Certifié correct.

GEO. L. DEMPSTER,

Agent des bois de la Couronne.

Tableau D.—Relevé général du travail à l'agence des bois de la Couronne de Prince-Albert pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Détails.	Nombre, etc.	Comparaison avec l'année précédente, augmentation.	Comparaison avec l'année précédente, diminution.
Lettres reçues Lettres écrites. Permis comportant honoraires. Permis gratuits Saisies Rapports des scleries reçus et contrôlés Scieries opérant sous licence. " " permis Bois manufacturé sous licence Bois vendu sous licence. Bois restant en main, sous licence Prix moyen du bois vendu Permis de fenaison	13,081 370 987 92 78 6 11 39,435,674 48,734,960 20,670,864	13,362,450	10,773,116 9,299,286 \$3.35 ²

Certifié correct.

GEO. L. DEMPSTER,

Agent des bois de la Couronne.

N° 27.

RAPPORT DE L'AGENT DES BOIS DE LA COURONNE A NEW-WEST-MINSTER.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES ET DES BOIS DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., le 14 mai 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport des douze mois finis le 31 mars 1909. En soumettant ce rapport, je constate avec satisfaction, que l'état de l'industrie du bois s'est notablement amélioré depuis trois mois, et je crois que si l'on y apporte un soin raisonnable, l'année en cours donnera d'excellents résultats. La demande venant des provinces de la prairie est beaucoup plus considérable que celle de l'an dernier; la quantité de bois restant aux mains des commerçants y étant bien au-dessous de la moyenne, et la population augmentant sans cesse, il y a lieu d'espérer que cette demande se soutiendra pendant l'été. On y construit aussi beaucoup de voies ferrées, ce qui nécessitera aussi une grande dépense de bois.

Le tableau A, ci-annexé, indique que les perceptions du bureau se sont élevées à \$48,787.39, et qu'on a perçu au bureau principal, pour le compte de l'agence, \$6,948.86. L'an dernier le total des recettes s'étant élevées à \$63,670.77, il y a fléchissement considérable, lequel peut cependant s'expliquer: les scieries de l'intérieur se sont trouvées vers la fin de l'année avec une quantité formidable de bois scié, produit d'une maind'œuvre fort dispendieuse; les prix du marché ne représentant pas même le prix

coûtant de leur produit, les industriels renoncent à vendre. Cette année, cependant, il leur sera bien plus facile de faire face à leurs obligations.

Le tableau B donne les scieries opérant dans la zone des voies ferrées sous le régime des licences, ainsi que les noms de détenteurs de coupes de même nature ne possédant point de scieries. On a scié pendant l'année environ 53,923,157 pieds de bois, mesure de planche; on a vendu, en prenant sur le résidu de l'année précédente, 54,621,244 pieds, mesure de planche, et il reste entre les mains des industriels 28,718,487 pieds, mesure de planche. Cette balance est de beaucoup moindre que celle de l'an dernier, mais elle ne représente pas le bois restant aux diverses scieries; plusieurs grandes compagnies, en effet, doivent faire rapport en se basant sur le nombre et la valeur des billes à la fin de chaque trimestre ces billes figurent au rapport comme si elles étaient vendues, mais il arrive souvent qu'elles ne sont réellement sciées et vendues que plusieurs mois plus tard. Ce système est néanmoins beaucoup plus satisfaisant que l'ancien, qui consiste à calculer le produit du bois scié.

Le tableau C donne des renseignements sur le nombre de lettres reçues et écrites, les permis, saisies, rapports des scieries, etc.; on constatera que si les perceptions de l'agence ont diminué, le montant général du travail a été, d'autre part, beaucoup plus considérable qu'au cours de l'exercice précédent.

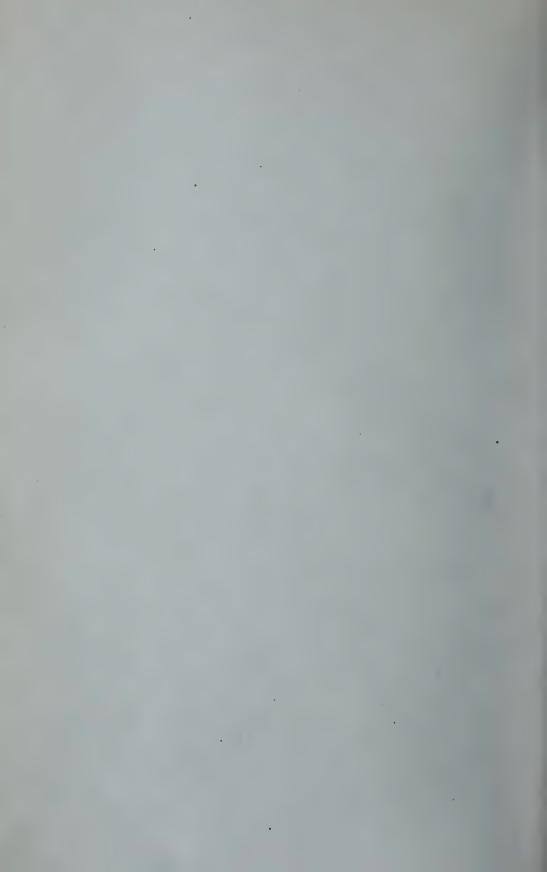
Votre obéissant serviteur.

JAMES LEAMY,

Agent des bois de la Couronne.

Tableau A.—Etat des recettes de l'agence des bois de la Couronne à New-Westminster, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Mois.	Rentes foncières, licences.	Droit régalien, licences.	Permis: Honoraires et loyers.	Saisies.	Totaux.	
1908.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
Octobre.		1,023 87 1,681 21 293 68 2,591 48 509 13 3,021 14 3,993 14 3,257 76 3,080 60	162 75 434 97 81 32 124 50 126 00 225 75 71 70 200 75 397 55	406 22 610 40 115 14 642 48 49 50 21 75 45 00 9 00	8,916 50 4,537 28 6,621 73 2,916 57 1,292 44 3,296 39 4,086 59 3,503 51 3,546 67	
1909. Janvier	813 69	3,911 86 841 30 2,665 80	572 50 458 98 241 50	186 78 19 65 357 45	4,671 14 1,319 93 4,078 64	
Totaux	16,354 78	26,870 97	3,098 27	2,463 37	48,787 39	
Payé à Ottawa	6,948 86				6,948 86	
					55,736 25	



9-10 EDWARD VII. SE

SESSIONAL PAPER No. 25

A. 1910

SCHEDULE B.—SHOWING THE SAW-MILLS OPERATING WITHIN THE BRITISH COLUMBIA AGENCY UNDER GOVERNMENT LICENSE FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 1909.

Mill Owner.	Location of Mill.	Berth ' No.	Kind	Capacity per 10 hours.	Species of Timber cut—		Lunber.			Log Count.	A STATE OF THE PARTY OF	Average per log		STAVE BOLTS	3,		LATHS.		Su	INGLE BOLTS		of Lumber	Returns	Date of	Remarks.
	ZACASTON OF BANK	No.	Power.	10 hours.	Saw logs, B.C. scale.	Manufact'd Ft. B.M.	Sold Ft. B.M.	On hand Ft. B M.	Logs cut.	Logs Manufact'd.	Logs on hand.	Ft. B.M.	Manufac- tured.	Sold,	On hand,	Manufac- tured.	Sold.	On hand.	Manufac- tured.	Sold.	On hand,	pèr M. feet.	made	Return.	
				Fret																		\$ cts.			
Palliser Lumber Co	Palliser, B.C Golden	3 and 29 16, 17, 256, 257, 258,277,278,421	1	40,000	Saw logs	1,639,818	2,097,621	1,505,957	21,017	24,484	92,648	67				178,800	355,250					13 33	4	Mar.31, '09	Returns made on mill cut.
Bowman Lumber Co.		422, 483, 493 45, 455, 241, 72 239, 129 88, 112, 127.	1 : ::	100,000 50,000 40,000	8	1,252,911 123,376 67,014	7,335,759 1,456,876 662,500	3,548,630	15,182 825 598	825		82, 1491 1132 158									••••••	13 20 13 20 13 20	4 4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	
Lee Lumber Co	Wigwam	186, 366 118 316		100,000 30,000 100,000	0	8,688,505 1,061,414 5,679,907	9,650,727 1,644,889	1,061,414 6,007,482	54,759 6,561 26,260	54,759	6,561 26,260	154 216							1,3904	1,390 1 05		14 67 14 50 14 55	4 4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	15 N 16 N 16 N
Three Valley Lumber Co	Mara	363, 365, 326, 285, 487 402	:::	- 50,000	H		5,070,112 231,471	13,031,838	26,110							1,010,700	628,000	869,528	603	596	565	15 50	4		Returns made on mill cut. Saw logs, B.C. scale.
E. H. Heaps & Co		237, 238 33, 185, 268 52	1 ::	40,000 25,000 *40,000	Shingle bolts	3,017,185 1,030,359	408,827 531,060	2,608,358 804,808	19,346 1,537	2,975 732	988								3,863± 9084 7794	4,497 908½	5,077	11 44 15 00 4 50	4 4	" 31,'09 " 31,'09 " 31,'09	Shingle bolts.
B. C. Mills T. and T. Co Brunette Saw-mill Co	New Westminster.	"B," 86, 293 33, 77	H	60,000	Saw logs and shingle bolts Saw logs Saw logs and 16 ft, cedar bolts	2,007,089 7,369,656 2,440,311				10,801	ì		}						1,927	1,927		15 00 15 00 15 00	4	# 31, '09	Saw logs and shingle bolts.
D. A. Johnston G. E. Farrar.	No mill	450 433			Saw logs	849,321 319,304	849,321 319,304						,			8							4 4	31,'09 31,'09	B.C. scale,
W. R. Spencer. S. G. Faulkner R. A. Tretheway T. R. Pearson	H	210 213 445 281			16 ft. cedar bolts Saw logs and 16 ft. bolts Saw logs	217,750 1,259,862 2,663,960 1,708,270	.1,259,862 2,563,960 1,708,270	150,000											41434	414.5			4 - 4	a 31.709l	Saw logs, B.C. scale.
M. G. Jeffries H. B. Sullivan K. Mikuni C. G. Eckhert	Elle Creek	246, 494 173			Shingle bolts. Logs and shingle bolts Saw logs.	3,072,591 143,519 546,957	3,072,591		364	364									1,080 1,225	1,080 843½			4	# 31,'09 # 31,'09 # 31,'09	Shingle bolts. Saw logs and shingle bolts.
E. J. Fader	No mill	236, 400, 430 P.C. 36, 94 "O," 299			Shingle bolts.	2,172,999	2,172,999							,						5,300±		4 00 8 00	4	1 31. 09	Shingle bolts.
Neil Mitchell	H	453			Shingle bolts	114,836	114,836						478	704}	450				5122		337	4 00 8 00	4	u 31, '09	Shingle bolts, Logs and stave bolts,
				*Shinele		53,923,157	54,621,244	28,718,487	189,570	116,930	183,220	1	478	7041	450	1,189,500	983,250	869,528	18,11019	19,226,7	6,1488		116		

25—i—7b

9

1



î

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

TABLEAU C.—Relevé général du travail à l'agence des bois de la Couronne à New-Westminster, C.-B., pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Détails.	Nombre, etc.	Comparaison avec l'année précédente. Augmen- tation.	avec l'année
Lettres reçues Lettres écrites Permis comportant honoraires Permis gratuits. Saisies Rapports de scieries reçus et contrôlés. Scieries opérant sous régime de licence.	10 18 1,465	1,682 1,143 30 9 6	
Bois scié sous licence. vendu restant Prix moyen des ventes. Permis de fenaison.	Nil. 53,923,157 54,621,244 28,718,487	3,479,851	20,168,523

N° 28.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RANCHES.

Bureau de l'Inspecteur des ranches, Calgary, Alberta, le 13 avril 1909.

Le Commissaire des Terres fédérales, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport des transactions laites à ce bureau durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

Pendant l'année M. Robertson et moi avons fait 1,740 inspections et parcouru à cette fin 11,692 milles en chemin de fer et 5,796 milles en voiture.

On constatera que le nombre des inspections n'est pas aussi considérable que celui de l'an dernier, et voici pourquoi: Pendant les mois d'avril, de mai et de juin, M. Robertson a été occupé à la distribution des grains de semence; j'y ai moi-même travaillé pendant le mois d'avril et partie du mois de mai. Lors de l'affluence des colons en septembre, causée par la mise en vente des lots de préemption, M. Robertson a donné la plus grande partie de son temps au bureau des Terres. Puis en décembre, janvier et février, le poste d'inspecteur des homesteads étant vacant, M. Robertson a accompli ce travail.

Je vous transmets un tableau indiquant les ventes de bestiaux depuis plusieurs années; ces animaux venaient presque tous des régions où l'on s'occupe spécialement d'élevage. On remarquera que cette industrie tend à prendre plus d'importance et qu'on a déjà réparé les pertes énormes causées par l'hiver si rigoureux de 1906-7. Ainsi que vous pourrez le constater, la valeur des bestiaux vendus l'an dernier est de plusieurs millions.

Tous les animaux ont bien passé l'hiver et il n'y a eu aucune perte causée par le climat. Cependant, en octobre dernier, les éleveurs de Walsh et de Maple-Creek ont subi d'assez sérieuses pertes par suite d'une tempête de neige humide survenue avant que les moutons eussent quitté les pâturages d'été. Cette tempête étant exceptionnelle, ils n'y étaient pas préparés et n'ont pu mettre les troupeaux à l'abri.

Votre serviteur.

ALBERT HELMER,
Inspecteur des ranches.

TABLEAU indiquant les consignations de bestiaux.

LIGNE PRINCIPALE.—MORLEY A MOOSEJAW.	EMBRANCHEMENT MACLEOD.
Bétail d'exportation .32,890 Autre bétail 13,790 Chevaux 9,183 Moutons 29,278	Bétail d'exportation 4,763 Autre bétail 4,141 Chevaux 1,108 Moutons 387
Crowsnest. — Dunmore a Pincher. Cie de ch. de fer et d'irrigation, Alberta.	EMBRANCHEMENT EDMONTON.
Bétail d'exportation. 9,471 Autre bétail 11,405 Chevaux 2,001 Moutons 8,665	Bétail d'exportation. 1,166 Autre bétail. 1,580 Chevaux. 158 Moutons. 285
TOTAUX POUR L'ANNÉE 1908.	BESTIAUX DE L'ANNÉE 1908.
Bétail d'exportation 48,290 Autre bétail 30,516 Chevaux 12,450 Moutons 38,605	Exportation totale. 61,810 Consignés à Winnipeg 17,370 " au littoral 9,384 " aux bouchers 10,428 Total 98,992
	ÉES 1905, 1906, 1907 ET 1908.
1905.	1906.
Chevaux .12,882; Charg. de wagens. 664 Bestiaux .84,405; .4,636 Moutons .40,810; .204 Bétaild'exportation 49,991; .2,940	Chevaux 19,549; Charg. de wagons 977 Bestiaux 114,651; 6,370 Moutons 57,024; 285 Bétail d'export 74,733; 4,383
1907.	1908.
Chevaux 11,382; Charg. de wagons 566 Bestiaux 80,043; " 4,447 Moutons 28,573; " 122 Bétail d'exportat 42,960; " 2,527	Chevaux
1907.	1908.
Bétail canadien à Chicago:— Via C. C. P. 249 wagons. Via C. G. N. 190 wagons.	Bétail canadien à Chicago:— Via C. C. P. 154 wagons. Via C. G. N. 61 wagons.

Relevé du travail fait par A. Helmer, inspecteur des ranches, et par Stanley M. Roberson, sous-inspetceur, du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Inspections des	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
Albert Helmer, ins- pecteur des ranches.		188	83	503	72	33	réserve forest.	165	12	24	3	200
Milles en voiture		485	215	327	574	315	221	460	195	173	200	304
Milles par voie ferrée		2,022	835	598	740	672	300	998	866	212	300	747
Stanley M. Robertson,			<u> </u>									
sous-inspecteur.	grains de semence.	grains de semence.	grains de se- mence (part. du mois).	63	74	173	11	130	9	28	Rien. Avec insp. des hmsd.	69
Milles en voiture			25	373	240	415	101	327	155	300	Rien.	391
Milles par voie ferrée			100	212	362	882	384	400	308	58	Rien.	696

N° 29.

RAPPORT DU COMPTABLE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DU COMPTABLE,
OTTAWA, le 10 juin 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les états des recettes perçues de diverses sources durant l'exercice fini le 31 mars 1909, et qui sont les suivantes:—

A.—Terres fédérales, y compris le Territoire du Yukon.\$2,	277,678	09
B.—Terres de l'artillerie	205,749	96
C.—Terres des écoles	687,422	74
D.—Honoraires d'enregistrement	1,352	13
E.—Amendes et confiscations, T.NO	241	00
F.—Amendes en vertu de la loi de l'immigration	40	00
G.—Recettes casuelles	26,224	29
H.—Remboursements à compte de grain de semence	53,590	86

\$3,252,299 07

Un état des recettes à compte des Terres fédérales (marqué I) indique les recettes mensuelles, classifiées en sous-titres.

L'état (marqué J) indique une comparaison entre les recettes à compte des terres fédérales durant l'exercice fini le 31 mars 1909, et celles de l'exercice précédent.

Je ferai observer que les recettes totales brutes des Terres fédérales sont les plus considérables depuis que le ministère est constitué. Il est à remarquer aussi que les recettes brutes de toutes sources pour l'exercice 1908-9 se sont élevées à \$3,252,-299.07, soit presque le double du montant total des recettes perçues pendant les dix ans de 1886-87 à 1895-96 inclusivement.

Votre obéissant serviteur,

CHAS. H. BEDDOE, Comptable.

A.—Recettes provenant des terres fédérales (argent et scrip) durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

Agences.	Argent.	Scrip.	Total.
TERRITOIRE DU YUKON.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Ventes de terres. Loyers Ventes de cartes, honoraires de bureau, etc. Redevances pour terres à bois. Permis de fenaison. Terres à charbon. Droits d'exploitation minière. Impôt sur l'exportation de l'or Certificats gratuits pour l'exportation de l'or de mineurs libres. Baux de puissances hydrauliques. "de dragage. Honoraires sur homesteads, améliorations Loyer de force hydraulique. Comptes en voie de règlement. Remboursements.	$\begin{array}{c} 7,495 \ 21 \\ 9,827 \ 86 \\ 41 \ 00 \\ 26,482 \ 64 \\ 140 \ 50 \\ 371 \ 73 \\ 88,838 \ 50 \\ 81,585 \ 07 \\ 166 \ 00 \\ 4,488 \ 81 \\ 10,272 \ 07 \\ 80 \ 00 \\ 135 \ 00 \\ 250 \ 00 \\ 2,350 \ 85 \\ 36 \ 00 \end{array}$	480 00	$\begin{array}{c} 7,975 \ 21 \\ 9,827 \ 86 \\ 41 \ 00 \\ 26,482 \ 64 \\ 140 \ 50 \\ 371 \ 73 \\ 88,838 \ 50 \\ 81,585 \ 07 \\ 166 \ 00 \\ 4,488 \ 81 \\ 10,272 \ 07 \\ 80 \ 00 \\ 135 \ 00 \\ 250 \ 00 \\ 2,350 \ 85 \\ 36 \ 00 \end{array}$
AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES.	232,561 24	480 00	233,041 24
Battleford Brandon Calgary Dauphin Edmonton Estevan Humboldt Kamloops Lethbridge Moosejaw New-Westminster Prince-Albert Red-Deer Régina Winnipeg. Yorkton	96,793 72 23,876 14 139,199 90 25,664 08 111,074 70 38,508 26 41,738 44 10,109 60 598,740 75 242,037 22 2,742 43 34,526 55 42,873 88 76,882 25 30,754 97 40,175 07	424 60 295 74 1,554 89 80 00 6,794 25 80 00 880 00 880 00 3,837 36	97,453 72 26,125 57 141,999 90 25,664 08 111,074 70 38,932 86 42,034 18 11,664 90 598,820 75 248,831 47 2,822 43 35,406 55 42,873 88 76,882 25 34,592 33 40,175 07
AGENCES DES BOIS DE LA COURONNE. Battleford Brandon Calgary Dauphin Edmonton Estevan Humboldt Lethbridge Moosejaw New-Westminster Prince-Albert Red-Deer Régina. Winnipeg Yorkton	364 45 480 60 18,756 13 9,284 69 21,437 31 105 50 238 00 247 90 209 72 55,736 25 42,799 59 375 51 87 25 92,842 28 389 70		364 45 480 60 18,756 13 9,284 69 21,487 31 105 50 238 00 247 90 209 72 55,736 25 42,799 59 375 51 87 25 92,842 28 389 70
A reporter	2,031,614 08	20,136 27	2,051,750 35

A.—Recettes provenant des terres fédérales (argent et scrip) durant l'exercice fini le 31 mars 1909--Fin.

Agences.	Argent.	Scrip.	Total.
Report	\$ c. 2,031,614 08	\$ c. 20,136 27	\$ c. 2,051,750 35
DIVERS.			
Parc des Montagnes-Rocheuses Droits d'irrigation Honoraires d'arpentage Lettres patentes et échange Ventes de cartes, honoraires de bureau, etc Honoraires sur homesteads Ventes de terres Loyers de terres Loyers de terres Droits d'exploitation minière Terres à pâturage Terres à foin Houillères Baux de dragage Carrières de pierre Loyer de forces hydrauliques Comptes en voie de règlement Remises de remboursements Divers	31,321 20 42,388 31 367 00 991 50 5,352 20 1,640 00 224 62 10 00 3,799 10 53,312 79 5,781 30 55,164 16 916 27 906 38 292 28 1,982 31 18,069 26 731 22	3,257 84	31,321 20 42,388 31 367 00 991 50 5,352 29 1,040 00 224 62 10 00 3,799 10 56,570 63 5,781 30 55,164 16 916 27 906 38 292 28 1,982 31 18,969 36 731 22
Remboursements	222,669 90 2,254,283 98 101,029 37	3,257 84 23,394 11 1,434 41	225,927 74 2,277,678 09 102,463 78
	2,153,254 61	21,959 70	2,175,214 31

CHAS. H. BEDDOE, Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DE LA COMPTABILITÉ, OTTAWA, le 10 juin 1909:

B.—Etat des recettes des terres de l'Artillerie durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

1908—		
Avril\$	280	50
Mai	713	90
Juin	726	75
Juillet	960	41
Août	946	60
Septembre	402	45
Octobre	478	72
Novembre	130	00
Décembre	249	88
1909—		
Janvier	409	85
Février),202	70
Mars	248	
Total\$205	 5.749	96

CHAS. H. BEDDOE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DE LA COMPTABILITÉ, OTTAWA, le 10 juin 1909. Comptable.

C.—Etat des recettes à compte des terres des écoles durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Mois.	Terre des école Manito	s du	Terres de écoles de Saskato	e la	Terres des écoles de l'Alberta.		Total	l.
1908.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
Avril	5,007 9,025 30,590 20,356 4,008 2,522 43,667 131,517 62,516	47 44 92 29 26 04 80	12,915 5,657 7,595 4,007 3,803 2,239 21,778 50,326 25,062	40 43 82 85 70 29 39	4,170 2,488 3,882 5,187 5,062 3,577 14,053 54,523 23,999	31 58 47 82 04 59 57	22,094 17,171 42,068 29,552 12,874 8,339 79,498 236,367 111,578	18 45 21 96 00 92 76
Janvier. Pévrier Mars	28,250 12,574 16,057	01	15,161 10,032 14,405	90	12,429 8,871 10,094	57	55,841 31,478 40,557	48
Ajoutez remboursement du chèque n° 272, à compte de ventes (princ.), retourné par ch. de fer Canadian-Northern non utilisé.		09 38	172,986		148,341		687,422	36 38
	366,094	47	172,986	96	148,341	31	687,422	74

CHAS. H. BEDDOE,

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, le 10 juin 1909.

Comptable.

D.—Honoraires d'enregistrement perçus dans le Territoire du Yukon pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Mois.	Dis	strict.	Re	gistraire.	Monta	nt.
1908.					\$	c.
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre.	11 11 11 11		Nap. Lalib	erté	62 89 106 132 180 138 200	28 75 50 45 10 90 50 50
Janvier	11 11		11 11		71 32	13 2 25 3 30

CHAS. H. BEDDOE, Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DE LA COMPTABILITÉ, OTTAWA, le 10 juin 1909.

E.—Etat indiquant les amendes et les confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest, perçues en vertu des lois fédérales, durant les douze mois terminés le 31 mars 1909.

Mois.	De qui reçues.	Montant
1908.		\$ c.
Septembre	David Harris	10 00 25 00 81 00
1909.		
Janvier Février	Cie de la Baie-d'Hudson, R. Massey, Thos. Wallace, W. Connell, Horace Halcrow	100 00 25 00
		241 00

CHAS. H. BEDDOE,

Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DE LA COMPTABILITÉ, OTTAWA, le 10 juin 1909.

F.—Etat indiquant les amendes perçues en vertu de la loi d'immigration, durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

Mois,	De qui reçues.	Montant.
1909. Mars	Wm. Roberts, Thos. Pikering	\$ c. 40 00

CHAS. H. BEDDOE, Comptable.

Ministère de l'Intérieur, Division de la Comptabilité, Ottawa, le 10 juin 1909.

G.—Relevé des recettes casuelles durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

Nom.		Détails.	Montant.
			\$ c
J. W. Greenway	Remboursement,	frais de voyage	158 3
J. M. Bender	11	appointements, chèque de juin 1966.	25 0
H. N. Topley	11	frais de voyage	1 0
D. D. Penner	,,	paiement d'une obligation	19 0
B. Neville	Vente de tentes.		80 0
R. G. Wilkinson.	11		10 0
H. H. Rowatt	Remboursement.	frais de voyage.	228 0
L. P. O. Noël	11	dépenses contingentes, janvier 1908.	5 3
L. P. O. Noël	11	frais de voyage de madame Noël	31 4
E. O'Kelly	11	déboursés	4
F. A. McDiarmid	11	arpentage de 1907	4 2
D. H. Nelles	11	"	5
J. B. Challies	11	frais de voyage	4 8
S. Maber.		,	100 9
U U Dowett	11	W	6 2
H. H. Rowatt	11	11	0 2
l'immigration.	- 11	chèque de l'immigration nº 10519, 15	
		nov. 1907	9 0
W. W. Cory	11	frais de voyage	93 10
W. C. Jaques	"1	arpentage de 1907	18 0
Albert McLeod	11	appointements, mars 1908, payés 2 f	100 0
H. Douglas	11	paiement à J. H. Ashdown, mars	200
2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		1908	30
O. A. Miquelon, par le commissaire			
de l'immigration	Vente de tentes.		380 00
J. D. Pagé	Vente d'un cheva	l, hôpital de détention, Québec	100 00
J. T. Lithgow	Remboursement,	frais de voyage	102 00
F. H. Gosselin	11	"	86 00
J. R. Sutherland	11	payé en plus, appointements de C.	
		Sharkaye, mars 1908	7 00
M. J. Cullen	11	frais de voyage	109 80
J. B. McNamee, par le commissaire			
de l'immigration	11	frais de sépulture payés deux fois	12 00
J. R. Sutherland	11	frais de port, payés en plus	20
Commissaire de l'immigration, Winni-		Tale do port, payes on pras	20
peg	Vente de menh	les, salle des immigrants à East-	
peg		saile des immigrants a mass-	425 00
C. H. Beddoe		frais de voyage.	50 70
			4 0
J. J. McArthur	11	arpentage de 1907	9 78
A. J. Brabazon	11		2 50
Geo. White-Fraser	11	d/manage continuentes cotobre 1007	13 70
R. D. Foley	Manh mani a and	dépenses contingentes, octobre 1907.	15 00
F. S. Neill, par M. Dawson.	Mont. paye p. ca	not, bur. des bois de la Cour., Dawson	
		boulons d'une charrue, octobre 1907	1 38
Jan. Siatocks, par le commissaire de			40.00
l'immigration	19	paiement d'une obligation	17 50
N. Demaczenski, par le commissaire			
de l'immigration		-	11 18

G.—Relevé des recettes casuelles durant les douze mois finis le 31 mars 1909—Suite.

Nom.		Déta	ils.	Montant
obt Arnold, par le commissaire de				
l'immigration	Remboursement,	payé en pl	us sur avoine	22
oseph Reichert, par le commissaire de l'immigration	d	paiement	d'une obligation	14
l'immigration	1)	11		12
S. Doze	Vente d'un chev	al		. 199
migration	Remboursement,	paiement	d'une obligation.	11
. W. Robertson	11	appoitem.	de mars 1908, payés 2 fois. front. de l'Alaska, 1906-7.	100 172
D. Craig	11	ar pentage	, irono, de l'Alaska, 1900-7.	106
7. F. Ratz	11	11		10
D. Craigominion Express Co., par le haut	**		- " ••	15
commissaire, Londres	11		Bavarian, 5 novembre	
. W. Speers	,,	1905	eux fois dans les dépenses	2
-		contin	gentes de nov. 1907	9
. A. Bigger	11	Н. В.	payés à D. McLean (\$30) Kihl (\$63) re exploration	
as. White	,,		sique, 1907oour immigration, 1907	93
chan Reichert, par le commissaire				
de l'immigration	11		d'une obligation	
eo. J. Johnston Charlebois	11		oour immigration, 1907	
irecteur du Territoire du Yukon		réclamées a	u Yukon	6,084
A. Fuller, par le commissaire de l'immigration		chèque de	l'immigration nº 9514, re	
7. F. Moore, par le commissaire de	marchandise	s volées		67
l'immigration	Remboursement pavé en doul	du cheque	de l'immigration nº 9165,	10
sile d'aliénés, New-Westminster			t reçu pour les dépenses de à janv. 1909.	77
end. à cheval du NO., division "B"			t payé pour le transport de	
eo. A. Johnston	Robert Flett	t, en 1906-7.	l'immigration en 1907	1,385
. H. Gordon, par le haut commis-	rtemooursement.	, depenses (immigration en 1991	10
saire, Londreseo. A. Johnston			Angleterre, février 1908	
. Charlebois	11	uepenses I	oour immigration, 1909	10
ommissaire de l'immigration, Winni-	37 4 3			10
pegas, McDiarmid	Ventes de paine. Vente d'un vieux	cheval		10 25
C. Wilson Co	Escompte sur la	note pour e	n veloppes re immigration	1
A. French C. Rainboth	Remboursement,		n géographique de 1908 de frontière, 1906	
evenu casuel. Territoires NO.				
. Laroseév. F. Sevrier	Permis pour gar		ool	
e de la Baie-d'Hudson	89	11		
H	11	11		4
lex. Gardner. "	11	11		3 2
. Winterton	11	11		2
L. Andrews		11	************	2 2
m. Campbell	81	11		2
ie de la Baie-d'Hudson	11	11		. 3
év. C. G. Fox."	11	11	****	$\frac{3}{2}$
ie de la Baie-d'Hudson	11	11		4
CarterLacroix	"	11		2 4
ie de la Baie-d'Hudson	11	11		1
	11	11		25
Wood	11	11		
F. Drummond	11	11	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	2
red Fisher	11	11		2
latthew Buck	11	31		2

G.—Relevé des recettes casuelles durant les douze mois finis le 31 mars 1909—Fin.

Nom.	Détails.	Montant.
Secours accordés en 1876		10,780 20 847 86 1,380 47 344 64 95 47 716 68 1,050 18
		4,435 27
		26,224 29

CHAS. H. BEDDOE, Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, le 10 juin 1909.

H.—Relevé indiquant les remboursements pour grain de semence et secours durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

_	Avances de grains de semence, 1908.	Value and	Avances de grains de semence. 1905.		Avances de grain de	semence, 1901.	Avances de grains de	semence, 1900.	Avances de grains de	semence, 1890.	Avances de grains de		Avances de grains de semence, 1894.		Grains de semence pour le compte des	colons, 1890.	Compte des Terri- toires, 1886-87-88.		Prêts pour secours en	1876.	Totau	х.
	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.		c.	\$	c.
Rembour- sements.	45,719 1,314			15 51			95 5	47 30				23 2 84		47 54		80 40		24 52	847	86 90	53,590 1,416	
	44,404	54	1,035	64	716	68	90	17	338	04	1,194	39	1,361	93	1,141	40	1,044	72	846	96	52,174	47

CHAS. H. BEDDOE,

Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DE LA COMPTABILITÉ, OTTAWA, le 10 juin 1909.

1.—Erar des recettes brutes à compte des Terres fédérales pour la période finie le 31 mars 1909.

				9-10	EDOUARD VII, A. 1910
	ပ်	118 122 123 124 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	16 38 40	86	
Totaux.	%	102,848 121,085 138,892 127,656 162,762 351,078 203,283 199,940 424,263	112,689 147,911 161,878	2,254,283	OE, Comptable.
Ventes de cartes, hono- raires de bureau, rétri- butions diverses.	∵	955 52 3,435 59 2,169 07 2,929 99 826 88 663 98 673 90 1,068 73	1,243 12 19,123 76 6,015 69	43,246 70	BEDDOE,
Honoraires d'arpentage.	ಀ	167 92 104 73 224 97 78 76 41,012 77 273 06	128 50	42,388 31	CHAS. H.
Parc des Montagnes- Rocheuses du Canada.	ಲೆ &	2,709 79 1,988 29 4,637 20 2,529 35 3,622 25 6,306 69 6,306 79 1,005 42	2,048 75 699 67 4,643 50	31,321 20	
Droits d'exportation et d'exploitation nimère, recettes des terres à foin et à charbon, etc.	లి	8,999 21. 14,472 90. 35,039 18. 36,920 79. 25,745 98. 26,423 54. 26,423 54. 12,812 18. 7,934 95.	14,776 57 7,209 39 15,063 66	252,972 17	
Loyers de terres à pâturage.	ॐ	1,495 111 4,493 32 2,723 83 2,967 51 9,967 51 8,133 29 4,155 49 7,335 98 10,093 18	1,967 63 3,426 94 3,612 16	53,312 79	
Redevances de bois.	° 3€	24,739 94 32,546 24 18,425 02 22,062 72 13,218 16 20,918 44 19,835 20 19,885 20 20,882 38	33,193 65 27,855 17 17,020 04	269,837 52	
Ventes générales des terres.	ပ် •≉	27,584 20 25,908 40 36,534 66 30,778 18 86,835 79 93,713 57 40,580 15 103,302 65 331,557 44	36,296 81 65,475 56 72,874 87	951,442 28	
-snoitsroilènA	ပ <u>ံ</u>	6,441 49 6,636 56 6,636 56 7,7425 70 5,325 05 7,325 05 7,365 07 7,365 07 7,961 67	4,279 13 6,400 89 6,775 88	70,928 86	· 6 0
Honoraires sur préemp- tions et achats de homesteads,	<i>ప</i>	78,170,15 23,170,00 14,310,00 14,810,00	5,715 00 4,110 00 9,510 00	149,795 15	10 juin 1909
Recettes pour home- steads.	ਹ <u>ਂ</u>	29, 695 00 27, 635 00 32, 115 00 18, 544 00 17, 095 00 38, 225 00 30, 950 00	13,040 00 13,610 00 25,965 00	389,039 00	tère de l'Intérieur, Division de la Comptabilité Ottawa, 10 jui
Mois.	1908.	Avril Mai Juinet Juillet Aout Septembre Octobre Novembre	Janvier Février Mars		Ministère de l'Intérieur, Division de la Comp Ottawi

REVENU DES TERRES FEDERALES.

J.—Relevé des recettes brutes (argent et scrip) à compte des terres fédérales, pour l'exercice fini le 31 mars 1909, comparé à celui de 1908.

Explications.	Exercice f le 31 ma 1909.		Exercice f le 31 mai 1908.		Augmenta-	Diminu	tion.	Augmenta-		
	\$	e.	\$	c.	\$ d	. \$	c.	\$	c.	
Agences des terres fédérales des bois de la Couronne Terres à toin, minières, houill, et pâtur,	243,354	88		72	492,661 0 36,522 6	212,69	8 84			
Divers	70,809 31,321		180,587	83		109,77				
Territoire du Yukon	2,044,636 233,041		1,833,842 260,737			322,47 27,69				
	2,277,678	09	2,094,579	17	533,272 0	350,17	3 11	183,098	8 92	

Note—Augmentation du revenu des terres fédérales, \$210,794.78. Diminution dans le revenu du territoire du Yukon, \$27,695.86.

CHAS. H. BEDDOE, Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, le 10 juin 1909.

N° 30.

RAPPORT DE LA DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTE.

Ministère de l'Intérieur, Ottawa, le 30 avril 1909.

M. W. W. Cory,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant du travail qui concerne cette division pour l'exercice fini le 31 mars 1909.

Pendant la période dont traite le présent rapport, on a vendu aux enchères publiques deux terrains de l'artillerie, l'un à Grand-Falls, N.-B., l'autre à Niagara-sur-le-lac; on trouvera plus loin des détails complets sur ces ventes.

Quant aux propriétés précédemment vendues ou cédées moyennant loyer par les autorités impériales, avec droit de renouvellement ou de préemption, seize lots entiers et huit lots fractionnés que voici, situés en diverses localités indiquées au tableau A, ont été payés en entier et les acquéreurs ont obtenu leurs lettres patentes:—

- (1) Chambly (P.Q.).—Trois lots formant partie de la réserve de l'artillerie dans ce village ont été mis aux enchères en 1905 et vendus \$950; ce montant ayant été payé, on a accordé les lettres patentes. La balance du prix d'achat, \$237.50, a été remise au cours de l'exercice.
- (2) Township de Gloucester.—Subdivision 21 du lot 21, jonction Gore, formant partie des terrains acquis pour le canal Rideau, n'étant pas utilisé, pour les fins du canal, on l'a remis au ministère de l'Intérieur pour en disposer en la manière ordi-

naire. Ce lot a été vendu \$500 en 1905. La dernière balance de \$100 a été payée au cours de l'exercice et les lettres patentes accordées.

(3) Grand-Falls (N.-B.).—Une vente de terrains de l'artillerie a eu lieu dans la ville de Grand-Falls en mai dernier. On a offert en vente six lots agricoles et vingtdeux lots de ville. Trois des premiers ont été vendus \$246, et tous les lots de ville au prix moyen de \$88.32, soit un total de \$1,943. La somme totale ainsi obtenue a été de \$2.189, dont un cinquième, \$437.80, payé comptant.

Neuf autres lots formant partie de la réserve dans cette localité ont été vendus à diverses époques pour le montant de \$766.50; la balance du prix d'achat, \$197.88,

avant été payée cette année, on a accordé les lettres patentes.

- (4) Montréal.—Conformément aux dispositions de la loi de la dernière session, chapitre 51, confirmant les arrêtés du conseil des 6 décembre 1905 et 27 juillet 1907, l'île Sainte-Hélène, dans le fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis la ville, et une partie de la ferme Logan, maintenant appelée parc Lafontaine, ont été vendues à la ville de Montréal moyennant \$200,000, somme qui a été remise au ministère de la Milice, ainsi que le voulait la loi.
- (5) Niagara-sur-le-lac.—Cinq lots formant partie de la ville et compris dans la subdivision des lots de l'hôpital, qui avaient été retirés de la vente en 1907, ont été de nouveau offerts en août dernier et vendus à raison de \$1,765, une moyenne de \$353 par ** et \$515 de plus que la mise à prix; un cinquième de ce montant, soit \$353, a été payé comptant.

Depuis lors on a payé un de ces lots en entier et les lettres patentes sont émises.

(6) Ottawa.—Les lots dans cette localité sont détenus en vertu de baux consentis par les autorités impériales, avec privilèges pour les détenteurs de les acquérir en pleine propriété sur paiement du prix alors stipulé. Au cours de l'exercice, deux lots complets et huit fractions de lots ont été payés en entier et les lettres patentes émises. Le montant obtenu de ce chef a été de \$836.33.

On trouvera ci-annexé les tableaux suivants:

A.—Etat indiquant le nombre de lots achetés, le prix de vente et les montants payés à titre de versements ou de balances.

B.—Etat indiquant les endroits où sont situés des terrains de l'artillerie sur lesquels des paiements ont été faits au gouvernement au cours de l'exercice.

C.—Etat indiquant les recettes de chaque mois de l'exercice en honoraires, loyers, intérêt et principal.

D. Etat indiquant les balances non payées en principal, loyers ou intérêts; elles s'élèvent à \$61.632.92.

La correspondance et le travail de routine du bureau n'ont guère varié depuis l'an dernier. Les lettres reçues, enregistrées et mises en dossier sont au nombre de 441; les lettres écrites sont au nombre de 452, les comptes, circulaires, etc., de 613, soit un total de 1,045 missives expédiées, une augmentation de 74 sur l'année précédente. On a aussi préparé 56 rapports sur différents terrains. Les transports recus, examinés et enregistrés pendant cette période ont été de vingt-cinq, une augmentation de 2; 22 lettres patentes et un bail ont été préparés.

Les livres de la division contiennent maintenant 239 comptes d'acquéreurs ou de locataires de terrains de l'artillerie, une augmentation de 24 déterminée par les ventes qui ont eu lieu au cours de l'année à Grand-Falls et à Niagara. Les entrées sont faites avec soin et régularité. Tous les livres sont bien tenus, et on transmet chaque

mois au comptable du ministère un état détaillé de l'encaisse.

Je désire compléter le rapport ci-dessus du travail se rapportant aux terres de l'artillerie et de l'amirauté en parlant de la compilation des arrêtés du conseil à différentes époques réglementant les questions importantes se rapportant à ces terrains; ces divers arrêtés doivent être copiés, comparés, imprimés, indexés et enregistrés.

L'an dernier, le nombre de ces arrêtés a été à peu près le même que l'année précédente, et l'étendue et l'importance de la mise en ordre de ces archives ministé-

rielles, qu'il sera désormais facile de consulter, est facile à comprendre.

Dès leur arrivée, les arrêtés du conseil sont copiés, comparés et enregistrés, et une réquisition envoyée au directeur de l'imprimerie nous en procure des exemplaires en quantité suffisante pour l'usage du ministère. Les épreuves sont corrigées avec le plus grand soin, et les exemplaires imprimés, numérotés et mis en liasses pour servir au besoin. On imprime chaque année une table alphabétique des arrêtés du conseil, et un certain nombre d'exemplaires reliés en volume peuvent sous cette forme être facilement consultés et distribués aux diverses branches du ministère.

Depuis la date du dernier rapport, on a reçu les volumes reliés des arrêtés du conseil de 1904, et on en a fait la distribution; la table alphabétique de 1905 a été préparée et imprimée, et les arrêtés du conseil de cette même année, classifiés et collec-

tionnés, sont prêts pour le relieur.

Les arrêtés du conseil modifiant ou amendant les règlements existants sont publiés pendant quatre semaines consécutives dans la Gazette du Canada, conformément aux disposition de la loi des terres fédérales, et ceux se rapportant à la zone des chemins de fer paraissent en outre pendant la même période dans la Britsh Columbia Gazette; un rapport de ces arrêtés est aussi présenté au Sénat et à la Chambre des Communes dans les quinze jours qui suivent l'ouverture de la session du Parlement.

On tient aussi soigneusement et régulièrement compte de l'assistance au bureau

des nombreux fonctionnaires de la division.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur.

JOS. P. DUNNE,

Commis préposé à la division des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

Tableau A.—Relevé indiquant le nombre de lots rachetés, le prix que ces lots avaient été précédemment vendus, et le solde du prix d'achat reçu durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Localité.	Nombre de lots rachetés.	Prix d'achat.	Montant reçu durant l'exercice.	Observations.
		\$ c.	\$ c.	
Chambly	3 lots 1 lot	950 00 500 00	237 50 100 00	Balance du prix d'achat.
Grand-Falls	3 lots agric	2,189 00	437 80	Premier versement.
0	9 lots: L'île Sainte-Hé- lène et partie de la ferme Lo-	766 50	197 88	Balance du prix d'achat.
	gan	200,000 00	200,000 00	Prix d'achat en entier.
Niagara-sur-lac	5 lots	1,765 00	629 00	Premier versement et balance du prix d'achat.
Ottawa	2 lots entiers 8 pts de lots.	836 33	836 33	Payé en entier.
Remboursement		207,006 83 200,000 00	202,438 51 200,000 00	
Tromodusoment			·	
		7,006 83	2,438 51	

JOS. P. DUNNE,

Tableau B.—Etat indiquant la situation des diverses terres de l'artillerie pour le compte desquelles des sommes ont été versées pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Localité.	Montant.	Localité.	Montar	ıt.
Amherstburg . Burlington-Beach . Chambly . Edmundston . Elmsley . Fort-Cumberland . Fort-Erié . Gloucester . Grand-Falls . Grenville . Kingston . Longueuil . Montréal .	\$ c. 2 00 280 00 250 38 1 00 4 60 50 00 22 00 103 20 811 66 2 40 154 25 250 00 2(0,000 00 353 00	Oxford Prescott. Québec. Queenston. Sarnia. Shelburne. Sorel. Storrington. Ile Saint-Joseph. Toronto Wolford. Droits d'enregistrement.	860 1 200 3 358 50 7 122	00 00 00 00 00 72 00 72 40 40 50
Niagara-sur-lac. Oromocto. Ottawa Owen-Sound	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Moins remboursement	5,710	_

JOS. P. DUNNE, Commis préposé à la division des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

TABLEAU C.—ETAT des recettes provenant des terrains de l'artillerie et de l'amirauté pour chacun des douze mois de l'exercice clos le 31 mars 1909.

Mois.		aires.	Loyer ou intérê		Princip	Total		
1908.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
Avril		1	214	50	66	00	280	50
Mai			109		604		713	
Juin		00	425		285		726	
Juillet	_	00	860			88	960	
Août.	-	00	587		353 367		944 402	
Septembre		00	372	45		50	402	40
Novembre		00		00.		00	130	
Décembre		50	136		111		249	
1909.								
Janvier	18	00	25	85	366	00	409	85
Février	8	00	194		200,000	00	200,202	70
Mars	18	00	130	20	100	00	248	20
	92	50	3,127	65	202,527	31	205,747	46
Moins remboursement pour mai				1	 		34	80
" " août								50
" " février							200,000	00
Total							5,710	16

Tableau D.—Etat indiquant les sommes dues et restées impayées pour loyer et versements sur prix d'achat ou intérêt pour les douze mois de l'exercice clos le 31 mars 1909.

			Total.
Beaver-Harbour Burlington-Beach Carillon Chambly Dalhousie. Edmunston Elmsley. Fort-Cumberland. Grand-Falls. Kingston Longueuil. Marlborough Montréal Nepean Niagara. Oromocto Ottawa Owen-Sound Oxford. Pointe-Pelée Presqu'ile Sorel. Sainte-Croix, rivière. Toronto. Township de Tay. Turkey-Point Wolford.	\$ c. 8 00 120 00 5 20 275 49 11 04 35 08 5 60 156 00 387 74 108 39 2 00 1 00 52 00 20 72 25 3,147 01 52 00 4 00 1,185 28 2 00 2,340 00 8 00 37 34 179 80	\$ c. 347 00 23 00 38 40 972 02 50 96 53,484 98	\$ c. 8 00 120 00 5 20 622 49 34 04 73 48 5 60 156 00 1,359 76 159 35 2 00 1 00 52 00 74 32 3,147 01 52 00 4 00 1 00 2 00 0 1,85 28 2 00 54,340 00 8 00 37 34 179 80

JOS. P. DUNNE,

Commis préposé à la division des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

N° 31.

RAPPORT DU REGISTRAIRE.

Ministère de l'Intérieur, Division du registraire,

OTTAWA, 27 mai 1909.

M. W. W. CORY.

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le tableau A, indiquant le nombre de lettres enregistrées pendant l'année se terminant le 31 mars 1909, ainsi que les sommes perçues et transmises au comptable; aussi le tableau B, indiquant les lettres et les sommes d'argent reçues au cours de chaque exercice depuis l'année 1900 jusqu'à l'année 1909.

On a mis aux archives, pendant l'exercice qui se termine, 260,142 lettres, une augmentation de 38 pour 100 sur l'exercice précédent; le courrier se compose en grande partie d'accusés de réception de communications du ministère, de copies de lettres des agents, de demandes de renseignements auxquels on répond par l'envoi de brochures, etc., et si on en tenait compte, comme cela se faisait autrefois, le nombre de lettres reques s'élèverait à 312,170, une moyenne de plus de mille par jour.

Votre obéissant serviteur,

J. M. ROBERTS, Premier commis

A.—Relevé indiquant le nombre de lettres reçues et inscrites aux archives, et l'argent reçu durant les douze mois finis le 31 mars 1909.

	Lettres reçues.	Moyenne par jour.	Lettres recomman- dées, reçues.	Lettres recomman- dées, envoyées.	Argent reçu.
1908.					\$ c.
Avril	15,215 14,730 19,240 18,030 21,547 18,410 24,525 26,710 27,155	634 614 740 700 862 735 908 1,113 1,131	1,664 855 1,054 854 1,046 803 908 1,257 1,373	2,813 2,510 3,040 3,024 3,252 3,111 3,235 4,094 4,193	91,114 67 42,413 22 73,120 02 100,597 11 63,055 64 49,332 04 127,554 67 557,446 16 165,255 06
1909.					
Janvier. Février. Mars.	27,360 23,005 24,215	1,140 1,002 897	1,466 1,420 1,810	4,168 3,998 4,306	90,129 48 305,605 71 132,652 44
Total	260,142		14,510	41,744	1,798,276 17

J. M. ROBERTS.

Premier commis.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

DIVISION DE L'ENREGISTREMENT DE LA CORRESPONDANCE, OTTAWA, 27 mai 1909.

B.—Relevé indiquant le nombre de lettres reçues et inscrites aux archives, et l'argent reçu durant chacune des années de 1900 à 1909, inclusivement.

• Exercice.	Lettres reçues et inscrites aux archives.	Argent reçu.
1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907 (neuf mois) 1908. 1909.	$135,908 \\ 176,729$	\$ c. 200,831 71 333,534 02 382,999 87 629,585 47 630,355 44 528,219 76 875,933 54 1,337,780 94 1,558,230 32 1,798,276 17

J. M. ROBERTS,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur,

Division de l'Enregistrement de la Correspondance, Ottawa, 27 mai 1909.

Nº 32.

RAPPORT DU BUREAU DES CORRESPONDANCES COMPAREES ET EXPEDIES PAR LA POSTE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

Bureau des correspondances comparées et expédiées par la poste, Ottawa, 19 avril 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre ei-joint un état faisant voir le travail qui s'est fait dans le bureau où sont comparées et expédiées par la poste les correspondances du ministère de l'Intérieur au cours de l'exercice clos le 31 mars 1909.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. C. PELLETIER, *Préposé*.

ETAT indiquant le travail fait dans le bureau où les correspondances sont comparées et expédiées par la poste au cours de l'exercice clos le 31 mars 1909.

Du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.	Lettres expédiées.	Lettre chargées expédiées.	Télégram- mes expédiés.	Totaux.	
1908.					
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre. Octobre Novembre Décembre	23,340 24,453 25,874 23,986 25,564 26,779 28,345 25,542 25,923	2,813 2,510 3,040 3,024 4,298 3,111 3,235 4,094 4,193	87 76 85 77 102 230 171 202 139	26,240 27,039 28,999 27,087 29,964 30,120 31,751 29,838 30,255	
1909.					
Janvier Février Mars.	26,614 29,390 38,712	4,168 3,998 4,306	114 95 237	30,896 33,483 43,255	
Total pour l'exercice clos le 31 mars 1909	324,522	42,790	1,615	368,927	

Cette année les lettres expédiées ont été copiées dans 149 registres de 1,000 pages chacun, contre 135 l'an dernier, soit une augmentation de 10 pour 100.

Outre la vérification de chaque lettre et des milliers de pièces incluses, on a comparé pendant l'année 1,000 pages de documents, etc. Le nombre de pièces incluses a augmenté de 35 pour 100 au moins. La chose s'explique par les changements apportés dans les règlements des terres fédérales et les concessions de terres aux volontaires, ce qui a entraîné une vaste correspondance se composant surtout de demandes de renseignements généraux et spéciaux.

Les tables des matières, faites presque toujours en double, embrassent 148,046 pages,

contre 131,367 l'année précédente, une augmentation de 12½ pour 100.

La moyenne journalière des lettres expédiées a été de 1,083, une augmentation de plus de 12 pour 100 sur l'exercice précédent. La moyenne la plus formidable se trouve au mois de mars où elle atteint 1,434; on a expédié en une seule journée 1,820 lettres. La moyenne la moins considérable est en juillet; elle est de 888.

Le grand total du bureau est de 368,927 pour l'année, une augmentation de 40,069

lettres.

CHAS. C. PELLETIER,

Proposé.

N° 33.

RAPPORT DE LA DIVISION DES LETTRES PATENTES POUR TERRES.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

M. W. W. CORY.

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa,

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser à titre de renseignements les états qui suivent pour l'exercice clos le 31 mars 1909.

A.—Etat indiquant le nombre des inscriptions de homesteads comparativement à la période correspondante de l'année précédente.

B.—Etat indiquant le nombre de homesteads acquis par droit de préemption ou

par achat et par les volontaires de l'Afrique-sud, dans chaque agence.

C.—Indiquant les homesteads concédés, acquis par préemption, par achat, par concessions aux militaires ou aux volontaires de l'Afrique-sud au cours de chaque mois.

D.—Etat indiquant le nombre des inscriptions annulées, ainsi que l'année où les inscriptions avaient été faites.

E.—Etat des inscriptions relatives à des terres fédérales faites au bureau central.

F.—Etat indiquant le nombre d'acres de terrains marécageux situés au Manitoba et transportés par décret du conseil à la province du Manitoba.

• G.—Indiquant les octrois de terres de 320 acres chacune accordés aux volontaires de l'Afrique-sud par le ministère de l'Intérieur, en vertu de la loi de 1908 à cette fin.

H.—Indiquant le nombre de transports inscrits à la division des lettres patentes.

I.—Relevé des lettres patentes relatives aux terres fédérales situées au Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Territoire du Yukon.

J.—Lettres patentes pour terres fédérales dans la province du Manitoba.

K.-Lettres patentes pour terres fédérales dans la province de Saskatchewan.

L.—Lettres patentes pour terres fédérales dans la province d'Alberta.

M.—Lettres patentes pour terres fédérales dans la province de la Colombie-Britannique.

N.—Lettres patentes pour terres fédérales dans le Territoire du Yukon.

O.—Etat indiquant le nombre de lettres patentes expédiées aux divers régistrateurs des divisions d'enregistrement des titres des provinces d'Alberta et de Saskatchewan, et du Territoire du Yukon, et le nombre d'avis adressés par la poste aux porteurs de lettres patentes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

> N. O. COTE, Commis en chef.

A.—Etat indiquant le nombre d'inscriptions de homesteads au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1909, comparativement au nombre de celles durant la période correspondante de l'année précédente.

Agence.	1909.	1908.	Augmenta- tion.	Diminution.	Remarques.
Battleford Brandon Calgary Dauphin Edmonton Estevan Humboldt Kamloops Lethbridge Moosejaw New-Westminster Prince-Albert Regina Red-Deer Winnipeg Yorkton Total	3,385 171 2,707 1,227 5,166 833 2,412 400 3,818 8,710 29 2,058 1,553 2,080 1,863 2,169	4,535 90 1,278 772 4,055 502 2,493 195 2,466 5,181 42 1,622 1,653 1,825 886 2,839	81 1,429 955 1,111 331 205 1,362 3,529 436 255 977 670	1,150 81 13 100	Augmentation nette pour l'exercice 1908-1909, 8,657.

RÉCAPITULATION.

Mois.	1909.	1908.	Augmenta-	Diminution.	Remarques.
Janvier. Février. Mars.	1,308 1,364 2,592 1908.	1,453 1,420 1,869 1907.	723	145 56)
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre. Novembre Décembre	2,987 2,773 3,247 2,815 1,859 7,934 5,221 3,876 3,105	2,594 3,253 4,574 3,690 2,814 2,395 2,252 2,261 1,849	5,539 2,969 1,615 1,256	480 1,327 875 955	Augmentation nette pour l'exercice 1908-1909, 8,657.
Total	39,081	30,424	12,495	3,838	}

N. O. COTE, Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

i

B.—Etat indiquant le nombre de homesteads acquis par préemption ou achat et par les volontaires de l'Afrique-sud dans chaque agence pendant l'exercice 1908-9 (du 1er septembre 1908 au 31 mars 1909).

Agence.	Préemptions.	Achats.	Vétérans de l'Afrique- Sud.
Battleford	864	137	13 73
Calgary	1,736 44	$\begin{array}{c} 115 \\ 2 \end{array}$	25
Estevan	911	57	
Humboldt	59	16	18
Lethbridge	2,656	70	43
Moosejaw.	7,168	250	98
Prince-Albert		54	17
RéginaRed-Deer	437 124	$\frac{109}{21}$	5 38
Yorkton	124	21	15
I OIR OIL			
Total	14,061	831	345

	SASKATCHEV	VAN.	Alberta.				
Préemptions.	ns. Homesteads achetés. Homesteads des vétérans d'Afrique		Préemptions. Homestead achetés.		Homesteads des vétérans d'Afrique		
9,501	623	166	4,560	208	179		

Note—Octrois autorisés par la loi des terres fédérales entrée en vigueur le 1er septembre 1909; et par la loi des octrois aux volontaires sanctionnée le 20 juillet 1908.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

DIVISION DES LETTRES PATENTES,

OTTAWA. 25 mai 1909.

N. O. COTE, Premier commis.

C.—Indiquant les homesteads concédés, acquis par préemption, par achat, par concession aux militaires et aux volontaires de l'Afrique-Sud pendant chaque mois du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Mois.	Homesteads.	Préemptions.	Homesteads achetés.	Homesteads militaires.	Homesteads aux vétérans de l'Afrique Sud.	
1908. Avril Mai Juin. Juillet Août. Septembre Octobre. Novembre. Décembre.	2,987 2,773 3,247 2,815 1,859 7,934 5,221 3,876 3,105				24 55	
Janvier. Février. Mars	1,308 1,364 2,592 39,081	538 378 865 14,061	32 32 86 831	4	74 52 140 345	

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

Division des Lettres patentes,

OTTAWA, 25 mai 1909.

Premier commis.

N. O. COTE,

D.—Etat indiquant le nombre des inscriptions annulées pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Année.	Homesteads.	Achat de homesteads.	Préemptions.	Ventes de préemptions.	Ventes.
071			,		
871			1	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
873	1	1			
874	1		1	***************************************	1
875			1		1
876	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			*********	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
877					
878	1		3		1
879				1	-
880			1		}
881			_		
882	3		2		
.883	ĭ		6		
884	•		7		
885	1		4		
886	î		3		
887	î		ĭ		
888	•				
889	4		7		
890					
891	3				
892	2				1
893	1			1	
894	î î			ł	
895	$\bar{2}$				1
896	3				
897	2			1	
898	$\tilde{2}$				
899	9				
900	6			1	
901	31			l	1
902	79				
903	187				
904	315			1	1
905	899				1
906	2,925			1	5
907	5,532			î	
908	4,647	21	219		
909	18		5		
			260	6	12
	14,677	21	200	0	12

Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909. N. O. COTE, Commis en chef.

E.—Inscriptions	relatives	aux terres	fédérales	au	bureau	principal	pour	l'exercice	
		termin	é le 31 mar	s 19	09.				

	· Nor	mbre d'octroi	s. Acres.
	Octrois spéciaux	352	4,217.00
	tion	• • • •	50,603.25
	Compagnie de chemin de fer Calgary et Ed-		00.240.10
	monton	• • • •	20,340.10
	Northern		231,826.88
	Compagnie de chemin de fer Pacifique-Cana-		E0 105 15
	dien (ligne principale)	• • • •	53,105.45
	dien (embranchement de Souris)		470.75
	Compagnie de chemin de fer Pacifique-Canadien (embranchement Pipestone)		1,744.65
	Compagnie de chemin de fer Manitoba and		1,144.00
	South Eastern		2,313.26
	Compagnie de chemin de fer Manitoba Southwestern Colonization		497,538.72
	Compagnie de chemin de fer Qu'Appelle,	• • • •	101,000-12
		• • • •	1,693.19
	Compagnie de chemin de fer Grand-Tronc- Pacifique (terrains vendus pour des		
	emplacements de ville)	• • • •	12,905.45
	Compagnie de chemin de fer Grand-Tronc-		
٠	Pacifique. (terrains concédés pour la voie)		3,434.46
	Voies des chemins de fer	96	2,483.77
	Octrois, Compagnie de la Baie-d'Hudson	30	133,696.00
		1	,016,472.93

N. O. COTE, Premier commis.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DES LETTRES PATENTES, OTTAWA, 25 mai 1909.

F.—Nombre d'acres de terres marécageuses au Manitoba transportées par arrêté du conseil au gouvernement de cette province, jusqu'au 31 mars 1909.

> N. O. COTE, Premier commis.

Ministère de l'Intérieur,
Division des Lettres patentes,
Ottawa, 25 mai 1909.
25—i—8½

G.—Octrois de certificats pour terres de 320 acres chacune aux volontaires sud-africains, par le ministère de l'Intérieur, en vertu de la loi de 1908 adoptée à cette fin, jusqu'au 31 mars 1909.

	1	Nombre.	Acres.
Certificats émis			1,689,280
Terres localisées		345	110,400

N. O. COTE,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

H.—Nombre de transports enregistrés au bureau des lettres patentes pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Nombre d'actes	enregistrés	 	 	 	 	239
Honoraires d'en	registrement.	 	 	 	 	\$476 50

N. O. COTE,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

I.—Relevé des lettres patentes relatives à des terres fédérales situées au Manitoba, à la Saskatchewan, à l'Alberta, à la Colombie-Britannique et au Territoire du Yukon, émises par le ministère de l'Intérieur au cours de l'exercice clos le 31 mars 1909, comparativement aux chiffres de l'exercice clos le 31 juin 1906.

Nature de la concession.	Du 1er a au 31 ma		Du 1er avril 1907 au 31 mars 1908.		
	Patentes.	Acres.	Patentes.	Acres.	
Alberta Railway and Irrigation Co., ventes Transports d'hypothèques Homesteads, Colombie-Britannique	44 10 103	15,531	29	17,932	
4. Colombie-Britannique, ventes. 5. Terrains houillers, droits d'exploitation (1,379 acres) 6. Commutations. 7. Concessions aux métis. 8. Homesteads.	24 34 8 19,929	1,603 8,460 331 3,159,779	49 36 6 1 14,506	2,739 7,903 281 240 2,300,706	
9. Cie de la Baie-d'Hudson 10. Baux 11. Permis d'occupation 12. Octrois, loi du Manitoba	16 16 13 13	3,296 516	3 3 6 4	1,761	
13. Octrois, université du Manitoba. 14. Octrois aux militaires 15. Homesteads militaires 16. Droits miniers (18,194.38 acres).	6 1 1 91	891 160 320	9 39	2,872	
17. Ventes de terrains miniers 18. Octrois aux Métis du Nord-Ouest 19. Ventes aux paroisses 20. Décharges, concessions spéciales (2,955 09 acres)	1 131 12 18	22,861 1,311	$egin{array}{c} 6 \\ 220 \\ 6 \\ 12 \\ \end{array}$	102 37,255 1,546	
Compagnies de chemins de fer— 20A. Alberta Railway and Irrigation Company	3 3 24	46,067 4,644 20,448	93	85,975	
 Calgary and Edmonton Railway Co., droits acquis Canadian Northern Railway Co. Pacifique-Canadien, octrois. Pacifique-Canadien, octrois à l'embr. de Souris Pacifique-Canadien, voie et emplacements de gares 	234 79 11 6	233,388 53,745 2,215 131	9 1,330 246 50 76	2,138,422 377,427 94,611 1,062	
28. Grand-Trone-Pacifique. 29. Manitoba and Southeastern Railway Co 30. Manitoba and Northwestern Railway Co 31. Manitoba Southwestern Colonization Railway Co	287 8 2 215	15,793 2,313 14 497,693	33 471 34 192	361 676,160 29,421 52,779	
 Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co. Saskatchewan and Western Railway. Ventes 		1,783	10 43 607	5,911 98,886 159,050	
35. Vente des terres des écoles 36. Concessions spéciales. 37. Octrois spécialux, droits acquis (41,538 acres). 38. Ventes. Territoire du Yukon	240 166 71 57	27,195 4,500 2,236	189 204	21,949 6,579 2,147	
39. Concessions spéciales, Yukon		4,215,326	18,690	6,138,977	

N. O. COTE,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Patentes de terres, Ottawa, 25 mai 1909.

J.—Lettres patentes accordées par le ministère de l'Intérieur pour terres dans la province du Manitoba pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Nature de l'octroi.	Nombre des patentes.	Nombre d'acres.
l'ransports d'hypothèques	10	
Vente de terrains houillers.	4 8	831 331
Homesteads		156,621
Octrois, loi du Manitoba	14	842
Université du Manitoba		891 80
Ventes aux paroisses		1,165
Compagnies de chemins de fer		_,
Canadian Northern Railway Co	47	31,883
Pacifique-Canadien octrois		658
Grand-Tronc-Pacifique.	1 2	25 23
Manitoba and Southeastern Railway Co.		1,200
Manitoba Southwestern Colonization Railway Co.		160,783
Ventes	133	7,083
Ventes de terres scolaires		19,010
Octrois spéciaux	11	703
Totaux	1,511	382,129

N. O. COTE, Premier commis.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DES LETTRES PATENTES, OTTAWA, 25 mai 1909.

K.—Lettres patentes accordées par le ministère de l'Intérieur pour terres dans la province de Saskatchewan pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Nature de l'octroi.		Nombre d'acres.	
Ventes de terrains houillers		20	
Homesteads	13,054	2,072,668	
Cie de la Baie-d'Hudson	16	3,296	
Baux		516	
Permis d'occupation Homesteads militaires	1	320	
Droits miniers (320 acres)	1 1	020	
Octrois aux métis du Nord-Ouest	60	10,420	
Ventes aux paroisses	1	146	
Décharges, concessions spéciales, (2,955 09 acres)	18		
Compagnies de chemins de fer.—			
Canadian Northern Railway		201,272	
Pacifique-Canadien, octrois	29	5,060	
embranchement de Souris.		2,015	
Grand-Tronc-Pacifique, octrois		12,229	
Manitoba and Northwestern Railway	83	190 707	
Manitoba Southwestern Colonization Ry. Co. Manitoba and Southeastern Railway.	00	138,787	
Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co		1,783	
Ventes		41,549	
Ventes de terres scolaires		6,494	
Concessions spéciales		1,588	
Octrois spéciaux, droits acquis (29,831 '99 acres)		2,000	
Totaux	14,224	2,499,290	

N. O. COTE,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

L.—Lettres patentes accordées par le ministère de l'Intérieur pour terres dans la province d'Alberta pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Nature de l'octroi.		Nombre d'acres.
Alberta Railway & Irrigation Company, ventes	47	61,598
Ventes de terrains houillers		7,609
Homesteads	5,862	930,491
Permis d'occupation		
Octrois militaires.	1	160
Droits miniers (17,874.38 acres)	90	
Ventes de terrains miniers	1	8
Octrois aux Métis du NO	70	12,361
Compagnies de chemins de fer—		1
Alberta Railway and Coal Co.	3	4,644
Calgary and Edmonton Railway Co	24	20,448
Canadian Northern Railway Co.	2	234
Pacifique-Canadien, octrois.	46	48,026
" (embranchement de Souris)	1	200
Grand-Tronc-Pacifique	38	3,541
Manitoba Southwestern Colonization Railway Co	21	198,122
Ventes	161	23,717
Ventes de terres scolaires	22	1,691
Concessions spéciales		2,210
" droits acquis (11,706.51 acres)	23	
Totaux	6,507	1,315,060

N. O. COTE, Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

M.—Lettres patentes accordées par le ministère de l'Intérieur pour terres dans la province de la Colombie-Britannique pendant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Nature de l'octroi.	Nombre des patentes.	Nombre d'acres.
Homesteads, Colombie Britannique Voies ferrées—Cie de chemin de fer Pacifique-Canadien (voie et gares)		14,903 1,603 105
Total	132	16,611

N. O. COTE,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

N.—Lettres patentes accordées par le ministère de l'Intérieur pour terres dans le Terriritoire du Yukon pendant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Nature de l'octroi.	Nombre des patentes.	Nombre d'acres.
Ventes, Territoire du Yukon	57	2,236

N. O. COTE,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Lettres patentes, Ottawa, 25 mai 1909.

O.—Etat indiquant le nombre de lettres patentes expédiées aux divers registraires des divisions d'enregistrement des titres de biens-fonds des provinces d'Alberta, Sas-katchewan et du Territoire du Yukon, et le nombre des avis adressés par la poste aux porteurs de lettres patentes, au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1909.

District d'enregistrement.	Nombre de lettres patentes envoyées aux régis- trateurs.	Nombre d'avis envoyés aux intéressés.
Assiniboïa. Yorkton Saskatchewan-Est Saskatchewan-Ouest Alberta-Nord Alberta-Sud Yukon. Totaux	8,839 1,213 2,638 1,511 3,420 3,031 46 20,698	8,851 1,283 2,697 1,603 3,396 3,045 51 20,926

N. O. COTE, Premier commis.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DES PATENTES DE TERRES, OTTAWA, 25 mai 1909.

N° 34.

RAPPORT DU GEOGRAPHE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

BUREAU DU GÉOGRAPHE,

OTTAWA, le 31 mars 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant du travail fait à mon bureau durant l'exercice qui vient de finir.

Le personnel tel que constitué sous la nouvelle loi du service civil comprend:-

Division I.—Grade B.

Chalifour, J. E., dessinateur en chef.

Division II.—Grade A.

Baine, H. E. Taché, Henri.

Anderson, W.

Inkster, Fred. Bryant, E. D. Beveridge, Jas.

Division II.—Grade B.

Akerlindh, A.

Grindlay, T.

Darrach, A. M. Blatchly, H.

Dumouchel, G. E.

Wilson, H. W.

Chandler, S.

Bennie, J Craig, R. W. Groulx, A. McElligott, J. Blue, W. A. Pigeon, J. H.

Division III.—Grade A.

Waine, Mme D. E.

Gagnon, J. S.

Division III.—Grade B.

Stewart, Mme Mary.

Merrifield, J. R.

Mlle Mary Stewart a été nommée le 1er mai 1908, à titre d'aide-sténographe et dactylographe.

M. T. Grindlay, nommé le 11 août 1908, a travaillé depuis aux feuilles du nord de la Colombie-Britannique et de la Nouvelle-Ecosse.

M. C. G. Wood, décédé le 23 février 1909, était employé depuis le 2 janvier 1903; c'était un fonctionnaire exact et soigneux, aimé de tous ses confrères.

La routine du bureau a suivi son cours ordinaire et plusieurs feuilles topographiques "modèles" ont été complétées ou sont sur le point de l'être.

La feuille 11-Montréal et Québec-a été livrée.

Feuille 28.—Nous avons reçu l'épreuve en couleurs de la rivière des Anglais et elle sera imprimée prochainement.

Feuille 2, N.-E.—La feuille de Belleville est complétée et nous avons reçu la première épreuve sur pierre.

Feuille 7, N.-E.—Les feuilles Saut-Sainte-Marie, 8 S.-O., Manitoulin, 14 S.-E., Abitibi, et 30 Missinaibi, sont entre les mains du graveur.

Feuille 9, S.-E.—Les feuilles Pembroke, 10 S.-O.—Ottawa, 10 S.-E.—Cornwall, 3 N.-O. et Kingston seront livrées prochainement.

La compilation des feuilles 41, 42, 43, 44 et 45, embrassant la région que traverse le Grand-Tronc-Pacifique au nord de la Colombie-Britannique, a dû cesser jusqu'à ce que le tracé définitif de la voie soit annoncé. Cette ligne étant la seule arpentée dans la région, elle devra servir de base aux travaux subséquents.

Pendant l'année on a préparé de nouvelles éditions des cartes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta-sud et nord. Des cartes des districts de Winnipeg, Dauphin, Estevan, Humboldt, Yorkton, Prince-Albert, Régina, Moosejaw, Battleford, Edmonton, Red-Deer, Calgary et Lethbridge, indiquant les quarts de sections disponibles dans chaque township, la qualité du sol, etc., ont été livrées aux agents. Des cartes semblables sont requises pour les régions nouvelles de Saskatoon et de la rivière La-Paix.

Une carte des "Elévateurs", donnant la capacité des élévateurs et des minoteries à chaque station dans les provinces du Manitoba, Saskatchewan et Alberta a aussi été publiée. Elle contient aussi, pour chaque province, les mêmes renseignements coordonnés en ordre alphabétique. La carte dite de trois feuilles du Manitoba, Saskatchewan et Alberta a été prolongée jusqu'à la frontière ouest de cette dernière province, et contient maintenant virtuellement quatre feuilles.

Dans l'affaire des pêcheries de l'Atlantique-nord, le factum de la Grande-Bretagne sera présenté au cours de l'été prochain et on a préparé pour en faire partie 16 cartes et plans appuyant les principaux arguments des représentants britanniques.

Le 5 septembre, j'ai quitté Ottawa pour participer à l'excursion du Canadian Mining Institute aux mines du centre et de l'ouest du Canada. En 1907, la Canadian Mining Institute a invité les corps suivants:—Institution of Mining and Metallurgy, Iron and Steel Institute, Institution of Mining Engineers, South Wales Institute of Engineers, Mining Institute d'Ecosse et Manchester Geological and Mining Society dans la Grande-Bretagne; L'Association des Elèves des Ecoles Spéciales, en Belgique; L'Association Amicale des Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines, en France; et la Verein Deutcher Eisenhüttenleute, en Allemagne, a envoyé des délégués pour prendre part à cette excursion à titre d'hôtes du Mining Institute, en y ajoutant une invitation générale aux membres de ces associations. Environ trente-cinq délégués étrangers y ont pris part.

Avant mon arrivée ils avaient visité les charbonnages et les aciéries de Sydney et North-Sydney, N.-E., les mines d'amiante et de chrome des townships de l'Est, les installations hydro-électriques des chutes Niagara, et les mines d'argent de Cobalt.

Le 7 septembre nous quittions Sudbury pour les mines Moose-Mountain. La Compagnie Canadian-Northern y développe des gisements de fer et a construit, à Key-Harbour, sur la baie Georgienne, de vastes bassins, dans le but évident de transporter les produits aux Etats-Unis. Au retour, on est arrêté à Vermillon afin de permettre aux experts d'examiner le gravier. Ils ont trouvé quelques paillettes.

Le jour suivant nous visitions les hauts-fourneaux de la mine de cuivre-nickel à Cream-Hill, propriété de la Canadian Copper Company. Ces fourneaux, au nombre de cinq, ont une capacité d'ensemble de 2,500 tonnes par jour; ils sont alimentés par des trains mus par l'électricité dont les wagons réunis ont une capacité de 3,000 tonnes. L'énergie électrique pour toutes les machines vient des chutes de la rivière des Espagnoles, éloignées de 27 milles.

La mine de Cream-Hill se compose maintenant d'un puits à ciel ouvert large de 200 pieds et profond de 100 pieds; quatre galeries souterraines en rayonnent. On expédie par mois environ 12,000 tonnes de minerai contenant en moyenne 4 pour 100

de cuivre et 2 pour 100 de nickel. Au retour nous avons visité la fonderie de la Compagnie Mond Nickel aux mines Victoria.

Le 13 nous atteignions Medicine-Hat, célèbre pour sa source de gaz naturel. On nous a informé qu'on fournissait le gaz aux particuliers à raison de $13\frac{1}{2}$ cents les mille pieds cubes, et aux manufacturiers pour 5 cents. Presque tous les habitants en font usage pour l'éclairage, la cuisine et le chauffage. M. E. Coste, directeur des appareils, nous a fait voir les effets du gaz s'échappant à l'état naturel et à l'état incandescent avec une pression de 600 livres au pouce carré.

Dans la matinée du lendemain, on nous faisait voir le vaste éboulement de Frank, et plus tard nous entrions dans la mine de la *International Coal & Coke Company;* notre visite a été courte, car notre temps était limité. Cette mine produit environ 2,000 tonnes par jour; une moitié du produit est vendue à la Compagnie du Pacifique pour ses locomotives, et le reste, converti en coke, est acheté par la *British Columbia Copper Company*, de Greenwood, pour sa fonderie. On estime que cette mine est riche de 50,000,000 de tonnes; la galerie principale de la veine n° 2 est longue de 9,000 pieds.

Arrivés à Hosmer à midi, nous examinions la nouvelle installation des Mines Hosmer, à responsabilité limitée, une des organisations subsidiaires de la Compagnie du Pacifique. Lors de notre visite, l'extraction proprement dite n'était pas commencée, la compagnie ne pouvant s'y livrer jusqu'à l'expiration d'un contrat avec la Crowsnest Pass Coal Company. Le délai expirant en décembre, l'extraction se poursuit maintenant, et lorsqu'elle sera bien en voie elle produira 4,000 tonnes par jour. Il y a là 240 fours à coke pouvant produire 300 tonnes par jour.

Entre Michel et Fernie la voie traverse la région alors dévastée par le terrible incendie de Fernie. De la ville même il ne restait que les bureaux de la compagnie des mines et une demi-douzaine de maisons. La population vivait sous la tente ou sous des cabanes en planches, et partout on hâtait les constructions.

Dans l'après-midi nous avons visité les mines de Coal-Creek, propriété de la Compagnie Crowsnest Pass. Cette compagnie possède environ 240,000 acres de terrains houillers. La houille est bitumineuse, d'excellente qualité pour les machines à vapeur, et produit un coke de première classe. Le rendement est présentement d'environ 4,000 tonnes par jour. La compagnie possède 1,128 fours à coke produisant plus de 2,000 tonnes par jour, qu'on vend aux fonderies de la Colombie-Britannique et de l'Etat de Washington.

Le 17 nous visitions la mine et le concasseur à Saint-Eugène de Moyie. Cette mine d'argent est la plus considérable au Canada; elle est possédée et exploitée par la Consolidated Mining & Smelting Company. Le minerai au naturel contient environ 18 pour 100 de plomb, mais le minerai concentré expédié à la fonderie de Trail contient 65 pour 100 de plomb et 32 onces d'argent par tonne. En 1907 on a extrait 125,000 tonnes de minerai contenant 607,000 onces d'argent et 27,000,000 de livres de plomb.

Nous n'atteignîmes l'installation électrique des chutes Bonnington que vers 11 heures du soir, de sorte que nous n'en avons pu faire qu'un examen sommaire. La Kootenay Power Company, qui exploite ces chutes, fournit l'énergie électrique aux district Rossland, Phænix et Greenwood, et aux fonderies de Trail, Grand-Forks, Greenwood et Boundary-Falls. On compte quatre unités principales de 8,000 chevaux-vapeur chacune sous une colonne de 70 pieds.

Nous avons passé la matinée du 16 à la fonderie de Trail, propriété de la Consolidated Mining & Smelting Company. L'installation comprend cinq hauts-fourneaux pour cuivre d'une contenance réunie de 1,600 tonnes et de deux pour plomb pouvant recevoir 350 tonnes de minerai. La matte cuivre et or est traitée d'après le procédé Huntington-Heberlein, refondue et concentrée de manière à produire environ 45 pour 100 de cuivre et 25 onces d'or par tonne. La raffinerie du plomb peut produire journellement 75 tonnes de plomb à peu près pur. On convertit une partie

de ce plomb en tuyaux, et on expédie le reste en Asie. Le sulfate de cuivre, servant au nettoyage du blé, passe au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta.

Cette fonderie a produit pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin 1908, 121,380 onces d'or, 2,224,888 onces d'argent, 32,157,159 livres de plomb et 4,004,468 livres de cuivre, d'une valeur collective de \$5,428,501.

Arrivés à Rossland à midi, les excursionnistes se sont divisés pour visiter les mines Le Roi, Centre Star et War Eagle. Le livret souvenir distribué par le comité de réception, contient la statistique que voici: Mine Le Roi, recettes brutes, 1894-1908, \$20,406,627; profondeur maximum du puits, 1,700 pieds; développement des galleries, 21 milles. Consolidated Mining and Smelting Company, exploitant les mines Centre Star, War Eagle et autres, rendement brut, \$15,948,133; profondeur maximum du puits, 2,200 pieds, développement, 19 milles. Le Roi n° 2, rendement 1900-1908, \$4,413,663, profondeur, 850 pieds, développement, 7 milles.

Le 17 septembre nous visitions la mine et la fonderie de la *British Columbia Copper Company*, à Greenwood. Le gisement de cuivre est de qualité inférieure; la veine, s'étendant sur une longueur de 2,000 pieds, est large de 80 à 110 pieds, contenant par tonne une valeur variant de \$4.50 à \$6. L'installation actuelle, que l'on agrandissait lors de ma visite, comprenait trois grands fourneaux d'une capacité de 700 ton-

nes chacun. Le cuivre produit est à peu près pur, sa finesse étant de 99.

Le 18 au matin, les gens de Phœnix accueillaient l'excursion par une salve royale de vingt-une explosions de mines sur le coteau Granby. Après avoir visité les têtes-de-puits, les concasseurs et "glory-hole", les excursionnistes ont visité l'intérieur de la mine dans des voitures électriques, et on nous a dit avoir déjà constaté la présence de 20,000,000 de tonnes de minerai approximativement. Pendant l'année se terminant le 30 juin 1908, les mines de Granby ont produit 21,126,926 livres de cuivre, 300,593 onces d'argent, 40,139 onces d'or, d'une valeur brute de \$3,790,184. Dans l'aprèsmidi on a visité la fonderie Granby, à Grand-Forks.

Le 19, nous visitions des vergers sur le lac Kootenay, et dans l'après-midi nous inspections la mine et le concentrateur de Blue-Bell, exploités maintenant par la Canadian Metal Company. Ce gisement, d'une grande étendue, se compose surtout de galène peu riche, avec métaux complémentaires; on l'a développé par tranchées ouvertes et par une galerie pratiquée dans le coteau. La mine de plomb donne 200 tonnes par jour.

Le 22 a eu lieu, à Victoria, une réunion de la branche occidentale de l'institut; l'honorable M. Richard McBride, premier ministre de la Colombie-Britannique, et l'honorable M. Wm Templeman, ministre des mines du Canada, ont accueilli les visiteurs.

Le 26, l'excursion partait de Victoria pour Nanaïmo, faisant en passant une visite hâtive à la fonderie de la Tyee Copper Company, à Ladysmith, laquelle traite surtout le minerai de la mine de cuivre japonaise aux îles de la Reine-Charlotte. A Nanaïmo, nous avons visité le puits n° 1 de la Western Fuel Co., les mines Northfield (n° 4), Brechin, la fabrique de la Hamilton Powder Co. à la baie Departure. Les mines n° 1 et Northfield produisent maintenant de 600,000 à 700,000 tonnes l'an.

Le 27, nous visitions les mines Bankhead, près Banff. Ce sont les seules mines du Canada produisant de l'anthracite ou plus exactement un semi-anthracite. Les trois veines exploitées ont une épaisseur de six à neuf pieds. On produit du charbon de toutes les grosseurs, depuis le "concassé" jusqu'au "buckwheat n° 3", et comme ce charbon se pulvérise facilement on fabrique des briquettes qui servent à l'usage domestique et aussi sur les locomotives de la Compagnie du Pacifique. On produit actuellement par jour 750 tonnes de houille concassée et 500 tonnes de briquettes.

A notre arrivée à Dunmore, le soir du 28, nous avons trouvé la source de gaz naturel allumée par les soins de M. Coste, qui a voulu nous faire jouir du spectacle de 1,500,000 pieds cubes de gaz s'échappant avec une pression de 600 livres par pouce cube brûlant la nuit. Le gaz de cette source et de quatre autres dans le voisinage vient d'une profondeur de mille pieds.

L'exploration technique s'est terminée à Dunmore, et nous sommes revenus à Ottawa le 30 du mois.

Durant l'année dernière 8,903 lettres ont été reçues et 9,419 ont été envoyées; 157,386 cartes et brochures ont été reçues et 162,308 ont été envoyées.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES WHITE,

Géographe.

CARTES PUBLIÉES.

Le Dominion du Canada et Terre-Neuve, huit feuilles, chacune de 25 pouces sur 26; cette carte s'étend du Pacifique à l'Atlantique, du Maryland et de l'Orégon au sud jusqu'au détroit de Cumberland et à l'île Herschell au nord. Echelle de 35 milles au pouce.

Le Dominion du Canada et Terre-Neuve, 16 sur 36 pouces. Echelle de 100 milles

au pouce.

Dominion du Canada, carte "scolaire". Echelle de 58 milles au pouce.

Le Canada occidental, partie du Canada à l'ouest du lac des Bois, les réseaux de voies ferrées en couleurs distinctives. Echelle de 35 milles au pouce.

La carte en relief du Canada. Echelle de 100 milles au pouce.

La carte des ressources du Canada. Echelle de 200 milles au pouce.

Carte de la force hydraulique, chute d'eau moyenne aux principaux points du Canada. Echelle de 100 milles au pouce.

Carte indiquant les principaux gisements miniers du Canada. Echelle de 100 milles au pouce.

Carte des forêts du Canada. Echelle de 200 milles au pouce.

Carte indiquant les zones de croissance des principaux arbres forestiers. Echelle de 100 milles au pouce.

Carte des élévateurs, indiquant leur position et leur capacité dans les trois provinces des prairies; indiquant aussi la situation et la capacité des minoteries.

Carte du chemin de fer Transcontinental National, indiquant la route de ce chemin de fer de Moncton au Pacifique. Echelle de 100 milles au pouce.

Carte des explorations du Canada-Nord et des parties avoisinant le Groënland et l'Alaska. Echelle de 75 milles au pouce.

Explorations du Canada septentrional et des parties adjacentes du Groënland et de l'Alaska. Echelle de 75 milles au pouce.

Carte des montagnes Rocheuses—feuille de Banff—indiquant la configuration des montagnes dans le voisinage de Banff. Echelle de 2 milles au pouce.

Carte des montagnes Rocheuses—feuille du Lac-Louise—indiquant la configuration des montagnes dans les environs de Laggan et de Field. Echelle de 2 milles au pouce.

Carte du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et la partie sud-ouest de Kéwatin, trois feuilles chacune de 25 sur 36 pouces. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte index indiquant les townships du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, dont des plans ont été imprimés. Echelle de 35 milles au pouce.

Carte générale du Nord-Ouest du Canada, édition de 1898, en 2 feuilles. Echelle de 35 milles au pouce.

Carte indiquant les chemins de fer du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Echelle de 35 milles au pouce.

Carte des chemins de fer, Manitoba, Alberta, Saskatchewan. Echelle de 35 milles au pouce.

Carte du Manitoba, indiquant les divisions électorales fédérales. Echelle de 12½ milles au pouce.

Saskatchewan méridionale—partie de la province au sud de la latitude 55°. Echelle de 124 milles au pouce.

Alberta méridionale—partie de la province au sud de la ligne 55°. Echelle de 12½

Alberta septentrionale—partie de la province au nord de la ligne 55°. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Régina. Echelle de 124 milles au pouce.

Carte des terres du district de Red-Deer. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Calgary. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district d'Estavan. Echelle de 124 milles au pouce.

Carte des terres du district de Winnipeg. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Lethbridge. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district d'Edmonton. Echelle de 122 milles au pouce.

Carte des terres du district de Dauphin. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Yorkton. Echelle de 124 milles au pouce.

Carte des terres du district de Prince-Albert. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Battleford. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Moosejaw. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des terres du district de Brandon. Echelle de 124 milles au pouce. Carte du district de la rivière La-Paix dans l'Alberta-nord, y compris les régions

situées entre Wetaskiwin et le lac Athabaska, et entre la rivière Athabaska et la limite est de la Colombie-Britannique. Echelle de 1/800,000, ou 12.63 milles au pouce.

Carte des divisions électorales (pour la législature provinciale) du sud de la Sas-

katchewan. Echelle de 12½ milles au pouce.

Carte des divisions électorales (pour la législature provinciale) de l'Alberta méri-

dionale. Echelle de 12½ milles au pouce. Carte indiquant toutes les sections à numéros pairs et patentées jusqu'au 1er jan-

vier 1907, et toutes les sections à numéros pairs et non patentées ou finalement assignées aux compagnies de chemin de fer jusqu'à date, dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, 3 feuilles. Echelle de 121 milles au pouce.

Carte de la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique.

1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Carte du sud de l'Alaska et d'une partie de la Colombie-Britannique, édition de 1897. Echelle de 1/960,000.

Carte du sud-est de l'Alaska et d'une partie de la Colombie-Britannique, indiquant la délimitation de l'Alaska, telle que fixée par la commission le 20 octobre 1903. Echelle de 1/960,000.

Carte du Yukon depuis le canal de Lynn au sud jusquà Eagle au nord, et depuis le Pacifique jusqu'à la rivière Frances. Echelle de 1/750,000, ou 11.82 milles au pouce.

Carte du district des rivières White, Alsek et Kluane, dans le sud-ouest du Yukon. Echelle de 1/400,000, ou 6.31 milles au pouce.

Feuille du Témiscamingue, comté de Pontiac, Québec, et du district de Nipissingue, dans l'Ontario. Echelle de 1/750,000, ou 11.83 milles au pouce.

Feuille 1, sud-ouest de l'Ontario, feuille de Windsor, Essex, Kent et Lambton, et parties des comtés d'Elgin, Middlesex et Huron. Echelle de 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille S.-E. de l'Ontario—feuille de London—Norfolk, Osgood, Brant et parties des comtés d'Elgin, Middlesex, Huron, Perth, Waterloo et Wentworth. Echelle de 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuilles 1 N.-O. et 1 N.-E. de l'Ontario—feuille de Guelph—Wellington, Grey, Bruce et parties des comtés de Huron, Perth, Waterloo, Halton, Dufferin et Simcoe. Echelle de 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 2, sud-ouest de l'Ontario-feuille de Hamilton-Lincoln, Welland, Haldimand et parties des comtés de Wentworth et de Halton. Echelle de 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 13—comprenant tout le Nouveau-Brunswick, à l'exception de Madawaska et parties des comtés de Westmoreland et Albert. Echelle de 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 27, de l'Ontario—feuille du lac des Bois, de la rivière La-Pluie et parties du district de la Baie-du-Tonnerre et de Kéwatin. Echelle de 1/500,000, ou 7.89 milles

au pouce.

Feuille 11—feuille de Montréal—comprend la région située entre Québec et Vaudreuil et entre la ligne de la frontière internationale et la latitude 48° N. Echelle de

1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 14 S.-E.—feuille de Truro—comprend Pictou, dans la Nouvelle-Ecosse, et King et Queen, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, et parties d'Halifax, Guysborough et Colchester, Nouvelle-Ecosse. Echelle de 1/250,000 au pouce.

Feuille 15-comprend l'Ile du Cap-Breton et parties des comtés d'Antigonish et

Guysborough, Nouvelle-Ecosse. Echelle de 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 28, de l'Ontario—feuille de la Baie-du-Tonnerre—comprend parties des districts de la Baie-du-Tonnerre et de la Rivière-La-Paix. Echelle de 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 29, de l'Ontario—feuille du lac Nipigon—comprend la partie centrale du district de la Baie-du-Tonnerre. Echelle de 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

CARTES EN PRÉPARATION.

Feuille 3, N.-O. Ontario (feuille de Kingston)—comprenant Leeds et Greenville, partie des comtés de Hastings, Addington, Renfrew, Frontenac et Lanark. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 5, N.-O. Nouvelle-Ecosse (Halifax)—comprend parties des comtés de Halifax, Hants, Kings et Lunenburg. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuilles 5 N.-E. et 14 S.-E. (partie) Nouvelle-Ecosse (feuille de Truro)—comprend partie des comtés de Guysboro', Halifax et Colchester. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 7 N.-E. (Saut-Sainte-Marie)—comprend partie du district d'Algoma.

Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 8 N.-O. (feuille de Sudbury)—comprend partie des districts d'Algoma et Nipissingue. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 8 N.-E. (Manitoulin)—comprend partie des districts de Manitoulin, Al-

goma et Sudbury. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 9 S.-E., Ontario et Québec (feuille de Pembroke)—comprend partie des comtés de Hastings, Addington, Renfrew, Haliburton et Nipissingue dans Ontario, et Pontiac, dans Québec. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 10 S.-E. (feuille de Cornwall)—comprend les comtés de Dundas, Prescott, Russell, dans Ontario, Vaudreuil, Soulanges et partie d'Argenteuil et Ottawa, dans

Québec. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 10 S.-O., Ontario et Québec (feuille d'Ottawa)—comprend partie des comtés de Carleton, Lanark, Frontenac et Renfrew, dans Ontario, Ottawa et Pontiac, dans Québec. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 14 S.-O. (feuille de Moncton)—comprend partie des comtés de Colchester et Cumberland, Nouvelle-Ecosse, Albert, Westmoreland et Kent, Nouveau-Brunswick, et I.P.-E. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 30 (feuille de White-River)—comprend partie des districts d'Algoma et de

la Baie-du-Tonnerre. Echelle, 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 31, Ontario (feuille d'Abitibi)—comprend partie des régions d'Algoma et

Nipissingue. Echelle, 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 31 S.-E. (feuille du lac Abitibi)—comprend les townships arpentés dans le voisinage de ce lac, district de Nipissingue et d'Algoma. Echelle, 1/250,000, ou 3.95 milles au pouce.

Feuille 41, Colombie-Britannique (feuille de Prince-Rupert)—comprend les parties de la province entre longitudes 128° O. et 131° O., et entre latitudes 52° N. et 55° N. Echelle, 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 42, Colombie-Britannique (feuille du lac Babine)—comprend la partie de la province entre longitudes 125° et 128° O., et entre latitudes 52° et 55° N. Echelle,

1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 43, Colombie-Britannique (feuille de Fort-George)—comprend la partie de la province entre longitudes 122° et 125° O., et latitudes 52° et 55° N. Echelle, 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 44, Colombie-Britannique (feuille de Tête-Jaune-Cache)—comprend les parties de la province entre longitudes 119° et 122° O., et latitudes 52° et 55° N.

Echelle, 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Feuille 45, Colombie-Britannique (feuille de Jasper-House)—comprend les parties de la province entre longitudes 116° et 119° O., et latitudes 52° et 55° N. Echelle, 1/500,000, ou 7.89 milles au pouce.

Carte du district de la rivière La-Paix. Echelle, 123 milles au pouce.

Carte du district de Saskatoon. Echelle, 12½ milles au pouce.

Montagnes Rocheuses entre le chemin de fer Pacifique-Canadien et la Saskatchewan-nord. Echelle, 4 milles au pouce.

Atlas du Canada, 1906. (Epuisé.)

ATLAS DU CANADA-CARTES.

1. Divisions territoriales.

- 2. Carte en relief-feuille de l'ouest.
- 3. Carte en relief-feuille de l'est.
- 4. Carte géologique-feuille de l'ouest.
- 5. Carte géologique—feuille de l'est.
- 6. Carte des minéraux—feuille de l'ouest.
- 7. Carte des minéraux—feuille de l'est.
- 8. Carte des forêts.
- 9. Carte des limites de la croissance des arbres.
- 10. Carte des télégraphes des provinces maritimes et de Québec.
- 11. Carte des télégraphes d'Ontario et de Québec.
- 12. Carte des télégraphes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.
- 13. Carte des télégraphes de la Colombie-Britannique, du Yukon et de l'Alberta.
- 14. Carte des télégraphes des provinces maritimes et de Québec.
- 15. Carte des téléphones d'Ontario et de Québec.
- 16. Carte des téléphones du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.
 - 17. Carte des chemins de fer des provinces maritimes et de Québec.
 - 18. Carte des chemins de fer d'Ontario et de Québec.
 - 19. Carte des chemins de fer du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.
- 20. Carte des chemins de fer de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Yukon.
 - 21. Chemins de fer transcontinentaux.
 - 22. Canaux, phares et routes de navigation—Saint-Laurent et Grands Lacs.
 - 23. Phares, routes de navigation, côte du Pacifique.
 - 24. Phares, routes de navigation, côte de l'Atlantique.
 - 25. Isothermes, pour les mois de l'année.
- 26. Isothermes, pour l'été et l'année, pluie, neige et lignes isobarométriques pour les saisons et l'année.
 - 26a. Cartes des heures de soleil durant l'été et la température.
 - 27. Densité de la population—provinces maritimes et Québec.
 - 27a. Densité de la population-Ontario et Québec.

- 28. Densité de la population-Manitoba et Saskatchewan.
- 29a. Origine des habitants des provinces maritimes et de Québec.

29. Aborigènes du Canada, de l'Alaska et du Groënland.

29a. Origine des habitants des provinces maritimes et de Québec.

29b. Origine des habitants d'Ontario et de Québec.

- 29c. Origine des habitants du Manitoba et de la Saskatchewan.
- 29d. Origine des habitants de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.
- 30. Frontières internationales et interprovinciales (a) du Canada et de l'est des Etats-Unis; (b) du Nouveau-Brunswick-Québec; (c) Québec-Labrador.

31. Frontière interprovinciale—Ontario-Manitoba.

- 31a. Frontière interprovinciale de la Colombie-Britannique et Yukon-Alaska.
- 32. Routes des explorateurs.
- 33. Bassins hydrographiques.
- 34. Montréal.
- 35. Toronto.
- 36. Québec et Saint-Jean.
- 37. Winnipeg.
- 38. Vancouver et Ottawa.
- 39. Hamilton, London et Halifax.

DIAGRAMMES.

- 40. Commerce—exportations.
- 41. Commerce—importations.
- 42. Commerce—exportations, principaux articles.
- 43. Commerce—importations, principaux articles.
- 44. Commerce—importations par tête, droits et augmentation du commerce.

45. Minéraux, télégraphes.

46. Population d'après (a) l'âge et le sexe; (b) le sexe et le mariage.

47. Population d'après l'âge, le sexe et le mariage.

48. Population, (a) proportion d'Anglais et d'étrangers; (b) lieux de naissance de la population du pays; (c) superficie des provinces et des territoires.

49. Population, (a) origine; (b) religion; (c) lieux de naissance.

50. Population, (a) immigration interprovinciale; (b) proportion de la population; (c) densité de la population; (d) population rurale et urbaine.

51. Premiers dénombrements de la population jusqu'en 1901, d'Ontario, Mani-

toba, Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et des autres territoires.

52. Premiers dénombrements de la population jusqu'en 1901, de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ile-du-Prince-Edouard.

53-54-55. Population des villes qui comptent plus de 7,000 habitants.

56. Agriculture—Valeur des terres, etc., des produits agricoles; nombre des cultivateurs et classification de la superficie agricole.

57. Agriculture—Superficie défrichée et non défrichée; valeur des fermes.

- 58. Agriculture—Etendue des fermes; leur nombre; valeur des produits agricoles.
- 59. Agriculture—Nombre des (a) moutons, (b) des chevaux, (c) des bestiaux.
- 60. Agriculture—Valeur des récoltes, des animaux, des produits laitiers, etc.
- 61. Agriculture-Production du grain, etc.
- 62. Agriculture—Principales récoltes d'Ontario.
- 63. Agriculture—Principales récoltes du Manitoba.
- 64. Manufactures—Capital engagé; nombre de personnes à gages; valeur des produits.
 - 65. Manufactures—Proportion de la population, valeur des produits, par province.
 - 66. Statistiques vitales—(a) Aveugles, (b) décès.
 - 67. Statistiques vitales—(a) Aveugles, (b) sourds-muets.
 - 68. Finances—Recettes.

69. Finances—Dépenses.

70. Finances—Dettes; dépenses pour travaux publics; actif.

71. Valeurs courantes, banques, caisses d'épargne, dépôts et retraits.

72. Valeurs courantes, banques—Banques munies d'une charte, leur passif, leur actif, leurs dépôts, prêts et fonds de réserve.

73. Valeurs courantes et banques—Banques munies d'une charte, leur capital,

dépôts, passif et actif.

74. Marine, phares, etc., navires entrés en 1903.

75. Marine, arrivées et départs, navires de cabotage.

76. Marine, navires océaniques, navires sur les eaux intérieures.

77. Navires faisant le cabotage, par province.

78. Pêcheries, produits de la pêche, pêcheurs; valeur des navires, etc.; exportation de poisson.

79. Chemins de fer, capitaux; voyageurs; marchandises; parcours.

80. Chemins de fer; frais d'exploitation; recettes; dépenses.

- 81. Chemis de fer, parcours des trains; matériel roulant; voyageurs; marchandises.
- 82. Chemins de fer de l'Etat; dépenses et recettes; gains et frais d'exploitation; recettes.
- 83. Instruction et immigration—Lettrés et illettrés; écoles, instituteurs, élèves; dépenses; nombre des immigrants.

RAPPORTS.

Altitudes du Dominion du Canada, avec une carte en relief de l'Amérique du Nord, in-8, pp. 226.

Dictionnaire des altitudes du Dominion du Canada, avec une carte en relief du

Canada, in-8, pp. 143.

Altitudes du Dominion du Canada, 2e édition (en préparation).

N° 35.

RAPPORT DE LA DIVISION DES TERRES DES ECOLES.

Ministère de l'Intérieur,

Division des Terres des écoles,

Ottawa, 15 juin 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur les opérations du bureau des terres des écoles de ce ministère pour les douze mois de l'exercice terminé le 31 mars 1909.

VENTES.

Par suite de la maigre récolte de l'année 1907 et de la crise financière qui se fait encore sentir on n'a pas cru devoir mettre aux enchères des lots considérables de terrains scolaires dans les province du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta, pendant la dernière année.

Cependant, à la demande du gouvernement d'Alberta, on a offert en vente la section 29, township 42, rang 25, à l'ouest du quatrième méridien, à Ponoka, Alberta, afin

de permettre son acquisition dans le but d'y construire un asile d'aliénés. La vente a eu lieu le 7 avril 1908, et le terrain a été vendu au prix de \$12 l'acre à M. L. C. Charlesworth, représentant le ministère des Travaux publics d'Alberta.

On a aussi vendu, à Chaplin, Saskatchewan, le 5 novembre 1908, dans la subdivision d'une partie de la section 29, township 17, rang 5, à l'ouest du troisième méridien,

cinquante-quatre lots au prix de \$771.

Je dois dire qu'on a cru devoir subdiviser une partie de cette section en lots de ville, car plusieurs personnes y ont élu domicile et construit des demeures, et il est convenable que ceux qui ont fait ces améliorations puissent acquérir les lots sur lesquels ils ont construit.

Plusieurs lopins de terre d'une contenance variant entre un et cinq acres ont aussi été vendus au cours de l'année pour écoles ou pour cimetières. Les emplacements d'écoles ont été aliénés conformément à l'amendement à la loi des terres fédérales permettant de vendre à cette fin aux commissions scolaires des lopins d'une contenance de quatre acres au plus et au prix minimum de \$10, à la condition que la demande de la commission soit appuyée par le ministre de l'instruction publique de la province et que le lot fasse front sur une voie publique.

Quarante-trois ventes de terres scolaires ont aussi été faites à des compagnies de chemins de fer, conformément à la loi des chemins de fer pour voies, gares, fosses à

ballast, etc., en tout 350.76 acres payées \$6,754.86.

Le revenu net provenant de ces ventes pendant l'année se repartit comme suit:-

anitoba\$360,999 1	
askatchewan	
lberta	6
Total	3

BAUX.

On a apporté pendant l'année un changement radical à la location des terres scolaires pour fins de pâturage.

Jusqu'ici les baux étaient consentis pour cinq ans et comportaient un loyer de six cents l'acre pour les terres scolaires du Manitoba, et de quatre cents pour celles de Saskatchewan et d'Alberta.

Il était difficile de percevoir les loyers, car les locataires ne tenaient souvent aucun compte des avis qu'on leur envoyait. L'inspecteur passait pour faire la perception, mais ses efforts étaient rarement heureux; le locataire était absent, ou il n'avait pas l'argent au moment où on le lui réclamait, enfin les distances étaient si grandes et les montants à percevoir si petits qu'on finissait par les perdre, les procédures judiciaires étant trop coûteuses.

On a donc décidé, dans l'intérêt du fond des écoles, de substituer au système des baux celui des permis de pâturage, et l'arrêté du conseil du 22 février 1908 confirme cette décision.

Ces permis sont accordés pour une année seulement, et expirent tous le 1er avril suivant, mais ils sont renouvelables au gré du ministère, pourvu qu'en en fasse la demande avant le 1er février, en versant le montant du loyer de l'année à venir. Si le détenteur ne renouvelle pas son permis dans le délai voulu, on est libre d'accorder le permis à une autre personne dès son expiration le premier avril.

Cette réforme épargne beaucoup de temps et de travail, aucune comptabilité n'est nécessaire, et la correspondance est presque nulle. Il ne saurait y avoir d'arrérages, puisque le permis n'émane que sur paiement du loyer de l'année à venir et n'est renouvelable qu'aux mêmes conditions.

Le revenu net des baux et permis de pâturage pour l'année est comme suit:-

Manitoba	1,125 67
Saskatchewan	9,103 89
Alberta	9,552 41

Neuf baux de terrains houillers ont été consentis pendant l'année; voici un état du revenu de cette source:—

Manitoba	·	 	Nil.
Saskatchewan		 	\$ 981 11
Alberta		 	3,160 81

Les tableaux A, B et C ci-annexés indiquent le revenu de toutes sources perçus sur les terres scolaires du Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta pendant l'année. On constatera que ce revenu net se répartit ainsi:—

Manitoba		\$365,430 16
Saskatchewan		172,754 90
Alberta	2 -0	143,440 40
Total		\$681,625 46

Le tableau D indique le revenu perçu aux agences des terres fédérales.

Ces agences ont perçu \$38,639.59 sur le revenu net total de \$681,625.46; la balance, \$642,985.87, a été versée au bureau principal.

Voici un relevé des dépenses pendant l'année:-

Manitoba	 5						 					\$	6,872	13
Saskatchewan	 		 	 					•	٠		:	6,947	00
Alberta	 	٠.			٠.			 ٠					6,840	60
												_		
Total	!			 		 						\$	20,659	73

Il s'en suit que les frais d'administration des terres scolaires dans les trois provinces ne s'élèvent qu'à 3 pour 100 du total des perceptions (\$681,625.46), proportion qui me semble très raisonnable.

Les tableaux E, F et G aussi annexés indiquent les recettes et déboursés sur le fonds des terres scolaires pendant l'année, ainsi que la balance au crédit de chaque fonds le 31 mars 1909. On constatera que la balance au crédit du fonds des écoles du Manitoba au 31 mars était de \$2,185,211.69; pour la première de Saskatchewan, cette balance était de \$850,398.41, et pour l'Alberta de \$452,123.39.

Conformément aux arrêtés du conseil à cette fin, on a fait émaner des chèques en faveur du trésorier de chacune des provinces, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, pour le revenu perçu pendant l'année, en déduisant le principal provenant des ventes et les frais d'administration. Voici les montants payés:—

Manitoba											۰			\$108,895	41
Saskatchewan	١.													52,113	24
Alberta														54,239	84

Il y a une légère diminution dans les recettes brutes de l'année courante comparées à celles de l'exercice précédent, les chiffres étant respectivement \$688,466.51 et \$704,963.33.

Cette diminution vient de ce qu'il n'y a pas eu de ventes importantes pendant l'année. Le travail de la division a, par ailleurs, beaucoup augmenté.

Je dois dire qu'avant la fin de l'année on a commencé l'inspection et l'évaluation de grandes étendues de terres scolaires dans les provinces du Manitoba et d'Alberta, avec l'intention de les mettre aux enchères pendant l'année courante, et nous pouvons dès maintenant prévoir que ces ventes auront beaucoup de succès.

Ce qui suit est un relevé du travail de cette division durant l'année:-

Lettres reçues et inscrites	10,042
Lettres et télégrammes envoyés	16,045
Baux et permis de pâturage préparés	460
Permis de culture octroyés	
Nombre de reçus donnés	2,970
Comptes tenus à jour	6,178
Transports enregistrés	205

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

FRANK S. CHECKLEY,

Premier commis.

RECETTES du ler avril 1908 au 31 mars 1909, ces deux dates comprises.

RELEVÉ A.—TERRES DES ÉCOLES DU MANITOBA.

Nr.:	VENTES	E S	T. +0T	Permis	Datumoros	Bois de	Roin	Hon. d'en-	Total
WOOM,	Principal.	Intérêt.	T Ordan.	de culture.	T dout ages.	construction	-	registrement	
1908.	ပ် ∯	ల	ن 99	6 /⊕	ပ် #	ဗ္	<u>မှာ</u>	ပ် •	%
Avril Mai Juillet Août	1,843 68 4,353 82 17,217 42 11,650 55 2,610 96	2,242 00 4,302 65 11,798 93 7,421 63 1,216 41	4,085 68 8,656 47 29,016 35 19,072 18 3,827 37	10 00 4 00	62 07 51 20 113 42 112 50 13 92	125 00	40 00		4,193 25 8,717 67 29,136 77 19,309 68 3,841 20
Septembre Octobre Novembre Décembre				50 00 6 00		33 00			1,905 00 41,218 50 128,970 40 60,751 80
Janvier. Février Mars.	20,513 58 8,955 45 9,765 85	6,442 06 3,236 45 5,812 21	26,955 64 12,191 90 15,578 06	73 25 50 18 50	111 25 8 21 54 60	9 22			27,140 66 12,232 10 15,651 10
Total	244,294 88 5,776 27	107,675 43 3,567 16	351,970 31 9,443 43	198 80 12 50	691 92 591 75	164 55 1,850 35	43 00 1,254 48		353,068 58 13,152 51
Hon. d'enregistrement	250,071 15	111,342 59	361,413 74	211 30	1,283 67	2,014 90	1,297 48	204 50	366,221 09 204 50
Hon, de transfert aux terres fédérales	250,071 15	111,342 59	361,413 74	211 30	1,283 67	2,014 90 62 50	1,297 48	204 50	366,425 59 331 50
Montant déposé par le C.C.N., récépissé de la banque n° 420, 26 nov. 1908	250,071 15	111,342 59	361,413 74 38	211 30	1,283 67	1,952 40	1,028 48	204 50	366,094 09 38
Remboursements	250,071 53 408 91	111,342 59	361,414 12 414 96	211 30	1,283 67	1,952 40	1,028 48 14 35	204 50	366,094 47 664 31
	249,662 62	111,336 54	360,999 16	211 30	1,125 67	1,875 40	1,014 13	204 50	365,430 16

FRANK S. CHECKLEY,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Terres des écoles. Ottawa, 10 juin 1909.

Premier commis.

CHECKLEY,

FRANK S.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

RELEVE B.—TERRES DES ÉCOLES DE LA SASKATCHEWAN.
RECETTES du 1er avril 1908 au 31 mars 1909, ces deux dates comprises.

Mois	VENTES	ES.	Total	Permis de	Pâtu-	Bois de	Foir	Homillo	51402	Hon. d'en-	E CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-CT-C
	Principal.	Intérêt.		cultiver.	rages.	tion.	-	Tomme.	Saure.	ment.	L'Ocal.
1908.	ن چه	99	· ·	S⊕	မှ	ن ⊛	ಲೆ 6 9	ಲೆ %	ಲೆ €€	ပ် %	%
Avril Mai Juin Juillet Septembre Octobre Novembre Novembre	9,740 22 3,429 58 4,349 20 1,069 78 1,335 16 15,371 27 15,371 27 12,876 69	1,474 97 651 55 1,464 85 1,352 14 630 34 4,966 50 14,449 60 114,496 50	11,215 19 4,081 14 5,814 05 2,421 92 2,770 12 1,804 73 20,927 77 47,685 61 23,331 22	12 00 10 50 33 12 12 50 63 50	483 736 736 736 736 736 736 736 736 737 737		40 00 8 50 16 00 1 00	498 57			11,750 64 4,990 99 6,577 49 2,864 97 2,004 37 21,520 32 48,088 74
1909.											
Janvier. Février Mars	10,756 73 6,508 67 10,556 00	3,772 74 2,051 68 2,823 74	14,529 47 8,560 35 13,379 74	35 50	277 35 800 20 782 97		2 00				14,806 82 9,398 05 14,172 71
TotalAgences.	111,968 83	44,552 48 2,148 77	156,521 31 3,914 09	117 12 10 00	5,536 08 3,655 65	133 75	67 50 2,361 70	739 16 241 95	28 15		163,041 17 10,345 29
Hon. d'enregistrement	113,734 15	46,701 25	166, 435 40	187 12	9,191 73	133 75	2,429 20	981 11	28 15	95 50	173,386 46
Hon. de transf, aux terres fédérales	113,734 15	46,701 25	160,435 40	187 12	9,191 73	133 75	2,429 20 483 00	981 11	28 15	95 50	173,481 96 495 00
Remboursements	113,734 15 39 49	46,701 25	160,435 40	187 12	9,191 73	121 75	1,946 20 89 23	981 11	28 15	95 50	172,986 96 232 06
	113,694 66	46,701 25	160,395 91	171 62	9,103 89	121 75	1,856 97	11 180	28 15	95 50	172,754 90

Ministère de l'Intérieur, Division des Terres des écoles, Ottawa, 10 juin 1909.

RELEVÉ C.—TERRES DES ÉCOLES DE L'ALBERTA.

comprises.
dates
deux
ces
1909.
mars
31
au
1908
avril
ler
qn
RCETTES

Total	1 Ocal.	ن چه	2,655 26 1,451 72 3,080 86 4,012 45 3,264 94 13,567 47 50,127 76	11,019 26 7,410 93 9,537 21	133,274 17 15,141 79	148,415 96	148,558 96 217 65	148,341 31 4,900 91	143,440 40
Hon.	gistrement.	ن ا				143 00	143 00	143 00	143 00
Houille	Trounte.	ಲೆ	216 00 132 00 220 00 226 30 558 00 192 00 168 15 192 00	170 00 84 00 985 90	2,697 35 1,133 46	3,830 81	3,830 81	3,830 81 670 00	3,160 81
T.O.	roin.	లే ఈ			1,091 80	1,091 80	1,091 80	900 30	891 30
Bois de	construction	ပ် 66	12 25 30 00	, : :	42 25 1,358 27	1,400 52	1,400 52 26 15	1,374 37	1,374 37
Dâturaga	r aburages.	ಲೆ ಊ	401 1C 283 07 553 95 554 95 340 00 464 45 159 75 215 97 205 00	488 33 657 88 704 13	4,852 15 4,752 59	9,604 74	9,604 74	9,604 74	9,552 41
Permis	de cultiver.	ઇ ક્∌	3 25	13 80	17, 05	17 05	17 05	17 05	17 05
Total	100ai.	ಲೆ %	2, 038 10 1, 036 65 2, 296 91 3, 477 75 2, 883 19 13, 300 91 22, 303 75	10,360 93 6,669 05 7,833 38	125,665 37 6,805 67	132,471 04	132, 471 04	132,471 04 4,169 58	128,301 46
TES.	Intérêt.	ပ <u>ံ</u>	882 53 434 30 1,433 53 1,432 51 703 49 1,152 21 19,7653 35 19,7653 85 8,190 68	2,574 11 2,042 06 2,131 61	44,046 66 1,894 84	45,941 50	45,941 50	45,941 50	45,941 50
VENTES	Principal.	ပ <u>ံ</u>	1,155 602 35 1,166 38 2,416 38 2,774 26 1,720 98 9,674 76 29,874 76 14,113 07	7,786 82 4,626 99 5,701 77	81,618 71 4,910 83	86,529 54	86,529 54	86,529 54 4,169 58	82,359 96
Mois	MLOIS.	1908.	Avril Mai. Juin. Juillet. Août. Septembre. Octobre. Novembre. Décembre.	Janvier. Février. Mars.	TotalAgences.	Hon. d'enregistrement	Hon, de transfert aux terres fédér.	Remboursements	

Premier commis. FRANK S. CHECKLEY,

DIVISION DES TERRES DES ÉCOLES, OTTAWA, 10 juin 1909. MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

D.—Revenu des terres des écoles perçu par la division des Terres fédérales pendant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

Agences	VENT		Total.	Cultures.	Pâtura- ges.	Bois.	Foin.	Houille.	Sable.	Total.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Winnipeg. Brandon Dauphin Estevan Regina Yorkton Prince-Albert Battleford Humboldt Moosejaw Lethbridge Calgary Red-Deer Edmonton	3,639 24 252 33 1,255 67 509 65	50 40 885 10 1,213 27 	5,339 28 505 22 50 40 2,140 77 1,722 92 	10 00	461 21 177 80 475 20 781 71 204 80 411 95 383 62 563 82 651 49 2,289 01 1,711 28 452 38 299 92	202 50 87 00 39 00 5 00 25 2 50 43 94 17 00 1,297 33	274 70 243 20 390 20 556 10 279 30 396 90 192 80 184 80 69 60 301 10 289 55 431 55	226 95 	28 15	6,232 96 6,081 69 1,128 72 1,142 75 3,593 73 2,207 02 857 85 591 42 748 87 912 79 2,935 16 6,968 05 2,992 18 2,246 40

FRANK S. CHECKLEY,

Premier commis.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRES DES ÉCOLES,
OTTAWA, 10 juin 1909.

RELEVE E.—TERRES DES ECOLES DU MANITOBA.

Relevé des recettes et des dépenses des terres des écoles pour l'exercice finissant le mars 1909.

Détails.		Période.		Dt.		Av.	
Solde le 1er avril 1908	12 mois " 31 mars 190)9				360,999 211 4,015 204	16 30 20 50
Frais d'administration à Ottawa Dépenses pour salaires, impressions et annonces Montant payé en trop sur les intérêts au cours de la période se terminant le 30	11	11		3,226	30		
juin 1907. Revenu et intérêts payés au gouvernement du Manitoba. Intérêt sur fonds payé au gouvernement du Manitoba. Solde le 31 mars 1909.	11	11		108,895 62,161	41		
				2,363,383	11	2,363,383	11

FRANK S. CHECKLEY,

Premier commis.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, Division des Terres des écoles, OTTAWA, 10 juin 1909.

RELEVE F.—TERRES DES ECOLES DE LA SASKATCHEWAN.

Relevé des recettes et dépenses des terres des écoles pour l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Particularités.		Dt.			Av.			
`		,		8		c.	\$	c.
Solde le 1er avril 1908	Pour I. 12 m.	exp. le 31 mar	rs 1909.				736,703 160,395 171	91
Bois de construction, pâturages et houille, etc	11	11					12,091 95 24,289	50
Frais d'administration à Ottawa Dépenses pour salaires, impressions,	"	11						
annonces, etc		11				71 24		
Intérêt sur fonds des écoles payés au gou- vernement de la Saskatchewan. Solde le 31 mars 1909		11			2 89	14		
				933.	747	79	933,747	79

FRANK S. CHECKLEY,

Premier commis.

Ministère de l'Intérieur, Division des Terres des écoles, OTTAWA, 10 juin 1909.

RELEVE G.—TERRES DES ECOLES DE L'ALBERTA.

Relevé des recettes et dépenses des terres des écoles pour l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Particularités.	•	Période.		Dt.	Av.	
			AND THE PERSONNEL PROPERTY OF THE PERSONNEL	\$	c.	\$
Solde le 1er avril 1908 Ventes	Pour l. 12 m.	exp. le 31 m	ars 1909.			369,763 4 128,301 4
Permis de culture		11		,		17 0
houille.	11	11				14,978 8
Honoraires d'enregistrement	11	11				143 0 12,790 0
Frais d'administration à Ottawa Dépenses pour salaires, impressions, an-	11	11		3,226	29	
nonces, etc	11	ti		3,614	31	
d'AlbertaIntérêt sur ce fonds payé au gouverne-	11	u		54,239	84	
ment de l'Alberta	11	11		12,790 452,123		
				525,993	92	525,993 9

FRANK S. CHECKLEY,

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DES TERRES DES ÉCOLES,

OTTAWA, 10 juin 1909.

Premier commis.

PARTIE II

IMMIGRATION



IMMIGRATION

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'IMMIGRATION.

Ministère de l'Intérieur, Ottawa, 3 mai 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint les rapports des principaux fonctionnaires engagés au service de l'immigration au Canada et à l'étranger, pour l'exercice se terminant le 31 mars 1909, et j'attire aussi votre attention sur les tableaux statistiques suivants qui ont été compilés à mon bureau:—

ARRIVEES D'IMMIGRANTS.

SOMMAIRE de l'exercice 1908-9.

Par voie de l'océan—	
Québec	
Saint-Jean 13,60	01
Halifax	79
Sydney-Nord 2,38	90
Vancouver 1,51	17
Victoria. 1,30	
New-York 8,458	T
Portland 1,615	
Boston. 675	
Philadelphie 40	
Baltimore	
Des Etats-Unis (directement).	59,832
,	
	146.908

TABLEAU COMPARATIF.

Total des arrivées des immigrants pour le Canada, par mois, durant l'exercice se terminant le 31 mars 1909, et pour les mois correspondants de l'exercice 1908.

		Exercic	Е 1907-8.		Exercice 1908-9.					
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.		
Avril. Mai Juin Juilet. Août. Septembre Octobre Novembre Décembre. Janvier Février Mars	9,374 7,516 5,513 3,174 3,609	7,155 8,675 8,450 6,150 5,508 5,074 4,779 3,583 1,899 1,274 1,434 2,931	6,793 8,509 8,280 4,760 3,944 4,090 3,166 1,624 1,119 1,121 2,733	44,051 45,677 37,643 26,341 21,012 19,057 18,243 14,265 9,036 5,567 6,164 15,413	19,311 13,168 7,800 5,611 5,062 5,367 4,248 3,359 2,670 2,247 2,963 10,359	5,342 5,418 4,439 3,191 2,765 2,829 2,640 1,924 1,215 976 1,033 3,011	5,100 4,998 3,397 2,528 2,255 1,896 2,201 1,747 1,075 874 795 3,094	29,753 23,584 15,636 11,330 10,082 10,092 9,089 7,030 4,960 4,097 4,791 16,464		
Totaux		56,912	51,729	262,469	82,165	34,783	29,960	146,908		

TABLEAU COMPARATIF.

Immigrants arrivés pour le Canada, par ports, durant l'exercice 1909, et pour les mois correspondants de l'exercice 1908.

		EXERCIC	Е 1907-8.			Exercica	E 1908–9.	
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.
Sydney-Nord Halifax Saint-Jean Québec Vancouver Victoria Via ports océaniq.des E. U. (New-York, Portland, Boston,	57,218 6,218 5,401	618 . 5,514 3,454 28,708 208 487	378 4,948 2,527 26,398 140 136	3,722 28,319 17,894 112,324 6,566 6,024	1,822 7,839 8,855 18,452 1,293 1,003	409 2,916 2,743 14,446 103 181	159 2,624 2,003 11,172 121 118	2,390 13,379 13,601 44,070 1,517 1,302
Baltimore et Phila- delphie)		4,552	3,796	29,308	7,073	2,100	1,644	10,817
Des Etats-Unis	31,535	13,371	13,406	58,312	35,828	11,885	12,119	59,832
Totaux	153,828	56,912	51,729	262,469	82,165	34,783	29,960	146,908

TABLEAU COMPARATIF.

Arrivées des immigrants des Etats-Unis, directement, par mois, durant l'exercice 1908-9, et pour les mois correspondants de l'exercice 1907-8.

		EXERCIC	Е 1907-8.		 	Exercic	Е 1908-9.	
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux
Avril	5,131	2,103	2,379	9,613	5,676	1,531	1,877	9,084
Mai	3,749	1,522	1,651	6,922	3,923	1,209	1,307	6,439
Juin	2,806	1,279	1,239	5,324	2,876	1,047	961	4,884
Juillet		1,455	1,180	5,395	2,684	1,003	792	4,479
Août	2,160 1,954	1,077	839 880	4,076 3,853	3,027 2,965	907 971	750 753	4,684
Septembre	2,435	1,019 1,139	1,072	4,646	2,582	1,030	973	4,689
Novembre		951	1,065	4,156	2,145	889	994	4,028
Décembre	1,627	615	695	2,937	1,655	597	610	2,86
Janvier		606	614	2,762	1,317	480	499	2,296
Février	1,446	525	495	2,466	1,566	542	512	2,620
Mars	3,785	1,030	1,297	€,162	5,412	1,679	2,091	9,18
Totaux	31,535	13,371	13,406	58,312	35,828	11,885	12,119	59,832

Sexes, occupations et destinations de tous les immigrants arrivés pour le Canada durant l'exercice se terminant le 31 mars 1909.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

	çants,	Enfants.	1,302 231	1,533			Xηκου.	4.82	32
	Commis, commerçants, etc.	Lemmes.	1,960	2,371		.əupim	Colombie- Britan	9,341	21,862
	Commis,	Hommes.	4,402	5,826			Alberta.	6,100	27,651
		Enfants.	4,939	5,430		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	- CASAGUITANA	6,655 15,491 2	22,146
	Artisans.	Femmes.	5,090	5,820	Destination.		Saskatchewa		
UPATION		Hommes.	8,909	12,235	DEST		Manitoba.	14,930	19,702
Métier ou occupation.		Enfants.	2,573	3,217			.oirstaO	27,020	29,265
Métie	Journaliers.	Femmes.	1,997	2,645			Québec.	16,882	19,733
	of.	Hommes.	13,809 6,312	20,121		səmi:	Provinces ritem	6,144	6,517
	ıployés	Enfants.	4,902	15,262			Enfants.	3,490	3,809
	Cultivateurs ou employés de ferme.	Femmes.	4,253 9,291	13,544	.*	Non classifiés	Femmes.	2,529	3,057
	Cultivate	Hommes.	16,489 23,214	39,703	on—Suite	WoN ,	Hommes.	1,464	2,071
		Totaux.	87,076 59,832	146,908	OCCUPATION		Servantes	6,615	6,797
닯		Enfants.	17,841 12,119	29,960	MÉTIER OU OCCUPATION—Suite.	**	Enfants.	635	602
SEXE.		Lemmes.	22,898 11,885	34,783	MÉ	ineurs.	Femmes.	474	549
		Hommes.	46,337	82,165		Mi	Hommes.	1,264	2,209
			Par voie de l'océan Des Etats-Unis	Totaux				Par voie de l'océan Des Etats-Unis	Totaux

TABLEAU COMPARATIF.

IMMIGRANTS arrivés pour le Canada, par nationalités, durant l'exercice 1908-09, et pour les mois correspondants de l'exercice de 1907-08, indiquant l'augmentation ou la diminution de chaque nationalité.

Gallois. 1,032 463 Lecossais 22,223 1,1810 10 Irlandais. 6,547 3,609 2, Africains, sud. 76 53 67. Africains, sud. 16 53 171 Autrichiens, N.A.S. 1,899 1,830 8 Bohémiens 102 2,88 8 Bukowiniens 2,145 1,546 7 Croates 224 1 1 Dalmates. 10 1 6 Galiciens 14,268 6,644 7,4 Hongrois, N.A.S. 1,307 395 Maleyars Rathenes. 912 149 5 Stoogues. 188 88 8 Bulgares. 2,629 56 2, Bresiliens. 2,629 56 2, Bulgares. 2,627 1,849 3 Hollandais. 1,212 485 3 Hollandais. 1,212	_	Exercice, 1907-8.	Exercice, 1908-9.	Augmenta-	Diminution.
Gallois.	Anglais	90,380	37,019		53,361
Irlandais					569
Total de la Grande-Bretagne	Ecossais				10,413 2,938
Africains, sud. Australiens Australiens Australiens Australiens Bohémiens 102 8 8 Bukowiniens 2, 145 1, 546 Croates 2, 145 1, 156 Croates 10, 1 1 1 Croates 10, 1 1 1 Croates 10, 1 1 1 1 Croates 10, 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	67,281
Australiens N.A.S					23
Bohemiens					9
Bukowiniens	Autrichiens, N.A.S				69
Croates 224 1 Dalmates 10 1 Galiciens 14,268 6,644 7, Hongrois, N.A.S. 1,307 595 595 Magyars 321 4 4 8 Ruthènes 912 149 9 Slovaques 188 188 188 188 Beigares 1,214 828 2 2 Brésiliens 1 4 3 3 1 4 3 1 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 1 4 3 1 4 3 1 1 4 3 1 1 4 3 2 1 1 4 3 2 1 1 4 3 2 1 1 4 3 1 1 4 3 1 4 3 1 4 3 1					74 599
Dalmates. 10 6,644 7,4 Galiciens. 14,268 6,644 7,4 Hongrois, N.A.S. 1,307 595 595 Mazyars. 321 4 8 Ruthenes. 912 149 9 Slovaques. 188 8 8 Belgas. 1,214 828 8 Bulgares. 2,529 56 2,6 Brésiliens. 1 4 3 Chinois. 1,884 1,887 3 Hollandis. 1,212 495 5 Français. 2,671 1,880 Albaciens-Lorrains. 2,671 1,880 Allsciens-Lorrains. 2 1 Pussiens. 5 74 69 Saxons. 5 74 69 Saxons. 5 74 69 Saxons. 1 134 113 Bermidiens. 134 113 Jamarcains. <t< td=""><td></td><td></td><td></td><td></td><td>223</td></t<>					223
Hongrois, N.A.S.	Dalmates				9
Magyars. 321 4 4 Ruthènes 912 149 Slovaques 188 2529 56 2 2529 56 2 2529 56 2 2529 56 2 2529 56 2 2529 56 2 2 2 3 1 4 3 1 4 3 1 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4	Hangroig N A S			• • • • • • • • • • • • •	7,624
Ruthènes 912 149	Magvars	321			712 317
Belges 1,214 828 Belgares 2,529 66 2, Brésiliens 1 4 3 3 Chinois 1,884 1,887 3 3 Hollandais 1,212 495 3 3 Hollandais 2,671 1,830 1 3 4 3 3 1 3 3 1 4 3 3 1 3 4 1 3 2 1 1 4 3 3 1 4 3 3 4 4 3 3 4 4 4 3 4	Ruthènes		149		763
Bulgares			000		188
Brésiliens 1 4 3 Chinois 1,884 1,887 3 Hollandais 1,212 495 7 Français 2,671 1,889 1 Allemands, N.A.S. 2,671 1,889 1 Allemands, N.A.S. 2,363 1,257 1, Bavarois 7 7 69 1 Bavarois 5 74 69 69 Saxons 8 8 8 8 Des Antilles 134 113 8 8 8 Des Antilles 134 113 8 9 2 2 1	Bulgares				386 2,473
Chinois 1,884 1,887 3 Hollandais 1,212 495 1 Français 2,671 1,830 1 Allemands, N.A.S. 2,363 1,277 1, Bavarois. 7 7 1 Prussiens 5 74 69 Saxons 8 8 8 Des Antilles 134 113 1 Bermudiens 43 14 Jamaicains 101 32 Grecs 1,063 192 1 1 1 Jamaicains 101 32 2 1	Brésiliens			3	2,110
Français	Chinois			3	
Allemands, N.A.S. Alsaciens-Lorrains Bavarois Prussiens Saxons Des Antilles Bermudiens 101 Jamaicains Grees 11 134 Jamaicains Grees 11 14 Jamaicains 101 Jamaicains 101 Jamaicains 101 Jamaicains 101 Jamaicains 101 Jamaicains 102 Grees 105 Hébreux, N.A.S. 11 " russes 5,738 1,444 " autrichiens 195 24 " autrichiens 11,212 Japonais 7,601 Japonais 70 65 Portugais 70 Portugais 70 Portugais 70 Portugais 70 Roumands 16 3 " autrichiens 16 3 " autrichiens 16 3 " autrichiens 16 3 " allemands 16 3 " russes Persans 7,7 1 Roumains 8,445 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Hollandais				717 841
Alsaciens-Lorrains Bavarois. Prussiens. 5 74 69 Saxons Des Antilles 134 113 Bermudiens 101 32 Grecs 1,053 192 Hébreux, N.A.S. 1,679 151					1,106
Prussiens 5 74 69 Saxons 8 8 Des Antilles 134 113 Bermudiens 43 14 Jamaicains 101 32 Grees 1,053 192 Hébreux, N.A.S. 1,679 151 1, " russes 5,738 1,444 4, " polonais 46 2 2 " alternois 195 24 1 " alternois 195 24 1 " alternois 195 24 1 Tarre-Neuviens 7,601 495 7 Terre-Neuviens 3,374 2,108 1, Néo-Zélandais 70 65 2 Portugais 70 65 2 Portugais 76 1 3 1, allemands 16 3 1 1 allemands 16 3 1 2 sans 7 1 1 <td>Alsaciens-Lorrains</td> <td>2</td> <td></td> <td></td> <td>1</td>	Alsaciens-Lorrains	2			1
Saxons 8 8 Des Antilles 134 113 Bermudiens 43 14 Jamaicains 101 32 Grees 1,053 192 Hébreux, N.A.S. 1,679 151 1,679 " russes 5,738 1,444 4,4 " polonais 46 2 4 " autrichiens 195 24 15 Italiens 154 15 15 Italiens 7,601 495 7,7 Italiens 7,601 495 7,7 Terre-Neuviens 3,374 2,108 1,5 Néo-Zelandais 70 65 70 Portugais 2 2 2 Portugais 2 2 2 Portugais 2 2 2 Portugais 2 2 2 Portugais 7 1 1 Russes 7 1 1 <	Bavarois		77.4		7
Des Antilles		Э			
Bermudiens	Des Antilles	134			21
Grees 1,053 192 1 Hébreux, N.A.S. 1,679 151 1,444 4, " russes 5,738 1,444 4, 4, 1,90 1,444 4, 4, 1,444 4, 4, 1,90 2,00 2,00 2,00 1,00 1,10	Bermudiens				29
Hébreux, N.A.S.	Jamaicains.			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	69 861
russes	Hébreux, N.A.S.				1,528
autrichens 195	ıı russes	5,738	1,444		4,294
allemands			2		44
Italiens					171 39
Terre-Neuviens 3,374 2,108 1,3 Néo-Zélandais 70 65 70 Portugais 2 2 2 Polonais, N.A.S 255 76 4 " autrichiens 586 42 6 " allemands 16 3 255 " russes 736 255 4 Roumains 949 278 6 Russes, N.A.S. 6,281 3,547 2,7 Finnois 1,212 669 8 Espagnols 61 32 3 Suisses 195 129 129 Serbes 48 31 1 Danois 290 160 1 Islandais 97 35 5 Suédois 2,132 1,135 3 Norvégiens 1,554 752 5 Turcs 489 236 2 Arméniens 563 79 4 <	Italiens				6,934
Néo-Zélandais 70 65 Portugais. 255 76 Polonais, N.A.S. 255 76 "autrichiens 586 42 "allemands 16 3 "russes 736 255 Persans 7 1 Roumains 949 278 Russes, N.A.S. 6,281 3,547 2,7 Finnois 1,212 669 669 Espagnols 61 32 32 Suisses 195 129 35 Serbes 48 31 31 Danois 290 160 1 Islandais 97 35 35 Suédois 2,132 1,135 3 Norvégiens 1,554 752 8 Turcs 489 236 2 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 732 189 4 Arabes 4 4 2 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133	Japonais				7,106
Potonais, N.A.S. 255 76 1 Polonais, N.A.S. 255 76 42	Néo-Zélandais			• • • • • • • • • • •	1,266 5
autrichens	Portugais		2		
allemands	Polonais, N.A.S				179
russes 736 255 688 77 1 1 1 1 1 1 1 1					544
Persans 7 1 Roumains 949 278 6 Russes, N.A.S. 6,281 3,547 2,7 Finnois 1,212 669 5 Espagnols 61 32 32 Suisses 195 129 129 Serbes 48 31 31 Danois 290 160 160 161 Islandais 97 35 5 Suédois 2,132 1,135 6 Norvégiens 1,554 752 8 Turcs 489 236 5 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 Syriens 8 2 5 Arabes 60 4 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 Nègres 136 73 1 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8	ıı russes				481
Russes, N.A.S. 6,281 3,547 2,7 Finnois. 1,212 669 5 Espagnols. 61 32 32 Suisses. 195 129 35 Serbes. 48 31 31 Danois. 290 160 1 Islandais. 97 35 35 Suédois. 2,132 1,135 5 Norvégiens 1,554 752 8 2 Turcs. 489 236 2 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 2 Syriens. 732 189 8 Arabes. \$0 4 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 Nègres. 136 73 1 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8	Persans	7	1		6
Finnois 1,212 669 6 Espagnols 61 32 32 Suisses 195 129 32 Serbes 48 31 31 Danois 290 160 1 Islandais 97 35 35 Suédois 2,132 1,135 5 Norvégiens 1,554 752 8 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 2 Syriens 732 189 4 Arabes 4 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 Nègres 136 73 73 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8	Russes N A S			• • • • • • • • • • • • •	$671 \\ 2,734$
Espagnols 61 32 Suisses 195 129 Serbes 48 31 Danois 290 160 1 Islandais 97 35 Suédois 2,132 1,135 6 Norvégiens 1,554 752 8 Tures 489 236 5 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 2 Syriens 732 189 5 Arabes 4 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 Nègres 136 73 73 4 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8					543
Serbes. 48 31 1 Danois. 290 160 1 Islandais. 97 35 35 Suédois. 2,132 1,135 5 Norvégiens 1,554 752 8 Turcs. 489 236 2 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 Syriens. 732 189 5 Arabes. 60 4 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 94 Nègres. 136 73 136 73 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc. 83,975 34,175 49,8	Espagnols	61			29
Danois. 290 160 1 Islandais 97 35 35 Suédois 2,132 1,135 9 Norvégiens 1,554 752 8 Turcs 489 236 9 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 2 Syriens 732 189 4 Arabes 60 4 2 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 Nègres 136 73 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8	Surbes			• · • • • • • • • • •	66 17
Standars 97 35 1,135	Danois				130
Suedots 2,132 1,135 5 1,135 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 5 1,554 752 1,554 752 1,554 1,55	Islandais	97	35		62
Turcs 489 236 5 Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 2 Syriens 732 189 5 Arabes 6 4 2 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 3 Nègres 136 73 3 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8	Suedois				997 802
Arméniens 563 79 4 Egyptiens 8 2 3 Syriens 732 189 5 Arabes 6 4 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 94 Nègres 136 73 3 Hindous 2,623 6 2,6 Total du continent, etc 83,975 34,175 49,8				•••••	253
Second S	Arméniens	563	79		484
Arabes. £0 4 Citoyens des EU., (par les ports océaniques) 133 94 Nègres. 136 73 Hindous. 2,623 6 2,6 Total du continent, etc. 83,975 34,175 49,8	Egyptiens				6
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Arabes.			*****	543 46
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Citoyens des EU., (par les ports océaniques)		94		39
Total du continent, etc	Negres	136	73		63
	rindous				2,617
Etats-Unis (directement) 58.312 59.832 1520					49,800
			4.40.000		115,561

ARRIVEES AUX PORTS DE L'OCEAN.

Durant l'exercice 1908-9, il est arrivé par les ports du Canada et des Etats-Unis 145,431 passagers, dont 14,588 de cabine et 130,843 d'entrepont. 11,916 des premiers étaient en destination du Canada et 2,672 allaient aux Etats-Unis. Des passagers d'entrepont, 123,451 étaient pour le Canada et 17,391 pour les Etats-Unis. Parmi les passagers d'entrepont on comptait 21,501 Canadiens revenant au pays et 4,875 touristes, formant un total d'immigrants par voie océanique de 87,076 âmes. Ce chiffre, ajouté aux 59,832 colons venus directement des Etats-Unis, porte le total à 146,408, une diminution de 115,561 personnes sur le même nombre des mois correspondants de l'année précédente.

Les tableaux statistiques qui suivent offrent de l'intérêt. Le tableau I donne le nombre des passagers de cabine; le tableau II celui des passagers d'entrepont; le tableau III donne les arrivées mensuelles des immigrants à destination du Canada: les tableaux IV et V contiennent quelques renseignements obtenus des immigrants

pour le Canada à leur arrivée.

TABLEAU I.

Nationalités et sexes des passagers de cabine arrivés aux ports océaniques durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

	TOACHOO MINISTER OF MAIN 1000											
		CAN	ADA.			ETATS	-Unis.		CANA	DA ET	ETATS-	Unis.
Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud. Australiens. Autrichiens. Belges. Chinois. Hollandais. Français. Allemands Anglais Gallois. Ecossais. Irlandais. Des Antilles. Bermudiens Jamaïcains Grecs. Italiens Japonais. Terre-Neuviens. Noé-Zélandais. Portugais Russes. Finnois Espagnols Suisse. Danois. Suédois. Norvégiens. Arméniens. Egyptiens Syriens. Citoyens des E-U Nègres. Hindous. Canadiens Touristes.	1 79 13 7 12 13 38 2,246 38 529 117 48 2 2 3 3 119 17 6 6 2 10 1 1 1 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	1 92 44 931 13 1,229 15 55 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	1 222 5 20 1888 422 8 8 25 1 1 4 4 1 3 3 117 84 4 721 1	3 193 13 11 18 17 245 51 3,663 873 196 128 8 5 1 1 18 32 5 4 4 9 9 9 9 1 1 2 1 3 2 3 2 3 2 3 4 4 4 5 1 3 2 4 4 4 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	25 1 2 2 6 1 1 177 135 4 4 58 8 9 9 1 1 1 5 115 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 34 100 5			3 104 14 9 18 14 149 587 125 587 126 56 57 22 288 427 427 427 15 22 1,076 703	1 109 1 4 4 4 105 22 1,285 16 336 811 1 323 41 1 1 4 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 27 5 198 42 26 1 1 1 320 87	55 2400 15 13 277 77 3,864 58 965 215 143 8 6 1 21 44 774 4 4 774 4 1 10 9 9 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
Totaux	6,824	4,331	761	11,916	1,404	1,131	137	2,672	8,228	5,462	898	14,588

· ii

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés par les ports de l'océan durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

		10	exercio	ce finiss	ant le	91 11	nars 1	909.				
		CAN	NADA.			ETATS-	Unis.		CANA	ADA ET	ETATS-	Unis.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud Australiens. Autrichiens, N. A. S Bohémiens Bukowiniens Croates	21 86 1,225 7 1,353	18 48 316 14 101	14 37 289 7 92	53 171 1,830 28 1,546	4 81 185 7 3 5	73 83 2 1	13 37 33	19 191 301 9 4 5	25 167 1,410 14 1,356 6	20 121 399 16 102	27 74 322 7 92	72 362 2,131 37 1,550 6
Dalmates	4,657 393	992 107	995 95 3	6,644 595	21 42	28 44	17 34	66 120	4,678 435	1,620 151	1,012 129	6,710 715
Magyars	127 401 52	9 210 4	13 217	149 828 56	40 12	19 5	26 3	85 20	127 441 64	1 9 229 9	13 243 3	4 149 913 76
Brésiliens	1,695 227 1,143 588	36 135 460 326	156 133 227 343	1,887 495 1,830 1,257	130 35 47 186	4 19 34 133	19 18 106	136 73 99 425	1,825 262 1,190 774		158 152 245 449	2,023 568 1,929 1,682
Alsaciens. Prussiens. Saxons. Anglais.	22 16,512	15 1 11,336	37 7 9,171	74 8 37,019	1 1 938	1 670	381	5 1 1,989		12,006		79 9 39,008
Gallois	231 5,342 1,733 58	132 3,959 1,278 48 8	100 2,509 598 7	463 11,810 3,609 113	39 312 163 16	22 206 98 7	12 112 30 3		270 5,654 1,896 74	1,376 55	2,621 628 10 2	536 12,440 3,900 139 14
Jamaïquains Grecs Hébreux, N.A.S	20 165 55 460	12 13 46 486	14 50 498	32 192 151 1,444	78 24 28	13 31	6 23 39	84 60 98	20 243 79 488	12 13 59	20 73 537	32 276 211 1,542
polonais autrichiens allemands. Italiens Japonais	3,567 312 1,605	6 5 394 153 374	9 4 267 30 129	24 15 4,228 495 2,108	31 31 537	7 20 372	6	44 51 942	3,598 343 2,142		9 4 273 30 162	2 24 15 4,272 546 3,050
Terre-Neuviens Néo-Zélandais Portugais Polonais, N.A.S autrichiens allemands,	36 1 50 40	17 1 15 1	112 111 11	2,108 65 2 76 42	32 7 23 2	12	7	48 7 44 2	2,142 68 8 73 42 3	29 1 29 1	18	113 9 120 44 3
Persans Roumains	127 1 114	62	66 82	255 1 278	14	10	9	23 35	131 1 128	72 94	75 91	278 1 313
Russes, N.A.S Finnois Espagnols Suisses	1,672 428 24 87	815 158 3 27	1,060 83 5 15	3,547 669 32 129	577 1,579 4 16	460 402 1 18	507 242	1,544 2,223 5 44	2,249 2,007 28 103	1,275 560 4 45	1,567 325 5 25	5,091 2,892 37 173
Serbes	106 17 633	5 44 13 291	20 10 5 211	31 160 35 1,135	9 161 558	5 69 1 287	5 54 147	19 284 1 992	267 17	10 113 14 578	25 64 5 358	50 444 36 2,127
Norvégiens Turcs Arméniens Egyptiens	432 202 44 2	181 21 23	139 13 12	752 236 79 2	977 33 78 2	549 5 31	264 5 23				403 18 35	2,542 279 211 4
Arabes Citoyens des EU. Nègres	120 2 56 49	41 2 29 22	28 9 2	189 4 94 73	1,263	1,079		2,634	1,319 49	1,108 22	34 301 2	227 4 2,728 73
Hindous	5 46,337	$\frac{1}{22,898}$	17,841 1,743	87,076 21,501	8,360	4,859	2,540	15,759	$\frac{7}{54,697}$ $15,320$	$\begin{vmatrix} 1 \\ \\ 27,757 \\ 4,438 \end{vmatrix}$	20,381 1,743	102,835 21,501
Totaux	3,412	1,279	184	4,875	1,283	258 5,117			4,695	1,537	275 22,399	6,507

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles d'immigrants, par nationalités, pour le Canada, aux ports océaniques, durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Nationnalités.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mar.	Total.
Africains, sud Australiens. Autrichiens, N.A.S Bohémiens Bukowiniens	3 9 591 7 969	4 18 224 2 415	2 48 223 5 103	5 16 77 2 11	2 10 60 7 3	13 13 96 13	8 8 109 1	2 11 118 1 6	4 7 54	7 9 55 1 1	3 5 77 1	17 146 2 24	53 171 1,830 28 1,546
Croates	3,277 105 4	2,080 44	774 48	58 37	106 19	51 23	31 35	55 29	15 45	61 55	20 52		6,644 595 4
Ruthènes Belges Bulgares Brésiliens	122 184 2	27 170 30	65 5	42	38 11	50 2	46	17 2	23 1	50	31	112 3 4	56 4
Chinois Hollandais Français Allemands, N.A.S Alsaciens	199 102 270 282	445 76 406 162	154 41 196 141	41.8 36 169 97	197 22 141 87	133 44 163 83	86 21 144 100	80 11 71 67	58 19 50 32	44 4 34 53	22 7 42 45	112 144	1,830
Prussiens Saxons Anglais Gallois	8,360 98	7,616 67	4,515	3,373	2,606 38	1 8 2,221 48	2,149 33	1,125	664 11	538	5	3,105	463
Ecossais	2,257 669 6 3	2,044 634 24	2,338 510 16	905 358 13 2	742 322 13 2	1,059 327 23	608 204 3 3	297 131 2 1	250 86 3	186 41 2	216 53 2 1	274	3,609
Grecs	44 22 187 1	12 23 151	11 25 169	16 11 193 1	27 19 131	156	1 2 69	3 12 89	16 8 80	3 23 67	7 6 75		
n autrichiens n allemands. Italiens	11 2 $1,237$ 152 303 11	1,005 113 307	199 51 183 23	84 39 113	111 27 193 4	115 21 222 2	126 31 177	112 112 12 218	118 16 83	83 11 63	13	209	15 4,228 495 2,108
Portugais	2 2 35	6 3 1	23	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	2 4	14	5	1	1		11 	9	76 42 3
Persans	50 654 29	43 510 29	31 381 28	34 333 44	21 1 4 157 39	12 192 41	7 20 172 53	10 15 312 50	26 161 89	23 3 198 86	10 162 86	315	278
Espagnols Suisses Serbes Danois	5 8 35	28 1 25	12 12 13	7 11 14	68	16 7	9 12 8	1 4 6	3 1 5	2 4 4	11	25 29 24	32 129 31 160
Islandais Suédois Norvégiens Turcs Arméniens	5 116 93 5 25	$egin{array}{c} 2 \\ 192 \\ 77 \\ 38 \\ 2 \\ \end{array}$	$egin{array}{c} 10 \\ 120 \\ 86 \\ 6 \\ 5 \\ \end{array}$	$egin{array}{c} 3 \\ 123 \\ 64 \\ 6 \\ 16 \\ \end{array}$	84 64 1	106 82 9	8 83 58 31 5	41 21 17 2	$egin{array}{c} 3 \\ 50 \\ 23 \\ 11 \\ 13 \end{array}$	25 21 13	1 67 34 27 1	$\begin{array}{ c c c }\hline 1\\ 128\\ 129\\ 72\\ 8\\ \end{array}$	79
Egyptiens Syriens Arabes Citoyens des E. U. Nègres	11 12 34	6 15 2	30 10 20	33	1 37 1 18 5	10 4 1	15 1 1 10	1 1 1	1 14 1 5 1	18	10		189 4 94 73
Hindous	20,669	$\frac{2}{2}$ 17,145	$\frac{2}{10,752}$	6,851	5,398		4,504	3,002	2,098	1,801	2,171	7,282	87,076

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada aux ports océaniques, d'après leurs occupations et destinations, durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

_	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Agriculteurs	6,613	5,830	3,533	1,792	1,296	953	913	587	478	306	550	2,793	25,644
en général Artisans Commis Mineurs Servantes Non classifiés	6,528 3,888 1,139 355 1,067 1,079	3,791 1,576	1,458 2,625 1,136 259 1,000 741	949 1,711 842 236 564 757	696 1,357 669 196 536 648	693 1,834 507 259 575 582	595 1,172 469 183 562 610	663 623 296 116 361 356	446 325 241 96 190 322	479 334 167 99 150 266	605 352 182 103 147 232	2,227 926 440 124 408 364	7,664 2,353 6,615
Totaux	20,669	17,145	10,752	6,851	5,398	5,403	4,504	3,002	2,098	1,801	2,171	7,282	87,076
Provinces maritimes Québec Ontario Manitoba Saskatchewan Alberta Colombie Britannique. Yukon	1,419 3,566 6,452 4,723 1,545 1,311 1,653	3,743 5,495 3,011 1,241 1,150	1,901 3,239 1,969 1,079 831	384 1,268 2,244 997 536 507 915	438 1,110 1,739 714 387 403 607	413 1,600 1,469 636 345 304 634 2	412 968 1,449 475 314 324 562	395 672 811 357 180 182 405	298 347 622 245 162 116 308	252 308 489 238 123 124 267	170 500 676 233 107 169 315	665 899 2,335 1,332 636 679 735	16,882 27,020 14,930 6,655 6,100
Totaux	20,669	17,145	10,752	6,851	5,398	5,403	4,504	3,002	2,098	1,801	2,171	7,282	87,076

TABLEAU

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Nationalités, sexes, occupations et destinations des immigrants pour le Canada aux

	<u> </u>												
		Sex	ŒS.									Métii	ers ou
Nationalités.					Cultiva ga de	ateur rçons ferm		Jo	urnalie	ers.	A	Artisans	5.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Africains, sud. Australiens. Autricheins, N. A.S. Bohémiens Bukowiniens Croates Dalmates	21 86 1,225 7 1,353	18 48 316 14 101	14 37 289 7 92	53 171 1,830 28 1,546	9 19 560 325	2 5 71 28	4 5 88 53	1 16 545 985	1 43 20	79 24	5 22 66 2 2 24	6 8 30 1 5	4 7 23 1 4
Galiciens	4,657 393	992 107	995 95 3	6,644 595 4	1,770 294	391 34	704 31	2,681 67	160 8	195 11	144 20	32 8	27 9
Ruthènes	127 401 52	9 210 4	13 217	149 828 56	122 149 20	58 2	9 86	58 26	1 15	1.0	50 4	30	26
Chinois Hollandais Français Allem'ds, N.A.S AlsacLorrains	1,695 227 1,143 588	36 135 460 326	156 133 227 343	1,887 495 1,830 1,257	24 140 572 214	91	1 83 109 149	559 14 128 123	5 21 40	8 4 14 57	46 41 196 136	21 79 48	3 20 46 58
Prussiens Saxons	22 16,512	15 1 11,336	37 7 9,171	74 8 37,019	14	8	$\frac{24}{7}$ 1,972	2,190	983	1,304	4,739	3,036	2,962
Gallois Ecossais. Irlandais. Antillais. Bermudiens. Jamaïquains.	231 5,342 1,733 58 4 20	132 3,959 1,278 48 8 12	100	463 11,810 3,609 113 14 32	1,901 745 10	23 510 145	30 562 145	2,130 18 549 243 13	224 65 1	7 262 95 1	75 1,875 308 10	35 1,023 158 3	1,011 141
Grecs Hébreux, N.A.S	165 55 460	13 46 486	14 50 498	192 151 1,444	20 6 49	29	1 30	122 9 105	33	7 4 51	12 29 250 1	28 258	1 35 269
polonais autrich's . allemands Italiens Japonais	2 9 6 3,567 312	6 5 394 153	9 4 267 30	24 15 4,228 495	1,183 69	6	2 38 1	2,069 131	62 22 33	48 6 24	182 182 17 160	3 1 19 3 26	3 11 1 16
Terre-Neuviens Néo-Zélandais Portugais Polonais, N.A.S	1,605 36 1 50	374 17 1 15	129 12 	2,108 65 2 76	10	1 1 1	2	1,289 5 23	3	5	11 4	15	1 3
autric'ns . allemands russses	3 127	$ \begin{array}{c} 1 \\ 62 \end{array} $	$ \begin{array}{c} 1\\ 66 \end{array} $	42 3 255	1	1 17	1 26	10	12	14	2 i2	10	16
Persans. Roumains. Russes, N.A.S. Finnois. Espagnols	$ \begin{array}{c c} 1 \\ 114 \\ 1,672 \\ 428 \\ 24 \end{array} $	82 815 158 3	1,060 83 5	278 3,547 669 32	27 664 61	13 279 11	19 493 10	1 55 745 291 4	11 108 38	20 204 30	24 170 34 8	20 117 10 1	18 105 15
Suisses Serbes Danois Islandais Suédois	87 6 106 17 633	27 5 44 13	15 20 10 5 211	129 31 160 35	58 10		10 4 2 116	23 257	1 32	30	16 18 3 78	3 5 2 22	2 1 26
Suédois Norvégiens Turcs	432 202	291 181 21	139 13	1,135 752 236	176	24	69	203	24 5	37	30	17	24

ii

V.
ports océaniques durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Occi	PATI	ons.										D	ESTINA	TION.			
Com	mis, erçan etc.	com-	M	lineu	rs.		Non	classi	fiés.	naritimes.				van.		nique.	
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	ColBritannique.	Yukon.
3 16 24	5 6 7	1 7 3	6 26 5 19	1 13 3 2	28 5 3	2 7 89 10 41	3 7 4	3 20 63 5	4 18 68 1 8	5 2 94 1 140	5 19 582 8 414	20 22 321 227 1	3 6 472 3 540	115 148	6 13 162 2 58	14 104 84 14 19	1
 3 2 16	1 5 1	2	54 7 116 2	3 4 	1 4 	348 19 2 21	5 3	58 33 1 2 23	68 38 3 4 20	131 50 1 219 22	893 37 93 180 5	921 151 19 29 10	3,395 70 24 230 13	696 112 4 . 11 34	549 56 1 82	59 119	
975 17 94 63	7 10 23 21	33 13 8 10	1 29 26	8 6	18	19 85 71	90 15 124 26	29 20 113 46	4 111 13 32 51	11 12 185 72	146 50 859 196	180 70 106 134	9 105 369 327	58 160 236	2 131 99 203	1,539 69 52 89	
22 642 319 15 1 2 5	1,108 10 432 149 2	672 4 278 91 1	372 30 228 27	212 12 64 12	11	2,795 32 1,444 602 37 4 4 4 9	757 9 147 91 10 1 13 6	1,082 12 262 147 5 4 8 1	10 1,9 47 6 303 111 5 2	1,934 27 468 122 41 7 3 1	6,074 65 2,372 778 21 1 6 62 97	3 15,204 123 3,820 1,310 41 6 23 105 30	7 8 4,647 81 1,886 694 1 	39 2,890 37 761 154	21 2,614 41 1,005 298	3,656 89 1,495 253 9	
33 63 43 5	68 1 7 12 3 2	5 2 5 	77	29	5 18	64 93 3 226 4	23 32 11 3 1	33 166 107 56 9	160 22 67 9	161 1,894 2	628 1 16 7 1,676 5 66 2	$egin{array}{c} 427 \\ 1 \\ 8 \\ 7 \\ 1,712 \\ 2 \\ 66 \\ 6 \\ 1 \end{array}$	292 1 89 1 24 5	8	124 13 12 8	15 458 473 43 41 1	
			12 2 21	2	7	4	1	1 5	3	18 2 31	22 17 1 86	16 13 3	11 11 54	3 1 	1	5	
4 31 2 5 8 6 2 7 7	5 22 2 3	i	47 40 2 1 20 11 3	38	5 6	28 5	4 15 5 6 5 1	17 116 7 5 4 15 18	20 224 22 22 4 20 4 22 29 9	201 4 3 1 29 12 14 45 6	154 727 65 21 44 30 3 85 59 58	33 562 483 7 14 25 338 119 147	1 30 970 20 1 35 1 36 28 274 114	26 58 706 10 6 22 1 153 148	17 3 211 33 8 8 24 3 133 152 1	170 54 21 1 11 138 115 24	

TABLEAU

NATIONALITÉS, sexes, occupations et destinations des immigrants pour le Canada aux

		Sex	ŒS.									METIE	ers ou
Nationalités.					Cultiva ga de	ateur rçons ferm	3		urnalie	ers.	A	rtisans	3.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Arméniens		23	12	79	9	4	4	22	4	5	10	4	2
Syriens	120	41 2	28	189	41	2	4	37	5	7	13	5	5
Citoyens des EU Nègres Hindous	56 49 5	29 22 1	9 2	94 73 6	6 7	2 1	1	15 13	1	1	15 15 1	5 1	
Totaux	46,337	22,898	17,841	87,07€	16,489	4,253	4,902	13,809	1,997	2,573	8,909	5,090	4,939

15

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

V. ports océaniques durant l'exercice finissant le 31 mars 1909—Suite.

Occt	PATI	ons.								,		D	ESTINA	TION.			
	nis, rçan etc.			ineu	rs.		Non	classif	iés.	times.				an.		nique.	
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces marit	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan	Alberta.	ColBritannique	Yukon.
2 1 24	4	1				7	1	5	5	6	18 1 82	50 1 35			5	6	
1 11 13 4	18	6	2			5 19	7	1 6	1 1	1 12 43	31 10 2	1 12 17 3	11 2 1	3	2	23 1	
4,402	1,960	1,302	1,264	454	635	6,615	1,464	2,529	3,490	6,144	16,882	27,020	14,930	6,655	6,100	9,311	4

PORT DE SYDNEY-NORD.

Pour l'exercice 1908-09, il est arrivé au port de Sydney-Nord 7,292 passagers, dont 2,720 de cabine et 4,572 d'entrepont. Des passagers de cabine 1,858 étaient en destination du Canada et 862 en destination des Etats-Unis. Parmi les passagers d'entrepont il y avait 795 Canadiens qui retournaient au pays natal et 167 touristes, ce qui laisse à l'immigration proprement dite 2,390 personnes, soit une diminution de 1,332 avec l'année précédente.

Le tableau I donne le nombre des passagers de cabine; le tableau II le total des passagers d'entrepont; le tableau III indique les arrivées mensuelles des immigrants pour le Canada, et les tableaux IV et V donnent un sommaire des renseignements fournis par les immigrants destinés au Canada à leur arrivée.

TABLEAU I.

NATIONALITÉS et sexes des passagers de cabine arrivés au port de Sydney-nord durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

Français 84 52 18 154 5 8 5 18 89 60 23 172 Allemands 3 3 5 5 8 8 8 8 8 8 1 16 2 18 132 35 2 169 3 8 1 9 45 8 1 9 45 8 53 1 9 45 8 53 53 1 1 9 45 8 53 53 1 1 9 45 8 53 53 1 1 9 45 8 53 1 1 9 45 8 53 1 <t< th=""><th></th><th></th><th>CAN</th><th>ADA.</th><th></th><th></th><th>ETATS</th><th>-Unis.</th><th></th><th>CANA</th><th>DA ET</th><th>Etats-</th><th>Unis.</th></t<>			CAN	ADA.			ETATS	-Unis.		CANA	DA ET	Etats-	Unis.
Autrichiens 2 <td>Nationalités.</td> <td>Hommes.</td> <td>Femmes.</td> <td>Enfants.</td> <td>Total.</td> <td>Hommes.</td> <td>Femmes.</td> <td>Enfants.</td> <td>Total.</td> <td>Hommes.</td> <td>Femmes.</td> <td>Enfants.</td> <td>Total.</td>	Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Totaux	Autrichiens Français Anglais Allemands Anglais Gallois Ecossais Irlandais Antillais Jamaïquains Grees Italiens Terre-Neuviens Néo-Zélandais Russes Espagnols Syriens Citoyens des EU Canadiens Touristes.	84 3 116 5 37 8 37 1 1 4 301 1 2 39 652 18	188 	20	3 151 6 44 8 8 3 1 1 4 509 1 1 2 1 51 895 21	5 16 3 8 8 1 1 1 1 114 1 421 5	115 2 128	3	5 18 3 9 2 1 1 1 232 3 561 53	89 8 132 8 45 9 4 4 2 1 4 415 1 3 1 460 657 19	35 1 8 1 303 2 1 140 217 5	23	2 1 4 741 1 5 1 1 612 900

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés au port de Sydney-nord durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

Belges 2 2 1 5 2 2 1 5 2 2 1 5 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 3 1 2 1 4 4 6 84 30 26 144 4 6 84 30 26 144 4 6 84 30 26 144 4 6 6 6 16 6 144 6 84 30 26 144 1			CAN	ADA.			Етата	-Unis.		CANA	DA ET	ETATS-	Unis.
Belges 2 2 1 5 6 28 2 1 5 Chinois 13 13 13 13 13 13 15 Français 82 26 26 26 134 2 4 6 84 30 26 144 Allemands 10 10 6 6 16 16 16 14 Anglais 46 6 2 54 5 51 6 2 55 Gallois 4 4 5 5 9 6 2 5 Ecossais 8 1 2 11 2 2 10 1 2 1 Harding 2 2 1 </td <td>Nationalités.</td> <td>Hommes.</td> <td>Femmes.</td> <td>Enfants.</td> <td>Total.</td> <td>Hommes.</td> <td>Femmes.</td> <td>Enfants.</td> <td>Total.</td> <td>Hommes.</td> <td>Femmes.</td> <td>Enfants.</td> <td>Total.</td>	Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
	Belges Bulgares Chinois Français Allemands Anglais Gallois Ecossais Irlandais Antillais Italiens Japonais Terre-Neuviens Portugais Russes Danois Suédois Norvégiens Syriens Citoyens des EU Immigration totale Canadiens rapatries.	2 22 13 82 10 46 4 4 2 1 1 2 1,592 7 7 9 4 7	26 6 1 368 3 2 1 409 212	26 2 2 126 1 1 1 1 1 159 38	5 222 133 134 10 54 4 11 2 2 2,086 7 8 2,390 795	26 55 22 4 1 519 5 1 1 1 1 8 39 604	3 4 381	3 13 49	6 6 6 5 5 2 1 1 1 1 922 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	28 28 13 13 84 16 51 9 10 3 3 2,111 5 6 6 2 8 8 10 12 46 5 5 5 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	30 6 1 738 3 5 5 790 212	159 14 13 208 38	4 5 28 13 140 16 59 13 3 1 1 2 3 3,008 5 6 6 2 11 2 10 21 64 7 35 35 35 35 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, par nationalités, au port de Sydneynord, durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Australiens Belges. Bulgares. Chinois Français Allemands Anglais Gallois. Ecossais Irlandais. Antillais Italiens Japonais Terre-Neuviens Russes. Danois.	1 3 2 2 2 9 7 1	305	16 22 4 1	6 3 4	2 9 2 2	2 10 13 2 4 2 220	8	1 4	12 3 1 1 1 1 2		37	2 1 1 206	3 5 22 13 134 10 54 4 1 11 2 2 2,086 5 2
Suédois Norvégiens Syriens Citoyens des EU.	1 2 1	$\begin{bmatrix} & & & & \\ & & 2 & \\ & & & 1 \end{bmatrix}$	3 2 3	4	1	1	1 3 	i 	1	····i		6 1	11 9 7 8
Totaux	308	355	232	129	216	254	223	245	104	67	39	218	2,390

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, d'après leurs occupations et destinations, au port de Sydney-nord, durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

- .	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Agriculteurs Journaliers Artisans Commis Mineurs Servantes Non classifiés Totaux	1 242 31 3 9 20 2 - 308	$ \begin{array}{r} 1\\213\\47\\7\\17\\45\\25\\\hline\\\hline\\355\\\hline\\-\end{array} $	$ \begin{array}{c} 3 \\ 118 \\ 27 \\ 9 \\ 34 \\ 26 \\ 15 \\ \hline 232 \\ - \end{array} $	$ \begin{array}{c} 3 \\ 60 \\ 9 \\ 4 \\ 19 \\ 16 \\ 18 \\ \hline 129 \\ - \end{array} $	15 115 29 7 11 20 19 216	8 126 34 7 29 23 27 254	17 2 3 34 8	$ \begin{array}{r} 3 \\ 181 \\ 6 \\ 4 \\ 9 \\ 27 \\ 15 \\ \hline 245 \\ \end{array} $	3 54 24 5 3 12 3 104	3 42 4 4 5 2 7 67	$ \begin{array}{c} 1 \\ 24 \\ \dots \\ 1 \\ 8 \\ 2 \\ 3 \\ \hline 39 \\ \hline \end{array} $	1 170 24 5 4 12 2 2 218	58 151 239 144
Provinces maritimes. Québec. Ontario. Manitoba. Saskatchewan Alberta. Colombie-Britannique. Totaux.	265 17 8 2 16 308		213 4 10 4 1 232	8 5 1	191 7 2 14 1 1 216	23 4 1 4 8	212 4 3 4 223	234 6 5	95 4 2 3 104	1	34 1 4 39	6 9 7 1 5 1	106 68 35 1 12 43

TABLEAU

Nationalités, sexes, occupations et destinations des immigrants pour

											Mé	TIER	g ou
Nationalités.		Sex	es.		et a	ltivater garçons ferme.		Jo	urnalie	ers.	A	rtisar	ns.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Autrichiens Belges Bulgares Chinois Français Allemands Anglais Gallois Ecossais Irlandais Antillais Italiens Japonais Terre-Neuviens Russes Danois Suédois Norvégiens Syriens Citoyens des EU	3 2 22 22 13 82 10 46 4 8 2 1,592 1,592 7 7	26 6 1 368	1 26 2 2 2	3 5 22 13 134 10 54 4 4 11 2 2,086 5 2,086 7 8	32 1	1	4	3 2 200 12 622 7 17 1 1 1 1 2 1,280 1 2 4	2		12 7 5 1 160 4 1 1 1	25	10
Totaux	1,822	409	1.59	2,390	39	1	4	1,426	42	34	192	33	27

ii

V. le Canada au port de Sydney-nord, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Non classifiés. DESTINATION. Commis, commerçants, etc. Non classifiés. Non classifiés. Non c	Occup	ATIONS											<i>T</i>	BOTT N	/		
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		amerçai		М	lineurs.		•	Non	classi	fiés.			<i>D</i>	ESTIN	ATION.		
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	Hommes,	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces- maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskat- chewan.	Alberta.	Colombie- Britanniq.
	2 4	2		3 2	3 1 29	2	225	1 1	53	64	22 1 116 10 49 9 2 1 1 1 1,874 5 2 2 7 6	10 18 5 1	22	24	i	12	43

PORT D'HALIFAX.

Durant l'exercice 1908-9, il est arrivé au port d'Halifax 21,528 passagers, dont 1,829 de première et 19,699 d'entrepont; 1,808 passagers de première se rendaient au Canada et 21 aux Etats-Unis; 17,096 passagers d'entrepont étaient à destination de notre pays et 2,603 à destination de la République Américaine. 3,419 Canadiens rapatriés et 298 touristes se trouvaient avec les passagers d'entrepont en route pour le Canada, réduisant ainsi la véritable immigration à 13,379, soit une diminution de 14,940 à ce port sur l'exercice précédent.

Le tableau I indique les arrivées totales des passagers de première, le tableau II des passagers d'entrepont, le tableau III donne les arrivées mensuelles d'immigrants au Canada, et les tableaux IV et V donnent un sommaire des renseignements obtenus

des immigrants à destination du Canada à leur arrivée.

TABLEAU I.

Nationalités et sexes des passaagers de première arrivés à Halifax durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

		CANA	DA.			ETATS	Unis.		CAI	NADA E Un	T ETAT	s-
Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Lustraliens	1 2 1			1 2 1					1 2 1			
Trançais Allemands Anglais Fallois	$\begin{array}{c} 6 \\ 1 \\ 272 \\ 2 \end{array}$	108	22	$\begin{array}{c} 9 \\ 1 \\ 402 \\ 3 \end{array}$	4	1	3	81	$\begin{array}{c} 7 \\ 1 \\ 276 \\ 2 \end{array}$	109 1	25	41
cossais. rlandais. .ntilles. ermudiens.	56 8 4	16 7 3	4 2	76, 17, 7,	2 1	1 2 1		1 4 2	56 10 5	17 9 4	4 2	
calienserre-Neuviens	10	19	1 3	30	1			1	2 11	19	 1 3	
uédois	2 1 3	1		3 1 3					1 3	1		
itoyens des EU anadiens ouristes	17 277 424	$\begin{array}{c} 3 \\ 170 \\ 265 \\ \end{array}$	48 41	20 495 730	3	1		4	20 277 424	170 265	48 41	4 7
Totaux	1,090	597	121	1,808	12	6	3	21	1,102	603	124	1,8

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés à Hali⁴ax durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

		CAN	ADA.			ÉTAT	s-Unis	•	CA	NADA : Un	ET ÉTA	ATS-
Nationalités.	1	1 .	(.		nô.	1			-:	1		
	Hommes.	Femmes	Enfants.		Hommes.	Femmes	Enfants.		Hommes.	Femmes.	ıts.	
	l m	mm	ıfaı	Total.	I III	l m	ıfaı	Total.	l III	l a	Enfants.	Total.
•	H	Fe	B	To	Ĕ	Fe	펄	.To	H	Fe	En	To
Africains, sud	4		,	8					4		ļ	8
Australiens, N.A.S	3 24		25	$\frac{4}{66}$	125	11	2	139	3 149		28	$\frac{4}{205}$
Bohémiens	1			1				100	1	20	- 40	1
Bukowiniens	259		32						259		32	
Galiciens	1,022	264	261		5			5	1,023 22		261	
Rhutènes	11	5	11	27					11			
Belges	95	52	68	215		4	7	21	105			
Bulgares	$\begin{vmatrix} 3\\2 \end{vmatrix}$	1		2	1		1	$\begin{vmatrix} 2 \end{vmatrix}$	$\begin{vmatrix} 4 \\ 2 \end{vmatrix}$		1	$\begin{array}{c c} 6 \\ 2 \end{array}$
Hollandais	60		15		11	5	1	17	71	27	16	114
Français	279 89	63 47	54 56		11 14		4	17 19			58	
Allemands, N.A.S Alsaciens	1			1 1	1.3			18	10.5		56	211
Prussiens	14	10	24		1		2	3	15		26	51
AnglaisGallois.	3,404	1,425 21	$\begin{array}{ c c }\hline 1,344\\ 9\end{array}$		138		33 1	226			1,377 10	6,399
Ecossais	1,063	519	365	1,947	28	8	8	44		527	373	
Irlandais	211	96	49		10		4	18		100	53	
Antillais	13	11		24	12			12	25	11		$\begin{vmatrix} 36 \\ 1 \end{vmatrix}$
Jamaïquains	5	$\bar{3}$		8					5	3		8
Grecs	27	1 8	$\frac{1}{8}$		67	2	6 4	73 13	94 11	1 10	$\frac{7}{12}$	102
russes	117	78	76		16	15		42	133		87	33 313
polonais	1			1					1]	1
autrichiens	$\frac{2}{2}$	1	1	$\frac{4}{2}$					$\frac{2}{2}$	1	1	$\frac{4}{2}$
Italiens	133	7	4	144	12	3	4	19	145	10	8	163
Japonais Terre-Neuviens	1 7	6		1 15	18			20	$\frac{1}{25}$		2	35
Néo-Zélandais	3			3					3		ے	3
Portugais		1		1						. 1		1
Polonais, N.A.S	16	1		17	11	1		$\frac{12}{2}$	$\frac{27}{2}$	2		29 2
" allemands	2			2					2			2
Roumains	21 20	3 9	4 8	28 37	5	1		2 6	23 25	$\frac{3}{10}$	4 8	30 43
Roumains	367	84	120	571	219	93	89	401	586	177	209	972
Finnois	119	19	2	140	637	112	60	809	756	131	62	949
Espagnols Suisses	$\frac{3}{22}$	1	4	30	3	3		6	4 25	7	4	36
Serbes	5	5	20	30	6	5	5	16	11		25	46
Danois	18	5	· · · · · · i	23 4	26	4	1	31	44	91	1	54
Suédois	121	24	20	165	107	39	26	172	228	63	46	337
Norvégiens	68	18	8	94	140	30	19	189 22	208 24	48	27	$\frac{283}{26}$
Turcs	3 33	18	8	59 59	21 78	31	23	132	111	49	31	191
Syriens	59	16	15	90	12	7	3	22	71	23	18	112
Arabes Citoyens des EU	7	3	·····i	1 11	51	····i8	ii	80	58	$\frac{1}{21}$	12	91
Nègres	41	7	1	49					41	7	1	49
Hindous					1			1	1			1
Immigration totale	7,839	2,916	2,624	13,379	1,812	463	326	2,601	9,651	3,379	2,950	15,980
Canadiens rapatriés	2,694	493	232	3,419					2,694	493	232	3,419
Touristes	206	77	15	298	2			2	208	77	15	300
Totaux	10,739	3,486	2,871	17,096	1,814	463	326	2,603	12,553	3,949	3,197	19,699

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, par nationalités, au port d'Halifax. pendant l'exercice fini le 31 mars 1909.

						9		e e	லீ				
Nationalités.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Africains, sud	2	,				••••		1	4	1			8
Australiens	3								1			,	4
Autrichiens. N.A.S Bohémiens	1	34	11	. 3		7		1		2	1	4	66 1
Buckowiniens	28	250	37								1		316
Galiciens	462	801	280	1				1			2		1,547
Hongrois, N.A.S	10		11	5			1		4			1	31
Rhuténes	61	27 16		18		8	5	3		14		61	$\begin{array}{c} 27 \\ 215 \end{array}$
Belges	1	10	3	10	Å	0	3	3	6	14	14	91	درد 4
Chinois				2									2
Hollandais	44		1		1			1	9		4	37	97
Français	199	44	2	1		8		2	33	16	32	103	396
Allemands, N.A.S	84	11	30	1	2	3	4	5	8	11	13	17	192
Prussiens						1			47				48
Anglais	3,700	189	45	44	69	40	63	134	255	133	301	1,200	6,173
Gallois	38	3			_1		1	6	1	1	1	13	65
Ecossais	1,070 208	9 3	14 14	40	15 4	13 1	8	26 3	136 21	90 19	104 12	422 62	1,947 356
Antillais	200	6	13	3	**	1	0	3	21	19	12	1	24
Bermudes							· · · i						1
Jamaïquains				4			2	2					8
Grecs	9	;						1	1	2	7	9	29
Hébreux, N.A.S	9 76	1						22	6 41	$\frac{2}{27}$	2 30	47	$\frac{20}{271}$
russes	1						0	22	41	21	30	47	1
autrichiens.	4												4
allemands	2												2
Italiens	31	18			4		3	. 1	1	14	32	40	144
Japonais Terre-Neuviens	2	1	2	1			4	· · · · i		1		3	1 15
Néo-Zélandais										ī		2	3
Portugais	1								:				1
Polonais, N.A.S			2			10			1			4	17
allemands		6		5		• • • •	1			7		1	$\frac{2}{28}$
Roumains	15	9	4	1					2			6	37
Russes, N.A.S	237	44	49	56	1			3	31	40	28	82	571
Finnois	13						1	5	24	11	34	52	140
Espagnols					1			1	····i	5.0		24	4 30
Serbes	4			• • • • •	1				1	2		29	30
Danois.	11										7	5	23
Islandais									3	:		1	4
Suédois	43							4	22	8	32	56	165
Norvégiens Turcs	21	9	1	1		3			11	1	21	36	94
Arméniens	21	2	5	10					13			8	59
Syriens	8	3	1	6	33			1	12	13	10	3	90
Arabes									1				1
Citoyens des EU Nègres	$\begin{array}{c} 1\\34\end{array}$	• • • •	11	• • • •	2 3				$\frac{2}{1}$	1	2	3	11 49
		1,439	545	211	154	88	112	224	700	419			13,379

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, d'après leurs occupations et destinations, au port d'Halifax, durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Totaux.
Agriculteurs. Journaliers Artisans. Commis. Mineurs Servantes. Non classifiés.	3,215 708 1,461 329 191 333 224	874 180 83 10 50 70 172	316 75 88 7 28 23 8	58 40 27 5 52 15 14	39 31 9 31 9	11 9 8 6 42 	13 13 27 6 23 9 21	52 29 76 15 19 19	228 106 117 76 56 61 56	113 67 109 29 33 39 29	235 103 127 48 28 54 99	1,288 292 325 125 29 167 106	6,432 1,661 2,479 665 582 799 761
Totaux	6,461	1,439	545	211	154	88	112	224	700	419	694	2,332	13,379
Provinces maritimes. Québec Ontario Manitoba Saskatchewan Alberta Colombie-Britannique	636 667 2,369 1,279 555 376 579	302 182 205 523 133 85 9	137 12 56 170 83 69 18	122 17 25 46 1	6 7 3 	2	94 7 3 4 1 1 2	32 65 5 18 10 8	126 94 223 105 70 38 44	83 83 105 56 43 20 29	75 200 213 68 37 44 57	249 245 700 527 258 201 152	2,133 1,545 3,971 2,788 1,199 845 898
Totaux	6,461	1,439	54 5	211	154	88	112	224	700	419	694	2,332	13,379

25

TABLEAU

NATIONALITÉS, sexes, occupations et destinations des immigrants pour le

							•						
		Qu	XES.									Mét	IERS OU
					ou g	ltivate garçon ermes	is de	Jo	urnalie	rs.	A	rtisaı	ns.
	Hommes	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Africains, sud Australiens. Autrichiens, N.A.S Bohémiens. Bukowiniens. Galiciens. Bukowiniens. Galiciens. Bulgares. Cholosis. Belges Bulgares. Chinois. Hallandais. Français. Allemands, N.A.S. Alsaciens. Prussiens. Anglais. Gallois. Ecossais. Irlandais. Hallandais. Antillais. Bernudiens. Jamaïquains. Grecs. Hébreux, N.A.S. "russes "polonais autrich'n allemands Italiens. Japonais. Terre-Neuviens. Néo-Zélandais Portugais Polonais, N.A.S. "allemands "russes. "allemands "russes. "russes. "allemands "russes. "serbes. Boanois. Espagnols. Suinais. Suinais. Suinais. Suinais. Suinais. Suinais. Controlemands "russes. Roumains Russes, N.A.S. Finnois Espagnols. Suinais. Su	4 3 24 1 259 1,022 177 11 95 3 3 3 14 3,404 3,404 3,404 117 11 12 2 133 3 177 4 117 117 12 2 133 3 117 118 119 119 119 119 119 119 119	4 1 1 17 25 264 22 63 22 63 21 5199 966 1 1 1 8 8 78 1 6 1 1 3 9 84 1 1 4 4 5 5 5 1 1 2 24 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	25 32 261 7 11 68 54 56 24 1,344 9 365 49	1 316 1,547 31 27 215 4 2 97 396	1 10 164 822 5 10 46 2 2 45 188 48	11 162 17 17 163 18 222 17 1 164 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	25 238 2 238 2 7 22 3 14 3 36 3 34 4 492 5 106	87 1366 4 1 1 3 20 8 8 1 345 2 89 23 3 3 25 19 5 158 70	1 1 1 4 5 	114 36 12 114 3 3 3 3 3 3 4 3	1	1 1 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	7 6 9
Totaux.	7,839	2,916	2,624	13,379	4,386		1,136		189	224	1,372	556	551

27

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

v.

Canada, arrivés au port de Halifax pendant l'exercice fini le 31 mars 1909.

Occur	PATIO	NS.										D	ESTINAT	rion.		
Com	nmis, o	eom-	M	ineur			Non	n class	sifiés.	es maritimes.				an.		nnique.
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie- Britannique.
2	3 1		 3	6	18	1 3		1	1	4 1 37	1 10	$\begin{bmatrix} 2\\2\\4 \end{bmatrix}$	3	10		2
1			1 2 2		4	7 72 1 1	1	8 	3 8 1	21 9 1	86 178 2	$\frac{2}{1}$	70 868 5	6 11	1	5 6
2 1 11		• • • •	40	25 1	39 5	1 9	2	$egin{bmatrix} 2 \ \dots \ 1 \ 2 \end{bmatrix}$	6		28 5 133	21	111	8 3 7 46	34	3 3 16
202	83	59	78	3 40 2	7 79 1	7 1 344 8	92	1 1 115 1	1	36 2 1,129 17	16 478 2	17 2,330 16	81 6 813 8	39 548 11		$\begin{array}{ c c c }\hline & 16 \\ 2 \\ \hline & \ddots \\ & 512 \\ 10 \\ \hline \end{array}$
92 18 	39	32 2 	74 9 	23 1	34 5 	215 39 9 1	$\begin{bmatrix} 30 \\ 4 \end{bmatrix}$	29 11	70 6 	268 67 13 1 3	148 24 6	692 158 4	309 59	121 13	171	238 19 1
22	16	15	1			1 6	1 2	1 3	1 3	1 1 26	12 129 1	24 5 78	1 2 38	• • • • • •	1	
i i	1 2 1		3		1	1	1 1 1	3	2	45 1 15	73	15	1 7		i	3
1	• • • • •		10 2 14		4	i				14 2 20	4	3	2	••••		1 i
1 1 1	1	1	3 4			11 10		$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ \cdots \end{array}$	2 2	67	13 97 10 1 5	54 117	210	21 95	19 4	29 9
2			4			12	5	5	20	29 2 3	3 5 2	38	5 3 45	5 1 29	5	1 21
2 5	4 5	1 4	1 1			7 3	1 3		1 i	21 3 5 47	17 30	20 1 37 9 1	19 4	16	11	5
389	161	115	275	108	199	799	169	193	399	33 2,133	$\frac{5}{7}$ $\frac{1,545}{1,545}$	3,971	2,788	1,199	845	898

PORT DE SAINT-JEAN.

Durant l'exercice 1908-09, il est arrivé au port de Saint-Jean 21,213 passagers. 1,024 de première et 20,189 d'entrepont; 999 passagers de première se rendaient au Canada et 25 aux Etats-Unis. 17,300 passagers d'entrepont étaient à destination de notre pays et 2,889 à destination de la République Américaine. 3,505 Canadiens rapatriés et 194 touristes se trouvaient avec les passagers d'entrepont en route pour le Canada, réduisant ainsi la véritable immigration à 13,601 âmes, soit une diminution de 4,293 à ce port sur l'année précédente.

Le tableau I indique les arrivées totales des passagers de première, le tableau II des passagers d'entrepont, et le tableau III les arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada; les tableaux IV et V donnent un sommaire des renseignements obtenus des immigrants à destination du Canada à leur arrivée.

TABLEAU I.

NATIONALITÉS et sexes des passagers de première arrivés au port de Saint-Jean durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

		CAN	ADA.			ÉTATS	-Unis.		CA		et Éta' nis.	TS-
Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Australiens Autrichiens Belges Hollandais Français Anglais Gallois Ecossais Irlandais Antillais Bermudiens Italiens Néo-Zélandais Portugais Espagnols Suisses Egyptiens Citoyens des EU Nègres Canadiens Touristes	1 1 1 1 2 2 2 3 3 2 5 3 7 1 3 3 1 1 1 1 1 1 1 8 8 1 1 1 1 1 1 1 1	2 4 4 101 3 15 5 466 5 1 1 1 1 1	18 2 2 19 1 1	3 11 5 8 342 8 54 200 96 7 2 2 1 1 13 3 340 90	5 2 3 1	1 5		7 2 3 2 1 1 10	1 1 1 2288 5 39 13 34 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2 3 3 3 3 3	2 4 103 3 15 5 466 5 2 1 1 1 1 1 1 1 1 3 1 3 6	18 2 2 19 1 1 	3 1 1 5 8 349 56 20 99 7 7 4 2 2 1 1 1 2 3 3 4 9
Totaux	557	360	82	999	17	8	••••	25	574	368	82	1,024

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés au port de Saint-Jean durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

		CAN	ADA.			ETATS-	-Unis.		Can	NADA E Un		rs-
Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud Australiens Autrichiens, N.A.S. Bohémiens Bukowiniens Galiciens Hongrois Belges Bulgares Chinois Hollandais Français Allemands, N.A.S. Prussiens Anglais Gallois Ecossais Irlandais Antillais Bermudiens	903 2,415 3148 903 2,415 31 26 19 81 26 2,906 57 638 343 288 3	2 4 37 8 40 353 16 6 33 11 47 4 1,405 17 268 132 27 7 3	28 28 28 42 28 8 60 13 981 16 180 83 4	5 7 226 8 969 3,024 74 166 188 188 188 22 5,292 1,086 558 59 7	18 3 1 13 21 1 9 1 1 2 1 1 3 3 6 3 3 6 3 3 1 1 3 1 1 3 1 1 3 1 1 1 1	22 1 14 21 6 1 22 1 82 2 1 166 8 4	13 8 1 1 24 1 68	23 1 4 90 2 281 4 79	11 3 166 3 904 2,428 56 100 1 1 28 19 125 5 3,037 60 691 379 31	2 4 59 8 41 367 37 37 39 14 11 69 5 1,487 18 284 140 31	261 261 366 50 29 8 84 14 1,049 16 190 84 4	275 11 977 3,055 129 189 189 278 24 5,573 94 1,165 600 66
Jamaiquains Grees. Hébreux, N.A.S. " russes. " autrichiens allemands. Italiens. Japonais	15 9 63 1 1 185	3 57 1 1 4	2 3 57	17 15 177 2 2 2 191	4 2 	1 1	2 1	7 5	15 13 65 1 1 188	4 59 1 1 5	5 58 3	12 22 182 196
Terre-Neuviens. Polonais, N.A.S. " russes. Roumains Russes, N.A.S. Finnois. Suisses.	10 23 26 361 178 4	3 13 18 110 41	14 27 88 21	4 13 50 71 559 240 4	5 1 127 730 2	6 6 1 100 114 2	6 104 53 4	11 12 2 331 897 8	4 15 23 27 488 908 6	9 19 19 210 155 2	20 27 192 74 4	24 62 73 890 1,137
Serbes. Danois. Islandais Suédois Norvégiens Turcs Egyptiens	27 1 123 107	7 29 18	11 11	36 1 163 136	148 317 1	15 27 105 1	13 8 60	183 482 2	87 1 271 424 1 1	56 123 1	15 19 71	124 346 618
Syriens. Citoyens des EU Nègres Immigration totale	8,855 8,855	1 15 2,743	2,003	$ \begin{array}{r} 3 \\ 4 \\ 24 \\ \hline 13,601 \end{array} $	1,844	38	21	159 2,873	103 8 10,699	39 15 3,362	21 1 2,413	
Canadiens rapatriés Touristes Totaux	2,665 123 11,643	535 48 3,326	305 23 2,331	3,505 194 17,300	1,857	3 	410	2,889	$\frac{2,665}{136}$ $\overline{13,500}$	535 51 3,948	$ \begin{array}{r} 305 \\ 23 \\ \hline 2,741 \end{array} $	$\frac{3,508}{210}$ $20,189$

TABLEAU III.

Arrivés mensuelles des immigrants pour le Canada, par nationalités, au port de Saint-Jean, pendant l'exercice fini le 31 mars 1909.

							,				2		
	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Total.
Africains, sud	1									4		2	5
Australiens	133							20	$\frac{1}{2}$	14	28	29	226
Bohémiens	6							20	-	1.4	40	29	8
Bukowiniens	941		,					3		1		$2\overline{4}$	969
Galiciens	2,793							21		61	18	116	
Hongrois	28								13			15	
Belges	67	[3	9	34	10	43	166
Chinois	1												1
Hollandais	13							2	2		1	49	67
Français	19							4	1	3		11	38
Allemands, N.A.S.	99		1					5	7	20	2 5	32	
Prussiens	22											: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	22
Anglais	2,708			1		1		121	343	309	364	1,445	
Gallois	45						,	7	8	2	3	25	90
Ecossais	461				i			18	81	61	78 28	386	
Antillais	293 6	11		6	8	17	9	1	43	$\frac{12}{2}$	28	175 3	
Bermudiens	3				1		5	1	Z	į z		0	7
Jamaïquains	3				1		1	1					i
Grees	4					* * * * * * *						13	
Hébreux, N.A.S	5					**				6	4		15
" russes	63							24	21	40	17	12	177
autrichiens	2												2
allemands.										2			2
Italiens	169								1	3	2	16	191
Terre-Neuviens	4												4
Polonais, N.A.S.	2										11		13
_ " Russes	25							5		16		4	50
Roumains	32							8	4	3	5	19	71
Russes, N.A.S	218							17	39	104	97	84	559
Finnois	14							19	64	75	36	32	240
Suisses	2							1		1			36
Danois Islandais	18		• • • • •		• •			1	4	2		11	1
Suédois	43							5	$\frac{\cdots}{22}$	13	25	55	
Norvégiens	37		• • • • • •					2	9	10 5	20 8	75	136
Egyptiens	31							2	1	3		10	130
Syriens						2			1				3
Citoyens des EU.	2								1	1			3
Nègres		2	9		2	1	10						24
Totaux	8,281	13	9	7	12	21	16	295	694	814	761	2,678	13,601
		J											

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles des immigrants pour le Canada au port de Saint-Jean, classifiés selon leurs occupations et destinations, durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

Avril. Mai. Juin. Juil. Août. Sept. Oct. Nov. Déc. Jan. Fév. M Cultivateurs 1,671 1 1 24 111 67 111 Journaliers 3,983 3 1 3 2 70 169 282 249 Artisans 1,249 2 3 1 53 121 171 156 Commis 367 4 4 1 2 8 1 20 80 51 73 Mineurs 93 26 30 45 41 Servantes 421 3 4 1 6 9 11 34 58 58 53	850 777 455	Total. 2,836 5,539 2,211
Journaliers. 3,983 3 1 3 2 70 169 282 249 Artisans. 1,249 2 3 1 53 121 171 156 Commis. 367 4 4 1 2 8 1 20 80 51 73 Mineurs 93 93 2 26 30 45 41 Servantes 421 3 4 1 6 9 11 34 58 58	777 455	5,539
Non classifiés 497 2 1 4 68 125 140 78	61 158	835 296 816 1,068
Totaux 8,281 13 9 7 12 21 16 295 694 814 761	2,678	13,601
Provinces maritim. 469 4 2 6 6 11 8 30 59 93 37 Quebec 1,328 6 2 2 2 2 64 98 131 111 Ontario. 1,935 1 5 1 3 8 8 74 237 237 229 Manitoba 2,751 1 34 80 127 124 Saskatchewan 732 19 48 54 54 Alberta 690 32 56 74 84 Colombie-Britann 376 2 42 116 98 121 Yukon 1 1 21 16 295 694 814 761	705 659 298 350 270	942 1,923 3,443 3,776 1,205 1,286 1,025 1 13,601

TABLEAU

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Nationalités, sexes, occupations et destinations des immigrants pour le Canada

1													
		9										Ме́тп	ers ou
Nationalités.		Sex	CES.		ga	ivateur rçons ferme.		Jour	nalie	rs.	1	Artisan	s.
·	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Africains, sud	1 3 3 148 903 2,415 91 16 26 26 6 179 81 57 638 343 28 3 15 93 63 11 185 44 4 4 27 11 123 107 1 123 107 3 8	8 40 353 16 33 13 11 47 4	26 256 256 23 42 28 60 13 981 16 180 83 34 11 2 3 57 21 11 11 	5 7 7 2266 8 969 3,024 74 166 1 67 7 38 188 222 5,292 5,292 1,086 558 59 7 1 17 15 177 2 2 2 191 4 4 13 50 71 1 559 240 4 36 6 1 1 163 136 3 4 4 24	1 2 6 6	1 3 2 28 8 2 13 13 14 19 9 275 2 47 15 15 15 11 15 11 11 11 11 11 11 11 11	18 190 168	131 822 2,098 25 33	14 1 134	6 7 31 3	3 834 21 209 67 5 1	5 3 3 3 4 2	3 4 7 326 7
Totaux	8,855	2,743	2,003	13,601	2,018	412	406	4,677	396	466	1,275	476	460

V. arrivés au port de Saint-Jean durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Occupations.]	Destin.	ATION.			
Commis, commerçants, etc. Mineurs		Non c	lassif	fiés.	naritimes.				/an.		nique.	
Hommes. Femmes. Hommes. Femmes.	Enfants. Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	ColBritannique.	Yukon.
1	36 302 4 4 81 3 555 24 4 2 2 1 1 6 6 27 2 3 47 27 4 17 6 14 165 816	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2 2 3 4 4 3 3 2 4 4 5 5 47 7 15 1 1 2 11 1 1 4 4 4 18 3 5 5 435	5528888 110257733422 14400257733422 15043311 15044	1 1 23	577 6 279 4577 23 1 3 21 420 10 74 45 53 9 11 129 2 2 38 146 29 2 2 5 1 1 15 6 1 3 1,923	1 3 17 112 428 8 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	54	29 4 7 1 56 597 8 114 30 6 17 46 5 1	33 32 182 50 37 12 41 21 535 9 153 86 1 4 3 20 0 10	3 20 2 8 24 4 8 10 117 6 6 13 142 43 1 1 	1
571 162 102 185 46	00 010	123	100	304	342	1,520	0,220	3,110	1,205	1,286	1,025	

PORT DE QUEBEC.

Durant l'exercice terminé le 31 mars 1909, il est arrivé au port de Québec 71,218 passagers, dont 6,698 de première et 64,520 d'entrepont; 5,539 passagers de première se rendaient au Canada et 1,159 aux Etats-Unis; 56,198 passagers d'entrepont étaient à destination de notre pays et 8,322 à destination de la République Américaine; 10,113 Canadiens rapatriés et 2,015 touristes se trouvaient avec les passagers d'entrepont en route pour le Canada, réduisant ainsi la véritable immigration à 44,070 âmes, soit une diminution de 68,254 à ce port sur les mois correspondants de l'année précédente.

Le tableau I indique les arrivées totales des passagers de première, le tableau II des passagers d'entrepont, le tableau III les arrivées mensuelles d'immigrants à destination du Canada, et les tableaux IV et V donnent un sommaire des renseignements obtenus des immigrants à destination du Canada à leur arrivée.

TABLEAU I.

Nationalités et sexes des passagers de première arrivés à Québec durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

	===								1			
Nationalités.		CAN	ADA.			ETATS	-Unis.		CANA	DA ET	ETATS-	Unis.
Nationantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Ношшев.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud Australiens Autrichiens Belges Chinois Hollandais Français Allemands Anglais Gallois Ecossais Irlandais Jamaïquains Italiens Terre Neuviens Néo-Zélandais Espagnols Suisses Danois Suédois Norvégiens Arméniens Syriens Citoyens des EU Canadiens Touristes	1 99 64 4 2 2 300 99 1,196 6 67 1 2 2 4 4 2 2 4 1 1 1 2 2 4 1 1 2 1 1 1 1	6 3 1 22 7 7 65 8 229 45 3 3 3 1,009 135	2 101 31 4 7 192 18	1 15 6 7 2 3 3 54 16 2,062 585 116 6 1 2 4 2 7 3 3 3 3 116 6 	1 1 1 2 3 66 6 6 422 3 1 1 1 1 1 354 6 6 1 1	30	5	2 1 1 1 1 1 1 4 4 6 6 1 106 6	3 100 6 5 3 32 1,262 24 367 70 1 6 1 2 2 2 5 1 1 3883 1,039 162	1 24 10 800 88 259 50	2 106 31 4 4 7 192 18	1,000 2,24 33 65 12
Totaux	2,918	2,266	355	5,539	486	628	45	1,159	3,404	2,894	400	6,69

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés au port de Québec durant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

CANADA. ETATS-UNIS. CANADA ET HUNIS.	TATS
Homnes. Femmes. Femmes. Femmes. Femmes. Total. Total. Homnes. Femmes.	Total.
Africains, sud	9 31 12 50 82 355 7 20 34 263 6 90 2,106 39 120 97 382 2 31 2 20 80 280 45 1,114 777 7 8 8 80 24,831 83 332
Syriens 33 12 6 51 33 12 Arabes 2 2 2 2 2	$ \begin{array}{c c} $
	10,113
Totaux 25,367 18,485 12,346 56,198 3,499 3,174 1,649 8,322 28,866 21,659 13,9	64,520

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles des immigrants à destination du Canada au port de Québec, classifiés selon leur nationalité, durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

classifies selon leur frationali	,	tant i		-50 00		16 0.	. 11101	S 190	
Nationalités.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Total.
Africains, sud. Australiens Autrichiens, N.A.S. Bohémiens	1	3 10 17	2 12 105 5	$egin{array}{c} 4 \ 7 \ 26 \ 2 \ \end{array}$	1 8 19	11 3 56	$egin{array}{c} 8 \ 3 \ 22 \ 1 \ \end{array}$	1 1 12	30 44 25 8
Bukowiniens		165 1	66	11	3	13		3	26
Galiciens	22	1,279 13 135	494 9 50	57 16 24	106 8 29	51 1 37	31 6 37	33 7 9	2,073 66 34
Bulgares Chinois Hollandais	1 15	19 1 75	$\frac{1}{2}$	 1 35	$\begin{array}{c} 1\\16\\16\end{array}$	36	18	3	$\frac{2}{2}$
Français Allemands, N.A.S. Prussiens.	7 7	361 120	159 86	146 58	118 54 3	120 57	97 72	36 41	1,04 49
Saxons Anglais Gallois	1,149	7,285 60	4,331 48	3,265 38	2,474 37	8 2,123 46	2,014	820	23,46 27
Ecossais Irlandais Antilles	646 85		2,295 476	840 344	715 305	1,033 308	588 177	241 116	8,36 2,40
Jamaïquains Grecs Hébreux, N.A.S.	7	21	 5 25	2 9 11	14 19	3	2	12	3 9
russespolonais	12	147	167	187 1	123	156	60	43	89
u autrichiens u allemands Italiens	2	6 4 135	$\begin{array}{c} 2 \\ \cdots \\ 26 \end{array}$	17	21	4 20	7	1 7 7	1 1 23
Japonais Terre-Neuviens Néo-Zélandais	2	2	1	3	3	2		2	1
Polonais, N.A.S. u autrichiens. u allemands.	3	6 3 1	21	2	2 4	4	5	1	4 1
russes	8	38	69	20	13	4	6	5	16
Roumains Russes, N.A.S Finlandais	72	17 375 29	18 298 25	33 197 44	101 39	98 41	16 115 49	4 179 24	1,43 25
Espagnols Suisses Serbes	····i	24	2 8	6 8	1 5	2 13	2 8		7
Danois Islandais	5	18 18 2	10 10	10	$\frac{2}{2}$	6	6 8	4	5
Suédois. Norvégiens. Turcs	13 4	162 67	113 74	121 57	75 64	101 67	55 48 1	23 15	66 39
ArméniensSyriens		3	19	6 27		1	5 2	1	1 5
Arabes Citoyens des EU. Hindous	6	14	6 2	7 1	1 15	2	1 1 1	1	5
Totaux	2,093	13,224	9,075	5,646	4,429	4,430	3,504	1,669	44,07

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles des immigrants pour le Canada au port de Québec, classifiés selon leurs occupations et destinations, durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Total.
Cultivateurs. Journaliers. Artisans Commis. Mineurs. Servantes Non classifiés Totaux	656 300 673 249 31 140 44 2,093	4,369 1,970 3,481 1,234 247 883 1,040 ———————————————————————————————————	3,063 1,080 2,435 891 182 917 507 9,075	1,636 617 1,617 1,617 535 162 503 576 5,646	483 1,258 485 149 475 445	819 388 1,744 427 184 508 360 4,430	343 150 467 384	386 260 459 169 58 247 90 1,669	12,799 5,441 12,748 4,333 1,163 4,140 3,446 44,070
Provinces maritimes Québec Ontario Manitoba Saskatchewan. Alberta. Colombie-Britannique. Yukon. Totaux.	29 505 830 338 124 119 148 2,093	209 3,009 4,598 2,335 1,069 1,006 998	89 1,736 2,945 1,715 968 727 895 9,075	118 1,133 2,034 886 487 481 507	999 1,591 661 344 365 384	90 1,474 1,271 595 291 274 433 2 	84 837 1,263 411 254 262 393 	27 488 506 248 85 113 202	731 10,181 15,038 7,189 3,622 3,347 3,960 2 44,070

TABLEAU

NATIONALITÉS, sexes, occupations et destinations des immigrants pour la

		Se	XES.									Мети —	ERS OU
Nationalités.						ivateur ns de f		J.	ournalie	ers.	A	rtisans	
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Africains, sud Australiens Austri'n, N.A.S. Bohémiens Bukowiniens Croates Galiciens Hong'is, N.A.S.	12 25 143 3 191 1 1,220 27	11 57 5 36 375 15	8 58 7 34 478 18	258 15 261 1 2,073 60	88 88 661 18	3 13 15 201 4	28 28 418 6	76 1 447 3	1 7 2 33 1	9 2 36 3	1 12 66 3	15 15 1 4 18 2	5 14 1 3 15 5
Belges Bulgares Chinois Hollandais Français Allem's, N.A.S. Prussiens Saxons	164 20 20 97 617 246 2	69 296 128 1	63 131 121	22 20 229 1,044 495 3 8	50 340 97 1	34 85 41	36 73 63	4 7 23 41	4 10 11	13	23 116 68	14 59 22	18 29 32
Anglais. Gallois. Eccossais Irlandais. Antillais. Jamaïquains Grecs.	9,163 116 3,412 1,037 2	3,024 928 1	72 1,928 443 1 5	277 8,364 2,408 2 2 2 38	3,351 37 1,114 468 1	108	21 388	355 133 14	689 8 185 42	807 7 221 61	1	29 840 126	33 863 110
Hébreux, N. A.S. " russes " polonais " autric'ns " allema'ds Italiens Japonais	37 248 1 4 3 201 2	3 4 24	329 6 4	1 13 11 235 2	5 41 1 1 21 21	24	22	2	18	26	20 135 2 2 2 18	169	3
Terre-Neuviens Néo-Zélandais Polonais N.A.S. " autrich's. " allem'ds. " russes Persans	$egin{array}{c} 2 \\ 7 \\ 22 \\ 8 \\ 1 \\ 81 \\ 1 \end{array}$	10 10 1	1 9 1	12 41 10 163	4 10 3 1 41		1	2 6 4 24	······································	3	1		13
Roumains Russes, N.A.S. Finlandais Espagnols Suisses Serbes	25 503 102 12 45	36 371 93 1 15	33 561 56 10	94 1,435 251 13 70	8 263 15	6 167 6	314 10	3 129 44 3 1	51 20	119 22	12 68 15 4 11		
Danois Islandais Suédois Norvégiens. Turcs. Arméniens	34 14 303 176 2 4	198 121 	99	396 2 13	25 7 168 111 	36		35 1	1 19 15	19	15 1 1	13 i	24 20
Arabes Citoy, des EU. Hindous Totaux	$ \begin{array}{r} 33 \\ 2 \\ 26 \\ 5 \end{array} $ $ \begin{array}{r} 5 \\ \hline 18,452 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 12 \\ \hline 18 \\ \hline 1 \\ \hline 14,446 \end{array} $	8	$ \begin{array}{r} 51 \\ 2 \\ 52 \\ 6 \\ \hline 44,070 \end{array} $	7,146	2	3,008	7 2,913	1,138	3 i 	5	3,797	3,727

V.

Canada arrivés au port de Québec durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

CCUPA	ATIONS.												DESTIN	ATION.			
Comr	mis, cor erçants, etc.	m-	M	ineu	rs.		No	n clas	ssifiés.	nces maritimes.				van.		ie- Anglaise.	
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-	
2 5	1 2 1	2 1	21 2 15	 7 3 1	10 5 1	13 13 14	1 2	1	3 1 1	12	3 18 55 2 49	16 11 23 42	66 3 94	32 50	3 3 43	7 8 27 10 11	١.
i 6	1 3	1 1	42 3 47	2 2 21	1 21	114 3 12 1	3 5	7 2 9	8 3 6	19 76	258 11 96 2 19	1 286 12 11 5	854 9 110 12	381 23 14 2	245 5 21 1	30 15	
54 20	3 19 10	3	13 10	3 5	 5 8	10 56 32	2 9 71 7 1	4 64 7 1	3 13 5	1 20 4	588 117	30 49 32 2	47 213 161	32 103 82	59 55 56	31 16 43 1	
1,943 13 419 185	874 8 367 116	533 3 239 77	191 15 103 13	139 7 36 6	191 6 53 7	2,012 18 1,070 435	463 3 74 55	573 5 149 95	1,353 2 164 81	370 1 117 36	4,904 52 $2,048$ 620 1	9,859 70 2,671 864	2,739 48 1,311 447	1,670 15 513 101	1,631 27 674 174	2,288 64 1,028 166 1	
·· 2 8 22	2 2 45	3 6 72	···· 2	1		1 6 49	5 1 4	12	18	9	18 70 374	$\begin{array}{c} 2 \\ 14 \\ 12 \\ 273 \\ 1 \end{array}$	1 5 196	3 25	4	5	
4	1 1	3 2 1 	19	1		2 5	4	4	2	21	10 5 161 2	3 6 38	4	2	5	6	2
	2		2	1	3	8	i 	2 1 i	2	2 4 9	2 20 1 1 59	19	3 9 7 37	3 1 ₂₆	11	2	
1 9 1 1 2	5 14 	5 18	23 27 2	2 8	5 6	7 59 47	1 11 5 3	5 18 3	35 35	15	66 266 25 10 29	5 159 171 2 7	1 7 514 13 1 15	16 333 1	122 18	26 23	
1 2 1 2	1 1 1	1	13 10	3	19	11 5 83 52	1 3	4	2 11 2	i	17 2 59 41	13 219 73	9 25 149 58	101 76	9 3 67	1 2 65 55	
9 1 7	6	2	····i			2	1 2	2	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	2	2 1 40 1 25 2	7 9 11 3	11	3	5	2	
1,848	1,498	987	581	250	332	4 140	740		1.728	731		15,038		3,622	3,347	3,960	-

PORT DE VANCOUVER.

Durant l'exercice terminé le 31 mars 1909, il est arrivé au port de Vancouver 8,651 passagers, dont 1,755 de première et 6,896 d'entrepont; 1,278 de première étaient à destination du Canada, et 477 à destination des Etats-Unis. 5,121 passagers d'entrepont étaient à destination du Canada et 1,775 à destination des Etats-Unis. Parmi les passagers d'entrepont à destination du Canada se trouvaient 1,446 Canadiens rapatriés et 2,158 touristes, réduisant à 1,517 âmes le chiffre de l'immigration proprement dite, ce qui constitue une diminution de 5,049 personnes, comparativement à l'année précédente.

Le tableau I indique les arrivées totales des passagers de première, le tableau II les arrivées totales des passagers d'entrepont, le tableau III les arrivées mensuelles des immigrants pour le Canada, et les tableaux IV et V donnent un sommaire des reuseignements obtenus des immigrants à leur arrivée.

TABLEAU I.

Nationalités et sexes des passagers de première arrivés au port de Vancouver durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

										•		
		Can	ADA.			ETATS-	Unis.		CANA	DA ET	Etats-U	Unis.
Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud. Australiens Autrichiens. Belges. Chinois Hollandais. Français. Allemands Anglais. Gallois. Ecossais. Irlandais. Japonais. Japonais. Terre-Neuviens. Néo-Zelandais Portugais. Russes Espagnols Suisses Suédois Norvégiens. Egyptiens. Citoyens des EU Hindous. Canadiens Touristes.	62 2 5 5 8 8 7 21 345 5 5 8 19 16 137 37 3 5 4 4 4 1 1 3 7 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	81 1 8 6 6 164 1 29 12 1 1 36 2 18 45 21	1 222	1 165 2 2 6 6 9 15 27 544 3 88 31 1 76 3 7 7 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		15 2 6 13 1 2 2 1 1 5 4 	2 2 47 3 3 3	10 12 52 66 55 21 11 12 	844 33 100 15 27 3822 222 21 146 33 64 4 22 24 4 149 51	31 14 2	1 27 1	17 2077 3 3 3 3 14 9 9 255 39 5966 100 3 3 366 1 1 89 3 3 8 4 4 2 2 1 1 3 4 3 2 2 1 1 3 1 8 4 1 1 8 4 1 1 8 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Totaux	751	431	96	1,278	232	183	62	477	683	614	158	1,755

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés au port de Vancouver durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

	1											
		CAN	ADA.			Etats-	Unis.		CANA	ADA ET	Етатs-	Unis.
Nationalités.												
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
	Ħ	Fe	찚	To	H	Fe	En	To	Н	Fe	Æ	T_{0}
•												
Africains, sud	49			99	$\frac{2}{27}$	2 27	6		$\frac{2}{76}$	$\frac{2}{54}$	6 40	10
Australiens	49	27	23	99	4	21	17	71	4	54	40	170 4
Belges	2			2					2			2
Chinois	978		78	$\begin{bmatrix} 1,074 \\ 7 \end{bmatrix}$	129	4	2	135	1,107 6	$\frac{22}{3}$	80	1,209 9
Allemands	4			4	î			1	5			5
Anglais Gallois	86		5	110		14	1	38	109	33 1	6	148 4
cossais	32	8	2	42	11	2	1	13	43	10	2	55
Irlandais	10		2	15 5	7	3		10 1	$\frac{17}{2}$	8 2	2	25 6
Grees	$\bar{2}$	1		2					2			2
Japonais Néo-Zélandais	30 23		1 10	37 44	25 8	19 5	2	44 15	55 31	25 16	$\frac{1}{12}$	81 59
Russes	51		10	51				10	51		12	51
Espagnols					1			1	1			1
Suisses	$\frac{1}{3}$			3	$\stackrel{\cdot}{\scriptstyle 1}$	1	4	7	5	····i	4	10
Suédois	2			2	4			4	6			6
Syriens Citoyens des EU	····i1	5		16	$\frac{2}{64}$	24	8	$\frac{2}{96}$	$\begin{array}{c}2\\75\end{array}$	29	8	$\frac{2}{112}$
·	1.009	109	<u> </u>	1 515	910	103	40	453	1 005		101	1.070
Total, immigration Canadiens rapatriés	1,293 1,386		$\frac{121}{29}$	1,517 1,446	312	103	40	455	1,605 1,386	206 31	161 29	1,972 1,446
Touristes	1,962		73	2,158	1,205	60	55	1,320	3,167	183	128	3,478
Totanx	4,641	257	223	5,121	1,517	163	95	1,775	6,158	420	318	6,896

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, selon leurs nationalités, durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

	1		1	r 1				1		I		1 1	-
Nationalités.	Avr.	Mai.	Juin.	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Total.
Australiens Belges		7	34	5	2	6	4	5	Ĭ	7	5	15	99
Chinois	98	325		291	78	113	49	30	27	23	14		1,074
Français Allemands			1		1				$\frac{1}{2}$			5 1	7
Anglais	11	16	28	5	2	15	1	8	3	10	. 3	8	110
Gallois Écossais	1 4	7	7	2	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1 4		7	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{5}$		3	$\frac{3}{42}$
Irlandais	3	2	4	1	î		1	2				ĭ	15
Antillais					4						1		5
Grees Japonais	9	· 14	3		· · · i	3	4		1		2		37
Néo-Zélandais	8	4			1			6			3	2	44
Russes			1									50	51
Suisses				1				i		i			3
Suédois	2]			2
Citoy. des EU.	1	• • • • •	4			1			2	1	4	3	16
Totaux	141	377	104	305	92	144	59	59	42	48	32	114	1,517

43

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles d'immigrants pour le Canada, selon leurs occupations et destinations, au port de Vancouver, durant l'exercice clos le 31 mars 1909.

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars.	Total.
Cultivateurs Journaliers Artisans. Commis Mineurs Servantes. Non classifiés Totaux.	15 80 12 21 1 12 ————————————————————————	11 141 40 151 4 4 26 377	12 17 15 24 5 2 29 104	1 125 3 152 1 1 22 	25	88 6 34 3 1 11 	3 2 32 32 3 18 ——————————————————————————————————	18	2 4 25 1 10 42	9 7 7 15 2 2 6 48		62 5 11 7 27 114	57 544 104 561 24 14 213
Provinces maritimes Québec Ontario Manitoba. Saskatchewan Alberta. Colombie-Britannique Yukon. Totaux.	1 8 26 1 3 12 90 141		: :	5 41 63 10 186 	14 12 1 62	2 14 22 1 105 	8 8 1 42	10 3 41 	36 			3 2 3 105 1	12 120 204 20 3 41 1,116 1 1,517

TABLEAU

Nationalités, sexes, occupations et destinations des immigrants arrivés à destination

			•								Mi	ETIER	s ov
Nationalités.		SE	XES.			ltivateu et on de fe		Jo	urnalie	rs.	Art	isans	
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Australiens Belges Chinois Français Allemands Anglais Gallois Ecossais Irlandais Antillais Grees Japonais Néo-Zélandais Russes Suisses. Danois. Suédois. Citoyens des EU. Totaux.	49 2 9788 5 4 866 2 2 30 23 51 1 1 1,293	18 2 2 19 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		99 2 1,074 7 4 110 3 3 42 2 2 37 44 51 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 15 17 1 1 12 3 3	1	2	14 1 1 429 2 15 6 2 16 3 500 11 1 2 533	1	6	10 34 22 21 18 96 6 11 199 113 133 133	1	1

du Canada au port de Vancouver, durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

OCCUPA	TION	s.										DE	SFINAT	ION.		
Comme	mmis rç'nt	s, etc	М	ineu	rs.		Nor	n classi	fiés.	s.			.,	an.		lue.
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces maritimes	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie- Britannique
13 	3 3 2 2 2	8	11 3 3	1		5 2 1 3 1	5 1 333 1 1 1 1 1 1 1 1 4 2	14 15 2 9 9	14 5 1 2	10	117	175 	5 1	2	10° 2° 7° 11° 2° 11° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7° 7°	78 2 761 7 4 76 1 39 12 5 2 24 33 31
····· 2	· · · i		1 				2	3							1	2 2 16

PORT DE VICTORIA.

Durant l'exercice terminé le 31 mars 1909 il est arrivé au port de Victoria 4,260 passagers, dont 395 de première et 3,865 d'entrepont. 267 passagers de première étaient à destination du Canada et 128 à destination des Etats-Unis. 3,285 passagers d'entrepont étaient à destination du Canada et 580 à destination des Etats-Unis. Parmi les passagers d'entrepont à destination du Canada se trouvaient 1,953 Canadiens rapatriés et 30 touristes, ce qui réduit à 1,302 âmes l'immigration proprement dite, une diminution de 4,722 comparativement à la période correspondante de l'année précédente.

TABLEAU I.

Le tableau I indique les arrivées totales des passagers de première, le tableau II les arrivées totales des passagers d'entrepont, le tableau III les arrivées mensuelles des immigrants pour le Canada, et les tableaux IV et V donnent un sommaire des renseignements obtenus des immigrants à leur arrivée.

Nationalités et sexes des passagers de première arrivés au port de Victoria durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Belges			CANA	DA.			Етатя	s-Unis.		CAN		T ETAT	s-
Belges	Nationalités.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
	Australiens. Belges. Chinois. Français. Allemands. Anglais. Gallois. Ecossais Irlandais Antillais Japonais. Néo-Zélandais. Finnois. Espagnols Danois Suédois. Norvégiens Citoyens des EU. Canadiens Touristes.	12 2 77 1 1 1 1 1 6 21	1 1 3 45 1 3 1 1		1 9 4 4 1300 1 1 19 3 3	1 3 7 7 2 2 3 1 1 2 2 3 3 1 4 4 5	3	1	1 3 10 2 7 1 1 1 2 3 3 1 190	14 2 3 7 7 1 1 2 2 2 4 1 51 23	48 1 3 48 1 3 1 3 1 	1 1 1 6 13	10 4 2

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont arrivés durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

		CAN	ADA,			ETATS	-Unis.		E	CAN ET ETAT	IADA rs-Unis	5.
Nationalités.	Hommes.	Femmer.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud. Australiens. Australiens. Belges. Chinois Allemands. Français. Allemands, N.A.S. Saxons. Anglais. Gallois. Ecossais Irlandais. Antillais Grecs. Italiens. Japonais. Néo-Zélandais. Portugais Polonais. Roumains. Russes. Espagnols. Suisses. Danois Suisses. Danois Suédois. Norvégiens. Tures. Citoyens des EU. Total de l'immigration. Canadiens rapatriés. Touristes.	1,003 1,921 25	18 18 11 11 147 22 11 11 181 19 5	78 3 	2 14 	1 55 4 2 1 1 4 4 2 1 1 4 5 2 2 1 1 2 2 2 1 1 7 7 6 6 3 1 1 9 4 4 2 4 3 1 3 3 3 3 2 4	53 1 6 24 2 2 6 2 1 36 146 18	38 67	8 124 4 1 22 1 1 1 4 4 27 1 69 2 8 18 4 6 6 2 9 1 1 1 1 1 8 8 8 4 4 1 1 1 68 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	1 59 4	18	3 3 1 29 3 38 185 131	10 138 4 1 2 778 2 27 1 109 2 2 24 15 5 7 2 10 453 37 1 1 2 8 8 8 4 1 169 169 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Totaux	2,949	205	131	3,285	337	164	79	580	3,286	369	210	3,865

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles d'immigrants au Canada, par nationalités, au port de Victoria, durant l'exercice fini le 31 mars 1909.

. Nationalités.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Africains, sud Australiens. Chinois. Anglais. Ecossais. Irlandais. Antillais.	100		152 17 17 1	124 2		10 5 1	37	3 48 2	31	21 1 1	7 3 1	25 6	2 14 777 40 6 1
Italiens	1		1 48 2		26	16 2		10	15	11	11	9	1 453 5 1
Totaux	245	222	224	170	129	39	64	63	47	35	24	40	1,302

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles d'immigrants à destination du Canada, au port de Victoria, classés selon leurs occupations et destinations, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Cultivateurs Journaliers Artisans Commis Mineurs Servantes Non classifiés	36 117 13 46 1 32	30 40 7 110 	5 16 8 138 1 2 54	4 41 2 89	10 14 6 57	2 9 8 3 1 16	37	1 1 43 2 	1 3 2 24 	1 3 1 19 	9 2 5 1	9 3 15 1	90 268 53 586 5 5 295
Totaux	245	222	224	170	129	39	64	63	17	35	24	40	1,302
Provinces maritimes Québec Ontario Manitoba Saskatchewan. Alberta Colombie-Britannique.	245	222	224	170	129	 1 38	1 2 61	63	46	35	24	1	1 1 1 1,296
Totaux	245	222	224	170	129	39	64	63	47	35	24	40	1,302

TABLEAU

NATIONALITÉS, sexes, occupations et destinations des immigrants arrivés en

												Métu	ers ou
Nationalités.		SE	XES.		ou g	ltivate garçons fermes	de	Jo	urnalie	rs.		Artisans	s.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.
Africains, sud. Australiens Chinois Anglais Ecossais (relandais. Antillais (taliens. Japonais Véo-Zélandais. Suisses. Citoyens, EU.	4 681 31 5 1 277 2	1 4 18 6 1 1147 2 1	1 6 78 3 	2 14 777 40 6 1 1 4 453 5	23 1	6	1 2	113 1 2	21	2	2 12 11 1 1 	1 1 2	3
Totaux	1,003	181	118	1,302	79	7	4	239	21	8	43	5	

V.

Canada au port de Victoria pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

CCUPA	ATIONS.											D.	ESTIN	AT:O	N.	
	Commis erçants			Mineur	's.		Non	classi	fiés.	ines.		{		an.		nnique.
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Provinces	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan	Alberta.	Colombie- Britannique
478 8	4 2	25 1	2 3				55 7 2	1 3 14 2 1	1 4 47				1		····i	77 3
1 56	10					3 1	27	105	22		i	i			2	44
544	16		5			5	93	127	75		1	1	1		3	1,29

PORT DES ETATS-UNIS.

Durant l'exercice de 1908-9, il est arrivé au Canada, par voie des ports des Etats-Unis, 13,267 passagers, dont 167 de cabine et 11,100 d'entrepont. Au nombre de ces derniers se trouvaient 270 Canadiens qui retournaient au pays et 13 touristes, ce qui donne une immigration totale proprement dite de 10,817, soit une diminution de 18.491 personnes comparée à l'exercice précédent.

Le tableau I indique les arrivées des passagers de cabine, le tableau II le nombre de passagers d'entrepont, le tableau III le nombre des arrivées mensuelles des immigrants, et les tableaux IV et V donnent un résumé des renseignements fournis par les

immigrants à leur arrivée.

TABLEAU I.

NATIONALITÉS et sexes des passagers de cabine pour le Canada par les ports des Etats-Unis durant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Nationalités.		Can	ADA.	
Tradionalioes-	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Africains, sud Français Anglais Ecossais Irlandais Antilles Jamaïquains taliens		1 1 13 3 1 5	3	32 7 1 14 • §
Vègres	41	58	6	10
Totaux	73	82	12	16

TABLEAU II.

Nationalités et sexes des passagers d'entrepont, à destination du Canada par les ports des Etats-Unis, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Nationalités.		Can	ADA.	
rvationantes.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
fricains, sud	4	2	2	
ustraliens utrichiens, N.A.S chémiens	$907 \\ 3$	$205 \\ 1$	165	1,27
Palmates Iongrois, N.A.S Iagyars	314	1 69 1	47	43
uthèneselges.	116 47 7	30 1	20	12 9
ulgares resiliens lollandais.	44	31	27 27	10
rançais llemands, N.A.S russiens	141 158 1	62 104	106	21 36
nglais. allois cossais	876 17 184	506 4 138	507 3 32	1,88 2 35
landaisntillais	129 12	117 8 3	23	26
ermudiensamaïquainsrecs.	$\begin{array}{c} 1 \\ 15 \\ 92 \end{array}$	8 8	6	10
ebreux, N.A.S. russes. autrichiens.	$\begin{array}{c}5\\32\\2\end{array}$	9 33 1	$\begin{array}{c c} 12 & 1 \\ 36 & 1 \\ 2 & 1 \end{array}$	10
aliens erre-Neuviens	3,046	359	251	3,65
ortugais.	$\frac{1}{2}$	1	2	
" autrichiens	32 2 43	4 19	8 14	3 1 7
usses, N.A.S	385 29 9	250 5 1	291 4 5	$ \begin{array}{c} 92 \\ 3 \\ 1 \end{array} $
anois	15 22 77	7 14 37	1 4 17	2 4 13
rédoisorvégiens	72 197	24 20	21 13	11 23
rméniens	$\begin{array}{c} 7 \\ 1 \\ 22 \end{array}$	10	6	3
rabes. toyens des EU	1	1 1		
nmigration totale	7,073 199	2, 100 53	1,644 18	10,81 27 1
Ouristes	7,28)	2,158	1,662	11,10

TABLEAU III.

Arrivées mensuelles d'immigrants à destination du Canada par les ports des Etats-Unis, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Nationalités.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Total.
Africains, sud	 	1		1	1	2				2	1		8
AustraliensAutrichiens, N.A.SBohémiens	451	173 2	107	48	39	39	87	85 1	52	39	45	112	1,277 4
Dalmates	67	1 31	28	16	ii	22	29	22	28	37	52	87	430
Magyars	122												$\frac{4}{122}$
Belges	34	13	8		7	5	4	$\frac{2}{2}$	7	$\frac{2}{\cdots}$	7	8	97 8
Brésiliens	30	i	9	···i	5		3	5	8	4	····2	26	$\begin{array}{c} 4 \\ 102 \end{array}$
Français	45 91	24 30	18 25	16 35	15 31	$\frac{22}{21}$	12 21	9 16	12	14 22	97	23 57	$\frac{211}{368}$
Prussiens	788 11	1.15 4	72	52	59	33	63	39	61	85 1	76 1	446	1,889 24
Gallois Ecossais Irlandais	73 80	$\frac{20}{32}$	17 15	23 11	8 12	1 8 18	10 18	5 3	31	29 10	33	97 36	354 269
AntillaisBermudiens		7	1	4	1 1	5		1			i	2 2	21 4
JamaïquainsGrecs	3 24	$\begin{array}{c} 1 \\ 12 \end{array}$	8 4	7	···i3	3	6	····2	15	1		2 24	$\begin{array}{c} 23 \\ 106 \end{array}$
Hébreux, N.A.Srusses	8 36	1					····i		18	15	28	18	$\begin{array}{c} 26 \\ 101 \end{array}$
Italiens	1,035	852	172	67	86	95	116	104	116	66	241	706	3,656
Terre-Neuviens Néo-Zélandais		1		1		}							1
Portugais	32											5	$\begin{array}{c} 1\\5\\32 \end{array}$
russes	3	17	9			10	4	3	20		5	14	14 76
Russes, N.A.S	127	91	33		55	91	3	113	89	51	37 16	99	$926 \\ 38$
EspagnolsSuisses	5	4	4			$\frac{2}{2}$			2			1	$\begin{array}{c} 15 \\ 23 \end{array}$
Danois	5 15	7 30	4		6 9	5	27	9		4			40 131
Norvégiens Turcs	30	36		5	···i	$\begin{bmatrix} 12\\9 \end{bmatrix}$		17	11	13	27	18 72	$\frac{117}{230}$
Arméniens	4				1 4		13	1		1			7 1 38
Syriens	1							1					1
Totaux	3,140		568	383	366	427	526	447	511	418	621	1,900	10,817

TABLEAU IV.

Arrivées mensuelles d'immigrants à destination du Canada par les ports des Etats-Unis, classés selon leurs occupations et d'estinations, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

									==				
_	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Totaux.
Cultivateurs Journaliers Artisans Commis Mineurs Servantes Non classifies	1,019 1,098 449 124 30 152 268	544 493 131 60 9 50 228	134 151 52 63 9 26 128	90 66 50 56 2 28 91	107 41 32 45 5 25 111	111 71 33 22 1 33 156	160 73 45 48 7 38 155	119 107 25 25 2 34 135	135 112 57 31 7 58 111	113 78 42 49 14 49 73	202 217 61 43 24 38 36	652 ¹ 917 114 60 22 71 64	3,386 3,424 1,091 626 132 602 1,556
Totaux	3,140	1,515	563	383	366	427	526	447	511	418	621	1,900	10,817
Provinces maritimes Québec Ontario. Manitoba. Saskatchewan Alberta Colombie-Britannique	19 1,041 1,284 352 131 114 199	23° 497 634 149 39 56 117	21 147 209 75 28 27 56	18 69 116 54 48 26 52	16 82 124 35 43 35 31	10 87 164 38 54 24 50	14 112 163 59 59 59 60	18 77 151 70 58 24 49	18 148 158 58 44 22 63	10 92 142 54 26 22 72	24 185 232 41 16 37 86	10 469 918 136 79 120 168	201 3,006 4,295 1,121 625 566 1,003
Totaux	3,140	1,515	563	383	366	427	526	447	511	418	621	1,900	10,817

TABLEAU

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Nationalités, sexes, occupations et destinations des immigrants arrivés en Canada

Palester													<u> </u>					
		SEX	ŒS.									Mé†II	RRS OU					
Nationalités.							tivateurs garçons de erme. Journaliers.					Artisans.						
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.					
Africains, sud. Australiens Autrichiens, N.A.S. Bohémiens Dalmates Hongrois, N.A.S. Magyars. Ruthènes Belges. Bulgares Brésiliens Hollandais Français. Allemands, N.A.S. Prussiens Anglais Gallois Ecossais Irlandais Bermudiens Jamaïquains Grezs Hébreux, N.A.S. " russes " autrichiens. Italiens Terre-Neuviens. Nouvelle-Zélande, Portugais. Polonais, N.A.S. " autrichiens " russes Roumains, N.A.S. " autrichiens Russes, N.A.S. Finlandais Russes, N.A.S. Finlandais Russes, N.A.S. Finlandais	44 2 907 3 314 116 47 7 44 141 158 876 17 11 15 92 2 2 3,046 1 1 2 2 2 43 385 29 9	205 1 1 205 1 1 1 69 1 1 4 4 300 1 1	20 47 32 20 427 8 106 507 32 23 1 6 12 36 22 251 1 2 251 4 291 4 4 4	8 3 1,277 4 4 1 122 97 8 4 102 211 3688 1 1,889 24 354 269 21 4 23 106 26 101 5 3,656 11 1 1 5 3,656 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1	51 27 2 2 2 2 3 6 7 19 34 1 3 4 4 4 4 57	18 2 2 2 2 38 46 3 1	360 	50	3 12 1 1 3 3 9 43	48	8	1 8 7					
Suisses Danois Suédois Norvégiens Turcs Arméniens Egyptiens Syriens Arabes Citoyens des EU.	15 22 77 72 197 7 1 22 1 7,073	7 14 37 24 20 10 1 1 2,100	1 4 17 21 13 6	23 40 131 117 230 7 1 38 1 2 10,817	5 10 14 12 84 1 2,774	3 3 2	2 338	1 6 45 51 97 6 1 1 	3 3 4	11 2	3 11 6 9 3 	1 4 1	167					

iı

par les ports des Etats-Unis pendant l'exercice terminé le 31 mars 1909.

OCCUP.	ATIO	NS.					í					DES	STINATI	ONS.		
Comn merça			М	ineu	rs.		Noi	Hommes. Femmes. Provinces maritimes.		itimes.				an.		nique.
Hommes.	Femmes.	Enfants.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Servantes.	Hommes.			Provinces ma ma Carlo Ca		mar Québec. Ontario.		Provinces man		Saskatchewan.
1 1 16	1	2				1 63 1	3	1 59	66	21	2 458	277	2 2 349	51	86	3
1		1 	6	6	7	12	1 4	27 1 1 9	27 3	30	17 87 33	129 18 15	1 45 16 12	54 4	50	10
5 22 31	1 2 2 8	1 9	····· 2			6 9 22		13 37 33	4 9 6 41	1 3	3 3 15 117 42	5 21 35	35 33	4 12 10	1 2 7	1' 2'
187 2	45	17	13 1 7 1	5	6	133 1 75 72	15 96 2 23 21	139 1 34	63	19 	265 1 100	75 1,125 16 163	57 1 204 	78 73 3 13		12
47 2 1 3	6			2		2	21 6 1 12	22 3 3 8 1	10 2	8	81 5 1 5 42	103 16 3 18 50	35	10	20	1 i
 2 27	4	11 1 4	51	····i	4	2 3 1 88	₂	2 7 161	1 5 1 157	70	28 1,313	11 39 5 1,622	$\begin{array}{c} 12 \\ 29 \\ \cdots \\ 78 \end{array}$	<u>4</u>	117	44
1							1				16	1 1 12	4			
3 17	6	 5	 1 5	1		53	2 1	78 1	9 150 1	24	47 218 1 10	11 21 248 29 5	126 1	232 4	50 1	2
4 3 2 5 2 3	1 2	1	1			9 18 8	3 1 1 1	4 4 8 7	12 3 8	5 3	8 5 6 9	5 8 26 12	3 9 29 9	11 20 22	5 3 . 20 24	33 2
6	6	1				1	1	3	3	1	56 1 11 11	146 6 16			1	
462	105		• • •				1	1				1			• • • • •	

ETAT indiquant le nombre d'immigrants refusés aux ports océaniques depuis décembre 1902, lors de la mise en vigueur de la loi médicale, ainsi que le nombre retenu pour plus ample inspection.

		Nombre retenu pour plus ample inspection.	Nombre refusé.
Evereige	1902-1903:	273	273
II ACTURE	1903–1904		274
"	1904–1905	2,559	611
	1905–1906		524
	1906–1907		440
11	1907-1908		1.172
11	1908–1909		509
ŗ	otaux	19,897	3,803

Nous avons commencé en avril 1908 à faire l'inspection des immigrants venant des Etats-Unis, et durant l'exercice 1903-1909 4,580 immigrants ont été refusés.

ETAT indiquant le nombre des immigrants qui ayant subi l'inspection ont été renvoyés dans leur pays d'origine quand ils sont devenus une charge pour le public pour une cause quelconque, durant les exercices 1892-03, 1903-04, 1904-05, 1905-06. 1903-07, 1907-08, 1908-09.

Anglais	2,007
Ecossais	206
Des Etats-Unis	149
Bu'gares	137
Irlandais	81
Russes, N.A.E	56
Galiciens	49
Roumains	44
Juifs, N.A.E	40
Suédois	33
Grecs	32
Italiens	. 31
Hindous	29
Norvégiens	29
Français	26
Hollandais	- 22
Juifs, russes	21
Tures	20
Autrichiens, N.A.E	20
Danois	17
Allemands	15
Finlandais	14
Gallois	9
Buckowiniens	. 9
Hongrois	8
Islandais	8
Japonais	4
Belges	3
Bohémiens	3
Antillais	3
Polonais, russes	3

ii

Polonais, N.A.E	2
Australiens	2
Chinois	2
Suisses	2
Syriens	2
Juifs, autrichiens	2
Africains, sud	1
Doukhobortzes	1
Juifs, allemands	. 1
Juifs, polonais	1
Terre-Neuviens	. 1
Nègres	1
Jamaïquains	1
Ruthènes	1
Espagnols	-1
Total	9 1 4 0

Etat indiquant le nombre d'immigrants renvoyés chaque année depuis décembre 1902-

Exercice	1902-03.																			67
66	1903-04.																			85
66	1904-05.																			86
"	1905-06.																			137
	1906-07.																			201
66	1907-08.					٠														825
66	1908-09.					٠.														1,748
	TD . 4 - 3																			D 140
	1 otal	• •	•	•	• •	٠	• •	• •	• •	٠.	•	•	• •	• •	٠	•	• •	۰	٠	3,149

La liste qui suit énumère les publications touchant l'immigration, etc., reçues pendant l'année:—

\cdot	exemplaires.
L'Alberta-Nord	20,000
Règlements des terres en Canada	100,000
Brochure sur la Nouvelle-Ecosse	35,000
Townships de l'est de Québec	20,000
Mercantile and Financial Times	500
Canadian Courier	25,000
Loi concernant l'immigration (anglais)	10,000
Loi concernant l'immigration (français)	5,000
Calendrier "Welcome Stranger"	50,000
Canada West Magazine	10,000
Brochure sur la Colombie-Britannique	20,000
Brochures écrites en danois	1,500
Ce qu'offre le Canada	20,000
Brochure sur l'Ile-du-Prince-Edouard	10,000
Cartes postales (français)	100,000
La Colombie-Britannique	200
'Grande carte du Grand-Tronc-Pacifique	60,000
Voyage à travers le Canada par des agriculteurs écossais	200
Règlements de homesteads	70,000
Les avantages qu'offrent les terres au Canada	110,000
Observations sur l'agricu'ture en Canada	100,000

Classes d'immigrants dont le Canada a besoin Blé rouge d'hiver d'Alberta	100,000 100,000
Emigrants de l'Inde orientale dans la Colombie-Britanni-	100,000
que	2,000
Le Canada tel que le voient les agriculteurs écossais	100,000
Brochure du Nouveau-Brunswick	100,000
District de la Baie-du-Tonnerre et de la Rivière-La-Pluie.	5,000
La prospérité accompagne le colon	100,000
Ressources et existence en Canada	6,000
Atlas du Canada (anglais)	178,000
Atlas du Canada, reliés (anglais)	6,000 55,000
" (reliés)	3,000
" " (flamand)	10,000
" (hollandais)	10,000
"Last Best West" (anglais)	252,500
" (français)	25,000
CARTES.	
Cartes des écoles du Canada (anglais)	5,000
" (français)	5,000
Cartes de préemption	88,000
Petite carte du Canada	6,000
Carte de la Nouvelle-Ecosse	10,000
Carte du Nouveau-Brunswick	10,000
Carte de l'Ile-du-Prince-Edouard	10,000
Carte de la Colombie-Britannique	10,000
JOURNAUX.	
Phænix, Saskatoon	13,500
Signal, Vermilion	3,000
The Canada Posten (suédois)	5,000
Canadian Hungarian	15,000
Der Nordwesten	26,000
edition speciale	50,000
Christmas Globe	200
Courier, Saskatchewanédition spéciale	15,580 5,000
Observer, Vegreville	2,500
Canada Scotsman	5,000
Herold, Alberta (allemand)	26,000
Canada (suédois, hebdomadaire)	24,000
Danebrog	12,000
Logberg (islandais)	26,000
Le Nouvelliste	1,000
Herald, Lethbridge	1,000

Durant l'exercice, nous avons répondu à cent quatre-vingt-six mille deux cent soixante-dix-neuf lettres reçues à mon bureau, ce qui est une augmentation de vingt-trois mille cent soixante-quatre sur l'exercice précédent; nous avons aussi répondu à trois cent quinze mille et six demandes d'informations faites directement ou indirectement.

Votre obéissant serviteur,

W. D. SCOTT, Surintendant de l'immigration.

OPÉRATIONS EN EUROPE.

N° 1.

RAPPORT DE J. OBED SMITH.

11 ET 12 CHARING-CROSS, LONDRES, S.W., 2 avril 1909.

Le Très honorable

LORD STRATHCONA ET MOUNT ROYAL, G.C.M.C., 17 rue Victoria, S.W.

MILORD,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de la division de l'émigration du ministère de l'Intérieur, comprenant les agences du Royaume-Uni et l'agence d'Anvers, Belgique, pour l'exercice terminé le 31 mars 1909, ainsi que les rapports personnels des différents agents pour la même période.

Comme résultat de mon inspection personnelle des différentes agences durant l'année, je puis dire en toute sincérité qu'elles sont toutes convenablement bien situées d'accès facile au public, et généralement bien adaptées au service de la division de ce ministère. Cependant, je recommandais qu'à l'expiration du bail actuel du bureau de l'agence de Liverpool des mesures soient prises pour se procurer un local au niveau d'une rue, où des vitrines spacieuses nous permettront d'exposer des produits, etc., politique qui a été adoptée avec succès par toutes les autres agences.

Au sujet de notre propagande d'émigration durant l'année dernière on a remarqué que dans les grandes et les petites expositions, les foires rurales et à plusieurs expositions de comté, les diverses agences de ce ministère ont constamment changé l'étalage des produits offerts à l'attention publique, et aussi souvent qu'il était possible de le faire, des petites expositions ont été inaugurées dans les bureaux des agents d'inscriptions dans tout le pays. Je suis d'avis qu'on pourrait considérablement augmenter cette pratique, et quoiqu'on nous ait toujours approvisionné d'articles d'exposition convenables, je crois qu'il serait avantageux pour le Canada de nous en faire une plus large part à l'avenir. Sous ce rapport, je crois que le Canada a réussi à se faire connaître suffisamment du peuple anglais et autres pour qu'ils soient convaincus que notre pays peut produire le plus beau blé du monde, et tout en reconnaissant l'importance de tenir ce fait bien en vue comme attrait à l'émigration, il y a aussi d'autres branches de l'agriculture et de l'industrie agricole qui trouveraient leurs profits en se faisant connaître par de beaux et attrayants échantillons.

Nous avons continué pendant l'année le programme que nous nous étions tracé d'annoncer dans les journaux de campagne et de province plutôt que dans les grands journaux des villes. Nos agents cherchent constamment à connaître quels sont les journaux lus par la classe d'émigrants que le Canada désire avoir, et il nous fait plaisir de constater que presque sans exception la presse provinciale est maintenant favorablement disposée envers le Canada. Peut-être se trouve-t-il quelques exceptions à cette règle dans quelques parties de l'Irlande, où généralement on s'oppose au dépeuplement de quelques districts, mais dans toutes les autres parties des Iles Britanniques la réputation du Canada est tellement bien établie que tout effort pour encourager l'émigration et établir des relations commerciales sera désormais une tâche facile.

Durant les derniers douze mois, notre service d'annonce par voitures automobiles a parcouru de grandes distances. Parti du sud le l'Angleterre, il a atteint le nord de l'Ecosse, arrêtant à des centaines de villages et maisons d'école, distribuant partout de la littérature et des renseignements. Nos voitures à chevaux ont aussi effectivement parcouru plusieurs grands districts inaccessibles aux voitures automobiles. Je ne saurais trop fortement recommander qu'on encourageât et qu'on propageât davantage un si avantageux système de recrutement.

L'arrêté du conseil suivant, approuvé par Son Excellence le Gouverneur général

le 25 février 1908, est entré en vigueur le 25 avril 1908, savoir:-

"Sur un mémoire du ministre de l'Intérieur, daté le 20 février 1908, représentant qu'un nombre très considérable d'émigrants arrvant au Canada des Iles Britanniques sont considérés comme non désirables et refusés à des ports canadiens et ensuite renvoyés dans leur pays pour les causes mentionnées dans la loi de l'immigration:

"Que durant l'année 1907 141 émigrants anglais ont été refusés et 441 renvoyés;

"Que parmi les diverses associations de charité et philantropiques qui s'occupent activement de recueillir des fonds pour les fins de l'immigration en Canada, il y en a quelques-unes qui déploient leur activité parmi les classes des sans-travail, des nécessiteux et des incompétents des grands centres populeux;

"Quoique le ministre admette que quelques-uns de ces immigrants puissent devenir de bons citoyens du Canada, cela n'empêche pas que l'objet de ces associations n'est pas d'encourager l'immigration des hommes industrieux et laborieux qui peuvent subvenir à leurs propres besoins, et que leur travail se fait exclusivement parmi les classes qui ne répondent pas à la qualité d'immigrants dont le Canada a besoin.

"La classe mentionnée plus haut ne se compose pas seulement des sans-travail. mais aussi d'une grande partie d'hommes que la mauvaise fortune, l'incompétence ou l'indifférence maintiennent sur le marché du travail. Pour ces derniers, le fait de les amener ici n'améliore pas leur condition, car l'expérience nous démontre qu'ils continuent simplement à mener la même vie et sont une charge pour le Canada.

"Quoique les associations qui s'occupent de ce travail prétendent faire un choix et n'envoyer que ceux qui ont été choisis, il est cependant vrai que parmi les immigrants qui arrivent ici il s'en trouve qui sont complètement inhabiles à satisfaire aux exigences des conditions existantes en ce pays, et qui ne pourraient pas se tirer d'af-

faire mêne dans les circonstances les plus favorables.

"Les opérations de ces associations ne sont pas sous la juridiction de la division canadienne de l'immigration dans les Iles Brtanniques et il serait bon d'adopter des

mesures efficaces et restrictives à l'égard de cette classe non désirable.

"Il est vrai que le ministère de l'Intérieur exerce quelque surveillance sur une classe bien limitée d'immigrants envoyés par les Poor Law Guardians. Si les gardiens d'un district sont convaincus qu'une personne qui leur a été à charge peut sous de nouvelles conditions et en lui aidant à faire son chemin en Canada, ils obtiennent un crédit à même les deniers publics dans le but d'aider à cette personne à émigrer. Pour envoyer un émigrant de cette manière, il faut tout d'abord obtenir le consentement du sous-surintendant de l'émigration canadien. Par ce système, le ministère exerce quelque contrôle. Afin de s'assurer que l'émigrant possède les qualités requises, on prend des renseignements sur son compte et on exige un certificat de médecin.

"Le ministre est d'opinion qu'un semblable système d'inspection devrait être adopté par toutes les sociétés ou organisations de charité ou philantropiques anglaises qui s'occupent d'émigration, soit qu'ils emploient à cette fin des deniers publics ou des fonds fournis par des personnes charitables, afin que ceux qui veulent émigrer soient soumis à l'inspection du fonctionnaire représentant le département de l'émigration du gouvernement canadien à Londres, sur leurs qualités morales et physiques et sur leurs aptitudes générales pour s'établir en Canada; ces personnes ne devant être admises que sur présentation d'un certificat dûment signé par le sous-surintendant de l'émi-

gration, et sujettes à être renvoyées de la manière ordinaire si elles obtiennent leur entrée en Canada en violant les règlements adoptés à ce sujet.

"La loi de l'immigration (article 10) dit que:-

"Sur la recommandation du ministre, le gouverneur en conseil peut faire des ordonnances et règlements non incompatibles avec la loi, lesquels sont jugés nécessaires et expédients pour la bien interpréter et lui donner toute la force et l'étendue nécessaires pour atteindre l'objet en vue."

"C'est pourquoi le ministre recommande l'adoption d'un arrêté du conseil stipulant qu'après le 15 avril 1908 l'entrée en Canada soit refusée à toute personne dont le passage ara été payé en entier ou en partie par des associations de charité ou à même les deniers publics, à moins que la personne qui désire débarquer à un port canadien possède un permis écrit de la main du sous-surintendant de l'émigration canadien à Londres, et pourvu que ce permis ne soit pas d'une date antérieure à soixante jours.

"Le comité soumet ceci à votre approbation.

"RODOLPHE BOUDREAU,

"Greffier du Conseil privé.

"A l'honorable

"Ministre de l'Intérieur."

Vint ensuite la circulaire suivante publiée par le ministère à la date du 12 mai 1908:- .

"Division de l'Immigration,
"Ministère de l'Intérieur,
"Ottawa, Canada, 12 mai 1908.

"Avis est par la présente donné que les seules classes d'émigrants dont le vanada a besoin dans le moment sont des garçons de ferme, des servantes et des agriculteurs possédant assez d'argent pour prendre des homesteads ou s'acheter des terres.

"Il y a assez d'ouvriers de chemin de fer pour satisfaire à toutes les demandes

pendant cette saison.

"Tous les intéressés sont priés de considérer soigneusement ce qui précède et d'observer aussi que le règlement en vigueur en Canada dans le moment, qui exige que tout émigrant âgé de dix-huit ans ou plus, doit avoir en sa possession lors de son arrivée en Canada la somme de \$25 ou plus, outre un billet de chemin de fer pour le lieu de sa destination, sera mis en force strictement et impartialement à l'égard de tout immigrant n'appartenant pas aux classes ci-haut mentionnées.

"W. D. SCOTT,
"Surintendant de l'immigration."

L'arrêté du conseil suivant est entré en vigueur immédiatement après son approbation par Son Excellence le Gouverneur général le 11 septembre 1908:—

"Conseil privé du Canada,
"Hôtel du gouvernement,
"Ottawa, vendredi le 11 septembre 1908.

"Présent:

"Son Excellence le Gouverneur général en conseil.

"Son Excellence le Gouverneur général en conseil, en vertu des dispositions de l'article 20 de la loi de l'immigration, chapitre 93 des Statuts revisés du Canada, 1906, vu l'état actuel de la main-d'œuvre et de l'offre et de la demande probables des journaliers au Canada durant l'hiver suivant, décrète et il est par le présent décrété, que dans le cas d'immigrants arrivant à des ports canadiens entre le 1er jour de janvier et le 15e jour de février 1909, l'agent d'immigration à un port quelconque exigera

que chaque immigrant, homme ou femme, âgé de 18 ans ou plus, possède au moins \$50 en sus d'un billet jusqu'à sa destination en Canada, à moins qu'il n'ait une preuve suffisante que l'immigrant a quelque emploi défini en vue, ou se rend chez des parents ou des amis déjà établis au Canada qui prendront soin de cet immigrant, et qu'à la date en dernier lieu mentionnée la condition monétaire prescrite ci-dessus soit réduite à la somme minimum de \$25 pour chaque immigrant, et continue ainsi jusqu'à nouvel ordre.

"RODOLPHE BOUDREAU,

" Greffier du Conseil privé.

"A l'honorable

"Ministre de l'Intérieur."

Je crois qu'on s'est en tout point conformé à l'intention de la résolution ci-haut mentionnée. Quoiqu'on ait remarqué en certains quartiers une tendance a interpréter ceci comme une restriction générale et une indication que le Canada ne voulait plus d'émigrants, des faits subséquents ont démontré clairement que durant l'année dernière le Canada a reçu autant qu'il en avait besoin des émigrants propres à s'y établir, et que le percentage de la classe non désirable a été réduit à un très bas chiffre.

Je suis heureux de dire que sous ce rapport les diverses sociétés d'émigration spécialement atteintes par l'arrêté du conseil du 25 février 1908 se sont toutes loyalement conformées à ses dispositions et en ont rempli toutes les conditions. Même les méthodes adoptées par ce bureau pour mettre strictement en force ces dits règlements n'ont jamais menacé l'existence de ces sociétés ni amoindri leur ardeur. Il n'y a pas de doute que le nombre des immigrants envoyés en Canada par ces sociétés a diminué et que leurs fonds en ont souffert d'une manière appréciable, mais leurs officiers ont vite réalisé que ces règlements n'étaient pas seulement une sauvegarde contre les émigrants non désirables, mais que le choix que faisait notre bureau parmi ceux qui se préparaient à émigrer faisait comprendre à ceux qui n'étaient pas choisis qu'il y avait pour eux très peu ou point de chance de réussir en Canada.

Il est indéniable que les règlements de 1908 ainsi que les conditions générales du commerce ont quelque peu diminué le nombre des immigrants qui se préparaient à s'embarquer, mais quoique le nombre soit réduit, je soumets que nous ne devons pas être trop désappointés, car les chiffres nous démontrent que le Canada en a reçu autant qu'il en avait besoin, et que la classe non désirable s'est trouvée presque complètement illiminée.

Dans le cours de l'année dernière d'autres parties de l'empire sont venues en compétition avec le Canada sur le champ de l'émigration. La province d'Ontario a ouvert un bureau indépendant dans la ville de Londres, et ses fonctionnaires coopèrent volontairement avec nous dans toutes les transactions quand c'est nécessaire. Quelques Etats du Commonwealth australien n'offrent pas seulement une prime aux agents inscripteurs, mais moyennant certaines conditions ils aident à payer le passage de ceux qui veulent émigrer. Il est vrai que ces Etats n'en peuvent accommoder qu'un nombre très limité, mais il y a tout de même une compétition à soutenir, et après avoir longuement discuté cette question avec nos divers agents et les agents inscripteurs, et après avoir étudié les conditions qui guident notre travail pour assurer au Canada une classe d'émigrants désirables, je suis entièrement d'opinion qu'on devrait continuer à accorder des bonis aux agents inscripteurs licenciés.

Comme d'habitude, nos agents ont cette année inspecté les agences d'inscriptions, et leurs rapports envoyés au ministère, à Ottawa, font maintenant partie des archives.

L'habitude d'envoyer des délégations de cultivateurs prospères dans les Britanniques pour raconter le secret de leur succès a jusqu'ici produit d'excellents résultats, et je crois que cette pratique devrait être maintenue pendant la saison prochaine. Quoique le ministère s'efforce de préparer de la littérature véridique et appropriée en tout point, et à cause de la compétition que nous font les autres colonies, il semble que l'idée que s'en font ceux qui veulent émigrer n'est pas complètement libre de

doute, et qu'il serait bon de supporter notre littérature par des délégations de colons ou de cultivateurs canadiens qui iraient converser avec eux. Nous ne pouvons désirer rien de mieux que le type de délégués envoyés l'année dernière.

La demande de l'atlas scolaire qu'ont faite les écoliers a été très considérable l'année dernière, et çà été l'ambition des agents d'activer la demande personnelle faite par les enfants d'école de ce précieux accessoire à leur éducation. La carte murale du Canada, qui était une magnifique annonce par sa distribution gratuite aux écoles, devrait, à mon avis, être suivie d'une carte descriptive de même grandeur, et démontrant par des illustrations et de la matière à lire les principales ressources du Canada. Je me sens convaincu que les milliers d'instituteurs dans toutes les Iles Britanniques accueilleraient avec joie ces objets, comme moyen d'instruire les enfants.

Tandis qu'il est de toute évidence que le succès du gouvernement canadien à l'exposition franco-britannique tenue dans cette ville pendant 1908 a déterminé un intérêt mondial vers le Canada, et l'a incontestablement classé au premier rang parmi les exposants du monde, il est manifeste qu'on ne peut compter complètement sur les résultats bienfaisants de cette exposition dans la première ou la deuxième année; à la vérité personne ne peut dire où l'effet de cette excellente manifestation prendra fin.

Les principaux efforts requis de nos agents pendant le dernier exercice, afin d'assurer des émigrants convenables pour le Canada, et d'empêcher d'y aller ceux qui le sont peu, ont été couronnés de succès et appréciables. Tous les agents ont exécuté le travail du département durant le dernier exercice avec beaucoup de sens des affaires, avec un grand tact personnel et beaucoup d'énergie. La correspondance reçue a obtenu une attention immédiate et soigneuse, et la grande distribution d'imprimés faite par les agents a été cause qu'ils en ont fréquemment manqué. Je vous prierais respectueusement de nous fournir en très grande quantité des imprimés d'une espèce peu dispendieuse, pour les fins de notre travail sur ce côté de l'Atlantique.

L'inspection des steamers d'émigrants qui partent de Londres, de Liverpool et de Glasgow a été continuée par nos agents à ces ports respectifs, et un état sur chaque steamer qui emportait des émigrants a été envoyé au département à Ottawa.

Je suis très heureux de rappeler le concours cordial que ce bureau a reçu du bureau de l'Imperial Government Emigrants' Information et de la Chambre de commerce. Ce dernier département contrôle l'émission des licences aux agents inscripteurs, et c'est un devoir spécial de veiller à ce qu'aucun racoleur ne tire avantage d'aucune personne qui a l'intention d'émigrer. Je suis heureux de rapporter que notre système d'inspection est tel qu'il est rarement nécessaire à cet égard, si toutefois il l'est, de réprimander ou de censurer les agents inscripteurs. Les compagnies de transport sont pleinement inspirées de la nécessité de continuer ce système, et ont sans hésitation convenu des observations faites par cette succursale du département.

Outre l'inspection générale de tout le travail d'émigration (excepté en France) sur ce côté de l'Atlantique, le bureau à Londres a eu un soin spécial de l'agence du district de Londres, qui consiste en quinze comtés, avec une énorme population; et au cours de l'année dernière on a distribué de ce bureau (en ne comptant pas ceux envoyés aux autres agences), par correspondance, par-dessus le comptoir, et par l'entremise des compagnies de navigation dans le district de Londres, près d'un demimillion de brochures de différentes sortes.

Vingt mille quarante et une personnes ont visité le bureau de Londres durant le dernier exercice, pour demander des renseignements personnels et discuter l'émigration proposée, etc., et une estimation raisonnable basée sur un véritable calcul que l'on fit pendant plusieurs jours, démontre que près d'un million de personnes se sont arrêtées pour examiner l'étalage de notre vitrine à Charing-Cross. Pendant l'année, près de 62,000 papiers ont été mis dans les dossiers dans le seul bureau de Londres.

Toutes les provinces du Dominion, à l'exception du Manitoba, ont jusqu'à présent fourni à ce bureau et à nos agences de grandes quantités d'imprimés, qui renseignaient spécialement le public sur ce qui regarde leurs provinces respectives, et la demande d'imprimés par notre correspondance a été si grande que nous en demandons une plus ample provision. Il est satisfaisant de réaliser que les efforts auxiliaires des différentes provinces du Dominion, rendus profitables au moyen de l'immense propagande de cette succursale du ministère de l'Intérieur, sont parvenus à un grand nombre de gens, à qui autrement le nom d'une province du Canada n'aurait rien signifié.

Les provinces de la Colombie-Britannique, d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse ont, par leurs excellentes expositions spéciales de fruits et de légumes, créé une attention concernant ces branches du travail agricole qui produira des résultats substantiels et satisfaisants. Les agents du gouvernement fédéral entretiennent les relations les plus cordiales dans leur concours avec tous les gouvernements provinciaux et leurs agents dans les Iles Britanniques.

Les compagnies de navigation et de chemin de fer qui opèrent au Canada et du Canada, ont acquis par leurs directeurs une juste appréciation du département, à cause de leur aide de plusieurs manières au travail du département, et j'ai continué de leur garantir qu'ils peuvent compter sur la sympathie sincère du département dans

l'œuvre du transport de passagers désirables au Dominion.

En vue de la très grande et très heureuse émigration des enfants au Canada, j'ai profité des occasions, quand le temps me le permettait, de visiter des maisons industrielles, d'éducation, et d'autres écoles dont on choisissait les enfants, et en compagnie de M. G. Bogue Stuart, inspecteur des enfants immigrants anglais et des maisons de refuge, j'ai cueilli une bonne somme de renseignements qui permettront mieux au bureau de faire un choix minutieux avant de consentir à l'émigration de pareils enfants. Les rapports de l'inspection spéciale de tels enfants ont été reçus avec beaucoup de plaisir par les officiers publics et d'autres personnes intéressées privément dans cette œuvre dans les Iles Britanniques. Considérant le grand nombre de demandes reçues par le département pour de tels enfants de la part de citoyens très désirables du Canada, il est évident qu'il y a un vaste champ pour cette classe d'émigration, et les rapports satisfaisants reçus du département, après l'inspection de ces enfants dans leurs maisons adoptives au Canada, en appellent au public anglais avec beaucoup d'honneur pour le département.

Au sujet des multiples devoirs de Votre Seigneurie qui se rattachent à l'important bureau du Haut-Commissaire pour le Canada, l'attention personnelle et bienveillante que vous avez pu en tout temps consacrer à la branche d'émigration du service public, est tout de suite une preuve pour le département de la grande importance qu'est cette branche du travail du gouvernement du Canada, et de votre résolutien à ne pas vous ménager pour la cause canadienne. J'ai l'honneur d'offrir à Votre Seigneurie mes remerciements personnels pour les égards tout particuliers dont vous

avez continuellement fait montre envers moi.

Votre obéissant serviteur,

J. OBED SMITH, Sous-surintendant de l'émigration.

N° 2.

RAPPORT DE A. F. JURY.

OLD CASTLE BUILDINGS, PREESON'S ROW, LIVERPOOL, 1er avril 1909.

Le Sous-Surintendant de l'Emigration. 11 et 12 Charing-Cross, Londres, S.W.

Monsieur,—En prenant en considération toutes les circonstances, je crois que le résultat du travail de l'an dernier a été très satisfaisant, et bien que la quantité d'émigrants n'ait pas été aussi considérable que l'an dernier, la qualité s'est beaucoup améliorée, et, selon mon expérience, l'avantage qu'en a retiré le Canada a été plus grand que dans aucune autre année précédente. Les nouveaux règlements du département nous ont permis d'exercer une surveillance plus sévère sur la classe pauvre de la so-

ciété, qui ne s'adapte souvent pas au travail du défrichement de la terre.

On a répandu l'idée qui a dominé jusqu'à un certain point dans le pays, que le Canada désirait tellement obtenir de la population qu'il recevrait les personnes peu désirables des tribunaux de police et la lie du peuple. Dans la plupart des cas, la personne qui ne peut gagner sa vie dans ce pays ne pourra le faire en Canada, mais celle qui a réussi à gagner sa vie ici et à épargner suffisamment d'argent pour posséder vingt-cinq dollars, à part son prix de passage sur le chemin de fer à sa destination du Canada, sera probablement capable d'y faire mieux, et n'est seulement une précieuse acquisition, mais encore une bonne annonce pour le Canada. L'extension que je sais avoir été proposée de la période de temps pendant laquelle on pourra déporter les personnes peu désirables empêchera, je crois, les pays qui veulent se débarrasser de leurs mauvais sujets, de les embarquer pour le Canada. Cette classe d'émigrants ne donne pas seulement un mauvais nom au Canada quand ils écrivent dans ce pays, mais l'habitude qu'ils ont d'être paresseux, ivrognes et sans ressources, a donné aux Anglais une mauvaise réputation en Canada, et a fait répandre l'impression qu'ils n'y sont pas désirés.

Il y a des milliers de clubs de village et de cabinets de lecture dans ce pays qui offrent in bon champ pour l'œuvre de propagande si on publiait un manuel convenable du Canada et si on l'y faisait circuler. On pourrait publier une édition revisée chaque année, afin de conserver les statistiques d'actualité. Ainsi, nous atteindrions au plus bas prix possible la classe qui est la plus désirée au Canada. Ce travail pourrait être suivi de près par les agents de ce pays, qui enverraient tous leurs vieux journaux canadiens aux cabinets de lecture qui recoivent notre manuel, ce qui aurait pour effet

de maintenir toute l'année durant l'intérêt éveillé envers le Canada.

Je dois de nouveau fortement appuyer sur la nécessité d'un bon approvisionnement de produits agricoles canadiens, avec une recommandation particulière pour les fruits de choix et le maïs en gerbes et sur pied, afin de les exhiber dans les vitrines de l'agence et aux différentes expositions agricoles. Il n'y a rien qui contribue autant à détromper l'esprit public du pays sur le climat canadien, comme l'expostion de pro-

duits qui ne peuvent croître en plein air dans ce pays.

Je preudrais aussi la liberté de suggérer l'émission d'une affiche de couleur relativement à l'agriculture au Canada, avec un espace ménagé au bas pour le nom et l'adresse de l'agent de navigation. Si ceci était fait, non seulement les agents locaux de la navigation les exhiberaient dans leurs vitrines dans les rues principales des cités, villes et villages du Royaume-Uni, mais ils feraient les dépenses de les afficher dans toutes les Iles Brtanniques.

La demande de conférences a été petite cette saison, et l'assistance à celles que j'ai données a été maigre. L'assistance aux expositions agricoles auxquelles j'ai exposé des produits a été bonne, et beaucoup d'imprimés ont été distribués, mais la provision des brochures du gouvernement pour cette fin n'a pas été égale à la demande, et j'ai dû distribuer une grande quantité d'imprimés des compagnies de navigation, ce qui n'est pas auss satisfaisant que si nous avions les nôtres.

Les lettres demandant des renseignements qui ont résulté de notre annonce ont été un désappointement, et je crois que la meilleure méthode serait de n'employer que les plus grands journaux, reconnus comme le moyen par lequel les hommes d'affaires qui réussissent le mieux atteignent le public; ces journaux sont naturellement ceux

que lisent les gens qui cherchent des occasions d'améliorer leur condition.

Le nombre de personnes pour lesquelles on a demandé de l'aide au cours de l'année dernière, par l'entremise de ce bureau, a été de 638.

La réception et la disposition des déportés a considérablement augmenté le travail

l'année dernière.

Mon aide, M. Edwin MacLeod, a été au Canada au cours de l'année et a visité les principaux endroits. Quoiqu'il ait toujours été un employé capable, son voyage l'a rendu beaucoup plus utile au travail.

Votre obéissant serviteur,

A. F. JURY.

N° 3.

RAPPORT DE L. BURNETT.

16, RUE DU PARLEMENT, YORK, 31 mars 1909.

M. J. OBED SMITH,

Sous-surintendant de l'émigration au Canada, Londres.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 31 mars 1909.

L'émigration de ce pays au Canada s'est quelque peu ralentie cette année, à cause de la crise en Amérique qui s'est fait sentir au Canada, et des rapports qui ont empêché d'y aller plusieurs personnes qui s'y seraient autrement rendues.

Je trouve que le plus grand empêchement à l'émigration de ce pays est le manque de fonds des gens qui désirent émigrer et feraient certainement de bons citoyens pour le Canada, où ils trouveraient un vaste champ pour exercer leurs énergies, et tant d'excellentes occasions de posséder leur propre bien-fonds et de devenir indépendants dans quelques années par le bon exercice de leur jugement et la pratique de l'économie.

Une autre raison pour laquelle les cultivateurs et les domestiques ne partent pas pour le Canada est l'augmentation des gages, si bien qu'il n'y a présentement que très peu de différence entre les gages payés en Angleterre et ceux payés au Canada pour de bons serviteurs de l'un ou l'autre sexe. Les agriculteurs de ce district font des colons très convenables pour le Canada, et presque tous y réussissent. Cette année, un très grand nombre de jeunes gens qui n'ont été que peu de temps au Canada et sont venus en Angleterre passer l'hiver afin d'en décider d'autres à retourner avec eux ont visité le bureau. Dans un cas, un jeune homme a ramené avec lui sept garçons de ferme qui se proposaient tous d'acheter des terres. Les agents inscripteurs de mon district ont été quelque peu découragés du nombre de ceux qui allaient au Canada, comparé à celui d'il y a deux ans, et ils en attribuent grandement la cause aux restrictions imposées par le gouvernement canadien; mais leurs derniers rapports

sont encourageants, et ils s'attendent à un travail actif ce printemps. J'ai visité les agents inscripteurs chaque fois que je l'ai jugé nécessaire, et me suis efforcé de coopérer avec eux, par tous les moyens possibles, pour obtenir la bonne classe d'émigrants. Cet hiver on a donné beaucoup de conférences dans mon district, et les délégués agriçoles l'ont visité, mais les agents inscripteurs n'ont pas été aussi enthousiastes à préparer des conférences, se souciant peu de faire de grosses dépenses, vu la tranquillité du commerce.

On enseigne cette année dans toutes les écoles la géographie du Canada, et je reçois chaque jour de nombreuses demandes de la part d'instituteurs et d'écoliers pour nos atlas canadiens. Je me rends autant que possible à leurs demandes, intéressant par là les parents, ce qui pourrait bien avoir comme résultat qu'ils établiront leurs foyers dans la "Terre promise".

Votre obéissant serviteur,

L. BURNETT.

Nº 4.

RAPPORT DE G. H. MITCHELL.

139, RUE DE LA CORPORATION,
BIRMINGHAM, 31 mars 1909.

M. J. OBED SMITH.

Sous-surintendant de l'émigration, Londres.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année terminée aujourd'hui.

Il y a eu en 1908 une forte diminution dans le nombre d'émigrants en partance pour le Canada, à cause des rapports alarmants qui sont parvenus à ce pays concernant la situation du travail. Il était sans doute sans importance pour la classe qui cherche du travail que cette crise n'était pas causée par des influences canadiennes, mais les rapports ont reçu une publicité telle que leurs mauvais effets vont prendre un temps considérable à disparaître. Les règlements restrictifs imposés par le ministère tendirent à confirmer l'impression qu'on ne désirait plus d'autres émigrants, le public en général manquant du discernement nécessaire pour comprendre la situation exacte. Cependant, les règlements ont fait que de ceux qui ont traversé un plus grand nombre que jamais auparavant étaient désirables au point de vue canadien. Ce printemps, un bien meilleur sentiment domine, et je prévois qu'il y aura de plus grandes arrivées qu'en 1907. La concurrence est devenue plus vive de la part des colonies de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, qui obtiennent un nombre croissant d'émigrants de l'espèce la plus souhaitée au Canada. Leurs imprmés sont très attrayants d'apparence aussi bien que sur d'autres points; leurs expositions de produits sont particulièrement bien faites, et les commissions payes aux agents inscripteurs égales aux nôtres. Il sera nécessaire de faire tous les efforts possibles pour maintenir le Canada au premier

En général, les journaux de mon district n'ont pas été hostiles; quelques-uns d'entre eux ont de temps à autre inséré des lettres malveillantes, envoyées par des personnes revenues et des colons mécontents, mais ils manifestent aussi une bonne volonté à publier l'autre côté de la question.

J'ai comme d'habitude consacré tout mon temps à répondre aux correspondances, à avoir des entrevues personnelles avec les personnes qui demandaient des renseignements, à visiter les agents inscripteurs, à assister aux expositions agricoles avec des produits, à tracer des itinéraires pour les délégués, à retenir des voitures automobiles

et autres, à donner et à préparer des conférences; et nous avons fait usage tout l'hiver de nos lanternes magiques.

Nous avons trouvé un nombre satisfaisant de correspondants dans les villages, et plusieurs d'entre eux nous ont été d'un grand secours.

Les inscriptions quotidiennes faites au bureau établissent une augmentation, 5,776 contre 3,803, dans le nombre de communications reçues, et de 6,604 lettres envoyées contre 4,207 l'année dernière, mais le nombre de ceux qui se sont présentés au bureau a été moindre, 2,930 contre 3,965.

Agissant selon les instructions reçues, j'ai visité le Canada en août et en septembre, et je fus heureux de revoir les différents endroits, de constater les développements qui se sont produits depuis six années, et d'aller dans les districts qui n'étaient pas ouverts à cette époque. Cela m'a donné l'occasion de voir des personnes qui sont parties sur ma recommandation; quelques-unes d'entre elles travaillaient sur des fermes, et d'autres étaient déjà établies sur leur propre terre; cela faisait aussi beaucoup plaisir de les trouver sans exception tous bien. Inutile de dire que mon voyage m'a permis de recueillir de nouveaux renseignements qui m'ont été précieux dans mon travail.

Votre obéissant serviteur,

G. H. MITCHELL.

N° 5.

RAPPORT DE H. M. MURRAY.

*EXETER, 31 mars 1909.

Le Sous-Surintendant de l'Emigration, Londres.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 31 mars 1909.

Comme dans d'autres districts, il y a eu une diminution marquée dans l'émigration au Canada durant l'année qui vient de se terminer. Cependant, je ne considère pas ceci un échec, mais plutôt un encouragement, car cela a permis au public de ce pays en général de comprendre que le Canada n'admettra plus dorénavant les sujets peu désirables de la Grande-Bretagne, refusant de travailler et sans ressources, qu'il préfère plutôt en voir diminuer le nombre, et recevoir des émigrants d'un niveau plus élevé, et moralement et physiquement. Me rappelant que c'était le désir du ministre et du ministère, je me suis efforcé durant mes visites périodiques aux agents inscripteurs de leur faire comprendre que nous ne voulons obtenir que des hommes et des femmes de la meilleure classe; des premiers, ceux qui désirent s'établir sur la terre, et des dernières, pour le service domestique; je leur représentais naturellement qu'il y avait beaucoup de chances de réussite dans l'ouest canadien pour les hommes et les femmes possédant un capital et du courage. Je suis heureux de dire que mes efforts dirigés sur ce point ont été pleinement couronnés de succès, plusieurs beaux spécimens du type de l'agriculteur étant partis de l'ouest de l'Angleterre.

Je crois que les agents des compagnies de navigation, comprennent maintenant parfaitement la classe de gens requise au Canada. Ils ne sont pas aussi portés, comme c'était le cas de plusieurs d'entre eux il y a quelques années, à accepter le premier venu comme passager pour le Canada, se souciant peu ou pas du tout de son avenir ou de son avancement du moment qu'ils percevaient une commission sur l'inscription. Le certain contrôle que la disposition de la subvention donne aux officiers du gouvernement sur ces agents a eu dans mon opinion un effet très salutaire et constant.

Les comtés de Somerset, Devon et Gloucester ont cette année, comme en 1907, donné les meilleurs résultats. A ce sujet, je dois dire que sur un seul steamer qui

est parti le 12 courant, il y avait au delà de 150 robustes fermiers et garçons de ferme, obtenus entre Plymouth et Bristol; un grand nombre d'entre eux, spécialement ceux de Somerset, avaient un capital à leur disposition, et se proposaient de s'établir dans l'Alberta méridionale. Ces hommes seront une acquisition pour le Canada. Les rapports de Gloucester ne donnent pas un relevé juste, vu que la Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien, qui possède une succursale à Bristol, et à qui aucune subvention n'est payée, a enregistré au delà de 800 passagers, dont plusieurs appartenaient à la classe subventionnée.

Dans le comté de Wiltshire nous avons une augmentation marquée dans l'inscription de la classe fermière, et une diminution de 25 pour 100 dans Hereford. Dans ce dernier comté il y a une étendue très considérable de terrain où l'on récolte des pommes, des poires et des prunes. C'est aussi un grand centre pour l'industrie du laitage et l'élevage des bestiaux. Les cultivateurs sont d'ordinaire à l'aise, et l'on paie de bons gages aux travailleurs. Nous avons bien réussi il y a une couple d'années, et j'ai confiance que nous aurons encore de bons résultats.

Le comté de Dorset est un comté pour l'élevage et l'industrie du laitage, et nous n'avons jamais réussi à y prélever un grand nombre de personnes, bien que je sache que plusieurs habitants du comté de Dorset aient pris passage à Bournemouth, dans le comté voisin du Hampshire.

Dans Cornwall, il y a une classe d'hommes vigoureux qui travaillent dans les mines d'ardoise et d'étain. Il y a quelques années, plusieurs de ces mines fermaient parce que leurs produits n'étaient pas en demande; cependant, c'est maintenant le contraire. Plusieurs mines inexploitées depuis des années fonctionnent maintenant tout le temps, et les travailleurs se font rares.

Le sud du pays de Galles a été excellent, mais, comme vous le savez, le charbon en est le principal produit, le pays, de Swansea à Newport, Mon., étant criblé de mines; Swansea lui-même, jusqu'à Llanelly dans Carmarthen, a trouvé du travail dans la fabrication du fer-blanc. En somme, dans cette partie du pays, au moins 90 pour 100 de la population tirent leurs moyens d'existence de manière ou d'autre des industries mentionnées. Naturellement, un grand nombre de ces gens, spécialement des mineurs, ont dans les premières années travaillé sur la terre, mais à cause des gages plus élevés se sont décidés à travailler dans les mines. Dans les temps de crise, un bon nombre de gens sont allés au Canada avec l'intention de s'occuper de l'agriculture; mais récemment on a touché de bons gages dans le pays, ce qui a empêché l'émigration, bien que plusieurs partent encore pour les mines de la Pensylvanie, dans les Etats-Unis d'Amérique. L'ouvrage général de ce bureau a été accompli comme d'habitude.

La plus grande attention a été donnée à ceux qui se sont présentés et aux correspondants. Durant l'année 3,281 personnes ont demandé des renseignements; 7,563 lettres ont été reçues et 8,651 envoyées. On envoie des brochures avec chaque lettre, ainsi qu'une formule, demandant les adresses des amis qui pourraient s'intéresser au Canada, et à qui on envoie aussi des brochures.

On a assisté aux expositions agricoles suivantes:

A celles du comté de Somerset, du comté de Devon, de Bath et de West, du comté de Gloucester, de Hereford, de Worcester et de Wiltshire. D'habitude il a fait beau, et nous avons distribué une grande quantités d'imprimés; en somme, je dois dire que nous n'avons pas distribué moins de 80,000 brochures. Dans ces expositions nous venions directement en contact avec la classe même que nous cherchions, c'est-à-dire avec les cultivateurs; et je suis certain qu'au moyen de ces rencontres, où les gens viennent visiter l'étalage, examiner nos échautillons et prendre des renseignements directs, on en décide plusieurs à s'établir au Canada.

Le dénénagement de notre bureau de Cardiff, du pays de Galles, au centre de l'ouest de l'Angleterre, n'a donné que de bons résultats. Avec une couple de vitrines de première classe, pour exhiber des produits de grains, de graminées, de fruits et de minéraux, accompagnés de vues attrayantes et de tableaux canadiens, nous avons, spé-

cialement les jours de marché, une foule continuelle à l'entour. Les fermiers délégués m'accompagnaient aussi; ils allaient chez les agents inscripteurs, voyaient les personnes qui demandaient des renseignements, etc.

Nos séries de vues pour les lanternes magiques ont été prêtées pour près de soixante conférences, données par des clergymen, des maîtres d'école et d'autres personnes, et comme ces conférences sont presque toutes données dans des institutions de jeunes gens. ou dans de semblables endroits de réunion dans les districts ruraux, le résultat devrait en être bon. Au moins 10,000 exemplaires de l'atlas canadien ont été jusqu'à présent distribués, ainsi que quelques milliers de cartes murales. Quand on annonça ces publications, les demandes affluèrent, et j'en ai reçu jusqu'à 540 en une seule journée. Les écoliers et les instituteurs semblent les apprécier, et les uns et les autres écrivent qu'ils considèrent maintenant le Canada comme faisant partie de leur cours d'étude: c'est satisfaisant. Je fus heureux d'avoir de nouveau l'avantage de visiter le Canada en juillet dernier. J'ai voyagé de Québec à la côte du Pacifique à travers toutes les provinces de l'Ouest et les districts fruitiers de la Colombie-Britannique. A mon retour, je pus voir la splendide récolte de l'Ouest rentrée. J'ai visité des cultivateurs dans chaque district, étant conduit dans tout le pays par les agents d'immigration du gouvernement. J'ai acquis beaucoup de renseignements pratiques qui m'ont été d'un grand secours dans mon travail depuis mon retour.

Pendant mon séjour au Canada j'ai rencontré bon nombre d'heureux cultivateurs de mon district qui bénissent le jour qu'ils sont partis pour le Canada.

ETENDUE et population des comtés de mon district.

Comtés.	Moyenne.	Population
Sud du pays de Galles — Brecon. Carmarthen Glamorgan Pembroke	473,087 464,587 576,537 357,118	53,951 123,570 866,250 82,424
Ouest de l'Angleterre— Cornwall. Devon. Dorset. Hereford. Monmouth Somerset. Wilts. Gloucester.	886,384 1,633,269 624,341 539,226 395,849	318,591 664,697 199,968 112,549 316,864 466,193 263,944 648,627

Votre obéissant serviteur,

H. M. MURRAY.

N° 6.

RAPPORT DE JOHN McLENNAN.

ABERDEEN, 31 mars 1909.

M. J. OBED SMITH,

Sous-surintendant de l'émigration au Canada, Londres.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant du travail de cette agence durant l'exercice clos le 31 mars.

L'année a commencé au milieu d'une grande crise commerciale et industrielle qui a régné partout pendant les dix-huit derniers mois. Cette crise a eu pour effet de considérablement arrêter le mouvement de ce district. Même les classes pour lesquelles nous avions des chances de réussite furent sceptiques, et il a été très difficile de les convaincre qu'on pouvait obtenir du travail, à cause des nombreux rapports contradictoires et des exigences du département. Cela nous rendit le travail souvent désagréable, à moi et aux autres représentants du gouvernement, à cause de la grande publicité donnée à ces rapports par les journaux; et malgré la vigueur avec laquelle nous démentions ces assertions, le public était disposé à accepter les nouvelles de la presse de préférence à nos dénégations. Je suis cependant heureux de rapporter que, malgré les difficultés, un grand nombre de cultivateurs et de garçons de ferme désirables ont quitté la partie nord de l'Ecosse pour le Canada au cours de la dernière année.

Depuis la rentrée de la moisson, quand il devint certain que le pays serait bien approvisionné d'argent, et que l'on construirait de grands chemins de fer et d'autres transcriptublies pendant 1909, j'ai fait tous mes efforts pour raviver l'intérêt dans mon district.

Pendant les quatre derniers mois j'ai donné 28 conférences, illustrées de vues cinématographiques et autres, et je me suis adressé à plus de 15,000 personnes; plusieurs de ces conférences ont été données dans des districts entièrement agricples, et un grand nombre de gens de la campagne ont assisté à chacune d'elles. Outre l'attention que j'attirais sur les possibilités du Canada, j'ai réussi par ces conférences à neutraliser en partie l'opposition croissante que plusieurs personnes font à notre propagande. J'ai essayé de pénétrer les auditoires de l'idée que notre intention n'est pas de dépeupler l'Ecosse, mais de détourner vers nos rives le courant d'émigration des centres d'où il est venu pendant les quarante dernières années.

Je suis heureux de rapporter que j'ai pu par ces conférences obtenir la recommandation sincère des hommes les plus importants dans tous les grands centres.

La perspective pour l'année présente est très brillante, et je m'attends à une forte augmentation sur le nombre de l'année dernière. J'espère que le nombre des garcons de ferme et des cultivateurs de mon district va même dépasser celui de 1907, qui fut l'année par excellence. Tandis que nous avions de l'opposition de la part de quelques-uns des principaux cultivateurs, parce que nous leur ôtions tant de garçons de ferme, le sentiment général est très bien disposé à l'égard du Canada, vu que, presque chaque famille dans mon district est intéressée dans la personne de parents ou d'amis.

Votre obéissant serviteur.

JOHN McLENNAN.

Nº 7.

RAPPORT DE M. McINTYRE.

35 et 37 St. Enock Square, Glasgow, 30 mars 1909.

M. J. OBED SMITH,

11-12 Charing-Cross, Londres.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport que durant la plus grande partie de l'année, alors qu'on subissait encore la crise de la dernière saison, toute l'attention des émigrants écossais s'est grandement dirigée vers d'autres pays que le Canada. Le règlement monétaire en a retenu quelques-uns, mais ce règlement a une double portée; tandis qu'il a retenu des gens qui auraient fait de bons colons, il en a aussi empêché de partir un bon nombre d'une classe peu désirable. Je suis toutefois heureux de rapporter que durant les quelques derniers mois les perspectives semblent beaucoup plus brillantes, et il y a une excellente classe qui part.

Le voyage au Canada au cours de l'année de la Scotch Agricultural Commission a été d'un grand secours à l'émigration, vu que la plupart des membres ont donné des conférences sur le Canada tel qu'ils l'ont vu eux-mêmes. Pour aider ces personnes dans leurs conférences, je leur ai prêté des vues éclairées afin d'en illustrer leurs remarques sur les différentes localités. La visite des "curlers" canadiens cet hiver fut très à propos, étant donné qu'elle a beaucoup mis en évidence le Canada devant le peuple; et ceci, suivi de conférences, et les voyages des délégués agricoles canadiens en Ecosse, ainsi que les efforts habituels de ce bureau, ont donné une impulsion à l'émigration, et la situation s'est beaucoup améliorée. L'idée de fournir des atlas et des cartes murales du Canada aux écoles devrait porter des fruits dans le futur. L'instruction des jeunes est le meilleur moyen de pourvoir à l'émigration pour les années prochaines, et par elle la connaissance du Canada pénètre dans plusieurs demeures dans lesquelles elle ne pénétrerait pas sans cela.

La distribution d'imprimés que l'on fait d'une voiture est un excellent moyen de venir en contact avec des classes agricoles; mais la meilleure espèce de voiture est une voiture légère qui peut s'éloigner des routes principales et se rendre dans les endroits moins fréquentés.

Dans le but de river l'attention du public sur le Canada et ses avantages, j'ai assisté à des expositions agricoles, y exposant des produits, y distribuant des imprimés, et donnant des renseignements aux personnes qui en demandaient. J'ai donné des conférences sur le Canada dans différentes localités, et j'ai trouvé qu'il était bon de travailler de concert avec le clergé, dont je rencontre un grand nombre de membres favorables à l'émigration canadienne. De fait, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour promouvoir les fins de ce bureau.

Votre obéissant serviteur.

M. McINTYRE,
Agent du gouvernement canadien.

N° 8.

RAPPORT DE E. O'KELLY.

BUREAU DU GOUVERNEMENT CANADIEN, 44 RUE DAWSON, DUBLIN, 31 mars 1909.

Le Sous-Surintendant de l'Emigration, Charing-Cross, Londres.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre mon douzième rapport annuel, comprenant la période écoulée du 31 mars 1908 au 31 mars 1909.

Le travail de ce bureau s'est accru d'une manière satisfaisante depuis la réouverture du bureau de Dublin en septembre 1907.

Nombre	de lettres	regues	 	 	 	 	 2,557
Nombre	de lettres	envoyées.	 	 	 	 	 3,895
Nombre	d'entrevu	es	 	 	 	 	 2,491

Outre ma présence à nombre d'expositions très importantes, avec mon étalage de produits et mes imprimés, j'ai aussi assisté à nombre d'expositions de bestiaux, j'ai fait distribuer des imprimés parmi les cultivateurs avec qui j'ai passé une partie considérable de la journée, à comparer l'agriculture sur le sol chèrement loué et taxé de l'Irlande, avec la terre libre et peu taxée du Canada. L'avantage que le Canada offre aux fermiers d'exiger un montant de capital moins élevé qu'en Irlande pour s'établir sur la terre, avec la possibilité d'acquérir des fermes libres, paraît le plus impressionner les fermiers irlandais, et va, j'en suis sûr, être pour plusieurs d'entre eux un grand encouragement à émigrer. Dans bien peu de cas m'est-il resté une brochure à la fin d'une journée d'exposition, et ma provision, qui était très abondante, n'a souvent pas été égale à la demande.

J'ai muni des écoles et des cabinets de lecture de la carte murale, de l'atlas et des brochures plus volumineuses, dans les endroits où ces institutions ne sont pas dominées par le parti nationaliste, qui est maintenant plus que jamais désireux de retenir

le peuple dans ce pays.

Dans les douze derniers mois, j'ai fait l'inspection de 157 agences d'inscription, et je vous ai envoyé des rapports à leur sujet. J'ai trouvé que les agents en général étaient des hommes intelligents, mais que la plupart d'entre eux étaient insouciants et indifférents à leur travail d'inscription (racolage), et à annoncer l'émigration canadienne d'aucune manière. A ce sujet, je puis mentionner que tandis que les lignes américaines sont grandement annoncées dans la plupart des gares de chemin de fer, dans les provinces de Leinster et de Munster, et que les lignes de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande le sont dans plusiurs gares, les lignes canadiennes ne sont pas du tout représentées, ce qui est selon moi un manque sérieux d'entreprise, et une circonstance que j'ai fait connaître aux compagnies de navigation canadienne, mais jusqu'ici sans résultat.

Les gens de la campagne, qui sont toujours à la gare longtemps avant le départ du train quand ils vont aux expositions et aux marchés, si nous avons confiance dans l'annonce, doivent être influencés par les magnifiques affiches des lignes américaines qu'ils aperçoivent à chaque gare. Les agents montrent plus d'intérêt à leur travail, et plus de soin à leur correspondance, depuis que j'ai commencé mes visites d'inspection et d'encouragement. La classe d'émigrants qui quittent l'Irlande pour le Canada s'améliore encore, mais le nombre de cette année est encore moindre que celui de 1907-8;

de fait, l'émigration totale de l'Irlande n'a pas été si faible depuis cinquante ans. Cette baisse est en grande partie le résultat de l'état d'agitation et d'excitation causé par les changements continuels dans les lois des terres, ainsi que la crise au Cauada et aux Etats-Unis, mais ces causes vont disparaître, et les gens continueront à quitter le pays comme auparavant. Dans les districts pauvres, l'argent nécessaire pour débarquer a aussi été un obstacle à l'émigration. Quant à la classe des propriétaires, il ne peut y avoir d'autre opinion que celle qu'ils quitteront l'Irlande en grand nombre pour les régions d'outre-mer lorsqu'ils recevront du gouvernement le prix de leurs propriétés. Ils seront tous en possession d'un capital dont les montants varieront de cent à mille livres, et seront une précieuse acquisition à la population de la région qu'ils choisiront pour s'y établir. Les personnes qui se sont présentées au bureau sont en grande partie des gens de cette catégorie.

Je n'ai reçu aucune plainte de la part des importateurs irlandais de pommes canadiennes, et ceux avec lesquels je me suis entretenu paraissent être entièrement satisfaits de leurs achats.

Votre obéissant serviteur.

EDWARD O'KELLY,

Agent du gouvernement canadien.

N° 9.

RAPPORT DE JOHN WEBSTER.

BUREAU DU GOUVERNEMENT CANADIEN, 17-19, RUE VICTORIA, BELFAST, 31 mars 1909.

M. J. OBED SMITH.

Sous-surintendant de l'émigration, 11-12 Charing-Cross, Londres.

Monsieur,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 31 mars 1909. Mon travail pendant la saison d'été fut partagé entre mes différents devoirs officiels-à visiter les agents de la navigation-et à montrer les produits canadiens aux différentes expositions agricoles. Pendant l'année, j'ai placé 246 cartes d'école et 3.577 exemplaires de l'atlas scolaire. Le nombre total de brochures distribuées par ce bureau, de concert avec la voiture d'exposition, se chiffre par 36,215 pour l'année. Le nombre de lettres reçues a été de 2,656; de lettres envoyées, 4,329; d'entrevues au bureau, 8,6%. De grands changements dans ce bureau ont été opérés sous ma surveillance, le propriétaire étant responsable d'une partie du prix: le bureau présente maintenant une l'onne apparence, et est en tout point satisfaisant. Je suis passé chez presque chaque agent d'importance dans mon district, et avec eux j'ai discuté des questions d'intérêt mutuel. Je les ai en général trouvé empressés et désireux de recevoir chacune des suggestions utiles que je leur faisais. Ce serait une bonne idée pour une ou plusieurs compagnies de navigation de reviser la liste de leurs agents; elles pourraient avec avantage éliminer un grand nombre de ceux qui ne font aucun effort et qui ne s'intéressent aucunement à leur travail. Quelquefois vous trouverez dans une petite ville deux ou trois agents pour une même ligne, là où un seul homme compétent ferait bien mieux l'ouvrage.

J'ai fait une exposition aux six importantes foires suivantes, savoir:-

A la foire du printemps de Belfast, le 20, 21 et le 22 mai.

A la foire d'été de Bellymena, le 3 juin.

A la foire d'été de Portadown, le 10 et le 11 juin.

A la foire d'été d'Armagh, le 24 et 25 juin.

A la foire d'été d'Omagh, le 15 et 16 juillet.

A la foire d'été de Belfast, le 23 et 24 juillet.

A la première de celles mentionnées plus haut, je me suis servi d'un comptoir de 20 pieds fourni par le département, et j'avais un étalage très attrayant. Aux cinq expositions suivantes, j'ai trouvé nécessaire de me servir d'une étagère plus petite, vu que la grande ne convenait pas à l'espace du pavillon qui nous était réservé. Ce serait un grand avantage pour moi si la grande étagère était, disons, de cinq pieds plus courte. A toutes les expositions, j'ai été bien secondé par M. John Mullan. Les demandes de renseignements ont été nombreuses et une grande quantité d'imprimés furent distribués; nous rencontrons naturellement à une exposition agricole la classe la plus désirée. Pour les fins d'exposition, je me suis souvent trouvé dans l'embarras, à cause du manque de bon matériel; la provision d'oiseaux sauvages empaillés reçue cette année a été très acceptable, et a fait un étalage attrayant. Cela nous serait d'un grand secours si, à de petites intervalles, on nous envoyait une petite consignation de fruits de choix; cela nous servirait pour les expositions, et dans la suite comme étalage dans les vitrines du bureau. Du poisson monté et des petits animaux empaillés feraient bien l'affaire aussi.

Le 5 mai, M. George Robinson est parti pour son itinéraire avec sa paire de chevaux et son chariot d'exposition; il fut presque continuellement sur la route jusqu'au 14 novembre, soit plus de six mois. Les comtés qu'il a visités furent Armagh, Antrim, Down, Derry, Donegal, Cavan, Monogham, Fermanagh, Leitrim, Longford, Louth, Westmeath et Meath. Nous nous sommes efforcés de prendre nos mesures pour faire concorder sa visite à une ville ou à un village avec le marché ou l'exposition qui se tiendrait ce jour-là. Conséquemment, il rencontrait continuellement des foules de personnes qui s'intéressaient à l'agriculture, et il eut une belle occasion de distribuer les imprimés dont je l'ai tenu constamment approvisionné. La voiture répond à une fin très utile.

Pendant l'hiver, j'ai rempli quatre engagements de conférences, et j'en ai encore d'autres en vue. Agissant sur votre autorisation, j'ai récemment acheté le matériel complet pour les conférences, comprenant une lanterne et un porte-lanterne, un écran portatif et un générateur à acétylène; je suis bien aise de les posséder, vu que maintenant je suis en position d'accepter des invitations de toutes parts, y compris des districts ruraux éloignés, ce qui est important.

Je suis heureux de rapporter de nouveau que l'arrêt des steamers du Pacifique-Canadien à Belfast a été pour la compagnie un succès marqué et une entreprise qu'elle ne devrait avoir aucune raison de regretter, étant donné que chaque bateau reçoit un bon nombre de passagers. Dans le dernier voyage, le 18 mars, le steamer Lake Champlain a embarqué 107 émigrants pour le Canada. Les magnifiques bateaux de la ligne Allan entre Liverpool et Glasgow, qui arrêtent à Derry, obtiennent aussi une bonne partie du transport.

J'ai eu le plaisir, ce printemps, d'avoir les services du délégué, M. John Kennedy, d'Edmonton, Alberta. C'est l'un des meilleurs délégués qui furent jamais sous mes ordres; c'est lui-même un homme du nord de l'Irlande, possédant beaucoup d'amis et de parents dans le pays, et comme c'est son troisième voyage en Irlande comme délégué, c'est un homme très bien connu et très populaire parmi les cultivateurs. Pendant son séjour avec moi je lui ai arrangé un itinéraire considérable. J'ai confiance que sa visite sera très profitable.

Mes rapports avec la presse locale sont cordiaux; en conséquence je n'éprouve pas grande difficulté à faire paraître dans les principaux journaux des intéressantes nouvelles canadiennes, y compris la copie du bulletin hebdomadaire que reçoit le hautcommissaire du ministre de l'Intérieur. Dans un pays comme l'Irlande, dont la population décroît, naturellement la propagande d'émigration n'est pas populaire, mais dans le nord le sentiment domine "S'il faut que nos compatriotes partent, que le Canada soit leur choix".

Votre obéissant serviteur,

N° 10.

RAPPORT DE D. TREAU DE CŒLI.

23 PLACE DE LA GARE, ANVERS, 31 mars 1909.

M. J. OBED SMITH,

Sous-surintendant de l'émigration, Londres.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

L'émigration de Belgique et de Hollande n'a pas été aussi forte cette année que par le passé, mais j'ai le plaisir de déclarer que ceux qui sont partis pour le Canada appartenaient dans le sens le plus strict du mot à une meilleure classe d'émigrants que jamais auparavant. Ceci prouve clairement que l'on commence à connaître chaque jour plus favorablement l'importance de notre pays, et que le peuple belge a confiance dans son avenir. Il n'est que juste de remarquer que ceci est grandement dû à l'intérêt que les instituteurs de l'école primaire ou commune ont montré envers le Canada, à la distribution gratuite de nos imprimés de propagande, à l'enseignement de notre géographie, et aux nombreuses conférences qui ont été données. L'introduction dans les écoles de nos imprimés de propagande a commencé en 1905, immédiatement après le World's Expansion Congress, à Mons, où le comité d'éducation décida qu'il devenait absolument nécessaire aux Belges de connaître les nouveaux pays, afin d'être prêts à faire un choix judicieux au cas où ils décideraient d'émigrer, que ce soit pour chercher fortune comme marchands, comme fabricants ou comme cultivateurs.

Cette idée fut acceptée à l'unanimité, et l'on prit les mesures pour faire entrer dans le cours d'éducation l'étude des différents pays. J'ai saisi l'occasion qui se présentait, et j'ai immédiatement offert nos atlas à un certain nombre d'instituteurs. Le Canada était à cette époque le seul pays qui pouvait se vanter d'avoir des imprimés de propagande d'actualité, et leur demande s'est annuellement accrue, de 22 écoles en 1905 à plus de 3,200 écoles, qui apprennent maintenant la géographie du Canada. Parmi ces dernières, un bon nombre sont des écoles d'hiver dans des autres de cultivateurs, dans lesquelles des jeunes gens de 16 à plus de 20 reçoivent une instruction générale, ainsi que des lecons d'agriculture, de jardinage, etc.

Quelques-uns de ces écoliers sont partis l'an dernier, et d'autres partiront bientôt; j'ai confiance qu'ils feront les meilleurs colons, et seront la cause qu'un bon

nombre de leurs amis et de leurs parents les suivront,

Le mois de mars, qui est le premier mois favorable à l'émigration, promet une très bonne saison. Un grand nombre sont déjà partis et seront suivis d'autres chaque semaine, un certain nombre amenant leurs familles, tandis que les cultivateurs et les fils de cultivateurs partent, afin de tout préparer pour recevoir au plus tôt possible le reste de la famille.

Je considère que depuis janvier 25 pour 100 ont été ajoutés au nombre des émigrants des neufs mois précédents.

L'émigration hollandaise sera aussi beaucoup meilleure que l'an dernier. Quelques familles qui possédaient les moyens convenables pour s'établir se sont embarquées, et comme ce sont de bons travaillants et des hommes sobres, ils feront honneur à leur nouveau pays.

J'ai donné quatorze conférences sur le Canada cet hiver, et de plus pas moins de vingt conférences ont été données par des maîtres d'école et des particuliers, qui

avaient soit visité le Canada ou y avaient vécu, ou bien en avaient fait un sujet d'étude. Autant que possible, j'ai fourni tout ce qui était nécessaire à ces conférences, en donnant des renseignements particuliers et aussi en envoyant des vues.

Je reconnais avec plaisir que l'aide que j'ai recue du personnel enseignant a grandement facilité mon travail. La réapparition de la feuille mensuelle West Canada, qui contient les renseignements d'actualité les plus récents au sujet des récoltes et de leur prix, les lettres de Belges et de Hollandais, les règlements et les lois sur l'immigration et les terres du Canada, a aussi été grandement apprécié, et bien que cela occasionne un surplus de travail d'un côté, de l'autre cela le facilite, étant donné que par cette publication les plus importants renseignements sont mis à portée d'un grand nombre de correspondants.

Comme il n'y a pas eu d'annonce spéciale faite cette année, la correspondance a été normale. Le nombre de lettres reçues pendant l'année a été de 4,090, dont 3,015 ont exigé une réponse. J'ai eu des entrevues avec 910 personnes qui ont visité le bureau pour des renseignements sur le Canada. J'ai toujours considéré qu'il était de mon devoir de rencontrer tous ceux avec qui je correspondais avant que leur émigration fut complètement résolue, de telle sorte que je pouvais juger si c'étaient réellement des émigrants désirables, et aussi pour prévenir de longues et ennuyeuses réponses à leurs questions. Afin d'atteindre le plus facilement ce but, je désignais comme lieu de réunion la ville ou la cité qui était située la plus centralement, et dans laquelle je pouvais rencontrer un certain nombre de personnes intéressées,

Selon que mon travail de bureau me le permettait, j'ai visité, en été et en automne, les expositions agricoles, afin de faire distribuer des imprimés de propagande.

Votre obéissant serviteur.

D. TREAU DE CŒLI, Agent du gouvernement canadien.

N° 11.

RAPPORT DE PAUL WIALLARD.

Paris, 1er avril 1909.

Le Surintendant de l'Immigration, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour l'année terminée le 31 du mois dernier.

Jusqu'à l'année dernière, bien que le gouvernement canadien n'ait encouragé que l'émigration de la classe agricole, plusieurs autres personnes partiraient si elles avaient quelques espérances de trouver immédiatement de l'ouvrage à un salaire rémunérateur. Mais maintenant, avec la diminution prononcée dans les travaux de construction, et l'invasion de notre pays par une armée considérable de travailleurs de différents métiers, qui sont chassés des Etats-Unis par les conditions industrielles de ce pays, le Canada se trouve dans la nécessité de mettre de plus grandes restrictions à ceux qui. autres que des garçons de ferme ou domestiques, se présentent comme émigrants; et naturellement cela a causé une réduction dans le volume d'émigration de la France au Canada.

Néanmoins, bien que dans toutes les agences il y ait eu une diminution très sensible, près de 50 pour 100, dans le nombre des départs, je crois que nous avons été très lieureux d'arriver à un chiffre qui n'est pas loin de celui de l'an dernier; les statistiques nous revèlent dans quelle proportion.

Notre travail n'a pas diminué, au contraire. Le Canada est de mieux en mieux connu en France, et grâce au traité commercial qui existe entre les deux pays, nous avons reçu encore plus de demandes de renseignements que l'an dernier. Notre correspondance s'est à peu près chiffrée à 12,000 lettres, ce qui prouve la grande faveur dont le Canada jouit dans le pays. Si la situation continue à s'améliorer, ce dont il ne semble y avoir aucun doute, il partira cette saison un grand nombre de colons qui sont désireux de prendre leur part des avantages offerts par notre pays.

J'ai donné et j'ai fait donner, sur le Canada, par MM. Geoffrion et Montpetit, des conférences économiques, géographiques et politiques, exposant tous les points qui sont de nature à bien démontrer la prospérité du Canada sous tous ses rapports. Nous avons de plus distribué une grande quantité de brochures qui ont beaucoup contribué à répandre l'idée canadienne dans l'esprit public, et à faire lever des semences qui tôt ou tard produiront d'excellents fruits.

Sous ce rapport, j'ai récemment réussi à faire avec le Bureau National des Conférences Publiques, qui est subventionné par le gouvernement français, et qui compte parmi ses abonnés dix mille instituteurs et officiers de l'armée française, un arrangement pour publier une conférence avec des illustrations photographiques du Canada. J'espère que cette conférence sera donnée par un grand nombre d'abonnés, sinon par tous, puisque d'une part le Canada est un sujet d'actualité à cause du récent traité commercial, et que de l'autre tous les abonnés à cette publication n'en font partie que dans le but de recevoir chaque mois une conférence toute prête à être prononcée devant leurs auditoires réguliers: les élèves ou les soldats. Je dois ajouter qu'aucune annonce ne me paraît aussi propre à faire connaître la situation actuelle de notre pays et ce qu'il sera dans l'avenir.

J'ai eu l'autorisation d'aller au Canada l'été dernier afin de me rendre compte personnellement du progrès qui s'est constamment accompli dans toutes les parties de notre pays. Je me suis rendu compte que les colons français, pleins de courage et d'énergie, et sachant comment s'adapter aux méthodes de travail dans ce pays, ont très bien réussi, qu'ils se soient établis dans la province de Québec ou dans les autres provinces.

Votre obéissant serviteur,

PAUL WIALLARD.

SERVICE DANS LES ETATS-UNIS.

N° 1.

RAPPORT D EM. J. WHITE, INSPECTEUR D'AGENCES ET AGENT DE LA PRESSE.

OTTAWA, 2 avril 1909.

Le Surintendant de l'Immigration, Ottawa.

Monsieur,—La partie statistique de votre rapport démontre que le nombre des personnes qui ont franchi les frontières du Canada durant le dernier exercice, dans le but de devenir colons dans ce pays, s'est chiffré à un peu moins de soixante mille; mais c'est si près de ce chiffre qu'il y a raison de féliciter les agents qui avaient la tâche de solliciter et d'assurer une catégorie de colons aussi nombreuse et aussi excellente.

Vous exposez aussi dans un ordre classifié le nombre de ceux qui ont pris des homesteads. La somme collective des biens de ces colons est aussi donnée. Il n'est pas nécessaire de les répéter.

J'attire toutefois votre attention sur le fait que le nombre de ceux qui ont accepté le privilège de s'établir sur des homesteads n'offre pas une juste base pour calculer le nombre de ceux qui ont traversé la frontière. L'appât d'une concession gratuite de 160 acres de terre—de cette terre comme en possède le Canada central—avec en plus la chance d'en choisir 160 acres additionnelles, dans une certaine étendue, en tente un grand nombre. Mais pendant la dernière année un plus grand nombre ont préféré acheter des terres plus contiguës aux lignes de chemin de fer existantes ou projetées; celui qui veut s'établir sur un homestead, doit maintenant faire son choix à une distance quelque peu éloignée, et plusieurs ont reculé jusqu'à soixante, soixante-dix et même cent milles. La terre qu'ils obtiennent est tout à fait aussi bonne, et avec un accroissement de colonisation autour d'eux cela ne sera pas long avant qu'ils aient un chemin de fer.

Ce n'est pas seulement sur le caractère personnel des 59,832 arrivants des Etats-Unis que votre attention a été attirée, mais aussi sur le fait que ces gens, outre qu'ils soient d'excellent caractère, d'un physique fort et d'une intégrité qui provient de leurs rapports intimes avec les habitudes de la vie agricole, ont traversé la ligne emportant avec eux à une estimation raisonnable, en bétail, en argent et en biens, au delà de \$60,000,000. Pas seulement ceci, mais ce qui a autant d'importance, ils ont emporté avec eux l'expérience que procure plusieurs années d'existence dans la prairie de l'ouest moyen des Etats-Unis. Cette expérience leur a enseigné les méthodes d'agriculture qui s'adaptaient sans peine aux fermes du Canada central; ce fut une expérience qui ne leur servit pas à eux seuls, mais dont fit son profit le colon des autres pays, qui n'a pas emporté avec lui les avantages que l'expérience procure au colon des Etats-Unis. Il était un précieux colon non seulement pour lui-même, mais pour l'avantage qu'il était aux autres moins expérimentés. Les conditions de sa nouvelle vie étaient si peu différentes de celle qu'il avait quittée qu'il ne fût pas long à s'y adapter. Il a trouvé que la manière de travailler la terre était semblable, les procédés de culture les mêmes, les principes des lois pareils, et c'était comme s'il n'avait fait que se transporter d'une partie de son pays dans une autre. D'ordinaire, il arrangeait ses affaires de manière à arriver à son nouveau foyer afin d'assurer une récolte la même année-

probablement une récolte de lin—bâtir sa maison, envoyer chercher sa famille, et ensuite compter les mois qui s'écouleraient avant qu'il puisse devenir un citoyen canadien. Ce n'est pas seulement sur la terre que cette classe de colons, dont parle ce rapport, est un puissant facteur à l'édification du Canada central et du Canada entier. Le cultivateur du Minnesota est suivi du marchand et du commerçant avec qui il a fait affaires depuis sa première venue de l'Ohio dans le pays. Puis suit le manufacturier, qui est désireux de conserver le commerce de gens qu'il a connus pendant des années. Ces colons aident ainsi à fonder les villes et les cités du Canada central, et deviennent une partie de la vie qui fait que le hameau devient ville, et ainsi de suite. Les industries de la salaison des viandes de porc sont maintenant conduites avec de l'argent américain; les briqueteries et les tuileries sont dirigées par des gens qui ont emporté avec eux de l'Ohio, du Nebraska et de l'Indiana l'argent et l'expérience si nécessaires à l'établissement de toute industrie. Des manufactures de toutes sortes sont érigées, et sont destinées à devenir des établissements rémunérateurs par les mêmes agents.

L'ouverture du Canada central comme agent agricole semble être arrivée à une phase psychique. Avec l'accroissement rapide de la population des Etats-Unis, dont une grande proportion emplit les cités, il était certain que le temps viendrait que l'on taxerait fortement les efforts des cultivateurs afin de fournir suffisamment de produits alimentaires pour entretenir les millions de personnes qui dépendent d'eux. Des terres qui dans leurs premières années avaient été fertiles dans leur rendement de blé, d'avoine et d'orge, avaient été épuisées des éléments qui en fournissaient les propriétés génératrices, et peu à peu, d'année en année, la production diminuait, et ces champs furent abandonnés à la culture du maïs et des grosses céréales. Il était évident qu'il fallait découvrir quelque autre source d'approvisionnement. Il y avait bien les hauts plateaux de l'est des montagnes Rocheuses. Il y avait de la terre en abondance, mais bien que la terre pût être de bonne qualité, les médiocres conditions du climat rendaient impossible la culture des grains sans recourir aux méthodes coûteuses de l'irrigation. Le Canada central s'est alors présenté. Le cultivateur des Etats du centre savait comment cultiver un pareil sol, et il était désireux de renouveler ses anciennes expériences sur sa vieille ferme, alors qu'il produisait de grosses récoltes de blé. Après avoir cherché, il s'aperçut que le Canada s'offrait à lui plus favorablement qu'il ne s'y attendait. Il offrait plus d'acres de terre, une superficie mieux labourable, des étendues longues et égales de riche prairie avec sous-sol des plus propres aux fins auxquelles il voulait les destiner. Il pouvait obtenir à plus bas prix plus de terre d'aussi bonne qualité que celle qu'il avait toujours cultivée. Il pouvait se servir de ses machines avec de meilleurs avantages. Puis vint le partisan de la charrue à vapeur, qui démontra quel ouvrage on pouvait faire; et la charrue à vapeur est aujourd'hui un des grands agents que le fermier américain a introduits dans la prairie canadienne avec des résultats des plus satisfaisants. On l'utilise maintenant dans chaque province: de bons résultats en rendements de grains s'en sont suivis; les graminées nutritives fournissent le fourrage qui engraisse son bétail, sans qu'il faille lui donner aucuns grains à manger; le climat était celui qu'on lui avait fait espérer, et peu de temps après ses amis étaient informés que ce que les agents du gouvernement canadien lui avaient déclaré ne contenaient rien d'un caractère exagéré. Les conditions, comme je l'ai exposé, étaient bonnes, et furent l'année dernière, comme l'année précédente, d'une excellente aide à l'agent.

Faire de l'année qui vient de se terminer la plus heureuse de toutes a été l'ambition de la division américaine de ce service aux Etats-Unis, et tout en espérant que le travail accompli a été satisfaisant pour le département, je désire vous exprimer de la part des agents qu'ils apprécient la considération que le département a accordée à des choses qui leur ont été utiles dans leur campagne.

Dans mes derniers rapports annuels, j'ai exposé autant que c'était pratiquable, les méthodes qu'on employait pour accomplir l'ouvrage aux Etats-Unis. Ces méthodes consistent à faire usage de tous les moyens possibles de publicité, avec la di-

guité qui devrait entourer un travail accompli sous les auspices du gouvernement. On s'est servi de la publicité de la presse qui atteint les groupes que l'on désire atteindre, d'une série de quatre journaux, consistant en revues hebdomadaires peu considérables de la campagne, et en feuilles rurales, et cela pendant à peu près six mois de l'annéee, de novembre en juin. On a soigneusement répondu aux lettres en réponse à nos annonces, et nous avons expédié des imprimés. En outre, le travail de l'agent consiste à visiter les différents groupes où l'on montre de l'intérêt envers le Canada, à tenir des assemblées, et en un mot à donner les explications généralement requises par le colon futur. Au cours de l'automne, nous avons placé à différentes expositions des Etats-Unis des produits préparés avec soin par la division le Winnipeg, et les résultats de ce genre d'annonce sont d'une grande portée. Il nous a été permis de placer dans quelques écoles du pays des grains en paille et des échantillons des différentes graminées sauvages et cultivées. Mais ce sont seulement quelques-unes des différentes méthodes employées afin d'attirer l'attention du public des Etats-Unis sur le Canada. Au cours de l'année dernière, la National Editorial Association, des Etats-Unis, a voyagé dans les provinces de la prairie, visitant quelquesuns des centres agricoles et commerciaux les plus importants. Le groupe comprenait des journalistes de chaque Etat de l'Union, et les écrits qui en résultèrent furent très intéressants et très précieux. D'autres intérêts, en conflit avec les nôtres, ont occasionné une vigoureuse campagne, afin d'obtenir des colons pour les pays auxquels on les destinait, et ceci encore dans les districts et parmi les personnes que nos agents espéraient obtenir. On peut dire avec certitude que sans cela le chiffre de 59,832 pour le dernier exercice aurait été considérablement augmenté. L'année dernière le mouvement vers le Texas a diminué, et nous voyons maintenant que l'attention de l'agent des terres est attirée ailleurs. Dans les Etats de l'ouest et de la côte du Pacifique dans le Dakota, le Montana, le Washington, l'Idaho, l'Arizona, le New-Mexico, le Nebraska, le Minnesota et le Wisconsin, il se passe rarement un mois sans qu'on annonce au moyen de la presse que de grandes étendues de terre ont été ouvertes à la colonisation. Ces étendues comprennent les réserves indiennes, les territoires qui n'étaient autrefois propres qu'au pâturage, mais qui sont devenus de quelque valeur grâce aux travaux d'irrigation faits à différents endroits, et dans les régions qui ont été possédées par les chemins de fer. Le gouvernement des Etats-Unis a dépensé dans les quelques dernières années plusieurs millions de dollars en fossés, réservoirs, et en tout ce qui était nécessaire pour mettre en état de culture des terres autrefois considérées comme stériles. Depuis l'offre des magnifiques occasions que présentent les terres de l'ouest canadien, le gouvernement des Etats-Unis a été très actif dans ses efforts à ouvrir des terres, de là les grands projets d'irrigation, etc.

Pour chaque grand projet d'irrigation, il a été nommé un directeur pour le service public de la mise en valeur. Le régisseur est un expert en matière d'irrigation et connaît tout ce qui se rapporte à ce genre de culture. Avant de pouvoir obtenir l'emploi, il doit avoir appris tout ceci par une éducation soigneuse et une longue expérience.

C'est l'affaire du directeur de préserver de l'insuccès tout colon de son district. Il est là pour dire au colon nouvellement arrivé quelles machines acheter, comment construire ses cauaux d'amenée, quelle quantité d'eau laisser sur son terrain, comment labourer et cultiver son sol, et quoi semer. Cependant, pour entreprendre ce genre de culture il faut une somme d'argent considérable, et seul l'homme en moyens peut en profiter. Il y a aussi tant de conditions qui accompagnent l'acquisition qu'il faut y songer sérieusement avant de la faire. Un des projets est sur la Yellowstone inférieure, qui comprend une étendue de 67,000 acres. Au moment où j'écris, 700,000 acres des terres du gouvernement, situées dans trois réserves d'Indiens, vont être ouvertes à la colonisation. La plus grande partie de ces terres sont situées dans la réserve Flathead, au nord de la voie du Northern Pacific Railway, et à l'ouest de la principale chaîne des montagnes Rocheuses, dans le nord-ouest du Manitoba, où à peu

près 450,000 acres seront accordées aux colons. Une autre étendue de 150,000 acres a été ouverte dans la réserve indienne Shoshone dans le Wyoming. On dit aussi qu'il sera ouvert dans l'Arizona de vastes régions qui seront vendues à \$1 l'acre, à condition de colonisation.

On projette maintenant au Mexique d'ouvrir 1,000,000 d'acres de terre, et l'on dit que quelques-uns des canaux d'irrigation qu'on utilisera, auront de telles proportions qu'il y aura possibilité de les faire servir aux fins de transport.

Le United States Reclamation Service annonce que le barrage Pathfinder, élevé sur la rivière North Platte dans le Wyoming, a été achevé le 1er mai. Il consiste en une arche en béton-blocaille de 215 pieds de hauteur, fermant la rivière, qui s'écoule à cet endroit par une gorge étroite. La longueur du barrage à sa crête est de 500 pieds seulement, cependant la capacité du volume d'eau emmagasinée est de 1,025,000 pieds-acres, ou 358,000,000,000 de gallons. On voit sa grande capacité en la comparant avec les plus grands réservoirs de l'est, dont la digue de Wachuset a une capacité de 192,000 pieds-acres, celle de Croton une capacité de 92,000 pieds-acres, et la digue d'Ashokan, qui est maintenant en cours de construction, de 369,000 pieds-acres.

On verra par ces faits qu'il y a encore une grande quantité de terres vacantes dans certains des États, et qu'on ne perd aucun temps et ne ménage aucun effort pour rendre ces terres cultivables.

Mais il y aura encore assez de gens pour tout cela, car nous nous intéressons davantage à la vie agricole. Le jeune homme qui a abandonné il y a quelques années la vie de la ferme pour goûter à celle de la ville ne la trouve pas telle qu'il l'avait espérée. Aujourd'hui, la vie de la ferme est délivrée de toutes les misères et des désavantages qu'elle présentait, et les magnifiques profits qui sont maintenant réalisés dans les travaux d'agriculture ramènent à cette vie ceux qui s'en étaient autrefois séparés, et d'autres considèrent sérieusement l'idée de s'établir sur la ferme. Il s'agit maintenant simplement de se décider. Choisiront-ils le sol de l'ouest aride qui exige un capital considérable pour le travailler, un long travail difficile pour conserver la ferme en bon état, ou bien une ferme dans le Canada central, qui ne demande qu'un travail peu pénible pour assurer de magnifiques résultats, et l'occasion de jouir d'un climat unanimement considéré comme salubre et autrement désirable?

Dans le cours du travail des agents dans les différents Etats, on a découvert qu'il y avait_un grand nombre d'anciens Canadiens, et qu'un bon nombre d'entre eux s'étaient consacrés aux travaux d'agriculture. Nous avons de temps en temps donné des instructions particulières afin qu'ils soient renseignés sur les occasions qu'offre le Canada comme champ d'agriculture, et c'est un plaisir de rapporter que cette partie du travail a été couronnée d'un grand succès. Les rapports du département révèlent plus clairement que je ne pourrais le faire ici le succès que ceci a remporté. Parmi les Canadiens français que l'on trouve dans les Etats de l'est, du centre et de l'ouest, des hommes particulièrement compétents, qui se sont élevés eux-mêmes, ont vu leurs efforts bien récompensés, et ont décidé beaucoup de personnes à retourner au Canada. Ce qu'ils v ont accompli est fidèlement observé et noté, et les rapports sont envoyés à leurs amis. Ce travail est précieux, et les résultats ont été tels que j'en recommande fortement la continuation. Pour clore, je dois dire que je suis satisfait de la correspondance faite aux différents bureaux pendant les derniers mois de l'hiver, et que 59,328, le nombre des colons des Etats-Unis durant le dernier exercice, va s'accroître à 70,000 durant le prochain.

Votre obéissant serviteur,

N° 2.

RAPPORT DU DR G. W. ELLIOTT.

746, AVENUE ST-NICHOLAS, NEW YORK CITY, N.-Y., 10 avril 1909.

Le Surintendant de l'Immigration, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant pour l'exercice terminé le 31 mars 1909, et qui montre le nombre d'étrangers qui sont arrivés dans ce port, à destination des différents endroits du Canada, ainsi que le nombre d'étrangers qui ont été refusés pour diverses causes:—

Etrangers arrivants.

	3e classe.	2e classe.
Avril 1908	1,938	295
Mai 1908	1,122	178
Juin 1908	359	141
Juillet 1908	259	101
Août 1908	224	102
Septembre 1908	302	109
Octobre 1908	353	98
Novembre 1908	277	66
Décembre 1908	309	51
Janvier 1909	249	85
Février 1909	361	119
Mars 1909	1,101	288
	6,854	1,633
Grand total		8,487

Etrangers renvoyés.

Tuberculose 3 Lupus 1 Trachoma 19 Favus 3 Aliénation mentale 2 Imbécillité 1 Syphilis 1 Psoriasis 1 Maladie vénérienne 1 Maladie organique du cœur 3 Cirrhose du foie 1 Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1 Personnes les accompagnant 10		
Trachoma 19 Favus 3 Aliénation mentale 2 Imbécillité 1 Syphilis 1 Psoriasis 1 Maladie vénérienne 1 Maladie organique du cœur 3 Cirrhose du foie 1 Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1	Tuberculose	3
Favus. 3 Aliénation mentale. 2 Imbécillité. 1 Syphilis. 1 Psoriasis. 1 Maladie vénérienne. 1 Maladie organique du cœur. 3 Cirrhose du foie. 1 Atrophie musculaire. 1 Hernie. 2 Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1	Lupus	1
Aliénation mentale. 2 Imbécillité. 1 Syphilis. 1 Psoriasis. 1 Maladie vénérienne. 1 Maladie organique du cœur. 3 Cirrhose du foie. 1 Atrophie musculaire. 1 Hernie. 2 Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1	Trachoma	19
Imbécillité 1 Syphilis 1 Psoriasis 1 Maladie vénérienne 1 Maladie organique du cœur 3 Cirrhose du foie 1 Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1	Favus	3
Syphilis. 1 Psoriasis. 1 Maladie vénérienne. 1 Maladie organique du cœur. 3 Cirrhose du foie. 1 Atrophie musculaire. 1 Hernie. 2 Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1	Aliénation mentale	2
Syphilis. 1 Psoriasis. 1 Maladie vénérienne. 1 Maladie organique du cœur. 3 Cirrhose du foie. 1 Atrophie musculaire. 1 Hernie. 2 Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1	Imbécillité	1
Psoriasis 1 Maladie vénérienne 1 Maladie organique du cœur 3 Cirrhose du foie 1 Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1		1
Maladie vénérienne 1 Maladie organique du cœur 3 Cirrhose du foie 1 Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1		1
Maladie organique du cœur. 3 Cirrhose du foie. 1 Atrophie musculaire. 1 Hernie. 2 Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		1
Cirrhose du foie 1 Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1		3
Atrophie musculaire 1 Hernie 2 Hystérie 1 Paralysie 1 Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1		1
Hernie. 2 Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		1
Hystérie. 1 Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1	•	2
Paralysie. 1 Varices. 1 Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		
Varices 1 Grossesse 1 Enfants illégitimes 4 Turpitude morale 5 Criminels 4 Difformités 1 Vue défectueuse 3 Manque de fonds 60 Défaut physique 1	·	_
Grossesse. 1 Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		
Enfants illégitimes. 4 Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		1
Turpitude morale. 5 Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		1
Criminels. 4 Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		
Difformités. 1 Vue défectueuse. 3 Manque de fonds. 60 Défaut physique. 1		U
Vue défectueuse		-
Manque de fonds		-
Défaut physique	Vue défectueuse	3
	Manque de fonds	60
Personnes les accompagnant	Défaut physique	1
	Personnes les accompagnant	10
Total	Total	131

Votre obéissant serviteur,

GEO. W. ELLIOTT,
Fonctionnaire du gouvernement canadien.

SERVICE DANS LE CANADA-OUEST.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE L'IMMIGRATION.

Ministère de l'Intérieur, Winnipeg, Manitoba, le 1er avril 1909. 87

Le Surintendant de l'Immigration, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport que pendant l'année dernière, comme au cours des années précédentes, grâce à notre bureau de placement, avec la précieuse aide des agents des principaux endroits importants du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, on a employé avec succès un excellent système dans la recherche et la distribution d'un emploi convenable aux émigrants; et bien que les chiffres établissant le nombre de ceux pour qui l'on a trouvé de l'ouvrage soient beaucoup moins élevés que ceux de l'an dernier, nous n'avons pu satisfaire à plusieurs demandes de garçons de ferme au cours des douze derniers mois. Le nombre de demandes reçues afin d'obtenir de l'aide pour cultiver la terre, a été de 4,667; il n'a été satisfait qu'à 3,237 demandes. En outre, nous avons reçu 328 demandes de couples mariés, dont 185 ont été satisfaites.

Durant l'année, nous avons reçu la visite à ce bureau d'un grand nombre de personnes de l'est du Canada, des Etats-Unis, des Iles Britanniques et du continent européen, ayant l'intention de s'établir comme colons et en quête de renseignements et de conseils qui leur permettront d'obtenir des lots sur lesquels ils pourront s'établir; il me fait aussi beaucoup plaisir de rapporter que le travail de l'établissement des colons a été exécuté avec tant de succès et d'une manière si satisfaisante que je n'ai reçu aucune plainte de la part de personnes que l'on aurait établi dans des endroits peu désirables. A ce sujet je voudrais vous faire connaître la précieuse aide qu'a reçue le département, non seulement des agents des terres du Canada, des agents d'immigration, des sousagents et des autres officiers du département, mais aussi de la part des secrétaires de plusieurs chambres de commerce de l'Ouest, et aussi de certains particuliers.

On peut se procurer des homesteads bien propres à des cultures mixtes, dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, à des distances raisonnables des chemins de fer existants. Je voudrais aussi attirer l'attention des futurs colons sur les districts de Winnipeg et de Dauphin dans le Manitoba, et principalement sur cette région de Dauphin qui comprend la vallée de la rivière du Cygne.

On peut encore se procurer beaucoup de homesteads dans le district de Yorkton, et j'ai appris de l'agent des terres à Humboldt qu'il s'y trouve beaucoup d'excellents homesteads—au nord et au sud du Canadian Northern Railway—et sur lesquels on devrait attirer l'attention des immigrants qui arrivent. A part quelques homesteads situés dans la partie ouest du district d'Estevan, les districts plus haut mentionnés sont vers l'est ceux où l'on a un plus grand choix. Il y a encore 90,000 homesteads non occupés dans les districts de Moosejaw, Battleford et Prince-Albert, dans la Saskatchewan, et 70,000 dans les districts de Lethbridge, de Calgary, de Red-Deer et d'Edmonton, dans l'Alberta. On se rendra donc compte que, quel que soit le district situé dans l'une des trois provinces de l'Ouest dans lequel une personne qui se propose de s'établir décide de se fixer, elle n'aura pas de difficulté à obtenir une terre convenable.

Anglais.—Les immigrants d'Angleterre dans le pays l'année dernière étaient de meilleure catégorie que tous les précédents; je considère que la cause en est due, en grande partie, aux mesures restrictives employées par le département dans la réglementation du travail d'émigration des institutions de charité de la Grande-Bretagne.

Gallois.—Il est regrettable qu'un nombre comparativement petit de garçons de ferme soit venu dans ce pays au cours de l'année.

Ecossais.—Les immigrants écossais durant l'année appartenaient en grande partie à la classe agricole, et nous n'eûmes aucune difficulté à leur procurer à leur arrivée du travail sur les terres.

Irlandais.—Les immigrants d'Irlande appartiennent la plupart à la classe agricole, et je dois de nouveau exprimer mon regret qu'on ne puisse obtenir pour le Canada un plus grand nombre de ces gens.

Le nombre des immigrants européens, comparé à celui de l'année dernière, accuse une diminution considérable. Ceux qui ont immigré appartiennent en grande partie

à la classe agricole, et se sont établis sur les terres.

Le nombre des colons venus des Etats-Unis au pays durant l'année a été considérable. A peu près 95 pour 100 d'entre eux ont fait une demande de homesteads ou acheté des terres. Les autres sont allés travailler sur les terres. Il est agréable à ce sujet de remarquer aussi l'immense quantité de biens sous forme d'argent, de provisions, de machines, d'instruments aratoires et d'effets de ménage que ces gens ont apportés dans le pays.

Je suis heureux d'attirer votre attention sur le fait que les demandes de secours pour obtenir des provisions, des vêtements et des aliments ont beaucoup diminué, com-

parées à celles des années précédentes.

Logement pour l'immigration, Winnipeg.

On a donné trente-huit mille neuf cent quatre-vingt-huit jours de logement dans les maisons numéros 1 et 2 durant l'année.

Hôpital des immigrants.

On a fermé cette maison le 1er février dernier, vu que présentement son besoin ne se fait pas sentir.

Nouvelles salles pour les immigrants, etc.

Durant l'année nous avons construit des salles à Wainwright et Yonkers, des bâtiments temporaires à Mortlach, à Herbert et à Gull-Lake, et loué des maisons à Vegreville, Sedgwick et Irvine pour loger des futurs colons.

Correspondance.

Durant l'année nous avons expédié 2,492 lettres recommandées et 29,095 qui nel'étaient pas; nous avons reçu 22,952 lettres.

Produits.

Durant l'année nous avons envoyé 789 caisses de produits agricoles à nos agents des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et des colonies anglaises, outre 297 échantillons de grain aux écoles publiques des Etats-Unis.

Déportations.

Nous avons déporté 257 immigrants peu désirables durant l'année.

Rapports annuels.

Nous avons reçu les rapports annuels des officiers et des agents stationnés à Port-Arthur et à Fort-Frances, Ontario; à Emerson, Brandon, Teulon, Dauphin et Swan-River, dans le Manitoba; à Régina, Yorkton, Humboldt, Prince-Albert, Saskatoon, Battleford, North-Portal, Maple-Creek, Lloydminster, Duck-Lake, Craik, Sinnett et Gravelburg, dans la Saskatchewan; Edmonton, Calgary, Lethbridge, Medicine-Hat, Strathcona, Red-Deer et Sedgwick, dans l'Alberta, ainsi qu'à New-Westminster et Kingsgate, dans la Colombie-Britannique. Plusieurs de ces rapports nous ont donné des renseignements qui nous serviront grandement pour conduire les colons à des endroits désirables; tous fournissent de précieux renseignements statistiques. J'ai de nouveau le plaisir de vous dire qu'une grande partie du succès qui a couronné le travail de ce bureau doit être attribuée aux services sincères et consciencieux accomplis par les officiers dans ce bureau et à l'extérieur.

Votre obéissant serviteur,

J. BRUCE WALKER, Commissaire de l'immigration.



DES JEUNES IMMIGRANTS.

RAPPORT DE G. BOGUE SMART, INSPECTEUR EN CHEF DES JEUNES IMMIGRANTS ANGLAIS ET DES MAISONS DE REFUGE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA. 31 mars 1909.

Le Surintendant de l'Immigration, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon dixième raport annuel, en ma qualité d'inspecteur en chef des jeunes immigrants anglais et des maisons de refuge et de placement.

Nous avons travaillé durant toute l'année avec une ferme activité, et nous avons accompli le travail de ce bureau avec la conscience de la responsabilité qui en dépendait.

Etat montrant le progrès du travail d'inspection durant l'année 1908:-

Janvier	103
Février	122
Mars	187
Avril	206
Mai	174
Juin	190
Juillet	208
Août	106
Septembre	160
Octobre	152
Novembre	142
Décembre	71
Total	1,821
Inspections individuelles des nouveaux venus avant qu'on leur ait trouvé des situations, non comprises dans l'état	
ci-dessus	192
Grand total	2,013

L'inspection subie au refuge avant le départ d'Angleterre est très précieuse, vu qu'outre les bénéfices qui en résultent pour les enfants, cela permet aux sociétés d'empêcher de partir ceux qui, selon toute probabilité, ne réussiront pas au Canada. La demande de jeunes immigrants dans les districts ruraux du Canada est bien établie par l'état suivant, qui indique le nombre de jeunes immigrants envoyés au Canada durant le dernier exercice par quelques-unes des principales sociétés, ainsi que le nombre de demandes d'enfants reçues durant la même période:—

Société ou agence.	Enfants émigrés.	Demandes d'enfants reçues.
Refuges du Dr. Barnardo, Toronto et Peterboro', Ontario, et Winnipeg, Manitoba.	1,034	9,942
Melle Macpherson, Stratford	175	724
M. J. W. G. Fegan, Toronto.	75	*500
Rvd Dr A. E. Gregory, Hamilton	90	515
Rvd Robert Wallace, 'Refuge Marchmont', Belleville	38	513
Refuge 'Fairknowe', (M. Quarrier) Brockville	173	723
Delles Smyly, Hespeler	22	103
Mme Birt, Knowlton	142	770
Société d'Emigration Catholique	308	638
Société Anglicane des enfants abandonnés, Sherbrooke		104
Société Anglicane des enfants abandonnés, Niagara-sur-le-lac	59	410
M. Middlemcre, Halifax		*300
Agence d'Emigration de l'armée du Salut	42	*130
Mme Wallis, Toronto.	13	45
Mme Close, Nauwigewauk, NB. Société de l'Immigration Nationale des femmes, Montréal		
Société de Secours des enfants de Londres, Angleterre		+
Self-Help Emigration Society		++
	2,424	15,417

M. Bruce Walker, commissaire d'immigration, a déclaré pouvoir placer vingtcinq garçons immigrants anglais par mois, du mois de mars au mois d'octobre, dans les provinces de l'ouest du Dominion.

Le tableau qui suit indique le nombre des jeunes immigrants arrivés ici depuis huit ans, et le nombre de demandes reçues par les différentes agences pendant la même période:—

Exercice.	Enfants émigrés.	Demandes reçues.
1900-1 1901-2 1902-3 1903-4 1904-5 1906-6 1906-7 (9 mois) 1907-8	977 1,540 1,979 2,212 2,814 3,258 1,455 2,375	5,783 8,587 14,219 16,573 17,833 19,374 15,800 17,239
Total	16,610	115,408

Pendant le temps que j'ai occupé ma charge, j'ai fait l'inspection personnelle de plusieurs centaines de ces jeunes immigrants, pendant qu'ils étaient occupés à faire le travail de la maison et de la ferme, dans les différents endroits du Dominion, et ayant entendu le témoignage de leurs maîtres, je me crois justifié de rapporter que plusieurs fermiers de ce pays considèrent les services de mes protégés indispensables.

J'aimerais à dire en passant, que l'expression "home boy" et "home girl" prête peut-être à malentendu. On l'applique au besoin aux enfants immigrants qui ont été élevés dans des refuges ou écoles philantropiques en Grande-Bretagne, avant leur émigration au Canada et pour les y préparer, et qui sont adoptés dans la famille de leurs maîtres dans ce pays. On emploie les mots "hired boy" et "hired girl" pour désigner la même classe, et ces mots conviennent peut-être mieux.

Le 1er avril, le *Children's Act* de 1908 entrera en vigueur dans toute la Grande-Bretagne et l'Irlande.

^{*}Estimé. INon reporté.

Cet acte législatif est, à mon avis, l'une des lois les plus sages, les plus importantes et les plus précieuses adoptées dans les derniers temps. Il fourmille de dispositions pour le meilleur traitement des enfants et leur éducation, et proclame que chaque enfant anglais a un droit inaliénable à une bonne nourriture, à des vêtements et à la chance de devenir un citoyen utile. Il reconnaît de plus le fait qu'un grand nombre de jeunes enfants du vieux pays sont dans un si mauvais milieu qu'ils sont privés de ces droits. Cette loi va avoir une portée considérable sur ce que l'on est généralement convenu d'appeler la dernière main au travail de la rédemption des jeunes, c'est-à-dire l'émigration.

La transplantation des enfants pauvres sur nos rives est entreprise et accomplie par des sociétés de personnes compétentes et responsables—des philanthropes dans le sens le plus vrai du mot. Ces personnes sont très éminentes dans le monde religieux et social sur les deux côtés de l'Atlantique, et leur travail obtient de plus en plus la faveur populaire.

Sir John Kirk, de Londres, l'une des plus éminentes autorités du jour sur les œuvres philanthropiques, et que j'ai eu le grand avantage de rencontrer lors de ma visite en Angleterre l'été dernier, exprime ainsi son opinion dans une récente lettre envoyée au Daily Post, de Londres: "Comme partisan de l'émigration, et l'un de ceux qui se sont rendus compte des bienfaits résultant de la présence d'enfants anglais en Canada, j'appuie les dires de la Commission sur la question. J'insisterai sur la nécessité d'envoyer les enfants au Canada le plus tôt possible, parce que le plus tôt ils mettront pied sur le sol canadien, le mieux cela sera pour l'avantage du Canada et leur propre avantage". Je sens moi-même la puissance de cette opinion. On devrait assurément effectuer l'émigration des jeunes à un âge aussi tendre que possible, vu qu'on peut leur procurer des situations et des maisons où on les adopterait en Canada. Il est très important de remarquer que ce n'est qu'en de très rares circonstances, que les sociétés ou agences organisées font émigrer des enfants dont les parents sont tous deux vivants. Nous adoptons les enfants que nous voulons faire émigrer à un très jeune âge, et nous commençons aussi à les instruire dans les questions religieuses et profanes. Pendant leur tutelle, avant que l'on assume la responsabilité de leur émigration, ils doivent s'en montrer dignes. On ne limite pas la durée de résidence dans les maisons d'éducation, mais on la fait convenir à chaque cas. La grande majorité des enfants soumis à ma surveillance ont passé la plus grande partie de leur existence à recevoir l'éducation et l'influence du refuge.

Pendant ma visite en Grande-Bretagne j'ai eu le plaisir de rencontrer le Très honorable John Burns, président du *Local Government Board*, et au cours de la courte entrevue que j'ai eue avec lui il m'a exprimé sa satisfaction sur la manière dont on s'occupait des enfants en Canada; il m'a déclaré croire que l'immigration des enfants à un âge impressionnable ne pouvait obtenir que de bons résultats.

Il y a quatre ans, j'ai visité la Grande-Bretagne et l'Irlande, dans le but de me familiariser avec la situation des enfants pauvres et abandonnés, avant leur réception dans des institutions qui se vouent à leur salut, et après leur réception; à cette époque, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup à louer dans le travail des différentes agences. Lors de ma dernière visite durant l'été de 1908, j'ai trouvé que l'on avait fait un remarquable progrès au cours de l'époque intermédiaire, et il était très agréable de remarquer des perspectives plus souriantes et plus encourageantes que celles qui ont jusqu'à présent existé pour l'avenir des enfants nécessiteux et mal entretenus de la nation.

Ceci est de grande importance pour le peuple canadien, vu que depuis près d'un demi-siècle on transporte chaque année sur nos bords des émigrants des Iles Britanniques, dont on estime le nombre à près de soixante mille enfants.

L'émigration des enfants a toujours été un travail volontaire, en ce qui concerne le Canada, et à mon point de vue il doit continuer d'en être ainsi pour qu'elle réussisse. C'est pourquoi le gouvernement canadien ne fait entreprendre aucune propagande pour l'émigration des enfants. Le mouvement ne peut être soutenu d'une manière conséquente que par les organisations de bienfaisance qui s'en chargent volontairement.

Sir John Kirk a dit: "Avant l'accession de la reine Victoria au trône, il n'y avait pas une seule mesure à l'effet de sauver les enfants; à la fin de son règne, il y en avait au delà de cent".

L'Etat s'est en effet aperçu de sa responsabilité sur ce point, et de l'importance nationale et économique des enfants de la classe pauvre, et il concourt activement avec les agences privées et volontaires qui opèrent avec tant de succès en leur faveur.

Lors de mes visites à ces agences, et pendant que j'observais le vaste champ de leurs efforts, je me suis aperçu du dévouement profond et incessant à la cause, de la part de personnes de différentes conditions; et j'avoue que, comme sujet britannique, j'ai eu un sentiment de fierté devant l'attitude chrétienne et charitable d'un si grand nombre de personnes de la Grande-Bretagne en faveur de cette cause.

Mais, malgré le grand travail accompli, un coup d'œil jeté sur le travail à faire nous force irrémédiablement à admettre que la somme de travail accompli est une simple goutte dans l'océan. La nécessité d'un effort continuel frappe celui qui visite les districts populeux et pauvres du vieux monde, mais on se rend évidemment bien compte de cette nécessité.

Tandis qu'il nous faut reconnaître avec tristesse qu'il y a une classe dont on ne ceut, humainement parlant, espérer la réhabilitation dans l'échelle sociale, il a été demontré de la façon la plus complète qu'il y a une autre classe, ou pour mieux dire un autre degré, pour qui il y a de grandes espérances. L'enfant qui est sur le point de se pervertir peut être gagné à une vie d'utilité et d'intégrité. Sa perte est une perte nationale, et son bien-être l'avantage de la nation. Mais on doit les aider pour qu'ils se réhabilitent et les aider avec système.

Lors de ma récente visite en Angleterre et en Ecosse, j'ai passé un bon nombre de mes jours et de mes nuits dans les districts encombrés des grandes villes, et j'ai été témoin de spectacles qui m'ont rempli non seulement de tristesse, mais de honte pour l'humanité. Des centaines et des milliers de jeunes enfants à moitié nus, à moitié nourris, et ignorant tout ce qui pourrait servir à leur bonheur et à leur bien-être futur, errent nuit et jour dans ces rues remplies de monde. Bien que ce ne soit pas la plus sage mesure de décharger les parents de elur responsabilité envers les enfants, et qu'une telle chose devrait autant que possible être évitée, il faut considérer le bien-être de l'enfant, et l'Etat aussi est responsable envers lui, ce qui peut, et souvent doit nécessiter le transport de pareils enfants dans des endroits plus sains et moralement et physiquement.

On a estimé, et d'aucuns disent que, sans exagération, il y a 250,000 enfants nécessiteux âgés de moins de 18 ans en Grande-Bretagne et en Irlande. De cet immense contingent, 25,000 sont placés dans des écoles industrielles et dans d'autres écoles sous la direction du Home Office, et 69,000 sous les soins de gardiens des pauvres dans différents refuges de village. De plus, il faudrait comprendre dans ce relevé le nombre flottant dont s'occupe la Ragged School Union, ainsi que les agences Barnardo et les autres agences volontaires et privées, en ne comptant pas les enfants qui souffrent d'un manque de surveillance quelconque. Ces agences, dont j'ai fait mention, accomplissent une œuvre dont on ne peut présentement apprécier toute la valeur, et l'on est, je crois, parvenu au plus haut degré dans ce genre de philanthropie. En même temps qu'une cause comme celle-ci exige d'énormes sacrifices de la part du trésor public, aussi bien que de la charité privée, cette cause est bien au-dessous de toute considération pécuniaire et ne saurait manquer de rapporter à la nation plus qu'elle ne coûtera. Les enfants exigent une attention plus particulière à leur éducation morale qu'à leur éducation intellectuelle; je ne veux toutefois pas critiquer cette dernière.

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer en convention à Manchester des travailleurs de différentes parties du Royaume. Cette assemblée, qui a lieu tous les trois ans, était très intéressante et très instructive. Ceux qui ont pris part aux délibérations étaient remplis de zèle et d'enthousiasme, et les discours étaient d'un intérêt remarquable et d'un grand secours à celui qui a à cœur l'intérêt des jeunes nécessiteux. Les

auditoires étaient nombreux, manifestant ainsi le vif intérêt que l'on prend à l'œuvre du salut de l'enfance. Il m'est venu à l'idée, cependant, si vous me permettez de faire une observation, que l'on pourrait étendre avec avantage le champ des conférences, de manière à y inclure les représentants de la *Poor Law* et des organisations volontaires, dont les visées et le travail sont identiques à ceux des unions de réforme et de refuge.

Une des intéressantes particularités de la convention a été l'occasion qui s'est présentée de visiter les écoles et les refuges situés à des distances commodes de Manchester, parmi lesquels se trouvaient des écoles industrielles et autres, sous la direction du Home Office. Ces écoles industrielles diffèrent des écoles industrielles du Canada, en ce que ces dernières sont toutes des institutions semi-pénales. On enseigne avec efficacité dans les écoles industrielles anglaises des métiers utiles, ainsi que la musique et des exercices gymnastiques, ce qui est l'une des particularités de la vie scolaire. On y élève nécessairement les enfants sous une discipline sévère et une surveillance étroite, comme je me suis apercu que c'était le cas dans plusieurs écoles industrielles des villes, et on leur accordait les récréations nécessaires à leur santé. On a construit des maisons de manière à ménager de l'espace, et tout de même l'intérieur m'a paru moderne et confortable. Dans une seule école, il m'a semblé qu'en cas de feu ou autre danger on aurait pu mieux disposer les aménagements. On n'exige pas que les enfants portent un uniforme quelconque, ni un insigne qui les distingue; ils étaient plutôt mieux vêtus et plus propres que les autres enfants de même condition. La nourriture était bonne et saine, et leur apparence de bonne santé était une preuve des soins dont on les entourait.

Ceux qui en avaient soin me parurent très compétents, et possédaient cette force de caractère nécessaire requise de gens placés dans leur position.

Une visite spéciale fut faite à l'école industrielle du jour de la rue Nile (Liverpool), qui diffère des autres écoles mentionnées, en ce qu'elle est virtuellement une école élémentaire publique; les enfants la fréquentent comme élèves et demeurent dans leurs foyers. Cette école est moderne et superbement pourvue du nécessaire, et doit être un grand bienfait pour l'enfant pauvre de ce grand port de mer. L'influence bienfaisante de cette institution sur les enfants a été très prononcée. Quel bienfait que ces écoles! Cette impression m'est venue en regardant ces foules d'enfants mal nourris et déguenillés attirés près de l'école, attirés par la curiosité causée par la vue des membres de la conférence qui entraient dans l'école. Il y avait dans la foule près de 100 enfants et adultes, dont on pouvait comparer l'état à celui de leurs frères plus heureux enrôlés dans l'école.

En compagnie de M. Courtenay Lord, J.P., de Birmingham, j'eus le privilège d'assister et d'avoir l'honneur d'un siège sur le banc, à une séance du tribunal des jeunes, qui se trouve être en même temps le vrai tribunal des jeunes délinquants de la Grande-Bretagne. Le premier tribunal des enfants organisé en Angleterre le fut en 1905, et comme d'autres institutions semblables des Etats-Unis, il démontra bientôt son utilité. Tel que constitué, il y a trois magistrats qui délibèrent ensemble, et j'ai été heureux de n'y pas respirer cette atmosphère judiciaire qui règne d'ordinaire à la correctionnelle. Les délinquants, comme on les appelle, sont assignés pour s'être livré au jeu, vagabondage, coucher dehors, être sous une tutelle nuisible, et pour autres méfaits graves, tels que le vol dans tous ses degrés. Après les avoir amenés en cour, on parle aux enfants avec bonté et avec tact, et on leur fait comprendre qu'ils sont au milieu d'amis et n'ont rien à craindre. Je ne fus pas longtemps en cour avant de m'apercevoir que les magistrats qui siégeaient étaient des gentlemen, choisis à cause de leur sympathie pour les enfants infortunés, et leur désir de leur venir en aide.

Les fonctionnaires de cette cour modèle font tout leur possible pour empêcher qu'une condamnation ne soit prononcée contre une jeune personne qui, suivant eux, n'est pas assez raisonnable pour connaître le bien et le mal. Une personne à qui jamais on n'a enseigné ce qui constitue une bonne conduite, ne sait pas comment agir pour ne pas commettre de délit. Ceci coïncide avec ma longue et vieille expérience,

qu'aucun enfant de moins de 12 ans n'a les facultés suffisantes pour répondre en cour de police à aucune violation de la loi, vu qu'à cet âge son caractère est encore dans un état de formation, et pas suffisamment développé pour supporter une responsabilité individuelle. Au tribunal de Birmingham, il n'y a pas de hâte et de formalités inutiles dans les procédures, et les magistrats sont moins sévères envers les enfants et leurs parents, à qui l'on demande dans presque tous les cas d'accompagner leurs enfants à la cour. Depuis l'adoption de ce procédé plus humain de traiter les jeunes délinquants, il y a eu une diminution remarquable dans le nombre d'enfants envoyés à la prison, comme l'indique le tableau suivant:—

1904 (envoyés de	Birmingham)										112
1905	66										36
1906	"						 				9
1907	"										0

On peut prévoir avec raison que le Canada obtiendrait de semblables résultats s'il adoptait les tribunaux d'enfants.

A moins qu'un enfant ne soit convaincu d'un crime très grave, et ne possède un mauvais dossier, il n'est pas envoyé en prison, mais on lui permet de sortir en liberté surveillé durant une période de temps déterminée; pendant cette période, il est sous la surveillance de personnes qui s'en chargent, parmi lesquelles se trouvent des personnes à l'aise et des gradués d'université. Ces personnes font à chaque séance du tribunal un rapport viva voce de la conduite, de l'assiduité, etc., de chaque enfant en particulier.

Dans les écoles industrielles on reçoit les enfants âgés de moins de 14 ans qu'on a trouvés mendiant, errant et sans domicile.

Une des particularités les plus importantes de la justice britannique par rapport à la protection des enfants pauvres et indigents, c'est qu'on n'enlève pas autant que possible au père ses droits sur son enfant. Quand on condamne un enfant à l'école industrielle, la cour ordonne au père de payer un certain montant pour le maintien de son enfant à l'école. Un grand nombre, et l'on peut dire la majorité des parents, sont si pauvres qu'ils ne peuvent fournir la moindre contribution, et dans ces cas on ne les y force pas.

A part ces institutions que j'ai mentionnées, il y a d'autres écoles sous la surveillance de directeurs et connues sous le nom d'écoles des pauvres; ces institutions sont sous la direction du Local Government Board de Londres.

Les enfants admis dans ces institutions sont des orphelins et des abandonnés; le malheur et non le crime les y a fait placer. On a abandonné l'ancien système trop dangereux pour les mœurs de placer les enfants dans les dépôts de mendicité à un âge si tendre. Au lieu d'être placés dans de grandes institutions ces enfants sont mis dans des cottages ou pensionnés sous la surveillance de leurs parents adoptifs. Ces refuges sont éloignés des dépôts de mendicité, et sont souvent situés dans des districts ruraux. Le gouvernement en fait faire une inspection efficace, et l'on a les plus grands soins pour la santé de l'enfant. Le programme d'études donné est à peu près le même que celui des écoles élémentaires publiques.

Un autre moyen important de relever l'enfant indigent est celui des maisons et des écoles privées et volontaires. Aucune société philanthropique n'accomplit un travail aussi bienfaisant. On ne refuse aucun enfant indigent et qui mérite d'être secouru. Des agents et des travailleurs volontaires sont toujours à l'œuvre, cherchant dans les bas-fonds de la civilisation anglaise des cas d'enfants sans amis et abandonnés.

M. Thomas R. Ackroyd, de Manchester, a très bien défini le travail des sociétés dans ces paroles bien senties:—

"Nous nous efforçons, pour notre propre encouragement, de considérer avec assurance le travail d'arracher l'enfant au milieu misérable et dégradant où il est plongé, et de le placer dans des conditions telles qu'il aura la chance de passer heureusement

ìi

son enfance, et la perspective de devenir un homme honnête, laborieux et un membre respecté de la société."

Après avoir consacré plusieurs années d'un travail consciencieux à la réforme sociale, ces agences ont eu le bonheur de voir leurs efforts récompensés au delà de leur attente.

J'ai remarqué dans les grandes villes de l'Angleterre que l'agent de police est l'ami véritable de la jeunesse pauvre et délaissée, et qu'il coopère avec les différentes agences qui sont employées à son soulagement. Un bon nombre d'enfants errant la nuit sont recueillis par leur ami, l'agent de police. J'ai souvent vu tard la nuit un agent de police qui conduisait par la main un pauvre enfant de 10 à 12 ans, déguenillé et abandonné, et tâchait de trouver sa demeure. A Londres et à Liverpool, la bonne entente entre l'enfant et la police m'a beaucoup impressionné. Dans son admirable mémoire sur "La police et l'enfant", prononcé à la conférence de Manchester, M. Dunning, le constable en chef, de Liverpool, dit ceci:—

"Nous espérons, et non sans raison, je crois, que l'enfant qui, craignant d'être égaré dans la rue, a rencontré un ami dans l'agent de police, et lui doit peut-être de porter le seul vêtement convenable qu'il ait jamais porté, dont le commerce l'a mis en relations intimes avec lui, considérera avec le temps l'agent de police plutôt comme son ami que son ennemi, et il comprendra qu'il faut respecter la loi personnifiée dans l'agent de police, comme une protection pour lui-même, au lieu de la détester et de la craindre comme moyen d'oppression et de châtiment."

Un des traits les plus admirables que l'on trouve dans l'œuvre de secours de l'enfant indigent est fourni par le système qui fonctionne actuellement à Liverpool.

Quand un agent de police rencontre sur la rue un enfant mal vêtu, il prend des renseignements à la demeure de l'enfant, et il s'assure si les parents sont en état de le vêtir convenablement. Le comité de police décide si le cas est digne d'attirer l'attention de la Police Aid Clothing Association. S'il en est digne, on procure à l'enfant un vêtement complet, et on lui accorde un permis spécial pour vendre des journaux, des allumettes et d'autres objets de commerce dans les rues, et on le désigne sous le nom de "Street Trader". On ne permet à aucun enfant au-dessous de 11 ans de vendre dans les rues, vu qu'il est reconnu que la rue est le pire endroit que l'enfant puisse fréquenter.

Le permis se lit ainsi:—

Permis n°.....

VOUS NE DEVEZ RIEN VENDRE DANS LES RUES LES DIMANCHES. CITÉ DE LIVERPOOL.

Cheveux..... Visage..... Signes.....

(Fac-similé de la signature.) (Fac-similé de la signature.)

LEONARD DUNNING.

0 407 L.P.S. Co., 11/7 Est. 3,813.

Constable en chef.

Ce certificat expirera le 31me jour de décembre 190.

Le vendeur de rue porte une ceinture spéciale à laquelle est attaché le dernier numéro de son permis, et il peut alors se livrer à son commerce. On stipule que le jeune vendeur, s'il le peut, remboursera un certain montant de la somme qui lui a été fournie pour ses vêtements; cette sage mesure sert à donner à cette classe d'enfants des habitudes d'économie et d'industrie. Elle les empêche de se croire mendiants et vivant de la charité de la municipalité.

La Ragged Schools' Union, de Londres, est la pionnière des entreprises philanthropiques et l'une de celles qui se dévouent le plus au bienfait de l'humanité en général, et des jeunes nécessiteux de la Grande-Bretagne en particulier. plus de 64 ans ses membres se sont consacrés tout entiers à cette entreprise, et ont vu leurs efforts couronnés de succès. Le champ de leur œuvre comprend 285 écoles du dimanche, qui comptent 44.502 élèves, et 4.721 professeurs: 219 classes d'écriture sainte, qui comptent 5,334 membres; 69 classes industrielles auxquelles 3,029 garçons et filles assistent; et 116 "bands of hope" qui comptent 1,962 membres.

Au cours de la présente année, le conseil du comté de Londres dépense un montant d'argent considérable pour l'achat d'ustensiles de cuisine, qui sont envoyés aux différentes écoles de Londres, où l'on sert des repas aux nécessiteux.

Suivant un acte à l'effet de procurer de la nourriture aux écoliers indigents, ceux qui ne peuvent se procurer des aliments ont le droit d'en demander à l'Etat.

Pour clore, laissez-moi vous dire que l'on ne peut trop apprécier les admirables efforts que l'on fait actuellement en Grande-Bretagne pour faire disparaître ce grand obstacle au progrès moral de la nation: l'intérêt croissant et l'ardeur des réformateurs des mœurs de la Grande-Bretagne se manifeste par des exemples tels que l'excellent "Bill des enfants" dont j'ai parlé plus haut.

Voici le rapport de M. K. J. Henry pour cette année:—

"Mon inspection des enfants anglais a donné à peu près les mêmes résultats que celle des années précédentes—j'ai trouvé la situation des enfants et des patrons en général très satisfaisante. Plusieurs de ceux que j'avais déjà visités se sont grandement améliorés. Ils ont grandi, possèdent une meilleure connaissance de la ferme, ils sont obéissants, fidèles, et font avec cœur leur part de la besogne. Il faut grandement en attribuer la cause aux bons traitements reçus, à leur intelligence plus développée, et à ce qu'ils savent que bientôt ils seront livrés à leurs propres ressources. Un grand nombre de ceux que j'ai visités atteindront dans quelques mois la limite d'âge déterminée, et seront tout à fait capables de se suffire à eux-mêmes. Quelquesuns d'entre eux demeurent à l'emploi de leurs maîtres actuels pour une autre année, tandis que d'autres, indécis ou qui se sont décidés à aller dans l'Ouest, prennent des terres, ou sont à l'emploi de compagnies de chemin de fer.

"La demande de filles et de garçons est encore plus grande que dans les années précédentes, et l'intention de les bien traiter encore plus marquée. Dans quelques rares exceptions on ne respecte pas les termes de la convention, tandis que dans d'autres cas on excède ces termes, et les enfants sont envoyés plus longtemps à l'école, mieux vêtus, et recoivent une plus forte rémunération. Je dois donc dire qu'en général mon travail de cette saison a été très satisfaisant."

M. R. W. Hillyard dit ceci:-

"Depuis mon dernier rapport, j'ai eu plus d'une occasion de me familiariser avec l'intéressante œuvre d'émigration des enfants au Canada. Comme mon territoire comprenait une grande partie des provinces d'Ontario et de Québec, je me suis trouvé en contact avec les enfants des différents refuges et des diverses C'est pour moi un agréable devoir de témoigner de la bonne conduite générale et de l'application de la grande majorité de ceux que j'ai visités, et de l'état satisfaisant des refuges choisis pour eux. En réponse aux questions que je leur posai aux écoles publiques que ces enfants fréquentaient, les instituteurs m'ont répondu d'une manière très favorable; le fait est que dans quelques cas plusieurs

d'entre eux sont à la tête de leurs classes. J'ai rencontré des cas qui démontrent l'importance de l'œuvre. Un jeune garçon, maintenant âgé de 18 ans, reçoit \$160 par années de gages, et est entretenu. C'est un garçon de belle apparence, et son maître dit "qu'il n'a aucun défaut". Un autre garçon de 17 ans a travaillé avec tant de zèle que son patron lui a acheté une ferme et va l'établir comme cultivateur. J'ai rencontré un bon nombre de ces anciens immigrants qui remplissent des fonctions de confiance et de responsabilité; quelques-uns d'entre eux sont des ministres d'église respectés, et d'autres sont établis sur leur propre ferme. Il est difficile de bien se rendre compte de tout le bien accompli par ces différentes agences, et avec le temps, on verra l'importance de l'immigration des enfants dans notre Dominion."

M. Annand, inspecteur pour les Provinces maritimes, fait le rapport suivant:-

"J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport du sous-inspecteur des jeunes immigrants anglais de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. J'entrerai brièvement dans les détails suivants:—

D'abord—Quant à l'importance de l'immigration en Canada d'une classe d'enfants désirables. D'après la plus exacte inspection faite depuis plusieurs années au sujet des immigrants de toute classe et de toute condition, je n'ai pas la moindre hésitation à dire que l'immigration des enfants, quand elle est faite avec discernement, est beaucoup plus avantageuse au pays que l'immigration des adultes possédant un petit avoir et sans énergie ni habileté aucune à profiter des ressources du Canada. Je prétends que plus l'enfant est jeune plus il lui est facile de s'assimiler les habitudes du peuple canadien. Le jeune enfant vit et grandit sur le sol qu'il a adopté, acquérant une connaissance de la vie agricole canadienne, telle qu'elle existe actuellement, au lieu des idées malsaines ar êtées chez les adultes et qu'il est difficile de faire disparaître.

"Lors de mon inspection l'année dernière, j'ai trouvé que la plupart des garçons immigrants avaient fait de remarquables progrès. Il était agréable d'en rencontrer un si grand nombre qui étaient propres à la vie agricole et au travail dans nos districts agricoles, et de voir que les filles s'adaptaient aux travaux domestiques; c'est une preuve qu'elles deviendront plus tard de bonnes ménagères.

"J'ai été fortement impressionné de la minutieuse attention manifestée par la direction dans le placement de leurs enfants. J'ai trouvé dans la plupart des cas qu'on se les disputait et qu'on en prenait bien soin; le sentiment de satisfaction qui se manifestait entre l'enfant et le maître était une preuve éclatante de l'amélioration sur les autres années. A mon avis, l'immigration de l'enfant a obtenu un succès complet.

"On pourrait dans quelques cas s'occuper davantage de l'instruction de l'enfant, mais il faut dire que dans certains endroits l'école est à une telle distance de la maison que pendant la mauvaise saison ce serait une dure tâche pour l'enfant d'y aller."

M. Thomas Cory, inspetceur pour les provinces de l'ouest du Canada, dit:

"J'ai l'honneur de faire rapport que les enfants sous la surveillance du département dans les provinces de l'ouest du Canada ont été placés chez de bons cultivateurs, et qu'excepté dans un cas leurs maîtres en sont très satisfaits.

"Après l'expérience de la première année, c'est l'habitude générale d'augmenter leurs gages, et je me suis rendu compte que dans la plupart des cas les garçons recevaient un salaire proportionné à leurs services. Plusieurs garçons âgés de moins de 17 ans peuvent faire presque autant de besogne qu'un homme.

"Le fait que je n'ai entendu aucune plainte quant à leur caractère et leur conduite a son importance. Les enfants étaient d'un bon caractère, et me rappelaient beaucoup l'écolier anglais ordinaire. On ne peut trop apprécier ce genre d'immigration. Au cours de mon inspection il m'arrivait presque chaque jour des demandes de cette classe d'immigrants pour le travail de la ferme."

MAISONS DE REFUGE ET DE PLACEMENT.

Mon inspection des différentes maisons de refuge et de placement au cours de l'année est suivie de courts rapports. On ne saurait trop apprécier l'importance de ces maisons, à cause de leur influence salutaire sur les enfants. En même temps qu'on ne les encourage pas à se retirer dans ces refuges au simple gré de leurs caprices, on leur fait comprendre que ceux qui dirigent ces maisons sont leurs amis, et que c'est à eux qu'ils doivent s'adresser quand ils ont besoin de quelques renseignements ou conseils.

REFUGE DE M. MIDDLEMORE.

Fairview, Halifax, N.-E.

Le directeur de ce refuge, que j'ai visité le 19 février, fait un rapport très intéressant du travail de l'année. Il y eut 802 enfants sous la protection de cette agence. Durant l'année 1908, 95 enfants ont terminé leur apprentissage, et on les laissa à leurs propres ressources. Les rapports sanitaires ont été excellents, et il n'est survenu qu'un seul décès parmi ce grand nombre d'enfants. Nous exerçons une surveillance efficace, et les rapports des visiteurs que j'ai examinés démontrent que l'on donne une attention spéciale à cette branche de l'œuvre. Il y avait trois enfants au refuge aujourd'hui, deux garçons et une fille récemment rentrés de leurs précédents domiciles. Le refuge est bien pourvu du nécessaire et tenu en bon état.

AUBERGE DES NOUVEAUX VENUS.

Refuge de l'Armée du Salut, Toronto, Ontario,

A la date de mon inspection, le 6 juin, il y avait seulement deux garçons. L'auberge est bien située pour un centre de refuge et de placement, vu qu'elle est à peu de distance des gares de chemin de fer. Elle est sous les soins des officiers de l'Armée du Salut, qui agrandit graduellement son œuvre d'émigration des enfants.

J'ai personnellement fait l'inspection d'un bon nombre de ses pupilles, et j'ai trouvé qu'ils étaient très bien et que c'était, à quelques exceptions près, des types propres à la culture de la terre.

MAISON DE PLACEMENT DE MADAME BIRT.

Knowlton, Qué.

J'ai fait, le 25 février, ma visite annuelle d'inspection à ce refuge; 12 enfants, dont 5 garçons et 7 filles, y résidaient. Un personnel de dames a charge de l'œuvre ici, et elles accomplissent efficacement leurs devoirs. Le refuge était en bon état partout. Les rapports indiquent que du grand nombre d'immigrants dont il a été fait inspection au cours de l'année, à quelques exceptions près, tous sont bien placés et font des progrès satisfaisants.

REFUGE POUR GARCONS.

Sherbrooke, Québec.

Il y avait un garçon à ce refuge le 24 février. On a reçu un nombre plus considérable que d'habitude de demandes de garçons pour les travaux agricoles.

SELF-HELP EMIGRATION SOCIETY, DE LONDRES, ANGLETERRE.

Au cours de l'année dernière, 13 garçons ont émigré au Canada par l'entremise de cette société. Ils ont été placés dans les provinces d'Ontario et de Québec. De ceux inspectés par cette division du service très peu ne donnaient pas satisfaction.

REFUGE "COOMBE".

Hespeler, Ontario.

J'ai fait ma visite annuelle à cette intéressante maison de placement le 28 janvier. Les dispositions pour la réception, le logement et l'emploi des enfants sont excellentes. Onze garçons et sept filles y résidaient, quelques-uns temporairement, d'autres changeant d'emploi, et quelques-uns allant aux écoles d'Hespeler avant d'être placés. J'ai été grandement frappé de leur intelligence et de leur bonne mine. Ils étaient tous occupés, les filles à coudre, à balayer, et aux autres travaux domestiques, et les garçons aux travaux du dehors.

REFUGE DE MARCHMONT,

Révérend Robert Wallace, Belleville, Ontario.

Le 7 janvier, j'ai fait une visite officielle au refuge de Marchmont.

Quatre enfants seulement y résident, deux garçons et deux filles. La pratique de visiter les enfants a été maintenue, et je crois que leur bien-être n'a été en aucune façon négligé. On tient un registre historique complet de chaque enfant.

M. Wallace s'est encore trouvé dans l'impossibilité de fournir des enfants à tous ceux qui en ont fait la demande durant la dernière année.

REFUGE DE M. J. W. C. FAGAN,

Toronto, Ont.

Le 24 avril, j'ai visité le refuge de M. Fagan, et comme le premier groupe de 1909 venait justement d'arriver à Toronto, j'eus l'avantage d'inspecter ces enfants avant qu'ils entrent au service de leurs nouveaux maîtres. C'était un beau groupe d'enfants bien choisis, tant au point de vue physique qu'intellectuel. Le nombre de ceux qui ont été déplacés durant l'année est très petit. Les rapports reçus des inspecteurs sont des plus intéressants; ils font voir qu'à peu d'exceptions près ces enfants sont placés chez de bons cultivateurs, et qu'ils sont généralement heureux et contents.

La contribution volontaire offerte par les jeunes émigrants de M. Fagan pour aider à faire venir le groupe de l'année prochaine a été un des événements les plus agréables de l'année.

Après s'être généreusement dévoué pendant plusieurs années, M. George Greenway, surintendant, s'est retiré du service et a été remplacé par M. Richard Render, qui a longtemps fait partie du personnel de M. Fagan, en Angleterre.

REFUGE DU DR BARNARDO.

Les refuges auxiliaires de l'institution de M. Barnardo sont situés à Toronto, Peterborough et Winnipeg. Toutes ces agences ont déployé beaucoup d'activité dans le cours de l'année. Le nombre des jeunes immigrants arrivés durant les derniers douze mois s'est élevé à 1,034, et on calcule que les arrivants de l'année prochaine dépasseront beaucoup ce chiffre.

La demande d'enfants pour les travaux de la ferme a été très active dans ces agences, et l'état général des enfants soumis à l'inspection du ministère a été trouvé satisfaisant. Quant on a affaire à un aussi grand nombre d'enfants, on peut s'attendre à des défections et à des désappointements. Sous ce rapport, je crois qu'il est convenable de citer un extrait d'un article paru dans une des dernières éditions de Night and Day, une des nombreuses feuilles publiées sous les auspices de l'institution Barnardo: "Sur un nombre de près de vingt et un mille enfants envoyés au Canada et aux autres colonies, moins de vingt par mille nous ont causé des ennuis".

Le système de placer et de surveiller les enfants en Canada a contribué dans une grande mesure à assurer le succès de notre œuvre. Un personnel nombreux est em-

ployé à cette fin, et des visites se font au moins une fois par année. On apprend aux enfants, avant qu'ils quittent l'Angleterre, qu'ils sont destinés à aller travailler sur des fermes en Canada et ils sont tellement imbus de cette idée qu'on en trouve rarement employés ailleurs que sur des fermes. On tient une correspondance suivie avec ceux qui en ont pris charge.

Le refuge de Toronto est bien aménagé et conduit d'une façon satisfaisante. Les enfants y trouvent tout le confort dont ils ont besoin. Une école élémentaire privée est

à la disposition des plus jeunes.

Le refuge de Margaret Cox, pour les filles, à Peterborough, est l'agence principale de distribution. On a tout dernièrement agrandi la maison en y ajoutant une aile. Cela est dû à la munificence de l'honorable sénateur Cox, qui depuis plusieurs années a pris un vif intérêt à l'œuvre du Dr Barnardo. Les responsabilités inhérentes à la gérance et à la surveillance d'un refuge contenant un aussi grand nombre de filles de tous âges sont dévolues à un personnel compétent de dames.

ORPHELINAT ET REFUGE DES ENFANTS,

Révérend Dr Gregory, Hamilton, Ontario.

J'ai personnellement inspecté cinquante-quatre garçons à ce refuge à leur arrivée d'Angleterre. C'était un beau groupe d'enfants paraissant intelligents. Chaque garçon avait fait un stage de vingt et un mois à cinq ans dans les écoles préparatoires avant de s'embarquer pour le Canada. Au moins vingt d'entre eux sont partis pour leur nouvelle demeure pendant ma visite au refuge. Tous avaient été retenus avant leur arrivée au pays. Durant l'année j'ai personnellement visité un grand nombre de ces pupilles chez leurs patrons. Ils se tiraient bien d'affaire, étaient raisonnablement bien payés pour leur travail, et les patrons en parlaient en termes élogieux. Le refuge est bien aménagé et bien conduit.

REFUGE DE MADEMOISELLE MACPHERSON,

Stratford, Ontario.

J'ai fait ma visite annuelle à ce refuge le 26 janvier. Il y avait là quatre petits enfants. Le rapport du visiteur fait voir que les enfants qu'il visite s'arrangent bien. Un registre dans lequel on peut obtenir tout renseignement concernant leurs progrès est scrupuleusement tenu pour chacun d'eux. Ce refuge est en tout point bien tenu, et les enfants ne manquent pas d'attention ni de confort pendant leur séjour à Stratford.

REFUGE SAINT-GEORGE,

Association catholique d'émigration, Ottawa.

Le 31 mars dernier, il y avait 1,279 enfants sous la surveillance directe de cette association. Presque tous sont en service chez des fermiers.

Il y avait moins d'enfants au refuge que j'avais raison de m'attendre lors de ma visite. Cela démontre que ces enfants sont placés convenablement et qu'ils sont satisfaits des positions qu'on leur a trouvées.

Ce refuge est bien aménagé et en ordre parfait. Un nombre assez considérable d'enfants ont émigré au commencement de l'année dernière. Le nombre total est de 307. Sur ce nombre, 5 seulement sont retournés en Angleterre. Quatre visiteurs maintiennent une surveillance sur ces pupilles. On continue le système de visite annuelle, et le bien-être des enfants n'est pas négligé.

REFUGE DE FAIRKNOWE,

Brockville, Ontario.

Cent soixante-treize enfants venant des orphelinats de Bridge of Weir, Ecosse, ont été placés par cette agence pendant la présente année. Presque tous se sont dirigés vers les comtés de l'est d'Ontario, et sauf quelques exceptions ils sont entrés au service de cultivateurs.

Le surintendant exerce une surveillance très étroite sur ces pupilles, et les rapports des visiteurs indiquent qu'ils s'arrangent bien. L'œuvre que fait ce refuge est très admirée des citoyens de Brockville.

NOTRE REFUGE DE L'OUEST.

Niagara-on-the-Lake, Ontario.

J'ai fait ma visite d'inspection annuelle à ce refuge le 22 août et, comme d'habitude, je l'ai trouvé en bon ordre et les enfants confortablement installés. J'ai aussi inspecté quelques jeunes filles qui se trouvaient au refuge à ce moment-là. Les plus jeunes suivaient les classes de l'école primaire du refuge et les autres s'occupaient à la couture ou autres travaux domestiques.

J'ai eu le plaisir de rencontrer le révérend M. Rudolf, de Londres, Angleterre, directeur général de la société, avec qui j'ai pu discuter le fonctionnement de l'œuvre dans tous ses détails.

Votre obéissant serviteur,

G. BOGUE SMART, Inspecteur en chef des enfants anglais émigrés et des refuges.

RAPPORT DU MEDECIN EN CHEF.

OTTAWA, 31 mars 1909.

M. W. W. Cory,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa,

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon sixième rapport annuel sur l'inspection médicale des émigrants pour l'année finissant le 31 mars 1909.

Le travail n'a pas considérablement augmenté durant l'année dernière, mais il a

exigé plus de recherches et de précision.

Le commerce côtier s'est répandu si rapidement entre les ports de la Colombie-Britannique et les villes du littoral de Puget-Sound, Etats-Unis, et l'affluence des immigrants venus pour travailler à la construction des chemins de fer, à l'industrie du bois et des mines est si considérable, que l'inspection civile et médicale dans cette partie du pays est grosse d'importance et de difficultés. Les divers moyens de communication entre la Passe-du-Nid-de-Corbeau et Pudget-Sound, qui ne sont divisés que par une ligne imaginaire, crée une situation telle qu'il est difficile de déterminer quelles sont les mesures les plus efficaces à adopter dans l'intérêt du Canada, au point de vue médical. D'autres questions du domaine moral et social sont intimement associées au bien-être physique d'une classe d'immigrants nomades qui ne paraissent avoir d'autre but que de voyager d'un camp minier à un autre ou d'un camp de bûcherons à un autre, dans les Etats-Unis. Vu que la classe d'immigrants à laquelle ils appartiennent est toujours recherchée, je suis d'avis que jusqu'à ce qu'on puisse s'approvisionner ailleurs on impose l'inspection comme un moyen d'écarter du marché du travail cette classe d'immigrants non désirables. C'est ce que font en quelque sorte les inspecteurs stationnés à Sumas, Blaine et Seattle, pour s'enquérir

de l'état civil des immigrants. Quand ils s'aperçoivent de quelque infirmité physique chez les arrivants, ils en font immédiatement rapport au médecin inspecteur stationné à Vancouver.

L'inspection qui se fait dans les ports de l'Atlantique devient de plus en plus sévère. Les conditions exigées avant l'embarquement ont aussi pour but d'éloigner du steamer ceux qui n'ont pas les qualités physiques requises. Cependant, outre cela, on adopte constamment des mesures pour rendre plus régulière et précise l'inspection que fait pendant le trajet le médecin examinateur. Le rapport de l'année dernière contenait la formule de certificat de santé que doit signer le médecin. Il est tenu d'énumérer en détail les cas de maladie qu'il a observés durant le voyage, et de déclarer sous sa signature que c'est tout ce qui est arrivé durant la traversée. Ensuite est venu la circulaire publiée cette année exigeant une déclaration signée à l'effet que le médecin a fait un examen plus approfondi et plus détaillé qu'auparavant:—

SERVICE DE L'IMMIGRATION CANADIENNE.

Bulletin du médecin du steamer à l'usage du médecir examinateur.

(Ci-suit l'énumération).

Dans le but de donner encore plus d'effet aux exigences de cette circulaire, le surintendant médical dans un hôpital d'immigrants d'un port de mer reçoit instruction de notifier de la manière suivante le bureau principal de la compagnie de steamers que le médeein à bord d'un de ses vaisseaux a fait des omissions dans son examen:—

"Port de......

"Nom. Age. Déclaration. Page. Ligne. Cause de détention."

De cette manière la compagnie de steamers est notifiée de la négligence d'un de ses fonctionnaires, et si à son arrivée au port l'inspecteur médical prend plus de temps pour faire son travail que la compagnie le désire, cette dernière n'a aucune raison de se plaindre si elle n'a pas pris les moyens de corriger son erreur.

Je puis citer comme exemple les notes suivantes tirées du rapport de l'inspecteur médical à Québec, sur trois différents navires arrivés le même jour:—Retenu à l'hôpital pour inspection générale, 1; haute température, 2; inspection de la vue, 1; observations mentales, 2; supposé atteint de trachoma, 1; faible d'esprit, 1; inspection du cuir chevelu, 1; supposé atteint d'épilepsie, 1; inspection de la vue, 4.

On se rappellera, ainsi que le faisait voir la formule imprimée publiée dans le rapport de l'année dernière, que les conditions exigées par les inspecteurs médicaux sont toujours précédées de la déclaration signée par l'immigrant quand il achète son billet de passage, à l'effet qu'il a répondu fidèlement aux questions posées sur son état civil, et quand c'est un immigrant qui a reçu de l'aide, il doit être porteur d'une formule de rapport que remplit le régistrateur officiel de l'endroit d'où part cet émigrant. A part toutes ces précautions, chaque immigrant est soumis aux observations d'un inspecteur médical au port de débarquement, c'est pourquoi nous insistons comme nous le faisions dans le rapport de l'année 1907-08, que:—

"Quand en sus de ces précautions prises pour éloigner les immigrants peu recommandables l'examen personnel de chacun est fait par un médecin et dans les grands ports de mer par deux médecins, suivi d'une autre investigation ou recherche relative à l'âge, occupation, destination, état financier et leurs qualités morales et leurs chances de réussir au Canada et de former de bons citoyens, on doit avouer qu'il serait difficile de faire plus pour fermer l'entrée du pays à des personnes non acceptables."

On peut voir que les précautions prises pour empêcher les personnes physiquement non désirables de se réfugier en Canada ne finissent pas au port de débarquement. Les articles 28 et 29 de la loi de l'immigration de 1906 obligent les greffiers des municipalités de faire rapport au ministre de l'Intérieur de tout cas d'insanité, de criminalité ou de pauvreté survenu parmi les immigrants arrivés en Canada depuis deux ans. Pour se rendre compte de l'effet produit par la mise en vigueur de ces dispositions, il faut consulter le tableau IX, qui donne les détails et la cause des renvois d'immigrants en 1908-9.

Tableau I.—Indiquant le nombre de navires portant des immigrants arrivés dans les ports de Québec, Halifax, Saint-Jean, Sydney-Nord, Vancouver et Victoria, au cours de l'année 1908-9.

Port.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Totaux.
Québec. Halifax Saint-Jean Sydney- Nord Vancouver. Victoria. Totaux	4 20 11 10 2 8 55	28 7 2 18 3 6	28 9 2 16 4 6	30 8 3 15 5 11 72	27 5 3 16 3 7	29 2 3 17 4 7 62	24 3 17 3 5 5	15 6 4 15 3 7	14 9 18 3 7 51	13 12 12 3 7	14 8 7 2 5 36	18 12 13 4 6 53	185 120 72 174 39 82 672

Si l'on compare le nombre total des navires qui ont transporté des immigrants avec le rapport de l'année 1907-8, on constatera une diminution de 63, mais le fait que les compagnies n'ont pas très sensiblement diminué le nombre de voyages de leurs navires, même que les arrivages dans les différents ports de mer n'aient été que de 87,076, comparés à 204,157 en 1907-8, indique qu'elles étaient confiantes que la diminution n'était que temporaire.

Tableau II.—Indiquant le nombre des immigrants qui ont été détenus et refusés depuis décembre 1902 (époque où le service d'inspection a été établi).

Port.	Exe. 1902	rcice 2-3.	Exer 1903		Exer 1904		Exer 1905		Exerc (9 mg 1906-	ois)	Exer 1907		Exerc 1908		Tota	ux.
	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.	Dét.	Ref.
Québec		124 134 		27 68	1,422 449 145 146 	36 6 2 		10 32 			873 730 296 589 4 2,040 106	278 274 46 9 4 455 106	1,835 572 502 165 4 335 131	39		1,614 517 342 32 8 959 331
Totaux.	273		1,835		2,559		3,570					1,172			19,962	

Une analyse du tableau précédent offre beaucoup d'intérêt, mais on ne peut guère en réaliser la valeur qu'en faisant une comparaison avec les années précédentes. Ainsi, en 1902-3, comme il n'existait pas d'hôpitaux de détention, les 273 personnes retenues restèrent dans les navires, qui les ramenèrent dans leurs ports de partance. Il y eut une inspection médicale en 1903-4, mais les hôpitaux de détention furent temporairement sous le contrôle des compagnies de navigation, excepté pour les mois de mai et juin 1904. Depuis cette date les hôpitaux sont sous la direction des autorités médicales du ministère, qui les a construits; mais vu qu'il n'existe pas d'autres lieux de détention les hôpitaux reçoivent tous les immigrants retenus pour des raisons diverses, c'est ce qui fait que durant l'année 1908-9 un nombre considérable s'y trouvait pour autres causes que la maladie, principalement parce qu'il leur manquait des fonds. Il en est résulté une anomalie qui peut s'expliquer par les chiffres suivants: en 1907-8, 4,638 seulement furent retenus et 1,172 refusés, tandis qu'en 1908-9, 3,544 furent retenus et seulement 509 refusés, la question monétaire ayant été réglée par des amis en Canada.

Si on tient compte que cette année 87,076 immigrants seulement sont entrés en Canada par des ports de mer, et qu'il en est entré 204,157 en 1907-8, on pourra facilement se faire une idée de l'effet qu'a produit une inspection devenant de plus en plus sévère, qui a retenu plus de cinq septièmes et refusé près de la moitié de ces immigrants.

Tableau III.—Indiquant le nombre des immigrants retenus et refusés, au cours de l'exercice 1908-9, dans les ports de Halifax, Saint-Jean et Québec.

Ligne de steamers.	Port.	Immigrants examinés.	Ret	ėnus.	· s	Proportion des retenus sur	Proportion des refusés sur
		Immig	Hom'es	Femmes	Refusés.	le nombre examiné.	le nombre examiné.
Ligne Allan	 Halifax	14,124	183	112	19	1 sur 48	1 sur 743
H H	St-Jean	28,413	316	180	105	1 sur 57	1 sur 270
	Totaux	42,537	499	292	124	1 sur 54	1 sur 343
	HalifaxSt-Jean. Québec.	130 19,261 23,792	261 778	228 205	43 62	1 sur 39 1 sur 24	1 sur 448 1 sur 384
	Totaux	43,183	1,039	433	105	1 sur 29	1 sur 411
Ligne Dominion	Halifax Québec	2,312 9,875	20 172	14 127	5 54	1 sur 68 1 sur 33	1 sur 462 1 sur 183
	Totaux	12,187	192	141	59	1 sur 36	1 sur 206
Ligne Donaldson	St-Jean Québec	676 2,370	12 22	1 12	16	1 sur 52 1 sur 70	1 sur 148
	Totaux	3,046	34	13	16	1 sur 65	1 sur 190
Autres lignes	Halifax St-Jean	3,133 252	175	68	15	1 sur 13	1 sur 209
11	Québec	70	23		14	1 sur 3	1 sur 5
	Totaux	3,455	198	68	29	1 sur 13	1 sur 119
Grands totaux		104,408	1,962	947	333	1 sur	1 sur 314

Je crois qu'il est intéressant et utile de comparer le nombre des personnes retenues et renvoyées par les différentes lignes de steamers, surtout depuis que dans une large mesure le choix des immigrants désirables est à la discrétion des agents. On remarquera que la proportion des immigrants retenus à Québec, arrivés par la ligne Allan, était de 1 sur 57 en 1908-9, et 1 sur 202 en 1907-8, tandis que la proportion des refusés était de 1 sur 270 en 1908-9, et de 1 sur 530 en 1907-8. Sur le total des voyageurs arrivés à Québec par la ligne du chemin de fer Pacifique-Canadien en 1908-9, 1 sur 24 a été retenu et en 1907-8 1 sur 151 a été retenu, tandis qu'en 1908-9, 1 sur 384 a été refusé, et en 1907-8, 1 sur 513 seulement a été refusé.

De ceux arrivés à Québec par la ligne Dominion en 1908-9, 1 sur 33 a été retenu, et en 1907-8, 1 sur 141. Le nombre des refusés était de 1 sur 183 en 1908-9, et de 1 sur 590 en 1907-8. De ceux arrivés à Québec par la ligne Donaldson en 1908-9, 1 sur 70 a été retenu, tandis que la proportion était de 1 sur 100 en 1907-8. La proportion des refusés était de 1 sur 148 cette année et 1 sur 253 l'année précédente. Si l'on compare les totaux de cette année avec ceux de 1907-8, on constatera que quoique le grand total des détenus ait été de 1 sur 36 cette année-là, le total des refusés a atteint la proportion de 1 sur 327 durant le dernier exercice.

Tableau IV.—Indiquant le nombre d'immigrants détenus et refusés aux ports de Montréal, Vancouver, Victoria, Sydney-Nord et New-York, pendant l'année 1908-9.

Port d'entrée.	Port d'arrivée.	Total arrivés.	Total détenus.	Total déportés.	Total relâchés.	Encore à l'hôpital.
Montréal	(Philadelphie	$1,896 \\ 759$	165	10	155	
Sydney-Nord .	New-York New-York	8,463 J C. ci-dess. 4,572	131	131		
Vancouver. Victoria	Sydney-Nord	6,896 3,865	64 271	14 17	50 254	
	Total	26,433	635	176	459	

Le trait le plus remarquable du tableau précédent est que l'inspecteur médical résidant à New-York a exercé une plus grande surveillance sur les immigrants. Quoique le nombre total des arrivages par le port de New-York ait diminué de 22,381 qu'il était en 1907-8 à 8,463 en 1908-9, le nombre des refusés a cependant augmenté de 106 à 131, ou relativement de 1 sur 211 à 1 sur 65. Il est évident qu'il arrive à New-York ce qui arrive quelques fois aux ports canadiens, que plus le nombre des immigrants est considérable plus petite est la proportion des refusés, probablement à cause du grand nombre, lequel atteint même 9,000 dans une seule journée, de sorte que le médecin se trouve physiquement incapable de faire des examens qui répondent au besoin. A Vancouver, la proportion des retenus relativement au total est beaucoup plus basse qu'à Victoria. Il en est de même pour les refusés; ainsi, la proportion des retenus à Vancouver est de 1 sur 107 et à Victoria de 1 sur 14; et celle des refusés de 1 sur 492 à Vancouver et de 1 sur 228 à Victoria. Il faut bien se rappeler qu'un grand nombre des immigrants qui débarquent à Victoria sont à destination des Etats-Unis, et que leur détention dépend souvent des raisons données par l'inspecteur américain.

De plus, le fait qu'un certain nombre de bateaux qui arrêtent à Victoria se dirigent ensuite vers les ports des Etats-Unis semble indiquer qu'il n'y a pas lieu de s'attendre à ce qu'ils transportent des voyageurs aussi bien choisis que ceux qui arri-

vent par les lignes océaniques canadiennes régulières.

Le fait que cette année aussi bien que les années précédentes les passagers qui nous arrivent directement de Terre-Neuve ne viennent ici que dans un but d'affaires ou pour chercher du travail au Canada ou aux Etats-Unis, explique clairement pourquoi la proportion des passagers retenus ou refusés n'excède pas 4 sur 4,572. De plus, l'inspection à subir a complètement aboli le système de la route détournée du Hâvre, que prenaient les immigrants non recommandables, débarquant à Saint-Jean, puis voyageant par chemin de fer jusqu'à ce qu'ils atteignent les paquebots-poste qui partent de cette île.

TABLEAU V.—RELEVÉ, par nationalités, du nombre des immigrants déportés, indiquant les arrivées totales des mêmes nationalités durant l'exercice 1908-9.

Nationalités.	Arrivées totales pour le	Ports de	l'Atlan- ue.		orts cifique.	Via ports des EU.	Tota	aux.	Totau
rationalities.	Canada et les EU.	Pour le Canada.	Pour les EU.	Pour le Canada.	Pour les EU.	Pour le Canada.	Pour le Canada.	Pour les EU.	lotau
Australiens Autrichiens, N.A.S. Bohémiens Bukowiniens Croates Galiciens Hongrois, N.A.S. Ruthènes Belges Chinois Hollandais Français Allemands, N.A.S. Allemands, N.A.S. Irlandais Grecs Hébreux, N.A.S. Irlandais Japonais Japonais Japonais Japonais Japonais Veres Irusses	362 2,131 37 1,550 6 6,710 715 149 913 2,023 568 1,929 1,682 39,008 12,440 3,900 276 211 1,542 24 15 4,272 44 278 3,050 120 44 278 3,050 120 44 278 2,892 2,792 4,892 2,792 8,892 8,892 8,892 8,892 8,892 8,892 8,993 8,99	1 8 1 16 3 3 1 1 6 3 1 1 3 6 1 3 3 6 1 3 3 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 1 1 2 2 1 1 1 2 2 1 1 1 2 2 1 1 1 2 2 1 1 1 2 2 1 1 1 2 2 1 1 1 1 1 2 1	1 3 3 4 4 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	15	1	3 29 2 2 3 3 6 3 2 1 1 29 3 3 1	2 6 6 8 1 1 16 6 6 29 2 2 1 7 17 13 87 29 20 2 2 1 1 1 1 1 1 1 5 2 2 1 1 1 1 1 1 5 5 2 2 1 1 1 1	1 3 3 14 1 21 6 6	1 1 1 1 1 9 3 2 2 3 3 2 8
Totaux	101,455	261	76	26	5	141	428	81	50

Tel qu'on a pu le remarquer aussi dans les autres tableaux, plus le nombre appartenant à une nationalité est petit, moins on peut se fier à la statistique qui s'y rapporte. Ainsi, dans le tableau précédent on voit que les Ruthènes refusés sont de 29 sur un total de 149, nombre disproportionné à cause que "ruthènes" est un terme ethnique qui s'applique aussi aux Galiciens, aux Bukowiniens ou Slovaques, expression qui désigne plutôt la langue et le pays, mais qu'on n'emploie pas généralement quand on mentionne la nationalité. Il appert, cependant, que proportionnellement au nombre des Galiciens, plus du double des Buckowiniens ont été refusés. Les Français et les Allemands accusent toutes deux un nombre disproportionné de refusés—au delà de 9 par 1,000—comparativement aux Anglais et aux Ecossais, qui n'ont eu qu'une proportion de 2 ou 3 par 1,000. Pour les Russes, la proportion paraît aussi élevée, 17 par 1,000, tandis que pour les Italiens elle est de 8 par 1,000, ou moitié moins élevée. Pour les Japonais, la proportion a été de 48 par 1,000, mais de 0.5 seulement pour les

Chinois. Les Suédois et les Norvégiens ont aussi une basse proportion, 2 par 1,000, mais les Finlandais ont 3 par 1,000.

A tout considérer, cependant, le total de 509 refusés est beaucoup moindre par mille qu'en 1907-8, si on le compare au total des immigrants, la proportion étant de 1 sur 171, tandis qu'elle était de 1 sur 174 en 1907-8. Il ne faut pas perdre de vue que les larges mesures de précaution prises, spécialement en Angleterre et à Hong-Kong en 1908-9, ont, sans le moindre doute, empêché un grand nombre d'immigrants non recommandables de s'embarquer.

Tableau VI.—Etat indiquant le nombre total de Chinois, Japonais et Hindous détenus ou refusés aux ports de Vancouver et de Victoria pendant l'exercice 1908-9.

Nationalités.	Arrivés, nombre total.	Retenus.	Relâchés.	Rejetés.	Nombre encore à l'hôpital.
Vancouver— Chinois Japonais Hindous	1,209 81	$\frac{36}{22}$	35 15	1 7	
Totaux	1,290	58	50	8	
Victoria— Chinois. Japonais. Hindous.	778 453 5	247 18	247	11 5	
Totaux	1,236	270	254	16	

Pendant l'exercice 1908-9, le nombre total d'Orientaux arrivés à Vancouver et à Victoria était de 2,526, comparativement à 12,920 en 1907-8. L'immigration chinoise se maintient dans des proportions égales d'année en année, mais l'immigration japonaise par le port de Vancouver a pratiquement cessé. Le nombre de ceux qui arrivent à Victoria par les diverses lignes transpacifiques est beaucoup plus grand. Il n'est pas rare de voir que des Japonais en destination des Etats-Unis prennent leur billet pour Victoria sur des steamers qui y font leur première escale. Le nombre des refusés sur le total des immigrants a été de 24 sur 2,526, ou 10 par 1,000.

Tableau VII.—Etat indiquat les maladies ou autres causes pour lesquelles les immigrants ont été détenus aux ports de Québec, Montréal, Halifax, Sydney-nord, Saint-Jean, Victoria, Vancouver et New-York, au cours de l'exercice 1908-9.

• Classe de la maladie.	Cause de la détention.	Nombre des détenus.	Nombre des relàchés.	Nombre des renvoyés.	Encore à l'hôpital.
I. Maladies contagieuses	Fièvre scarlatine. Rougeole. Erysipèle Fièvre typhoïde.	1 10 3 1	(m'rt 1)9 3 1		
II. Maladies générales	Totaux Tuberculose Lupus Alcoolisme Furoncle Rhumatisme.	15 18 1 8 1 3	15 (m'rt1)5	12 1 5	
	Totaux	31	13	18	

Tableau VII.—Etat indiquat les maladies ou autres causes pour lesquelles les immigrants ont été détenus aux ports de Québec, Montréal, Halifax, Sydney-nord, Saint-Jean, Victoria, Vancouver et New-York au cours de l'exercice 1908-9—Suite.

Classe de la maladie.	Cause de la détention	Nombre des détenus.	Nombre des relâchés.	Nombre des renvoyés.	Encore à l'hôpital.
III. De l'œil	Trachoma Conjonctivite Ulcère de la cornée. Choroïdite Cicatrisation trachomateuse Cataracte Vue défectueuse Cécité. Perte d'un œil. Ptérygium Opacité de la cornée. Observation des yeux Totaux	456 330 4 1 19 1 18 1 18 2 1 66	340 329 4 19 10 2 2 65 769	94 1 1 7 1 9 1	1 24
IV. Du système nerveux	Folie Hystérie † pilepsie Paralysie Faiblesse d'esprit. Ataxie. Atrophie musculaire. Maladie des nerf*. Manie de l'homicide Observation sur l'intelligence. Observation du système nerveux Totaux	15 1 2 4 37 1 2 1 1 4 2 70	111111111	13 1 23 1 2 	1 1 1
V. Du système circulatoire	Ma ⁾ adie du cœur	$-\frac{\frac{9}{1}}{10}$	4	5 1 6	
VI. Du système respiratoire	Bronchite. Tonsilite. Pneumonie Inflanmation des poumons Emphysème. Hémorragie Observation des poumons Légère excroisance des cordes vocales Totaux.	1 2 10 1 1 1 1 1 1 1	(m'rt1) 8 1 (mort 1) 1 1 1 1 16	1	1
VII. Du système digestif	Hernie Appendicite Entérite Cirrhose du foie Dysenterie Hémorragie intestinale	5 4 1 1 3 1	(m'rt1)3 1 3 1 10	1 4	1
VIII. Du système génito-urinaire	Syphilis Gonorrhée Conjestion des rognons Totaux	2 1 1 4	1 1	2 1 3	

Tableau VII.—Etat indiquant les maladies ou autres causes pour lesquelles les immigrants ont été détenus aux ports de Québec, Montréal, Halifax, Sydney-nord, Saint-Jean, Victoria, Vancouver et New-York au cours de l'exercice 1908-9—Fin.

Classe de la maladie.	Cause de la détention.	Nombre des détenus.	Nombre des relâchés.	Nombre des renvoyés.	Encore à l'hôpital.
IX. La peau	Favus . Gale Eczéma. Ténia (ver solitaire).	9 2 1 19	1 1 14	2 15	1
	Impétigo. Acné. Lèpre Psoriasis. Phtiriase.	1 1 1 1	i	1 1	
37 To'm. 147 4 1 11 1 1	Totaux	36	25	10	1
X. Difformités et maladies de la vieillesse et de l'enfance	Infirme Sourd Vieillesse Bec de lièvre. Choléra des enfants Tumeur Abcès	1 4 2 1 1 1 2	(1 mort)	•••••	
	Totaux		7	5	
XI. Accidents	Lésions Ebouillanté Engelures Doigts amputés Opération de la hanche Entorse de la cheville du pied.	1 2 1 1 1	(1 mort) 1 1 1 1		
	Concussion	8	(1 mort) 8		
XII. Causes mal définies	Faiblesse physique Débilité physique Manque de nourriture Haute température.	20 8 1 6	11 (1 mort)3 (1 mort) 	8 4 12	1
	-				
XIII. Autres causes	Accompagner malades. Destinés à être sout. p. la char. pub. Rats de cale. Retenusp. les fonctionnaires d. E. U Attendant renseignement. Contravention à un arrêté ministér. Faux passeport Criminel. Prostitution Cohabitation illégale. Avec enfant illégalime. Naissance Grossesse. Turpitude morale. Retenus pour observation. Ne venant pas directement de leur pays. Totaux. Grands totaux.	255 1,976 78 77 14 6 1 11 1 1 4 3 2 1 7 10 6 6	194 1,837 8 7 14 	61 130 70 66 1 6 1 4 1 7 17 6 294 509	9 41

Le tableau précédent nous fournit le chiffre des personnes internées et retenues dans les hôpitaux de ports de mer pour causes diverses en 1908-09 comme étant de 3,544, tandis qu'en 1907-08 on en comptait 4,638. On a déjà remarqué la grande diminution dans le nombre total des immigrants cette année, et l'on constatera aussi que proportionnellement au chiffre indiqué, le nombre de ceux portés sous l'en-tête "Exposés à devenir une charge publique" est plus considérable. Il y en a eu 1,976 cette année, tandis qu'il n'y en a eu que 178 l'année dernière. Les conditions monétaires ayant été réglées par des amis demeurant au Canada, cela explique pourquoi 1,837 de ces derniers ont continué leur route après avoir été relâchés. Le nombre de ceux retenus pour délits a été de 11, tandis qu'il était de 21 l'année dernière. Parmi les classes de maladies d'une nature contagieuse, telle que la rougeole, quelques cas se sont présentés, comme par les années passées, mais ce qui est le plus remarquable c'est le nombre restreint de cas constatés pendant les dernières cinq années, lequel ne dépasse pas:—

Maladies.	1904–5.	1905-6.	1906-7.	1907-8.	1908-9.
Fièvre scarlatine. Diphtérie Esquinancie. Picote volante. Rougeole. Erysipèle Typhoïde. Parotidite.	1	19	1 4		

Comme on a lieu de s'attendre des maladies constitutionnelles mentionnées dans la classe II, la tuberculose occupe la première place, 18 en tout. Un est mort à l'hôpital et onze ont été renvoyés. Les cas d'ivresse chronique ont reçu une prompte attention, 8 ont été retenus et 5 renvoyés comme alcooliques. Il n'y eut qu'un cas semblable l'année dernière. Il est évident que le Canada n'a pas besoin d'une telle classe d'immigrants et ne saurait qu'en faire. La classe III accuse probablement la plus grande diminution de maladies, y compris les maux d'yeux. Le nombre des retenus l'année dernière était de 2,856, et les renvoyés de 385, tandis qu'en 1908-09 il n'y eut que 908 retenus et 115 renvoyés. Cette diminution notable est due à ce qu'il y a eu beaucoup moins d'immigrants retenus à cause de l'ophthalmie des Orientaux. La classe IV comprend les maladies du système nerveux, et les retenus pour cause de folie tombent dans cette catégorie; 15 ont été retenus cette année, contre 20 l'année précédente. Sur ce nombre 13 ont été refusés.

Le nombre des épileptiques a diminué, il n'y en a eu que 2, et 8 l'année dernière, mais il y en a eu 37 de retenus comme faibles d'esprit, et le nombre des refusés est de 23 contre 13 l'année dernière.

Dans la classe V, "maladies du système respiratoire", il n'y a eu que 10 cas, dont 5 cas de maladie de cœur ont été renvoyés. La même chose est arrivée pour la classe VI, qui n'a eu que 18 cas, y compris les bronchites et la pneumonie, fait qui démontre qu'il n'y avait pas d'encombrement à bord des navires.

Dans la classe VII, "maladie du système digestif", quelques cas y sont aussi inscrits, dont la plupart sont des hernies chroniques.

La même chose se présente dans la classe VIII, qui n'a que peu de cas, tel qu'on s'y attendait.

La classe IX comporte le nombre ordinaire de "maladies de la peau", spécialement les deux maladies chroniques contagieuses appelées le "favus" et les "dartres". Il y a eu 9 cas de la première catégorie et 19 de la seconde, tandis que l'année dernière accusait 10 cas de la première et 64 de la seconde catégorie. Ils furent soit

renvoyés ou gardés pour traitement à l'hôpital aux frais des compagnies de steamers. Ils étaient recommandables sous tous autres rapports.

Sous les classes X, XI et XII se trouvent inscrits 55 cas de difformités, d'infirmités et autres cas mal définis.

Prenant tout en considération. l'observateur habile conviendra que la liste des inspections faites dans les ports de mer nous démontre une immunité presque complète de maladies chez les immigrants arrivés au Canada durant l'année dernière, et la preuve que le triage s'est fait judicieusement se trouve dans le tableau suivant, qui donne le nombre insignifiant de déportés pour cause de maladie.

TABLEAU VIII.—ETAT indiquant le nombre et la nationalité des immigrants renvoyés du Canada durant l'exercice 1908-09.

Africains, sud	1	Juifs, N.A.S
Australiens	1	Juifs russes
Austranens.	4 19	Julis Tusses
Autrichiens, N.A.S	17	Juifs autrichiens 2
Bohémiens	3	Italiens
Buckowiniens	4	Polonais russes 4
Galiciens	16	Roumains 42
Hongrois, N.A.S	1	Russes, N.A.S
Ruthènes	1	Finlandais 3
Belges	2	Espagnols 1
Bulgares	74	Suisses
Chinois	1	Danois 4
Hollandais	12	Suédois
Français	12	Norvégiens 2
Allemands	18	Tures
Anglais	1,081	Syriens 1
Gallois	1	Citoyens des Etats-Unis 98
Ecossais	119	Nègre
Irlandais	34	Hindous 24
Antillais	3	
Jamaïquais	1	Grand total
Grees	$3\overline{2}$	
O1005	92	

Tableau IX.—Etat indiquant le nombre des immigrants renvoyés du Canada et les causes pour lesquelles ils ont été renvoyés.

I. Maladies générales: Tuberculose. Alcoolisme. Rhumatisme. Syphilis. Diabète. Cancer Abcès. Anémie.	54 27 15 4 2 2	VI. Système digestif: Hernie Fistule VII. Système génito-urinaire: Cystite chronique (vessie) Reins (Bright's) VIII. La peau: Eczéma IX. Malformation:	2 1 1 2
Exophthalmie	1	Sénilité	10
Affection de la hanche	1	Surdité	4
II. Les yeux:	•	Courbature de l'épine dorsale.	1
Vue défectueuse	11	Infirmes	11
Cataracte	1	Maladie de Potts	2
Trachôme	1	X. Accident:	
III. Les nerfs:		Engelures	3
Folie	113	Blessure	3
Faibles d'esprit	35	Rupture	6
Epilepsie	22	XI. Mal définies:	
Paralysie	4	Débilité physique	82
Débilité nerveuse	1	XII. Autres:	
Perte de la mémoire	1	A la charge du public	
Parésie	1	Criminels	115
Nostalgie	1	Vagabondage	56
IV. Système circulatoire:		Epilepsie	22
Maladie de cœur	13	Prostitution	8
Varices et ulcères	7	Mauvais caractère	7
V. Système respiratoire:			
Bronchite	1		
Emphysème	1		

On peut voir par le nombre de 1,074 destinés à être soutenus par le public que les causes de renvoi sont plutôt civiles que médicales. Il y a une augmentation sur l'année précédente des cas renvoyés pour causes criminelles, c'est-à-dire 115 contre 49 l'année précédente. Cela démontre aussi la vérité des assertions contenues dans les rapports de l'immigration des années précédentes, que quand il survient une dépression dans les affaires, la criminalité augmente. Cela découle du fait que pour se faire soutenir par le public, plusieurs vagabonds se font accuser d'une offense quelconque.

Comme d'habitude, le grand nombre des déportés se répartit parmi les classes de maladies constitutionnelles et nerveuses. Dans le premier cas, il y en avait 108, y compris 54 tuberculeux et 27 alcooliques. Des cas de maladies nerveuses il y en avait 178 en tout, y compris 113 cas d'insanité, 35 faibles d'esprit et 22 cas d'épilepsie.

Les deux maladies suivantes, savoir, la tuberculose et la folie, atteignent presque le total donné pour 1907-08, c'est-à-dire 54 comparé à 70 et 113 comparé à 122. La preuve qu'on continue à renvoyer tous ceux qui sont permanemment non acceptables se trouve dans le fait que cette année 27 alcooliques ont été renvoyés, tandis qu'il n'y en eut que 1 en 1907-08; des faibles d'esprit, 35 ont été renvoyés, contre 13 l'année nière, et 22 épileptiques contre 10 l'année précédente.

Le résultat de l'inspection constante des immigrants pour les maladies des yeux est remarquable par le fait qu'une personne seulement a été renvoyée à cause de trachoma et 12 pour vue défectueuse de toute sorte.

Plusieurs autres maladies ont été des causes de déportation, mais aucune d'elles n'avait aucun degré d'importance.

Les tableaux précédents de l'immigration font voir les différentes maladies portées à l'attention des inspecteurs médicaux canadiens en 1908-09. On verra dans une autre page ce qu'on a fait en Angleterre et ailleurs pour empêcher les immigrants non acceptables de s'embarquer, mais nul ne saurait douter que l'inspection et la mise en force du système de certificat en ont aussi retenu un grand nombre. La comparaison des immigrants refusés cette année avec ceux refusés les années précédentes nous montre que le nombre de ceux refusés finalement ne diffère pas en proportion de celui de 1907-08, et cela tend à nous faire apprécier le travail fait dans les différents ports de mer pour l'inspection et la mise en force des stipulations de la loi. Tel qu'on a pu le voir dans le tableau précédent, la déportation d'immigrants venant d'Angleterre et autres pays d'Europe nous a débarrassés des épaves jetées sur notre pays par le vent de l'immigration, et il est très probable que le taux par 1,000 des non recommandables est maintenant plus bas que le taux des personnes de la même classe nées au pays. L'absence remarquable de défectuosités mentales parmi les gens qui viennent des pays du sud est digne d'intérêt, et contrairement à l'opinion trop souvent émise à propos de ces derniers, si l'instruction devenait obligattoire nous aurions par eux non seulement une source industrielle d'une grande valeur, mais aussi une classe de gens remarquablement exempts des agents de dégénération qui se trouvent parmi les classes travaillant depuis plusieurs générations dans les manufactures et demeurant dans les centres populeux des milieux industriels. Quand on reconnaît le besoin constant et toujours croissant d'une immigration saine et prête à se livrer au travail ardu de développer un pays en construisant des chemins de fer et des canaux, on peut se considérer chanceux si on réussit à obtenir cet appui d'une race énergique, qui ne demande que l'occasion de subir l'influence sociale et éducatrice de ceux qui l'environnent pour se transformer en bons citoyens et s'assimiler à la masse de nos citoyens qui respectent les lois et font progresser leur pays.

Respectueusement soumis,

P. H. BRYCE, Médecin en chef.



PARTIE III

ARPENTAGES



ARPENTAGES

RAPPORT DE L'ARPENTEUR GENERAL.

Ministère de l'Intérieur,

Division des Etudes Topographiques,

Ottawa, le 27 mai 1909.

Le Sous-Ministre de l'Intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant de la division des études topographiques pour l'exercice terminé le 31 mars 1909.

Durant 1908 l'on a demandé d'arpenter de grandes étendues de la région appelée autrefois "semi-aride", et qui sont ces parties des provinces du Nord-Ouest situées entre le chemin de fer Pacifique-Canadien et la frontière internationale et entre Moosejaw et Lethbridge. Environ cent quarante-cinq townships ont été subdivisés dans cette région pendant l'année. On espère que les arpentages de cette partie du pays seront complétés dans le cours de 1909. Les arpentages se sont étendus à la région située au nord et à l'ouest d'Edmonton, au nord et à l'est de Prince-Albert, et à la portion septentrionale du Manitoba.

Les bornes angulaires de bois ont été remplacées par des piquets de fer pour la division des quarts de section. Autrefois on ne se servait de piquets de fer que pour marquer les coins des sections. Beaucoup d'arpentages se font durant l'hiver dans les régions boisées. Les piquets de fer, tout en étant plus durables, peuvent être plantés plus facilement dans la terre gelée.

Autrefois les dispositions applicables à l'arpentage des terres fédérales étaient comprises dans la loi des terres fédérales, mais en 1908 elles ont été insérées en une loi séparée appelée Loi des arpentages des Terres fédérales, qui a été sanctionnée le 17 mars 1908. Les principaux changements apportés par la nouvelle loi s'appliquent aux réarpentages et à la correction des erreurs. Le ministre peut ordonner un réarpentage sur réception d'une pétition signée par les propriétaires des terres ou les occupants de homesteads, les acquéreurs de permis, etc., et après avis publié par la Gazette du Canada et par un journal local durant quatre semaines. Quand des erreurs sont relevées, la loi pourvoit à ce qu'il y ait indemnité en retour de pertes de terres améliorées, pertes dues à la correction. Les acquéreurs de cette partie de terre améliorée doivent payer cette indemnité, dont la somme est déterminée par le ministre ou un comité de trois arbitres. Plusieurs réarpentages et quelques corrections d'erreurs d'arpentage ont déjà été effectués sous l'empire de la nouvelle loi.

ARPENTAGES EXÉCUTÉS PENDANT L'EXERCICE EXPIRÉ LE 31 MARS 1909.

Le printemps de 1908, comme celui de 1907, a été extraordinairement humide, et les arpenteurs ont éprouvé de grandes difficultés à transporter leurs instruments et leurs provisions aux diverses localités qui leur avaient été assignées. Au commencement de la saison ils n'ont pu avancer que lentement; mais quand l'humidité a disparu le temps s'est montré favorable aux travaux d'arpentage. Trois cents douze townships entiers et vingt-trois parties de townships ont été subdivisés; cent soixante autres townships ont été partiellement subdivisés. En outre, quinze townships entiers et cinq townships partiels ont été arpentés à nouveau et cent cinquante et un autres ont été arpentés en partie.

25--iii--1½

4

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Soixante-dix équipes d'arpenteurs étaient à l'œuvre, de ce nombre soixante avaient à faire des arpentages de townships, et dix des arpentages divers. Trente-neuf de ces équipes étaient payées à la journée et trente et une ont travaillé à l'entreprise. Parmi les équipes payées à la journée, quatre étaient employées au Manitoba, six à la Saskatchewan, quinze dans l'Alberta, huit à la Colombie-Britannique, une le long des limites territoriales de la Colombie-Britannique et du Yukon, et deux dans les Territoires du Nord-Ouest; trois autres ont travaillé tantôt dans une province et tantôt dans une autre. Parmi les équipes à l'entreprise, sept ont travaillé au Manitoba, huit en la Saskatchewan et quinze dans l'Alberta, tandis qu'une d'elles a été employée tantôt dans une province et tantôt dans une autre.

Cinq équipes payées à la journée, dirigées par MM. P. R. A. Bélanger, E. W. Hubbell, G. L. Lonergan, C. F. Miles et L. E. Fontaine ont été occupées, la plupart du temps, à inspecter les arpentages exécutés à l'entreprise. Quarante de ces derniers ont été inspectés pendant l'année. Les inspecteurs ont consacré le reste de leur temps à l'examen d'erreurs qui leur avaient été signalées et à divers autres arpentages.

Les rapports des arpenteurs employés à la journée sont compris dans les annexes numéros 13 à 50 de ce rapport. Le champ d'action des arpenteurs comprend le pays qui s'étend des limites est du Manitoba aux frontières ouest de l'Alberta, et de la frontière internationale au 107me township au nord, soit une longueur de 650 milles environ. Cette étendue embrasse aussi presque toute la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique.

CORRECTIONS DIVERSES, RÉTABLISSEMENT ET ARPENTAGES DES SUBDIVISIONS DE TOWNSHIPS.

M. C. F. Aylsworth, A.T.F., a continué le travail de réarpentage dans les environs de Beauséjour, à l'est du Manitoba.

MM. C. E. Bourgault, A.T.F., et W. J. Deans, A.T.F., ont effectué plusieurs corrections d'arpentage et quelques réarpentages dans l'est de la Saskatchewan. M. Deans a parcouru plus de 500 milles pendant ses arpentages. Il a constaté que cette contrée a besoin d'un bon système de drainage.

MM. T. A. Davis, A.T.F., Jas. Warren, A.T.F., et W. H. Young, A.T.F., ont été employés à l'extension des arpentages de subdivision dans le sud de l'Alberta, dans les contreforts des montagnes Rocheuses. En cette région, vu la nature particulière du sol, l'arpentage est ennuyeux et fatigant.

M. Thos Fawcett, A.T.F., a retracé une partie du quatrième méridien dans le sud de l'Alberta, et effectué plusieurs corrections d'arpentage dans la Saskatchewan. Son

rapport renferme une intéressante description du pays qu'il a parcouru.

MM. Geo. McMillan, A.T.F., W. R. Reilly, A.T.F., et R. H. Montgomery, A.T.F., ont travaillé à divers réarpentages et à des corrections d'arpentages aux environs de Prince-Albert, Saskatchewan. M. Reilly pense que le nord de ce pays offre des avantages particuliers aux colons de peu d'avoir, car leur homesteads leur fournissent le bois pour la construction et le chauffage. En outre, ces colons peuvent toujours travailler durant l'hiver pour les compagnies d'exploitation forestière.

M. T. H. Wiggins, A.T.F., n'a travaillé que peu de temps à une correction d'ar-

pentage, près de Saskatoon, Saskatchewan.

ARPENTAGES DE SUBDIVISIONS DANS LA RÉGION DE LA RIVIÈRE LA-PAIX.

MM. H. S. Holcroft, A.T.F., J. B. Saint-Cyr, A.T.F., et H. W. Selby, A.T.F., ont été employés aux arpentages des subdivisions des townships et des établissements de la région de la rivière La-Paix, arpentages commandés par la nécessité. Tous font l'éloge des colons de cette contrée et prédisent un avenir prospère dès qu'il y aura des moyens de transport suffisants.

MESURAGE DES LIGNES DE CONTOUR DE PIÈCES DE TERRE PRISES EN BLOC.

M. Wm Christie, A.T.F., a réarpenté en partie les huitième et neuvième lignes de base, à l'ouest du méridien principal, afin de localiser une erreur révélée par les

iii

fermetures de ces lignes ainsi que d'autres lignes précédemment arpentées. L'exactitude des arpentages des subdivisions dépend de l'exactitude des lignes de base; il a donc fallu localiser et corriger l'erreur avant d'entreprendre les arpentages des subdivisions qui en dépendaient.

M. A. H. Hawkins, A.T.F., a arpenté une partie de la douzième base, et terminé l'arpentage de la treizième base à l'ouest du sixième méridien, tandis que M. A. Saint-Cyr, A.T.F., arpentait une partie de la quinzième base à l'ouest du cinquième méridien et traçait le sixième méridien de la base sud au coin du quart de section à la limite est de la section 25 dans le township 47. Une lecture des rapports de MM. Hawkins et Saint-Cyr donnera une idée exacte des difficultés presque insurmontables éprouvées par les arpenteurs qui entreprennent l'arpentage des lignes principales dans notre système d'arpentage.

M. A. W. Ponton, A.T.F., a tracé pour la première fois le cinquième méridien à travers les townships 85 à 107 inclusivement. Il a fallu établir ce méridien afin de faire partir les lignes de base de ce point dans toutes les directions où des subdivisions pouvaient être nécessaires. De grandes colonies sont déjà établies sur la rivière La-

Paix, et l'on a demandé d'arpenter les subdivisions.

M. B. J. Saunders, A.T.F., a tracé la onzième ligne de base à l'ouest du cinquième méridien depuis le rang 8 jusqu'au rang 19.

ARPENTAGES DIVERS.

M. David Beatty, A.T.F., a fait l'arpentage au compas des lignes frontières de la réserve forestière de Porcupine, située au nord-ouest de la rivière du Cygne, Manitoba.

M. A. McFee, A.T.F., a arpenté les limites de la réserve de Buffalo-Park, près d'Hardisty, Alberta.

Quelques arpentages nécessaires dans l'endroit nommé Le-Pas, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont été exécutés par M. . R. Bingham, A.T.F. Il prédit un grand avenir à cette région, lorsque le chemin de fer Canadian-Northern s'y rendra.

M. P. A. Carson, A.T.F., a continué la triangulation de la zone du chemin de fer

de la Colombie-Britannique au sud et à l'ouest de Golden.

M. T. D. Green, A.T.F., a fait un arpentage dans le but de déterminer la position des terrains houillers sur la branche sud de la rivière Brazeau dans l'Alberta.

M. J. E. Morrier, A.T.F., a fait l'arpentage d'un emplacement de ville à Fort-Churchill. Son rapport donne d'importants renseignements sur les conditions de l'existence dans ce pays et de ses ressources.

Des arpentages reconnus nécessaires ont été effectués aux lacs Louise et Minnewanka, dans le parc des Montagnes-Rocheuses, par M. A. C. Talbot, A.T.F.

M. W. Thibaudeau, I.C., a fait un examen préliminaire des forces hydrauliques de plusieurs cours d'eau du sud de l'Alberta. Son rapport contient une quantité de renseignements précieux, accompagnés de cartes publiées plus loin.

M. J. N. Wallace, A.T.F., a tracé les limites de la Colombie-Britannique contiguës au Yukon entre les rivières Tatshenshini et Takhini sur une longueur d'environ

trente-six milles.

M. A. O. Wheeler, A.T.F., a examiné les terres vacantes des vallées de la zone du chemin de fèr de la Colombie-Britannique, afin de les répartir en cinq classes, à savoir: terres à fruits, terres agricoles, terres à pâturages, terres à bois et terres sans valeur. M. Wheeler avait sous sa direction deux équipes commandées par MM. M. P. Bridgland, A.T.F., et H. G. Wheeler, respectivement. Les vallées au delà et en deçà de Revelstoke et celles au delà de Golden ont été inspectées.

ARPENTAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Depuis quelques années MM. J. E. Ross, A.T.F., et A. W. Johnson, A.T.F., ont dirigé presque tous les arpentages des terres fédérales de la zone du chemin de fer.

Le département, en se réservant les arpentages des coupes de bois, a grandement augmenté le travail des arpenteurs, c'est pourquoi, vu l'augmentation des demandes d'arpentages de subdivisions, il lui a fallu, l'automne dernier, employer deux équipes additionnelles sous la direction de MM. T. H. Plunkett, A.T.F., et E. W. Robinson, A.T.F., respectivement. Ces deux équipes, ainsi que celle dirigée par M. A. W. Johnson, étaient à l'œuvre dans la région de Kamloops. M. J. E. Ross était employé dans la partie ouest de la zone du chemin de fer. M. J. A. Kirk, A.T.F., a exécuté aussi quelques arpentages de moindre importance.

LATITUDE SUR LE CINQUIÈME MÉRIDIEN.

Au printemps de 1908, M. G. Blanchard Dodge a fixé la latitude du cinquième méridien près de la rivière Athabaska, afin de relever l'erreur de latitude des bornes angulaire près de cet endroit. M. A. Ponton avait ordre de prolonger le cinquième méridien au nord de la rivière La-Paix, et pour l'empêcher de faire des erreurs de chaînage, il fut averti de faire attention à la latitude de temps en temps, mais ces instructions lui auraient été inutiles, à moins qu'il n'eût connu l'erreur à son point de départ, près de la rivière Athabaska. M. Dodge a démontré que l'erreur était peu importante.

Le tableau qui suit est une comparaison des distances arpentées chaque année depuis 1906:—

_	Du 1er avril 1908	Du 1er avril 1907	Du 1er janvier
	au	au	1906 au
	31 mars 1909.	31 mars 1908.	31 mars 1907.
	Milles.	Milles.	Milles.
Lignes de contour de townships	3,323	1,674 13,710 3,193 2,917	1,306 8,962 1,848 4,948
Total de la saison.	67	21,494	17,064
Nombre d'équipes		59	56
Moyenne de milles par équipe		364	305

Le tableau qui suit indique la distance arpentée par les équipes engagées à la journée et par les équipes à l'entreprise:—

TRAVAIL DES ÉQUIPES PAYÉES À LA JOURNÉE.

	Du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.	Du 1er avril 1907 au 31 mars 1908.	Du 1er janvier 1906 au 31 mars 1907.
	Milles.	Milles.	Milles.
Lignes de contour de townships	1,004 1,158	542 975 1,313 2,782	756 1,035 643 4,815
Total de la saison	36	5,612 29 194	7,249 29 250

TRAVAUX DES ÉQUIPES PAYÉES À LA JOURNÉE.

	Du 1er avril 1908	Du 1er avril 1907	Du 1er janvier
	au	au	1906 au
	31 mars 1909.	31 mars 1908.	31 mars 1907.
Lignes de contour de townships Lignes de sections Lignes transversales Réarpentages	2,165	Milles. 1,132 12,735 1,880 135	Milles. 550 7,927 1,205 133
Total pour la saison	19,653	15,892	9,815
	31	30	27
	634	529	364

Note—Les travaux exécutés par les équipes sous les ordres de MM. P. A. Carson, W. Thibaudeau et A. O. Wheeler, à cause de leur nature, ne sont pas compris dans les tableaux de l'exercice clos le 31 mars 1909.

Le tableau suivant indique le travail fait par les arpenteurs payés à la journée et ceux travaillant à l'entreprise, respectivement, pour l'exercice clos le 31 mars 1909:—

	Travaux des équipes payées à la journée	Travaux de l'arpentage fait à l'entreprise
Nombre total de milles arpentés	. \$ 323,054 13	19,653 \$ 358,364 61 18 23

DESCRIPTION DES TOWNSHIPS.

Des descriptions des townships subdivisés ont été compilées d'après les rapports des arpenteurs reçus au cours de l'année; elles sont contenues dans l'annexe n° 5. Les descriptions ont été classées par township, rang et méridien, et les descriptions sont précédées d'une liste de tous les townships décrits.

Ce rapport est accompagné d'une carte qui indique en diverses couleurs les arpentages qui ont été faits antérieurement au 31 mars 1908, les arpentages de subdivision entre le 31 mars 1908 et le 31 mars 1909, et les réarpentages exécutés au cours de cette période.

ALLOCATIONS ET RÉMUNÉRATION DES ARPENTEURS EMPLOYÉS À LA JOURNÉE.

Dans le but d'induire des hommes bien instruits à se qualifier pour devenir arpenteur des terres fédérales, afin que le ministère n'ait pas de difficulté à trouver des hommes compétents pour faire les arpentages selon les méthodes améliorées, précises et scientifiques actuelles, un décret du conseil fut rendu le 6 avril 1908, augmentant le chiffre des appointements de \$6.50 à \$7.50 par jour pour les arpentages de lignes de contour ordinaires ou en bloc à \$8 et \$10 par jour respectivement. Les appointements des inspecteurs d'arpentage permanents ont été fixés à \$9 par jour, en campagne, et \$5 par jour travaillant au bureau. Les allocations des arpenteurs qui travaillent à la journée ont été fixés par un arrêté du conseil en date du 11 avril 1905. Ces allocations n'étaient destinées qu'aux arpenteurs chargés d'une équipe complète, et se trouvaient insuffisantes lorsqu'un arpenteur conduisait les travaux accompagné de son aide seulement. En vue de répondre à ce besoin, une pension de \$2.0 par jour a été accordée à l'arpenteur et son aide en vertu d'un arrêté du conseil en date du 16 octobre 1908.

TAUX POUR LES ARPENTAGES DE SUBDIVISION.

Avant le printemps de 1908, les taux relatifs aux arpentages de subdivision avaient été fixés par différents arrêtés du conseil . Afin d'en faciliter l'accès et pour mieux définir les différentes classes de travaux et ainsi éviter les divergences d'opinions entre les entrepreneurs et le ministère, ces divers arrêtés ont été consolidés par un arrêté du conseil en date du 12 mai 1908. Aucun changement n'a été fait dans les taux. Le tableau des taux annexé à l'arrêté du conseil se lit comme suit:—

Le tarif suivant des taux qui seront payés pour les arpentages des terres fédérales faits à l'entreprise a été recommandé pour être approuvé:—

1. Les lignes de sections seront payées au taux de trois dollars et cinquante centins par mille de ligne arpentée.

2. Un paiement supplémentaire au taux de cinquante centins par chaîne, jusqu'à dix chaînes dans un côté de section, sera fait pour ouvrir, couper et marquer une

ligne à travers bois, chablis, broussailles ou épais fourrés.

- 3. Toute ouverture, coupe et marquage de la ligne au delà de dix chaînes dans un côté de section sera payée au taux de vingt-cinq centins par chaîne. Si le taux par mille exigé par l'entrepreneur pour ouvrir, couper et marquer les lignes excède celui fixé par l'inspecteur des arpentages, le compte de l'entrepreneur sera réduit en conséquence, la déduction étant appliquée à toute l'entreprise. Toutefois, il ne sera pas fait de déduction si le prix de l'entrepreneur ne diffère pas plus que cinq pour cent de celui de l'inspecteur. Si les lignes ne sont pas suffisamment marquées, une déduction sera faite au taux que l'inspecteur des arpentages recommandera, mais n'excédant pas deux dollars par mille.
- 4. Pour l'interprétation des articles 2 et 3, une ligne de section signifiera la distance entre deux monuments aux encoignures de sections ou les endroits assignés à ces encoignures, et cette distance pourra comprendre une réserve de chemin.
- 5. Aucun paiement ne sera fait en vertu des articles 2 et 3 lorsque la ligne aurait pu être mesurée sans faire d'ouverture ou de coupe. La présente classe sera rigoureusement interprétée, et le carnet de campagne devra indiquer chaque ouverture d'une demi-chaîne ou plus là où il n'est pas nécessaire de couper pour mesurer la ligne.
- 6. La partie d'une ligne chaînée en travers d'un marais ou autre masse d'eau, sauf sur la glace, ou mesurée en travers d'eau au moyen de la triangulation, jusqu'à un demi-mille, sera payée comme ouverture à travers bois lorsque la masse d'eau est entourée de bois continus. Lorsque ce mesurage excède un mille de longueur, la moitié de la distance sera payée comme pour une ouverture dans les bois. Les distances mesurées au moyen de triangles imparfaits ne seront pas payées.
- 7. Lorsque le côté d'une section, à part de la réserve de chemin, est plus grand que quatre-vingt-dix chaînes, ou moindre que soixante-dix chaînes, le nombre de chaînes d'ouverture ou de coupé qui peut être payé au taux de cinquante centins par chaîne sera augmenté ou réduit en proportion de la longueur du côté de section.
- 8. Seules les lignes actuellement tracées et marquées sur le terrain seront payées. Rien ne sera alloué pour les lignes perdues ou de sentiers, les bases de triangles et les ordonnées. Il ne sera fait qu'un seul paiement pour les bornes nord et sud de townships, bien qu'elles doivent toujours être tracées deux fois d'après le Manuel d'arpentage.
- 9. Un autre paiement supplémentaire au taux de trois dollars par mille sera fait pour les lignes de sections arpentées sur un terrain accidenté ou montueux. Un côté de section sera réputé accidenté ou montueux lorsque le carnet de campagne indique qu'il franchit un ravin d'au moins 100 pieds de profondeur ou deux ravins chacun d'au moins 50 pieds de profondeur, ou que la différence de niveau entre deux points de la ligne à pas plus d'un demi-mille de distance l'un de l'autre excède 200 pieds, les profondeurs ou hauteurs étant mesurées par un baromètre anéroïde. Si

l'encoignure de la section tombe dans le ravin ou sur le côté du coteau, paiement sera fait pour l'une ou l'autre des sections adjacentes, mais non pour les deux.

- 10. Sur un rapport de l'inspecteur des arpentages, approuvé par l'inspecteur général, disant que l'arpentage offrait des difficultés dues à de grandes rivières coulant dans des vallées profondes et la contrée environnante coupée de ravins, ou à cause de grands marais profonds, un paiement supplémentaire au taux de quatre dollars par mille pourra être fait. Ce paiement ne sera pas fait pour des difficultés autres que celles mentionnées plus haut ou pour des marais qui ont été franchis sur la glace. Ce paiement, s'il est fait, sera pour le nombre de milles recommandé dans le rapport de l'inspecteur.
- 11. Un paiement supplémentaire au taux de quatre dollars par mille sera fait pour arpenter les lignes extérieures méridiennes d'un township lorsque ces lignes extérieures sont comprises dans un contrat d'arpentage de subdivision, mais ne sera pas fait pour réarpenter ou retracer des lignes préalablement arpentées.
- 12. Les lignes de sections réarpentées ou retracées seront payées au même taux que les lignes primitives de sections lorsque ces lignes sont réarpentées ou retracées en conformité du Manuel d'arpentage ou des instructions de l'arpenteur général, mais rien ne sera payé pour le mesurage d'une partie des lignes extérieures que le Manuel d'arpentage oblige de faire pour éprouver le chaînage avant de commencer la subdivision d'un township. Les lignes réarpentées ou retracées sans autorisation ne seront pas payes. Le fait qu'une ligne est oblitérée ou que le monument ne peut être trouvé ne sera pas une raison suffisante pour réarpenter ou retracer la ligne.
- 13. Un paiement supplémentaire au taux de vingt-cinq centins par fosse dans la prairie, et de quarante centins par fosse dans les bois, sera fait pour chaque monument truire la butte, et autrement compléter le monument. Une tranchée-témoin sera payée comme quatre fosses. Une butte en pierre sera payée comme quatre fosses dans le bois. Un long poteau de quart de section planté dans un marais sera payé comme pour deux fosses dans la prairie.
- 14. Les traverses des lacs et rivières et les traverses correspondantes seront payées au taux de onze dollars par mille. Pour les traverses des lacs et rivières, la distance à payer sera mesurée le long de la rive du lac ou de la rivière à partir de chaque point fixé par l'arpentage dans une ligne droite jusqu'au point suivant.

Il ne sera rien payé pour les ordonnées, mais un dollar sera déduit pour chaque ordonnée moindre que le nombre requis par le Manuel d'Arpentage.

15. Un dollar sera payé pour chaque déclaration statutaire d'un colon.

16. Un paiement au taux que fixera l'arpenteur général, mais qui n'excédera pas deux dollars par mille de ligne extérieure de township ou de ligne de section arpentée, pourra être fait pour la délimitation de la direction astronomique des lignes de l'arpentage.

17. Les indemnités ci-dessus couvriront le coût de la préparation et des rapports de l'arpentage.

18. Les poteaux en fer employés à l'arpentage seront fournis gratuitement à Winnipeg et à tous les autres endroits où ils sont gardés en magasin. Les poteaux qui n'ont pas servi devront être renvoyés aux magasins, sinon ils seront portés au compte de l'arpenteur au prix de quarante centins chacun.

19. Un rabais au taux de six centins par pied cube pour déficit dans la grandeur des fosses dépassant un pied et demi par fosse sera fait des paiements des entrepreneurs d'arpentage. D'autres rabais que recommandera l'inspecteur des arpentages seront faits pour défauts dans les monuments d'arpentage, soit que le défaut existe dans l'enlèvement de la terre des fosses soit dans le marquage et enfoncement des poteaux, et dans le caractère général du monument. Ces rabais seront répartis sur les monuments examinés par l'inspecteur et seront appliqués à toute l'entreprise. Si le montant total des rabais calculés comme ci-dessus excède 30 pour 100 du montant alloué pour ériger les monuments, ou si l'inspecteur fait rapport que les monuments

sont trop imparfaits pour être acceptés, l'entrepreneur sera requis de les réparer et corriger conformément au type fixé par le Manuel d'Arpentage.

20. Les lignes comprises dans un arpentage exécuté à l'entreprise doivent être arpentées par l'arpenteur en personne; rien ne sera payé à compte de l'entreprise si le travail est fait autrement.

SUPPLÉMENT DU MANUEL D'ARPENTAGE.

En 1892 une quatrième édition du Manuel d'Instruction pour les arpentages des terres fédérales fut publié. Il renfermait treize tables spécialement adaptées aux arpentages des terres fédérales. Les cinquième et sixième éditions, publiées en 1903 et 1905, respectivement, ne contenaient que huit tables. Celles qui ont été retranchées ne servaient que rarement, et l'on pensa qu'elles pourraient être consultées dans la quatrième édition, en cas de besoin.

La quatrième édition étant presque épuisée, il a fallu en faire une nouvelle impression. Le manuel proprement dit, vu la nature de son contenu, doit être revisé souvent, et comme il n'est pas nécessaire de changer les tables, il a été décidé de les publier séparément en forme de supplément. Ce travail a été fait, et ce supplément, d'un format convenable, a été mis entre les mains de tous les arpenteurs des terres fédérales et de quelques autres étroitement liés à ces arpentages. Il ne sera pas nécessaire de publier les tables dans les éditions subséquentes du manuel proprement dit.

La construction et l'usage des tables sont expliqués au complet dans le supplément, et sont en outre rendus plus compréhensibles à l'aide de problèmes se rapportant au système d'arpentage.

MANUEL D'ARPENTAGE.

Quelques changements importants ont été effectués, depuis la publication de la sixième édition du manuel de 1905, dans les méthodes d'arpentage et dans le prix que reçoivent les arpenteurs employés à la journée. Un opuscule de ces amendements a cté publié en 1906, et une circulaire contenant quelques autres amendements a été publiée en 1908. La sixième édition du manuel étant presque épuisée, il est nécessaire de préparer une autre revision. Des amendements et des améliorations ont été introduits lorsque c'était nécessaire, et le manuscrit est maintenant presque terminé. On espère que la nouvelle édition sera prête pour la distribution durant la prochaine saison.

LES LIGNES DE DÉLIMITATION DE LA PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET DU TERRITOIRE DU YUKON À PARTIR DU LAC TESLIN JUSQU'À LA RIVIÈRE TATSHENSHINI.

Les frontières entre la province de la Colombie-Britannique et le Territoire du Yukon sont définies par l'Acte de la Colombie-Britannique de 1866 (29 et 30 Victoria, chapitre 67) comme étant le soixantième parallèle de latitude septentrionale. Pour les autres limites de la même nature et surtout lorsqu'il s'est agi de déterminer le quarante-neuvième parallèle entre le Canada et les Etats-Unis, il fut entendu que le terme "parallèle de latitude" signifie une ligne qui passe par tous les points de la même latitude astronomique, et ayant entre les deux latitudes contiguës la courbe du parallèle théorique.

En l'année 1898, par suite du développement de la région voisine des frontières, des questions de juridiction furent soulevées entre la province et le pouvoir fédéral, et il fallut tracer une ligne de frontière. Au mois de novembre de cette année, le secrétaire provincial et ministre des Mines, à Victoria, C.-B., adressa une lettre au ministre de l'Intérieur, pour attirer son attention sur la nécessité de déterminer les frontières septentrionales de la Colombie-Britannique, et surtout celles de cette partie du pays situé entre la côte du Pacifique et le lac Teslin, et pour demander la coopération du

gouvernement fédéral pour le tracé de ces lignes. Le ministre de l'Intérieur donna ordre de commencer le travail immédiatement, ce qui fut accompli sans le concours de la province. On croit cependant que le gouvernement provincial acceptera les limites tracées par les fonctionnaires du gouvernement fédéral.

Les limites ont été arpentées du lac Teslin à la traverse occidentale de la rivière Tatshenshini, soit une longueur de cent soixante-cinq milles. Seize points ont été fixés par des observations astronomiques pour la latitude sur le soixantième parallèle, et ces points furent réunis deux par deux au moyen d'arcs ayant la courbe du parallèle théorique; on y érigea cent cinquante monuments additionnels.

En 1899 et en 1900, M. G. White-Fraser, A.T.F., a établi onze points, du lac Teslin à la rivière Takhini, par des observations astronomiques pour déterminer la latitude, au moyen d'un instrument d'altazimuth de douze pouces, à l'aide de deux microscopes micrométriques à l'arc d'une seconde. L'erreur probable en latitude d'aucun de ces points est d'environ vingt pieds.

M. J. N. Wallace, A.T.F., a établi cinq points en 1907 et 1908, de la rivière Takhini à la rivière Tatshenshini, par les observations astronomiques pour la latitude à l'aide d'un télescope de zénith de Troughton et Sims, d'une longueur de foyer de vingt-huit pouces, la méthode de Talcott pour faire les observations de latitude a été suivie. L'erreur probable en latitude d'aucun de ces points varie de six à dix pieds.

En 1899, 1900 et 1901, A. Saint-Cyr a posé les bornes intermédiaires du lac Teslin à la rivière Takhini; et J. N. Wallace, A.T.F., a posé celles qui vont de la rivière Takhini à la rivière Tatshenshini en 1907 et 1908.

La méthode employée pour la pose des bornes intermédiaires entre les points fixés par des observations astronomiques est la suivante: chaque point de latitude est relié au suivant par une ligne ayant la courbe du parallèle théorique à 60 degrés de latitude nord, en menant, comme ligne d'essai, une série de tangentes aux premiers cercles verticaux passant par le point de latitude initiale, et les ordonnées du soixantième parallèle ont été calculées d'après la formule:

Ordonnée (de la tangente à la parallèle)=
$$\frac{\mathrm{D^2~Sin}~\varphi}{\mathrm{2N~Cos}~\varphi}$$

ou log de l'ordonnée (en chaînes) $= 2 \log D + \log C$, où D est la distance en chaînes mesurée des points de tangence de la directrice à la parallèle supposée ou théorique passant par le point astronomique initial, et C est une constante dont le logarithme est 6.4352819.

En terminant sur un point astronomique l'ordonnée restante due à la différence d'erreur des deux points de latitude a été répartie proportionnellement entre toutes les bornes.

M. Saint-Cyr a tracé le mesurage linéaire le long de la ligne d'essai à l'aide d'un micromètre de Lugeol, et M. Wallace s'est servi de triangulation avec bases mesurées à la chaîne.

Les bornes sont des piquets en fer de trois pieds de long et de trois quarts de pouce de diamètre enfoncés jusqu'à fleur de terre. Ces poteaux de fer déterminent la limite. Sa situation est indiquée par un piquet en bois planté à côté, sorti en général de quatre pieds et demi de la terre, et entouré d'un amas de pierres entassées en rond, ou d'un tas de terre d'environ sept pieds de diamètre et quatre pieds de haut. Quelquefois, par suite de la nature du sol ou pour d'autres raisons, le piquet de fer est laissé de côté et remplacé par le piquet de bois, qui indique alors la ligne frontière. L'arpenteur a fait une description complète de chaque borne, et celle-ci est indiquée sur le plan de la frontière.

Entre la borne 118 (point L) sur la rivière Takhini, et le point T, sur la rivière Hendon, une longueur de neuf milles, aucune borne n'a été placée, à cause de l'inégalité de cette partie du pays, à travers laquelle il fut impossible de tracer une ligne

frontière.

Les piquets de bois sont marqués avec les lettres B.C. (signifiant Colombie-Britannique) du côté sud, et Y (signifiant Yukon) sur le côté nord. Les piquets ne sont pas numérotés sur le terrain, bien qu'une suite de numéros consécutifs ait été adoptée pour désigner les bornes, à commencer par 1 au lac Teslin et finissant par 166 à la traverse occidentale de la rivière Tatshenshini. A l'avenir, ces bornes seront numérotées sur place.

Les bornes ont été placées à l'endroit où la frontière coupe les plus importants lacs, rivières et vallées, tels que le lac Teslin, le lac Narrows, la vallée Happy, le lac Atlin, l'affluent Taku, l'affluent Windy, le lac Bennett, le lac Monroe, le lac Partridge, la rivière Primrose, la rivière Takhini, les rivières Hudon, Kusawana, Blanchard et Tatshenshini, et aussi les points intermédiaires quand c'était possible, la distance entre chaque borne étant d'environ un mille. En beaucoup d'endroits des chaînes de hautes montagnes ont été traversées, le plus haut point de la frontière étant sur le mont Nevin (7,259 pieds).

Avec ce rapport on a publié un plan de la frontière qui sépare la Colombie-Britannique du Territoire du Yukon, à l'échelle d'un mille au pouce. Ce plan indique la frontière telle qu'arpentée du lac Teslin à la rivière Tatshenshini. Les bornes sont indiquées par des marques noires carrées, et la nature de chaque borne est marquée ainsi: I.P., W.P.M., piquet de fer avec piquet de bois et butte. Les bornes placées d'après observations astronomiques pour la latitude sont désignées par lettres en plus de leurs numéros. Les distances qui les séparent sont données en chaînes et décimales. Les portées des lignes joignant des bornes contiguës sont indiquées à la seconde la plus rapprochée et sont référées au méridien qui passe par chaque borne. La topographie est indiquée dans le voisinage de chaque borne. Les altitudes sont indiquées en pieds au-dessus du niveau de la mer.

Des renseignements détaillés relatifs aux nombreux arpentages de la saison, la nature du pays, le climat et autres données diverses, peuvent se lire dans les rapports de G. White-Fraser, A.T.F., et de A. Saint-Cyr, A.T.F. (rapports du ministère de l'Intérieur, 1900, 1901, 1902), et dans ceux de J. N. Wallace, A.T.F., de 1907 et 1908 (rapports de la division des arpentages topographiques, 1907-8 et 1908-9. Quelques vues photographiées par les arpenteurs pendant qu'ils traçaient les lignes accompagnent ce rapport.

CORRESPONDANCE.

La correspondance est composée de:

Lettres reçues						 							10,592
Lettres envoyées	 												13.987

COMPTES.

Les livres du comptable indiquent:

Le nombre de comptes réglés	703
Total des comptes	\$892,231
Nombre de chèques adressés	3,622

PERSONNEL DU BUREAU.

Le personnel du bureau de la division des arpentages topographiques à Ottawa est composé de cent soixante-huit employés, dont les noms sont mentionnés à l'annexe n° 10. En ce moment dix-sept emplois sont vacants, seize au bureau du dessinateur en chef, et un dans le bureau du géographe.

Plusieurs changements ont été encore faits durant l'année dans le personnel.

Ceux dont les noms suivent ont quitté le bureau du dessinateur en chef:-

MM. J. R. Akins, W. B. Bucknill, P. A. Carson, T. A. Davies, H. S. Day, F. H. Maynard, J. E. Morrier, A. G. Stewart, C. H. Taggart et M. B. Weekes. MM. A. S. Cram et C. H. Wilding ont été transférés à la division des lettres patentes; MM. G. A. Grey, J. B. Hutton et S. H. Shore à la division de l'enregistrement, et M. G. A. Gaudry a été transféré à la division des terres des chemins de fer.

MM. G. B. Dodge, F. H. Kitto et D. F. Robertson ont été absents une partie du

temps à faire des arpentages.

Les nouveaux membres suivants ont été nommés: MM. W. B. Bucknill, M. B. Bonnell, J. P. Cordukes, A. d'Orsonnens, E. J. Ebbs, A. H. Flindt, A. M. Grant, K. D. Harris, J. B. Milliken, J. P. MacMillan, B. E. Norrish, H. Osmond, W. J. Peaker, S. H. Shore, R. S. Stronach et L. N. Wadlin. M. H. F. Havward est devenu de la division des forêts, pâturages et irrigation, où il était employé temporairement.

M. W. G. Addison a été ajouté au personnel de la correspondance et mademoiselle

M. F. Percival a été transférée à la division de l'enregistrement.

Trois nouveaux membres ont été ajoutés au personnel du bureau du géographe, ce sont MM. E. D. Bryant et Thos Grindlay, et Mlle M. Steawrt. M. C. G. Wood est mort après avoir fait cinq ans partie du personnel.

M. E. E. Bryce a été transféré de la division des patentes de terres au bureau des

archives de l'arpentage, M. Mudie, de ce bureau, ayant démissionné.

M. H. N. Topley, du bureau de photographie, a été transféré.

MM. E. B. Burnett et P. Kane ont été nommés pour le bureau lithographique. M. H. G. Grant a été employé temporairement pendant trois mois.

BUREAU DU DESSINATEUR EN CHEF.

(P. B. Symes.)

Les changements opérés sous l'empire de l'amendement à la loi du service civil de l'année dernière ont de beaucoup modifié les règlements relatifs à ce bureau. Depuis les vingt-cinq années qui ont précédé le 1er septembre dernier, tous les dessinateurs étaient des "employés temporaires", à l'exception du dessinateur en chef, bien que beaucoup d'entre eux soient demeurés plusieurs années dans le bureau. Toutefois, un bon nombre n'y sont demeurés que quelque temps, et les changements étaient si fréquents que nous éprouvions des difficultés constantes à disposer du travail en vue d'en retirer les meilleurs résultats possibles. Le personnel fait maintenant partie de l'organisation permanente du service, et les appointements étant suffisants, nous espérons qu'à l'avenir les changements seront peu fréquents; et il y a lieu de prévoir que l'on pourra s'assurer d'un personnel plus compétent; l'expérience acquise dans le bureau même étant d'une grande importance dans une division telle que celle-ci, où les affaires diffèrent considérablement de celles des autres bureaux.

La permanence plus assurée du personnel a déjà produit des résultats en augmentant l'efficacité; le travail de routine du bureau a été plus régulièrement expédié et en plus grande quantité sans augmentation du nombre de dessinateurs, qui est le même depuis une année. Ceci ne signifie pas que nous ayons le personnel voulu pour faire tout le travail; de fait, nous avons besoin d'une augmentation considérable du personnel, car il manque 16 personnes du nombre considéré nécessaire et autorisé par l'arrêté du conseil. Nous nous occupons de faire le travail qui presse le plus, mais il en reste beaucoup en arrière et qui devrait être accompli.

La tendance qui consiste à employer beaucoup des dessinateurs à la correspondance, signalée dans le dernier rapport, continue encore, environ six mille cinq cents

lettres ont été écrites dans cette division durant l'année.

L'aide du dessinateur en chef dirige la préparation des instructions destinées aux arpenteurs en ce qui regarde le travail de mesurage des terres; ce travail demande une grande partie de son temps. Les instructions varient selon chaque cas, et

souvent il est nécessaire de recueillir une grande quantité d'études et de recherches pour fournir les renseignements nécessaires afin d'arriver à pouvoir effectuer le travail que réclame une localité pendant que l'arpenteur se trouve dans le voisinage, et pour empêcher toute erreur dans la distribution du travail de mesurage des terres. Pris dans son ensemble, notre système semble fonctionner d'une manière satisfaisante; il est rare que l'o ncommette quelque erreur en c qui rgarde les instructions, et il n'arrive presque jamais qu'un arpenteur se plaigne de quelque incorrection ou de malentendu dans la distribution.

Les rapports qui suivent, provenant du chef de chaque division, font voir le travail qui a été effectué durant les douze derniers mois.

BUREAU DU DESSIN-PREMIÈRE DIVISION-INSTRUCTIONS ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

(T. E. Brown.)

Par suite de l'augmentation du travail de cette division, le personnel a été porté de dix-neuf à vingt et un.

Deux employés sont occupés à préparer les instructions aux arpenteurs chargés des équipes faisant le mesurage des terres. Des instructions ont été préparées pour cent vingt-quatre équipes d'arpenteurs. Avant de pouvoir compiler d'une manière compréhensible les instructions de quelque arpentage en particulier, il est nécessaire de recueillir tous les renseignements voulus au sujet des terres fédérales, des réserves des sauvages, ou des arpentages déjà effectués dans le voisinage; ce travail demande cinq employés. 1,901 plans et 334 cartes et tracés ont été faits pour accompagner les instructions.

Deux dames sont constamment employées à l'inscription dans les registres des arpentages effectués chaque année par chacun des arpenteurs, ainsi que la marche du travail de chaque arpenteur occupé au mesurage des terres. Il est nécessaire de tenir un compte exact de ces travaux, car la moindre erreur à ce sujet peut entraîner des difficultés, causer des pertes aux arpenteurs, et ces erreurs peuvent passer dans le township et les autres plans compilés au bureau. On a reçu 1,308 plan d'arpentages agraires commencés, et 674 livres de notes des superficies arpentées et de mesurage des townships, 77 livres et 503 plans d'arpentages divers, 276 rapports de terres à bois, 436 déclarations légales de colons et 11 feuilles d'observations de déclinaison magnétique. On a reçu aussi les rapports des arpentages de 300 étendues séparées de coupes de bois.

Après un examen complet, 615 livres de notes de campagne ont été mis au dossier, ainsi que 429 notes accompagnant les plans de divers arpentages et 436 déclarations statutaires.

Les plans de 609 townships et de 14 emplacements de villes et 48 cartes de sections ont été reçus du bureau de lithographie, inscrits aux registres et distribués.

Les plans préliminaires de 416 townships ont été émis, et quatre copies de chaque sont fournies. Deux membres du personnel sont employés une grande partie du temps à la préparation de ces plans; le reste de leur temps est employé à préparer les esquisses devant servir de renseignements.

Un employé s'occupe des communications venant des colons et autres touchant divers sujets, il répond aux demandes de renseignements des autres divisions du ministère, et prépare les descriptions des pièces de terre en vue de leurs transferts et de leurs lettres patentes. Le nombre des lettres traitant de ces sujets était de 1,270, comprenant la préparation de 329 esquisses, 38 cartes et tracés et 463 pages de copies de notes d'arpentages agraires.

Il y a en préparation une série de cartes de sections à l'échelle de trois milles au pouce indiquant les fermetures des arpentages de townships. Ces cartes, d'un format ocmmode, indiquent toutes les divergences qui se rencontrent dans les arpentages, et fournissent aux fonctionnaires qui préparent les instructions l'avantage de faire remar-

quer aux arpenteurs les irrégularités qu'ils peuvent s'attendre à trouver dans les arpentages qu'ils font sur place. Durant toute l'année deux employés ont consacré leur temps à la préparation de ces cartes, dont vingt-trois sont terminées.

Un rapport général des opérations d'arpentage de 1869 à 1889 a été publié dans le rapport annuel du ministère de l'Intérieur en 1891. En ce moment deux membres du personnel préparent un rapport du même genre, embrassant les opérations jusqu'à nos jours. Depuis longtemps on éprouvait le besoin d'avoir de telles données, mais, par suite d'autres travaux pressants, sa compilation a été remise d'année en année. On espère que ce rapport sera prêt à être publié dans le rapport annuel de cette division.

On croit aussi que dans le même rapport annuel paraîtra une histoire succinte des arpentages photo-topographiques exécutés dans les montagnes Rocheuses depuis leur commencement jusqu'à nos jours. Ce travail est préparé par deux autres membres de cette division. Jusqu'à présent il n'y a pas de description détaillée de ces opérations, c'est pourquoi cette compilation sera sans nul doute une aide précieuse pour le bureau, qui pourra la consulter au besoin et aura également de la valeur pour ceux qui s'intéressent à l'arpentage photographique.

Le recueil des données composant les rapports annuels de cette division demande un travail considérable. Il faut compiler, à l'aide des notes fournies par les arpenteurs, les descriptions des townships arpentés. Il est nécessaire d'examiner les rapports que les arpenteurs ont fait de leurs travaux de la saison et les mettre en forme pour la publication. L'employé qui édite le rapport annuel y consacre tout son temps.

La mise en réserve des milliers de documents de la division, dans un lieu à cet effet, et elur classement, occupent un autre employé presque constamment. Il s'occupe aussi de la distribution de la papeterie, des instruments de dessin, etc., aux fonctionnaires de la division.

Le Manuel d'Instructions pour les arpentages des terres fédérales a été revisé par cette division. Cette revision a déjà été mentionnée. Le supplément du Manuel des Arpentages a été aussi préparé, et les corrections de l'impression faite en cette division.

Quatre mille quatre-vingt-dix lettres et memoranda ont été écrits durant l'année.

BUREAU DU DESSIN-SECONDE DIVISION-EXAMEN DES RAPPORTS DES ARPENTEURS.

(T. S. Nash.)

Dans cette division tous les rapports des arpentages des terres fédérales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta sont examinés et les plans des arpentages compilés. On y examine aussi les rapports des inspecteurs des arpentages à l'entreprise; les entrepreneurs sont informés de toutes les erreurs qui peuvent exister, et ils ont l'avantage de les corriger sur les lieux. Ces rapports sont consultés avant d'accepter le travail d'une manière définitive et de faire le compte des arpentages à l'entreprise.

Les esquisses des travaux entrepris, qui indiquent l'état d'avancement des arpentages agraires, avancement selon lequel des sommes d'argent sont versées aux entrepreneurs, sont examinées pour voir si tous les travaux ont été exécutés dans les limites spécifiées par le manuel, et si toutes les parties fractionnées par l'eau ont été indiquées. Dans le cours de l'année 1,166 de ces esquisses ont été examinées, parmi lesquelles 360 des increateurs.

A leur réception les rapports définitifs sont d'abord examinés brièvement, afin de voir si quelques erreurs ou divergences s'y sont glissées, et, si nécessaire, ils sont renvoyés à l'arpenteur pour qu'il en fasse la correction. Après cela tous les rapports de tous les arpentages précédents de townships, d'emplacements de villes, ou d'établissements de colons sont rassemblés, et la compilation du plan entreprise. Pendant l'année, 478 arpentages de subdivision, 370 arpentages de contour, et 63 arpentages divers ont été examinés, et les plans compilés de 591 townships ont été envoyés aux dessinateurs. Ce nombre comprend 331 plans de townships, ce qui indique la rapidité

avec laquelle le pays se développe. Des plans compilés de 13 arpentages divers ont été envoyés pour être esquissés. Pendant que la compilation s'effectue, l'on fait un examen très attentif des rapports du nouvel arpentage, et un mémorandum des divergences ou des omissions est envoyé à l'arpenteur. Durant l'année 525 mémorandums de cette nature ont été envoyés, 486 réponses à ces mémorandums ont été reçues, et les corrections nécessaires faites aux rapports, et 1,240 lettres se rapportant au travail ont écrites.

Cette division a également examiné les plans de 280 diversions de route exécutés par les gouvernements des provinces de Saskatchewan et d'Alberta, 76 plans de passages de voies ferrées, et des plans d'arpentage de 74 coupes de bois.

BUREAU DU DESSIN—TROISIÈME DIVISION—DESSIN POUR LA REPRODUCTION.

(C. Engler.)

Le personnel de cette division est moins nombreux qu'il était il y a deux ou trois ans. Le nombre actuel est de treize depuis le premier septembre dernier, quand les employés ont été inscrits sur la liste des permanents, au lieu de quatorze l'an dernier et quinze il y a deux ans. Cependant, depuis le 1er septembre, un a été transféré définitivement et deux autres temporairement à une autre division du département, un pendant plus d'un mois et l'autre durant environ trois mois; au moment où se prépare ce rapport le troisième y est encore. Inutile d'ajouter que dans ces circonstances il est un peu difficile de suffire au travail de la division.

Par suite de demande d'espace dans l'édifice du coin des rues Metcalfe et Slater, il a fallu transférer une des divisions à l'édifice Imperial sur la rue Queen. Comme le travail de cette division est en grande partie la préparation de plans pour l'impression, ne demandant par conséquent pas beaucoup de consultations des plans primitifs, des notes de campagne et des dossiers de correspondance, on pensa que cette division pouvait être séparée des autres, et en conséquence elle a été transportée à son local actuel. Les pièces qu'elle occupe sont spacieuses et bien éclairées, ce qui compense jusqu'à un certain point les désavantages de la séparation de l'édifice de la rue Metcalfe.

Comme il a été dit plus haut, le principal travail de cette division consiste en la préparation des plans pour l'impression. Ces plans sont compilés dans les seconde et quatrième divisions. Dans cette compilation, le point le plus important est l'exactitude des données; on ne s'occupe pas de former des chiffres ou des lettres d'une manière artistique, de fait les données sont généralement écrites à la main sur les plans. Dans la troisième division ces plans sont copiés, on a soin de les préparer proprement, d'y inscrire les lettres et les chiffres le mieux possible. Actuellement, presque toutes les lettres et les chiffres sont imprimés sur les plans en caractères d'imprimerie, afin d'obtenir l'uniformité.

En 1906 une presse Pilot de 6 x 10½ pouces à l'intérieur a été achetée pour l'impression des titres, des notes au bas des plans, etc. Quand on proposa pour la première fois de se servir d'une machine à imprimer pour ce travail, on craignit que le travail ne fût pas satisfaisant; c'est pourquoi pour éviter une trop grande dépense on se contenta d'acheter la presse la plus petite et la moins coûteuse. Deux années d'expérience ont démontré que la presse est très utile et que les résultats justifient amplement les dépenses, mais elle est un peu trop petite pour une partie du travail à exécuter. En conséquence, elle a été renvoyée aux fabricants et elle a servi à défrayer une partie du prix d'une autre de 10 x 15 pouces de châssis. Un imprimeur expérimenté la dirige; il s'occupe aussi de tous les genres de caractères, d'encres, etc., qui sont employés pour l'impression des plans. Il a été si occupé dernièrement qu'il lui faudra un apprenti.

Une autre amélioration opérée dans l'équipement du bureau consiste en un plus grand cadre à tracer. On peut expliquer qu'un cadre à tracer n'est autre chose qu'un

appareil qui permet au dessinateur de tracer sur une feuille de papier blanc toutes sortes de plans ou de dessins à copier. C'est à M. J. E. May qu'est dû, en grande partie, le mérite d'avoir dessiné ce nouveau cadre à dessin. Dans le cadre précédemment en usage, la lumière du soleil se réflétait à travers le plan pour permettre au dessinateur de voir les lignes. A cela il y avait deux inconvénients: on ne pouvait se servir du cadre quand le temps était sombre ou nuageux; il fallait le placer près d'une fenêtre dans la meilleure lumière possible, ce qui diminuait nécessairement celle des Le cadre actuel est éclairé par une rangée de six lampes électriques posées sous une vitre. Ces lampes sont disposées de manière à empêcher la vitre de s'échauffer. La lumière du jour est empêchée de pénétrer dans la chambre au moyen de rideaux noirs, afin de donner plus de netteté à la lumière artificielle; deux rainures. pratiquées le long des côtés du cadre, permettent de tracer de grands plans en y faisant glisser le plan pour le rouler à mesure qu'il est tracé.

Durant l'année 612 plans de townships ont été préparés pour l'impression, ainsi que 167 plans et dessins de nature diverse. Comme l'indique le rapport annuel de 1908, les plans divers et les dessins varient beaucoup. Donner leur nombre ne saurait indiquer une idée de la somme de travail que requiert leur production.

Afin de connaître le coût de la publication des plans de townships, on a fait un relevé du temps employé à la préparation de chaque plan de township. Ceci se fait depuis environ cinq ans. Quelquefois l'on a demandé le coût de la publication de plans d'autre nature, et maintenant on fera un relevé du temps consacré à la préparation de tous les plans et dessins.

BUREAU DU DESSIN-QUATRIÈME DIVISION-ARPENTAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

(E. L. Rowan-Legg.)

Le personnel de cette division examine les rapports des arpentages de subdivisions, des terrains miniers, des voies de chemin de fer et des coupes de bois de la zone du chemin de fer. Les plans de townships et de villes pour les arpentages de la Colombie-Britannique sont compilés, et les bonnes copies de ces ylans pour la reproduction par la photo-zincographie sont comparées. On y prépare les instructions pour la gouverne des arpenteurs en campagne, ainsi que les esquisses et autres renseignements. On répond aux demandes de renseignements, ce qui cause souvent la préparation d'esquisses et de longues recherches en vue d'obtenir les données nécessaires. On prépare, pour les terrains subdivisés dans la zone du chemin de fer, des plans préliminaires qui font que des terrains peuvent être pris avant la publication du plan officiel.

On a examiné un grand nombre de rapports d'arpentage de coupes de bois dans la zone du chemin de fer. Le travail de cette division a considérablement augmenté, non seulement à cause de l'examen de ces rapports, qui, autrefois, étaient faits dans une autre division de ce ministère, mais aussi par la préparation de lettres et de mé-

Des différences ayant été découvertes dans quelques-uns des anciens arpentages des environs du lac Kamloops, il a été impossible de compiler les plans de divers townships dont on avait grand besoin avant qu'il ne fût fait un arpentage de vérification pour localiser la cause des différences. Aussitôt que possible, après ces arpentages terminés, les plans ont été compilés et des copies publiées.

En 1906 un réarpentage de l'emplacement de la ville de Hope a été effectué par M. A. W. Johnson, A.T.F., et un plan en a alors été commencé à ce bureau, mais il n'a pu être terminé, parce qu'on s'est aperçu qu'il faudrait faire d'autres arpentages et d'autres corrections. Ce travail a été accompli par M. Johnson l'année dernière, et le plan a été terminé et des copies en ont été publiées en janvier dernier.

A cause de la nature accidentée du pays dans la zone du chemin de fer, on ne procède pas à l'arpentage de tout un township à la fois, mais on tire les lignes par section ou quart de section pour disposer des terres qui ont été demandées ou qui peu-

vent l'être. Tous les autres arpentages qui ont été faits depuis la première publication du plan de township sont ajoutés aux premiers plans compilés, et il y a émission de copies sous le titre de seconde, troisième ou quatrième édition corrigée, selon le cas.

Le travail de compiler des plans de township dans la zone du chemin de fer a été bien compliqué par le fait qu'il fallait y indiquer les terres dont le gouvernement provincial avait disposé et qui, en conséquence, ne faisaient point partie de celles qui avaient été transférées au gouvernement fédéral. Comme les délimitations de ces terres ne coïncident pas avec les lignes de section du système d'arpentage des terres fédérales, ces terres ont été représentées sur le plan de manière à ce que l'on puisse indiquer les superficies des subdivisions légales fractionnelles des terres fédérales contiguës. Ce travail augmente beaucoup celui de la compilation.

BUREAU DU DESSIN-CINQUIÈME DIVISION-CARTOGRAPHIE.

(J. Smith.)

La principale occupation de la cinquième division est l'interminable travail d'avoir des cartes jusqu'à date. Ces cartes embrassent l'étendue arpentée de la zone fertile des provinces du Nord-Ouest depuis le lac des Bois jusqu'aux montagnes Rocheuses, ainsi que la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique. Chaque feuille couvre huit townships du sud au nord, et une moyenne de quatorze de l'est à l'ouest, soit un total de cent douze townships, ou un peu plus de quatre mille milles carrés, ou deux millions cinq cent soixante-six acres.

Jusqu'à présent soixante-seize feuilles ont été publiées, et le nomtre sera augmenté à mesure que les arpentages se poursuivront. Durant l'année aucune nouvelle feuille n'a été publiée, mais quarante-six ont été revisées, trente-quatre de ces dernières ont été réimprimées, et les autres sont entre les mains de l'imprimeur et paraîtront bientôt. Outre le travail qui consiste à dessiner et à tracer les cartes de section, il faut consacrer beaucoup de temps à se procurer les renseignements nécessaires à la revision. Durant l'année dernière huit cent cinquante-trois plans de chemins arpentés ont été obtenus au bureau des archives et examinés pour en avoir des renseignements; on a également consulté au bureau des renseignements cent cinquante-cinq livres de notes d'arpentages de township et d'autres arpentages pour des fins de compilation, ainsi que deux cent soixante-huit livres d'arpentages agraires qui n'avaient pas encore été classés aux archives. Le ministère des Postes nous a fourni les positions de quatre cents vingt-sept bureaux de poste, et il a fallu recueillir une grande quantité de renseignements sur les nouveaux chemins de fer et d'autres item.

On a reçu sur les arpentages exécutés au Yukon deux fois plus de rapports que l'an dernier, et un examen plus minutieux des rapports des arpenteurs a beaucoup augmenté la correspondance et le travail de bureau en général.

Les divers arpentages effectués par la cinquième division sont: un plan de l'embouchure des rivières Klondike et Bonanza qui fait voir la complication des arpentages à cet endroit, un petit plan d'un gué à travers la rivière Athabaska, une copie par W. Thibaudeau des plans et profils des forces hy rauliques sur la rivière Winnipeg, un plan des divisions électorales du Territoire du Yukon, des plans du premier système d'arpentage près de Prince-Albert et le cinquième système près de Port-Moody, une carte des frontières de la province de la Colombie-Britannique et du Territoire du Yukon depuis le lac Teslin jusqu'à la rivière Tatshenshini, et un plan indiquant le pied du versant est des montagnes Rocheuses depuis la frontière internationale jusqu'à la rivière La-Paix. Les recherches pour obtenir des renseignements précis et préparer un rapport sur ce dernier sujet ont nécessité l'examen de cent cinq livres d'arpentages agraires, outre un grand nombre d'autres documents.

Un dessinateur a démissionné depuis le dernier rapport, mais deux autres ont été ajoutés, ce qui porte le personnel à onze actuellement.

BUREAU DU DESSIN-SIXIÈME DIVISION-TRAVAIL SCIENTIFIQUE ET TOPOGRAPHIQUE.

(G. Blanchard Dodge.)

Cette division a été formée durant l'année et elle compte treize employés. Elle a pour but de contrôler et de surveiller la partie scientifique et topographique des arpentages.

Dès l'origine des travaux d'arpentages, on s'est rendu compte que des renseignements scientifiques et topographiques précieux pouvaient être finalement obtenus, et à peu de frais, par les arpenteurs qui subdivisent les terres fédérales. Quelques essais furent faits pour recueillir de tels renseignements, mais pour cause d'économie ils furent bientôt suprimés; le travail de l'arpenteur se borna à ce qui était nécessaire aux fins de colonisation. Maintenant que le public apprécie davantage la valeur de ces renseignements, les arpentages seront plus soignés.

Pour commencer, les arpenteurs de lignes de base s'occupent à relever les niveaux le long de ces lignes. Ces lignes seront finalement reliées et formeront la base des cartes indiquant la nature du pays. La connaissance de cette conformation du sol est d'une importance incalculable en ce qui regarde l'irrigation ou le drainage des terres, et beaucoup d'autres choses.

Les notes de campagne des arpenteurs contiennent beaucoup de renseignements topographiques qui n'ont jamais été relevés parce que le personnel était insuffisant; ce travail sera entrepris maintenant et mis en ordre pour la publication.

Bien que les lignes dans les systèmes d'arpentage des terres fédérales soient tracées sur des portées astronomiques, le compas rend de grands services dans les arpentages d'exploration et dans des travaux de même nature. Les arpenteurs recueillent de nombreux renseignements sur la déclinaison, l'inclinaison et l'intensité, mais ces observations doivent être coordonnées et convenablement enregistrées. Les instruments plus perfectionnés que l'on fournit aux arpenteurs seront d'une grande utilité pour faire des observations.

La préparation des tables astronomiques, les diagrammes et les calculs relatifs aux arpentages topographiques ont pris de telles proportions qu'un personnel d'habiles mathématiciens est devenu une nécessité. Ce genre de travail sera tout effectué dans cette division.

BUREAU DES ARCHIVES D'ARPENTAGE.

(C. J. Steers.)

La rapide augmentation du travail de routine effectué à ce bureau a absorbé presque tout le temps nécessaire aux corrections des tables des matières et à la surveillance générale. Durant quelques mois de l'année, lorsque le travail était moins pressant, on a pu préparer quelques feuillets détachés des tables des matières. Les parties qui ont été inscrites les premières étaient celles qui demandaient le plus de corrections.

On a commencé aussi une nouvelle table des matières des notes d'arpentages de townships, et elle sera continuée à mesure que le temps le permettra. Cet index est devenu nécessaire, car l'ancien est trop surchargé par suite de ses dimensions trop restreintes et du nombre toujours croissant des livres d'arpentages agraires concernant beaucoup des townships.

Une grande partie du temps d'un homme a été employée à fournir les informations aux sous-agents, et surtout à préparer pour eux des cartes rudimentaires des sous-agences sur lesquelles sont indiquées les terres qui ont été concédées.

L'augmentation du nombre des plans imprimés et préliminaires est devenue telle qu'il a fallu diviser le travail de leur expédition; un employé s'occupe maintenant de l'impression des plans et des lettres, pendant qu'un autre prend soin des plans préliminaires et des lettres qui les accompagnent.

On fait maintenant une liste des plans qui ont été demandés et dont les exemplaires sont épuisés, de manière que ces plans puissent leur être expédiés quand leur réimpression est terminée.

BUREAU DE PHOTOGRAPHIE—(procédés).

(H. R. Carruthers.)

Dès qu'une copie nette d'un plan est terminée, elle est transmise au photographe pour la reproduction. Ce plan est photographié sur une plaque humide et ensuite reproduit sur une plaque de zinc, ensuite il est gravé soit sur pierre, soit sur une autre plaque de zinc, selon qu'il doit être imprimé sur une planche horizontale ou par une presse à rouleau.

On a installé une nouvelle chambre noire; elle prend des pellicules depuis 4 x 5 pouces jusqu'à 24 x 34 pouces, les plus grandes dimensions de l'ancienne chambre étaient de 17 par 20 pouces. La supériorité de la nouvelle chambre noire provient de ce qu'elle peut être facilement adaptée à toutes les dimensions; ceci augmentera non seulement la qualité du travail, mais aussi sa précision.

Autrefois les corrections s'effectuaient sur la pierre ou le zinc; elles se font maintenant, autant que possible, sur les négatifs, avant leur impression sur le zinc. Non seulement le travail est plus facile, mais il est encore plus exact. Il ne reste à faire ensuite qu'à tirer une épreuve sur papier bleu, à l'aide de ce négatif.

On a pris 200 négatifs de plus que l'an dernier.

BUREAU DE PHOTOGRAPHIE—(Travail général).

(John Woodruff.)

Durant les jours sombres d'hiver nous avons éprouvé de la difficulté à manipuler le grand nombre des impressions au bain d'argent que l'on nous a demandées. Pour exécuter les impressions nous avons fait l'acquisition d'une lampe aristo-électrique et d'un cabinet. Ce dernier tourne; il peut prendre quarante châssis de 5 par 7 pouces et douze de 11 x 14 pouces. Au ceutre il y a une forte lampe à arc. Cet appareil est d'une grande commodité, et grâce à lui l'impression ne souffre plus de retard.

Une presse de montage à sec a été achetée. Grâce à elle les photographies peuvent être montées sur du papier très mince. Cet appareil est surtout commode lorsqu'il s'agit de grandes photographies.

Le photographe en chef consacre une grande partie de son temps au travail de la division de l'immigration. A ce sujet il fit deux voyages l'été dernier, un à la région du Niagara pour photographier des fermes et des vergers, et un autre aux sources d'huile d'Ontario pour photographier les puits d'huile et leurs installations. Il s'est procuré une collection de magnifiques vues. Il a également pris part à la célébration du troisième centenaire de Québec, et en a photographié les principaux événements.

BUREAU DE LITHOGRAPHIE.

(A. Moody.)

La presse rotatoire portant caractères fixés à l'extérieur du rouleau, mentionnée dans le rapport annuel de 1907-8, a été installée et est maintenant en opération. Elle a causé quelques difficultés, mais celles-ci seront bientôt applanies et cette machine exécutera un beau travail. C'est une presse rapide, et elle est surtout utile dans l'impression de nombreuses éditions.

La machine à greneler les plaques de zinc, montée en même temps que la presse rotatoire, donne satisfaction complète. En employant le zinc au lieu de pierres lithographiques, les plans ou les cartes peuvent être laissées sur les plaques pour servir à

d'autres tirages, les plaques pouvant être facilement mises à part. Si ces plans ou ces cartes étaient tracés sur pierre, il faudrait les nettoyer après l'impression.

Un artiste en lithographie a été ajouté au personnel; quand il n'est pas occupé à préparer les pierres lithographiques ou les plaques, il aide à retoucher les négatifs.

Une partie du matériel est installée dans l'édifice du coin des rues Metcalfe et Slater, et l'autre dans l'édifice Imperial. Cette séparation crée des inconvénients; ensuite, les locaux sont trop restreints et trop encombrés pour travailler avec avantage.

BUREAU GÉOGRAPHIQUE.

(A. H. Whitcher.)

Le septième rapport du Bureau géographique du Canada, étant la réunion des décisions publiées dans des rapports et bulletins antérieurement au 30 juin 1908, a été publié et distribué. Outre le grand nombre publié en "livre bleu" avec d'autres documents parlementaires du gouvernement, le bureau reçoit 800 exemplaires qui sont expédiés aux fonctionnaires fédéraux et provinciaux, aux collèges, aux inspecteurs d'écoles et aux bibliothèques, de même qu'aux sociétés géographiques et aux éditeurs de cartes au Canada et ailleurs, et les bulletins contenant les décisions publiées dans la Gazette du Canada sont distribués de temps en temps de la même manière.

Les réunions mensuelles régulières du bureau ont été bien suivies, et des assemblées spéciales ont eu lieu durant l'année.

M. Whitcher, qui est membre et secrétaire du bureau, a continué le travail spécial qui lui a été assigné en sa qualité de membre du personnel de la division des arpentages topographiques.

BUREAU DES EXAMINATEURS DES ARPENTEURS DES TERRES FÉDÉRALES.

(F. D. Henderson.)

Le bureau des examinateurs s'est réuni trois fois durant l'année. La première réunion était une assemblée spéciale qui a duré du 2 au 28 mai 1908 et pendant laquelle des examens eurent lieu à Ottawa, à Toronto et à Calgary. La deuxième était également une réunion spéciale, elle eut lieu le 28 juillet 1908. La troisième, une assemblée régulière, commença le second lundi de février 1909, conformément à la loi des arpentages des terres fédérales, article 9, et dura jusqu'au 26 mars 1909. Pendant cette réunion des examens eurent lieu à Ottawa, Halifax, Toronto, Winnipeg, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Aux deux examens (mai 1908 et février 1909) quatre-vingts candidats ont passé avec succès l'examen préliminaire pour l'admission comme élèves, soixante-dix-sept candidats ont subi avec succès l'examen final pour le brevet d'arpenteur fédéral, et un candidat a subi avec succès l'examen pour le brevet d'arpenteur fédéral, division de la topographie. Les noms sont les suivants:—

EXAMEN PRÉLIMINAIRE.

Barnes, F. M., Saint-Jean, N.-B.
Banting, E. W., Toronto, Ont.
Beale, A. M., Ottawa, Ont.
Bennett, G. A., Eden, Ont.
Beresford, H. E., Grandview, Mon.
Berry, E. W., Seaforth, Ont.
Bidouze, P., Edmonton, Alberta.
Blanchet, G. H., Ottawa, Ont.
Boulton, W. J. Wallaceburg, Ont.
Bowman, H. D., London, Ont.
Brown, E. C., Grenfell, Sask.
Buchanan, J. A., Comber, Ont.
Calder, J. A., Asheroft, C.-B.

Martyn, O. W., Mitchell, Ont.
Meader, C. H., Toronto, Ont.
Mitchell, A. B., Toronto, Ont.
Munro, F. V., Chatham, Ont.
Murdoch, C. R., Toronto, Ont.
Murdock, C. R., Toronto, Ont.
McCusker, K. F., St. Louis de Gonzague, P.Q.
McGarry, P. J., Merritton, Ont.
McKenzie, M., Lac-Mégantic, P.Q.
McLean, D. L., Ottawa, Ont.
McMaster, W. A. A., Parmerston,
Ont.

EXAMEN PRÉLIMINAIRE—Fin.

Cameron, A., Ottawa, Ont.
Cannell, H. W., Ottawa, Ont.
Casey, J. M., Ottawa, Ont.
Churchill, H. W., Westport, N.-E.
Cline. C. G., East-Aurora, N.-Y.
Colter, A. A., Keswick, N.-B.
Dann, E. M., London, Ont.
Dawson, F. J., Truro, N.-E.
De la Condamine, C., High*River,
Alta.
Donnelly, C., Winnipeg, Man.
Duff, M. O'R., Hamilton, Ont.
Elder, P. M., Ottawa, Ont.
Evans, S. L., Corinth, Ont.
Ewart, D. M., Ottawa, Ont.
Fletcher, J. A., Fletcher, Ont.
Glover, A. E., Beaverton, Ont.
Graham, D. A., Toronto, Ont.
Gray, J. E., Uxbridge, Ont.
Hamilton, C. T., Fort-William, Ont.
Harvey, D. W., London, Ont.
Higgins, C. J., Vancouver, C.-B.
Hobbs, W., E., Winnipeg, Man.
Huffman, K., Toronto, Ont.
Jackson, W., Toronto, Ont.
Johnson, R. H., Toronto, Ont.
Jost, L. G., Guysborough, N.-E.
Lloyd, N. C. A., Schomberg, Ont.
Loucks, R. W. E., Delisle, Sask.
Macdonald, G. A., Muirkirk, Ont.
Manny, D. E., Beauharnois, P. Q.
Martindale, E. S., Kingsmill, Ont.
Martin, W. H., St. Thomas, Ont.

McRoberts, A. A., Pontypool, Ont. Narraway, A. N., Ottawa, Ont. Neelands, R., Hamiota, Man. Neville, E. A., Toronto, Ont. Patterson, E. B., Toronto, Ont. Peckover, H. J., Toronto, Ont. Peers, F. H. Ottawa, Ont. Pounder, J. A., Toronto, Ont. Purser, R. C., Windsor, Ont. Ransom, J. T., Toronto, Ont. Ransom, J. T., Toronto, Ont. Redfern, C. R., Toronto, Ont. Risson, C. W., Edmonton, Alberta. Robertson, E. D., Ottawa, Ont. Robinson, W. A., Winnipeg, Man. Roe, B. J., Ottawa, Ont. Seibert, F. V., Southampton, Ont. Sharpe, G. P., Agassiz, C.-B. Soars, N., Edmonton, Alberta. Stewart, N. C., Nelson, C.-B. Stirrett, G. P., Petrolia, Ont. Tate, H. W., Wimbledon, Angl. Tremblay, A. J., Edmonton, Alberta. Thériault, L. L., Frédéricton, N.-B. Underwood, J. A., Lakelet, Ont. Walcott, W. H., Montréal, P.Q. Walker, C. M., Guelph, Ont. Warren, J. S., Strathcona, Alberta. Waugh, B. W., Chicago, Ill. Wilson, W. S., Saut-Sainte-Marie, Ont. Wing, D. O., Berlin, Ont.

EXAMEN FINAL.

Ashton, A. W., Ottawa, Ont.
Baker, M. H., St-Thomas, Ont.
Campbell, A. J., Toronto, Ont.
Campbell, A. S., Kingston, Ont.
Chilver, H. L., Walkerville, Ont.
Christie, U. W., Ottawa, Ont.
Clunn, T. H. G., Ottawa, Ont.
Cochrane, M. F., Ottawa, Ont.
Cumming, A. L., Ottawa, Ont.
Cummings, A., Fernie, C.-B.
Dennis, E. M., Ottawa, Ont.
Dodge, E. M., Ottawa, Ont.
Johnson, P. N., Edmonton, Alberta
Lang,, J. L. Toronto, Ont.

McCallum, G. H. Ottawa, Ont.
McCaw, R. D. Welland, Ont.
McFarlane, J. B., Toronto, Ont. 2
Rannie, J. L., Ottawa, Ont.
Rice, F. W., Ottawa, Ont.
Rolfson, O., Walkerville, Ont.
Scott, W. A., Galt, Ont.
Summers, G. F., Winchester, Ont.
Sykes, F. H., Toronto, Ont.
Tremblay, A., Québec, P.Q.
Westland, C. R., Ottawa, Ont.
Williams, G. L., Vancouver, C.-B.
Wilson, N. D., Toronto, Ont.

EXAMEN D'ARPENTEUR, DIVISION DES ÉTUDES TOPOGRAPHIQUES.

McColl, G. B., Winnipeg, Man.

Des garanties pour la somme de mille dollars chacune, requis par l'article 25 de la loi des arpentages des terres fédérales, ont été reçues de vingt-cinq candidats qui avaient antérieurement subi les examens nécessaires pour l'obtention de commissions d'arpenteurs fédéraux.

Vingt-trois commissions ont été assignées à des arpenteurs de terres fédérales, comme il suit:—

Ashton, A. W., Ottawa, Ont.
Baker, M. H. St-Thomas, Ont.
Campbell, A. S., Kingston, Ont.
Christie, U. W., Chesley, Ont.
Clunn, T. H. G., Ottawa, Ont.
Cochrane, M. F., Ottawa, Ont.
Dodge, G. B., Ottawa, Ont.
Lang, J. L., Toronto, Ont.
McAuslan, H. J., Euphrasia, Ont.
McCaw, R. B., Welland, Ont.
McFarlane, J. B., Toronto, Ont.
Mitchell, B. F., Hamilton, Ont.

Rannie, J. L., Ottawa, Ont.
Rinfret, C., Saint-Stanislas, P.Q.
Robinson, E. W. P., Victoria, C.-B.
Rolfson, O., Walkerville, Ont.
Scott, W. A., Galt, Ont.
Scars, H. M. R., Edmonton, Alberta.
Steele, I. J., Ottawa, Ont.
Stewart, A. S., Edmonton, Alberta.
Sykes, F. H., Toronto, Ont.
Williams, G. L., Vancouver, C.-B.
Wilson, N. D., Toronto, Ont.

Un certificat d'arpenteur des terres fédérales, division des études topographiques, a été émis à G. B. McColl, A.T.F., Winnipeg, Manitoba.

En vertu de l'article 35 de la loi des arpentages des terres fédérales, chaque axpenteur des terres fédérales est tenu d'avoir en sa possession un étalon supplémentaire de longueur fourni par le secrétaire du bureau des examinateurs. Dix-huit de ces étalons ont été distribués durant l'année, et un arpenteur a fait rapport qu'il s'en était procuré un ayant appartenu à un arpenteur défunt. Une liste des arpenteurs qui ont reçu des mesures étalons au 31 mars 1909 est donnée dans l'annexe n° 11.

La correspondance se chiffre comme suit:-

Lettres reçues	 	 	 	 	 	 	1,717
Lettres envoyées	 	 	 	 	 	 	1,196

Il y a eu environ 600 envois de circulaires, brochures et colis.

Les programmes qui ont servi à l'examen régulier de février 1909 sont donnés dans l'annexe n° 12.

Les questions posées à l'examen de février 1909 sont comprises dans l'annexe n° 12.

A l'assemblée spéciale du mois de mai 1908, 62 candidats se sont présentés pour l'examen préliminaire complet, 15 pour l'examen limité, 18 pour l'examen final, et 1 pour l'examen pour le brevet d'arpenteur fédéral, division des études topographiques. Les affidavits et les certificats des candidats à l'examen final ont été examinés et les réponses des candidats ont été lues.

La réunion du 28 juillet s'est occupée d'une communication de la commission

relativement à un arpentage dans le Territoire du Yukon.

A la réunion régulière de février 1909, 126 candidats se sont présentés pour subir l'examen préliminaire entier, 21 pour l'examen préliminaire limité, 34 pour l'examen final, et deux pour les arpentages des terres fédérales, division des études topographiques. Les affidavits et les certificats des candidats à l'examen final ont été examinés. On s'est occupé de diverses communications, et il a été décidé que, lorsqu'un arpenteur obtiendrait une mesure étalon d'une autre personne que le secrétaire, il serait tenu de la présenter immédiatement au secrétaire pour la faire vérifier.

Des demandes d'un examen au mois de mai ayant été reçues de divers candidats, les questions nécessaires à l'examen ont été préparées avant l'ajournement.

Le nombre de candidats qui ont subi l'examen durant l'année est de 279, au lieu de 161 l'an dernier.

M. F. D. Henderson est le secrétaire de la commission.

ANNEXES.

Les documents suivants sont annexés:-

N° 1. Liste des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail exécuté par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

- N° 2. Tableau indiquant, pour chaque arpenteur employé aux arpentages de townships du 1er avril 1908 au 31 mars 1909, le nombre de milles arpentés de lignes de subdivision de townships, de lignes de contour, de relevés de lacs et rivières, et de réarpentages, ainsi que le coût de ces travaux.
- N° 3. Liste de lots dans le Territoire du Yukon dont les arpentages ont été confirmés du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.
- N° 4. Liste de divers arpentages dans le Territoire du Yukon dont les rapports ont été reçus du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.
 - N° 5. Compte rendu de l'ouvrage exécuté dans le bureau du dessinateur en chef.
- $\rm N^\circ$ 6. Liste des cartes de section revisées et réimprimées, du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.
- $\rm N^\circ$ 7. Compte rendu du travail accompli dans le bureau des archives de l'arpentage, du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.
- $\rm N^\circ$ 8. Compte rendu du travail exécuté dans l'atelier de photographie du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.
- $\rm N^\circ$ 9. Compte rendu du travail exécuté dans l'atelier de lithographie du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.
- N° 10. Noms et fonctions des employés de la division des études topographiques à Ottawa, leur classification et le salaire de chacun.
- N° 11. Liste des arpenteurs des terres fédérales qui ont été pourvus de mesurestypes.
- N° 12. Questions d'examen du bureau des examinateurs pour les arpenteurs des terres du gouvernement.

Numéros 13 à 50. Rapports des arpenteurs en campagne.

 $\rm N^{\circ}$ 51. Descriptions des townships arpentés soumises par les arpenteurs fédéraux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Note.—Les annexes numéros 12 à 51 se trouvent dans le rapport monographique de la division des études topographiques.

CARTES.

Les cartes suivantes accompagnent ce rapport:-

Carte indiquant les arpentages et réarpentages exécutés du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Carte de la limite entre la Colombie-Britannique et le Territoire du Yukon.

Cartes accompagnant les rapports des arpenteurs.

Note.—Les cartes ci-haut accompagnent le rapport monographique de la division des études topographiques.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

E. DEVILLE, .
Arpenteur général.

DIVISION DES ÉTUDES TOPOGRAPHIQUES.

TABLEAUX ET RELEVÉS

ANNEXE Nº 1.

Liste des aipenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Arpenteur.	Adresse postale.	Description du travail.
Aylsworth, C. F	Madoc, Ont	Subdivision partielle du township 22, rang 4; retracement et rétablissement des lignes d'arpentage du township 16, rang 1, et 11, rang 7; retracement partiel et rétablissement du township 12, rang 5, 16, rang 7, et 17, rang 8; tous à l'est du méridien principal. Retracement et rétablissement des lignes d'arpentage du township 18, rang 3, à l'ouest du méridien principal.
Baker, J. C	Vermillon, Alta	Entreprise nº 7 de 1908; subdivision des townships 53, 55 et 56, rang 14, des townships 52, 53 et 55, rang 15, et du township 52, rangs 16 et 17; le tiers nord du township 54, rangs 14 et 15, et le tiers sud du township 53, rang 16, ainsi que la ligne de contour est du township 56, rang 16; tous à l'ouest du cinquième méridien.
Beatty, David	Parry-Sound, Ont	Arpentage des limites est et sud de la réserve de la forêt du Porc-Epic, dans le township 39, rangs 29, 30, 31 et 32, township 40, rang 28, et town-
Bélanger, P. R. A	Ottawa, Ont	ship 41, rang 27, à l'ouest du principal méridien. Achèvement de l'inspection de l'entreprise n° 27 de 1906; inspection des entreprises n° 14, 26, 30 et 32 de 1907, et inspection partielle des entreprises n° 17 et 20 de 1908; relevé de la rivière Winnipeg dans les townships 13 et 14, rangs 12 et 13, et dans les townships 15 et 16, rangs 14 et 13; relevé du chenal Pinawa dans le township 14, rang 12; relevé des îles et des lacs, et arpentages de vérification dans le township 15, rangs 14 et 15;
Bingham, E. R	Fort-William, Ont	le tout à l'est du méridien principal. Arpentage d'un lopin de terre entre les blocs A et B de la réserve sauvage Le-Pas et s'étendant vers le sud sur une distance d un mille de la rivière Saskat- chewan.
Bolton, Lewis	Listowel, Ont	Entreprise n° 2 de 1908; subdivision des townships 31 et 32, rangs 14, 15, et 16, et des townships 28, 29, 30, 31 et 32, rang 17; le tout à l'ouest du qua-
Bourgault, C. E	Saint-Jean Port-Joli, P.Q	trième méridien. Retracement et correctien d'arpentages dans les townships 11, 19 et 20, rang 2; 9 et 30, rang 3; 9, rang 4; 21 et 22, rang 5; 14, rang 9; 17, 20 et 21, rang 13; 20 et 21, rang 14; 16, rang 15, et 29, rang 17; arpentage du village des Doukhobors dans le township 31, rang 3; retracement du township 20, rang 4, et retracement partiel des townships 21 et 23, rang 3; le tout à l'ouest du second méridien. Retracement partiel du township 16, rang 28, à l'ouest du méridien principal.

ANNEXE Nº 1-Suite.

Liste des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.						
Bourgeault, A	St-Jean-Port-Joli, P.Q	Entreprise n° 5 de 1908; subdivision complète des townships 20, rangs 8 et 9, et subdivision partielle du township 18, rang 11, le tout à l'est du méri-						
Bray, Edgar	Oakville, Ont	dien principal. Entreprise n° 6 de 1908; subdivision du township 38, rang 2; subdivision partielle du township 38, rangs 1 et 3; les lignes de contour est des townships 39 et 40, rangs 2 et 3, et le relevé de lacs dans le township 37, rang 2; le tout à l'ouest du second meridien.						
Carson. P. A	Ottawa, Ont	Arpentages de triangulation dans la Colombie-Britannique en rapport avec la division trigonométrique de l'arpentage topographique du Canada. Subdivision et relevé des townships 26 et 27,						
Cautley R, H	Edmonton, Alta	rang 26, à l'ouest du 5e méridien. Entreprise n° 13 de 1908; subdivision des townships 5 et 6, rangs 4, 5, 6 et 7; des townships 7, 8 et 9, rangs 3, 4, 5 et 6; du township 10, rangs 3 et 6, et du township 6, rangs 2 et 3; le tout à l'ouest du troisième méridien.						
Cautley, R. W	Edmonton, Alta	Entreprise n° 29 de 1908; achèvement de la subdivision des townships 31, rang 15, 32, rang 18, et 34, rang 19; subdivision des townships 31, rang 16; 32, rangs 15, 16 et 17, 33, rangs 16, 17 et 18, 34 rang 18, et 35, rangs 18, 19 et 20; réarpentage partiel du township 34, rang 20; relevés dans les townships 30 et 31, rang 17, et 33, rang 19; arpentage des lignes de contour est du township 36, rangs 20 et 21; le tout à l'ouest du méridien principal.						
Christie, Wm	Chesley, Ont	Arpentage de portions de la septième base à travers les rangs 9 et 10; réarpentage de la huitième base à travers les rangs 11 et 12; réarpentage de la neuvième base à travers les rangs 15, 16, 17 et une partie des rangs 14 et 18; retracement de la neuvième base à travers les rangs 10, 11, 12, 13 et, en partie, 14; arpentage des lignes de contour est des townships 29, 30 et une partie de 31, rang 10, 31 et 32, rang 16, et 33, 34, 35 et 36, rang 17; le tout à l'ouest du méridien principal.						
Côté, J. L	Edmonton, Alta	Entreprise n° 21 de 1908; subdivision des townships 64, rangs 19 et 20, township 66, rang 18, et township 67, rangs 16, 17, 19, 20, 21, 22 et 23; arpentage des lignes de contour est des townships 63, rangs 19 et 20, des townships 65, 66 et 68, rang 17, et des townships 65 et 68, rang 18; le tout à l'ouest						
Davies, T. A	Ottawa, Ont	du 4me méridien. Retracement du cinquième méridien à partir du coin nord-est de la section 24, township 4, jusqu'à la troisième base: retracement partiel des townships 5, 6, 7 et 8, rang 1; subdivision partielle des townships 8, 9, 10, 12 et 13, rang 3, et du township 8, rang 4; le tout à l'ouest du cinquième méridien. Retracement partiel des townships 5, 6, 7, 8 et 9, rang 30, et du township 9, rang 29; le tout à						
Deans, W. J	Brandon, Man	l'ouest du quatrième mêridien. Subdivision partielle du township 23, rangs 20 et 21, des townships 29 et 30, rang 23, du township 26, rang 24, et du township 23, rang 26; retracements divers et arpentage de correction dans les townships 23, rang 10, 22 et 23, rang 11, 28, rang 18, 30 et 31, rang 21, 22, rang 27, et 24, rang 30, à l'ouest du méridien principal.						

ANNEXE Nº 1-Suite.

Liste des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.
Driscoll, A (Voir A. G. Stacey.)	Edmonton, Alta	Entreprise n° 8 de 1908; subdivision des townships 1 et 2, rangs 2, 3 et 4, du township 3, rangs 7, 8 et 9, des townships 4 et 5, rangs 2, 3, 7, 8 et 9; arpentage des lignes de contour est du township 3, rangs 2, 3, 4 et 5; le tout à l'ouest du quatrième méridien.
Dumais, P. T. C	Hull, Qué	Entreprise n° 33 de 1907; subdivision des townships 27, 28 et 29, rangs 12 et 13, et du township 30,
Edwards, Geo	Ponoka, Alta	rang 13; le tout à l'ouest du méridien principal. Entreprise n° 25 de 1908; subdivision du township 52, rangs 7 et 8; subdivision partielle du township 52, rang 9; le tout à l'ouest du cinquième méri- dien.
Fairchild, C. C	Edmonton, Alta	Entreprise n° 16 de 1908; subdivision du township 61, rangs 6 et 7, des townships 62, rangs 4, 5, 6 et 7; subdivision partielle du township 62, rang 1; arpentage des lignes de contour est des townships 63 et 64, rangs 4, 5, 6, 7 et 8; le tout à l'ouest du cinquième méridien. Subdivision partielle du township 62, rang 27, à l'ouest du quatrième méridien.
Farncomb, A. E	Lacombe, Alta	Entreprise nº 12 de 1908; subdivision du township 52, rangs 21, 22 et 23; le tout à l'ouest du cinquième meridien.
Fawcett, A	Gravenhurst, Ont	Entreprise n° 26 de 1908; subdivision des townships 50, 51 et 52, rangs 12 et 13, et township 50, rang 14; arpentage des lignes de contour est du township 49, rang 12; le tout à l'ouest du second méridien.
Fawcett, A	Niagara-Falls	Retracement et rétablissement du quatrième méri- dien à travers les townships 6 à 26 inciusivement. Arpentages divers dans les townships 10 et 11, rang 22, à l'ouest du quatrième méridien; arpen- tages divers dans les townships 12 et 28, rang 1, 50, rang 6, 35, rang 13, 14 et 15, rang 24, et 14, rang 30; le tout à l'ouest du troisième méridien. Arpentages divers dans les townships 23, rang 13, 25, rang 22, 50, rang 26, et 41 rang 27; le tout à
Fontaine, L. E	Lévis, Qué	l'ouest du second méridien. Inspection des entreprises n° 29 et 31 de 1907, et achèvement de l'inspection des entreprises n° 2, 16 et 24 de 1907; inspection des entreprises n° 7, 18 et 27 de 1908; arpentages divers dans les townships 55, rang 5, et 37, rang 7, à l'ouest du cinquième méridien.
Green, T. D	Ottawa, Ont	Arpentage des lignes de contour est des townships 43 et 44, rangs 19 et 20, à l'ouest du cinquième méridien; un relevé pour localiser les houillères
Hawkins, A. H	Listowel, Ont	sur l'affluent sud de la rivière Brazeau. Arpentage de la douzième base à travers les rangs 15 à 19 inclusivement; arpentage de la treizième base à travers les rangs 24 à 28 inclusivement; sub- division partielle du township 49, raug 27; arpen- tage de la ligne de contour est du township 50, et partie du contour est du township 49, rang 27, le tout à l'ouest du cinquième méridien; arpentage de la treizième base à travers une partie du rang 1,
Her throats, R. V	Edmonton, Alta	à l'ouest du sixième méridien. Entreprise n° 28 de 1908; subdivision des townships 55 et 56, rangs 12 et 13, et subdivision partielle des townships 54, rangs 12 et 13; le tout à l'ouest du cinquième méridien. Entreprise n° 31 de 1907; subdivision des townships 52 et 53, rangs 18, 19 et 20, à l'ouest du cinquième méridien.

ANNEXE Nº 1—Suite.

L'STE des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.
Holcroft, H. S	Toronto, Ont	Subdivision du township 81, rangs 24, 25 et 26, et du township 82, rang 24; réarpentage de la ligne de contour est du township 82, rang 24, et des lignes de contour au nord du township 80, rangs 24, 25 et 26; le tout à l'ouest du cinquième méridien; réarpentage du sixième méridien à travers le township 81; arpentage d'un morceau de terrain ajouté
Hopkins, M. W	Edmonton, Alta	ship 81; arpentage d'un morceau de terrain ajouté à l'établissement de Shaftsbury. Entreprise n° 19 de 1909; subdivision des townships 61, 62 et 63, rang 1, des townships 61, 62, 63 et 64, rang 2, des townships 61 et 62, rangs 3, 4, 7, 8, 9 et 10; arpentage des lignes de contour de l'est des townships 63 et 64, rangs 8 et 10; le tout à l'ouest
Hubbell, E. W	Ottawa, Ont	du quatrième méridien. Inspection des entreprises nos 6, 7, 11, 13, 27 et 28 de 1907 et des entreprises nos 6 et 11 de 1908; achèvement de l'inspection des contrats nos 15, 20 et 21 de 1907; buttage des bornes de l'est des townships 39 et 40, rang 17, et arpentage de correction dans le township 39, rang 16, à l'ouest du second méridien; relevé dans le township 52, rang 4, à l'ouest du 3me méridien.
Johnson, A. W	. Kamloops, CB.	Subdivision dans les townships 5 et 12, rang 27, à l'ouest du 6me méridien, et dans le township 21 E. C.M.; réarpentage dans les townships 7, 8, 9 et 11, rang 22, dans les townships 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11 et 12, rang 23, à l'ouest du 6me méridien, et dans le township 26, E.C.M.; relevé dans le township 5, rang 26, et dans le township 14, rang 27, à l'ouest du sixième méridien; subdivision et réarpentage dans le township 2, rang 29, à l'ouest du sixième méridien, et dans les townships 3 et 4, rang 5, à l'ouest du septième méridien; relevé et réarpentage dans les townships 12, 13 et 16 E.C.M.; relevé et subdivision dans les townships 6 et 7, rang 26, à l'ouest du sixième méridien; relevé, subdivision et réarpentage dans le township 15, rang 27, et dans le township 3, rangs 29 et 30, à l'ouest du sixième méridien; deux triangulations depuis le chemin de fer Pacifique-Canadien jusqu'à la limi-
		te de la zone du chemin de fer. Entreprise nº 18 de 1908 : subdivision des townships 49, 50 et 51, rang 7, et des townships 55 et 56, rangs 9, 10 et 11, et achèvement de la subdivision du township 54, rang 11, tous à l'ouest du cin- quième méridien.
Kirk, J. A	. Revelstocke, CB	Subdivision partielle du township 23, rangs 2 et 5, à l'ouest du sixième méridien.
Kitto, F. H	Ottawa, Ont	Entreprise n° 11 de 1908; subdivision du township 52, rangs 3 et 4, à l'ouest du troisième méridien.
Knight, R. H	Edmonton, Alta	61, 62 et 63, rangs 23 et 24, et du township 65, rang
Lonergan, G. J	. Buckingham, Qué	24; tous à l'ouest du quatrième méridien. Inspection des entreprises non 4 et 34 de 1907, et des entreprises non 2, 10, 14, 16, 21 et 23 de 1908; rétablissement dans les townships 54 et 55, rangs 20 et 21, et arpentages divers dans le township 62, rang 12, le township 61, rang 13, le township 52, rangs 15 et 16, les townships 64 et 65, rang 21, le township 50, rang 26, et le township 51, rangs 25, 26 et 27; tous à l'ouest du quatrième méridien. Arpentages divers dans le township 59, rang 4, à l'ouest du cinquième méridien.

ANNEXE N° 1—Suite.

LISTE des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.
McFarlane, W. G	Toronto, Ont.	Entreprise n° 1 de 1908; subdivision des townships 7, 8, 9 et 10, rangs 7, 8, 9, 10, 11 et 12, et des townships 5 et 6, rang 8; arpentage du contour est des townships 5 et 6, rangs 10, 11, 12 et 13; tous à l'ouest du troisième méridien.
McFee, A	Red-Deer, Alta	Arpentage des limites de la réserve du Parc au Bison à travers les townships 42 et 43, rangs 6, 42, 43 et 44, rangs 7 et 8, et le township 43, rang 9, à l'ouest du quatrième méridien.
McGrandle, H		Entreprise n° 10 de 1908; subdivision du township 60, rangs 19, 20, 21 et 22, township 59, rang 21, et partie du township 60, rang 18, tous à l'ouest du quatrième mévidien
McMillan, Geo	Ottawa, Ont	Réarpentage du township 49, rang 25, à l'ouest du second méridien; réarpentage des townships 42, 43 et 44, rang 1, à l'ouest du troisième méridien, y compris un réarpentage de l'établissement de Saint-Laurent; réarpentage partiel du township 35, rang 5, à l'ouest du troisième méridien.
Miles, G. F	Toronto, Ont	Inspection des entreprises 1, 3, 8, 9, 13 et 15 de 1908; retracement et rétablissement d'arpentage du township 23, rangs 1 et 4, et du township 24, rangs 2, 3 et 4; arpentages divers du township 23, rang 2, et 18, rang 14; tous à l'ouest du troisième méridien; divers arpentages du township 1, rang 12, du township 19, rang 29, et du township 16, rang 30; tous
Molloy, John	Winnipeg, Man	à l'ouest du second méridien. Entreprise n° 24 de 1908; subdivision des townships 9 et 10, rangs 14, 15 et 16, et du township 10, rang
Montgomery, R. H	Prince-Albert, Sask	13; tous à l'est du principal méridien. Arpentages divers dans les townships 43 et 44, rang 8, 43, rangs 9, 48, rangs 13 et 51, rangs 14 et 15. à l'ouest du troisième méridien, et dans le township 42, rang 24, à l'ouest du second méridien. Entreprise n° 4 de 1908; subdivision des townships 51 et 52, rangs 14 et 15, du township 51, rangs 16, 17 et 18, et subdivision partielle du township 50, rang 14, tous à l'ouest du second méridien.
Morrier, J. EOrd, L. R	Ottawa, Ont	Arpentage de l'emplacement de la ville de Churchill. Entreprise n° 30 de 1908; subdivision des townships 32. rang 7, 31 et 32, rang 8, 30 et 31, rang 9, et des townships 29, 30 et 31, rang 10; arpentage des contours des townships 29, rang 9, et 32, rang 11;
Plunkett, T. H	Salmon-Arm, CB	tous à l'ouest du principal méridien. Subdivision partielle des town-hips 26, rang 19, 26 et 27 rang 21, 26 et 28, rang 22, 28, rang 23, 21, rang 27, et du township 21, rang 28, à l'ouest du cinquième méridien; subdivision partielle du township 23, rang 2, à l'ouest du sixième méridien; subdivision partielle et réarpentage du township 25, rang 28, à l'ouest du cinquième méridien; relevé dans le township 27, rang 22, et dans le township 20, rang 29, à l'ouest du cinquième méridien; relevé dans le township 20, rang 1, à l'ouest du sixième
Ponton, A. W	Macleod, Alta	méridien. Arpentage du cinquième méridien du township 85
Reilly, Wm. R		au township 107, inclusivement. Arpentage de rétablissement et de retracement du township 46, rangs 21 et 22, du township 47a, rangs 24 et 25, et du township 49, rang 23; arpentage de rétablissement et de retracement partiel des townships 45 et 49, rang 21, des townships 45 et 49, rang 21, des townships 44, et du township 46, rangs 23 et 24; relevé dans le township 42, rang 27; tous à l'ouest du second méridien.

ANNEXE Nº 1-Suite.

Liste des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.
Robinson, E. W	Chase, CB	Subdivision partielle du township 23, rang 5, des townships 21 et 23, rang 7, et du township 22, rang 8; relevé dans le township 23, rang 4; subdivision et relevé dans le township 23, rang 2; subdivision et réarpentage dans le township 22, rang 6; relevé, subdivision et réarpentage dans le township 23, rang 6, et township 22, rang 7, tous à l'ouest du sixième méridien.
	Kamloops, CB	Subdivision partielle des townships 20 et 21, rang 12, des townships 16 et 23, rang 22, des townships 20 et 21, rangs 23 et 24, et du township 18, rang 25; réarpentage partiel des townships 18 et 19, rang 17, et du township 21, rangs 20 et 21; relevé, subdivision et réarpentage dans le township 18, rang 16, le township 19, rangs 12, 14, 15, 16 et 24, le township 20, rang 13, 15, 16, 19 et 21, et le township 22, rang 17; subdivision et relevé dans le township 15, rang 22, le township 16 rang 26, du township 19, rang 13, le township 10, rang 21, et le township 23, rang 23; subdivision et réarpentage dans le township 20, rang 14, le township 22, rang 21, et les townships 17, 18 et 19, rang 25; tous à l'ouest du sixième méridien.
	. Québec	57, rangs 10 et 11, et du township 58, rang 11, tous à l'ouest du cinquième méridien.
Saint-Cyr, A	Ottawa, Ont	Arpentage du sixième méridien à travers les town- ships 52, 51, 48 et partie de 47; arpentage de la quinzième base à l'ouest du cinquième méridien à travers les rangs 24, 23, 22, 21 et une petite partie du rang 20.
Saint-Cyr, J. B	Montréal	Subdivision des townships 80, rangs 3 et 4; arpentage des lignes de contour est des townships 77, 78 et 79, rang 5, de la ligne de contour sud du township 79, rang 3, et de la ligne de contour nord du township 78, rang 4; le tout à l'ouest du sixième méridien; arpentage de l'établissement Dunyegan, dans le township 80, rang 4, à l'ouest du sixième méridien, et une addition à l'établissement de Peace-River-Landing, dans le township 83, rang 21, à l'ouest du cinquième méridien.
Saunders, J. B	Edmondton, Alta	Arpentage de la onzième base à travers les rangs 8 à 18, inclusivement, et une partie du rang 19, à l'ouest du cinquième méridien.
Selby, H. W	Toronto, Ont	Subdivision des townships 73 et 74, rang 10, et du township 74, rang 13; subdivision partielle des townships 73 et 74, rang 10, et du towship 74, rang 13; subdivision partielle des townships 72, rangs 3, 5, 6, 9 et 10 du township 73, rangs 4, 5, 6 et 11, du township 74, rang 9, du township 80, rang 19, et du township 81, rangs 19 et 20; arpentage de la ligne de contour est du township 74, rang 12; le tout à l'ouest du cinquième méridien; retracement de la réserve de la Compagnie de la Baie-d'Hudson
Seymour, H. L	Edmondton, Alta	au Petit lac de l'Esclave. Entreprise n° 29 de 1907; subdivision des townships 44 et 47, rang 4, townships 48 et 49, rang 5, et township 49, rang 6; réarpentage partiel du township 43, rang 4; arpentage des contours est des townships 45 et 46, rang 5; tous à l'ouest du cinquième méridien. Entreprise n° 22 de 1908; subdivision des townships 45 et 46, rangs 4, 5 et 6; arpentage des contours est du township 47, rang 6, et des townships 47 et 48, rang 7; tous à l'ouest du cinquième méridien.

ANNEXE Nº 1-Suite.

Liste des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Name of the second seco		
Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.
Stacey, A. G	Ottawa, Ontvail a été terminé par	Entreprise n° 8 de 1908 ; subdivision des townships 4 et 5, rangs 4 et 5 ; tous à l'ouest du quatrième méridien.
Steele, I. J.	Ottawa, Ont	Entreprise n° 15 de 1908; subdivision des townships 1, 2, 3 et 4, rangs 19, 20, 21 et 22, des townships 2 et 3, rangs 23, 24, 25 et 26, et du township 2, rang 27; arpentage des lignes de contour est du township 1, rangs 24, 25, 26, 27 et 28, et les contours sud du township 1, rangs 23, 24, 25, 26 et 27; réarpentage partiel du contour sud du township 1, rang 18; tous à l'ouest du second méridien.
Talbot, A. C	Calgary, Alta	Arpentage des lots de ville au lac Minnewanka; arpentage d'un chemin de Laggan au lac Louise; subdivision partielle du township 28, rang, 16 à l'ouest du cinquième méridien.
Teasdale, C. M	Concord, Ont	Entreprise n° 26 de 1907; subdivision des townships 27 et 28, rangs 10 et 11, à l'ouest du méridien principal. Entreprise n° 20 de 1908; subdivision du township
		25, rangs 3, 4, 5, 6 et 7, et du township 26, rang 7; tous à l'ouest du méridien principal.
	Ottawa, Ont	Exploration préliminaire et arpentages hydro-topo- graphiques des rivières Ste-Marie, Waterton, Southfork et Crowsnest, et des cours d'eau Oil- Pass et Tib; explorations préliminaires des riviè- res du Ventre, du Vieux et Livingstone, et des cours d'eau Pincher Lee Mills Gold et Blairmorre
Tyrrell, J. W	Hamilton, Ont	Entreprise n° 17 de 1908; subdivision des townships 25 et 26, rang 1, à l'est du méridien principal; subdivision des townships 25, 26, 27 et 28, rang 1 et des townships 25, 26 et 27, rang 2; arpentage des contours est du township 28, rang 3; le tout à l'ouest du méridien principal.
Waddell, W. H	Hamilton, Ont	
Waldron, John	Moosejaw, Sask	
Wallace, J. N	Calgary, Alta	Arpentage des frontières entre le Yukon et la Colombie-Britannique, de la rivière Tatshenshini à la rivière Takhini.
Warren, Jas	Walkerton, Ont	Réarpentage de la quatrième base à travers les rangs 2, 3 et 4; subdivision partielle du township 13, rang 2, des townships 11, 12 et 13, rang 3, des townships 10 et 11, rang 4, et des townships 22 et 23 rang 5; relevé dans le township 14, rang 1; le tout à l'ouest du cinquième méridien.
Watt, Geo	Ottawa, Ont	Entreprise n° 9 de 1908; subdivision des townships 1, 2, 3, 8 et 9. rang 13, du township 8, rangs 14 et 15, des townships 4, 5 et 7, rangs 16 et 17, des townships 4, 5, 6 et 7, rangs 18 et 19; subdivision partielle du township 7, rangs 13, 14 et 15; arpentage du contour est du township 4, rang 13, et du township 6, rangs 16 et 17, tous à l'ouest du troisième méridien.
Wheeler, A. O	Calgary, Alta	

ANNEXE Nº 1-Suite.

Liste des arpenteurs des terres fédérales employés, et relevé du travail accompli par eux du 1er avril 1908 au 31 mars 1909—Suite.

Arpenteur.	Adresse.	Description du travail.
,	,	Correction d'arpentage dans le township 34, rang 9, à l'ouest du trosième méridien. Subdivision partielle du township 4, rang 1, du township 6, rang 2, des townships 5, 6 et 7, rang 3, et du township 7, rang 4; le tout à l'ouest du cinquième méridien; subdivision partielle du township 3, rang 30, et relevé du township 11, rangs 22 et 23; le tout à l'ouest du quatrième méridien.

ANNEXE N° 2.

Tableau indiquant le nombre de milles arpentés des lignes de subdivision de townships, lignes extérieures de townships, relevés de lacs et rivières, par chaque arpenteur employé au cours de 1909, ainsi que les frais de ces arpentages.

${f Arpenteur}.$	Milles de sub- division.	Milles de limites.	Milles de relevés.	Milles de nouvel arpen- tage.	Longueur totale en milles.	Coût total.	Coût par mille.	Méthode d'exécution.
Aylsworth, C. F. Baker, J. C. Beatty, David †Bélanger, P. R. A Bingham, E. R. Bolton, Lewis. Bourgeault, C. E. Bourgeault, A Bray, Edgar Cautley, R. H. Cautley, R. W. Christie, Wm Côté, J. L. Davies, T. A	514 65 94 34 106 00 1,148 60 359 88 10 00 532 92	10 08 30 00 50 20 31 28 52 00 73 46	5 50 42 33 368 58	270 · 50 5 · 50 334 · 75	275 · 80 275 · 80 52 · 50 92 · 61 5 · 31 558 · 73 360 · 80 114 · 92 141 · 50 1,241 · 13 759 · 74 126 · 50 747 · 21 120 · 50	3,363 16	28 31 128 24 53 28 7 67 25 12 29 26 30 96 7 60 16 81 57 79 26 74	A l'ent'prise A la journée A l'ent'prise
Deans, W. J. *Driscoll, A. Dumais, P. T. C. E Iwards, Geo. Fairchild, C. C. Farncomb, A. E. Fawcett, Adam. Fawcett, Thos. +Fontaine, L. E. Green, T. D.	33 00 880 79 162 90 133 10 348 63 340 12 316 21	90 · 84 17 · 00 18 · 09 113 · 56 42 · 19 42 · 20 	16 · 80 117 · 52 60 · 02 30 · 01 131 · 14 77 · 81 51 · 46 14 · 55 7 · 00 4 · 32	127 50	177 30 1,089 15 239 92 181 20 593 33 460 12 409 87 186 30 19 00 29 32	8,000 00 8,880 35 5,861 82 5,058 37 16,959 50 12,361 24 10,957 21 4,466 78 12,679 62 4,200 00	45 12 8 15 24 43 27 91 28 58 26 86 26 73 23 98	A l'ent'prise
Hawkins, A. H. Heathcott, R. V. Holcroft, H. S. Hopkins, M. W. +Hubbell, E. W. Johnson, A. W. Kimpe, M. Kirk, J. A. Kitto, F. H. Knight, R. H.	516·59 163·75 779·23 20·00 451·21 4·04 86·72 336·15	35 96	72·16 259·05 3·95 70·00	90.00	73 · 50 753 · 59 287 · 16 1,108 · 57 3 · 95 180 · 00 511 · 22 14 · 65 115 · 83 414 · 82 241 · 15	11,842 63	51 15 24 68 	A l'ent'prise A la journée A l'ent'prise A la journée A l'ent'prise A la journée A l'ent'prise

Arpenteur.	Milles de sub- division.	Milles de limites.	Milles de relevés.	Millesde nouvel arpen- tage.	Longueur totale en milles.	Coût total.	Coût par Milles.	Méthode d'oxécution.
McErwlene W C	1 960 91	. 00 - 19			\$ c. 1.348 94	\$ c.	\$ c.	A l'ent'prise
McFarlane, W. G McFee, A					69.50	1,300 00		A la journée
McGrandle, Hugh			21 30		269.75	7,045 59		A l'ent'prise
McMillan, Geo			96.75		317 - 75	10,714 79		A la journée
†Miles, C. F			8.00	265.00	273 00	11,492 51		U
Molloy, John	476 80	42.66			519:46	15,418 30		A l'ent'prise
Montgomery, R. H			19.25		27:50	828 20		A la journée
Montgomery, R. H		18.09			430 97	12,706 92		A l'ent'prise
Morrier, J. E					66.12	5,339 04		A la journée
Ord, L. R	228 62	30.08		~	323 14	7,512 99		A l'ent'prise
Plunkett, Thos. H			34.77	5.00	73.73	9,270 11		A la journe
Ponton, A. W Reilly, Wm. R		138.00	154.34		$138.00 \\ 396.84$	$\begin{bmatrix} 10,925 & 00 \\ 8,817 & 98 \end{bmatrix}$	$79 \ 17$ $22 \ 22$	
Robinson, E. W	22.01		47:98		71 93	12,000 00	166 83	
Ross, Jos. E			68.09		215.61	11,274 80	52 29	
Roy, Geo. P					140.62	4,262 33		A l'ent'prise
Saint-Cyr, A		47.50			47.50	15,000 00		A la journée
Saint-Cyr, J. B					190.60	10,450 00	54 82	
Saunders, B. J		67.50			67:50	15,100 00	223 70	11
Selby, H. W	255 25	52.90			375 87	12,505 00	33 27	11
Seymour, H. L			32.16		613 58	16,510 01		A l'ent'prise
*Stacey, A. G		12.06			193.48	1,574 59	8 13	11
Steele, I. J		126.03	114.14		1,527.72	10,809 58	7 07	4.7
Talbot, A.C	2:00		8:00		10.00	667 75		A la journée
Teasdale, C. M	462.74	30.07	75.85	<i></i>	568.66	14,978 77		A l'ent'prise
Tyriell, J.W.	511·22 375·22	23.59	5·77 106·73		540 · 58 481 · 95	15,996 50	29 59 25 53	
Waddel, W. H Waldroln, John		118.59	2.93		1,382.03	12,304 99 10,931 49	25 55 7 91	
Wallace, J. N			36.80		35.80	15,530 09		A la journée
Warren, Jas			18.00		122.50	9,808 77	75 99	
Watt, Geo. H				10 00	1,304 40	10,829 20		A l'ent'prise
Wiggins, T. H				0.50	3.20			A la journée
Young, W. H	79.90	13.00	4.49	2.00	99:39	9,000 00	90 55	11
		2,018 63	3,323 61	2,175 · 39	24,502.05	681,418 74	-	

^{*} M. A. G. Stacey, A.T.F., est mort, et son entreprise a été terminée par A. Driscoll, A.T.F., avec la même équipe. + Inspecteur des arpentages à l'entreprise.

ANNEXE N° 3.

LISTE des lots dans le Territoire du Yukon dont les arpentages ont été reçus pendant l'exercice finissant le 31 mars 1909.

GROUPE N° 1.

Lot n°	Etendue en acres.	Arpenteur.	Année de l'arpentage	Date de l'approbation.	Réclamant.	Observations.
41	68.1	C. S. W. Barwell	1908	*	Albert P. Shulze	Surface.

GROUPE N° 2.

N 1 K24		CI 337 3.E. 701.				
K24		son	1908	*	White Channel Gold Hill	
180	46.2	C S W Parmall	1009	*	Hydraulic Co., Ltd Cap. T. H. Alcock Ernest Sleuter	Dinamian M C
375	51.6	C. S. W. Darwell	1000	09 64 1000	Emant Classics	Now Hope M. C.
376	51.6		1000	20 Iev. 1900	Timest Sleuter	I have Dules M. C.
	51.6		1908	11 nov. 1908	Lizzie Olivia Craig	Di di Duke M. C.
377		· u	1908	11 11 1908	11	Black Prince M. C.
378	51.6	11	1908	11 11 1908	N. A. T. & T. Co.	Belle M. C.
378			1908	44 4000	N. A. T. & T. Co	Klondike Lode M.C.
380		11		11 nov. 1908	Lizzie Olivia Craig	Chas. L. M. C.
387	640.0	C. W. MacPher-			F	D
		son	1907		Dép. des Sauvages	Réserve des Sauvages
389	20.85	James Gibbon	1908	11 sept. 1908	John Nicholas	Tacoma M. C.
392	51 3	C. S. W. Barweil	1908	11 nov. 1908	Lizzie Olivia Craig	Walter D. M. C.
393	51.6	11	1908	11 " 1908		Thelma M. C.
394	51.6	11	1908	11 " 1908	N. A. T. & T. Co.	Lottie M. C.
395	45.9		1908	*	N. A. T. & T. Co	Klondike Lode Ext'n No. 1 M. C.
396	32.73	James Gibbon	1908	11 sept. 1908	Margaret J. Mitchell et al	Comstock M. C.
398	51 65	11	1908	11 11 1908	Jane S. Orrell	Silver Knight M. C.
400	47.5	C. S. W. Barwell	1908	2 oct. 1908	Emil Mohr	Edna M. C.
401	11.5	11	1908	*	Emil Mohr N. A. T. & T. Co	Surface.
402	11.5	"	1908	*	11	11
403	51.0	11	1908	*	• 11	Klondike Lode Ex-
100	01 0		1000			t'n No 3 M C
404	50.5		1908	*	L. Schmidt	An Curd M.C.
405	51.6	11	1909		Thos. Mulcahey et al	
406	51.6	"	1909		11	
407	51.6	"	1909	*	11	Black Jack M.C.

GROUPE N° 4.

В 3	11 24	C. W. MacPher-		3 oct	1908	La Miss. de l'Eglis	e d'Ang	Surface
		son	1908	3 oct.	1908	La Miss. del Eglis	se d'Ang	Surface.

^{*}Pas encore approuvé.

GROUPE N° 5.

Lot nº	Etendue en acres.	Arpenteur.	Année de l'arpentage	Date de l'approbation	Réclamant.	Observations.
110	51.55	H. G. Dickson.	1907	*	A. B. Palmer	Centre Star M. C.
111	46.37	II. G. DICKSOII	1907	*		Papoose M. C.
112	49.14	"	1907	*		Morning M. C.
113	30.35	11	1907	*		Mack M. C.
115	45.56	11	1908	*	Wm. Clark	Verona M. C.
121	0.77	N. A. Burwash	1908	25 sept. 1908.	F. R. Alley	Flora M. C.
122	13.15	"	1908	25 1 1908	!!	
123	9.88	11	1908	25 " 1908	!!	
124	2.09	11	1908	25 " 1908	"	Flora No. 2 M. C.
125	49.07	11	1908	25 " 1908	W. S. Thomas	Copper Chief M. C.
126	39.58	11	1908	25 " 1908		Copper Nugget M.C.
127	138 67	"	1908	17 oct. 1908.	L. E. Belney et Karl Weik	Manitou Copper M. C
128	49 49	11	1908		W. S. Thomas	Kluane M. C.
129	48.91	11	1908	17 " 1908		Little Johnnie M. C.
130	31.62	11	1908	17 " 1908		Overland M. C.
131	3.98	17	1908	25 sept.1908		Corsair M. C-
132	47.58	11	1908	17 oct. 1908	L. E. Belney et Karl Weik	Grover M. C.
133	51.65	11	1908	15 juill. 1908	W. S. Thomas	Paragon M. C.
134	48.17		1908	25 sept.1908		Ora M. C.
135	47.08	11	1908	25 · 1908		Alvia M. C.
136	44.74	11	1908	15 juill.1908		Little Frank M. C.
137	51.65	11	1908	15 " 1908		I. O. U. M. C.
138	51.65	11	1908	15 " 1908.,		I. and E M. C.
139	51 38		1908	15 " 1908		
140	51.63	11	1908	15 " 1908		
141	51.49	11	1908	15 " 1150		
143	45.94	11	1908	8 11 9088		
144	17.58		1908	8 " 1908		Florence M. C.
145	31.02	"	1908	8 " 1908		Iron Horse M. C.
146	13.74	" '	1908	8 " 1908 .		Carnage M. C.
148	47 03		1908	8 1 1908		Rothsay, M. C.
149	39.24	11	1908	28 sept.1908		Sour Dough M. C.
150 154	12:02 28:48	H C Dielegen	1908	7 juill, 1908	E. A. Dickson.	Sour Dough M. C.
155	45 77	H. G. Dickson	1908	29 juin 1908 29 " 1908		Hope M. C.
156	51.65	"	1908	29 11 1908	William Maher	
157	11.35		1908 1908	2 mars 1909		Mabel Extension
137	11 99	"	1908			Frac'n M. C.
176	33.65	N. A. Burwash	1908	15 juill. 1908	W. S. Thomas	Pueblo Star No. 2 M. C.
177	1.37	"	1908	25 sept.1908	W. L. Forrest	Flora No. 3 (Fractional) M. C.
178	16:46	"	1908	25 11 1908	K. Weik	Dawson M. C.
179	14.00	11	1908	2 fév. 1909		
180	21 91	"	1908	2 oct. 1908		
181	6.36	"	1908	2 11 1908		Pocahauntus M. C.

^{*}Pas encore approuvé.

GROUPE N° 6.

			o	1		
Lot n°	Super- ficie en acres.	Arpenteur.	Année de l'arpentage	Date de l'approbation.	Réclamant.	Observations.
20	50.44	H. G. Dickson	1907	*	J. H. Conrad	Venus M. C.
21	51.13	11	1907	*		Venus No. 2 M. C.
22	11.12	11	1907	*	0	Venus Fraction M.C.
24	3.52	11	1907	*	H	
25 26	51·08 21·48		$\frac{1907}{1907}$	*	11	M. & M. M. C. Vault M. C.
27	51.65	"	1907	*		TT 2 20
28	50.83	11	1907	*		
29	23.02	tt	1907	*		Cappella M. C.
30	44.31	11	1907	*		Joe Petty M. C.
31	46.75	11	1907	01 ::- 1000		Little Johnny M. C.
32 33	32·58 51·65	11	1907 1907	24 juin 1908	11	Reliance M. C. Black Jack M. C.
34	51.65	11	1908	19 jan. 1909	"	
35	50.94		1908	19 " 1909		35 . 1 TT 35 0
36	51.16	11	1907	*		Monarch M. C.
37	42.10	11	1908	19 jan. 1909		
38	36.09		1908	19 11 1909		
39 40	35·03 37·33	"	1908 1908	19 11 1909	W. P. Granger.	O. K. M. C. Lake Shore M. C.
41	10.15	"	1908	19 jan. 1909	J. H. Conrad	Fox M. C.
42	17.45	11	1908	19 " 1909	"	
43	35.97		1908	19 " 1909		Elephant M. C.
44	51.65		1907	24 avril 1908		
45			1907	19 " 1908		
45	43.86	11	$\frac{1907}{1907}$	*	11	Empress M. C. Princess No. 2 M. C.
47 48	45 84	"	1907	*		
49	40.80	"	1907	*		
50		11	1907	*		
51	35.75	11	1907	*		
52		11	1907	*		
53 55	6.61	11	$1907 \\ 1907$	*		Fair Play M. C, Aurora M. C.
56 56		11	1907	*	11	O T . T . O
57	19.15	"	1907	*		
58	24.21		1907	*		Westover M. C.
59	8.98		1908	19 jan. 1909		
61	51.65	"	1907	*		Caribou M. C.
62 63		11	1907 1907	*		TO 12 0 TT 2 BT
00	11 40	11	1901	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	"	2 M. C.
64	40.16	11	1907	*	"	Jupiter M. C.
65	51.64		1907	*	"	Lone Jack M. C.
66		"	1907	*		Chesley M. C.
67 68		11	1907 1907	*	"	
69		11	1907	*	"	Eureka No. 2 M. C Nipper M. C.
70		11	1907	*		Royston M. C.
71	42.90	11	1907	*	1 0	Pedro M. C.
72		17	1907	*		
73		"	1907	*		
74 75		11	1907	*		Dawson M. C. Bellajara M. C.
76		"	1907	*	11	Annex M. C.
77		11	1997	2 mars 1909	11	. Surface.
78			1908		J. M. Pooley & J. M. Stewar	Maybelle (Fraction
00	40.00		1005	*	T 0 0	M. C.
98		11	1907	*	Jas. C. Grace	Washington M. C.
99 100		"	1908 1908	*	Laura Hill E. M. Morgan	Legal Tender M. C. Azurite M. C.
101		"	1908	*		Malachite M. C.
102		11	1908	*	11	Cromwell M. C.

^{*} Pas encore approuvée

ANNEXE N° 4.

Liste des arpentages divers du Territoire du Yukon dont les rapports ont été reçus du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Année.	Arpenteur.	Description de l'arpentage.
1901 1901	P. T. C. Dumais	Ligne de base du creek Glacier (partie) d'un tributaire du creek Gold. Ligne de base du creek Moose (partie) d'un tributaire de la rivière Quarante-Milles.

ANNEXE N° 5.

Relevé du travail effectué au bureau du dessinateur en chef.

Déclarations des colons reçues et mises en liasse		
Déclarations des colons reçues et mises en liasse	Lettres et instructions aux arpenteurs	225
Rapports de lots séparés de coupes de bois reçus. Plans reçus des arpenteurs. Livres d'arpentages agraires reçus des arpenteurs. Rapports sur les bois reçus. Observations de déclinaison magnétique reçues. Plans préliminaires de township préparés. Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. 2 Dossiers reçus et renvoyés. Lettres ferites. Livres requs du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.	Croquis intérimaires des travaux reçus et mis en liasse	1,308
Plans reçus des arpenteurs. Livres d'arpentages agraires reçus des arpenteurs. Rapports sur les bois reçus. Observations de déclinaison magnétique reçues. Plans préliminaires de township préparés. Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Contours de townships. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres ferites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives de l'arpentage du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		436
Livres d'arpentages agraires reçus des arpenteurs. Rapports sur les bois reçus. Observations de déclinaison magnétique reçues. Plans préliminaires de township préparés. Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives pour le travail de bureau des archives et consultés pour le travail de bureau des une des archives pour le travail de bureau des une des archives pour le travail de bureau des archives et consultés pour le travail de bureau des archives et consultés pour le travail		300
Rapports sur les bois reçus. Observations de déclinaison magnétique reçues. Plans préliminaires de township préparés. Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Sobsiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives de l'arpentage et du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		503
Observations de déclinaison magnétique reçues. Plans préliminaires de township préparés. Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans de lots du Yukon reçus. Plans de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de routes. Plans de townships compilés. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives de l'arpentage et du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		750
Plans préliminaires de township préparés. Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. 2 Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres requs du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.	Rapports sur les bois reçus	276
Croquis tracés. Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. 2 Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		11
Cartes et tracés effectués. Plans de lots du Yukon reçus. Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		492
Plans de lots du Yukon reçus Plans d'arpentage divers du Yukon reçus Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships Contours de townships Plans de routes Plans de chemins de fer Terrains miniers Coupes de bois Corrections et autres arpentages divers Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées Plans d'emplacements de ville imprimés Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés Descriptions écrites Pages de notes d'arpentages agraires copiées Réponses aux demandes de renseignements divers 2 Dossiers reçus et renvoyés Lettres écrites Livres requs du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau Livres renvoyés au bureau des archives Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau de bureau	Croquis tracés	2,163
Plans d'arpentage divers du Yukon reçus. Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres requs du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		342
Tracés de plans d'arpentage du Yukon reçus. Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.	Plans de lots du Yukon reçus	154
Lots du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce et relevés sur plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Lettres écrites. Livres reçus et renvoyés. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail		6
plans de groupe. Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Livres reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau les pour le travail de bureau.		163
Relevés du Yukon réduits à 40 chaînes au pouce arrangés par plans de groupe. Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1		
Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		242
Rapports d'arpentages examinés— Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		
Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Subdivisions de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés regus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1	plans de groupe	8
Subdivisions de townships. Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Subdivisions de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés regus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1	Rapports d'arpentages examinés—	
Contours de townships. Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		501
Plans de routes. Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.	Contours de townships	370
Plans de chemins de fer. Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.		280
Terrains miniers. Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau.	Plans de chemins de fer.	76
Coupes de bois. Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1	Terrains miniers	17
Corrections et autres arpentages divers. Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1		213
Plans de townships compilés. Plans de villes, d'établissements et autres compilés. Epreuves de plans examinées. Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1	Corrections et autres arpentages divers	105
Plans de villes, d'établissements et autres compilés Epreuves de plans examinées Plans d'emplacements de ville imprimés Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés Descriptions écrites Pages de notes d'arpentages agraires copiées Réponses aux demandes de renseignements divers Dossiers reçus et renvoyés Lettres écrites Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau Elivres renvoyés au bureau des archives Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau 1		692
Plans d'emplacements de ville imprimés. Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1	Plans de villes, d'établissements et autres compilés	14
Plans d'emplacements de ville et d'établissements imprimés. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1		487
més. Descriptions écrites. Pages de notes d'arpentages agraires copiées. Réponses aux demandes de renseignements divers. Dossiers reçus et renvoyés. Lettres écrites. Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau. Livres renvoyés au bureau des archives. Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau. 1	Plans d'emplacements de ville imprimés	609
Descriptions écrites Pages de notes d'arpentages agraires copiées Réponses aux demandes de renseignements divers Dossiers reçus et renvoyés Lettres écrites Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau Livres renvoyés au bureau des archives Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau 1	Plans d'emplacements de ville et d'établissements impri-	
Pages de notes d'arpentages agraires copiées	més	14
Réponses aux demandes de renseignements divers	Descriptions écrites	9
Dossiers reçus et renvoyés	Pages de notes d'arpentages agraires copiées	463
Lettres écrites		2,034
Livres reçus du bureau des archives de l'arpentage et consultés pour le travail de bureau		2,124
consultés pour le travail de bureau	Lettres écrites	6,476
Livres renvoyés au bureau des archives		
Plans autres que les plans de township imprimés reçus du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau		5,237
du bureau des archives et consultés pour le travail de bureau		6,136
de bureau		
Plans renvoyés au bureau des archives 1		1,038
	Plans renvoyés au bureau des archives	1,061

ANNEXE N° 5—Fin.

Rapports d'arpentages examinés—Suite.	
Volumes de plans reçus du bureau des archives et con-	
sultés pour le travail de bureau	93
Volumes de plans renvoyés au bureau des archives Livres envoyés au bureau des archives pour y être ins-	105
crits sur les registres	615
tres	429
Cartes de section (de 3 milles au pouce)—	
Revisées	46 34
Nouveaux dessins de vieilles feuilles détériorées	1
Nouveaux tracés de vieilles feuilles détériorées	- 8
Cartes de section (de 6 milles au pouce)—	
Réimprimées	11
Epreuves de feuilles de section examinées	47

ANNEXE Nº 6.

LISTE des nouvelles éditions des cartes de sections publiées du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

[Echelle de 3 milles au pouce.]

No	Nom.	No	Nom.	No	Nom.	No	Nom.
19 W 20 Sc 21 M 23 E 24 L 64 Pc 69 M	ac des Bois orc-Epic loosejaw	114 115 116 117 118 119 121	Portage la Prairie Calgary Pied-Noir Collines La Pluie Fourche du D. Rouge Lac Rush Régina Montagne qui Court. Fort-Alexander	167 169 170 214 217 218 219	TouchwoodYorktonRocky Mt. House Lac TrampingSaskatoonHumboldt	269 270 271 317 318	Carlton. Prince-Albert. Pasquia. Portage Mossy. Fort-Pitt. Rivière Shell. Prince-Albert N.

[Echelle de 6 milles au pouce.]

164	Oufferin. Mo:ley Le Coude.	216	Lac Sullivan	266	Creek Ribstone	416	
		1					

ANNEXE N° 7.

Tableau du travail exécuté dans le bureau des archives des arpentages pour les douze mois finissant le 31 mars 1909.

Dossiers reçus et examinés	15,078
Lettres rédigées	4,741
Rapports, dessins, mémoires au conseil	1
Plans, tracés, etc., copiés et compilés	742
Déclarations statutaires copiées et expédiées	407
Plans envoyés aux agents, régistrateurs, etc	19,578
Pages de notes de campagne copiées	892
	179,725
Plans originaux reçus et classés	1,238
Livres originaux de notes de campagne reçus et classés	596
Lettres écrites aux agents	1,444
Paquets enregistrés expédiés par la poste	1,739
Travail fait par la division des arpentages topographique	8.
Livres recherchés	7,552
Livres envoyés	5,973
Livres revenus	6,775
Plans recherchés	3,386
Plans envoyés	2,515
Plans revenus	1,229
Volumes cherchés	99
Volumes envoyés	69
Volumes revenus	132
Travail effectué par la division des lettres patentes.	
Diamental de	1.050
Plans recherchés	1,070
Plans envoyés	1,034
Plans revenus	83
Livres de campagne envoyés	82
Livres de campagne renvoyés	37
Livres de campagne renvoyes	91
Travail exécuté par les autres divisions.	
Plans recherchés	533
Plans envoyés	529
Plans revenus	464
Livres de campagne recherchés	360
Livres de campagne envoyés	352
Livres de campagne renvoyés	424
Zarres do campagno tomografica in the control of th	

ANNEXE N° 8.

Relevé du travail effectué au bureau de photographie du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

	3½ x 3½	4 x 5	5 x 7	8 x 10	10 x 12	11 x 14	16 x 18	18 x 20	24 x 30	30 x 36	36 x 42	42 x 48	Total.
Négat. sur plaques sèches Impressions au		316	848		• • • •	48			• • • • •		; .		1,212
bromure		36	44	311	82	139	179	141	50	24	8	3	1,017
Impressions sur pap. Vandyke				5	17	48	108	89	86	61	32	13	459
Impressions au bain d'argent. Vues pour lan-						21			• • • • •			• • • • • •	5,697
terne Photographies													390
montées			468	46	1	67	93	10					685
Nég. sur plaques humides Plaq. Photolitho						134							1,261 872
	390	1,674	5,653	541	100	457	1,159	1,342	136	85	40	16	11,593

ANNEXE Nº 9.

Relevé de l'ouvrage exécuté dans le bureau de la lithographie, du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

V	C	CARTES.		Townships.		FORMES, ETC.	
Mots.	Nom- bre.	Copies.	Nom- bre.	Copies.	Nom- bre.	Copies.	
1908.							
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre. Octobre Novembre. Décembre		750 200 3,850 55,200 6,750 2,700 3,200 4,600	50 38 96 7 92 25 25 25 73	10,000 7,600 19,200 1,400 18,400 5,000 5,000 14,600	13 22 4 3 10 1 6 3 5	7,140 7,370 3,550 3,200 14,950 3,000 10,175 750 8,350	
1909.							
Janvier . Février	10 10 17	4,725 11,850 46,025	105 33 38	21,000 6,600 7,600	1 5	2,000 1,700	
Total	93	139,850	582	116,400	73	62,185	

RÉCAPITULATION.

	No	Copies.	Impressions.	Coût.
Cartes	93 582 73 748	139,850 116,400 62,18h 318,435	305,317 118,400 70,735 494,452	\$ c. 2,659 28 4,493 04 975 68 8,128 00

ANNEXE Nº 10.

Liste des employés de la division des arpentages topographiques à Ottawa, y compris le classement, les devoirs de bureau et le salaire de chacun.

(Rue Metcalfe, coin de la rue Slater.)

Nom.	CLASSEMENT. Subdivision.		Devoirs de bureau.	Salaire.	
Deville, E., A.T.F., LL.D.	1	A	Arpenteur général	\$ c.	
Brady, M. Cullen, M. J. Moran, J. F. Williams, E. R. Lynch, F. Addison, W. G. Paquette, A. Pegg, A.	1 3 3 3 3 3 3 3 3	DNDANCE. B A B B B B B B B B B B B B B B B B B	Secrétaire Sténographe Dactylographe et commis. Commis à la correspondence Dactylographe Dactylographe Commis Commis	2,100 00 1,000 00 550 00 600 00 700 00 500 00 700 00	
Hunter, R. H	. 2	ABILITÉ. A A	Comptable	1,800 00 900 00	

BUREAU DU DESSIN.

Direction générale et surveillance du travail technique.

Symes, P. B	1 1	Dessinateur en chef Dessinateur sous-chef	
Bulling, 1., Diff. Sci, D. H.S.	-	Dossinated Sous-Cher	2,100 00

BUREAU DU DESSIN-PREMIÈRE DIVISION.

ENREGISTREMENT des plans des arpenteurs, des notes de campagne et autres documents, préparation des instructions pour les arpenteurs, rapports annuels et autres; réponses aux demandes de renseignements relatifs aux arpentages et préparation des plans préliminaires des townships.

Nom.	CLASSEMENT.		Devoirs de bureau.	0-1-:	
Noil.	Division	Sub- division.	Devoirs de bureau.	Salaire.	
Brown, T. E., B.A. Green, W. T., B.A., A.T.F. Umbach, J. E., Grad. S.P.S., A.T.F. Barber, H. G., Grad. S.P.S., A.T.F. Rice, F. W., Grad. Ecole des Mines, A.T.F. Belleau, J. A., A.T.F. McRae, A. D., B.A., B. Sc. Carroll, M. J., Grad. S.P.S. Grant, A. W., B.A. Peaker, W. J., Grad. S.P.S. Grant, A. M., B. Sc. Milliken, J. B., B.A., B. Sc. MacMillan, J. P., B.E. Cordukes, J. P., B. Sc. Wadlin, L. N., B. Sc. Hayward, H. E., B. Sc. Sylvain, J. Rochon, E. C. McLaughlin, M. J. Holbrook, C. H. Burkholder, E. L	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	B A A A A B B B B B B B B B B B B B B B	Chef de division	\$ c. 2,100 00 1,600 00 1,600 00 1,600 00 1,600 00 1,600 00 1,100 00 1,000 0	

BUREAU DU DESSIN—SECONDE DIVISION.

Examen des rapports des arpentages du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; préparation des plans de townships et revision des comptes des entreprises d'arpentages.

Nash, T. S., Grad. S.P.S., A.T.F.	1 B	Chef de division	2,100 00
Henderson. F. D., Grad. S.P.S., A.T.F.	2 A	Sous-chef de division	1,600 00
Burgess, E. L., Grad. S.P.S., A.T.F., O.L.S.	2 A	11 11	1 600 00
Dennis, E. M. B. Sc., A.T.F.	2 A	11 11 11 11 11 11	1,600 00
Elder, A. J., Grad. S.P.S., A.T.F	2 A	11 11	1,600 00
Hill, S. N., Grad. S.P.S.	2 A	11 11	1,600 00
Elwell, Wm., Grad. S.P.S	2 A	11 11	1,600 00
Cumming, A. L., B. Sc., A.T.F	2 A	11 11	1,600 00
Sutherland, H. E., B. Sc	2 B	Dessinateur	1,100 00
Robertson, D. F., Grad. S.P.S.	2 B	"	1,300 00
Clunn, T. H. G., A.T.F	2 B		1,450 00
Kitto, F. H., A.T.F.	2 B		1,200 00
Bonnell, M. B., B.A. Sc	2 B		1,000 00
Norrish, B.E., B. Sc.	2 B	11	900 00
McClennan, W. D	2 B		1,350 00
Roger, A	2 B	1 "	1,350 00
Spreckley, R. O	2 B		1,200 00
Goodday, Leonard	2 B		1,100 00
Williamson, F. H. H.	2 B		1,100 00
Webb, G. C	2 · B		1,100 00
Bray, R. P.	2 B	11	1,100 00
Harrison, E. W	2 B		1,000 09
Ault, H. W.	2 B		1,000 00
l'Orsonnens, A	2 B		1,300 00
Stronach, R.S.	2 B	"	1,000 00
Macdonald, J. A.	3 B	Commis	550 00
Vacant	2 B	Dessinateur	1,000 00
Vacant	2 B		1,000 00
Vacant	2 B		1,000 00

BUREAU DU DESSIN-TROISIÈME DIVISION.

(Imperial Building, rue Queen.)

Tracés de plans à imprimer.

	CLASS	EMENT.		
Nom.	Division	Sub- division.	Devoirs de bureau.	Salaire.
				\$ c.
Engler, Carl, B.A., A.T.F	2	A	Chef de division	1,750 (
May, J. E	2	A	Sous-chef de division .	1,600 (
O'Connell, J. R	2	В	Dessinateur	1,450
Moule, W. J	2	В	"	1,350
Helmer, J. D	2	В	Commis	800
Dawson, R. J	2	В		800
Archambault, E	2	В	11	800
Tremblay, A	3	В		750
Brown, A		В	11	650
Binks, C. R		В		600
Ebbs, E. J	3	В		500
Vatters, James		A	Imprimeur	1,000
Vacant	3	В	Commis	500

BUREAU DU DESSIN-QUATRIÈME DIVISION.

(Rue Metcalfe, coin de la rue Slater.)

DIRECTION des arpentages de la Colombie-Britannique; préparation des instructions; examen des rapports et préparation des plans d'arpentage.

Rowan-Legg, E. L	2	A	Chef de divi	ision	1,750 0
Gillmore, E. T. B., Grad. R. M. C	2	A	Sous-chef de	division	1,700 0
Lawe, H., D.L.S	2	A	11	11	1,600 0
MacIlquham, W. L., B. Sc	2	A	11	11	1,600 0
Morley, R. W	2	A	11	11	1,600 0
Weld, W. E	2	A	11	11	1,600 0
Wilson, E. E. D.	2	В			1,400 0
Osmend, H.	2	В	1		1,000 0
Harris, K. D.	2	В			1,000 0

BUREAU DU DESSIN—CINQUIÈME DIVISION.

(Imperial Building, rue Queen.)

Compilation des cartes de sections et préparation de l'index.

Smith, J	1 B	Chef de division	2,100 0
Begin, P. A	2 A	Sous-chef de division	1,650 0
Genest, P. F. X	· 2 A	" "	1,600 0
Lepage, J. B	2 A	Dessinateur	1,600 0
Blanchet, A. E	2 B	"	1,450 0
Davies, T. E. S	2 B	11	1,300 0
Perrin, V	2 B	"	1,300 0
Davy, E	2 B	"	1,100 0
Flindt, A. H	2 B	"	1.000 0
Villeneuve, E	2 B	"	800 0
Bergin, W	2 B	"	800 0

BUREAU DU DESSIN-SIXTÈME DIVISION.

(Imperial Building, rue Queen.)

PRÉPARATION des plans topographiques; examen et préparation des rapports des niveaux pris sur les lignes de base; calcul et inscription des observations barométriques et magnétiques; calcul des tables de campagne astronomiques; essais et réglage d'instruments d'arpentage.

Nom.	CLASS	Sub- division	Devoirs de bureau.	Salaires.
Dodge, G. B., D.L.S. Vacant.	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 3 \ \end{array}$	B B B B B B B B B B B B B B B B B B B	Chef de division. Calculateur et dessinateur. """"""""""""""""""""""""""""""""""""	\$ c. 2,100 00 1,000 00 1,000 00 1,000 00 1,000 00 1,000 00 1,000 00 500 00 500 00 500 00 500 00 500 00

BUREAU DU GÉOGRAPHE.

(Edifice de Woods, rue Slater.)

Vhite, James, F.R.G.S	1 A	Géographe	en chef	3,000	0
haiifour, J. É	1 B		r en chef	2,100	0
aine, H. E	2 A			1,850	0
aché, Henri	2 A			1,600	0
				1,600	
ryant, E. D.	2 A 2 A			1,600	
	2 A			1,600	
Severidge, J	$\tilde{2}$ $\hat{\mathbf{A}}$			1,600	
	$\frac{1}{2}$			1,250	
Parrach, A. M	$\tilde{2}$			1.100	
latchley, H.M.	2 E		, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	1,050	
Dumouchel, G. E	$\frac{2}{2}$			1,050	
	$\frac{2}{2}$			1,200	
	2 E			1,250	
			* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	-,	
handler, S	2 E			1,000	
	2 E			1,000	
raig, R. W	2 E			1,000	
roulx, A	2 1			900	
agnon, J. S.	2 E			900	
lc Elligott, J. P	2 E			800	
lue, W. A	2 E			800	
igeon, J. H.	2 E	11		800	B
Taine, Mrs. F. E.	3 F	Commis		700	ı
lartin Miss M. P	3 E	Sténograph	e	600	ı
tewart, Miss M	3 E			500	ı
errifield, J. R		Commission	nnaire	700	
acant	2 F		r	800	

BUREAU DES ARCHIVES DES ARPENTAGES.

(Canadian Building, rue Slater.)

Nom.	CLASS	EMENT.	Dévoirs de bureau.	Salaires.
21041.	Division	Sub- division	Devoirs de outeau.	Data it es.
Steers, C. J	2 2	A A A B	Commis chef	\$ 0 1,700 0 1,750 0 1,600 0 1,550 0
shton, A. W., D.L.S. tillis, W.C., B.Sc. Srice, E. E. mith, F. W. owter, T. W. E. Belleau, Eugène, B.L.	2 2 2 3	B B B A A	Commis	1,250 1,200 1,000 900 1,100 1,100
ambart, O.H. Feilding, Miss A. B. Couth, C. T. Loore, R. T. Landry, Narcisse	3 3 3	A A A B B	#	1,100 1,100 900 700 600

BUREAU DE GÉOGRAPHIE.

(Edifice de Woods, rue Slater.)

Whitcher, A. H., F.R.G.S., D.L.S	2	A	Secrétaire	1,900 00
----------------------------------	---	---	------------	----------

BUREAU DE PHOTOGRAPHIE.

(Rue Metcalfe, coin de la rue Slater.)

Carruthers, H. K. Woodruff, John Whitcomb, H. E. Morgan, W. E. Kilmartin, A. Devlin, A. Ouimet, E. G.	2 3 3 3 3	A A A B B B	Photo-litho. et photo-grav. photographe. Photographe-adjoint Commis.	1,600 00 1,600 00 1,000 00 900 00 800 00 800 00 700 00
---	-----------------------	----------------------------	--	--

BUREAU DE LITHOGRAPHIE (non classé).

(Rue Metcalfe, coin de la rue Slater.)

Nom.	Occupation.	Salaire par semaine.
Moody. A	Chef	\$25
Moody, A. Burnett, E.	Lithographe	25
Thicke, C. R	"	22
Thicke, C. R. Deslauriers, J. H.	Préposé au transfert	20
Bergin, J	Imprimeur	18
Thicke, H. S		18
Boyle, H. S	Polisseur de pierre	14
Gagnon, J	Margeur	11
Kane, P		7

· ANNEXE N° 11.

LISTE des arpenteurs des terres fédérales pourvus de mesures-types.

Nom. Adresse. Date de la nomination.			1	1
Aylsworth, C. F. Baker, J. C. Warmilton, Alta Baker, M. H. Maple Creek, Sask. Barwell, C. S. W. Dawson, Territoire du Yukon Barwell, C. S. W. Dawson, Territoire du Yukon Belanger, F. R. A. Uttawa, Ont. Belleau, J. A. Bigger, C. A. Bigger, C. A. Bigger, C. A. Bigger, C. A. Bourgault, A. St. Jean Port Joli, Que. Bourgault, A. St. Jean Port Joli, Que. Bourgault, C. E. Bourgault, C. E. Bourgault, C. E. Bourgault, C. E. Bourgault, A. St. Jean Port Joli, Que. Bourgault, A. St. Jean Port Joli, Que. Bourgault, A. St. Jean Port Joli, Que. Brady, J. Golden, C. B. Brabazon, A. J. Ottawa, Ont. St. Jean Port Joli, Que. Brady, S. St. Jean P	Nom.	Adresse.	de	
Belleau, J. A.	Aylen, J. Aylsworth, C. F. Baker, J. C. Baker, M. H. Barwell, C. S. W. Bayne, G. A. Beatty, D. Beatty, W.	North Bay, Ont. Madoc, Ont. Wermilion, Alta. Maple Creek, Sask. Dawson, Territoire du Yukon Winnipeg, Man Parry Sound, Ont. Delta, Ont.	29 mai 188 13 " 188 18 " 190 6 août 190 21 " 189 14 avril 187 14 " 187	5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
Bowrell, E. J. Not known 18 mars 1903	Bigger, C, A Bingham, E. R	Fort William, Ont	 30 mars 1882 25 oct. 1906	B Division des Arpentages Topo- agrphiques, min. de l'Intér. 2 Astronome, minis. de l'Intér.
Brownlee, J. H.	Boswell, E. J. Bourgeault, A. Bourgault, C. E. Bourget, C. A. Bowman, H. J. Brabazon, A. J. Brady, J. Bray, S. Bray, L. T.	Not known St-Jean Port Joli, Qué. Lévis, "Qué Berlin, Ont. Ottawa, Ont. Golden, C. B. Ottawa, Ont. Amherstburg, Ont.	18 mars 1900 29 " 1880 21 fév. 1880 14 mai 1880 16 fév. 1880 13 mai 1880 14 avril 1870 14 nov. 1880 18 fév. 1900	Div. des Aff. des Sauvages.
Carroll, C. Prince Albert, Sask 14 avril 1872 Carson, P. A Ottawa, Ont. 22 fév. 1906 Cautley, R. H. Edmonton, Alta. 1 mai 1905 Cavana, A. G. Orillia, Ont. 16 nov. 1876 Charlesworth, L. C. Edmonton, Alta. 24 mars 1903 Chilver, C. A. Walkerville, Ont. 22 fév. 1907 Christie, W. Chesley, Ont. 22 mars 1906 Coates, P. C. Golden, CB. 19 avril 1907 Cleveland, E. A. Vancouver, C. B. 27 juin 1899 Côté, J. A. Prince Albert, Sask. 14 mai 1884 Côté, J. L. Edmonton, Alta. 21 mars 1890 Cotton, A. F. New Westminster, CB. 11 mai 1880 Craig, J. D. Ottawa, Ont. 24 fév. 1902 Cummings, A. Fernie, CB. 3 mars. 1902 Cummings, J. G. Calgary, Alta. 17 fév. 1904 Davies, T. A. Ottawa, Ont. 22 fév.	Brownlee, J. H. Bucknill, W. B. Burke, W. Burnet, H. Burwash, N. A. Burwell, H. M. Campbell, A. S. Carbert, J. A.	Victoria, CB	15 avril 1887 19 mars 1906 14 avril 1877 22 juin 1886 6 mars 1907 17 fév. 1887 6 mars 1908 12 mai 1886	minis. de l'Intérieur.
Cautley, R. H. Edmonton, Alta. 1 mai 1905 Cavana, A. G. Orillia, Ont. 16 nov. 1876 Charlesworth, L. C. Edmonton, Alta. 24 mars 1903 Christer, C. A. Walkerville, Ont. 22 fev. 1907 Christie, W. Chesley, Ont. 22 mars 1906 Coates, P. C. Golden, CB. 19 avril 1907 Cleveland, E. A. Vancouver, C.B. 27 juin 1889 Côté, J. A. Prince Albert, Sask 14 mai 1884 Cotton, A. F. New Westminster, CB. 11 mai 1880 Craig, J. D. Ottawa, Ont. 24 fév. 1902 Cummings, A. Fernie, CB. 3 mars. 1902 Cummings, J. G. Calgary, Alta. 17 fév. 1904 Davies, T. A. Ottawa, Ont. 22 fév. 1906 Deans, W. J. Brandon, Man. 13 mai 1886 Dennis, J. S. Calgary, Alta. 19 nov. 1877 Arpent. topographique fédéral, insp. d'irrigation et des terres de la Colo		Prince Albert, SaskOttawa, Ont	14 avril 1872 22 fév. 1906	Div. des Etudes Topograph.
Davies, T. A. Ottawa, Ont. 22 fév. 1906 Deans, W. J. Brandon, Man. 13 mai 1886 Dennis, J. S. Calgary, Alta 19 nov. 1877 Calgary, Alta 1879 Arpenteur topographique federal, insp. d'irrigation et des terres de la Colombie-Britannique, Comm. du Can. Pacifique.	Cautley, R. W. Cavana, A. G. Charlesworth, L. C. Chilver, C. A. Christie, W. Coates, P. C. Cleveland, E. A. Côté, J. A. Côté, J. L. Cotton, A. F. Craig, J. D. Cummings, A. Cummings, J. G.	Orillia, Ont. Edmonton, Alta. Walkerville, Ont. Chesley, Ont. Golden, CB. Vancouver, C.B. Prince Albert, Sask Edmonton, Alta. New Westminster, CB. Ottawa, Ont. Fernie, CB. Calgary, Alta.	2 sept. 1896 16 nov. 1876 24 mars 1903 22 fév. 1907 22 mars 1906 19 avril 1907 27 juin 1899 14 mai 1884 21 mars 1890 11 mai 1880 24 fév. 1902 3 mars. 1900 17 fév. 1904	Minist. des Trav. Pub. Alberta. Arpent. des front., M. de l'Int.
nsp. d'irrigation et des terres de la Colombie-Britannique, Comm. du Can. Pacifique.	Davies, T. A	Ottawa, Ont	17 avril 1879 22 fév. 1906	ral.
	Dennis, J. S	Brandon, Man	13 mai 1880 19 nov. 1877	Arpent. topographique fédéral, insp. d'irrigation et des terres de la Colombie-Britannique,

ANNEXE N° 11.

LISTE des arpenteurs des terres fédérales pourvus de mesures-types—Suite.

		Date
Nom.	${f Adresse}$.	de Observations.
Denny, H. C	Inconnue	ler avril 1882
Dickson, H. G	Whitehorse, Territoire du Yukon	
Dickson, J. Dobie, J. S.	Régina, Sask	
Doupe, J	Winnipeg, Man	
Doupe, J. L	11	6 oct. 1888 Commissaire adjoint des Tei du Pacifique Canadien.
Drewry, W. S	New-Denver, CB	14 nov. 1883
Driscoll, A	Edmonton, Álta	23 février 1887
Drummond, T	Montreal, Que	24 juin 1878 Arpenteur topographique fe
Ducker, W. A	Winnipeg, Man	30 mars 1883 Commissaire des marais.
Dumais, P. T. C	Hull, Qué	
Edwards, Geo	Ponoka, Alta	
Ellacott, C. H Empey, J. M	Victoria, CB	23 1 1905
Fairchild, C. C	Brantford, Ont	20 u 1901
Farncomb, A. E	Lacombe, Alta	
Fawcett, T	Niagara-Falls, Ont	18 nov. 1876 Arpenteur topographique for ral.
Fawcett, A	Gravenhurst, Ont	
Findlay, A	Winnipeg, Man	21 mars 1908
Fontaine, L. E	Lévis, Qué	30 nov. 1892 Inspecteur d'arpentages, des Arpentages topograp, ministère de l'Intérieur.
Foster, F. L	Toronto, Ont	
		. 17 juin 1875
Francis, J	Vaneouver, CB	13 mai 1880
Garden, G. H	Lethbridge, AltaInconnue	14 avril 1872 14 " 1872
Garden, CGarner, A. C		
Gauvreau, L. P	Inconnue	. 14 avril 1872
Gibbons, J	Dawson, Territoire du Yukon.	
Gordon, M. L	Raymond, Alta	
Gore, T. S.	Victoria, CB	19 avril 1879
Green, A. H.	Nelson, C -B	. 23 février 1905
Green, T. D.	Prescott, Ont	. 19 mai 1884
Green, W. T		. 22 février 1907 Div. des Arpentages topo phiques du min. de l'Intér
Grover, G. A	Norwood, Ont	
Harvey, C		. 17 février 1904
Harvey, C Hawkins, A. H	Listowel, Ont	
Heathcott, R. V	Edmonton, Alta	
Henderson, W Holcroft H. S	Toronto, Ont	
Hopkins., M. W.	Edmonton, Alta	
Hubbell, E. W	Ottawa, Ont	19 mai 1884 Div. des Arpentages topo phiques, min. de l'Intérier présid. de l'Association A.
James, S	Toronto, Ont	. 14 avril 1872 presid. de l'Association A.
Jephson, R. J	Brandon, Man	. 12 mai 1880
Johnson, A. W King, W. F	Kamloops, CB	. 12 mars 1902 21 nov. 1876 Topographe fédéral. Astron en chef du ministère de
		térieur.
Kimpe, M	Edmonton, Alta	. 13 mai 1907
Kirk, J. A Kitto F H	Revelstoke, CB	11
Klotz, O. J.		phiques, minis. de l'Intér
		du ministère de l'Intérieu

ANNEXE N° 11.

Liste des arpenteurs des terres fédérales pourvus de mesures-types—Suite.

Nom.	Adresse.	la	Date de nomina		Observations.
Knight, R. H Latimer, F. H Laurie, R. C Lawe, H	Edmonton, Alta Détroit, Mich Battleford, Sask Ottawa, Ont	13 27	nov. avril	1885 1883	Division des Arpentages topo-
Lendrum, R. W	Québec, QuéStrathcona, AltaBuckingham, Qué	115	mai	1882 1880 1901	graphiq., min. de l'Intérieur. Inspecteur *d'arpentages, division des Arpentages topogra-
MacPherson, C. W Magrath, C. A	Ottawa, Ont Dawson, Territoire du Yukon Lethbridge, Alta	7 16	mars nov.	1900 1881	phiques, min. de l'Intérieur. Ingén. en chef, ch. de fer Trans. Directeur des arpentages, TY. Arpenteurs, division de Topo- graph., membre du Parlement
	Maple-Creek, Sask	1			Arpenteur de région et ingénieur de la ville. Inspecteur d'arpentages, divi-
Molloy, J Montgomery, R. H	Innisfail, Alta. Winnipeg, Man. Prince-Albert, Sask Calgary, Alta. Ottawa, Ont.	14 23 17	février	1903 1872 1905 1904 1907	sion des Arpentages topogra- phiques, min. de l'Intérieur.
McColl, G. B	Neepawa, Man	20 23 14 3	mars tévrier avril juin	1907 1905 1872 1908	Arpentage des frontières, min de l'Intérieur. Topographe fédéral.
McFarlane, W. G	Toronto, Ont	19 30	avril mai	1905 1879 1883 1872 1887	Agent des Terres fédérales, New-Westminster.
McLean, J. K	Ottawa, Oit	23 22 21 17	février juin	1882 1905 1906 1901 1875 1882	Min. des Affaires des sauvages.
McVittie, A. W Nash, T. S	Ottawa, Ont	18	février	1904	Division des Arpentages topo., ques, min. de l'Int. secrétaire trésorier de l'Ass. des A.T.F.
Ord, L. R Parsons, J. L. R	Paris, Texas Ottawa, Ont. Hamilton, Ont. Régina, Sask. Calgary, Alta,	19 1e 23	février r avril février	1882 1905	Arpenteur, division des Etudes
	Calgary, AltaSaskatoon, Sask			1880 1902	
Plunkett, T. H. Ponton, A. W. Proudfoot, H. B. Rainboth, E. J. Rainboth, G. C.	Meaford, Ont	18 28 19	mai mars mai	1908 1881 1882 1881 1872	Saskatchewan. Arpentages des frontières, min.
Reid, J. L. Reilly, W. R. Richard, J. F. Rinfret, R. Ritchie, J. F.	Ottawa, Ont	14 17 13	nov.	1872 1881 1882	de l'Intérieur. Div. des Affaires des sauvages.

ANNEXE N° 11.

Liste des arpenteurs des terres fédérales pourvus de mesures-types—Fin.

Liste des arp	enteurs des terres rederates	pourvus	uc 1	nesures types—r m.
Nom.	Adresse.	Date of la nominat		Observations.
Robertson, H. H. Roberts, S. A. Roberts, V. M. Robinson, E. W. Robinson, F. J. Rolfson, O. Rombough, M. B. Rorke, L. V. Ross, G. Ross, J. E. Roy, G. P. Saint Cyr, J. B. Saint Cyr, A. Saunders, B. J. Scott, W. A. Seagar, E. Selby, H. W. Seymour, H. L. Sewell, H. de Q. Shaw, C. A. E. Shepley, J. D.	Toronto, Ont	17 " 1 " 20 fév. 11 juil. 14 avril 13 août 21 nov. 12 fév. 17 nov. 17 fév. 17 " 16 nov. 19 mars 14 avril 15 nov. 22 fév. 16 mai 10 " 12 mars	1908 1872 1891 1882 1891 1881 1887 1884 1909 1872 1882 1906 1885 1880	Min. des Travaux Publics pour Saskatchewan.
Smith, C. C Speight, Thos. Starkey, S. M Steele, I. J. Stewart, G. A Stewart, L. B.	Toronto, Ont Starkey's P.O., NE	16 nov. 14 avril	1882 1872 1908 1872	
Stewart, E Stewart, W. M Talbot, A. C. Taylor A Teasdale, C. M Thompson, W. T.	Montréal, Qué	6 juin 13 mai 9 juin 9 mars	1872 1907 1880 1904 1906 1877	Arpenteur, division de la Topo-
Tracy, T. H. Tremblay, A. J. Turnbull, T. Tyrrell, J. W. Vaughan, J. W. Vicars, J. Waddell, W. H. Waldron, J. Walker, E. W.	Vancouver, CB.: Les Eboulements, Qué. Winnipeg, Man Hamilton, Ont. Vancouver, CB. Kamloops, CB. Hamilton, Ont. Moosejaw, Sask. Regina, Sask.	18 fév. 29 mars 16 fév. 11 juin 17 mai 25 mars 2 avril	1890 1882 1887 1878 1886 1907 1907	
Wallace, J. N. Warren, J. Watt, G. H Weekes, A. S. Weekes, M. B.	Calgary, Alta Walkerton, Ont. Prince Albert, Sask. Edmonton, Alta. Regina, Sask	20 fév. 14 avril 24 fév.	1900 1872 1902 1892 1903	Saskatchewan. Min. des Travaux Publics de la
Wheeler, A. O	Calgary, Alta	21 nov.	1882	Saskatchewan. Topographe du ministère de
White-Fraser, G. W. R	Ottawa, Ont	21 fév.	1888	l'Intérieur. Arpenteur, division de la Topo- graphie fédérale.
Wiggins, T. H	Saskatoon, Sask	18 '' 18 mai	1896 1881	Arpenteur, division de la Topo- graphie fédérale.
Williams, G. L Woods, J. E	Not known Vancouver, CB. Frank, Alta Winnipeg, Man. Lethbridge, Alta	24 juin 14 nov.	1893 1908 1885 1905 1907	

PARTIE V

PARCS DU DOMINION



PARCS DU DOMINION

RAPPORT DU SURINTENDANT DES PARCS DU CANADA.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, BANFF, ALBERTA, 15 juillet 1909.

A l'honorable Frank Oliver, Ministre de l'Intérieur, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport annuel comme surintendant des parcs du Canada pour l'exercice finissant le 31 mars 1909.

Il me fait très grand plaisir de pouvoir vous dire que, chaque année, la popularité de ces lieux de récréation de l'ouest du Canada augmente avec une rapidité qui dépasse de beaucoup les espérances les plus optimistes de ceux qui, il y a quelques années, entrevoyaient la possibilité de faire de ces parcs un endroit de villégiature des plus salutaires. L'utilité de ces parcs se fera sentir davantage du moment qu'ils seront plus connus; leur développement et leur expansion futurs seront, il faut l'espérer, beaucoup plus rapides que par le passé. La popularité croissante de ces endroits attrayants est non seulement marquée par le nombre toujours croissant des visiteurs et des touristes en été, mais elle l'est encore davantage par le nombre considérable des nouveaux citoyens qui viennent s'établir d'une manière permanente dans la ville de Banff. La construction d'une école moderne de trois classes, confiée à un personnel d'instituteurs compétents et munie des dernières améliorations modernes est de nature à induire un grand nombre de familles à venir établir leur résidence à Banff pour une partie de l'année.

Depuis dix ans, il y a eu augmentation de plus de cinq pour 100 dans le nombre des visiteurs aux différents parcs des montagnes, comme vous pourrez le constater par les statistiques de chaque année depuis 1899, tel que suit:—

Année.	Nombre des visiteurs	3.
1899		
1900	6,533	
1901	8,456	
1902	8,516	
1903	10,696	
1904	11,752	
1905	17,605	
1906		
1907 (9 mois)		
1908	32,209	
1909	39,780	

Dans les chiffres ci-dessus n'est pas compris le très grand nombre de visiteurs qui passent par les parcs en simple excursionnistes et dont les noms ne sont pas inscrits aux registres des hôtels, etc. Au nombre des visiteurs l'on remarque des gens de presque tous les pays du monde, et l'an dernier, au delà de quarante-cinq différentes nations y ont eu de leurs représentants. Je puis dire que tous sont revenus charmés et enthousiasmés des merveilleuses beautés des parcs nationaux du Canada.

.4

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Dans le cours de l'année dernière, les parcs ont reçu la visite d'un nombre inusité d'associations et de délégations de la presse anglaise, canadienne et américaine, comprenant plusieurs rédacteurs des principaux magazines et quotidiens de ces différents pays. De retour dans leursf oyers, ces journalistes ont publié des articles fort intéressants sur la grandeur des montagnes, vallées, chutes d'eau, grottes et autres merveilles qu'ils avaient vues, faisant connaître par le fait même, à des centaines de milliers de leurs lecteurs que le Canada possède non seulement des endroits propres à rendre l'homme heureux, mais aussi de belles plaines fertiles qui lui permettent de faire fortune.

Ces étrangers ont été frappés en particulier du caractère cosmopolite des personnes qu'ils ont pu rencontrer dans les différents endroits du parc. L'un d'eux, rédacteur d'un grand journal de New-York et qui a beaucoup voyagé, disait: "Entre New-York et Shanghaï où j'ai passé cinq ans, il n'y a pas d'endroit plus cosmopolite que la rotonde de l'hôtel du Pacifique-Canadien à Banff". Après avoir reconnu quelques visiteurs rencontrés précédemment dans les pays les plus reculés du monde et avoir renouvelé connaissance lors de sa visite à Banff, ce même journaliste ajoutait: "Les femmes de ce groupe dans la rotonde de l'hôtel sont aussi bien mises que toutes autres dames dans n'importe quel hôtel du monde et à entendre l'orchestre et voir les gens causer ensemble, je me serais cru à Buenos-Ayres, à Bombay, à Melbourne, à Malte, à Cape-Town ou en toutes autres de ces villes, ces centres où converge le trafic universel.

La saison de 1909 a commencé d'une manière sans précédent et les accommodements des parcs sont parfaits. S'il faut en juger par ces indications, le nombre des visiteurs doublera celui de toutes les années précédentes. Ce résultat est dû en grande partie à la foule de visiteurs de l'est du Canada, des Etats de l'Est et de la Nouvelle-Angleterre qui visitent l'exposition Alaska-Yukon à Seattle et profitent de l'occasion qui leur est donnée de juir du magnifique panorama que leur offrent les montagnes du Canada, sur leur passage d'aller et retour. Un très grand percentage de ces visiteurs y arrête un jour ou deux, plusieurs y prolongent leur séjour en quelques endroits des parcs. Le fait de voir au confort et à l'accommodement d'un si grand nombre de ces touristes, ajouté au nombre régulier de visiteurs et de touristes, demande nécessairement un travail plus grand de la part du personnel de chaque parc.

LA VILLE DE BANFF.

La ville de Banff, le centre commercial du Parc des montagnes Rocheuses et le point d'observation des touristes, est une petite ville moderne de près de mille habitants y résidant d'une manière permanente; ce nombre augmente jusqu'à près de quinze cent pendant les mois d'été, augmentation causée par les villégiateurs qui y possèdent des résidences d'été ou louent des cottages qu'ils habitent pendant deux à six mois par année.

Huit excellents hôtels et six écuries de louage avec chevaux de selle et de promenade sont à la disposition des touristes et autres voyageurs pour les conduire aux nombreux endroits intéressants que l'on peut atteindre par de bons chemins et d'étroits sentiers. Des magasins généraux et bien fournis de tout offrent aux résidents et aux partis de campement tout ce dont ils ont besoin à des prix raisonnables.

La ville possède toutes les améliorations modernes telles que lumière électrique, aqueduc et égouts, téléphone avec service à longue distance du téléphone du gouvernement de l'Alberta, églises, écoles, sociétés fraternelles, clubs athlétiques et sociaux, etc.

Les principales rues sont bien nivelées et gravelées, mais chaque année, l'on est tenu de faire de nouveaux travaux dans les nouvelles rues, là où s'élèvent de nouveaux bâtiments; d'y poser le système d'aqueduc et d'égout et de refaire les rues bouleversées par la pose des tuyaux.

AUTRES AMÉLIORATIONS DANS LE PARC.

En outre des grands travaux nécessaires faits dans le cours de l'année dernière pour maintenir en bon ordre et réparer les chemins et sentiers dans la ville de Banff et autres parties du parc, de nouveaux travaux considérables ont été entrepris. Dans la ville, près d'un mille de rues a été nivelé et gravelé, un sentier de mâchefer a été fait du pont de la rivière à l'Arc à l'hôtel des sources de Banff, une distance de près de trois quarts de mille.

Six milles de chemins nouveaux ont été construits entre Canmore et Exshaw, pour faciliter les communications par voitures entre ces deux points. Ce nouveau chemin fera aussi partie du chemin carrossable proposé entre Calgary et Banff, chemin que le gouvernement provincial de l'Alberta améliore beaucoup chaque année. On s'attend à ce que tout ce chemin soit complété l'an prochain et serve à toute sorte de

transports.

Trois milles de chemin seront construits pour prolonger la route de Laggan au lac Moraine, dans la vallée des "Ten Peaks". On espère que les trois autres milles de ce chemin au lac seront complétés l'an prochain.

Avec les travaux qui ont été exécutés l'an dernier, nous avons près de quatrevingts milles de bons chemins carrossables à Banff, dix-neuf milles à Laggan et trente-

cinq milles à Field.

Il me fait plaisir de dire que malgré l'augmentation considérable des voyageurs, aucun accident sérieux n'est arrivé et aucun retard inutile n'est survenu à qui que ce soit.

MUSÉE ET TERRAINS.

Le nombre des visiteurs au musée tel que le démontre le rapport du conservateur (ci-annexé) continue à augmenter chaque année et est l'une des attractions principales du parc. Les différents spécimens de gros gibiers, de petits mammifères, la vie des poissons et des oiseaux, la flore et les minéraux du parc sont une source continuelle d'intérêt pour le simple visiteur et l'étudiant en science naturelle. Sa valeur éducative qui permet aux visiteurs de classifier les différents spécimens des plantes et des minéraux trouvés au cours de leurs promenades est si grandement appréciée qu'un visiteur observateur l'a surnommé l' "Université des Montagnes".

Pour les plus jeunes des visiteurs, les spécimens empaillés d'animaux sauvages, d'oiseaux, d'insectes et des animaux vivant en cage sont une source de grand intérêt et de plaisir. Les spécimens ajoutés à la collection de l'année dernière comprennent

la tête d'un élan tué dans un combat d'élans, de quelques oiseaux, etc.

Les animaux sauvages renfermés dans de nouvelles cages ont joui d'une excellente santé tout le long de l'année et semblent ne pas trop souffrir de leur captivité forcée dans leurs nouvelles habitations et jouir de leurs alentours confortables et propres. Les animaux captifs en ce moment sont:—

Ours noir	1
Ours brun	1
Ours jaune	1
Lions des montagnes	1
Loups des bois	2
Cayotes	2
Petits renards	3
Renards rouges	2
Lynx	2
Blaireaux	2
Marmottes	2

Pendant l'année on a beaucoup amélioré le terrain en le rendant plus agréable et plus confortable aux visiteurs pour leur permettre de voir les animaux en captivité. Ces améliorations comprennent le parachèvement d'une route macadamisée autour des terrains, un sentier en mâchefer entre et autour des cages, clôtures, nivellement, égouts et remplissage de terrains bas, etc.

LES BAINS SULFUREUX'.

Les revenus des bains à la Grotte et au Bassin continuent toujours d'augmenter d'une manière encourageante et le nombre des baigneurs qui ont joui de leurs eaux fortifiantes et curatives pendant l'année écoulée a dépassé de beaucoup les prévisions de toute année précédente depuis leur ouverture, et cela, malgré la popularité toujours croissante des Sources Thermales.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'attirais votre attention sur le manque d'accommodement à la Grotte et au Bassin qui faisait défaut au grand nombre de baigneurs qui patronnaient cet endroit tout spécialement durant les mois de juillet et août. Dans bien des cas, les personnes qui désiraient se baigner, pendant ces mois, avaient à attendre de longues heures avant de pouvoir se procurer une chambre de toilette.

Aux Sources Thermales, le défaut d'accommodement est encore plus apparent. De nombreux baigneurs en souffrent en toute saison de l'année et pendant les mois de chaleur un grand nombre qui s'y rendent pour prendre des bains, s'en trouvent privés pour cette raison.

La construction d'une grande baignoire moderne aux Sources Thermales, pourvue des dernières améliorations modernes, est de besoin pressant si la vogue des bains continue à augmenter, ce qui ne fait doute pour personne. Dans mon opinion les revenus augmenteront en proportion des dépenses qu'on y fera et l'argent ainsi dépensé sera un bon placement pour le ministère.

Il peut être intéressant pour le public de reproduire ici le rapport de l'analyste du gouvernement canadien, qui dit officiellement:—

"L'eau est tout à fait exempte de toutes impuretés organiques et ne donne pas de nitrogène d'albuminoïde. Chaque gallon contient de l'hydrogène sulfureux dissous au montant de 0.3 grains (ce qui équivaut à 0.8 pouces cubes).

"Les solides dissous sont comme suit:-

Chlore (dans la chlorure)	0.42 grains.
Acide sulfurique (SO3)	38.50 "
Silice (SiO2)	2.31 "
Chaux (CaO)	24.85 "
Magnésie (Mg)	4.87 "
Alcalis (comme Soude Na20)	0.62 "
Lithium	trace prononcée.

[&]quot;La température de la source est de 114.3 degrés Fahrenheit".

Pendant l'année, un grand nombre de cures complètes et permanentes, spécialement de rhumatisme et autres maladies du sang ont été rapportées comme résultant des qualités curatives des bains sulfureux de Banff.

ANIMAUX DANS LES ENCLOS.

Les animaux dans les enclos à Banff sont l'une des attractions les plus populaires dans le parc et le registre du gardien montre que le nombre des visiteurs a été beaucoup plus considérable que celui de l'année dernière. L'on porte surtout un intérêt tout spécial au troupeau de bisons, dernières reliques de ces innombrables monarques des grandes prairies qui, sans la prompte action du ministère de l'Intérieur du gouvernement du Canada, étaient appelés à disparaître complètement.

L'augmentation naturelle n'en a pas été très considérable l'an dernier vu l'exiguité de l'enclos dans lequel le troupeau était gardé, ce qui a nui à la reproduction. Mon intention, l'an dernier, était de transporter la grande majorité de ces animaux dans l'un des grands parcs à bisons et de n'en laisser à Banff que vingt-cinq à trente. Ce nombre serait tout à fait suffisant pour le but que l'on s'en propose en gardant ces animaux à Banff.

La faible augmentation des autres animaux est due presqu'entièrement aux cayotes et aux loups qui ont dévoré les petits. Un enclos en broche sera construit durant l'année pour les carnassiers, ce qui assurera la protection des petits contre leurs ennemis. Ce n'est qu'à force d'expérience que l'on se perfectionnera dans les soins à donner aux animaux sauvages en demi-captivité et dans de telles circonstances, et ce sera d'après moi, le meilleur moyen de les protéger.

Il me fait peine d'avoir à vous rapporter la mort de "Sir Donald", le patriarche du troupeau de bisons, dont la fin tragique, au commencement de mars, a été causée

par un certain nombre de jeunes bisons.

Pendant plusieurs années, l'on avait pris un soin tout particulier de "Sir Donald" comme sujet historique, afin de s'assurer de la longivité de la race des bisons. Pour cette raison l'on ne le perdait pas de vue et surtout ses soins redoublèrent lorsque l'âge et la décrépitude commencèrent à se faire sentir. Quand il fut attaqué par les jeunes taureaux et terrassé il était incapable de se défendre et ce n'est que le lendemain matin que l'on trouva le vieux héros transpercé et tout meurtri au point de ne pouvoir le reconnaître. Il n'y a aucun doute que 'Sir Donald" était le dernier échantillon des bisons qui, il y a quelques années, broutaient l'herbe des prairies, à l'état sauvage. Il avait été capturé tout jeune par les sauvages en 1872 et était par conséquent âgé de trente-huit ans lors de sa mort. L'histoire de ses trente-sept ans de captivité est un roman plein d'intérêt pour des milliers de gens comme seul survivant d'une noble race d'animaux dont la vie à l'état sauvage n'est plus qu'un lointain souvenir pour les sauvages, les chasseurs de bisons et les premiers pionniers blancs.

Peu de temps après sa capture, il avait été vendu par les sauvages à M. James McKay, alors facteur en chef du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à Fort-Garry et peu après devint la propriété de sir Donald A. Smith (aujourd'hui lord Strathcona) et placé à la tête de son troupeau de bisons, à Silver-Heights. En 1898, lord Strathcona fit don des derniers survivants de son troupeau au nombre de treize, et entr'autres de "Sir Donald", au Parc National à Banff pour que le gouvernement canadien en prît soin.

Nous avions l'intention de faire préparer la peau et l'empailler comme spécimen pour le nouveau musée national à Ottawa, mais malheureusement la carcasse a été si massacrée que la chose est impossible. La tête cependant a pu être préservée et une fois empaillée, elle servira jusqu'à un certain point à rappeler le souvenir du dernier et du plus noble spécimen des bisons des temps passés.

Voici quels sont les animaux actuellement en captivité dans le parc:

Bisons	107 Augmentation
Orignaux	21 "
Elans	15 "
Moutons de Perse	
Chèvres Angora	ß
Chevreuils de Virginie	4

La seule antilope en captivité a été tuée par un autre chevreuil dans le cours de l'année.

HOUILLÈRES.

Les houillères de Bankhead et Canmore ont été en exploitation presque toute . l'année et les rapports des compagnies accusent un rendement beaucoup plus considérable que par les années passées.

La capacité de la briqueterie à Bankhead a été de près du double pour répondre à la demande toujours croissante et les briquettes sont employées en grande quantité pour les fins de vapeur sur la division de l'ouest du chemin de fer Pacifique-Canadien. Les mines de charbon de Bankhead sont les seules mines de charbon anthracite de l'ouest du Canada.

Les lignes à air comprimé à haute pression ont été étendues jusqu'à l'intérieur des mines et des dépôts de chargement additionnels ont été installés pour les moteurs employés au halage du nouveau charbon aux concasseurs. De nouveaux travaux ont été faits au nord et au sud de la nouvelle rampe au-dessous du niveau du tunnel et le nombre de mineurs augmente continuellement. Vu' le développement des affaires et le nombre considérable de mineurs, la ville prospère et augmente en territoire et en population.

Malgré le nombre considérable d'étrangers qui y travaillent, les lois et l'ordre y

sont bien observés et l'on y entend que très peu de plaintes.

A Canmore, un nouveau puits qui double presque la capacité des mines, a été

ouvert à l'exploitation l'an dernier, à à peu près trois milles de l'ancien.

Un débouché pour le surplus de charbon miné est tout trouvé par le fait que la Compagnie du Pacifique-Canadien s'est engagée à prendre le rendement total des mines. Le charbon de Canmore est considéré le meilleur charbon bitumineux sur tout le système du chemin de fer Pacifique-Canadien, et on l'emploie beaucoup pour les locomotives entre Medicine-Hat et Revelstoke.

PROTECTION DU GIBIER ET DES FORÊTS.

A la dernière session du Parlement, demande a été faite de trois gardes-chasses et gardes-forestiers qui verraient à l'observance des lois de chasse pour la protection du gibier et la prévention des feux de forêts dans les parcs des montagnes Rocheuses. Ces nominations ont été faites et de nouveaux gardiens entreront en fonctions au commencement de l'exercice. Ils patrouilleront tous les endroits des parcs; des sentiers de patrouille et de petites maisons seront construits en différents endroits où les hommes pourront loger la nuit, ce qui les exemptera de transporter avec eux, tentes, etc. Chaque homme aura son cheval de selle et un autre pour transporter ses bagages; de cette manière ces gardes pourront être plusieurs jours dans leur tournée à travers les différents endroits des parcs. Nous espérons ainsi diminuer sinon prévenir complètement la chasse du gibier que les sauvages et les touristes faisaient autrefois dans les parties les plus reculées du parc, faute de surveillance.

L'adoption des nouvelles lois proposées pour la prohibition du port d'armes à feu dans les limites du parc auront l'effet d'enlever toute tentation de tuer le gibier dans

parc.

Les animaux sauvages semblent augmenter en nombre, et la loi défendant de laisser les chiens en liberté dans les parcs, aura, nous n'en doutons pas, l'effet de rendre les animaux moins timides à l'approche de l'homme et moins craintifs de leurs ennemis mortels les chiens et les fusils.

La question de prévenir les feux de forêts dans le parc est aussi très sérieuse et est pour nous une cause de beaucoup d'anxiété surtout pendant les mois de sécheresse de juillet et août. L'année dernière, les dépenses occasionnées pour combattre les feux de forêts ont été plus considérables que celles de l'année précédente, mais elles ont été contrebalancées plusieurs fois par les grandes étendues de bois debout que l'on a réussi à sauver de la destruction. Le système de patrouille et l'adoption de lois plus sévères concernant les feux de campement par les touristes auront pour effet de réduire considérablement les dangers et nous aideront à conserver les forêts des parcs dans leur état primitif qui est un de leurs charmes particuliers.

v

LE CLUB ALPIN DU CANADA.

Le Club Alpin du Canada, dont les quartiers généraux sont à Banff, a été organisé d'une manière permanente, il y a trois ans, et compte aujourd'hui plus de cinq cents membres, parmi lesquels se trouvent les alpinistes les plus distingués et les plus enthousiastes du monde.

Un campement très réussi a eu lieu l'an dernier, et sous l'habile direction de M. A. O. Wheeler, F.R.G.S., président du club, plusieurs ascensions difficiles comme jamais on en avait tentés précédemment, ont été accomplies avec succès. Au campement de l'an dernier, tous les principaux clubs d'alpinistes de l'Europe et de l'Amérique étaient représentés par des membres d'expérience et fervents adeptes de pics de montagnes.

Les membres du club sont divisés en cinq catégories: membres honoraires comprenant les personnes qui se sont distinguées dans l'ascension des montagnes, les explorations ou recherches; membres adjoints pouvant devenir membres actifs ou non, mais qui sont tenus à payer une contribution de vingt-cinq dollars au trésorier du club; membres actifs, qui ont fait une ascension d'au moins dix mille pieds dans quelque région montagneuse connue, ou qui ont collaboré à un club littéraire alpiniste canadien par des écrits scientifiques d'après des expériences personnelles; et membres aspirants, à qui on donne deux ans pour se qualifier comme membres actifs.

Des fonds ont été prélevés pour l'érection à Banff, d'une maison de club confortable et moderne pour l'accommodement du comité exécutif et des membres, laquelle devra être terminée à temps pour la réunion annuelle du club en juillet 1909. Le site choisi se trouve sur la pente de la montagne Sulphur au centre des sources thermales et commande une vue magnifique de la ville de Banff, de la rivière et de la vallée à l'Arc et des montagnes environnantès.

Le club et les tentes qui seront érigées par le club, fourniront un accommodement confortable pour plus de soixante-quinze personnes.

C'est aussi l'intention du club de construire, l'été prochain, un établissement plus

petit au lac O'Hara et plus tard d'autres en différents endroits du parc.

Le but que poursuit le club n'est pas seulement de faire l'ascension des montagnes pendant les campements d'été, mais de stimuler l'ardeur des membres pour qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour faire connaître les scènes magnifiques et autres merveilles que l'on ne rencontre seulement que dans les montagnes Rocheuses canadiennes et Selkirk.

REVENUS DU PARC.

Dans mon rapport l'an dernier j'attirais votre attention sur l'augmentation constante des revenus du parc provenant de toutes sources et sur le fait que l'augmentation des appropriations votées par le Parlement pour la continuation de nouveaux travaux, n'était pas comparable à l'augmentation des revenus. D'après les estimés de l'année dernière, plus d'un million et quart de dollars a été dépensé en Canada, par les touristes venant des pays étrangers qui visitèrent les parcs des montagnes Rocheuses et l'on doit s'attendre que ce montant sera égalé sinon doublé pendant la saison de 1909.

La valeur des parcs, comme actif du Canada, ne peut être calculée en dollars et cents; elle a servi cependant à répandre au loin la réputation du Canada et ses beautés là même où on en n'aurait jamais entendu parler auparavant. Des milliers de visiteurs nous ont rapporté qu'ils avaient été engagés à visiter le parc des montagnes Rocheuses pour les rapports de certains touristes qui avaient eu l'occasion de le visiter les années précédentes. Les bénéfices que le Canada en retire comme médium de publicité, pour le département d'immigration seul, sont d'une valeur inestimable et il ne fait de doute pour personne que des résultats équivalant à l'argent dépensé ne peuvent être obtenus par aucun autre moyen. Chaque dollar additionnel dépensé dans

les parcs nationaux pour la construction de bâtisses, l'amélioration des sentiers, des routes carrossables, les ponts, etc., pour l'établissement de nouveaux points intéressants et l'accès plus facile des endroits déjà établis sera, à mon humble opinion, de l'argent bien placé et centuplé même, pour le pays en général.

PARC YOHO.

Pendant l'année dernière, près de trois milles de chemins carrossables entre la vallée Yoho et les chutes Takakkaw ont été complétés. Aux endroits les plus difficiles, on a dû faire un travail considérable dans le roc et y placer une couple de voies d'évitement pour en rendre l'ascension plus facile. Du sommet de la seconde voie d'évitement, l'on a une magnifique vue de la vallée de la rivière en bas et de la montagne Cathedral au loin. Il est entendu que de ce point, l'on construira le plus tôt possible, un sentier pour piétons à travers les broussailles jusqu'au canyon, à à peu près cent verges de distance et que l'on y placera des sièges rustiques pour la commodité des touristes qui auront l'occasion de visiter ce merveilleux site. Cet étroit canyon a plus de mille pieds de profondeur avec de chaque côté des murailles de pierres presque perpendiculaires. Les touristes de toutes les parties du monde sont d'avis que cette vallée est l'une des plus belles qu'ils aient jamais vue, et la route carrossable la meilleure des régions montagneuses. Quand la balance du chemin conduisant aux chutes, trois milles et demi, sera complétée (ce que nous espérons faire à bonne heure en août) la promenade sera une des plus belles et des plus agréables de tout le parc des montagnes Rocheuses et ne manquera pas d'augmenter en popularité d'année en année.

Les chutes Takakkaw, de mille quatre cent soixante pieds de hauteur, sont une des merveilles du monde, dépassant de beaucoup en grandeur, sinon en volume d'eau, les fameuses chutes Niagara ou les chutes du parc Yellowstone. Là où le besoin se faisait sentir, le chemin a éeé macadamisé et plusieurs petits ponts ont été jetés sur des petits ruisseaux qui coulent du sommet des glaciers, le long de la montagne. Une fois le chemin carrossable de la vallée Yoho complété, la pente difficile du sommet par la route du lac Emerald aux chutes aura disparu.

La ligne d'un chemin carrossable, du chemin du lac Emerald au pont naturel sur la rivière du Cheval-qui-Rue, deux milles de long, a été déblayée pendant l'année et les travaux de nivellement de la route commenceront une fois le chemin de la vallée Yoho terminé.

Cette merveille de la nature est située à à peu près trois milles de Field et l'on s'y rend actuellement par un sentier de piétons, et la construction d'une route carrossable fournira aux visiteurs l'occasion de visiter cet endroit magnifique par une voie courte et agréable.

De plus des travaux considérables de réparations ont été faits aux routes carrossables du lac Emerald et Ottertail; les fossés et coupes ont été nettoyés, ces travaux étant rendus nécessaires par les neiges du printemps et les éboulis de terre qui sont d'occurrence dans toutes les régions des montagnes. Ces chemins sont maintenus en bon état du commencement du printemps à leur fermeture à l'hiver et entraînent nécessairement beaucoup de travail et de dépenses.

Des réparations ont été aussi faites à la route de la gare Hector au lac O'Hara, le long de la vallée du ruisseau Cataract. L'ouverture de ces nouveaux et intéressants endroits du parc Yoho et leur accès facile ont contribué à augmenter le nombre des touristes qui passent quelque temps à ces différents endroits comme l'on peut le constater par les registres des différents hôtels publiés ailleurs dans ce rapport.

PARC GLACIER.

Au parc Glacier, la majorité des travaux à faire suggérés dans mon dernier rapport, a été faite, en sus des travaux de réparations nécessaires pour conserver en bou

état la route de l'hôtel Glacier qui, tous les ans, est endommagée par les éboulis qui sy produisent. Aux grottes, les échelles placées aux endroits les plus dangereux ont été remplacées par des escaliers en bois avec bras dont les matériaux avaient été transportés à dos de cheval du chemin de fer aux grottes. Cette amélioration avait été jugée nécessaire pour prévenir des accidents qui pourraient arriver aux visiteurs nerveux, et rendre l'accès des grottes plus facile à toutes les classes de visiteurs. Dans le cours de l'année dernière, plus de mille personnes ont visité et exploré les grottes, et toutes sont retournées enchantées des merveilles vues dans ces jolies cavernes rocheuses, minées par l'eau depuis des siècles.

Les routes Cascade et de la vallée Asulkan deviennent aussi très populaires aux touristes qui logent pour quelques jours à l'hôtel du Glacier et veulent faire de

courtes excursions au milieu des sites pittoresques du voisinage.

Aux plus ambitieux l'ascension des monts Abbott et Sir Donald offre une occa-

sion propice aux plus ardents alpinistes de démontrer leur force de résistance.

J'espère, dans le cours de l'année prochaine, terminer la route dont il est fait mention dans mon dernier rapport route qui reliera la Passe Rogers à la tête des eaux du creek Bear à celle des grottes. Ce sera le complément d'une promenade de quinze milles de l'hôtel Glacier, à un prix relativement bas, et qui sera intéressante et agréable au touriste.

PARC DE L'ÎLE ELK.

Le parc de l'île Elk, d'une étendue de soixante-quatre milles carrés, est situé le long du chemin de fer Canadian-Northern à la gare Lamont, à près de quarante milles à l'est d'Edmonton, dans les collines du Castor.

Ce parc a été acheté d'abord par le gouvernement provincial d'Alberta comme réserve forestière et de chasse. Lors des premier et second envois de bisons du Montena en 1907, il n'y avait pas d'autres endroits pour les mettre, conséquemment, permission a été obtenue du gouvernement provincial et on les y parqua jusqu'à ce qu'un enclos plus grand et plus convenable pût être acheté par le gouvernement fédéral. Ces deux envois, au nombre de quatre cent dix têtes, ont été placés temporairement et sont encore dans le parc de l'île Elk.

Quand je fus nommé surintendant des parcs du Canada en 1908, ce parc a été mis sous ma juridiction, et c'est mon intention de transporter, cette année, les bisons dans le nouveau parc Buffalo qui, à l'avenir, sera leur demeure, laissant à peu près trente-cinq têtes dans le Parc de l'île Elk pour servir de noyau de l'autre troupeau.

Il y a aussi dans ce parc, leur pays d'origine, un grand nombre d'élans et de chevreuils, et ce n'est qu'après la pose de la clôture du parc qu'ils se trouvèrent en captivité.

PARC BUFFALO.

Le nouveau Parc Buffalo réservé par le gouvernement du Canada en 1907, comme pâturage, a quatre cent trente milles carrés et est situé dans les townships 42, 43 et 44, rangs 6, 7, 8 et 9, à l'ouest du 4e méridien principal sur le chemin du Grand-Tronc-Pacifique, à à peu près cent-vingt milles à l'est d'Edmonton. La partie nord du parc est à un demi-mille de Wainwright, point de division du chemin et la partie sud est à trois milles de la gare Rosyth, sur l'embranchement de Wetaskiwin sur le Pacifique-Canadien.

Durant l'année dernière, cent dix mille acres du parc Buffalo ont été entourées par une clôture en fer de quatorz: broches, soixante-treize milles de long avec deux clôtures de division formant enclos pour le bison pendant la saison de reproduction. Le nouveau parc est une magnifique étendue de plaine avec plusieurs petits lacs qui lui donnent l'apparence d'un phare, et sous tous rapports c'est une place idéale pour le but auquel il est destiné. La grande quantité d'ossements, de carcasses de bisons, de

traces de leur séjour et autres marques de leur passage, prouvent que dans les temps reculés c'était le pâturage de prédilection, le lieu de rendez-vous des bisons à l'état sauvage.

En outre des lacs qui fournissent ample provision d'eau aux animaux, la rivière Bataille traverse la partie ouest et le creek Ribstone coule à travers la partie est du parc. Les bords de ces deux cours d'eau sont couverts d'arbres qui protègent les animaux des chaleurs en été et des tempêtes en hiver. Cette étendue enclose est jugée suffisante, pour le présent, à la vie de cinq à sept mille bisons. Le foin pousse en abondance dans la partie est du parc et peut être mis en meulon au bas prix de \$2 à \$2.50 la tonne. Sur le foin seul, il y aura une économie de plusieurs mille dollars en faveur du parc Buffalo comparé à celui de l'île à l'Elan. Ce qui assure l'entretien des bisons au plus bas prix possible pour le gouvernement.

Un coupe-feu de vingt pieds de large a été labouré autour de l'enclos et deux autres en forme de croix à travers le parc. Ces travaux ont été faits non seulement en vue de protéger le parc contre tout danger de feu, mais de servir à l'occasion de route pour voiture autour du parc sans qu'il en coûte un sou de dépense supplémentaire au département. Il est entendu que l'on devra transporter dans le courant de l'été quatre-vingts bisons du Parc des montagnes Rocheuses au parc Buffalo, où ils trouveront plus d'espace et un meilleur accommodement. Des bâtisses pour loger les chevaux des gardiens, etc., seront construits à Wainwright et à l'extrémité est du parc où les animaux hiverneront.

Avec les bisons du parc de l'île à l'Elan, ceux à venir du Montana et ceux en trop que l'on prendra du parc de Banff, il y aura au bas mot, sept cents bisons dans le parc avant la fin de l'été prochain.

Trois hommes en été et cinq en hiver prendront soin des animaux et le coût d'entretien sera très minime.

Avec l'augmentation naturelle annuelle de cent cinquante à deux cents veaux, depuis le commencement, qu'on est en lieu d'attendre, les bisons, au lieu d'être une dépense pour le gouvernement, devraient être une source de revenu considérable et suffiront plus qu'à payer leurs dépenses puisque dès le commencement le surplus des jeunes mâles dont on n'aurait pas besoin, pourrait être vendu à de bons prix.

Le parc situé près de la ligne principale du chemin de fer Transcontinental du Grand-Tronc et près de l'endroit où l'embranchement de Calgary laisse la ligne principale du Grand-Tronc-Pacifique, des milliers de visiteurs se rendront, chaque année, au parc Buffalo, voir le plus grand troupeau de bisons du monde.

PARC JASPER.

Je n'ai pu encore visiter officiellement le parc Jasper—la dernière addition au magnifique système des parcs nationaux du Canada—de la grandeur de cinq mille quatre cent cinquante milles carrés d'un territoire presque complètement inexploré. Cependant je me propose d'y faire un voyage dans le mois d'août, cette année, et je serai alors plus en état de vous en parler plus longuement.

La seule et dernière information digne de foi que j'ai eue sur ce parc, m'a été fournie par un rapport de voyage fait en 1908 par Mme Charles Schaffer, de Philadelphie, Pe, botaniste et voyageur renommé qui depuis dix-sept ans ne manque pas une seule année de visiter les parcs nationaux du Canada. Mme Schaffer passe l'hiver à donner des conférences sur les résultats de ses voyages d'études à travers les parties les plus éloignées des montagnes Rocheuses et de Selkirk, aux membres d'associations scientifiques et littéraires dans les principales villes des Etats-Unis. Cette dame a plus fait que tout autre pour faire connaître et apprécier les attractions de la flore et d'autre nature de ces régions pour le bénéfice de la science.

Mme Schaffer me parlant de son voyage, s'exprime ainsi:

"Pendant l'été de 1908, un parti de six comprenant M. Stewardson Brown, botaniste de l'Académie des sciences nationales, Philadelphie, Mlle Adams, de New-

Haven, Connecticut, trois guides et moi, quittâmes Laggan, Alberta, pour une expédition lointaine dans les montagnes peu connues du nord. Notre équipement comprenait vingt-deux chevaux portant des provisions suffisantes (à peu près deux milles livres) pour un séjour de quatre mois dans les terres où le gibier, quoiqu'en quantité, ne se rencontre pas toujours sur nos pas.

"Nous avions en vue deux objets: M. Brown désirait faire une étude plus approfondie de la flore des altitudes plus élevées, Mlle Adams et moi recherchions un lac qui devait exister selon les dires d'un sauvage Stony rencontré l'année précédente.

"Notre étoile décidemment était bien faible, une carte dessinée par un sauvage alors enfant: son esquisse avait été faite de mémoire, après une expédition de chasse faite avec son père, lorsqu'il était tout jeune enfant.

"La première partie de notre voyage s'effectua sur une distance de soixantequinze milles à travers le Parc National. Nous partîmes le 8 juin et nous fûmes forcés, vu sa basse altitude, de passer par la passe à l'Arc que nous atteignîmes en passant par la rivière du même nom et les lacs. J'ai donc parcouru plusieurs centaines de milles entre Laggan et la passe de la Tête-Jaune (Yellowhead), cette vallée toute couverte de fondrières (muskeg) est la pire que j'aie jamais vue. Un sentier en partie construit sur le flanc de la montagne exempte beaucoup de mauvais pas à l'explorateur, mais il y a encore plusieurs milles à l'état sauvage. De la passe à l'Arc à travers la Passe Nigel, nous descendîmes le long de la rivière Brazeau jusqu'à la décharge du lac de ce nom, pays que nous revoyions une fois de plus; de là, le pays nous était inconnu. Après avoir traversé la passe Pobocton et une bonne partie du cree du même nom, la carte ne nous fournissait plus aucune indication; toutes les autres cartes à part celle fournie par le sauvage, ne nous furent d'aucune utilité.

"Le paysage cependant était sauvage et magnifique, plus nous avancions, plus nous étions émeryeillés. Nous parcourûmes à pied une ou deux vallées pour voir si nous ne pourrions pas y trouver le lac. A la fin, au commencement de la troisième semaine de notre départ de Laggan, nous traversâmes une petite passe de près de sept mille pieds d'élévation, couverte du plus beau gazon, dans une vallée des plus fleuries et des plus belles que j'aie vue le long des montagnes Rocheuses.

"Après trois jours passés à l'explorer, le second guide fit une ascension de huit mille pieds d'où il nous revint vers 10.30 p.m. avec la certitude que le lac existait au terminus de la vallée.

"Le jour suivant nous atteignîmes l'endroit que nous cherchions depuis longtemps. Là, nous trouvâmes de la nourriture en abondance pour nos chevaux à un demi-mille en arrière du lac. Un radeau fut vite construit et nous transportâmes tente, literie et des provisions pour trois jours et les plus enthousiastes partirent pour la tête du lac.

"Des développements ultérieurs ont démontré que le lac avait une longueur d'à peu près vingt milles. A la décharge, le feu avait détruit, quelques années avant, près d'un quart de mille de bois; les pentes, de la ligne des arbres au rivage, sont couvertes d'une pousse épaisse d'épinettes et de pins. Cette pousse est si épaisse qu'il était presqu'impossible de conduire les chevaux à la tête du lac; au cas où la chose aurait été possible, le pays nous paraissait dénué de toute végétation.

"Nous y trouvâmes plusieurs beaux pics de montagnes couverts de neige et de glace à une hauteur de dix et douze mille pieds. Des glaciers descendaient presque jusqu'au niveau de l'eau et à un certain endroit un filet d'eau coulait d'un précipice rocailleux. De ces milliers de pieds de hauteur cette eau se perdait en gouttelettes. Sans en rien dire de trop, c'est l'un des plus beaux endroits que j'ai visités et le lac est sans contredit le plus grand qui existe dans les montagnes Rocheuses. La décharge du lac est très étroite et semble n'offrir aucun danger, mais l'expérience a prouvé que à l'eau haute, un cheval de selle ou avec bagage ne le peut traverser à gué.

"Les dernières recherches faites prouvent que cette rivière déverse ses eaux dans le lac Medicine et de là prend la rivière Maligne qui coule dans la rivière Athabaska, vis-à-vis l'embouchure de la rivière Miette qui prend sa source dans la passe de la

Tête-Jaune (Yellowhead). De là, nous avons visité la courte passe, le creek qui coule vers le lac, la verte vallée, le lac lui-même et l'un des pics Maligne. Cet endroit, situé à trente ou trente-cinq milles au sud de la ligne du Grand-Tronc-Pacifique, sera avant longtemps et sans contredit le plus beau pour l'amateur de belle nature.

"Depuis le moment où j'écrivis ces quelques lignes, j'ai appris que le gouvernement a ouvert une étendue de 5,400 milles carrés (avec l'hôtel Jasper au centre) comme parc National. J'espère que par la beauté de son lac, ses forêts et son gibier, le lac Maligne passera sous la juridiction du gouvernement, dont la générosité connue pour les touristes amateurs de belle nature n'aura jamais été égalée par aucune autre nation.

"MME CHARLES SCHAFFER".

. LES BISONS DU MONTANA.

Pour ce qui concerne la balance des bisons achetés en 1907, de Michel Don Pablo, de Missoula, je dois dire que des circonstances inattendues et incontrôlables nous ont empêché de mettre à exécution le projet de les faire transporter sur le sol canadien pendant l'année qui vient de se terminer.

La grave maladie de M. Pablo et de quelques membres de sa famille, l'a empêché de commencer le rassemblement des animaux avant les derniers jours de la saison. J'avais demandé qu'on en commençât le travail plus tôt, mais ce ne fut guère avant mon second voyage au Montana, en août, que le transport put s'effectuer. Après plusieurs semaines d'un travail considérable, nous avons réussi à réunir ensemble cent vingt bisons pour les conduire à trente-six milles et les mettre à bord du train à Ravalli. La nuit après leur rassemblement, les animaux rendus furieux s'échappèrent et prirent les montagnes escarpées en arrière de l'enclos et s'enfuirent dans les prairies d'où ils venaient, au milieu des montagnes de la réserve de Flathead.

Comme la saison était avancée et que la neige couvrait les montagnes, ce qui rendait les difficultés que nous allions avoir à les rassembler, presque insurmontables, nous décidâmes d'attendre au printemps. Nous fûmes forcés d'agir ainsi par le fait aussi qu'après une course excitante pour reconquérir leur liberté, les animaux étaient en très mauvaises conditions pour entreprendre un si long voyage par une saison si avancée.

Par cette malheureuse aventure, M. Pablo se trouva à dépenser plusieurs milliers de dollars pour approvisionnement, gages d'employés, etc., et perte d'un grand nombre de chevaux pour lesquels il ne reçut pas un sou de dédommagement. Cependant malgré ce contretemps, M. Pablo se conduisit en parfait honnête homme et promit que dès que la neige serait suffisamment disparue pour lui permettre de rassembler les animaux, il remettrait ses hommes à l'ouvrage. Il est anxieux de remplir son engagement de livrer tout le troupeau au gouvernement canadien sous le plus court délai possible.

Nous avons été très désappointés dans notre attente, M. Pablo et moi, vu que nous nous attendions, cettte année, à voir les bisons tous transportés au parc Buffalo, en Canada. J'espère cependant que nous y réussirons et de bonne heure l'an prochain.

Depuis cette date, je suis content de vous dire que le premier envoi comprenant cent quatre-vingt-dix têtes dont cent dix-sept jeunes femelles, a été conduit avec succès au parc Buffalo, et la balance à peu près cent vingt sera expédié au commencement de l'été.

L'on a adopté un nouveau système pour les conduire du ranche au lieu d'embarquement. Au lieu de les conduire en troupeau, nous les avons transportés un par un, dans des wagons, sur un parcours de trente-six milles, à la gare Ravalli pour les y embarquer. Des témoins occulaires très expérimentés nous manifestèrent leur surprise et leur étonnement à la vue de la tâche extraordinaire de rassembler, transporter

en wagon à la gare de chargement et d'expédition par chemin de fer sur un parcours de treize cents milles d'un si grand nombre d'animaux sauvages et de leur débarquement sains et saufs à leur nouveau parc. Cette entreprise demandait beaucoup de travail et de dépense et il est fort douteux qu'une semblable entreprise dans le but de sauver de la destruction l'un des types d'animaux si nobles et si nombreux n'ait jamais été tentée précédemment.

Un compte rendu plus complet et plus détaillé des envois vous sera soumis dans mon rapport de l'an prochain et j'espère pouvoir féliciter le gouvernement du Canada, d'avoir réussi à réunir en sûreté sur ses réserves du parc Buffalo, le plus grand troupeau, non seulement de bisons, mais de tous les animaux sauvages du monde entier, dans un même enclos.

En terminant, je désire exprimer mes remerciements pour l'appui que j'ai toujours reçu du ministère, pour le développement continu des parcs nationaux du Canada, et surtout lorsqu'il s'est agi de se procurer des bisons, chose qui, en le temps, me décourageait tellement que je fus sur le point d'abandonner le projet si je n'eusse eu l'appui sincère et la coopération de l'honorable ministre et de tous les officiers du ministère.

Je désire aussi exprimer ma reconnaissance aux membres de la police montée du Nord-Ouest pour services rendus, en faisant observer les lois et régner le bon ordre dans les différentes parties des parcs nationaux où ils étaient en faction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

. HOWARD DOUGLAS.

Commissaire des parcs du Canada.

ANNEXE 5.

VISITEURS AUX HÔTELS.

Nombre des visiteurs inscrits à la Banff Springs Hotel, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	2.318
Etats-Unis	4.082
Angleterre	384
Australie.	62
	50
Ecosse	
Indes	28.
Japon	56
Chine	46
France	24
Honolulu	18
Irlande	37
Nouvelle-Zélande	64
Suisse	3
Mexique	1
Norvège	7
Italie	5
	0
Hollande	0
Danemark	4
Chili	2
Total	7,197

Nombre de visiteurs inscrits au Mount Royal Hotel du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	1,240
Etats-Unis	482
Angleterre	64
Ecosse	22
Irlande	18
Nouvelle-Zélande	10
Australie	6
Italie	4
Chine	4
Allemagne	2
Suisse	2
Indes	1
-	
Total	1,955

Nombre de visiteurs inscrits au Sanatorium Hotel du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	018
Etats-Unis	490
Angleterre	152
Ecosse	86
Irlande	42
Japon	43
Nouvelle-Zélande	72
Danemark	16
Australie	80
Indes	8
Chine	26
Hollande	10
Allemagne	27
Chili	14
Italie	18
Suisse	41
Portugal.	16
Corée	4
France	14
Autriche	2
Iles Philippines	31
Sud-Africain	28
Total	228

Nombre de visiteurs inscrits à $King\ Edward\ Hotel$, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	4,284
Etats-Unis	
Angleterre	94
Ecosse	43
Irlande	78

~ ·	
Suisse	6
Nouvelle-Zélande	59
Australie	
Sud-Africain	1
Japon	
Indes	
Allemagne	
Autriche	
Chine	11
Total	5,911

Nombre de visiteurs inscrits au *Hot Springs Hydropatic Hotel*, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	792
Etats-Unis	204
Angleterre	
Ecosse	
Nouvelle-Zélande	
Allemagne	
Australie	9
Irlande	11
Japon	6
Total	1,077

Nombre de visiteurs inscrits à l' $Alberta\ Hotel$, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	4,340
Etats-Unis	1,622
Angleterre	238
Ecosse	209
Irlande	107
Suède	22
Nouvelle-Zélande	69
Australie	20
Chine	28
Indes	2
Sud-Africain	. 1
Allemagne	6
Total	6,664
	*

Nombre de visiteurs inscrits à la ${\it Grand~View~Villa},~{\rm Banff},~{\rm du~1er~avril~1908~au}$ 1er avril 1909 :—

Canada	 	 	 1,120
Etats-Unis	 	 	 322
Angleterre			
Japon	 	 	 2

9-10 EDOU.	ARD VII, A. 1910
Indes	9
Irlande	22
Chine	10
Ecosse	28
Australie	13
Suisse	1
Ceylan	3
Hollande	4
Nouvelle-Zélande	11
France	3
Total	1,594
SOMMAIRE.	
Banff Springs Hotel	7,197
Mount Royal Hotel	1,955
Sanatorium	8,238
King Edward Hotel	5,911
Hot Springs Hydropatic Hotel	1,077
Alberta Hotel	6,664
Grand View Villa	1,594
Park Hotel	1,500
Excursionnistes non inscrits	3,684
Aux cottages	1,960
Total	39,780

Nombre des visiteurs à la grotte et au bassin, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	4,105
Etats-Unis	3,302
Angleterre	203
Ecosse	93
Irlande	7
Nouvelle-Zélande	49
Australie	25
Nouvelle-Galles du Sud	7
Sud-Africain	11
Indes	5
Ceylan	2
Chine	11
Japon	. 5
France	7
Allemagne	10
Suède	8
Hollande	4
P13 . 3	

Nombre des visiteurs aux eaux thermales d'en haut, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Etats-Unis et Canada	14.032
	2
Terre-Neuve	~
Angleterre	151
Ecosse	53
Irlande	28
Australie	46
Sud-Africain	4
Indes	2
Iles Hawaï	2
Allemagne	6
Chine	8
Japon	4
Danemark	14
Suède	2
_	
Total	14,355

Nombre des visiteurs inscrits au Chalet, lac Louise, Laggan, du 1
er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Canada	1,904
Etats-Unis	4,028
Angleterre	402
Ecosse	68
Irlande	14
Japon	2^{\cdot}
Russie	9
France	3
Cuba	5
Australie	32
Indes	9
Hollande	16
Chine	4
Nouvelle-Zélande	38
Honolulu	9
Danemark	2
Jamaïque	1
Allemagne	43
Pologne	1
Amérique du Sud	$\overline{2}$
Suède	9
Suisse	12
Afrique	1
Italie	22
Alaska	4
Belgique	6
South Ancholia	1.
Hawai	9
_	
Total	6,656

Liste des visiteurs à la Mount Stephen House, Field, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:—

Etats-Unis	1,922
Canada	2,019
Iles Britanniques	486
Australie	64
Nouvelle-Zélande	96
Allemagne	29
Indes	6
Japon	1
Chine	14
Amérique du Sud	6
France	9
Suisse	38
Hongrie	6
Hawaï	9
Sud-Africain	6
Hollande	14
Italie	18
Danemark	2
Jamaïque	1
Suède	9
Tasmanie	9
Belgique	6
Total	3,770

MUSEUM.

RAPPORT DU CONSERVATEUR.

PARCS DES MONTAGNES ROCHEUSES DU CANADA, BANFF, ALBERTA, 2 juillet 1909.

M. Howard Douglas,

Commissaire des Parcs du Canada, Banff, Alberta.

Monsieur,—Comme vous pourrez le constater par la liste des visiteurs ci-annexée, pour les douze derniers mois, il y a eu une augmentation très prononcée.

Additions.—Deux têtes de jeunes orignaux et quelques oiseaux réunis par moimême, de même que plusieurs œufs d'oiseaux ont été ajoutés au musée; aussi une collection d'éponges, de coquilles, de corails, etc., des Iles Bahama et des pierres précieuses de l'Alaska ont été données par M. A. C. Talbot, de Calgary. Les premiers, quoique ne faisant pas partie de la collection, sont des plus intéressants. Des promesses de prêts et de dons deviennent de plus en plus nombreuses, mais ne se réalisent pas toujours.

Ouvrage faits.—La collection des insectes augmente rapidement, et je dois remercier le Dr E. M. Walker, de la section de biologie de l'université de Toronto, pour son concours dans la nomenclature des orthoptères et odontées; le Dr L. O. Howard, l'éminent chef de la branche d'entomologie du département de l'Agriculture, de Washington, D.C., et ses aides pour leur assistance dans la nomenclature de spécimens d'hyménoptères, diphtères, coléoptères, hémiptères; aussi la branche d'entomologie de la ferme expérimentale pour la bienveillante aide de ses experts dans la nomenclature de lépidoptères et autres insectes..

Améliorations suggérées.—Aussitôt qu'il sera possible, la collection des mammifères du parc devrait être complétée et un échantillon de chaque grandeur naturelle placé dans le musée. Plusieurs des animaux ordinaires manquent dans la collection et pour remplir cette lacune, les meilleurs spécimens devraient être choisis en automne, en hiver-ou à bonne heure le printemps.

La collection des minéraux devrait être complétée par l'addition d'échantillons provenant de nos voisins, et aussi de la Colombie-Britannique et du Nouvel Ontario.

Quelque méthode d'étalage des cartes reçues du département d'arpentage serait d'un grand avantage pour les nombreux visiteurs et leur serait d'une grande utilité.

Quelques additions à la collection sauvage seraient de l'argent bien placé, car le temps de se procurer ces articles sera bientôt du passé. Je puis dire que presque tous les visiteurs s'intéressent beaucoup aux articles qui nous sont maintenant prêtés; il serait tout aussi bien d'acheter la collection du révérend Canon Stocken, qui, si je le comprends bien, désirerait la vendre à un prix raisonnable.

J'ai en ma possession un grand nombre de pamphlets utiles et intéressants sur les travaux du musée, etc., qui, vu les informations qu'ils renferment, devraient être placés sur les tablettes d'une bibliothèque et catalogués.

Comme par le passé, j'ai donné aux visiteurs de l'année dernière le nom de plus d'une plante et autres informations.

Vous trouverez ci-annexé le tableau météorologique pour l'année écoulée.

Votre obéissant serviteur,

N. B. SANSON, Conservateur.

Visiteurs au muséum, du 1er avril 1908 au 1er avril 1909:-

Canada	6,450
Territoire du Yukon	18
Terre-Neuve	2
Etats-Unis	2,221
Angleterre	432
Ecosse	197
Irlande	42
Galles du Sud	3
Pays de Galles	1
Ile de Wight	1
Iles Channel.	
Australie	84
Nouvelle-Galles du Sud	4
Nouvelle-Zélande	97
Sud-Africain	4
Zululand	1
Colonie de la Rivière Orange	4
Allemagne	47
La Haye	1.
Hollande.	16
	18
BelgiqueChine.	24
Thibet.	24
	7
Italie	
Indes	10
France	19
Norvège	7
Autriche	22
Japon	19
Suède	12
Russie	7
Amérique du Sud	4
Suisse	28
Danemark	14
-	
Total	9.817

TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Températures maxima et minima et conditions générales atmosphériques entre le 1er juillet 1908 et le 30 juin 1909.

	Température.			
Date.	Maximum	Minimum	- Temps.	
	par jour.	par jour.		
1908.	0	0	•	
1 4.41104	77.1	38.2	Beau; journée superbe.	
1 juillet	78.0	39.7	Nuageux; tonnerre; pluie.	
3 "	67 · 4	44.0	Nuageux; vent par rafales.	
4 "	58.7	42.8	Nuageux; un peu de pluie; rivière haute et boueuse; éclairs.	
5 11	63.9	37.2	Beau; belle journée.	
6 11	71.6	36.3	Beau.	
7 "	77.4	40.0	Beau; journée superbe.	
8 11	77:4	43.3	Beau.	
9 11	67.5	60.4	Nuageux; vent par rafales-	
10 "	77·4 81·7	48·8 43·7	Beau; journée magnifique.	
11 "	40.0	44.7	Beau; journée magnifique; campanules à fleur. Nuageux; belle journée; nuages cirro-stratus ee cirrus.	
12 "	68.0	52.8	Nuageux; pluie.	
	67.3	52.8	Nuageux; fraises en abondance.	
14 "	75.9	47.2	Beau; journée magnifique; rivière très haute.	
16 "	71.6	45.2	Nuageux; un peu de pluie; éclairs; Shepherdra en fruits.	
17 "	76.1	48.8	Beau; un peu de pluie; reines-marguerites en fleurs; tonnerre et éclairs.	
18 "	76.6	42.2	Beau; belle journée.	
19 "	78.1	55.0	Beau.	
20 "	84.4	41.0	Beau; journée superbe; beaucoup d'insectes.	
21 "	87.5	42.3	Beau; journée superbe: feux de forets.	
22 11	86.5	44.9	Beau; feux de forêts; journée superbe.	
23 11	73 4	50.0	Nuageux; pluie; tonnerre et éclairs; feux de forêts éteints.	
24 "	77.5	49.6	Beau.	
25 "	69·2 65·5	48·0 37·6	Nuageux ; pluie ; beau coucher de soleil. Beau ; journée suberbe.	
26 "	70.8	33.5	Beau; feux de forêts.	
27 "	53.8	41.3	Nuageux ; pluie ; tonnerre et éclairs.	
28 "	69.4	35.0	Beau; journée superbe.	
30 "	79.0	39.8	Beau; journée superbe.	
31 "	84.5	42.9	Beau ; journée superbe ; fumée provenant des feux de forêts.	
1 août		43.0	Beau; pluie; tonnerre et éclairs.	
2 11	68.0	46.0	Beau; journée superbe.	
3 11	69.5	50 6	Nuageux.	
4 11	78.4	44.0	Beau; beau coucher de soleil; feux de forêts.	
5 11	81.2	46.3	Beau; journée superbe; gros nuages cumulus au-dessus du feu, etc.; rivières, etc., quelques gouttes de pluie.	
6 " ,	78.4	44.8	Beau; météore brillant, bruits de tonnerre; journée superbe mais fumée opaque.	
7	76.2	43.3	Beau; un peu de pluie.	
8 11 '	81.1	36.2	Beau; journée superbe; les feux augmentent dans l'après-midi.	
9 11	79.4	40.0	Beau; fumée provenant des feux de forêts.	
10 "	68.4	43.9	Beau.	
11 "	51.2	43.9	Nuageux; pluie; feux de forêts presque éteints.	
12 "	64 2	39.9	Beau; un peu de pluie; feux de forêts s'allument de nouveau.	
13 "	66·5 76·1	33·1 32·2	Beau; belle journée. Beau; aurore boréale; journée superbe.	
14 "	W 0 . 4	32 2 44 8	Beau; beile journée.	
15 "	#O . #	47.1	Beau,	
16 "	100 mm (m)	36.0	Beau; journée superbe.	
T1 11	02 0	000	(Dead, Journey Superson	

Date.	Темре́і	RATURE.	Tombo
Date.	Maximum par jour.	Minimum par jour.	Temps.
1908:	0	0	
18 août	77.0	44.0	Beau; très belle aurore; journée superbe.
19 "	84·7 73·4	42·0 43·5	Beau; journée superbe. Beau; tonnerre; beaucoup de fumée provenant des feux.
20 11	71.4	43.5	Beau; journée superbe.
22 11	77.4	37.5	Beau; journée superbe.
23 11	$\frac{66.5}{62.0}$	38·6 45·6	Nuageux; pluie; tonnerre et éclairs; feux de forets éteints.
24 "	47.1	37.8	Nuageux. Nuageux; pluie.
26 11	54.1	38.7	Nuageux; beau coucher de soleil.
27 "	62·4 59·3	32·2 42·1	Beau; un peu de pluie.
8 "	58.3	40.3	Beau. Nuageux.
0 11	55.8	36.0	Nuageux; pluie; très bel arc-en-ciel.
1 11	62 Z 66 9	35 4 38·2	Beau.
1 sept 2 "	62.0	50.2	Nuageux; pluie.
3	63 4	45.7	Beau.
4 "	69 3	45.8	Beau ; beau lever de soleil ; journée superbe.
5 "	$\begin{array}{c} 73 \cdot 2 \\ 76 \cdot 7 \end{array}$	46·2 40·2	Beau; journée superbe. Beau; journée superbe.
7 "	62.9	46.6	Nuageux; pluie; fort tonnerre et vifs éclairs.
8 11	53.1	38.3	Nuageux ; un peu de pluie.
9 11	53·0 67·4	40.3	Nuageux; très forts vents par rafales "chinook".
10 "	=0 4	36.0	Beau; journée superbe. Beau; journée superbe.
12 11	75.4	34.7	Beau; journée superbe; brillante aurore boréale.
13 "		37·9 44·0	Beau; très belles journée et nuit; éclairs.
14 " 15 "	70·0 55·8	40.7	Beau; un peu de pluie; beau lever de soleil. Nuageux; pluie.
16 "	10 0	42.6	Nuageux; pluie.
17 "		39.9	Beau; quelques papillons aux alentours; très bel après-midi.
18 " 19 "	54·3 61·5	35·9 44·0	Nuageux; forte rosée. Beau; forte rosée.
20 11	0 = 1	53.3	Beau; journée et nuit. très belles.
21 "	64.2	45.7	Beau; beau lever de soleil; vent par rafales.
22 11 23 11	50·7 42·8	37·3 27·3	Beau; belle journée; vent par rafales. Nuageux; pluie et neige; les oies sauvages volent au-dessus de ville.
24 " 25 "	32·3 40·3	27·0 18·0	Nuageux: un peu de neige; neige sur les montagnes. Beau; froid mais beau.
26 11	41.4	18 0	Nuageux; beau lever de soleil.
27 11	54.0	33.9	Nuageux.
28 "	55·4 58·4	29·8 38·5	Nuageux: vent par rafales <i>chinook</i> ; canards volants vers l'es beau coucher de soleil.
30 "	64.6	29.8	Beau; journée superbe; beaux lever et coucher du soleil; par lons vanessa antiopa.
1 oct		38·2 34·3	Nuageux; forte pluie; beau lever de soleil.
3 "	53.3	26.9	Nuageux. Beau ; journée superbe ; aurore boréale ; quelques insectes.
4 "	57.4	24.0	Beau; un peu de pluie; quelques papillons et autres insectes.
5 11	50.4	38.8	Nuageux.
6 11	52·9 60·2	29·0 33·9	Beau; belle journée. Beau; journée superbe.
8 11	(0.4.19	33.1	Beau: journée et nuit superbes.
9 11	49.3	36.6	Nuageux; les arbres commencent à perdre leurs feuilles.
10	61 · 0 59 · 4	35·2 25·3	Beau; journée superbe
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	59.0	26.8	Beau; journée superbe. Nuageux; belle journée.
13 11	47.3	37.9	Nuageux : pluje.
14	36.2	32.0	Nuageux; pluie; le sol couvert partiellement de neige.
15 " 16 "	39.3	23 · 6 24 · 6	Nuageux; sol partiellement couvert de neige.
17 "	00 4	18.2	Beau.

	1		
Doto	Темре́	RATURE.	Tomps
Date.	Maximum par jour.	Minimum par jour.	Temps.
1908.	0	0	
18 "	40.9	24.2	Nuageux; beau lever de soleil; encore quelques oiseaux aux alen-
19 oct	34.7	30.1	Nuageux; neige; à peu près 5°25 pouces de neige sur le sol; quelques traîneaux; gros-becs.
20 "	34.1	25.9	Nuageux; alouettes en route pour le sud.
21 "	0.4.4	21.7	Beau; belle journée.
22 "	44 0	14·9 17·4	Nuageux.
23 "	40 0	31.7	Beau; on patine sur les étangs; pas de chemins de traîneaux. Beau.
25 11		22.3	Beau; beau lever de soleil; belle journée; linottes.
26 "	FO.0	27 2	Beau; chinook.
27 "	30.3	24.9	Nuageux.
28 "	14.3	9.8	Nuageux; neige; forte tempête toute la journée; chemins de traîneaux mais mauvais; canards s'envolent vers le sud.;
29		6.5	Nuageux : glace sur la rivière à l'Arc en plusieurs endroits ; chemins de traîneaux, mais mauvais.
30 11	46·3 43·3	16.0	Nuageux; pas de chemins de traîneaux.
31 " 1 nov		35·8 24·7	Beau; aurore boréale; belle journée. Beau.
2 "		38.2	Beau; pluie.
3 "	1 22 2	42.7	Nuageux; un peu de pluie; très fortes rafales; vent chaud et sec.
4 11	58.4	49.7	Beau; très fortes rafales; temps beau et chaud.
5 "		46.8	Beau; fortes rafales jour et nuit; beau et chaud.
6 11		41.7	Beau; très fortes rafales; beau et chaud.
7 11	04.0	41·3 20·8	Beau; fortes rafales; beau et chaud; aurore boréale.
9 11		17.7	Beau; journée superbe. Beau.
10 "	21.5	7.6	Beau; forte gelée blanche; rivière couverte de glace en haut de la cabane à chaloupé.
11 "	20.0	-1.7	Beau; glace sur la rivière; à peu près 5 pouces d'épaisseur.
12 "	20.0	-3.4	Beau.
13 "	32.4	10.1	Beau.
14 "	31·2 33·8	7.0	Beau.
16 "	39.2	26.2	Beau; très fortes rafales tard l'après-midi jusqu'à minuit. Nuageux; très peu de neige; dégel; très fortes rafales; glace sur la rivière, peu sûre.
17 "	35·9 43·6	32· 7 33·5	Nuageux; pluie; gros voilier d'oiseaux blancs. Nuageux; un peu de pluie et de neige; très forts vents par rafales; la glace se brise en bien des endroits.
19	42.4	32.7	Nuageux; forts vents.
20 "	42.0	34.3	Nuageux; pluie avec neige le soir.
21 "	90.9	31.4	Nuageux; météore brillant.
22 11	04.0	28·7 23·8	Nuggary - been concher de soleil
23 11	00.0	23.8	Nuageux; beau coucher de soleil. Nuageux
25 "	0.1.0	21.2	Nuageux.
26 11	26.0	12.8	Beau; belle journée.
27 11	28.2	13.8	Beau; la rivière à l'Arc est partiellement couverte de glace.
28 11	31.8	25.0	Nuageux; beau lever de soleil; forts vents par rafales.
29 "	P.O.	-7.8	Nuageux; un peu de neige. Beau; la rivière Bow toute converte de glace; bonne glace pour les ratins
1 déc	4 ~ ~	-14·0 -1·1	les patins. Beau; forte gelée blanche; pas plus de ½ pouce de neige sur le sol. Beau; beau coucher de soleil; forts vents par rafales.
3 "	4= 0	0.3	Beau: beau coucher de soleil: journée superbe.
4 11		7.8	Nuageux; presque tous les sentiers couverts de neige.
5 11	30.7	18.9	Nuageux; beau coucher de soleil.
6 "		9.3	Beau; journée superbe.
7 "		15.5	Beau.
8 11	00.0	8.7	Nuageux. Beau; un peu de neige.
10 "	24.0	2.0	Beau; belle journée.
11 "	00.0	18.7	Nuageux; trés forts vents par rafales; un peu de neige.

Date.	Température.		_
	Maximum par jour.	Minimum par jour.	Temps.
1908.	0	0	
12 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	34·3 31·2	25·8 26·6	Nuageux ; forts vents par rafales ; neige. Nuageux ; forts vents par rafales ; à peu près 6 pouces de neige sur le sol ; chemins de traîneaux, mais mauvais.
14 " 15 "	25 · 2 20 · 0	15·0 2·9	Beau; belle journée. Beau; belle journée.
16 " 17 décembre. 18 "	10·1 20·8 23·2	$-9.2 \\ -12.0 \\ 11.7$	Beau; belle journée. Beau; belle journée; très beaux lever et coucher de soleil. Beau; fort vent froid par rafales; très beau lever de soleil; jaseurs
19' 11	25·0 19·3	11·1 11·8	et gros-becs. Nuageux, très fort vent par rafales. Beau; fortes rafales de vent.
21 " 22 " 23 "	21 · 2 22 · 2 26 · 8	$rac{8.3}{8.7} \ 12.7$	Beau; très beau lever et coucher de soleil; fort vent par rafales. Nuageux. Beau.
24 " 25 " 26 "	25·0 32·0 28·3	19·4 19·7 21·2	Nuageux; fort vent par rafales; beau lever de soleil. Nuageux; neige; près de 13 pouces de neige sur le sol. Nuageux; bons chemins de traîneaux.
27 " 28 "	31·0 33·1	24·2 23·6	Nuageux, Nuageux, neige.
30 "	13·3 11·4	-0.8 -27.6	Beau; belle journée; forte gelée la nuit dernière; presque calme aujourd'hui. Beau; glace sur le lac Minnewanka; calme aujourd'hui.
31 "	8.8	-33.8	Beau; presque calme tout le jour.
1 janvier	12·1 17·2	-16·8 8·0	Beau; très fort vent par rafales; neige par rafales. Nuageux; neige; fort vent par rafales; neige par rafales.
3 " 4 " 5 "	$ \begin{array}{c c} 1.9 \\ -16.6 \\ -18.6 \end{array} $	-10.2 -20.4 -46.0	Nuageux; forte neige; très fort vent; forte tempête de neige. Nuageux; fort vent; à peu près 20 pouces. de neige sur le sol. Beau; beau coucher de soleil; brouillard épais venant de la rivière.
6 "	-15·6 -30·0	$-27.8 \\ -45.0$	Nuageux; fort vent froid par rafales. Beau; presque calme; un peu de neige; brouillard venant de la rivière.
8 "	$-25.0 \\ -21.2$	-47·0 -35·9	Beau ; montagnes enveloppées par le brouillard vers 5 p. m. Beau ; parhelie.
10 " 11 " 12 "	$ \begin{array}{c c} -22.4 \\ -6.0 \\ -4.0 \end{array} $	-44.9 -29.8 -12.9	Beau ; temps très clair et calme. Beau. Nuageux ; fort vent par rafales.
13 "	$-10.7 \\ -12.4$	$-24.2 \\ -26.7$	Nuageux; fort vent par rafales. Beau; presque calme.
15 " 16 " 17 "	18·0 34·2 31·0	$-1.5 \\ 24.8 \\ 22.7$	Nuageux; neige; fort vent par rafales. Nuageux; fort vent par rafales; glace sur la riv. à peu près 19 pcs. Nuageux; neige.
18 " 19 " 20 "	29·8 30·0 31·1	$24.7 \\ 21.3 \\ 23.7$	Nuageux ; un peu de neige. Nuageux ; neige ; neige tournant en pluie vers 10 p. m. Beau.
21 "	28·1 23·7	14·3 2·6	Nuageux ; neige. Nuageux ; neige ; près de 20 pouces de neige sur le sol.
23 " 24 " 25 "	19·9 23·9 27·0	-8·2 9·4 13·2	Nuageux ; bourrasques de neige. Nuageux ; Nuageux ; un peu de neige ; on coupe de la glace sur la riv. à l'Arc.
26 "	28·3 33·2 9·3	$21.0 \\ 17.6 \\ -13.4$	Nuageux; vent chinook; glace sur la riv. à l'Arc 26 pces. d'épaiss. Nuageux; neige; brise. Beau; à peu près 22 pouces de neige sur le sol.
29 "	14·9 26·7	$-21.4 \\ 8.0$	Beau; forte gelée à bonne heure ce matin; fortes rafales de vent. Beau; fort vent par rafales; beau temps doux.
31 " 1 février 2 "	33·0 36·2 38·7	19·4 20·8 25·8	Nuageux. Nuageux ; un peu de mist et de neige ; dégel. Nuageux.
3 "	39.0	32.3	Nuageux ; dégel ; très peu de neige ; très forte tempête de neige vers les 10 p. m.
5 "	$\begin{bmatrix} 28 \cdot 3 \\ 26 \cdot 3 \end{bmatrix}$	14·3 7·3	Nuageux ; un peu de neige. Beau.

	Темре́я	RATURE.	
			m ·
Date.			Temps.
	Maximum	Minimum	
	par jour.	par jour.	
1000	0	0	
1909.			
6 février	8·4 -9·8	-0·8 -14·5	Nuageux; fort vent par rafales; neige par rafales.
8 "	0 3	-32.1	Nuageux; très fortes rafales, vent froid; un peu de neige. Beau; beau coucher de soleil.
9 11	21.4	-14.3	Beau; belle journée.
10 "	7·0 -14·8	- 6·9 20·2	Nuageux; un peu de neige; fort vent par raf. l'après-midi et le soir. Nuageux; neige; très fort vent par rafales; tempête.
12 "	- 4·9	-33.7	Beau; temps calme; comparativement chaud au soleil.
13 "	- 3.3	-38.0	Beau; presque calme; beau coucher de soleil.
14 "	19.3	-25:3	Nuageux:; fortes rafales de vent.
15 "	$\frac{29\cdot 0}{34\cdot 1}$	$\begin{array}{c} 16.3 \\ 23.1 \end{array}$	Nuageux ; bourrasques de neige. Nuageux ; un peu de neige.
17 "	37 · 3	23.2	Nuageux; beau coucher de soleil; fort vent par rafales.
18 11	37.3	26.8	Nuageux; la glace sur la rivière à l'Arc a 29 pouces d'épaisseur.
19 " 20 "	32·2 29·8	20·6 9·8	Nuageux. Beau; la glace du lac Minnewanka a 23 pcs.; beau lever de soleil.
20 "	90.1	-5.3	Beau; journée superbe; presque calme.
22	25.0	5.8	Beau; neige dans les bois. à peu près 29 pouces.
23 "		$egin{array}{c} 9\cdot 5 \ 22\cdot 1 \end{array}$	Nuageux; fort vent par rafales.
24 "	38.0	28.0	Nuageux ; dégel ; un peu neigé le soir. Nuageux ; dégel.
26 "	04.0	27.3	Nuageux; fort vent par rafales.
27 "	34.3	24.3	Nuageux.
28 " 1 mars	30·1 32·4	18·9 14·0	Nuageux; un peu de neige. Nuageux.
2 "	00.0	24.6	Beau; très fort vent par rafales.
3 11	43.7	17.9	Beau; dégel.
4 " 5 "	30.4	24·6 11·2	Nuageux; un peu de neige; beau coucher de soleil. Beau.
6 "	01.4	-5.9	Beau; journée superbe; presque calme.
7 0	32.0	- 4.0	Beau.
8 "		18·5 10·3	Beau; neige.
10 "	00.0	- 4·9	Beau; un peu de neige. Beau; presque calme.
11 "	37.2	11.2	Nuageux.
12 "	29.6	24.0	Nuageux; neige.
13 "	44·0 41·0	$\frac{12}{30} \cdot \frac{3}{2}$	Beau; dégel; 20 pouces de neige sur le sol. Nuageux; presque calme; dégel.
15 "	46.0	13.8	Beau; belle journée; beau coucher de soleil; dégel.
16 "	47 2	20.0	Bean; dégel.
17 "		27.8	Nuageux; un peu neige; des petites mouches font leur apparition. Beau.
18 11	37.0	21.7	Nuageux; les rouges-gorges; corneilles.
20 "	32.7	12.3	Beau ; un peu de neige ; presque calme ; aurore boréale.
21 "	33.2	11.3	Nuageux; les chemins de traîneaux commencent à manquer; on voit quelques voitures à roues.
22 "		7.3	Nuageux; aurore boréale; beau coucher de solei!.
23 "	45.8	10.8	Beau; journée superbe; mauvais chemins de traîneaux; dégel.
24 "	47·0 42·2	16·4 32·3	Beau; journée superbe; dégel. Beau; vent très orageux; chinook; rouge-gorge.
26 "	38.6	10.6	Nuageux.
27 "	42.2	26.8	Nuageux ; presque calme; un peu de pluie et de neige.
28 u 29 u	29·0 39·2	19·0 28·4	Nuageux, Beau.
30 "	39 Z 44.3	36.1	Beau.
31 "	45.2	15.4	Nuageux ; la glace se brise sur la rivière à l'Arc.
1 avril	36.3	18:3	Nuageux ; un peu de neige.
3 "	35·2 33·8	15.7	Beau; bourrasques de neige; beau lever de soleil. Beau; bourrasques de neige; aurore boréale.
4 11	33.0	6.6	Beau; très beau lever de soleil; oiseaux bleus de montagnes.
5 11	00.0	15.9	Nuageux; un peu de neige; juncos.
6 " 7 "	33.2	9.3	Beau; dégel. Beau; belle journée; bons chemins de traîneaux dans les sentiers
7 11	42 0	9 9	sous bois; beau coucher de soleil.

Date.	Température.		
	Maximum par jour.	Minimum par jour.	Temps.
1/909.	0	9	
8 avril	47 · 3	21.3	Beau; beau lever de soleil.
9 "	48.3	30.2	Nuageux; un peu de neige; la rivière monte.
10 "	38·2 35·6	28·1 18·5	Beau. Nuageux; on voit des oies sauvages.
12 "	30.4	14.8	Nuageux; la glace de la rivière à l'Arc presque toute partie; un peu de neige.
13 "	33.6	19.8	Nuageux ; bourrasques de neige ; canard aux yeux dorés.
14 "	36·3 39·1	12·9 25·4	Nuageux; neige.
16 "	33.0	$25 \cdot 2$	Nuageux ; neige ; dégel. Nuageux ; un peu de neige ; plus de chemins de traîneaux.
17 "	36.3	13.0	Beau; beau temps mais vent froid; éperviers.
18 "	43 6	11.8	Beau ; la rivière à l'Arc libre de glace.
19 11	41.0	14.9	Nuageux; un peu de neige.
20 "	33.0	19.0	Nuageux; anémones et autres variétés en fleurs; bourrasques de
21 11	42.3	18.8	neige. Nuageux ; juncos.
22 11	44.2	18.6	Nuageux; bourrasques de neige; beaucoup de rouges-gorges.
23 11	41.3	21.2	Nuageux.
24 11	55.2	33.8	Nuageux.
25	$\begin{array}{c} 45.1 \\ 42.2 \end{array}$	$\frac{34.0}{22.9}$	Nuageux, un peu de neige ; éperviers. Nuageux.
26 "	39.0	25.9	Nuageux; un peu de neige.
28 "	27 · 4	24.8	Nuageux; un peu de neige; vent orageux le matin; alouettes cornées
29 "	33.9	13.9	Beau; les sentiers presque tous couverts de neige.
30 "	41.3	13.0	Nuageux; grèle.
1 mai	$\begin{array}{c c} 52.8 \\ 61.5 \end{array}$	$\frac{28 \cdot 7}{29 \cdot 3}$	Beau; bel après-midi; dégel; petasites presque toutes en fleur. Nuageux; très beau et vent chaud; fourmis; venassa milberti.
3 "	64.2	32.5	Nuageux; très beau et vent chaud; vent fort; les grenouilles coassent.
4 "	52.3	35.1	Nuageux; pluie; fort vent par rafales; martins-pêcheurs par bandes; chatons sur les peupliers.
5 11	41.1	$\frac{21 \cdot 9}{30 \cdot 7}$	Nuageux; fort vent par rafales. Nuageux; goéland.
7 "	49.3	20.4	Beau; belle journée.
8 11	52.1	21.8	Beau; harles américains; hirondelles.
9 "	57.3	22.9	Beau; roitelets à couronne rouge; fauvettes à gorge jaune; merles de Brewer.
10 "	54.4	34.9	Nuageux; un peu de pluie; moineaux à couronne blanche; moineaux taillant; orfraie, nulhatch, moineaux-éperviers, coqs de bruyère; herbes vertes, anémones en quantité; shepherdia du Canada en fleur; hirondelles; abeilles; insectes d'eau; cousins; maringouins; abeilles de terre; vanessa antropha; fauvettes d'Audubon.
11 "	39.1	33.7	Nuageux ; un peu de pluie et de neige.
12 11	$\begin{bmatrix} 59 \cdot 2 \\ 42 \cdot 2 \end{bmatrix}$	$\frac{29 \cdot 9}{32 \cdot 2}$	Beau; belle journée. Nuageux; neige et un peu de pluie; brillante aurore boréale.
14 "	52.4	23.3	Beau; fortes gelée blanche.
15 "	39.1	30.8	Nuageux; neige; leucosticte de Swainson.
16 "	36.2	28.2	Nuageux; fort vent par rafales; fauvettes et rouges-gorges.
17 11	42.2	28.1	Nuageux; un peu de pluie et de neige; moineaux-chanteurs.
18 11	53·9 57·8	30·8 26·0	Nuageux ; rresque calme ; aurore boréale. Beau ; aurore boréale.
20 11	52.7	31.5	Nuageux ; un peu de pluie ; presque calme.
21 "	48.1	30.4	Nuageux; pluie; grive a dos olive; vent boréal de Calypso.
22 "	48.2	37.9	Nuageux; Arctostaphylos Uva-Ursi en fleur.
23 "	52·1 63·5	37·8 38·7	Nuageux ; pluie ; primula mistassinica en fleur. Nuageux ; un peu de neige ; aurore boréale ; papillon lycæna.
25 11	63.5	37 0	Beau; pluie; thlaspi Orvense en fleur; la rivière monte.
26 "	59.6	34.6	Nuageux; la rivière monte; les rouges-gorges font leur nids; gobe-mouches.
27 "	57.9	35.3	Nuageux; pluie; bel après-midi.
28 11	61.8	39.9	Nuageux; anémone parviflora; dodocatheon meadia; viola fragaria

Températures maxima et minima et conditions générales atmosphériques, etc.—Fin.

.	Темре́і	RATURE.	
Date.	Maximum par jour.	Minimum par jour.	Temps.
1909.	0	۰ .	·
29 mai	56.4	38.9	Nuageux ; un peu de pluie.
30 "	61.0	37.2	Beau; très fort vent par rafales
31 "	67 · 1	48.9	Nuageux; viola du Canada; les trembles commencent à avoir des feuilles.
1 juin	75.5	34.9	Beau; tonnerre; thaspium cordata.
2 "	62.8	47.2	Beau; pluie; la rivière à l'Arc très boueuse et haute.
3 "	60.4	38.9	Beau; astragalas des Alpes.
4 11	55.7	38.7	Nuageux; pluie; commandra livida.
5 11	47.0	36.8	Nuageux; pluie; morgeline en fleur.
6 11	51.1	36.4	Nuageux ; un peu de pluie.
7 "	57.0	32.9	Nuageux; le lac Minnewanka libre de glace.
8 11	66.5	28.9	Beau; guêpes; "cow birds" corrathoriza innata.
9 "	71.0	31.1	Beau; forte rosée; très beau.
10 "	75.1	34.8	Beau; très beau; plusieurs plantes commencent à pointer.
11 "	75.5	34.5	Beau; très beau.
12 "	71.8	36.9	Beau; un peu de pluie.
13 "		43.3	Nuageux; pluie.
14 juin	72.9	32.7	Beau; forte rosée; très beau.
15 "	76.3	38.4	Beau; papillons <i>lycana</i> en grand nombre; les peupliers-trembles ont leurs feuilles.
16 "	69.0	48.9	Nuageux; un peu de pluie; beau; clématites.
17 "	66.9	43.5	Nuageux; anémones des bois poussent.
18 "	70.0	48.3	Beau; très beau.
19 "	69.3	40.2	Beau; colombine jaune; beau coucher de soleil.
20 "	63.2		Nuageux; pluie.
21 "	65.9	38.2	Nuageux; pluie.
22 "	62.4	40.2	Nuageux.
23	60.4	43.8	Nuageux.
24 11	54 1	41 0	Nuageux; pluie.
25 "	59· 2	33.9	Nuageux; pluie.
26 "	61.4	31.7	Nuageux ; la rivière est à peu près libre.
27 "	66.3	40.9	Beau; très beau.
28 11	66.0	35.2	Beau; belle journée.
29 "	66.2	38.8	Nuageux; pluie; tonnerre.
30	79.4	47 · 4	Beau; très beau; beaucoup de mouches.

N. B. SANSON, Observateur.







PARTIE VI

TERRITOIRE DU YUKON



TERRITOIRE DU YUKON

RAPPORT DU COMMISSAIRE.

BUREAU DU COMMISSAIRE, DAWSON, T.Y., 23 avril 1909.

L'honorable Frank Oliver, Ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport du Territoire du Yukon pour l'exercice clos le 31 mars 1909.

PRODUCTION DE L'OR.

La production de l'or durant l'année terminée le 31 mars 1909, accuse une augmentation considérable comparativement à celle de l'année terminée le 31 mars 1908. Selon les rapports reçus au bureau du contrôleur, le nombre d'onces produites fut 217,350.92, ce qui, à l'évaluation de \$15 l'once pour les fins du droit régalien, donne une somme de \$3,260,263.75, soit une augmentation de \$440,000 comparativement à la production de l'année dernière. On considère qu'il y aura maintenant un accroissement constant dans la production de l'or du Territoire.

EXPLOITATION MINIÈRE ET DRAGAGE HYDRAULIQUE.

L'achèvement de ses installations hydrauliques par la Yukon Gold Company va permettre à celle-ci de commencer son exploitation hydraulique sur une grande échelle durant la présente année. Cette compagnie va mettre également en opération sept dragueurs—quatre à Bonanza et trois à Hunker—et trois élévateurs hydrauliques. Tous les autres dragueurs installés seront en pleine opération aussitôt l'ouverture de la saison. J'appelle votre attention sur le rapport très complet de M. A. J. Beaudette, lequel contient des renseignements de grande importance et recueillis avec soin.

MINES INDIVIDUELLES.

Des travaux considérables ont été entrepris par des mineurs individuels à Grenville, Quartz et Blackhills, dans le district connu sous le nom de Klondike, et un grand nombre d'autres travaillent également avec beaucoup de succès à Glacier et sur d'autres creeks dans le district de Forty-Mile.

QUARTZ.

La prospection a été poursuivie tout l'hiver, particulièrement à la tête du creek Dominion, où un travail considérable a été fait par une compagnie locale. La roche trouvée est de bonne valeur et les intéressés sont très encouragés. Ils ont l'intention de mener le travail très vigoureusement pendant les mois d'été. D'autres mineurs prennent leurs dispositions pour l'installation de bocards à la tête de Victoria-Gulch, un affluent du creek Bonanza, où de splendides spécimens de quartz aurifères ont été trouvés. On considère que le temps n'est pas très éloigné où les nombreuses exploitations de quartz viendront aider considérablement au développement du Territoire. A Conrad, à l'extrémité sud du territoire, un concentrateur a été construit et

est maintenant en pleine opération. Le développement du quartz sur une grande échelle, dans une nouvelle contrée quelconque, prend toujours un temps considérable, mais l'on a confiance que le jour n'est pas loin où les bocards seront en activité en bien des points du Territoire. Le rapport de M. R. C. Miller, sous-commissaire de l'or, donne d'importants détails concernant l'industrie minière dans la partie sud du Territoire.

AGRICULTURE.

Le développement de cette industrie durant ces quelques dernières années a été très remarquable. Une culture constante semble accroître la fertilité du sol. Il y a quelques années tous les légumes consommés dans le Yukon étaient importés, mais maintenant les pommes de terre, les carottes, les navets, le céleri, les choux-fleurs, sans compter les radis et la laitue en abondance, sont récoltés sur place. En bien des cas, les légumes du Yukon sont réellement supérieurs aux légumes importés. L'avoine est aussi récoltée, mais généralement coupée verte pour le fourrage. Le foin indigène est utilisé dans les districts du dehors et l'on a tenté la fabrication du beurre avec succès, mais pas encore sur une grande échelle. Dans un récent rapport du président de la White Pass and Yukon Route, une diminution du trafic pendant les dernières années est attribuée, jusqu'à un certain point, à l'importation plus éduite d'articles périssables, et principalement des légumes.

LE CONSEIL DU YUKON.

La session du Conseil du Yukon a commencé le 21 juillet et a duré jusqu'au 10 août. Dix ordonnances ont été adoptées, parmi lesquelles la plus importante a été l'ordonnance sur la responsabilité des employeurs. Conformément aux dispositions d'un amendement de la loi du Yukon, lequel amendement a force de loi à partir du 1er mai prochain, le Conseil du Yukon sera composé désormais de dix membres élus. Il y a cinq districts électoraux dans le Territoire, et deux membres seront élus par chaque district. La revision des listes a lieu maintenant en vue de l'élection. Le revenu du Territoire pour les neuf mois finissant le 31 mars, a été de \$293,188.97, et les dépenses de \$232,918.88.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Les écoles dans toute l'étendue du Territoire ont continué à rendre les plus grands services. Sous les auspices du département d'Education d'Ontario des examens locaux ont eu lieu à Dawson pour l'admission à l'Université de Toronto. Le pourcentage d'élèves admis a été considérable ainsi que la moyenne des points obtenus. Plusieurs gradués de l'Ecole supérieure de Dawson suivent maintenant des cours d'arts et d'industrie dans les universités de Toronto, Chicago et Ann-Arbor.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

Je suis heureux de pouvoir déclarer que pendant l'année dernière, il ne s'est produit sur le Territoire aucun crime de sérieuse nature. Les membres de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, sous l'habile commandement du sous-commissaire, le major Wood, continuent à remplir leurs devoirs avec zèle et promptitude. Quoique nombre de mineurs étrangers arrivent dans le Territoire chaque année, la protection de la gendarmerie a été suffisante, et il ne s'est produit aucune pertubation.

SAUVAGES.

Les sauvages du Territoire ont reçu l'aide du gouvernement comme par le passé. Une épidémie de petite vérole a éclaté dans une tribu sauvage près d'Eagle, Alaska, mais le prompt établissement d'une quarantaine a enrayé la propagation de la maladie.

Les sauvages du Yukon n'ont éprouvé aucune maladie de nature épidémique pendant l'année dernière. Ils sont généralement très laborieux et subviennent à leurs propres besoins, vivant principalement de chasse et de pêche, mais l'absence de gibier dans le voisinage immédiat de leurs groupements leur rend chaque année plus difficile la tâche d'obtenir les moyens de subsistance. On estime à environ 1,000 individus la population actuelle des sauvages du Territoire. Trois écoles où l'on donne aux enfants sauvages une instruction élémentaire, sont dirigés par des instituteurs sous les auspices de l'Eglise anglicane.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Le trait le plus digne d'être noté en ce qui concerne l'industrie minière pendant l'année dernière est sans doute l'opinion de mieux en mieux établie que le territoire est précisément sur le point d'entrer dans une ère de grande exploitation de quartz aurifère. Les récentes recherches sont des plus satisfaisantes et l'on croit que d'ici peu de mois la question aura fait un grand pas vers la solution.

Je désire exprimer ma satisfaction relativement aux bons services rendus par

tous les employés des différents départements du gouvernement du territoire.

Vous trouverez inclus les rapports du contrôleur, du commissaire de l'or, de l'agent des terres et bois de la Couronne, du directeur des arpentages et de l'ingénieur des mines du gouvernement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

ALEXANDER HENDERSON,

Commissaire.

N° 1.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE L'OR.

BUREAU DU COMMISSAIRE DE L'OR DU TERRITOIRE DU YUKON,
DAWSON, T.Y., 21 avril 1909.

Au Commissaire du Territoire du Yukon, Dawson, T.Y.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint mon rapport pour les douze mois finissant le 31 mars dernier.

Les recettes totales indiquées par le dit rapport s'élèvent à la somme de \$94,236.13, ce qui est en diminution de \$27,009.87 par rapport aux recettes de l'exercice financier précédent. La diminution en question est causée principalement par la réduction des droits de renouvellements sur les placers miniers, laquelle est entrée en vigueur le 20 juillet dernier, et aussi par la diminution des recettes provenant de la répartition de concessions minières, des nouvelles délimitations des concessions et de l'enregistrement des documents.

D'autre part, vous verrez par mon rapport qu'une somme de \$8,815.65 a été perçue à ce bureau durant le dernier exercice financier, alors qu'aucune recette provenant de la même source, à savoir les loyers des baux de dragage, n'avait été encaissé pendant

le précédent exercice financier.

Vous trouverez également joint au présent rapport l'état financier donnant les recettes de ce bureau pendant le dernier exercice, ainsi que celles encaissées dans les bureaux des enregistrateurs de mines des districts de Duncan et des Sixty-Mille, pour le même exercice financier.

Vous trouverez en outre, joint au dit état financier, un état financier comparatif des recettes de l'année précédente.

Un autre état, également ci-joint, donne une liste des premières délimitations relatives aux claims miniers nouvellement découverts, lesquels ont été enregistrés dans le district minier de Dawson pendant le dernier exercice financier, ainsi que les noms des creeks, collines, bancs, barres de rivière ou plaines où ces délimitations ont été faites. Leur nombre total s'élève à 76, et quoique ces claims soient communément appelés découvertes, il n'est pas toujours exact de les désigner ainsi, parce que les réclamants n'ont pas établi ou réussi à établir à la satisfaction de l'enregistreur des mines qu'ils avaient fait une découverte d'or.

Les rapports du district minier de Duncan, lesquels sont incorporés dans notre état financier, accusent un accroissement dans le nombre des plans miniers concédés, une légère diminution dans les recettes pour renouvellement de concessions et une diminution considérable de celles provenant des délimitations de concessions.

Les rapports pour le district minier des Soixante-Milles accusent une diminution dans les recettes provenant du renouvellement des concessions, laquelle s'explique complètement, ainsi que cela a été établi ci-dessus, par la réduction des droits de renouvellement, mais par contre, ils démontrent que les recettes provenant des concessions minières et des délimitations sont à peu près les mêmes que celles du précédent exercice financier.

En ce qui concerne les opérations minières entreprises durant le dit exercice financier, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de leur consacrer une mention quelconque dans ce rapport, puisque je crois que le rapport préparé par l'ingénieur des mines du gouvernement contient à cet égard toutes les particularités désirables.

Votre obéissant serviteur.

F. X. GOSSELIN,

Commissaire de l'or.

Liste indiquant les claims relatifs aux placers découverts enregistrés dans le district de Yukon pendant l'exercice clos le 31 mars 1909.

1		
Date de	Arpenteur	Description de la propriété.
arpentage.	222 posteous	2 court do la proprioso
2 avril	Geo. R. Clark	Colline Dago Gulch, affluent du ruisseau Hunker.
	Geo. R. Clark	Repère R. L. Henry Gulch.
	John Fawcett.	Barre de l'Ile Kimber en face du Fort-Reliance.
	Chas. D. Connor	Creek David, affluent du Goring.
	D. J. R. Cameron	Creek Donald, affluent du Black-Hills.
	James Archibald J. T. Rosman	Creek sur un affluent du Hunker à 36 en aval Discovery Creek Dion Gulch, affluent du Yukon.
9 11	Jujiri Wada	Creek High Cache, affluent de la rivière Firth.
1 mai	John Bruholski	Creek Brook, affluent du creek Clear.
	F. C. Graham	Creek U ₂ Gravel, affluent du creek Flat.
5 11	Murdo Miche	Creek L ₂ Gravel, affluent du creek Flat.
9 "	R. A. Fox	Creek Log Cabin, affluent du creek Forty-mile. Creek Little Dome, affluent du creek Herbert.
2 juin	Wm. Hayhurst	Colline R. L. Hubrick, affluent de Hunker.
2 11	F. H. Osborn	Colline L. L. 4, 5, 6 en aval de Discovery Blackhills.
0	N. A. Watt.	Creek Spring Gulch, affluent du creek Bonanza.
	Wm. Preido	Creek Preido Gulch, affluent du creek Hunker.
6 ,	L. W. Steele	Creek on 19 Pup, affluent du creek Bonanza. Creek sur un affluent à 1 en amont de Discovery Last Cha
	Jas. Sample	Creek sur la fondrière, affluent du creek Clear.
	Jas. Sample	Colline sur la fondrière L. L.
2 juil	J. H. Baker	Rivière L. L. Stewart 1/2 mille en aval du Lac.
2 "	L. Matchett	Creek Dome, affluent du creek Black-Hills.
8 "	T. W. Kirkpatrick	Creek L1 Windy Bill, affluent du creek Klondike.
	H. Kuchman	Creek U ₂ " " " " Creek Turgeon, affluent du ruisseau Windy Bill L ₂ .
5 "	H. Kuchman	Creek U
5 "	Geo. Hodgins	Creek Hodgins, affluent du creek Blackhills.
	Richard Berling	Creek U½ Leotta. Creek L½ Leotta.
	Geo. Waldt	Creek Gough, affluent du creek Blackhills.
3	Geo. Hodgins	Creek Dugas, affluent du creek Blackhills.
3 "	O. W. Hobbs	Creek Stephens, affluent du creek Scroggie.
3 "	W. J. Lee	Creek L ₂ Walhalla, affluent du creek Scroggie.
3 "	C. E. Hirding	Creek U½ " " " "
	A. B. Thornton	Creek Moosehorn, affluent du creek Henderson. Creek Milway, affluent du creek Scroggie.
	Fred. Hurst	Creek Laporte, affluent du creek Slough.
6 "	G. M. Brown.	Creek Nodine, affluent du creek Moose.
2 "	R. W. Brazil	Creek Brazil,
	H. E. Boucher	Creek Canoe, affluent du creek Blackhills.
	I. G. Preston	Creek La Britton, affiuent du creek Maisie Mae.
	E. J. Corp.	Creek Corp, affluent du creek Goring.
2 "	J. L. Walters	Creek Selwyn, affluent du creek Yukon.
9 "	J. Butler	Creek Dixie, affluent du creek Barker.
	Thomas O'Hara	Colline R. L. Fondrière.
	L. A. Kephart	Creek Partridge, affluent du creek Stewart. Creek Viola, affluent du creek Maisie Mae.
	W. S. Barkley	Creek gauche du Fort Henderson.
4 "	Alex. Walker	Repère R. L. Yukon à l'embouchure du creek Thistle.
	John Shaller	Creek James, affluent du creek Log Cabin.
	Richard Burke	Creek Pete " " " " Creek Place " " " " " " " " "
	Oswald Heinze E. A. Froberg	Creek Heinze, affluent du creek Blackhills.
1 "	D. G. Robertson	Creek Just
9 "	Duncan McPhail	Creek Mitchell, affluent du creek Hunker.
	Duncan McPhail	Creek Hubrick " "
	Duncan McPhail	Creek Johanna "Creek Hines, affluent du creek Barker."
	Joseph Butler	Creek Hines, affluent du creek Barker. Creeksur affluent du creek Rob Roy.
5 "	O. F. Jenkins.	Creek Franklin, affluent du creek Barker.
5	O. F. Jenkins	Creek Iron
0 " .	A. O. Backe	Affiuent du ruisseau Hunker à 77 en aval de Discovery.
	S. J. Thurber	Creek U. Preacher, affluent du creek Barker.
0 fevrier	C E Makala	Charle I I
0 " .	G. E. Nichols. W. D. McKay, Jr	Creek L ₂ "Barre de l'île des sauvages sur la Ykon.

LISTE indiquant les claims relatifs aux placers découverts enregistrés dans le district de Yukon pendant l'exercice clos le 31 mars 1909—Suite.

Date de l'arpentage.	Arpenteur.	Description de la propriété.
3 " 3 " 6 " 2 "	Percy Dent J. G. Morin. D. J. McIntyre C. A. Smith and B. Silverman	Creek Brewer, affluent du creek Stewart. Creek 99 Gulch, affluent du creek Thistle. Creek Jenkins, affluent du creek Yukon.

Certifié exact,

G. P. MACKENZIE,

Enregistreur des mines.

Etat financier du Bureau du Commissaire de l'Or, du 1er avril 1908 au 31 mars 1909.

Placers-	RECEITES.				
		6,140	00		
Délimitations		4,960			
Renouvellements	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	50,775			
Documents enregistrés		5,267			
Résumés		87		05 000 0	
Quartz—			\$	67,229 0)()
A rapports	8	1,460	00		
Certificat de travail		1,215			
Certificat de sociétés		72			
Documents enregistrés		615			
Au lieu de cotisation		100			
Certificat de travaux		27			
Arpentage		510			
Résumés	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		00		
ivesumes	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	4		4 004 4	11
omptes divers—	_		\$	4,004 4	F.T.
A concessions d'eau		950	00		
Travaux hydrauliques		2.147			
Drainages		8,815			
Dépôts anticipés		1,907			
2 opous unitelepes		1,001		13,820 7	79
Duncan—				10,020 /	2
A concessions de placers		2,630	00		
Arpentages		370	00		
Délimitations		3,405	00		
Documents enregistrés		669	00		
Archives relatives au quartz		40	00		
Documents enregistrés pour quartz.		10			
Concessions d'eau		50			
			<u> </u>	7,174	Ю
Sixty-Mile—			db.	1,111	,,
A concessions de placers		100	00		
Délimitations		170	00		
Renouvellements		1,398	00		
Documents enregistrés	*	145	00		
Archives relatives au quartz		20	00		
Concessions d'eau		175	00		
,			-\$	2,008 0	00
Déboursés—			9	94.236 1	3
Par le Receveur Général		92,159	65	07,200 1	
Comptes indéterminés du Commissaire	de l'or	168			
Compte de balance	de loi	1,907			
Joinput de Galante		1,507	90 —8	94,236 1	2
	_		-Ф	71,200 1	.47
	Certifié exact				

Certifié exact.

F. A. H. FYSH, Comptable.

DOC. PA

RECAPITULATION.

Erar financier du Bureau du Commissaire de l'Or, année finissant le 31 mars 1909.

RLEMENTAIRE	No 2	25			
1	00	86	:	:	1 88
Dépôts anticipés.	 6 €	1,907			4 00 510 41 1,907
Arpentage.	ಲೆ	41	:	:	#
ozotuoua y	6 9	510	:	:	510
Résumés.	ಲೆ €₽	4 00			4 00
se en valeurs.	ن	9:	<u>:</u>	<u>:</u> -	<u>12</u>
-ian eb stanfitreO	66	27	:	:	27
Au lieu de réparations.	ပ မေ	100 00		:	00 100 00
*canamaon on	1 3	00	- 6	· :	1 00
Enregistrement de documents.	6/9	615	10	:	50 625
de société.	ပံ	50	:	:	000
Certificats	66	72	:	<u>:</u>	72
.ligveTT	ల	1,215 00	:		15 00
Certificats de	60				1,520 00 1,215 00
quartz.	ပ်	900	40 00	20 00	00 0
Rapports sur le	₩	1,460 00	4	ଷ	
	್ರೆ	665	:	:	99 9
Dragages.	₩	2,147 09 8,815 65	:	:	2,147 09 8,815 65
hydrauliques.	ప	60	:	:	60
Travaux	6/0	2,147	:		2,147
	ಲ	8	20 00	8	
Concessions d'esu.	99	950 00	50	175 00	87 00 1,175 00
Résumés.	ಲೆ	8	:	:	8
	660	-82	_:		
enregistrės.	ಲೆ	00 29	00 699	145 00	6,081 00
Documents	6/9	5,267	99	14	
	ပ်	00 0	00 0	00 0	00 0
Delimitations.	00 9	4,96	370	170	5,500 00
	ಲೆ	90	00 9	3 00	00 8
Renouvelle- ments.	66	3,77	3,405	1,398	5,578
	-	50,			55,
placers.	ပ်	,140 00	,630 00	00 001	,870 00
Concessions de	. 649	6,1	2.6	Ä	80,00
		:	:	:	
		:	:	:	
		:	:		
			:	:	
		on .	m.	mile	
		awson	uncan	xty	
		D	D	20	

ETAT COMPARATIF.

RAPPORT DU BUREAU DU COMMISSAIRE DE L'OR.

	Année finissant 31 mars 1908.	_	Année finissant 31 mars 1909.		Augmentation 1909.	Diminuti 1909.	ion
	\$	c.	\$	c.	\$ c.	\$	c.
Concessions de placers							
Renouvellements							
Délimitations. Documents enregistrés, (placers).	7,160 13,444						
Résnmés.	59	00		00		1,000	, 00
Concessions d'eau	1,250	00	1,175	00			00
Travaux hydrauliques		67	2,147	09		1,317	58
Drainages			8,815	65	8,815 65	7 000	
Archives relatives au quartz. Documents enregistrés (quartz).	2,605 665					1,085	
Certificats de travail (quartz).							
Certificats de société (quartz)	67	00		50	5 50		
Au lieu de répartition (quartz)	200					100	00
Certificats damélioration (quartz)							
Arpentage (quartz)	459						
Résumés (quartz). Dépôts anticipés.	1,907	50					50
Certificats de mineurs libres	71	25					25
	121,246	00	94,236	13	9,368 96	36,378	83
Diminution nette		,				27,009	87

Certifié exact,

F. A. H. FYSH, Comptable.

N° 2.

RAPPORT DE L'AGENT DES TERRES ET BOIS DE LA COURONNE.

BUREAU DE L'AGENT DES TERRES ET BOIS DE LA COURONNE DU TERRITOIRE DU YUKON, DAWSON, T.Y., 21 avril 1909.

Au Commissaire du Territoire du Yukon, Dawson, T.Y.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les affaires traitées dans ce bureau durant le dernier exercice clos le 31 du mois dernier, savoir:—

1. Un état des revenus de la division des bois et mines, s'élevant à la somme de \$22,158.62.

2. Un état des revenus de la division des terres fédérales s'élevant à la somme de \$8.993.96

Ces états accusent un revenu total de \$31,058.58 pendant le dernier exercice, provenant des deux sources en question. Ce revenu donne une augmentation sur les revenus provenant des dites sources pendant l'année précédente.

Une mine de charbon seulement, The Tantalus Coal Mine a été exploitée au cours de l'exercice.

Sept prises de possession de homesteads ont été autorisées durant le dernier exercice contre cinq durant l'année précédente.

Une scierie seulement, savoir celle de Klondyke, appartenant à *The North American Transportation and Trading Company*, a été mise en exploitation pendant l'année dernière, par la *Yukon Saw-mill Company*, laquelle l'a loué de la compagnie ci-dessus.

La coupe du bois marchand le long des rivières Lewes, Yukon, Stewart et Klondyke, ainsi que dans les environs de Dawson, a été à peu près aussi active que les années précédentes.

Les camps de bûcherons dans un rayon d'environ dix milles autour de Dawson ont été visités plusieurs fois pendant l'hiver par l'inspecteur des hois de la Couronne. Ce dernier a constaté que ceux qui exploitaient les bois étaient généralement munis d'autorisations régulières, soit à l'entreprise, soit dans une limite à bois, ou encore en vertu de contrats avec les propriétaires ou cessionnaires des claims.

Les camps de bois de charpente et autres, en haut de la rivière Klondyke, ont aussi été visités par l'inspecteur des bois de la Couronne et trouvés dans des conditions également régulières.

Votre absiggant gang

Votre obéissant serviteur,

F. X. GOSSELIN,
Agent des terres et bois de la Couronne.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Branche des Terres de la Couronne.

	Ventes générales.	Loyers.	Droits d'en- registrement	Droits d'arpentage.	Droits de Homestead.	Total.
1908.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Avril	77 90	5 00	4 50			87 40
Mai		1,750 00			10 00	1,760 00
Juin		2,078 85	6 00		10 00	2,094 85
Juillet		2,077 55				2,077 55
Août	12 00				20 00	32 00
Septembre	293 52		4 00		20 00	317 52
Octobre	20 00	2 66	2 00			24 66
Novembre	899 59	15 00			10 00	924 59
Décembre	114 67			 -		114 67
1909.						
Janvier	60		14 00			14 60
Février	386 33	••••	2 00			388 33
Mars	77 49	1,080 30				1,157 79
	1,886 10	7,009 36	28 50		70 00	8,993 96

Branche des Bois de la Couronne.

	Redevance à l'Etat.	Permis de bois	Confisca-	Permis de fenaison.	Redevance sur la houille	Total.
1908.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Avril	104 96	286 50	118 00			509 46
Mai	1,197 31	358 50	189 00	32 00		1,776 81
Juin	1,371 83	603 65	28 50	34 00		2,037 98
Juillet		1,005 50	28 00	69 00	36 52	1,139 02
Août	1,019 24	825 21	76 41	5 50	77 02	2,003 38
Septembre	14 00	1,697 00	82 00			1,793 00
Octobre	1,090 18	2,488 00	174 25		91 14	3,843 57
Novembre	965 62	1,336 00	16 00	,	167 05	2,484 67
Décembre	10 04	886 25	40 50			936 79
1909.			1			
Janvier	1,175 31	285 00				1,460 31
Février	1,596 88	1,562 00				3,158 88
Mars	88 25	917 00	9 50	1		1,014 75
	8,633 62	12,250 61	762 16	140 50	371 73	22,158 62

Certifié exact,

F. A. H. FYSH.

Comptable.

N° 3.

RAPPORT DU CONTROLEUR.

Bureau du Contrôleur, Dawson, T.Y., 10 avril 1909.

A l'honorable Alexander Henderson, Commissaire du Territoire du Yukon, Dawson, T.Y.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année finissant le 31 mars 1909.

A même le crédit obtenu par l'entremise du ministère de l'Intérieur, sous l'entête "Administration du Territoire du Yukon", la dépense pour l'exercice qui vient de finir, a été de \$148,695.74, tel que démontré par les relevés mensuels et pièces justificatives envoyés au département.

Sur le compte des subventions aux bateaux à vapeur on a dépensé la somme de \$750. La balance non employée a été portée au crédit du Receveur général, ce crédit

n'ayant pas été maintenu.

Du 1er juillet 1908 au 31 mars 1909, les recettes et les dépenses locales du Territoire du Yukon ont été de:—Recettes, \$293,188.97; dépenses, \$232,918.88, ainsi qu'il résulte du bilan ci-joint. Etats et pièces justificatives ont été adressés à l'auditeur général à la fin de chaque trimestre tel que prescrit pas décret du conseil.

Les dépenses sur le compte du ministère de la Justice pour l'exercice ont été de

\$24,739.08; des rapports mensuels ont été faits à ce ministère.

Les dépenses sur le compte du ministère des Affaires des Sauvages pour secours

aux sauvages malades et indigents, ont été de \$6,936.

A même le compte de la lettre de crédit, ministère des Travaux publics, les dépenses pour l'entretien et la réparation des édifices publics, faites au nom du surintendant des travaux publics et de moi-même ont été de \$89,658.78.

A même le crédit pour l'amélioration des rivières, la dépense faite au nom du

commissaire et de moi-même a été de \$5,054.12.

Les droits régaliens perçus dans le territoire pour l'année finissant le 31 mars, se sont élevés à \$81,502.92; perçu à Dawson, \$79,791.92; à Whitehorse, \$1,711.15; à Forty-Mile, 75 centins.

Les recettes provenant des certificats délivrés aux exportateurs d'or de l'Alaska

ont été de \$166.

Une somme de \$75.50, provenant de poudre d'or confisquée, a été réalisée.

Les recettes provenant de ces différentes sources ont été déposées au crédit du Receveur général, des traites étant adressés au département chaque semaine et les relevés à la fin de chaque mois.

Les recettes provenant de la vente des timbres judiciaires de la cour territoriale

du Yukon se sont élevées à \$3,344.

Les relevés de recettes perçues au bureau du commissaire de l'or ainsi qu'à celui de l'agent des terres et bois de la Couronne ont été contrôlés chaque mois comme par le passé, et adressés au département. Le compte indéterminé du bureau du commissaire de l'Or a été également contrôlé chaque mois, et les chèques en paiement de dépenses contresignés.

Conformément à vos instructions, j'ai fait une inspection attentive et minutieuse du bureau de l'enregistreur des mines pour le district minier de Duncan. Une copie

de mon rapport a été adressée au ministère à la date du 30 mars.

Votre obéissant serviteur,

J. T. LITHGOW, Contrôleur.

BILAN DU GOUVERNEMENT DU TERRITOIRE DU YUKON, AU 31 MARS 1909.

Crédit.	Doit.	Dépenses.	
\$ c.		\$ c.	
	Balance de 1907-08	271 46	
	Salaires et frais de voyages	16,071 10	
	Ecoles	32,935 12	
5,000 00	Dépenses casuelles	3,166 56	
4,300 00	Bibliothèque libre de Dawson (Territoire)	3,125 00	
	Routes, ponts et travaux publics	88,443 39	
13 600 00	Election de 10 membres du conseil du Vukon		
4,000 00	Indemnité aux " " "	3,060 00	
950 00	Indemnité aux " " " Service préventif	621 64	
5,000 00	Impression et papeterie	2,132 06	
900 00	Salle de lecture libre de Whitehorse	600 00	
34,600 00	Hopitaux, aumônes et quarantaines	25,389 02	
4,600 00	Bureau d'essayerie, Whitehorse	2,432 00	
5,000 00	Dépenses diverses	2,974 85	
	Ville de Whitehorse	9,924 90	
3,500 00	Eclairage des rues (ville)	2,770 30	
500 00	Impression et papeterie (ville)	246 75	
	Bibliothèque libre Dawson "	1,575 00	
	Département du feu " "	24,343 87	
10,000 00	Rues et trottoirs "Dépenses casuelles "Salaires "	8,347 75	
1,000 00	Dépenses casuelles	392 63	
4,700 00	Salaires	3,524 94	
2,000 00	Fourrière pour les chiens "	842 00	
	Balance en caisse	59,998 63	293,188
evenu prévu.	Avoir.	Revenu touché.	
\$ c.		\$ c.	
50 275 00	Consession du gouvernement du fédéral noutes et seute	50 000 00	
125,000 00	Concession du gouvernement du fédéral, routes et ponts	50,000 00 93,750 00	
		38,420 30	
25,000 00	Licences pour débit de liqueurs (Territoire)	46,347 26	
16,000,00	Taxes locales et revenus divers	15,651 70	
21 500 00	Proportion des licences pour débit de liqueurs (ville)	10,001 70	
5,000 00	Licences de la ville	756 00	
12. UU UU	Ancences de la ville	400 00 1	

N° 4.

RAPPORT DE L'INGENIEUR DES MINES DU GOUVERNEMENT.

Dawson, T.Y., 1er avril 1909.

Le Commissaire du Territoire du Yukon, Dawson, T.Y.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les opérations minières du Territoire du Yukon pour l'année finissant le 31 mars dernier.

Les conditions minières, pendant la dernière année, ne se sont pas très notablement modifiées, pas plus du moins qu'on ne pouvait s'y attendre dans une région de placers de nos jours. Dans les districts où les découvertes d'or sont récentes, la période de transition qui a existé pendant ces dernières années, est presque terminée.

Le mineur individuel qui travaillait la crème du terrain susceptible de rendement a cédé la place au grand entrepreneur et est parti pour exploiter les districts éloignés. Il en a été ainsi pour cette partie du district minier de Dawson tributaire de la rivière Klondyke. La partie tributaire de la rivière Indian passe graduellement par le même changement; telles sont les parties supérieures du creek Dominion et du creek Sulphur. Et cette transformation durera vraisemblablement jusqu'à ce que les claims soient réunis et que des machines y aient été installées.

Les creeks Miller et Glacier, tributaires de la rivière Sixty-Mile, sont également dans un état de transition analogue à celui de la partie du district minier de Dawson, tributaire de la rivière Indian. La presque totalité du creek Miller est comprise dans un bail acquis par la N. A. T. & T. Company, laquelle prépare maintenant le lit du creek pour des travaux de dragage à faire très prochainement. Il y a un petit nombre de claims situés sur le creek Miller, en dehors des limites du bail en question, mais on n'y fait que très peu de travail. Tous les claims situés sur le creek Glacier vont être réunis en très peu de temps.

Le nombre des mines en opération sur les anciens cours d'eau aurifères,—mines d'ailleurs encore dans une période de transition, est peu élevé et l'on s'attend à ce que cette situation se prolonge jusqu'à la complète réunion des claims dans ces localités particulières. En plusieurs cas le travail fait est tout juste ce qui est requis par la loi sur les placers miniers pour tenir les claims en bon état d'exploitation.

Grâce au système d'association institué dans le but de réunir les claims, on peut considérer le travail fait sur un chantier de mines comme un travail simplement représentatif et cela pour la plupart des claims réunis dans un même groupe. Il est évident qu'un grand nombre de concessionnaires ont abusé des dispositions de la loi précitée pour s'épargner même ce travail représentatif, ce qui a pour effet, naturellement, de diminuer les travaux d'exploitation dans le Territoire. D'autre part, le système d'association a aidé beaucoup de mineurs n'ayant que des ressources limitées, et qui creusent maintenant dans des terrains très profonds, en les mettant à même de déterminer la situation des filons productifs qui, sans cela, n'auraient pas été découverts. Je dois dire en conséquence que dans les conditions actuelles, il est utile qu'un tel système de groupement des claims soit maintenu en vigueur.

OPÉRATIONS MINIÈRES INDIVIDUELLES.

La majeure partie des travaux individuels d'exploitation est encore limitée au district minier de Dawson. Exception faite du petit nombre de chantiers éparpillés çà et là sur les anciens creeks aurifères sur lesquels de grandes exploitations sont maintenant établies, tel que Bonanza, Eldorado, Hunker ou dans les parties du Territoire où la réunion des claims est en train de se faire, comme dans le cours supérieur des creeks Dominion et Sulphur et partie des creeks Miller et Glacier, le travail minier individuel effectif produisant le rendement le plus important, est limité à la partie inférieure du creek Dominion, à la partie moyenne du creek Sulphur, à la partie basse du creek Gold-Run, à la totalité du creek Quartz, et enfin aux parties supérieures des creeks Black-Hills et à quelques-uns des affleurements du creek Hunker.

Le creek Black-Hills, un affluent de la rivière Stewart, est productif depuis Discovery jusqu'au N° 23 en amont de Discovery. On me dit que du terrain productif a été découvert en quatre endroits dans la partie inférieure du creek, mais on ne s'attend pas à un rendement durant l'année qui commence.

On estime que le lavage du printemps et le travail de l'été sur ce creek pendant l'année dernière ont donné un rendement de \$45,000.

Le creek Livingston, un affluent du bras sud de la rivière du Gros-Saumon. donne un rendement constant. Plus de quinze équipes y ont travaillé pendant l'été et les prospecteurs y sont nombreux cet hiver. Il y a une population flottante de 300

pendant les mois d'été et une population stationnaire de 150 pendant l'hiver. L'extraction, durant l'année dernière, a été évaluée à \$100,000.

Vous trouverez ci-annexé (tableau n° 1), sous forme de relevé, le nombre des entreprises minières individuelles poursuivies, pendant l'année dernière, dans les différents districts miniers du Territoire du Yukon, ainsi que les méthodes employées et quelques observations sur les conditions existantes dans chaque localité.

OPÉRATIONS SUR UNE GRANDE ÉCHELLE.

Ces opérations comprennent le drainage, les travaux hydrauliques, le travail d'excavation mécanique et les élévateurs électriques ou toute autre méthode employée là où les installations mécaniques ont été substituées au travail manuel. C'est pourquoi on s'attend à ce que ces opérations soient entreprises dans des localités où le mineur individuel ne pourrait plus travailler avec profit ou dans des endroits où le rendement des sables avait été reconnu trop faible pour que le travail individuel ait jamais pu être tenté.

Les emplacements existants pour ces importantes entreprises sont, à l'heure actuelle, sur le creek Bonanza, le creek Hunker, les bancs et collines qui bordent ces cours d'eau et leurs affluents et dans les vallées des rivières Klondike, Indian, Stewart et Forty-Mile.

DRAGAGE.

Le travail des dragues en terrain gelé a été naturellement perfectionné tant dans la façon de creuser que dans la manière de dégeler le sol en avant des dragues. Le coût du dégel a été réduit d'au moins 50 pour 100, résultat dû principalement à un abaissement du prix de transport du combustible et à l'augmentation du rendement du travail. La réduction dans le prix du creusage est due à l'installation d'usines pour le transport de force hydro-électrique.

Les plus importants perfectionnements ont été faits dans la manière de creuser. Là où la roche de fond est friable et où l'or est simplement répandu dans les graviers, la manière de creuser n'a pas été changée; mais comme l'or, dans ce territoire, est invariablement près de la roche de fond ou dans la roche de fond, la manière de creuser a été modifiée pour la conformer aux conditions de la roche.

Dans les localités où la roche de fond est dure, craquelée et glissante, on a constaté qu'il était nécessaire de repasser deux fois sur la même surface. La première fois les dragues ou augets enlèvent tout le déblai possible et la roche de fond, et la seconde fois elles enlèvent le déblai de la roche de fond.

Plusieurs conducteurs de dragues ont constaté qu'il était impossible d'enlever d'un seul coup tout le déblai utile en ne draguant seulement qu'une fois.

Vous trouverez dans le tableau n° 2, sous forme de relevé, le nombre de dragues en opération sur ce territoire, ainsi que d'autres données se rapportant à ces travaux.

TRAVAIL DE LAVAGE.

Il n'y a eu aucun perfectionnement soit dans la manière de travailler, soit dans les machines employées à recueillir l'or. En dépit de l'humidité de la saison pendant la dernière année, le nombre des usines de lavage a été moindre que celui de l'année précédente. Ceci est dû à ce que la Yukon Gold Company a fait l'acquisition de plusieurs des petites usines qui travaillaient l'année dernière. Il n'y aura pas d'augmentation dans le nombre des appareils de lavage mis en service jusqu'à ce que la Yukon Gold Company ait complété ses installations hydrauliques, ce qui exigera environ un ou deux ans.

Quoique la saison passée fut une des plus favorables pour le travail hydraulique, c'est seulement l'eau locale qui est employée et la fourniture n'en est pas suffisante

même dans les meilleurs moments. Le barrage construit par la Yukon Gold Company au N° 57 en amont de Discovery sur le creek Bonanza a retenu toute l'eau disponible pour opérer le lavage des graviers de plateaux ou de bancs de la partie haute du creek Bonanza, mais il n'y en a pas eu assez pour tous les plateaux ni pour les élévateurs qui étaient installés dans le lit du creek.

Vous trouverez ci-joint, dans le tableau n° 3, sous forme de relevé, le nombre des

usines en opération l'année dernière, ainsi que d'autres données s'y rapportant.

EXCAVATEURS ÉLECTRIQUES.

Il y a trois excavateurs installés sur le Territoire, deux sur le creek Bonanza, qui appartiennent à la l'ukon Gold Company, et l'autre sur le creek Hunker qui appartient à MM. Burke Frères. Les excavateurs de la Yukon Gold Company sont mus par une force électrique transmise par les propres câbles de cette compagnie, depuis la Petite rivière Twelv. Mile, où son usine hydro-électrique est installée. excavateur emploie la vapeur comme force motrice.

Ces excavateurs font autant de travail qu'une drague, coûtent moins et peuvent opérer dans des localités où l'emploi de dragues est impossible. Ils sont installés dans le but de travailler au creusage de creeks peu profonds, où la roche de fond est schisteuse et dure et où il n'existe aucun emplacement de talus pour le dépôt des sables.

Toute l'eau employée doit être sous une pression qui est-la même que celle des opérations hydrauliques ordinaires. Cette méthode consiste en une excavation à ciel

ouvert et se complète par une méthode hydraulique.

Tous les excavateurs ont démontré leur efficacité. On a éprouvé des difficultés considérables avec les pompes, lesquelles s'obstruaient de mousse et d'autres déchets lorsque la surcharge était enlevée; mais on me dit qu'on va obvier à ces inconvénients pour la saison prochaine et que d'autres pompes ont été installées dans ce but.

Vous trouverez sous forme de relevé, dans le tableau n° 2, la profondeur et la surface de terrain exploité, la quantité d'eau employée et d'autres données se rappor-

tant à ces installations.

LE BUREAU D'ESSAYERIE.

Le bureau d'essayerie est situé dans la ville de Whitehorse et est dirigé par le gouvernement local. Il est confié à M. Robert Smart, dont le travail a été entièrement satisfaisant tant pour le public que pour les diverses compagnies de fonderies.

Pendant l'année, 806 essais ont été faits. Le minerai provenait de différentes parties du Territoire et d'Atlin, C.-B. Outre le nombre d'essais ci-dessus, on a fait un grand nombre de déterminations qualitatives de minerais dont les résultats ne figurent pas aux tableaux ci-annexés.

Les moyens de travail du bureau d'essai qui ont été considérablement accrus par l'installation d'un moteur à gazoline de 3 chevaux pour le concassage et la pulvérisa-

tion des minerais.

Il y a eu diminution du nombre des essais faits cette année comparée à ceux de l'année dernière, diminution due sans doute au défaut de prospections pour minerais de cuivre, causé par la grande réduction des prix.

Comme nous n'avons aucun bureau d'essayerie pour essais à Dawson, tous les échantillons reçus ici sont envoyés à Whitehorse, par l'intermédiaire de la White Pass

Co.

Vous trouverez ci-joint, sous forme de relevé, dans le tableau n° 4, un état du nombre des essais faits pendant l'année.

Votre obéissant serviteur,

A. J. BEAUDETTE,

Ingénieur des mines du gouvernement.

TABLEAU N° 1.—TRAVAIL MINIER INDIVIDUEL.

					9-10 EDO	UARD VII, A. 1910
		Observations,	Toutes les exploitations mentionnées dans ce tableau sont le résultat du travail manuel à l'exception des déchargeurs automatique pour elever les matériaux aux fondrières, et du râcleur pour enlever le déblai de surface on ne se sert d'aucune installation mécanique. En plusieurs cas si les conditions le permettent la méthode de lavage	a mene re sor est employe pour teppacer la coucor superiorare du placer lorsque la matière productive du sous-sol doit être en levée au por est à la pelle. Dans d'autres cas la totalité du claim, du fond au sommet, est lavée dans les fondrières et la matière utile est recueillie de cette façon. Chaque exploitation indiquee ci-contre, représente, dans la plupart des cas, un groupe de claims de deux à vingt claims et plus et une équipe de deux à vingt hommes. Plusieurs de ces hommes travaillent à la production en été et à la prospection en hiver.	Dans le lit du creek Bonanza 11 ya neut chanters de annes mot- viduels, ora dragues et deux élévateurs électriques. Tous les claims non travailles sont tenus en bon état pour la raison qu'ils sont groupes avec les claims exploités. Comne on ne peut exploiter qu'un claim à la fois beaucoup de ces claims vont rester inexploites pendant un certain nombre d'an- nese à venir. Aucrin claim ne justifierait à lui seul la dépense soit d'une drague, soit d'un élévateur, soit d'un outillage hydraulique. Dans le jit du creek Hunker il ya vingt exploitations individuelles	de mines, trois dragues et un monte-charge à vapeur. Les conditions sur ce creek sont précisément les mêmes que sur le creek Bonauza. La plupart des exploitations minières individuelles sont dans la partie superieure du creek Quartz, la partie moyeme du creek Sulphur, et la partie inférieure du creek Dominion. Le travail sur les autres creeks n'est concentré sur aucun point, mais s'éparpille plus ou moins de la source à l'émbouchure du creek.
The second secon	thodes	Total.	° 50 ∞ 4 ⊕ H €	3863034-8H	0 2 2 2 2 2 2 4 4 2	614176
of many and many or particular from many or particular	Nombre de chantiers et méthodes minières employées.	Lavage à même le sol.	∞ :⊣⊣ :	8 88 4	01 0 H	6 1
	de chan	Travail à ciel ou ciel ou ciel	co ——		1 22 12	→ ∞
	Nombre	Galeries.	#\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	7-0- 0 0-	4 051	8 4 8 8 4 4 8
	LOCALITÉ.	Tributaires.	Lovett Gulch Trail Gulch Greek Adams Stampede Gulch	Little Skookum Hometake Gulch Victoria Gulch No. 7 Pup, on Victoria Irish Gulch French Gulch Nugget Gulch	Gyd Culch Ora Grande Chief Gulch Creek Last Chance Henry Gulch Discovery Pup (tributaire). Mattie Gulch	Creek Hester Creek Independence Creek Gold Bottom. Rogers Pup. Creek Little Dominion Creek Garibou. Creek Gold Run Creek Lombard.
	roc	Creek principal.	District minier de Dawson.	Creek Eldorado	Creek Hunker	Creek Dominion

Stewart, donnent encore de bons résultats, mais ils ne peuvent

ieurs des équipes indiquées ci-contre retirent tout juste assez d'or de leurs claims ou des gissements pour payer leurs avances (grubstakes) et leurs frais de subsistance et par conséquent me contribuent guère à la production. Le montant retiré par ces prospecteurs (grubstakes) varie de \$800 à \$2,000 pour chaq, groupe de 2 hommes. lit submergé de la rivière Forty-Mile doit être dragué en un travaux de creusage des barres, sur les rivières Forty-Mile et point situé à environ six milles en amont de l'embouchure. Les

Guich (tributaire)

Green Creek

Rivière Indian...

Creek Little Blanche (tributaire). Creek Canyon (tributaire)........ Claffy Pup (tributaire).......

il ne semble pas qu'il doive s'en faire d'ici à quelque temps. Du claim de creek n° 132, en aval de Lower Discovery jusqu'à la soit une distance d'environ 7 milles, il ne se fait aucun travail et jusqu'au claim du creek n° 132, en aval de Lower Discovery le creek Dominion, depuis l'embouchure du creek être entrepris qu'aux basses eaux.

 \aleph ur \aleph uu-uuruuvuuqu \square

*

2 00

Creek Black Hills

Creek Scroggie... Creek Black Hills

Creek Summit Creek Lake.....

Fleuve Yukon

Creek Livingstone

Thistle. Creek Russell

Creek

Rivière Macmillan.....

25--vi-

Creek Henderson Creek Barker.....

Creek All Gold.

Rivière Stewart....

Rivière Klondike.

des claims demeurant inexploités sont tenus en règle par le fait que nomb, d'équipes minières de toutes sortes en oper. lans le district minier de Dawson est, autant que j'ai pu m'en rend compte, de 473 gravail minier individuel est le seul qui soit entrepris, à l'heure ac-Cependant on me a plupart le travail est fait sur d'autres claims avec lesquels ils sont groupés. tuelle, dans ce district et il ne semble pas que l'on doive en entreprendre d'autres dans un avenir rapproché. Cependant on me dit qu'une compagnie songe à installer une drague à l'embousource du creek les exploitations sont très dispersés.

près de la roche de fond et est envahie par une quantité d'eau telle qu'il est impossible à un mineur de ressources limitées d'y gisements sont profonds et en partie gelés, la partie non gelée est prospecteurs dans ce district ont été très malheureux vu que les chure de la rivière McQuesten. travailler avec fruit.

+ co co →

Creek Bear Creek Falls....

District minier de Duncan.

Rivière McQuesten...

Rivière Mayo.....

Creek Moose

plupart des mineurs du creek Duncan ont quitté le district à cause de cette humidité du terrain. ra

pompes installées par le gouvernement sur le creek Duncan ont été insuffisantes, la quantité d'eau étant trop grande. Les

Il y a 9 équipes différ, occup, à creus, les bancs et il n'y en a qu'une qui ait tr. assez de min. prod. p. juistif, la dép. des cond. d'écoulem. vu plusieurs puits qui avaient été foncés, quelques-uns atteignaient a trouvé l'année dernière une certaine quantité de minerai productif sur le creek Haggart, ce qui détermina un véritable exode. J'y suis allé quelq, temps après la découv, et j'y suis ret, cet hiver. -22-N

Creek Minto. Creek Highet (tributaire).

Creek Ledge..... Creek Davidson.....

Distric

Creek

Dublin Gulch (tributaire)

Creek Haggart.....

Creek Vancouver

quantité de travaux exécutés chang, pend, l'année dernière.

dans le

gravier n'avait pas encore été atteint. nnés dans le tableau ci-contre, quatre

Vistrict minier de Sixty-	Creek Duncan	63	H	8,89	Sur les quinze chantiers mentiq
277 777				31	31 Les conditions du travail et la c
reek Miller		4	:	410	distr. Sixty-Mile n'ont pas o
" Glacier	Crook Riv Cold	4	:-	oc en	
" Tep-Mile					
" Bedrock			:	-	
Creusage sur les barres.			_	17	

CHANTIER DE DRAGAGE. TABLEAU Nº 2.

												9-	10 E	ΞD
Verges cubes extraites.								450,000	200,000	150,000	225,000	Pas de renseigne-	ment.	- 11, 3- 4 700 000
Jours de travail.	*	*	孝'	*	*	*	*	155	110	136	120	14	99	1
Type de drague.	Bucyrus	:	-	:	:	Marion Shovel Co.	:	:	Allis Chalmers	Risdon Iron Works	Allis Chalmers	Risdon Iron Works	Robinson, M'ntreal	J.
Condition du gravier.	5 p. cub Dégelé en tête de la drag. Bucyrus	=	***	=	=	=		Aucun dégel nécessaire		. Dégelé en tête de la drag. Risdon Iron Works	Pas de dégel nécessaire Allis Chalmers		Dégelé en tête de la drag. Robinson, M'ntreal	
Capacité des augets.	5 p. cub	5 n	ۍ	2	2	2	u	=	49	=	49	31	=	
Localité.	104 B.D creek Bonanza	104 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "			Embouchure creek Hunker	Concession Anderson, Creek Hunker 7	37 B.D. Creek Hunker 7	Vallée de la Rivière Klondike		6 B.D. Creek Bonanza 32	Rivière Forty-Mile, lit submergé	Rivière Stewart, lit submergé 33	Vallée de la Rivière Indian $2\frac{1}{2}$	
Nom de la compagnie.	Yukon Gold Company						п п	Canadian Klondike Mining Company	Bonanza Basin Gold Dredging Company	Lewis River Gold Dredging Company	Davidson Bros	Yukon Basın Gold Dredging Company	Indian River Development Company	

CHANTIERS D'ÉLÉVATEUR ÉLECTRIQUE. pour l'ensemble des dragues.

Yukon Gold Company	3-A.A.D. Creek Bonanza	reek F	:	24 p. cub.	. Aucu	ın dégel n	écessaire	24 p. cub Aucun dégel nécessaire Brevet spécial	:	:	60,000
2	30 B.D.	=	30 B.D. " Bonanza 24, " " " " "	23	-	=	=	=	:	:	8,000
Burke and Company	17 B.D. "	:	Hunker " " "	16	-	:		:	99	66	39, 795

TABLEAU N° 3. USINES DE LAVAGE.

- I	
Pression.	250 pieds. 175
Capacité du canal.	1,000 pouces de mineurs. 360 pieds 800 m. 250 m. 150 m. 155 m. 150 pouces de mineurs. 155 m. 150 pouces de mineurs. 155 m. 150 m. 150 pouces de mineurs. 150 m. 15
Longueur du canal.	7½ milles 84 " "
Localité,	Acklen Farm, R. L. rivière Klondike Paradise Hill, L.L. creek Hunker Anerican Hill, L.L. "Bonanza Adams Hill, L.L. "Bonanza Fench Hill, L. "Bonanza Leasehold, L. L. rivière Klondike Hill, L. Creek Last Chance Hill, L. Creek Hunker Paradise Hill, creek Hunker Nugget Hill, Creek Hunker Temperance Hill, creek Hunker Hills, R. L. creek Hunker Hills, R. L. creek Hunker Hill, L. Creek Bonanza Hill, L. L. rivière Klondike Hill, L. L. creek Ballarat Hill, L. L. creek Ballarat
Nom de l'exploitant.	Yukon Gold Company. Bonanza Creek Mining Company. O. R. Brener Canadian D. and H. Company O. R. Brener Younkins. J. Stilbeck & Collins Dolan, et al. Cook, et al. Elliote, et al. Murphy and Gould Larson, A. De Blegger and Company Burke, et al. William's Concession De Blegger and Steffens Rellner and Steffens Canadian D. and H. Company Finlayson, E. O. J. W. Park Ballarat Creek Mining Company Yukon Gold Company

TABLEAU Nº 4.

Essais faits au bureau d'essayerie du gouvernement, Whitehorse, T.Y., pendant l'année finissant le 31 mars 1909.

Espèce de produit	Avril 1908,	Mai 1908.	Juin 1908.	Juillet 1908.	Août 1907.	Sept. 1908.	Octobre 1908.	Nov. 1908.	Déc. 1908.	Janvier, 1909.	Février, 1909.	Mars, 1909.	Total.
													,
Or et argent	11	25	134	73	81	96	52	23	13	9	18		532
Cuivre	5	18	81	19	23	48	21	16	2	· 2	6		242
Plomb			1		2							.,	3
Antimoine	1		1		8	6							16
Manganése			'	1		2							3
Nickel										1		[1
Platine							1			••••			1
Carbone						•••	3						3
Magnésie								• • • •		1	1		2
Aluminium					• • • • • •						1		1
Calcium			••••		:						1		1
Acide carboniq.											1		1
Totaux	17	43	214	63	115	152	77	39	15	13	28		806

N° 5.

RAPPORT DU DIRECTEUR DES ARPENTAGES.

Bureau des Arpentages, Territoire du Yukon, Dawson, T.Y., 12 avril 1909.

A l'honorable Alexander Henderson, C.R., Commissaire du Territoire du Yukon, Dawson, T.Y.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant du travail fait dans le service des arpentages pendant l'année finissant le 31 mars dernier.

Le personnel a été composé de M. Gibbon, du capitaine Bennet et de moi-même. Le capitaine Bennett a remplacé le commis de correspondance pendant une partie de janvier et pendant les mois de février et de mars, tandis que ce dernier était en congé.

Pendant l'année des levés ont été faits à travers les localités Tab Hill, McInnes Hill, et sur la rivière Indian depuis le n° 10 en amont de Hobs Discovery jusqu'à l'embouchure, soit une distance d'environ 10 milles. Dans les endroits ci-dessus des jalonnements et re-jalonnements avaient eu lieu de telle sorte qu'il avait mis l'enrégistreur des mines dans l'impossibilité de constater, d'après la description donnée

par les jalonneurs, si une même concession n'avait pas été accordée en même temps à plusieurs requérants.

Ces levés ont été très utiles au bureau de l'or auquel des plans ont été fournis. M. Gibbon a fait aussi dans le même but un levé des jalonnements situés sur une partie du creek de l'Orignal, dans le district de Forty-Mile.

Pendant les mois de juillet, août et septembre, M. Gibbon a établi 34 milles de lignes de base sur le creek Black-Hills et ses affluents, comprenant les limites terminales des claims. La mise au net de ce travail ne tardera pas à être achevée.

Des lignes de base avaient été établies sur une partie du creek Black-Hills, au printemps de 1901 par M. Cantley, A.T.F., conformément à un contrat passé avec M. Ogilvie, auquel succéda vers cette époque M. le commissaire Ross. Ce dernier, jugeant cette opération topographique trop coûteuse, M. Cantley ne termina pas ses rapports. Les lignes établies par M. Cantley furent employées dans la mesure du possible par M. Gibbon.

J'ai arpenté moi-même des lignes de bases sur "Examiner Gulch", "Dion Gulch" et "Falconer Gulch" dont la mise au net se termine à l'heure actuelle.

"Examiner Gulch" est l'un des affluents sur la limite gauche, de la Bonanza, au n° 97 en aval de Discovery. "Falconer Gulch" et "Dion Gulch" sont les deux premiers affluents du fleuve Yukon, sur sa rive droite, en amont de la rivière Klondike.

Le capitaine Bennet a été employé au travail général du bureau relevant et tenant à jour, dans la mesure du possible, les feuilles d'arpentage apportées au bureau, mettant les plans au net, tirant des impressions au bromure et donnant au public des informations générales, lesquelles d'ordinaire occupent à elles seules presque la moitié du temps d'un employé.

Nous avons compilé, le capitaine Bennett et moi, un grand plan du territoire, indiquant toute la topographie générale relevée jusqu'à ce jour et particulièrement le tracé de toutes les routes et chemins qui ont été ouverts sur le territoire. Ce plan comporte également un tableau qui indique la longueur des routes et chemins en milles et l'année où ils ont été construits.

Cette carte a été faite pour information et à la requête du ministre de l'Intérieur.

Les plans et rapports des arpentages suivants ont été déposés à ce bureau durant l'année passée:—

Lots en groupes comprenant les claims de quartz	124
Claims de placers	24
Tiones de hase et relevés	11

Les arpentages ci-dessus comprennent ceux qui ont été faits par des arpenteurs travaillant à leur compte sur le territoire.

168 impressions au bromure de plans et 87 tracés à la main ont aussi été faits à ce bureau.

Votre obéissant serviteur,

C. W. MACPHERSON,

Directeur des arpentages, T.Y.

N° 6.

RAPPORT DU SOUS-COMMISSAIRE DE L'OR.

BUREAU DU SOUS-COMMISSAIRE DE L'OR, WHITEHORSE, T.Y., 16 avril 1909.

A l'honorable Alexander Henderson, Commissaire du Territoire du Yukon, Dawson, T.Y.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant concernant le développement et les conditions générales existant dans le sud du Yukon, y compris les districts de Whitehorse, Conrad et Kluane, pendant l'année dernière, et aussi concernant les prospections et les perspectives pour l'année qui commence.

DISTRICT DE WHITEHORSE.

Pendant les premiers mois de l'annéee dernière, le chemin de fer White-Pass a continué ses travaux sur l'embranchement qui va de sa ligne-mère jusqu'à la région cuprifère de Whitehorse, et parachevé la voie sur un parcours de 7 milles.

Cette ligne est maintenant en mesure de desservir la moitié sud de cette région, mais jusqu'à ce jour aucun des propriétaires de mines n'a été en mesure d'expédier du minerai.

Ceci est sans aucun doute dû à deux causes, la première est le bas prix du cuivre, et la seconde est le prix de transport vraiment très élevé qu'exige la Compagnie de chemin de fer en question. Avant 1908 le tarif du minerai de Whitehorse aux hautsfourneaux était de \$5 par tonne pour le minerai ensaché et \$6 pour le minerai en vrac. A présent la compagnie demande \$13.50 de Carcross et \$5 de Whitehorse au hautfourneau pour du minerai évalué de \$8 à \$30 par tonne et davantage pour le minerai d'une valeur plus élevée.

Les seules propriétés minières de la région de Whitehorse qui aient été exploitées en 1908-9 sont la Copper King et la War Eagle, la première a expédié 300 tonnes, évaluées à \$11 par tonne, mais y a perdu de l'argent.

En somme on peut dire que la région cuprifère de Whitehorse ne s'est pas développée du tout pendant l'année dernière, pas un des claims exploités n'ayant fait beaucoup de progrès. Pour le nombre de claims de quartz et de cuivre dans ce district, voir le tableau n° 1 et pour les données générales se rapportant aux principaux claims voir le tableau n° 2.

Le distrite de Big Salmon Placer a produit environ \$60,000, et fourni du travail à environ 50 hommes. Aucune nouvelle découverte n'a été faite en ce district et il est probable qu'il en sera de même l'année prochaine. Pour les informations générales quant aux quantités et valeurs du gravier en ce district, voir tableau D.

Les encaissements pour comptes des terres et bois ont été plus importants que l'année précédente, et les paiements en retard sur les terres ont été virtuellement tous recouvrés. Une seule demande pour prise de possession de homestead a été déposée pendant l'année.

Pour les encaissements provenant de toutes sources voyez tableau n° 5.

DISTRICT DE CONRAD.

Dans la section Windy-Arm du district ci-dessus, la Yukon District Gold Mining Company, successeur de la Conrad Consolidated Company, installe en ce moment un matériel de concentration de 60 tonnes, au prix de \$60,000 et développe considérable-

ment plusieurs de ses propriétés avec des résultats encourageants. Pour les renseignements généraux concernant les opérations minières en cette région, voyez tableau

nº 2 (du claim Venus jusqu'à la fin du tableau).

Les divisions Wheaton et Watson du district de Conrad ont été plutôt tranquilles, bien que les quelques travaux entrepris dans ces régions aient donné à leurs propriétaires assez d'encouragement. Pour les renseignements généraux concernant les mines dans ces divisions, voyez tableau n° 2 (du claim Gold-Hill jusqu'au claim Tally-Ho inclusivement). Pour les recettes totales faites dans le bureau de Conrad pendant l'année, voyez tableau n° 6. Il n'y aura que peu ou pas de travail dans ce district en raison du cours actuel du minerai.

Si, cependant, la compagnie de chemins de fer fait des concessions aux mineurs, le district entier deviendra certainement très actif.

DISTRICT DE KLUANE.

Les placers de Kluane, en y comprenant les creeks du Mouton (Sheep creek), Ruby, Burwash et Fourth-of-July, ont été exploités avec à peu près la même activité que l'année dernière, produisant environ \$20,000 et employant environ 25 hommes. L'hiver dernier on a découvert, sur le creek Burwash un canal souterrain offrant, diton, de bonnes perspectives de succès et dont on attend de bons résultats pour l'été prochain. Pour les quantités et valeurs des dépôts de placers non encore exploités, voir tableau D.

Les gisements de cuivre de Kluane et de la rivière Blanche ont été tout simplement représentés pendant l'année dernière. Jusqu'à ce que le district soit desservi par un chemin de fer il sera impossible de faire autre chose que de prospecter le sous-

sol cuprifère.

Pour les perceptions faites dans le bureau de Kluane en 1908-9 voir tableau n° 7. Ce tableau est incomplet, car les rapports de février et mars 1909 n'ont pas encore été reçus de l'enregistreur pour le district ci-dessus; dès que ces rapports me seront parvenus, je m'empresserai de vous adresser un état des sommes encaissées pendant les susdits mois.

J'ai aussi l'honneur de vous expédier ci-inclus des tableaux indiquant les distances entre divers points dans le sud du Yukon et les tarifs de transports entre les principaux endroits, voir tableaux 3 et 4.

Les tableaux ci-inclus sont:-

N° 1. Claims de quartz en règle.

N° 2. Informations générales concernant les mines de quartz.

N° 3. Tableau des distances.

N° 4. Tableau des tarifs de transport.

N° 5. Recettes au bureau de Whitehorse.

N° 6. Recettes au bureau de Conrad.

N° 7. Recettes au bureau de Kluane.

N° D. Concernant la valeur des dépôts des placers non exploités.

N° E. Concernant les dépôts de minerais.

Votre obéissant serviteur,

R. C. MILLER, Sous-commissaire de l'or.

TABLEAU N° 1.

Etat indiquant le nombre de claims de quartz en règle dans les districts de White-horse, Conrad et White-River, et aussi le nombre des claims concédés par la Couronne dans chacun des districts ci-dessus.

Districts.	Total des claims sous bail.	Nombre des arpentages 1908-9.	Nombre des renouvelle- ments 1908-9.	Claims concédés par la Couronne.
Whitehorse	275	97	178	42
Conrad	285	70	201	14
White-River	44	31	13	

fon

TABLEAU Nº 2.

	Travail projeté 1909–16.				6 hommes pour le d' loppement.		15 hommes pour le gage et le dévelor ment.							
S MINES DE QUARTZ.	Travail achevé pendant 1908-9 ou avant cette période.		1907, puits 60 pds, déblais 750 p., ga- leries 25 p.: 1901-2, tunnel 400 p.	1607-9, puits 16 pds, tunnel 155 p., à ciel ouvert 100 p.; avant 1907, puits	35 pieds. 1907-8. tunnel 250 p., 3,000 ton. mi- nerai extrait: 1899-01. onits 100 p.	galeries 60 pds. 1908, tunnels et galer., 500 p.; 1907, puits 100 p.; avant 1907, puits 153		1907, puits 40 p., galerie 20 p. 1907-8, galeries 150 p.	1907-8, puits 26 p., galerie 50 p.; av.	1907, un certain noline, de trous et de tranchées peu profondes. 6 \$1,000 1 treuil 1907, puits 50 p., ouv.par grad.2,000 5 h. p. 1 chan. fonnes de minerai : avant 1907	puits 50 p. et galeries 100 p. 1997-8, tunn. 700 p., pet. puits 50 p.,	ouv. par grad. 300 ton.; av. 1907, tunn. 300 p.; 1908, plans incl. 60 p. 1907, tunn. 30 p.; avant 1907, puits	\$1,000 1 treuil 1908, puits 50 p., galer. 200 p.; avant 10h. p. 1 chau. 1908, puits 50 p.; puits 22 p.	1908, tunnel 50 p.; 1907, tunnel
CONCERNANT LES	Machines.		aucune.	aucune.	aucune.	\$15,000 60 h.p. de chaud., 3	torets comp. mach.15 h.p. aucune.	aucune.	aucune.	\$1,000 1 treuil	25 h.p. aucune.	aucune.	\$1,000 1 treuil 10h. p.1 chau.	aucune,
NCER	P. C. de cuivre ou valeur du minerai.	p. c.	2	9	ŭ		22	100	20		9	D.	TO.	\$1500
	Hommes em- ployés 1909-10.			9	:	9				:		:	:	4
GÉNÉRAUX	Hommes em ployés 1908-9.		10 00 aucun	9	9	15	10 00 aucun	00 aucun 00 aucun	00 aucun	8 00 aucun	12	aucun	9	
ÖNÉR	Cout du transport.	49		11 00	12 00	10 00		99	8 00	8 00	8 8	8 00	8 00	20 00
	Minersi en tas à la mine.	Ton.	350	250	3,000	100	23	10 100 6 aucun.	100	2,200 aucun.	009	100	300	20
LENI	Minersi expédié.	Ton.	200	250	1,400	1,000	100	10	14	2,200	650	99 aucun.	8	9-1
EN			98.0	99	399	398	799	205	90,	399	96,	66,	396	300
RENSEIGNEMENTS	Date d'en- registrement.		11 juillet 9 "	19 " 7 août	17 juillet	20 août	6 juillet	11 août 8 juillet	25	17 août	Co. 17 juillet	9 sept.	23 aout	7 juillet '06
REI	Propriétaires.		Rabbit's Foot. & Whitney 9 "	Lucas & Kessler. 19	Yukon Pueblo Mines	tyre & Grain- ger estate	Yukon Pueblo Mines.	Son Kate Ryan	Arctic Chief Mining Co	Whitney, Lowe & E. A. Dixon. 17 août	Arctic Chief Co.	Baxter, Whitney & Nicholson	A. B. Palmer 23 août	J. H. Conrad
	Claims.		Anaconda and Rabbit's Foot.		Pueblo		Carlisle Yukon Pueblo Mines.	Empress of India Kate Ryan	Best Chance Arctic Change Co	Grafter	Arctic Chief Arctic Chief	Corvette	Valerie	Gold Hill.:

TABLEAU Nº 2-Suite.

									9-10) E	OUA	ARD	VII,	Α.	191 0
Travail projeté 1909-10,				ę	Aucun, à moins d'obte- nir de meilleurs tarifs			Aucun, avec le coût actuel du transport: \$35	000 de minerai sont à expédier, si les tarifs	sont ameliores.					
Travail achevé pendant 1908-9 ou avant cette période.		1908, 87 pds; 1907, travail en sur-	race. 1908, tunnels et galeries 80 pds.	1908, puits 50 pds. 1908, tunnels 300 pds.	33 mach. à gaz, 3 Puits et plans inclinés 1,145 pds; Aucun, à moins d'obte- tr'ils,1comp. tunnels, galeries et travers bancs nir de meilleurs tarifs d'air. 10 fc. 1,760 rds.			Tunnels et galeries 590 pds	Tunnels 134 p., plans inclinés 40 p.	Tunnels 50 pds.					
Machines.		aucune.	aucune.	aucune.	tr'ils, 1 comp.	aérien, 1 appareil de concent; y aleur	000°	nucane.	aucune.	aucune.				٠	
P. C. de cuivre ou valeur du nunerai	p. c.	32	99	25 25	933			09	227	40					•
Hommes em- ployés 1909-10.		 :	1		:			:		:					
Hommes em- ployés 1908-9.		_4	.9	ت ت	45			9	00 aucun.	0					
Cout du transport.	9€	20 00	20 00	88 88	16 00			16 00	18	18 00					
Minerai en tas à la mine.	Ton.	200	25	100	2,000			:	50	0					
Minerai expédié.	Ton.	'06 aucun.	'06 aucun.	'06 aucun.	800				es .	- .					
Date d'enre- gistrement.		. 24 20	2 août	<i>x</i> 0 = =					•						
Propriétaires.		Mme L. Hill	Geo. Stevens	Jno. McDonald. C. Irving, et al Yukon District	Co	,	Yukon District	Co. District	Gold Mining Co. Conrad	Bristol, Singer & Vance.					
Claims,		Legal Tender Mme L. Hill	Golden Slipper Geo. Stevens	Silver King Jno. McDonald. Tally-Ho C. Irving, et al Venus. Mars - Yukon District	Vault.		Vault	M. & M. They Vukon	Gold Mining Co. Conrad.	Dalton-Arnex & Black Fox					

TABLEAU Nº 2.—Suite.

DOC	. PARLEMENTA	IRE No 2	5		
	Travail projeté pour 1909-10.	Haire communiquer la mine avec l'us.	tranway. 5 milles de tranway. \$\$100,000; usine	Sera travaillé par des moyens méca- niques importants si les tarifs de	transp. au smelter sont satisfaisants.
	Minerai en vue.	:	:	:	:
	'Fravail fait sur le claim.	. Galerie 300 p., travers-bancs 250 p.	52 00 1 treuil à gaz, Puits 98 p. et 137 p., galeries 190 p. valeur \$600.	transporteur Puits 53, 24 et 312 p., petits puits agrien, 1 tr'il 78 p., plans inclines 112 p., galedagaz, 1 ma. ries 40, 90, 80, 427 et 42 pds. chine a vap.,	Puits 52 pds
TABLEAU N° 2.—Suite.	Machines.	c. Aucune	1 treuil à gaz. valeur \$600.	1 transporteur aérien, 1 tr'il à gaz, 1 ma- chine à vap.,	forets à air. val.\$102,000 50 00 Aucune
°N L	Valeur du mine- rai expédié.	84 00 84 00	52 00	97 00 1	50 00
LEAT	Hommes em- ployés 1909-10.		:	:	•
TAB	Hommes em- ployés 1908-9.	0	12	0	0
	Cont du trans- port.	\$ c 20 00	15 50	14 00	17 00
	Minerai à saine.		:	:	
	Minerai expédié.	ಣ	100	63	0
	Date d'enre- gistrement.		•	:	
	Propriétaires.	Uranus, Capella, Yukon District Gold Uranus No. 2 Mining Company	Groupe Caribou. Conrad, McKenzie Grace, Bristol.	Groupe Montana J. H. Conrad et al	Groupe Thistle Conrad & Bristol
	Claims.	Uranus, Capella, Uranus No. 2	Groupe Caribou.	Groupe Montana	Groupe Thistle.

Nore.—Les valeurs sont données en \$ par tonne. Lorsqu'il n'a été expédié qu'un petit nombre seulement de tonnes, la valeur indiquée à la tonne n'est pas exacte, vu que le coût du travail à la mine et des frais de transport s'applique au minerai soigneusement trié à la nain.

Juaqu'à ces denniers temps le tarif en vigueur était de \$5.00 par tonne, mais ce tarif à \$13.50 (de Carcrossau haut-fourneau). Cette augmentation de prix du transport entrainera probablement la fermeture des mines de Conrad. Nulle exploitation dans le saud du Yukon ne saurait subvenir aux frais du tarif actuel. A moins que les anciens tarifs ne soient remis en vigueur il est presque certain que le travail fait pendant l'année prochaine sera nul.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Les distances sont données en suivant les routes et chemins établis. Pour atteindre deux points quelconques dont l'un est situé dans un groupe et le second dans un autre groupe, il est nécessaire de passer par Whitehorse TABLEAU NO. 3.—INDIQUANT LES DISTANCES ENTRE DIVERS POINTS DU DISTRICT DE WHITEHORSE.

	~
Canyon City.	295 231 231 1184 1154 106
Creek Burwash.	189 125 80 80 48 0 0
Lac Kluane.	154 0 0 154 154
Стеек Веаг.	109 45 0 80 80 184
Champagne.	64 0 45 77 125 231
Whitehorse.	0 64 109 141 189 295
	Whitehorse Character Character Character Character Character Burwash Creek Caryon City (White River)
Lac Teslin.	230 1180 1240 1250 1261 1261 1261
Mason's Landing.	112 42 42 11 12 12 12 0 92 1
Livingstone.	132 76 45 75 172 172 172 174 147
Yukon Crossing.	149 166 127 23 0 172 151 151
Tantalus.	126 90 90 60 60 135 135 1111 240
Gros Saumon,	117 67 30 60 60 60 75 75 180
Hootalingua.	25 20 30 12 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Гъяке Гървгее.	20 27 20 1129 166 76 76 180
Whitehorse.	233 233
•	Whitehorse. Lake Labarge. Hootalingua Big Salmon Tantalus. Y'ukon Crossing. Livingstone Creek Mason's Landing.
Mine Venus.	75871 8 7 7 8 8 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
.dsizeT	20440368408
Big Bend.	25.55.24.25.25.25.25.25.25.25.25.25.25.25.25.25.
Carbon Hill.	74 74 78 78 78 78 78 78 78 78
Gold Hill.	142 0 24 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Conrad.	4820 81750 cc
Carcross.	21201140242112012
Robinson.	36 22 38 24 20 21 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36
Whitehorse.	012474688
	Whitehorse Robinson Carcross Conrad Gold Hill Big Bend (Wheaton). Tagrish Mine Venus.

TABLEAU NO. 4.—INDIQUANT LES TARIFS DE TRANSPORT AUX DIFFÉRENTS POINTS DU DISTRICT DE WHITEHORSE.

Ganyon City (White	් ් ්	45 00 35 00			0 33 0 25	
Стеек Вигизаћ.	ව •ෙ⊕	18 00 12 00			0 03	
Гляс К]ияле.	ಲೆ €⊕	15 00 10 00				: :
Champagne Landing.	ပ <u>ဲ</u>	5 00 4 00				
Mason's Landing.	ಲೆ %÷	1 55		15 00 0 01		
Livingstone.	ပ် 6⊕	3 84 5 60		25 00 0 02		
Gros Saumon.	ن 99	0 70		10 0		
Hoofalinqua,	ပ် %	0 60				2 00
Lower Labarge.	ပ် 69	0.45 3.00		0 01		::
Big Bend.	, ů	2 2 64	28			
त्रुवि मांग.	ಲೆ •	2 64	2 2 64			
Conrad.	ಲೆ %	1 37	0 33		: :	
Carcross.	ပ် ဖ	1 04			: :	: :
Robinson.	ပ် •••	0 64	0 64			
		Eté, par 100 livres	Eté, par 100 livres	Hootalinqua. Eté, par tonne	Lac Kluana (Eté, par livre	Lac Tenlin (Aucun trans. l'hiver
		Whitehorse	Careross	Hootalinqua	Lac Kluane	Lac Tealin

TABLEAU D.—VALEUR DES DÉPOTS MINIERS NON EXPLOITÉS.

Dimensions et quantités de bois utilisables.		Le district du Gros-Saumon offre assez de bois et de billes de sciage pour les besoins des camps de mines.		Quantité limité de combustible et de bois de soigne pour Sheen et Bullion 4 3 4 5 milles	des claims miners. A Sheep on emploie le charbon comme comb. Suffisamment de combustible, mais quantité lim debill sur les creeks Fourth of July et Ruby Quantité très limitée de bois à brûler et de billots près des trav. sur le Burwash, mais suffisamm. en aval de Canyon utilisab, en hiver.
Valeur moyenne par verge cube.	ပ် ဖစ	4 & 4 4 : 3 & 8 & 8 : 4 & 8 & 8 & 8 : 4 & 8 & 8 & 8 & 8 & 8 & 8 & 8 & 8 & 8 &		1 00	1 00 1 00 7 50
Cube total du gravier productif.		16,000 10,000 10,000 10,000		10,000	150,000 50,000 10,000 16,000
Graviers non prospec- tés (en verges cubes).		100,000 200,000 50,000 500,000		1,000,000	500,000 500,000 100,000 1,000,000
Valeur par verge cube.	ಲೆ ಊ	5 00		:	2 20
Gravier des bords du côteau (en vgs cubes).		A,000 Non prospecté. "		Ξ	10,000
Valeur par verge cube.	ပ <u>်</u>	40440 8888 8888		Auc.	Auc. 2 50
Gravier du lit du creek (en verges cubes).		12,000 10,000 10,000 10,000 :		Aucune.	Aucune. ? Non prospecté. 6,000
Valeur par verge cube.	ပ် #	Auc. Auc. Auc. Auc.		1 00	8888
Surface du gravier pro- ductif (en verges cu- bes).		Aucune Aucune Aucune Aucune Aucune		10,000	150,000 50,000 10,000 100,000
Nombre des hommes		ကိုစကား		4	30 210
Nombre des claims oc- cupés.		1583		20	8008
Nom du creek.	Division du Gros Saumon.	Livingstone. Cottoneva. Summit Little Violet Mendocina.	Division de Kluane.	Bullion	Sheep Fourth of July. Ruby. Burwash.

D

OC. PARL	EMENTAIRE No 25
Valeur supplémen- taire _r our :	Н
Métal principal.	OuivreOr
Direction. Inclinaison. Mineral en vue. Valeur estimée par tonne Métal principal. Valeur supplémen:	tonnes. \$ 11.00 (cuivre à 12½). Cuivre. 25.00 Argent 22.00 "
Minerai en vue.	8 1 1 1 1 1 1 1 1
Inclinaison.	N 20° E 4. 50° N O 3. 1,200,0 N 50° E 70° N O. 1,200,0 N et S 30° O. 180,000 N et S 30° O. N et S N et S 25° O. N et S 25° O. N et S 25° O. N et S
Direction.	NN NN SO SE
Largeur des gisements de	1 à 200 pieds 3 à 20 pieds 1 à 6 pieds 2 pieds. 2 pieds. 16 pieds 3 à 7 pieds
Claims.	itehorse Belt tson and Wheaton us lit k M k M k M unus hous hous

TABLEAU E.—CONCERNANT LES GISEMENT MINIERS.

TABLEAU N° 5.—ETAT indiquant les recettes faites dans le bureau du sous-commissaire l'exercice

					Droits 1	DE MINES.						
		PLAG	CERS.		Quartz.							
Mois,	Concessions.	Délimita- tions.	Renouvelle- ment.	En registre- ment de do- cuments.	Concessions.	Certificats de travail.	Paiements sur lieu de corvée.	Certificats de paiement.	En registre- ment de do- cuments.	Arpentages et concessions de la		
1908.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c	\$ c.	\$ c.	\$ c.		
Avril	70 00	10 00 60 00 20 00 50 00 	42 00 15 00 275 00 10 00 300 00 150 00	37 00 7 00 28 00 99 00 10 00 26 00 43 00 8 00 4 00	140 00 30 00 110 00 35 00 20 00 30 00 20 00 20 00 25 00	20 00 57 50 60 00 45 00 67 50 62 50 32 50 17 50 22 50	300 00	5 00 2 50 5 00 5 00 5 00 5 00	15 50 9 50 10 00 55 00 50 00 7 50 7 50 7 50 17 50	189 48 160 95 124 31 73 50		
Janvier Février Mars		20 00	60 00	12 00	20 00 105 00 5 00	17 50 27 50 7 50		2 50	17 50 55 00	228 52		
Total	200 00	210 00	972 00	274 00	560 00	437 50	400 00	30 00	252 50	776 78		
Nombre de re- çus délivrés	20	21	61	64	97	174	4	12	88	36		

financier de l'or, du commissaire et agent des terres et bois de la Couronne, pendant financier de 1908-9.

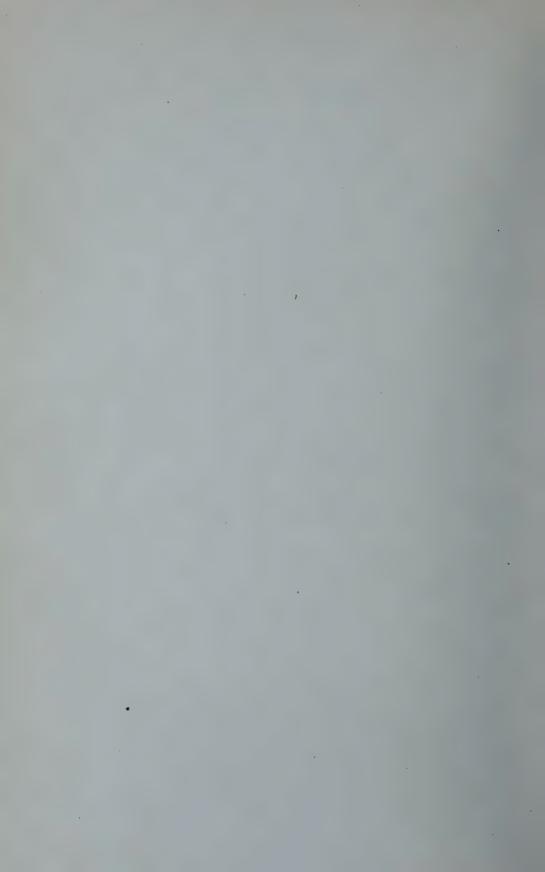
	Droits si	UR LES TERRE	S RT BOIS.		TAXE D'EX	PORTATION.	TOTAL DE CHAQUE MOIS			
Recettes des terres de la Couronne.	Bois.	Confiscation	Charbon	Home-stead.	Droit régalien.	Exempt de taxe.	1908-9.	1907-8.		
\$ c.	\$ c.	\$ e,	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	* c.	\$ c.		
221 77 3,365 08 277 77 176 51 264 90 472 91 657 54 163 62 149 65	137 50 55 00 200 00 251 25 282 50 335 00	1,000 00	15 00	10 00	24 38 259 21 152 80 511 04 112 03 570 14 45 40 50	1 00	674 27 4,752 90 837 48 1,452 79 948 44 2,271 94 1,917 88 673 89 1,777 67	4,100 88 1,132 00 1,660 34 1,276 48 1,246 15 1,152 19 1,790 51 509 50 608 10		
158 18 285 88	260 00 255 00				39 80		298 02 665 48 613 38	215 81 558 00 853 25		
6,193 81	1,836 25	3,000 00	15 00	10 00	1,715 30	1 00	16,884 14	15,109 71		
48	16	3	3	1	49	1	698			

Tableau n° 6.—Etat indiquant les recettes faites dans le bureau de l'enregistreur des mines, pour le district de Conrad, pendant l'année 1908-9.

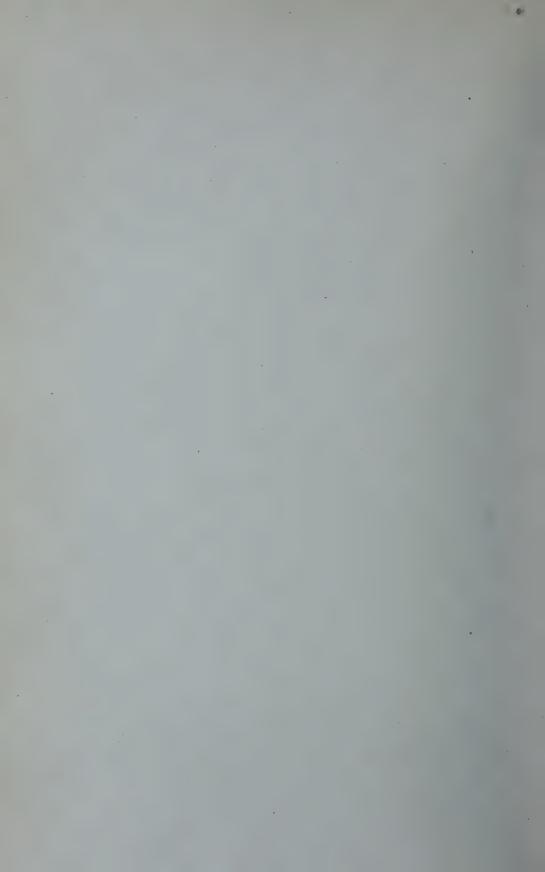
		Droits sur les mines de quartz.														
_		Concessions.			Certificat de société.		au lieu de		Enregis- ment de documents		Superficie des conces- sions de la Couronne.				Total pour 1907–8.	
1908.	\$	с.	\$	с.	\$	с.	\$	с.	\$	с.	\$	c.		с.	\$	с.
Avril Mai Juin Juillet Août. Septembre Octobre Novembre Décembre.	30 60 75 115 50 5	00 00 00 00 00 00 00	7 57 235 187 45 	50 50 50 00 50 00	22 5		100 200 900 200	00 00 00	2 17 60 30 32 62 30	00 50 00 00 00 50 50 50		88	53 115 327 360 1,435 392 961 55 7	50 00 00 00 38 50 08	30 47 321 336 884 255 55 41	00 50 00 00 50
Janvier				00 50					15	00 00 00	56	65	71	00 65 50	22	.50 50 50
Total	350	00	587	50	32	50	1,400	00	318	00	1,148	11	3,836	11	2,319	00
Pas de reçus	7	70	20	01		13		14		73		54	4:	25		

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

Total pour 1907-8. 888888888 78 50 77 90 77 90 3,358 50 TABLEAU No. 7. - Etat indiquant les recettes faites dans le bureau de l'enregistreur des Mines pour le District de Kluane, en 1908-9. 828 80 80 1,102 100 292 392 124 124 77 Total pour 1908-9. ಲೆ 288288888 8 2,494 50 422 1144 452 296 296 737 20 Enregis-au lieu de trement de 90 20 500 20 ಲೆ ments. 32 90 DROUTS SUR LES MINES DE QUARTZ. Sertificats Certificats Paiement 200 00 ೮ 200 00 corvée. ee ಲೆ société. M 10 90 90 110 90 90 110 90 50 00 7 20 00 295 00 ပံ du travail. € 5 00 235 00 240 00 ರ Concessions. 90 Enregis-trement de 8 ٠ documents. 144 43 DROITS MINTERS SUR LES PLACERS. 888888 8 8 0 Renouvellements. 120 232 330 1,063 15 30 00 80 00 80 00 .00 .06 Délimita-8 260 00 ပ G: 8548 8888 8 0 Concessions. 260 Janvier.... Total Kévrier Décembre Novembre Août. Septembre. Octobre Jullet Juin. 908 A vril







PARTIE VII

SYLVICULTURE ET IRRIGATION



SYLVICULTURE ET IRRIGATION

RAPPORT DU SURINTENDANT DE LA SYLVICULTURE ET DE L'IRRIGATION.

Ministère de l'Intérieur, Division de la Sylviculture, Ottawa, 25 mai 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les travaux de la la section de la sylviculture et de l'irrigation pour l'année 1908-09, ainsi que les rapports des fonctionnaires chargés des différentes divisions de ce service.

ORGANISATION.

La seule augmentation du personnel technique de la division de la sylviculture a été faite dans la division de la plantation par l'addition de Jas. Kay et Jas. N. B. McDonald au personnel des inspecteurs.

Le service des levés hydrographiques a été organisé séparément par M. P. M. Sauder. M. Sauder a dirigé un des partis qui ont fait les inspections en vertu de la loi d'irrigation, a conduit le mesurage des cours d'eau pendant plusieurs années et a fait preuve de compétence.

M. H. R. Carscallen et M. H. C. Ritchie ont été nommés aides du service des levés hydrographiques.

M. J. S. Tempest a été nommé pour diriger les travaux d'inspection précédemment confiés à M. Sauder.

La mort de M. R. S. Cook, agent des terres de la Couronne à Prince-Albert, doit être vivement regrettée et sera une grande perte pour le service forestier; il s'employait avec beaucoup d'intérêt à la protection des forêts et à l'adoption des méthodes modernes pour leur administration. C'est à sa suggestion que l'an dernier la patrouille du feu a étendu son service jusqu'à la rivière Churchill et qu'un effort a été fait pour gagner le concours des sauvages.

Un important changement a été apporté dans l'administration par la disposition au bureau de Indian-Head de toutes les demandes pour la plantation d'arbres. Anciennement toutes ces demandes étaient reçues au bureau principal à Ottawa et y étaient adjugées. On a pensé qu'on économiserait du temps en faisant envoyer les demandes à Indian-Head et que les inspecteurs visitant les différents districts étaient plus aptes à disposer de ces demandes et à fournir les explications dans les cas spéciaux. Dans ce but un bureau a été organisé à Indian-Head et on espère qu'il augmentera la célérité et l'efficacité du service.

On parle avec raison en termes élogieux des travaux du service forestier des Etats-Unis; mais il est bon de signaler que bien que son importance soit aussi grande au Canada qu'aux Etats-Unis, le service forestier de ces derniers a un budget de \$4,640,000 et un personnel permanent de plus de 2,000 employés, alors que le service forestier canadien a un budget de \$100,000 et un personnel permanent d'environ quarante employés. Si le peuple canadien désire un service aussi parfait que celui des Etats-Unis, il doit se préparer à traiter plus généreusement le sien qu'il ne le fait maintenant.

En mai, l'an dernier, j'ai accompagné le Dr W. F. King, de Washington, à propos de la discussion des conditions de l'arrangement pour la division des eaux des rivières Sainte-Marie et du Lait entre les Etats-Unis et le Canada; j'ai aussi, en décembre, et dans le même but, accompagné M. Geo. C. Gibbons à Washington.

Pendant l'été j'ai visité les différents districts de l'Ouest où sont localisés les travaux confiés à cette division pour m'entendre avec les fonctionnaires chargés de ce service. J'ai aussi assisté à la seconde Convention canadienne d'irrigation, tenue à Vernon en août. Les débats de cette convention furent très intéressants, mais furent principalement confinés à l'administration de l'irrigation dans la Colombie-Britannique et à la proposition de la revision de la loi concernant ce sujet dans cette province.

En décembre j'ai accompagné l'honorable W. C. Edwards à la réunion de la Convention des cours d'eau et des ports intérieurs et à la Convention de conservation tenue à Washington.

STATISTIQUES.

M. A. H. D. Ross, conférencier à l'école forestière de l'Université de Toronto, a été, au cours de l'été dernier, nommé pour collectionner les statistiques qu'il était possible d'obtenir concernant les forêts et la production du bois au Canada. Le résultat de ses recherches est en cours de publication. Les renseignements précis ont été si peu nombreux qu'ils n'ont pu permettre que des déductions incomplètes et mal définies. La superficie des forêts peut cependant être estimée de 500 à 600 millions d'acres, contenant environ autant de billions de pieds de bois, mais on ne saurait considérer ces chiffres, ni aucun de ceux connus actuellement, comme dignes d'une grande confiance, vu l'état actuel des renseignements sur les forêts du Canada. production du bois au Canada, en 1900, d'après le dernier recensement, était d'environ neuf billions de pieds, mesure de planche. Cette quantité a probablement augmenté, mais aucune statistique récente ne permet de l'affirmer. Les conclusions auxquelles on en est arrivé en ce qui concerne l'ensemble de ce sujet sont comme suit:-

1. Pour obtenir des renseignements certains sur les ressources forestières du Canada, il est nécessaire que l'arpentage des forêts soit systématiquement commencé et continué par les gouvernements fédéral et provinciaux sur les terres à bois relevant respectivement de leur contrôle.

2. Les statistiques de la production du bois au Canada devraient être collationnées annuellement par la division de la Sylviculture au sujet du bureau de recensement et publiées pour l'information du public.

3. Les rapports officiels concernant la production du bois devraient donner des

détails plus précis en ce qui concerne les différentes espèces.

Au sujet de la seconde suggestion, des mesures ont été prises pour compiler une liste des firms qui, dans tout le Canada, emploient les produits de la forêt, et des circulaires sollicitant les informations désirées ont été adressées dans toutes les parties du Canada. Plusieurs années seront nécessaires pour que ces listes soient complétées et que, le but de cette enquête étant compris, les informations soient fournies volontairement et sans réticences. Cependant, les résultats obtenus seront publiés d'année en année, même si au début ils sont plus ou moins complets.

ARPENTAGE DES FORÊTS.

L'arpentage des forêts comporte différentes formes. La plus simple est l'arpentage par exploration. Un tel arpentage est nécessaire pour tous les districts forestiers du nord. On doit une fois de plus souligner le fait qu'il existe une grande étendue de terres plus ou moins boisées s'étendant de la Baie-d'Hudson aux Montagnes Rocheuses. une distance de 1,000 milles, ayant généralement une profondeur de 400 milles, sous

le contrôle de l'administration fédérale, et que les bois de cette région sont d'une grande valeur pour la consommation locale. Le feu a fait de grands ravages dans cette région et les bois qui restent devraient être soigneusement protégés. Pour atteindre effectivement et économiquement ce but, il est nécessaire de localiser ces bois d'une manière plus précise, ce qui peut être obtenu par un arpentage d'exploration. Des membres du personnel de l'arpentage géologique et d'autres explorateurs ont voyagé dans cette région, mais comme leurs voyages ont été faits en canots en suivant des routes connues, de grands espaces n'ont pas encore été inspectés.

Il en a coûté \$40,000 à la province d'Ontario pour faire explorer les soixante millions d'acres de forêts de sa région septentrionale en 1899. Une semblable exploration de la région forestière du nord, sous le contrôle fédéral, région cinq fois plus grande que celle de l'Ontario, pourrait être faite dans les mêmes conditions pour \$200,000, ou \$20,000 pendant dix ans. Une semblable exploration n'est pas au-dessus des moyens du Dominion et est absolument nécessaire à l'exploitation intelligente de ce vaste district.

Suivant l'exploration et la localisation des terres boisées et des étendues impropres à la culture, une inspection plus soigneuse des bois devra être faite, au fur et à mesure que cela sera nécessaire, comme cela se pratique dans les réserves forestières. Cette inspection procure des connaissances sur les espèces, l'état et les conditions des arbres, la topographie et sur toutes matières affectant l'exploitation des forêts et la manutention du bois.

L'inspection du bois dans les réserves forestières a été continuée pendant l'année dernière et sur les dix millions d'acres de réserves forestières et de parcs, un million et quart d'acres environ ont été inspectés. Cette inspection a montré que ce qui a été inspecté des réserves est en pauvre état par suite du feu, de coupes malheureuses, qu'une longue période de soigneuse administration sera nécessaire pour remettre cette région en bonnes conditions forestières. L'inspection est le premier pas à faire vers ce but. En ayant une connaissance de la condition de la localisation des forêts, de leur accessibilité, des possibilités de leur utilisation et de la proportion dans laquelle la nature pourvoit à leur remplacement, il est possible de suivre un plan intelligent pour la manutention du bois et l'administration de la réserve.

Des plans pour l'administration des réserves qui ont ainsi été inspectées seront préparés, et on espère qu'avec une direction et une protection convenables elles seront, avec le temps, remises dans de bonnes conditions de production. Mais le procédé sera lent et demandera plusieurs années avant de donner des résultats. Le record de croissance de l'épinette blanche, par exemple, dans la réserve de la Montagne-Qui-Court qu'on peut prendre comme moyenne raisonnable, montre que les arbres de cette essence ont pris 75 ans pour atteindre un diamètre de dix pouces. Le plus tôt on procédera au reboisement sera par conséquent le mieux.

L'inspetcion des réserves forestières devra être systématiquement continuée jusqu'à ce que toute leur superficie ait été couverte.

RÉSERVES FORESTIÈRES.

L'arpentage de la réserve forestière de la Montagne-Qui-Court a été continué sous la direction de M. J. R. Dickson, et a été pratiquement complété. Un rapport complet des résultats de cet arpentage et une carte montrant la localisation du bois marchand ont été préparés et publiés séparément. Sur la superficie totale de 982,400 acres de cette réserve, 221,319 acres seulement sont indiquées comme boisées. Le bois marchand de plus de huit pouces de diamètre à hauteur d'appui est de 210,740,346 pieds, mesure de planche; de cette quantité, 54 pour 100 est du peuplier et 20 pour 100 seulement d'épinette blanche. Il n'y a qu'un peu plus de 42 millions de pieds, mesure de planche, d'épinette blanche. Cette réserve est une de celles sur lesquelles il y a la plus grande demande pour du bois marchand et de chauffage, et tous les efforts seront

faits pour aider au reboisement. Malheureusement, la reproduction naturelle de l'épinette blanche, l'essence qui a le plus de valeur, ne donne pas de bons résultats, et il sera nécessaire d'avoir recours à l'ensemencement ou à la plantation si cette essence doit être reproduite comme elle doit l'être.

La protection des bois et l'administration de la réserve seront facilitées par le déplacement d'un nombre de "squatters" qui s'étaient installés sur cette réserve. Ces gens au nombre de 126, ont été induits à quitter la réserve, et le fait que ce déplacement a été accompli sans friction sérieuse et à leur pleine satisfaction, comme beaucoup de ces gens l'ont attesté par des déclarations signées, est à l'honneur de l'inspecteur et du garde-forestier qui ont mené à bien ce déplacement.

Une inspection de reconnaissance a été faite de la réserve de la forêt des Pins, région de 145 milles carrés située au sud de la rivière Saskatchewan-Nord, au sudouest de Prince-Albert. Cette réserve est clairsemée pour la plus grande partie, terrain sablonneux, avec quelques fondrières et couverte de cyprès, avec des épinettes et des tamaracks dans les terres basses. Cette région a fourni une grande quantité de traverses de chemin de fer; on en a tiré du bois de service pour la construction de plusieurs maisons dans le voisinage et elle a fourni du bois de chauffage non seulement aux environs, mais aux villes de la prairie plus au sud. Il y a trente ans cette réserve était très boisée. Il y a vingt ans les marchands de traverses de chemins de fer y ont fait de larges coupes; puis les feux allumés par les chemins de fer et les colons l'ont complètement rasée à tel point que maintenant, il ne reste plus un acre qui ne soit brûlé ou coupé. Disséminées par bouquets, il y a 45,000 cordes de bois de chauffage, dont 15,000 sont de bois mort. Cette quantité ne durera pas dix ans. La région entière est impropre à l'agriculture, mais peut produire de bon bois. Avec une protection adéquate contre le feu et une coupe raisonnablement surveillée, la tâche ne sera pas difficile, attendu que le cyprès produit une bonne quantité de semences qui germent facilement. Sur environ 23,000 acres, il y a une bonne reproduction de jeunes.

Au nord de la Saskatchewan-Nord et allant à l'est à une distance considérable au delà de Prince-Albert, se continue cette région sablonneuse couverte d'une forêt de cyprès de différentes grandeurs. En quelques endroits les arbres sont en pleine maturité; d'autres sont couverts de pousses de différents âges; d'autres enfin sont récemment brûlés. Si cette région est ouverte à la colonisation, elle désappointera ceux qui tenteront de s'y établir; cela signifiera la destruction des forêts qui sont d'une si grande utilité pour Prince-Albert et son district tant pour la fourniture du bois que pour l'abri qu'elles procurent; cela signifiera la création d'une étendue de sable mouvant, inutile par elle-même et menaçante pour les bonnes terres qui l'environneront et finira par nécessiter, comme la province d'Ontario a été obligée de la faire, le rachat et le reboisement de ces terres. Il serait de bonne politique pour le gouvernement fédéral et la ville de Prince-Albert de s'unir pour maintenir cette région comme réserve forestière municipale.

La réserve des Bois d'Epinette, dans le Manitoba, couvre une région sablonneuse, et comme il y a une superficie considérable de terre de même nature dans le voisinage, une inspection a été faite et il a été proposé d'augmenter l'étendue de cette réserve. Une augmentation a également été proposée, après inspection, de la réserve de la Forêt des collines du Castor.

LES COLLINES DU CYPRÈS.

Les collines du Cyprès forment l'élévation la plus importante dans le sud-ouest de la province de la Saskatchewan et le sud-est de la province d'Alberta. Situées comme elles le sont dans un district où la pluie fait souvent défaut et où l'irrigation est généralement pratiquée, la nécessité de préserver toutes les influences pouvant

vii

favoriser l'état hygrométrique est apparente. Ce district sera la demeure de petits éleveurs qui assureront leur provision de fourrage au moyen de l'irrigation. La plus grande quantité d'humidité dans les collines a été démontrée l'an dernier par le fait que pendant la saison de sécheresse, on n'a fait pratiquement aucune récolte de foin dans les terres basses, alors que le foin des Collines de Cyprès a été le seul fourrage qui, pour beaucoup d'éleveurs du voisinage, a sauvé la situation. Une petite réserve forestière, de la moitié d'un township a été faite en 1906 et une inspection générale a été faite au cours de l'été dernier par M. A. Knechtel, inspecteur des réserves forestières pour déterminer quelles autres terres devront être réservées. Une addition considérable a été recommandée et ces terres ont été temporairement réservées en attendant une nouvelle inspection. On n'éprouvera aucune difficulté à boiser la plus grande partie des collines des Cyprès avec une bonne plantation de lodgepolepin et d'épinettes. Le grand avantage qu'offre une forêt, dans les conditions actuelles, fait plus que justifier tout effort tenté pour réaliser ce reboisement et demande impérativement que semblable décision soit prise.

LA PASSE DU NID-DU-CORBEAU.

Une des plus intéressantes explorations de la dernière saison fut celle du district du Nid-de-Corbeau, faite par M. H. R. MacMillan. Le versant oriental des montagnes Rocheuses, source des grands fleuves qui arrosent la plus grande partie des prairies de l'Ouest, offre une des plus intéressantes études qu'on puisse trouver dans le Canada. Les forêts des versants de ces grandes montagnes contribuent à préserver l'approvisionnement de l'eau et constituent la réserve de bois de chauffage et de service de la province d'Alberta. C'est la plus grande garantie de confort et de bonheur qu'une province puisse désirer et, de plus, le développement des charbonnages de cette province dépend en grande partie de ces forêts, car sans bois leur exploitation serait impossible et la demande qui en sera faite pour le développement des mines de charbon du versant oriental des montagnes Rocheuses sera énorme. On estime à 22 billions et demi de tonnes la quantité de charbon à extraire dans le district des montagnes Rocheuses dans l'Alberta. L'extraction d'une pareille quantité de charbon exigera 45 billions de pieds linéaires d'étançons; la production de neuf millions d'acres pendant soixante ans.

Dans la vallée du Nid-de-Corbeau, les mines en opération emploient trois millions de pieds linéaires d'étançons pour mines et deux millions et demi de pieds, mesure de planche, de bois de construction et de mesure; dans cinq ans ces quantités auront probablement doublé, absorbant alors la production de 66,000 acres. La superficie totale de cette vallée est de 135,600 acres, desquels 21,120 acres seulement sont couverts par une forêt en pleine croissance et ayant échappé au feu; la balance est complètement dénudée, couverte de troncs morts ou d'arbrisseaux. Les feux les plus désastreux ont eu lieu il y a quatorze ans environ, lors de la construction des chemins de fer. La perte par ces incendies peut être évaluée à environ 570 millions de pieds, mesure de planche, valant \$9,000,000. Le bois nécessaire aux futurs besoins des charbonnages a été détruit par les feux dans cette vallée, et par conséquent, il faudra faire preuve de la plus soigneuse attention dans le district et sur le versant oriental des montagnes Rocheuses si on en veut conserver les forêts si absolument nécessaires à tous les points de vue.

Un système complet et efficace de patrouille contre le feu s'impose. En vue de l'organiser et de le distribuer aussi économiquement que possible et d'administrer les forêts d'une manière intelligente, l'arpentage et le relevé de tout le versant oriental devraient être faits dans aussi peu de délai que possible.

CLAIMS MINIERS.

Une demande a été faite pour des terres à charbon comprises dans certaines réserves forestières. Comme lors de la création de ces réserves, on n'avait pas l'in-

tention d'empêcher l'exploitation des mines qu'on pouvait trouver dans ces réserves, il fut décidé d'accorder ces permis miniers sujets aux règlements des mines et aux restrictions additionnelles suivantes:—

1. Aucun bail pour l'exploitation de mines de charbon ne sera accordé jusqu'à ce

que le surintendant de la Sylviculture ait fait un rapport sur la demande.

2. Aucun bail autorisant l'extraction du charbon ne conférera au locataire le droit d'acheter les droits de surface; mais le locataire pourra, sur demande, obtenir un bail, concurremment avec celui concernant les droits miniers, pour telles portions des droits de surface que le ministre de l'Intérieur considérera nécessaires pour exploiter efficacement et économiquement les droits à l'extraction du charbon accordés par le dit bail.

3. Le locataire ne causera aucun dommage inutile aux bois et observera avec soin toutes les provisions et réglementations concernant les réserves forestières.

- 4. Aucun arbre sur la réserve ne sera abattu par lui sans la permission du surintendant de la Sylviculture et lorsque des arbres seront coupés par lui il devra nettoyer soigneusement le terrain de toutes les cimes, branches et autres débris et en disposera de manière à prévenir tout danger d'incendie suivant les instructions du fonctionnaire chargé de la réserve. Si pour disposer de ces débris il est nécessaire de les brûler, le locataire devra en donner avis au fonctionnaire chargé de la réserve et devra obtenir son consentement avant de les brûler et devra se conformer à toutes les conditions imposées par ce fonctionnaire concernant cette opération.
- 5. En tout temps le locataire devra garder autour de ses établissements et de ses opérations un espace d'au moins cent pieds de large, libre de tout matériel inflammable.
- 6. Toute machine mue par un moteur à vapeur employée dans ses établissements ou pour ses opérations devra être pourvue d'un bon appareil pour arrêter les étincelles, lequel devra toujours être en bon état.

Des règlements de même nature ont été établis pour d'autres classes de claims miniers dans les réserves forestières et pour d'autres semblables dans les terres à bois.

VILLÉGIATURE.

Un grand nombre de personnes passent leurs vacances d'été dans les réserves forestières. On considère que c'est un emploi légitime des réserves et que de plus la présence de ces personnes, en parfaite harmonie avec le but qu'on veut atteindre avec ces réserves, serait d'un grand secours en cas de feu. Des règlements concernant cet emploi des réserves ont été préparés et une copie en est attachée à ce rapport.

FEUX DE FORÊTS.

On se rappellera longtemps la sécheresse de la saison de 1908 et seule l'absence fortunée de forts vents l'a empêchée d'être l'une des plus désastreuses par les feux de forêts.

La même sécheresse a prévalu dans toute la province de la Colombie-Britannique, malheureusement elle a, à certaines époques, été accompagnée de forts vents et les feux les plus désastreux enregistrés au Canada l'ont été dans cette province. Dans les districts forestiers du nord des provinces des prairies, la saison, heureusement, n'a pas été aussi sèche et la menace d'incendie a été moindre.

Les feux les plus sérieux survenus sur les terres fédérales sont ceux qui ont eu lieu au bras du Saumon, au creek Manson et au lac Blanc, ils sont dus à des feux allumés par des colons; le dernier est en partie dû au foyer d'une machine employée par une compagnie exploitant le bois. Les feux ont causé une perte de 200,000 pieds de bois, mesure de planche, complètement détruits, et endommagé 10 millions de pieds.

DOC. PARLEMENTAIRE 100 25

vii

On voit par ces chiffres que les ocmpagnies manquent souvent de précaution en ce qui concerne les feux, et les exemples cités sont loin d'être les seuls établissant leur insouciance. Quelques firmes semblent croire que le gouvernement est entièrement chargé de la protection de leurs bois et qu'elles n'ont nullement besoin de faire preuve d'aucun intérêt à ce sujet. Les deux autres feux mentionnés montrent les résultats de l'encouragement donné aux empiètements des limites à bois par les squatters, prouvent la nécessité d'une revision de la procédure en cette matière et d'une entente avec les locataires en ce qui regarde la mise en état des terres convenant à la colonisation.

Aux chiffres de ces pertes de bois occasionnées par ces feux, il faut ajouter une

dépense directe de \$3,122.34 encourue pour les combattre.

Un autre feu important a éclaté dans la vallée de la rivière Spray dans le Parc des montagnes Rocheuses. On suppose qu'il a été mis par un parti de touristes, bien qu'il ait été impossible d'obtenir une preuve suffisante pour établir le fait; il a consumé environ trois millions de pieds de bois marchand. On organise dans le parc une patrouille plus efficace pour la prochaine saison.

Le nombre total de gardiens est de 82, distribués comme suit: Colombie-Britan-

nique, 35; Alberta, 34; Saskatchewan, 13.

La patrouille a été étendue dans les districts du nord. Un gardien a été placé au nord de Le-Pas, terminus actuel du chemin de fer de la Baie-d'Hudson. Dans la région au nord de Prince-Albert, une patrouille a été organisée jusqu'à la rivière Churchill, comprenant le lac La-Ronge, où par suite d'une considérable effervescence minière affluaient les prospecteurs. En addition au personnel des rivières Athabaska et de la Petite rivière de l'Esclave, des gardiens furent placés sur la rivière La-Paix et de la Grande rivière de l'Esclave, atteignant ainsi les plus importantes routes de trafic.

Bien que ceci paraisse indiquer que le district du nord est bien couvert par la patrouille, on n'en constatera pas moins en référant à la carte accompagnant ce rapport, qu'il y a de grands espaces qui ne sont pas encore atteints et que les districts assignés aux gardiens couvrent des routes ayant jusqu'à deux cents milles de longueur. Il faut considérer que le district à protéger s'étend de la Baie-d'Hudson aux montagnes Rocheuses, une distance de 1,000 milles sur une largeur de 300 à 600 milles, et qu'une patrouille de 37 hommes, une poignée, est absolument insuffisante à l'accomplissement de la tâche qui lui incombe. Quelques-uns des points les plus importants des routes du trafic sont absolument sans protection, comme, par exemple, tout le district environnante au nord du lac Winnipeg à la Baie-d'Hudson, toute la vallée de la rivière Churchill et une grande partie des districts des rivières La-Paix et Mackenzie. Si les forêts de cette vaste région, si nécessaires dans un district du nord, dont une grande partie est dépourvue de charbon, doivent être préservées, il faut pourvoir au fonctionnement d'une patrouille complète et efficace par une appropriation suffisante que les intérêts en jeu justifient amplement.

Une patrouille spéciale a été maintenue pendant la dernière saison le long de la voie du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique et aucun feu sérieux n'a eu lieu. Comme il est pourvu par la loi des réserves forestières, la moitié de la dépense encourue dans un rayon de cinq milles de la voie en construction a été chargée à la

compagnie de chemin de fer, qui l'a payée.

La construction de nombreuses autres lignes de chemin de fer dans les districts du nord exige impérieusement que toutes les précautions possibles soient prises pour prévenir la destruction par le feu des forêts qui restent. Il est malheureusement vrai que de grandes étendues de terre dans la région du nord, couvertes autrefois de forêts exploitables ne sont plus que des déserts par suite des feux dus à la présence de l'homme et dont les chemins de fer ont allumé les plus désastreux.

Pour arriver à protéger efficacement les forêts, il sera nécessaire d'avoir le concours des sauvages. En vue d'atteindre ce but, on a obtenu d'un des missionnaires de la région un avis en sauvage syllabique, en Cree et Chipewyan, qu'on a

imprimé et distribué. Un fac-similé de cet avis en Cree avec traduction française est annexé. Des pourparlers ont été entamés avec quelques-uns des missionnaires près des sauvages pour obtenir leur sympathie et on a proposé que des représentants du département visitent les principales places de réunion des sauvages pendant l'été afin de discuter ces questions avec eux. Il est peu probable, faute de fonds suffisants, qu'on puisse réaliser ce plan.

DIVISION DE LA PLANTATION.

La division de la plantation des arbres est maintenant bien établie et organisée. Ses avantages étant maintenant bien compris et appréciés, il suffira de la développer dans la direction suivie jusqu'ici avec succès pour qu'elle puisse suffire aux besoins de la population grandissante des provinces de la prairie.

Par la distribution du printemps de 1909, 2,010 demandes ont été accordées; 2,570,000 arbres ayant été réservés dans ce but. Les nouvelles demandes pour la dis-

tribution de 1910 s'élèvent à 2,235.

Jusqu'à ce jour aucune distribution générale d'essences conifères n'a été faite vu la difficulté de traiter et de réunir un stock. On espère, cependant, être en mesure de commencer en 1911 la distribution des conifères, les essences qui seront fournies en plus grand nombre seront: le cyprès, le pin (lodgepole) et le pin écossais. Le mélèze indigène est un des conifères qui donnent le plus de satisfaction et un stock de cette essence sera constitué aussi tôt que possible.

D'autres variétés de conifères seront essayées, y compris des espèces du Japon, de

l'Europe et des Etats-Unis, ainsi que des variétés indigènes.

PARCS DU DOMINION.

Les parcs du Dominion, qu'il ne faut pas confondre avec les réserves forestières, sont comme suit:—

Le Parc des montagnes Rocheuses, situé sur le versant est des montagnes Rocheuses le long de la voie principale du chemin de fer Pacifique-Canadien, a une superficie de 2,880,000 acres. Il a été premièrement réservé par un acte du Parlement adopté le 23 juin 1887, et son territoire a été grandement étendu par un acte, amendant le premier, adopté en 1902.

Le Parc Yoho, sur le versant ouest des montagnes Rocheuses, correspond au parc des montagnes Rocheuses sur le versant est. Il a été réservé par un décret du conseil, en date du 14 décembre 1901; sa superficie est de 530,000 acres.

Le Parc du Glacier est au œur de la chaîne Selkirk. Il a été créé par un décret du conseil du 11 octobre 1888, et augmenté par un décret en date du 26 novembre 1903. Sa superficie est de 368,640 acres.

Le Parc Jasper correspond sur la ligne du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique au Parc des montagnes Rocheuses sur la ligne du chemin de fer Pacifique-Canadien. Il a été établi par un décret du conseil du 14 septembre 1907. Sa superficie est de 3,200,000 acres. Ce parc n'a pas encore été organisé.

Le parc du Buffalo a été réservé par un décret du conseil, en date du 7 mars 1908. Sa superficie est de 101,760 acres. Il est situé dans la partie est de l'Alberta, dans une région découverte et accidentée spécialement convenable aux ébats des buffalos.

Les changements opérés dans l'organisation des parcs nationaux du Dominion sont le déplacement de M. O. D. Hoar, surintendant du par Yoho, et la nomination de M. E. Ellis comme surintendant du parc du Buffalo.

Les règlements concernant les parcs ont été consolidés et amendés afin de pourvoir à une administration plus efficace et à une protection plus complète du gibier et contre l'incendie. Ils pourvoient à la nomination de garde-chasse et de gardes

forestiers chargés de veiller à la mise en force des règlements. Il ne sera permis à personne de pénétrer dans les parcs avec des armes à feu, à moins de permis signés par le surintendant, ou un autre officier, et les guides licenciés ainsi que les gardechasse seront tenus responsables de cette application des règlements.

La palissade entourant le parc du Buffalo a été complétée d'une manière satisfaisante. C'est une solide construction de 74 milles de long, composée de quatorze fils, et d'une hauteur de neuf pieds. Elle est suffisamment faite pour constituer une clôture sùre contre le buffalo et le parc serait une place idéale pour le troupeau canadien

On espérait que la balance des buffalos achetés de M. Pablo, de Montana, auraient été amenés ici l'automne dernier; malheureusement la tentative faite pour réunir le troupeau a échoué. On se propose, cependant, d'amener ce troupeau pendant la prochaine saison et de les transférer au parc du Buffalo, à l'exception d'un petit nombre, le troupeau du parc de l'île à l'Elan. On rapporte ue ce dernier troupeau ayant très bien traversé l'hiver est en bonne condition. L'augmentation de leur nombre est satisfaisante et assure la perpétuation de l'espèce.

LA RÉSERVE DU PARC DES ÎLES DU SAINT-LAURENT.

Cette réserve se compose de onze îles et d'une petite péninsule sur le fleuve du Saint-Laurent entre Brockville et Gananoque. Ces îles étaient anciennement la propriété de la bande Mississagua d'Alnwick, de laquelle elles furent achetées et transférées au ministère de l'Intérieur par un décret en conseil, en 1904, pour être consacrées à l'usage du public. Des pavillons ont été érigés sur six de ces îles et ont été pourvus de poêles, tables, bancs, etc. Ces pavillons ont été récemment réparés, repeints et pourvus de nouveaux meubles. Cette réserve mise au service du public est des plus utiles et fournit à des milliers de personnes l'occasion d'agréables distractions, lesquelles personnes n'auraient pu avoir accès à ces îles si on en avait disposé en ventes privées à des particuliers.

IRRIGATION.

Pendant l'année qui vient de se terminer il y a eu une diminution sensible dans le nombre des demandes d'eau dans un but d'irrigation et une diminution également notable dans le nombre des demandes d'achats de terres sous le système d'irrigation. Cela est probablement dû à deux causes principales: Premièrement, à l'adoption le 2 janvier 1908, de nouveaux règlements requérant l'irrigation actuelle de cinquante pour cent des terres achetées sous le système d'irrigation, au lieu de vingt-cinq pour cent; et secondement, aux provisions de la loi amendée des terres du Dominion, permettant aux colons d'acquérir des terres par préemption ou par achat, en addition de celles acquises comme "homesteads". Une troisième cause, peut-être aussi importante, est le fait que les vallées des principaux cours d'eau sont maintenant assez bien peuplées et l'approvisionnement d'eau disponible largement approprié, ce qui rend nécessaire la construction de fossés plus grands et plus coûteux si on veut, à l'aide de réservoirs, utiliser la balance disponible de l'approvisionnement d'eau pour les terres plus élevées adjoignant les vallées colonisées. Le coût de semblables travaux est généralement au-dessus des ressources de la moyenne des colons.

En autant que l'irrigation s'est développée dans le soi-disant district semi-aride, lequel comprend le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan, la tendance a naturellement été d'acquérir dans les vallées des terres facilement irrigables, soit par "homesteads", soit par achat sous le système d'irrigation, ou par les deux moyens, et d'obtenir le droit à une prise au cours d'eau le plus près. Comme ces terres sont basses et passablement de niveau, les fossés d'irrigation peuvent être établis à un prix

modéré et une proportion satisfaisante de la terre irriguée par le fossé. C'est ainsi qu'ont été peuplées les terres les plus désirables des vallées, et que celles non moins productives des bords sont restées incultes, par suite du prix plus élevé qu'aurait entraîné leur irrigation. Généralement chaque "irrigateur" possède un système indépendant de fossés; mais les colons semblent graduellement réaliser qu'ils pourraient obtenir de meilleurs résultats par la coopération en creusant de plus grands fossés, suivant le haut-niveau, desquels des fossés latéraux et auxiliaires pourraient être construits jusqu'aux terres de chacun des co-propriétaires. Par ce moyen on pourrait irriguer une superficie beaucoup plus grande que par le système indépendant, et le coût proportionnel de la construction et de l'entretien serait également moindre si les précautions nécessaires étaient prises en tracant l'emplacement des fossés. Il est naturel de comprendre qu'une plus grande étendue et une plus grande proportion de terres pourront être irriguées et la quantité d'eau disponible mieux utilisée par la coopération pratiquée sur une grande échelle. Le principal obstacle qui se dresse sur le chemin d'un semblable développement est le fait que les plus hautes terres sont encore peu peuplées et que les colons sont pratiqument étrangers l'un à l'autre. ne peut guère espérer de coopération dans les conditions présentes, mais elle pourra se faire plus tard.

Comme il est peu probable que la construction des fossés par la coopération sera pratiquée dans un avenir prochain, et comme il y a plusieurs grands espaces de terre impropres à la colonisation sans irrigation, on a adopté la politique de céder, à des particuliers ou des compagnies, de grands blocs de terre, à des prix bas, sujets à l'engagement d'exécuter des travaux pouvant irriguer pas moins de vingt-cinq pour 100 de la superficie vendue et de céder les droits à la terre et à l'eau aux colons actuels à des conditions approuvées par le ministre de l'Intérieur, ou stipulées dans les contrats. Un semblable projet: le système de canalisation de la compagnie d'irrigation et de chemin de fer Alberta opère avec succès, et un autre la Compagnie foncière d'Alberta-sud vient d'être autorisée et le contrat du canal principal de captation a été donné.

La Compagnie foncière d'Alberta-sud.

Cette compagnie a obtenu la permission d'acheter environ 380,000 acres entre les rivières à l'Arc et du Ventre et à l'est du confluent de ces cours d'eau en se dirigeant vers Medicine-Hat, et a obtenu le droit de déterminer 2,000 pieds cubes d'eau par seconde de la rivière à l'Arc, mais seulement aux époques des hautes eaux et d'inondation. Le volume d'eau, en eau basse, étant déjà concédé pour d'autres projets d'irrigation. La captation de l'eau étant limitée aux époques des hautes eaux et d'inondation il sera nécessaire, si le courant à l'eau basse est employé par les premiers licenciés de détourner un très grand volume d'eau pendant les mois de juin et juillet de chaque année et de l'emmagasiner pour être employé pendant les mois de fin d'été et d'automne et le commencement du printemps suivant. Heureusement la période des hautes eaux de la rivière de l'Arc est plus longue que celle de la plupart des rivières de la région semi-aride, mais cependant il sera nécessaire de construire un canal de captation de très grandes dimensions. Cette eau sera emmagasinée dans un réservoir dans la vallée au Serpent, qui sera connu sous le nom de lac McGregor, en honneur du directeur de la compagnie. Un canal, allant vers l'est, sera construit de ce réservoir à la région à irriguer et l'eau sera distribuée à chaque ferme à l'aide de canaux secondaires et de fossés. Comme une partie des terres à irriguer sont situées à l'est de la rivière à l'Arc, la compagnie a l'intention de conduire l'eau sur ces terres à l'aide d'un siphon renversé.

D'après les termes du contrat la compagnie doit irriguer pas moins de vingt-cinq pour 100 des terres achetées, soit 95,000 acres. Le volume d'eau qu'elle est autorisée à détourner est suffisant, suivant les unités de débit pour l'irrigation de 300,000 acres, si ce volume peut être directement fourni à la terre. Une réduction

doit cependant être faite pour les fuites et l'évaporation, et comme l'eau doit être conduite à une longue distance et gardée pendant quelque temps dans un réservoir, les pertes seront considérables. Les pertes par absorption ne seront pas entièrement perdues, car elles seront utiles aux terres traversées par le canal, qu'elles soient ou non sous le contrôle de la compagnie. La compagnie a l'intention d'irriguer le plus grand percentage possible des terres concédées, attendu que les bénéfices réalisés sur la vente des terres seront d'autant plus grands que la superficie irriguée sera plus considérable. Si la quantité d'eau en réserve est plus grande que celle que la compagnie utilisera sur les terres qui lui ont été vendues, elle sera requise de disposer du surplus à tous ceux dont les terres pourront être desservies par leurs fossés.

Projet d'irrigation de la Compagnie de chemin de fer et d'irrigation Alberta.

La Compagnie de chemin de fer et d'irrigation Alberta est la première compagnie d'irrigation créée au Canada. C'est en mai 1899 que la Compagnie d'irrigation Alberta a obtenu l'autorisation de détourner l'eau de la rivière Sainte-Marie et d'autres sources dans le sud-ouest de l'Alberta, et de construire un système de travaux pour l'irrigation des terres possédées par la compagnie de chemin de fer et de charbonnage Alberta, et faisant partie de ler concession de terres. Ces terres sont situées entre la voie du chemin de fer de la compagnie et la rivière Sainte-Marie dans le district sud de la province. Le nom de la compagnie a subséquemment été changé pour celui de Compagnie d'irrigation du Nord-Ouest du Canada et, par son amalgamation avec la Compagnie de chemin de fer et de charbonnage Alberta, la Compagnie de chemin de fer et d'irrigation Alberta a été formée.

Le 22 octobre 1902, autorisation a été accordée à cette dernière de détourner une quantité additionnelle d'eau et en décembre de la même année il lui a été permis d'acquérir une étendue de 500,000 acres située à l'est des terres qui lui ont été concédées. Il lui a été accordé une période de cinquante années, à partir du 23 octobre 1902, pour compléter son système d'irrigation. Les quantités d'eau suivantes ont été accordées à la compagnie pour service d'irrigation.

Rivière du Ventre, eau basse, 500 pieds par seconde.

Rivière Sainte-Marie, eau basse, totalité du cours (environ 600 pieds par seconde).

Rivière Sainte-Marie, hautes eaux et inondations, 200 pieds par seconde.

Rivière du Lait, eau basse, 500 pieds par seconde.

Rivière du Lait, hautes eaux et inondations, 1,500 pieds par seconde, et toutes les eaux de certains ruisseaux moins importants dans le voisinage des terres à irriguer.

Dès le commencement, la compagnie a pris les mesures pour coloniser les terres tributaires de ses fossés projetés et comme l'irrigation était une expérience nouvelle au Canada, elle s'employa à amener des districts irrigués des Etats-Unis un certain nombre de Mormons et d'autres colons pour utiliser ces terres. L'établissement de plusieurs villes fut le résultat de cette politique et l'expérience a démontré la valeur de l'irrigation. Des terres qui, anciennement, ne servaient que de pâturage produisent maintenant d'abondantes récoltes de toutes sortes et la culture de la betterave à sucre est devenue une industrie florissante. Les villes de Raymond, Magrath et Stirling sont les résultats directs de cette entreprise d'irrigation et de ce système de colonisation dont Cardston a également bénéficié.

Des terres sont vendues par la compagnie à \$5 l'acre, sans prise d'eau, et depuis \$30 l'acre avec droit à ces prises. Un droit de \$1 par acre et par an est imposé pour l'eau, en plus du prix de la prise d'eau vendue avec la terre. Les droits à la prise d'eau appartiennent à la terre vendue, mais ne sont pas perpétuels et peuvent être forfaits si on ne s'en sert pas pendant deux années consécutives.

nde.

9-10 EDOUARD VII. A. 1910

Il y a dans le district une très grande superficie, non encore déterminée, de terres irrigables auxquelles on pourrait avec profit étendre les travaux si l'approvisionnement d'eau était suffisant, mais la terre utilisable est plus considérable que cet approvisionnement. Une partie considérable du district irrigable par le système de canaux, construit ou projeté, de la la compagnie, faisait partie du subside en terres pour son chemin de fer et c'est sur ces terres, appartenant aujourd'hui à des particuliers, que les plus grandes améliorations, à ce jour, ont été faites. On se propose de continuer le système de canalisation vers l'est et de pourvoir à l'irrigation d'autant de terres que la quantité d'eau disponible le permettra.

Environ 231 milles de canaux ont déjà été construits, comprenant 57 milles de voies naturelles utilisées dans le même but. Le canal principal a un écoulement de 1,400 pieds cubes d'eau par seconde. Les fossés d'écoulement ne sont pas inclus dans le parcours ci-dessus mentionné, attendu que, d'après le système de la compagnie, ces fossés sont construits par ceux qui emploient l'eau, la compagnie ne construisant que les canaux et les conduites latérales. La compagnie a dépensé pour son système de

canaux environ \$1,300,000.

Une très profitable industrie de sucre de betterave a été installée dans le district tributaire de ce système de canaux. Une usine coûtant environ un demi-million de dollars a été construite et quelque 400,000 tonnes de betteraves sont annuel-lement récoltées. La betterave à sucre est également récoltée sur les terres irriguées de la Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien et un wagon complet récemment envoyé de ces terres à la sucrerie de Raymond a donné à l'essai quatre-vingt-huit et un dixième pour cent pour la propreté et dix-neuf et deux dixièmes pour cent de sucre. On prétend que plus la betterave est cultivée au nord, plus grands sont sa propreté et son percentage de matière saccharine. La production annuelle de l'usine de Raymond est d'environ cinq millions de livres de sucre.

Projet d'irrigation de la Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien.

La Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien a obtenu la permission de consolider une partie de sa subvention en terres et d'acquérir toutes les terres disponibles (au lieu des seules sections alternées) dans un espace courant le long de sa ligne à l'est de Calgary, Alberta et au nord de la rivière à l'Arc. Cet espace a une largeur approximative de cinquante milles et une longueur de cent-quinze milles et une superficie d'environ 3,000,000 d'acres. La compagnie a obtenu de détourner un volume d'eau, comme suit, de la rivière à l'Arc:—

	Pieds cubes par secon
A eaux basses	3,000
A hautes eaux	13,000
Inondations	18,000

Le volume d'eau, à l'unité de débit actuelle, sera suffisant pour irriguer:-

	Acres.
A eaux basses	 450,000
A hautes eaux	 1,950,000
Inondations	 2,700,000

Au moyen de réservoirs construits dans le district pour emmagasiner l'eau, la compagnie pourra probablement en retenir un volume suffisant à l'irrigation de quelques 2,000,000 acres; l'arpentage déjà fait indique qu'environ cette superficie est irrigable.

Pour faciliter l'opération, ce district a été divisé, par des lignes tracées au nord et au sud, en trois divisions de grandeurs à peu près égales; mais, seules les terres

de la division ouest sont actuellement vendues. Cette division est située immédiatement à l'est de la ville de Calgary et est rapidement colonisée. Le canal principal et ses embranchements ont été construits à travers la presque totalité de la division et les travaux sont activement poussés pour les fossés latéraux et de distribution et on n'appréhende aucune difficulté pour la vente des terres quand les fossés seront construits. Une conduite principale a été creusée à quelque distance sur la seconde, ou division centrale du district et les travaux y sont également poussés.

La compagnie a obtenu une période de quinze ans, à partir du 21 avril 1904, pour compléter ses travaux et obtenir sa licence pour l'eau, mais il lui est permis de prendre de l'eau pendant la construction. Les terres se vendent depuis \$15 l'acre pour les terres non irrigables et de \$25 à \$30 par acre pour les terres irrigables, dans la plupart des parties du district maintenant en vente. La superficie irrigable de chaque lopin de terre est déterminée par un arpentage avant la vente. L'acheteur s'engage à payer à la compagnie une taxe d'eau annuelle de 50 cents par acre de la portion irrigable. Le contrat est perpétuel et le droit à l'eau est une servitude sur la terre vendue, et sur nulle autre, et ne peut être vendu ou transféré sans la terre.

Les terres comprises dans cette région sont en prairies élevées et onduleuses; il y a peu d'eaux vives ou d'autres volumes d'eau pouvant être employés pour l'irrigation. La rivière à l'Arc coule tout le long de la limite sud de cette région, alors que les rivières du Daim-Rouge et du Bouton-de-Rose coulent le long de ses limites nord. Les rivières à l'Arc et du Bouton-de-Rose coulant dans de profondes vallées sont de peu de valeur pour l'irrigation sans la construction de grands travaux entraînant des dépenses en dehors des moyens des colons. Le volume annuel de la pluie varie entre huit et trente-quatre pouces, avec une moyenne de dix-sept pouces pendant les vingt dernières années; la plus grande partie de cette pluie tombe à la saison de la pousse de mai à juillet. Le sol est, dans presque toute la région, bien approprié pour la culture et le climat peut être favorablement comparé à celui du sud du Manitoba et de la Saskatchewan où le pays est bien colonisé et où les moissons poussent avec succès sans irrigation. Avant que ce projet d'irrigation ne fût mis à exécution, ces terres étaient presque exclusivement en pâturages et supportaient une population très clair-semée. On croit qu'étant irriguées ces terres seront capables de supporter une aussi grande population que n'importe quelle autre région similaire de terres arables au Canada, et les moissons déjà produites peuvent être favorablement comparées, en quantité comme en qualité, à celles récoltées ailleurs.

On estime que ces travaux coûteront \$5,000,000, et que la longueur totale du système de canalisation, y compris les fossés de distribution, sera d'environ 2,900 milles.

Le projet Aulwin.

M. F. P. Aylwin a été autorisé à acheter une étendue de terre de quelque 69,000 acres dans les townships 14, 15 et 16, rang 17 et dans le township 14, rang 16, à l'ouest du quatrième méridien, à condition qu'il construise des travaux pour l'irrigation d'au moins un quart de la superficie achetée. L'autorisation pour la construction des travaux n'a pas encore été accordée.

Le contrat pour la vente de la terre est dans presque toutes les conditions similaire aux autres contrats faits dans le même but. Aucune restriction n'est apportée dans le prix auquel les terres peuvent être revendues aux colons; mais les taux annuels demandés pour l'eau sont sujets à l'approbation du ministère. La différence importante entre ce contrat et les autres ventes de terre ayant l'irrigation pour but est que la terre doit être vendue au taux de un dollar par acre, qu'aucune remise sur le prix d'achat ne doit être faite pour le coût des travaux et qu'un dépôt de deux dollars doit être fait au ministère pour chaque dollar payé en acompte sur le prix d'achat en garantie de la bonne exécution, par l'acheteur, de ses obligations pour la

construction et l'entretien des travaux nécessaires à l'irrigation. La fourniture de l'eau pour l'irrigation de la proportion stipulée des terres qui lui ont été vendues, suivant les contrats qu'il a faits dans ce but avec les personnes auxquelles il a pu vendre des terres.

Il est de plus pourvu dans ce contrat qu'au cas où le concessionnaire cesserait de maintenir et d'exploiter les travaux, ou cesserait de fournir l'eau nécessaire à l'irrigation suivant les engagements qu'il aura contractés, le ministre pourra prendre et exploiter les travaux, et les dits travaux ainsi que le fonds de garantie seront forfaits à la Couronne.

En plus de ces grandes entreprises le développement de l'irrigation des fermes par les individus est indiqué dans le tableau suivant:—

Projets d'irrigation secondaires.	No.	Acres à irriguer.
Licenciés Constructions autorisées Applications	160 153 21	40,503 123,913 12,480
Totaux	334	176,896

Bien qu'on puisse encore disposer, sur quelques-ans des plus petits cours d'eau, d'une portion du volume ordinaire en eau basse, la plus grande partie de ce volume a déjà été concédée, et dans l'avenir les captations seront, dans la plupart de ces limites aux étiages des hautes eaux et d'inondations des cours d'eau. Ceci soulève une intéressante question.

L'unité de mesure d'eau courante, telle que prescrite par la Loi d'irrigation, est le pied cube par seconde, second foot, alors que l'unité de quantité est le pied par acre, acre-foot, c'est-à-dire 43,560 pieds cubes, soit la quantité d'eau suffisante pour couvrir un acre sur une hauteur d'un pied. Conséquemment, les licences pour prise d'eau ont autorisé la captation d'un nombre spécifié de pieds cubes par seconde, coulant sans arrêt pendant la saison d'irrigation du 1er mai au 30 septembre. Lorsque les licences autorisent l'emploi du courant normal ou à l'eau basse, lequel est constant pendant toute la saison, ce système a été trouvé satisfaisant; mais quand le droit de détourner l'eau est limité aux périodes des hautes eaux ou d'inondation, il tombe sous le sens que si, pour irriguer une superficie donnée, on doit obtenir une quantité suffisante d'eau pendant la période limitée, l'importance du courant doit être augmentée et qu'on doit prendre et emmagasiner pour un usage subséquent un plus grand volume d'eau pendant une plus courte période. On peut conclure de ceci qu'une modification avantageuse pourrait être faite dans la forme des licences et la quantité de l'eau concédée exprimée en "pieds par acre".

Comme exemple deux cas peuvent être cités: "A" obtient le droit à une prise d'eau à tous les étiages du cours d'eau pour l'irrigation de 150 acres. D'après l'unité de débit, la quantité sera d'un pied par seconde pendant 153 jours, et sa licence est

dressée pour permettre un détournement continu d'un pied par seconde.

"B" obtient le droit à l'eau sur la même rivière "aux seuls étiages des hautes eaux et d'inondation" pour l'irrigation de la même superficie de terre. La période des hautes eaux sur ce cours d'eau peut ne durer que deux semaines seulement, il est compréhensible que si sa licence le limite à une prise d'eau d'un pied par seconde pendant cette période de temps, il ne pourra obtenir la quantité nécessaire à l'irrigation de 150 acres.

Alors que les licences pour la captation de l'eau pour les usages domestiques, industriels et autres doivent être basées sur la force du courant (un pied à la seconde), il serait avantageux d'adopter le "pied par acre" comme base des licences pour irri-

gation. Si ce changement était fait, les licences dans les cités permettraient la captation de 300 "pieds par acre" pendant la saison d'irrigation, soit une quantité suffisante pour couvrir chaque acre irrigable à une hauteur de deux pieds et le commissaire pour l'irrigation aurait le pouvoir de prescrire quand et dans quel ordre chaque licencié pourrait ouvrir ses vannes et prendre l'eau. Dans tous les cas de captation des hautes eaux ou des inondations, des réservoirs devraient être construits et chaque fois que ce sera possible, ces réservoirs ne devraient pas être construits dans le lit des cours d'eau, l'expérience ayant démontré que les réservoirs formés par le barrage des torrents sont généralement très coûteux à maintenir, par suite de la nécessité de l'exécution de travaux suffisamment faits pour résister aux inondations annuelles.

Bassins.

Une des grandes difficultés éprouvées dans l'octroi des licences pour la prise d'eau sur les cours d'eau a été de déterminer exactement la relation existant entre un cours d'eau principal et ses tributaires. Le volume d'eau de tout cours d'eau représente la somme du volume de ses tributaires et toute captation d'un de ces tributaires affectera, dans une certaine mesure, le volume disponible sur ce tributaire en aval de ce point de captation ou dans tout cours d'eau dans lequel ses eaux se déversent. La pratique, jusqu'à ce jour, a été de traiter indépendamment chaque cours d'eau et d'octroyer des licences jusqu'au plein courant de chacun, sans s'occuper de l'effet que peuvent avoir ces captations sur les autres cours d'eau du même système, au bassin. Cela a été fait dans tous les cas, à l'exception de deux ou trois bras d'un cours d'eau portant le même nom, comme les fourches de l'Est. Quest et Centre de, disons, le creek au Poisson; dans des cas semblables, les divers bras portant le même nom ont été considérés comme un seul cours d'eau et les licences accordées sur n'importe lequel de ces bras d'après un ordre de priorité. Le système traitant les différents bras d'un cours d'eau comme des sources indépendantes a peu de chose en sa faveur et la raison de l'exception citée est encore plus difficile à justifier, attendu que le nom porté par un cours d'eau n'a certainement rien à voir dans la question.

Les ingénieurs-inspecteurs R. J. Burley et P. M. Sauder ont traité la question dans leurs rapports de 1908, et elle est maintenant à l'étude. Le district entier d'irrigation a été divisé en bassins, ou groupes de cours d'eau, et le volume de chacun soigneusement mesuré, en vue de déterminer le volume d'eau disponible pour l'irrigation, de chacun d'eux et l'effet sur les cours d'eau d'un même bassin de détournement de l'eau de l'un d'eux. Quand des renseignements plus complets auront été obtenus sur le courant, et sur la proportion probable de l'eau détournée faisant retour à la rivière par absorption, il sera possible de diviser quelque système d'octroi de licence d'eau plus satisfaisant que celui actuellement en force. Le système de bassins tels que définis sur la carte accompagnant ce rapport est sans aucun doute imparfait, en quelques points; des corrections et des changements nécessaires pourront être faits aussitôt qu'une connaissance plus complète du volume des cours d'eau aura été obtenue.

Emplacement des réservoirs.

Le développement du sud-ouest de la Saskatchewan et du sud de l'Alberta dépend de la quantité d'eau disponible pour les usages domestiques et industriels ainsi que pour les irrigations; et la colonisation rapide actuelle avec le besoin d'eau qu'elle entraîne, a montré la nécessité de réservoirs destinés à emmagasiner l'eau et à utiliser ainsi les quantités qui en sont perdues chaque année aux crues de printemps. La plupart des cours d'eau de ce district prennent naissance sur le versant oriental des Rocheuses ou de leurs avant-monts et sont de nature torrentielle; les crues sont abon-

dantes au commencement de l'été, tandis que le débit se réduit à rien à la fin de la saison et pendant les mois d'automne.

Les pertes causées pendant ces dernières années dans le sud de l'Alberta par suite des inondations, ainsi que celles subies par les marchands de bois du nord de la Saskatchewan, les difficultés de la navigation sur des cours d'eau à crues subites et irrégulières, les exigences des villes et villages en eau de consommation, celles des compagnies de chemin de fer et des industriels pour les usages techniques, enfin celles des colons pour l'irrigation et les besoins journaliers, donnent à la question une telle importance que le gouvernement fédéral dont ressortent les cours d'eau peut être tenu de fournir les indications nécessaires pour déterminer si ces cours d'eau peuvent être régularisés et jusqu'à quel point. La question n'est pas maintenant de savoir si le gouvernement doit ou non entreprendre les travaux de régularisation; ce qu'il faut c'est obtenir des données exactes pour permettre la construction de ces ouvrages quand le besoin s'en fera sentir. Ce résultat ne s'obtiendra que par plusieurs années d'études continues et attentives.

L'importance de la question ayant été réalisée et il faut d'abord déterminer l'emplacement des réservoirs aux sources des rivières à l'Arc et Waterton et sur le versant sud des collines de Cyprès. On a l'intention de faire une reconnaissance cette année dans le but de trouver des emplacements convenables et de déterminer l'étendue de leur bassin d'alimentation en même temps que la quantité probable d'eau susceptible d'être emmagasinée chaque année. Cette année le travail ne sera qu'un travail préliminaire, mais servira de base aux études qui permettront de conclure à la possibilité de la régularisation de ces cours d'eau et de déterminer la nature et l'emplacement des réservoirs nécessaires.

Drainage.

La loi concernant l'irrigation fixe que la propriété et le droit d'usage de l'eau des cours d'eau, etc., dans les districts où la loi est en vigueur, appartient à la Couronne, et personne ne peut détourner ou employer cette eau en dehors des cas fixés par la loi. L'irrigation n'est pas nécessaire dans le nord des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, tandis que le drainage est plus nécessaire en certains points que l'irrigation. Les travaux de drainage sont sous la direction du gouvernement provincial, mais comme l'eau des lacs, fondrières et marais appartient au gouvernement fédéral, la situation est peu satisfaisante, car aucun décret n'établit le droit de drainer l'eau de quelque source que ce soit sans s'être conformé aux stipulations de la loi et avoir acquis une licence à ce sujet.

Etant donnée l'importance du drainage, et pour simplifier la procédure nécessaire en vue d'obtenir la permission de drainer les marais et fondrières, le Parlement, en 1905, a amendé la loi concernant les irrigations et a autorisé le ministre de l'Intérieur, sur demande du fonctionnaire chargé de ce service dans la province, à approuver la construction de tout canal de drainage autorisé par le gouvernement provincial, aussitôt que le commissaire de l'irrigation aura déposé les plans des travaux proposés accompagnés d'un rapport déclarant que ces travaux ne nuiront à aucun projet d'irrigation existant ou au développement futur des irrigations. Au reçu de ce rapport favorable, le ministre peut autoriser la captation d'eau sollicitée sans qu'aucune autre licence ne soit nécessaire. La procédure actuelle est très simple et jusqu'ici a donné d'excellents résultats.

Comptes.

Quand la loi concernant les irrigations a été votée en 1894, des reconnaissances ont été faites sous la direction de l'arpenteur général, dans le but de déterminer l'étendue des territoires irrigables à l'aide des quantités d'eau disponibles en même

temps qu'on cherchait à évaluer ces quantités. Des arpentages d'ensemble ont été faits pendant plusieurs années et des points de repère placés aux endroits importants pour de nouvelles opérations. Pour différentes raisons on a cessé ces relevés et depuis plusieurs années il n'y a eu que peu ou pas du tout d'arpentage effectué; on s'est contenté presque exclusivement de l'inspection des projets d'irrigation à l'étude de ceux en cours d'exécution.

Ces premières opérations ayant été effectuées sous la direction de l'arpenteur général, ce dernier a dû en établir le prix de revient. Depuis que tout ce qui concerne l'administration du service de l'irrigation a été mis sous ma direction, je me trouve être responsable de ces travaux et par suite le contrôle des dépenses m'a été confié. Les comptes seront rendus désormais d'une manière différente. A l'avenir, ils seront mensuels, d'annuels qu'ils étaient auparavant, et les avances ne seront faites en général qu'après remise des comptes du mois précédent. Des estimés donneront chaque mois le montant nécessaire pour les dépenses du mois suivant et devront être approuvés. Les fonctionnaires permanents du bureau du commissaire seront payés chaque mois par la direction centrale au lieu de l'être comme auparavant par le commissaire. En un mot le bureau du commissaire suivra à l'avenir les mêmes règles que le bureau des terres fédérales et des bois de la Couronne. Ce changement n'est aucunement une critique des méthodes suivies par le commissaire précédent, mais il a pour but d'assurer un contrôle plus efficace des différentes divisions du ministère qui émargent au trésor public. Les mêmes règles seront suivies pour le service des levés hydrographiques.

Levés hydrographiques.

Depuis la date de la publication de la loi des irrigations dans le Nord-Ouest en 1894 jusqu'à maintenant, on a essayé de jauger quelques-uns des cours d'eau qui arrosent la région semi-aride, mais ces mesures n'ont jamais été faites d'une manière systématique ni en quantité suffisante. Nous nous trouvons ainsi avoir un certain nombre d'unités de débit dans certaines rivières à certaines dates à l'aide desquelles on peut évaluer approximativement le volume d'eau débité par ces eaux à l'étiage, aux hautes eaux et pendant les crues. Mais nous n'avons aucune donnée sur la durée des hautes eaux et des crues et par suite nous ignorons le débit total des cours d'eau pendant la saison et de la quantité d'eau sur laquelle on doit compter à chaque époque de l'année. A mesure que les demandes d'eau d'irrigation et autres augmentent, ce manque de renseignements devient d'autant plus grave et il est devenu évident que cette lacune entrave l'action de l'administration et que des données exactes sont absolument nécessaires au développement de la contrée et à ses besoins.

Dans la seconde partie de 1907, M. P. M. Sauder, ingénieur du bureau du commissaire, a obtenu l'autorisation de visiter les Etats-Unis, afin d'étudier la mesure des cours d'eau, telle qu'elle est effectuée par le service géologique, afin d'organiser un service analogue au Canada. M. Sauder s'était exercé aux mesures de débit pendant ses tournées d'inspection et était convaincu qu'il y avait lieu de réorganiser le service pour assurer de bons résultats. Il a visité le Montana qui était le plus facile à atteindre du district dont il était alors chargé, et grâce à l'amabilité de M. Follansbee et des autres fonctionnaires du service géologique américain, il a recueilli des renseignements précieux sur la manière dont le travail était fait; il a pu en outre visiter des stations de jaugeage et assister à des mesurages. Son rapport est surtout technique, mais quelques extraits qui peuvent être d'intérêt général en sont donnés en annexe; ils montrent les progrès du service aux Etats-Unis, les méthodes généralement employées et la manière dont un service analogue pourrait être organisé au Canada.

Une somme de \$10,000 a été votée par le Parlement en 1908 pour la création de mesures systématiques, mais aucun service n'a pu être organisé effectivement cette

année. L'outillage nécessaire a été acheté et les premières mesures prises en vue d'une organisation qui sera commencée cette année. Une partie des crédits de 1908 a seule été employée et un crédit analogue a été voté cette année.

L'organisation sera conforme à celle qu'a suggérée M. Sauder. Le territoire à irriguer a été divisé en trois districts, Calgary, Lethbridge et Maple-Creek, à la tête de chacun desquels se trouve un hydrographe et un aide. Chaque groupe a été muni d'un cheval et d'une voiture avec les instructions nécessaires de jaugeage et d'arpentage, et on espère établir des stations de jaugeage sur tous les cours d'eau importants des districts; des habitants seront chargés de faire des lectures quotidiennes sur la jauge et d'envoyer un rapport hebdomadaire à l'hydrographe en chef à Calgary. M. P. M. Sauder a été mis à la tête du service et outre son installation générale a été chargé spécialement du district de Calgary. M. H. C. Ritchie est à la tête du district de Lethbridge et M. H. R. Carscallen de celui de Maple-Creek. dernier district est trop important pour être parcouru par un seul inspecteur et si les fonds le permettent, il sera nécessaire de nommer un nouvel hydrographe et un aide chargés du sud du district. Les crédits votés sont très faibles si on considère les territoires à parcourir. Le service étant à peine formé, les sommes relatives au coût des instruments et des dépenses pour la subsistance des groupes en campagne n'ont été qu'approximatives, et dès maintenant il est évident que l'économie la plus stricte nous permettra seule de rester dans les limites du crédit voté.

Carte des irrigations.

La loi concernant les irrigations exige que chaque individu faisant une demande de concession d'eau soumette au commissaire et au ministère de l'Intérieur, un plan montrant la prise d'eau, le cours d'eau où elle est faite, et les canaux des terrains à irriguer. Ces plans qui montrent nettement le projet dont il s'agit, omettent complètement les rapports qu'il a avec les autres projets voisins. Certains cours d'eau comportant un grand nombre de projets, il a été nécessaire de dresser une carte au bureau central sur laquelle sont indiqués tous les projets à mesure qu'ils sont autorisés, ce qui permet de voir leurs rapports mutuels.

Cette carte a été si utile comme carte de référence, qu'on a ajouté, cette année, d'autres indications telles que les prises d'eau pour les usages domestiques et industriels, les repères les plus importants et les réparations de bassins. On n'y a mis, intentionnellement, aucune ligne topographique afin de permettre un exposé plus clair des projets d'irrigation. On a imprimé quelques exemplaires de cette carte pour l'usage des personnes qui désirent entreprendre des travaux d'irrigation. D'autres informations seront ajoutées au fur et à mesure du développement des irrigations. Des cartes spéciales indiquant les limites de bassins et d'autres montrant les terrains vendus pour des projets d'irrigation, sont gardées au bureau à Ottawa, comme cartes de référence et maintenues au courant.

Votre dévoué serviteur, R. H. CAMPBELL.

Surintendant de la Sylviculture et de l'Irrigation.

DL DAP DE

C PUPCL,

V9 AVA, COV DLCO A> AP DLCO V.A 0170 0> DOMPER 0> DOLO.PE 1. PC > a Ddc Dr PC < 550'Ad 007, 006 AP 0000 0100 2. 4> 47 AAP P(< 550/ 3. マンムウ DOCLかっ D「年マン D' DOG PC COLLAS DO PC COSON PC P 1< PPO 0 0 1 TCC' TCQ QD. V>bo

PANO. > DC V9 AOD, A> OLO D., C>OPO, LVA, C PAL A PPCOGCOD, DC b U< >600 NA LCCILATO RAINSP3

19 PL 4. LO A. LO. BL 4. C. V. V. () P bytagido Tran LPC0 ADA>> OFED DY FOR DO HO DE P ADTEA. A.O. PC DIDAG PC DICOD D91 DODICTE PC P NEAPED 040 00.V263

P. H. Campolice DL Pra bovac D' 0719A.Q

V9 ADD, C > bvc, A> Oco DS LYA. O.C. DL LYDAPS PC PKD1

(Traduction.)

REGLEMENTS CONCERNANT LES FEUX DE PRAIRIES ET DE FORETS EN CE PAYS.

Avis.

Tout individu qui, délibérément ou non, par lui-même, par son serviteur ou son compagnon:

- (1) Laisse le feu gagner des terres qui ne lui appartiennent pas,
- (2) Laisse le feu prendre sur son terrain et s'étendre,
- (3) Laisse le feu prendre n'importe où par lui-même ou par son serviteur, devra payer \$200.

Campements.

Tout individu ou son compagnon qui allume un feu de camp et le laisse sans l'éteindre devra payer \$100.

Assistance en vue de l'extinction d'incendie.

Tout individu autre qu'un enfant ou un vieillard de 60 ans au moins, qui se trouve dans un réseau de 10 milles autour d'un feu de prairie ou de 15 milles autour d'un feu de forêt et qui est appelé à l'aide, devra payer \$5 en cas de refus.

(Signé) R. H. CAMPBELL, En charge de ces travaux.

Ministère de l'Intérieur, Ottawa, 1908.

Quiconque déchire ou détruit cet avis sera incarcéré.

REGLEMENT CONCERNANT LES CAMPEMENTS DE FORET DANS LES RESERVES.

(1) A tout endroit utilisable par le public pour camper, tel que les rives d'un lac, les sources minérales, les endroits de pêche ou autres, un espace déterminé par l'inspecteur de la réserve, sera mis à la disposition du public d'une manière définitive avant qu'aucune concession particulière ne soit accordée.

(b) Aucun permis spécial ne sera requis pour camper à cet endroit.

(c) Les personnes bénéficiant de cet avantage seront soumises aux règlements en vigueur dans la réserve, surtout en ce qui concerne la coupe du bois, l'emploi des feux et la protection du gibier et du poisson.

(2) Des lots pour emplacement de camp ne dépassant pas un acre et n'ayant pas plus de 100 pieds sur le lac seront loués, pourvu que les lots visés ne bouchent aucune piste ou n'empêche le public d'atteindre les sources, lacs, ou autres points intéressants autour desquels ils se trouvent.

(b) L'emplacement, la division et la forme de ces lots seront soumis à l'approba-

tion de l'inspecteur de la réserve.

- (3) Tous les lots seront arpentés avant d'être concédés et les limites devront être dans la direction des quatre points cardinaux là où le terrain le permettra. Les limites seront marquées et jalonnées et des piliers seront élevés aux coins.
- (4) Le loyer annuel sera de \$5, payable chaque année avant le 1er mai, et la concession pourra être annulée si le loyer n'est pas payé au plus tard un mois après cette date.
- (5) Les concessions sont renouvelables annuellement pendant dix ans, mais à la discrétion du ministre de l'Intérieur qui peut toujours les annuler si l'intérêt de la réserve l'exige.
- (b) Aucune cession ni sous-location ne pourra être faite sans l'autorisation du ministre de l'Intérieur.
- (6) Les concessions accordées sur les rives d'un lac supportent une servitude de 50 pieds de rivage réservés au public à partir de la ligne des hautes eaux. Le concessionnaire peut, avec l'approbation de l'inspecteur de la réserve, défricher et aménager cette bande de terrain, mais aucune construction ou clôture qui entraverait la circulation ne peut y être établie.

(7) Le concessionnaire peut construire sur le terrain concédé, mais l'apparence

des constructions doit être agréable à l'œil et l'emplacement maintenu propre.

(8) La concession ne comprend pas le droit de coupe du bois ou des arbres ni leur enlèvement sans l'autorisation de l'inspecteur de la réserve.

(9) Les concessionnaires et ceux qui occupent ces emplacements devront se soumettre aux règlements en vigueur dans la réserve, surtout à ceux qui se rapportent à la coupe du bois, à l'emploi des feux et la protection du gibier et du poisson, et devront prêter assistance gratuitement en cas d'extinction d'incendie.

(10) Tout concessionnaire occupant un lot aura le droit de faire paître gratuite-

ment son bétail sur les pâturages de la réserve jusqu'à concurrence de 5 bêtes.

(11) Aucune demande de concession commerciale pour une étendue de plus d'un acre ne sera accordée.

ANNEXE Nº 1.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES RESERVES FORESTIERES.

3 mars 1909.

M. R. H. CAMPBELL,

Surintendant des Forêts et de l'Irrigation, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport sur les réserves forestières fédérales, ayant été nommé inspecteur des réserves le 1er janvier 1908.

Il me semble convenable de commencer ce rapport par une liste des réserves donnant leur situation, leur étendue, la date de leur création, car aucune liste n'en a encore été publiée. Les travaux effectués sur les réserves l'année dernière comprennent la mise en valeur des pâturages, la protection contre les incendies, les reboisements, l'expulsion des "squatters", la délimitation des réserves, des arpentages et reconnaissances de terrain pour permettre la création et l'extension de réserves, l'exploration de rives de certains lacs pour vérifier la possibilité de les utiliser comme stations de villégiature, l'accord de permis pour l'enlèvement du bois, la suppression des vols de bois, la préparation de statistiques montrant les quantités de bois existant sur les réserves et la quantité enlevée, ainsi que les différents travaux inhérents au soin et à l'exploitation des réserves.

SITUATION ET ÉTENDUE.

Les réserves forestières fédérales se trouvent toutes dans les provinces du Nord-Ouest. Il y en a 26, y compris les parcs dont le bois est exploité de la même manière que les réserves proprement dites. Dans ces vingt-six ne sont d'ailleurs pas compris le versant est des Rocheuses, bien que celui-ci soit exploité d'une manière analogue aux réserves forestières. Le Manitoba a six réserves:—

10001703 10100010101. 120 manifest a sin 10001700;	
	Superficie en milles carrés.
Montagne -Qui-Court, réserve	1,535
Montagne-au-Canard, réserve	
Porc-Epic n° 1, réserve	
Lac Manitoba, Ouest, réserve	248
Bois d'Epinette, réserve	
Montagne-à-la-Tortue, réserve	
Total	$3,575\frac{1}{4}$
La Saskatchewan en a quatre:—	
	Superficie en milles carrés.
Porc-Epic n° 2, réserve	360
Montagne-de-l'Orignal, réserve	163
Les Pins, réserve	145
Collines du Castor, réserve	72
m . 1	
Total	

TW 9 A	21 .				
LA	lberta	en	a	SIX	:

L'Alberta en a six:—	
	Superficie en milles carrés.
Jasper, parc, réserve	5,000
Montagnes Rocheuses, parc, réserve	
Cooking, lac, réserve	
Lacs Kootenay	
Collines de Ciprès	
Iles Elk	
*	
Total	9,702
La Colombie-Britannique en a dix:—	
La Colombic Dittamique en a dix.	Superficie en
	milles carrés.
Yoho, parc, réserve	$828\frac{1}{2}$
Glacier, parc, réserve	o76
Creek Hat, réserve	208
Lac-Long, réserve	190
Tranquille, réserve	149
Niskonlith, réserve	$124\frac{1}{2}$
Monte-Hills, réserve	106
Donald, réserve	72
Collines de Cyprès	18
Montagne Martin, réserve	18
Total	2,297
En résumé:—	
Milles carrés.	Acres.
Manitoba	2,288,160
Saskatchewan	473,600
Alberta 9,707	6,209,280
Colombie-Britannique	1,470,080
Total	10,441,120
10tai	10,441,120

DATES DE CRÉATION.

Le gouvernement fédéral a compris la nécessité de créer des réserves ferestières en 1887 et a continué depuis à en créer afin de protéger le bois; c'est ce que fait voir le tableau suivant:-

1887, 23 juin.—Montagnes Rocheuses, parc, réserve, par acte du parlement.

1888, 11 octobre.—Glacier parc, réserve, par arrêté du conseil.

1894, 29 décembre.—Montagne-de-l'Orignal, réserve, par arrêté du cabinet.

1895, 30 mai.—The Kootenay, réserve, par arrêté du conseil.

1895, 13 juillet.—Lac Manitoba, ouest, réserve, par arrêté du cabinet.

1895, 13 juillet.—Bois d'Epinette, réserve, par arrêté du cabinet.

1895, 13 juillet.-Montagne-à-la-Tortue, réserve, par arrêté du cabinet.

1899, 5 juin.—Lac Cooking, réserve, par arrêté du cabinet.

1901, 14 décembre.—Yoho, parc, réserve, par arrêté du cabinet.

1901, 29 août.—Collines du Castor, réserve, par arrêté du cabinet.

1902, 3 novembre.— Lac-Long, réserve, par arrêté du cabinet.

1902, 3 novembre.-Montagnes Rocheuses, réserve, accrue de 152 townships par acte du parlement.

1903, 26 novembre.—Parc Glacier, réserve, accrue de 16 townships par arrêté du conseil.

1905, 14 novembre.—Les Pins, réserve, par ordre du ministère.

1906, 13 juillet.-Montagne-au-Canard, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.-Montagne-au-Canard, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Porc-Epic n° 2, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Colline-du-Cyprès, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.-Monte-Hills, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.-Montagne Martin, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Niskonlith, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Tranquille, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Creek Hat, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.-Donald, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Collines-de-Bouleau, réserve, par acte du parlement.

1906, 13 juillet.—Ile Elk, réserve, par arrêté du conseil.

1907, 14 septembre.—Parc Jasper, réserve, par arrêté du conseil.

1907, 17 septembre.—Parc Yoko, réduit à 105 milles carrés, par arrêté du conseil.

On continue à créer des réserves et il faudra encore en créer au Canada pendant longtemps. Cette année la région qui environne les lacs Waterton dans le sud-ouest de l'Alberta a été étudiée à ce point de vue. Le forestier qui a fait cette reconnaissance a recommandé que 195 milles carrés soient mis de côté. Des territoires adjacents à certaines réserves ont été aussi étudiés pour reconnaître s'il y avait lieu de les ajouter aux réserves; c'est ainsi qu'on a recommandé l'addition de 130 milles carrés à la réserve des Bois d'Epinette dans le Manitoba, 238½ à la Réserve des Pins en Saskatchewan, 45 à la réserve Colline-du-Castor en Saskatchewan et 1902 à la réserve des Collines-de-Cyprès dans l'Alberta. Ce sont surtout des terrains impropres à la culture ou au pâturage qui ont été choisis pour être transformés en réserves.

PÂTURAGE SUR LES RÉSERVES FORESTIÈRES.

Je ne crois pas, d'ailleurs, que le ministère devrait éliminer des réserves tous les terrains de pâturage. En réalité, beaucoup y sont déjà inclus, et si les recommandations faites cette année sont approuvées, ce sont des étendues de cette nature qui seront ajoutées aux Collines-de-Cyprès et du Castor; les prairies forment clairières et nous préférons les enclaver plutôt que d'abandonner le bois. Le ministère ne devrait pas défendre le pâturage dans ces clairières, mais au contraire, pourquoi laisser se perdre cette herbe quand les réserves sont créées dans l'intérêt des populations voisines? De plus, la mise en pâture de ces clairières peut être une protection nécessaire de la forêt, là où le sol est couvert d'une épaisse végétation d'herbes hautes et de vesces, en effet, ces herbes une fois sèches sont très enflammables et un incendie ainsi alimenté est impossible à éteindre. Les bestiaux en prairie font comme les bisons; quand ils vont boire ils tracent un sentier qu'ils suivent les uns à la suite des autres. Ces lignes servent pour arrêter les incendies bien qu'elles soient faibles, elles peuvent être utilisées comme point de départ.

PROTECTION CONTRE LES INCENDIES.

Le problème de la protection des réserves forestières contre les incendies est des plus difficiles, même dans les provinces de l'est, bien que les facilités y soient beaucoup plus grandes qu'au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. On s'en aperçoit facilement en comparant le nombre de jours de pluie en été à Calgary, Alta, à Qu'Appelle, Sask., et à Winnipeg, Man., avec ceux de Toronto,

Ont.; il faut d'ailleurs comparer non-seulement le nombre de jours de pluie, mais l'abondance des pluies, car un jour peut être pluvieux sans que la quantité de pluie tombant à la fois puisse servir à éteindre un incendie. Les tableaux suivants concernant les quatre localités indiquées et donnent la moyenne des jours de pluie pendant l'été et la moyenne des hauteurs d'eau tombée pendant ces mêmes mois. Ils ont été dressés d'après les statistiques fournies par le service météorologique et publiées en un volume: "Pluie et Neige au Canada"..

JOURS DE PLUIE.

(Moyenne de 1883 à 1902-20 ans.)

	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juil.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total.
Calgary, Alta Qu'Appelle, Sas. Winnipeg, Man. Toronto, Ont	0·25 0·45	0·30 0·25	0·40 1·20	4·00 6·80	8·80 9·15	13:40	11·90 12·25	8·35 12·25		4·70 8·45	0·90 1·60	0.30	59·15 60·70 76·92 116·85

HAUTEUR DE PLUIE EN POUCES.

(Moyenne de 1883 à 1907—25 ans.)

	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juil.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total.
Calgary, Alta Qu'Appelle, Sas. Winnipeg, Man. Toronto, Ont	0.002	0.003	0.036 0.160	0·356 1·142	1.785 1.858	3 580 3 319	2·594 3·003	1.750 2.209	1:446 1:253	0·463 1·290	0·400 0·728	0.072 0.013	13·336 14·983

De ces tableaux il ressort que Toronto a un léger désavantage en juin, mais que juin, juillet et août sont les mois où le danger d'incendie est le moindre. L'herbe est alors verte, les feuilles sont aux arbres et aux arbrisseaux, l'écorce est en pleine sève et l'ombre conserve le sol humide. C'est du printemps jusqu'en juin que les incendies sont le plus à craindre et après septembre, alors que le bois devient sec.

Les provinces de l'est sont aussi favorisées quant au vent. La vitesse moyenne du vent à Winnipeg pendant les huit mois d'été de 1905 a été de 14.87 milles à l'heure d'après le service météorologique, tandis qu'à Toronto elle était de 7.36 milles, deux fois moins grande qu'à Winnipeg. Et cela a été heureux l'été dernier, car si le vent avait été comme dans l'Ouest, il y aurait eu sans doute deux fois plus de bois détruit. De plus dans l'est les vents sont humides; le chinook n'existe pas.

Enfin, au point de vue de la population, l'est a encore des avantages. Dans Québec ou Ontario, quand un feu de forêt éclate, vous trouverez dans les fermes et villages voisins assez d'hommes pour enrayer rapidement ses progrès. Mais dans le Nord-Ouest la population est clair-semée, les voies ferrées sont moins nombreuses et les communications télégraphiques moins bonnes. Il est très difficile d'y éteindre un feu de forêt, ce qui nous oblige à veiller avec d'autant plus de soins à ce qu'il ne s'en produise pas.

Les réserves sont gardées été et hiver. Pendant la période critique, les gardesforestiers laissent de côté toute autre besogne pour se consacrer à la surveillance des

forêts. En 1908 nous avons eu deux incendies importants, un sur la réserve dite des Pins qui a détruit 22 milles carrés de bois inexploitable, l'autre dans la Montagne de la Tortue qui a brûlé 28 milles carrés surtout de prairie. Dans l'un et l'autre cas, de grandes étendues de jeunes pousses ont été anéanties.

L'année dernière nous avons commencé à appliquer une méthode qui a évité, nous en sommes surs, plusieurs incendies. C'est un fait bien connu qu'au commencement du printemps, les champs se dénudent et que l'herbe se dessèche avant que la neige disparaisse du bois. A ce moment les gardes-forestiers brûlent la prairie aux environs des réserves. Les feux qui viennent de la prairie se trouvent alors arrêtés par cette barrière. Autour de la Montagne-qui-Court la prairie a été brûlée sur 90 milles, autour des Montagnes au Canard sur 42 milles et autour des Montagnes du Porc-Epic sur 30 milles, aux endroits les plus dangereux. Il y a lieu de généraliser cette méthode partout oû elle est possible.

Des sillons de labour protecteurs devraient être tracés en travers et autour de certaines réserves. Le garde forestier des Collines-de-Cyprès a reçu ordre de labourer 4 sillons tout autour de la réserve et une autre ceinture protectrice à 4 perches de distance. Par un jour calme avec deux ou trois hommes, il détruira l'herbe entre les deux rangées de sillons. Dans la réserve des Bois d'Epinette, plusieurs ceintures protectrices devraient être tracées, dont une le long du Canadian-Northern qui la traverse.

Des routes sont construites à la limite et à travers les réserves pour rendre plus facile l'extinction des incendies. On en a fait 150 milles cette année. En certains endroits elles sont tout à fait nécessaires. Ainsi, j'ai constaté dans mon inspection de la réserve de la Tortue que toutes les routes vont du nord au sud, on ne peut aller directement de l'est à l'ouest. Les incendies viennent presque tous de Dakota qui est au sud, aussi le garde-forestier a-t-il reçu ordre de faire une route suivant la frontière sud afin de rendre plus facile l'extinction des incendies en permettant des placements rapides et en servant en même temps de barrière au feu.

REBOISEMENT.

Le service essaie de reboiser quelques-unes des étendues dévastées par le feu. Le printemps dernier quelques expériences ont permis de se rendre compte qu'un bon résultat serait obtenu en mettant quelques graines sous une poignée de sable à chaque endroit où l'on désire obtenir un arbre. Les essais ont été faits sur la réserve de la Tortue et sur la réserve des Bois d'Epinette. Au premier endroit, ils ont bien réussi et ils ont échoué au second. Au premier endroit on avait mis les graines sous des peupliers et dans les hautes herbes; on avait planté les essences suivantes: pin blanc, pin résineux, petit pin, pin "Bull", petite épinette blanche, épinette rouge, épinette bleue du Colorado, épinette d'Engelmann et Balsam. Au milieu des peupliers les oiseaux ou les insectes ont mangé les graines, mais dans l'herbe toutes ont germé et avant la venue de la neige les jeunes arbres étaient en bon état.

Il y a lieu d'essayer des expériences de même nature, l'été prochain. Le garde forestier de la réserve des Bois d'Epinette a récolté 40 boisseaux de pommes d'épinette, celui de la réserve des Collines de Cyprès 40 boisseaux de pin *Lodgepole*, et ceux de la réserve des Pins 50 boisseaux de pin. Nous comptons beaucoup sur le succès de ces espèces vu leur résistance.

Nous nous efforcerons de progresser dans cette voie, car l'usage des pépinières pour l'obtention d'arbres de 3 et 4 ans que l'on transplante est trop lent et trop dispendieux pour effectuer de cette manière les reboisements importants qui devront être entrepris sur ce continent pendant le XXme siècle. La pépinière est bonne pour produire les plants destinés aux fermiers, mais les forestiers doivent trouver une méthode mieux appopriété aux besoins du gouvernement. D'ailleurs nous sommes loin

de mépriser les méthodes de jardinage même sur les réserves; nous serons même peutêtre obligés d'y avoir recours, et au printemps prochain nous ferons des semis. 35,000 arbres provenant de la pépinière d'Indian-Head ont été déjà plantés sur la réserve des Bois d'épinette.

EXPULSION DES "SQUATTERS".

Plusieurs personnes, des étrangers pour la plupart, se sont établies sur les réserves et ont commencé à y faire de la culture, espérant après quelque temps, obtenir par influence politique ou autrement, l'autorisation de faire enregistrer les emplacements qu'elles occupent. Le ministère a décidé de les expulser. Il y en avait 126 sur la réserve de la Montagne-qui-Court et 25 sur celle de la Tortue. La tâche était délicate, et a demandé de l'adresse et du courage de la part des gardes. Le garde général de la réserve de la Montagne-qui-Court, W. A. Davis, y a passé son été. Tous les "squatters" sont partis à l'exception de 3 dans la première réserve et 2 dans la seconde qui devront s'en aller au début du printemps.

Le ministère a usé de douceur. Les "squatters" ont été transportés en voiture sans frais pour chercher des terres. Ils ont eu l'enregistrement gratuit de leurs nouvelles terres et les améliorations qu'ils avaient faites sur les réserves leur ont été payées. L'opération a coûté \$6,000. Tous ont signé une déclaration reconnaissant

qu'ils ont été bien traités et qu'ils sont satisfaits du changement,

DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES.

Afin d'éviter les empiètements involontaires du public sur les réserves, le ministère a commencé à jalonner leurs limites de poteaux en fer. Ils sont triangulaires, ce qui les distingue des poteaux de l'arpentage fédéral. Ils sont marqués de 3 lettres "D. F. R." (Dominion Forest Reserve) et la partie hors du sol est peinte en rouge de façon à être facilement visible en hiver et en été.

Beaucoup de travail a été ainsi fait cette année. M. David Beatty, arpenteur fédéral, a travaillé avec quelques hommes sur la partie non arpentée des limites de la réserve du Porc-Epic et en a fait 51 milles. Les gardes forestiers travaillent sur les

limites déjà arpentées et ont tracé 140 milles.

La tâche était souvent difficile. Il y a 30 ans environ que l'arpentage a eu lieu et plusieurs incendies ont passé sur la ligne détruisant les poteaux de bois et démolissant les piliers. On sait de plus que les moustiques et les mouches sont gênants en été. Comme on a l'intention de faire de la limite une route pour permettre l'extinction des incendies, la coupe a été faite large de 6 à 8 pieds.

Il y aurait eu beaucoup plus de travail de fait si les gardes forestiers avaient pu commencer tôt au printemps, mais au commencement de l'été l'expulsion des "squat-

ters" les a tous maintenus occupés,

ARPENTAGE DES FORÊTS.

Afin que le ministère soit renseigné sur les réserves et puisse se faire une idée de la croissance des arbres à exploiter, on a commencé à faire une reconnaissance topographique et forestière de ces forêts réservées. Le sous-inspecteur MacMillan et cinq étudiants forestiers en ont fait une, l'été dernier, sur la réserve des Pins. Le sous-inspecteur Dickson a fait de même avec treize étudiants sur celle de la Montagne-qui-Court. Ces reconnaissances ont un double but; elles fournissent au ministère les renseignements dont il a besoin et donnent aux étudiants un enseignement forestier pratique.

La reconnaissance forestière a déterminé la croissance des arbres. On a obtenu aussi les étendues couvertes de bois exploitable et celles couvertes de jeunes arbres; en se basant sur ses données on peut alors déterminer les avantages de chaque espèce espèce d'arbre au point de vue de la reproduction. Les étendues déboisées ont été signalées et les meilleurs moyens de reboisement indiqués. Enfin des moyens de lutter contre les incendies, les tempêtes, les champignons et les insectes sont donnés, ainsi que des indications sur l'utilisation des produits forestiers et les nouveaux débouchés dont ils sont susceptibles.

Par la reconnaissance topographique, les collines, les vallées, les lacs, les cours d'eau et les pistes ont été relevés ainsi que les meilleures routes à tracer pour l'exploitation du bois et l'extinction des incendies.

ESSENCES DE BOIS.

Les essences suivantes existent dans les forêts en quantités exploitables:

Peuplier (Populus tremuloides Michx.) et baumier (Populus balsamifera Linn.) se trouvent sur toutes les réserves à l'est des Rocheuses. Le peuplier atteint au maximum 32 pouces à 5 pieds. La majorité des arbres sains atteignent 15 pouces. Les baumiers ne dépassent pas 34 pouces, tandis que ceux de 18 pouces sains sont les plus nombreux.

Epinette blanche (*Picea canadensis* [Mill.] B.S.P.) et épinette noire (*Picea mariana* [Mill.] B.S.P.) existent sur toutes les réserves à l'est des Rocheuses, excepté sur la Montagne-à-la-Tortue, de l'Orignal, des Collines du Castor, Lac Cooking, Ile Elk et parc Buffalo. Maximum 48 pouces; dimension des arbres sains en général, 18 pouces.

Epinette d'Engelmann (*Picea engelmanni* Engelm.); existe à Kootenay-Lakes, parc Jasper, parc des Montagnes-Rocheuses et dans les réserves de la Colombie. Maxi-

mum, 30 pouces; dimension générale des arbres sains, 16 pouces.

Pin (*Pinus banksiana* Lamb.); existe sur toutes les réserves du Manitoba si ce n'est à Bois d'Epinette et Montagne à la Tortue. En Saskatchewan on le rencontre à la réserve de Porc-Epic et réserve des Pins. Maximum, 20 pouces; dimension générale des arbres sains, 12 pouces.

Pin Lodgepole (Pinus contorta, var. Murryana [Engelm.] B. et W.); existe aux Collines de Cyprès, lac Kootenay, parc Jasper, parc des Montagnes-Rocheuses et sur toutes les réserves de la Colombie. Maximum, 20 pouces; dimension générale des arbres sains, 14 pouces.

Pin "Bull" (Pinus ponderosa Laws); existe sur toutes les réserves de la Colombie.

Maximum, 36 pouces; dimension générale des bois sains, 26 pouces.

Pin blanc de l'Ouest (*Pinus monticola* Dougl.); existe sur toutes les réserves de la Colombie. Maximum, 32 pouces; dimension générale des bois sains, 24 pouces.

Mélèze (Larix americana Michx.); existe sur toutes les réserves du Manitoba à l'exception de la Montagne à la Tortue. On le rencontre en Saskatchewan aux réserves des Pins et Porc-Epic et dans l'Alberta au parc Jasper. Maximum, 24 pouces; dimension générale des bois sains, 14 pouces.

Mélèze occidental (*Larix occidentalis* Nutt.); existe sur toutes les réserves de la Colombie. Maximum, 30 pouces; dimension générale des bois sains, 24 pouces.

Sapin de *Douglas* (*Pseudotsuya mucronata* Sudw.) existe à la réserve des lacs Kootenay, parc Jasper, parc des Montagnes-Rocheuses et sur les réserves de la Colombie. Maximum, 36 pouces; dimension générale des bois sains, 26 pouces.

Baumier (Abies balsamea [Linn.] Mill.); existe à la Montagne-qui-Court, à la Montagne-au-Canard, Porc-Epic et lac Manitoba ouest. Maximum, 17 pouces, dimension générale des bois sains, 10 pouces.

Cèdre de l'Ouest (*Thuja plicata* Don.); existe sur les réserves de la Colombie-Britannique. Maximum, 84 pouces; dimension générale des bois sains, 40 pouces.

Pruche (*Tsuga mertensiana*, auteurs); existe sur les réserves de la Colombie. Maximum, 35 pouces; dimension générale des bois sains, 10 pouces.

Bouleau à canot (Betula papyrifera Marsh.); existe sur les réserves du Manitoba.

Maximum, 26 pouces; dimension générale des bois sains, 14 pouces.

Il y a sur les réserves du Manitoba de petites quantités exploitables de frêne vert (Fraxinus lanceolata Borkh.). Maximum, 12 pouces; en général, 8 pouces; de chêne mâle (Quercus macrocarpa Michx.). Maximum, 27 pouces; en général, 10 pouces; d'érable du Manitoba (Acer negundo Linn.). Maximum, 11 pouces; en général, 7 pouces.

ÉVALUATION DES BOIS.

Comme je l'ai déjà dit, le ministère fait faire une reconnaissance forestière des réserves. Cette évaluation est terminée pour Montagne-qui-Court, Montagne à la Tortue, Montagne de l'Orignal et la réserve des Pins, et les quantités de bois disponibles sont à peu près les suivantes; pour les réserves autres que les précédentes les chiffres ne sont qu'approximatifs:—

Réserves du Manitoba.

	Bois de sciage. Bois P.m.f.	de chauffage. Cordes.
Montagne-au-Canard	300,000,000 3,	000,000
Montagne-qui-Court	250,000,000 2,	500,000
Pore-Epic n° 1	50,000,000	750,000
Montagne de la Tortue		135,000
Bois d'Epinette	1,000,000	30,000
Lac Manitoba-ouest	600,000	40,000
Total	602,933,000 6,	250,000

Réserves de la Saskatchewan.

`	Bois de sciage.	Bois de chauffage. Cordes.
Pore-Epic n° 2	50,000,000	500,000
Montagne de l'Orignal	5,000,000	130,000
Les Pins		50,000
Collines du Castor		10,000
Total	.55,000,000	690,000

Réserves de l'Alberta.

	Bois de sciage. P.m.f.	Bois de chauffage. Cordes.
Versant Est	3,000,000,000	50,000,000
Parc des Montagnes-Rocheuses	300,000,000	3,000,000
Parc Jasper	100,000,000	. 1,000,000
Collines de Cyprès	2,000,000	100,000
Lac Cooking		10,000
Parc de l'Ile de l'Elan		10,000
Total	3,402,000,000	54,220,000

Réserves de la Colombie.

Voie ferrée et parc Yoho	Bois de sciage. P.m.f. 600,000,000	Bois de chauffage. Cordes. 6,000,000
Résumé.		
Réserves du Manitoba	Bois de sciage. P.m.f. 602,993,000 55,000,000 3,402,000,000 600,000,000	Bois de chauffage. Cordes. 6,250,000 690,000 54,220,000 6,000,000
Total	4,659,933,000	67,160,000

ÉVALUATION DE L'EXPLOITATION ANNUELLE.

Le tableau suivant indique les quantités des différentes espèces de bois exploitées sur les réserves, mais approximativement seulement. Jusqu'ici les permis d'exploitation concernant les réserves n'ont pas été distingués de ceux concernant les forêts des autres terres fédérales. A l'avenir on a l'intention de faire cette distinction afin d'avoir des renseignements précis sur les réserves. Les droits perçus indiqués sont par contre exacts; les chiffres peuvent paraître faibles pour le bois exploité, mais il ne faut pas perdre de vue que chaque possesseur de homestead a droit à un permis gratuit.

BOIS COUPE PENDANT L'ANNEE FINISSANT LE 31 MARS 1908.

	District.	Bois Pds. m.p.	Billes. Pieds.	Bois de chauffage. Cordes.	Poteaux de clôtures. Nombre.	Perches de clôtures. Nombre.	Perches. Nombre.	Droits perçus	
								\$	
Réserves	du Manitoba	3,789,180	17,134	3,647	31,100	22,650	8,250	7,044	41
11	de la Saskatchwan	343,435	464,110	9,029	117,140	106,510	102,414	535	35
**	de l'Alberta	1,400	332,612	1,280	52,080	247,155	48,265	56	75
**	de la ColBritan.	8,338,000		2,500				4,794	00
	oriental, jusqu'à la Brazeau au nord	31,651,610	• • • • • • • • •	56,037	336,860	1,336,700		19,325	00
To	taux	44,123,625	813,856	72,493	737,180	1,713,015	158,929	31,755	51

En résumé, cela fait 45,751,325 pieds en mesure de planche de bois de sciage et 105,943 cordes de bois de chauffage. En établissant le rapport de ces quantités aux réserves totales, nous voyons qu'il devrait y avoir du bois de sciage pour 100 ans et du bois de chauffage pour 634 ans à condition que la consommation demeure la même et qu'il n'y ait pas de ravages causé par les incendies ou autrement. Il n'a pas été tenu compte des jeunes pousses, mais malgré tous nos soins, il est probable que les pertes provenant des incendies anihileront sans doute le gain qui devrait résulter des jeunes pousses.

Jusqu'à maintenant on n'a donné de permis qu'aux colons effectifs habitant à moins de 50 milles de la plus proche frontière de la réserve. Il faudrait peut-être amender cette restriction. Il n'y a que peu de bois dans le sud du Manitoba et pres-

que pas en Saskatchewan, et il y a lieu de savoir si tous les habitants de ces provinces ne devraient pas avoir le droit d'utiliser le bois exploitable des réserves. Il peut être injuste de ne donner cet avantage qu'à ceux qui vivent dans le voisinage des dites réserves.

Est-il raisonnable aussi de n'admettre que les colons pour cette exploitation? En général le colon s'occupe peu de l'avenir de la forêt; il désire simplement obtenir son bois aussi facilement que possible. S'il trouve le bois dont il a besoin dans un arbre, mais si deux arbres le lui procurent plus facilement, il coupera ceux-ci; il coupe de hautes souches et laisse de nombreux déchets inutiles. Les hommes de métier sachant la perte causée par les hautes souches et les déchets importants et s'intéressant à l'avevenir de la forêt, en prennent plus de soin. On devrait donc, à mon avis, admettre des scieries sur la réserve dans les conditions suivantes:—

- (1) Les scieries portatives seront seules autorisées.
- (2) Elles devront être placées où le service forestier l'indiquera.
- (3) Les autorisations seront données pour des étendues déterminées ne dépassant pas 1 mille carré.
- (4) Les permis seront annuels, mais renouvelables par le surintendant des forêts, et seront sujets à l'annulation immédiate en cas d'enfreinte des règlements.
- (5) On ne devra couper que les arbres marqués par le service et en tous cas la coup ne pourra pas commencer avant que le marquage soit terminé.
 - (6) Les souches laissées ne devront pas avoir plus de 18 pouces.
 - (7) Les arbres seront sciés et non coupés à la hache.
- (8) Toute portion ayant plus de quatre pouces devra être enlevée par le bénéficiaire au fur et à mesure que la coupe ayance.
- (9) Les taillis devront être coupés à plat, excepté le long des chemins où ils seront entassés et brûlés sous la surveillance du service.
- (10) Tout arbre non marqué coupé pour l'exploitation des arbres de plus fortes dimensions devra être mis à part et appartiendra au ministère qui le cédera ensuite au concessionnaire ou à d'autres, à son gré.
- (11) Les frais perçus sur les arbres enlevés seront les mêmes que ceux demandés aux colons.
- (12) Le bois ne devra être vendu qu'à des possesseurs effectifs de homestead ou pour la construction d'écoles et d'églises dans les districts ruraux.
- (13) Tout bois obtenu d'un concessionnaire et vendu ensuite ou offert en vente sera saisi.
 - (14) Aucun colon ne pourra recevoir annuellement plus de 10,000 pieds de bois.
- (15) Le prix du bois acheté à la scierie sera fixé de temps en temps par le ministère.
 - (16) Les colons pourront sortir eux-mêmes leur bois avec leurs attelages.
- (17) Les concessionnaires devront tenir note de toutes les ventes des acheteurs, des quantités vendues et des prix payés.

Le ministère a déjà expérimenté cette méthode. Dans les collines de Cyprès une scierie a été exploitée, l'automne dernier, dans des conditions identiques à titre d'essai, et je suis heureux de dire que le succès en a été complet. Le propriétaire de la scierie a demandé ¾ de mille d'épinettes et a consenti aux conditions exigées du ministère. Le sous-inspecteur Dickson a marqué les arbres et la coupe a commencé. Le garde forestier des collines de Cyprès qui est chargé de surveiller les travaux a envoyé le 22 janvier 1909 le rapport suivant: "J'ai séjourné à la scierie Grayburn pendant quelques jours et ai parcouru la région exploitée. Ils s'en tiennent aux arbres marqués. Je leur ai dit d'empiler les branchages le long des voies et de sortir les branches, ce qu'ils m'ont promis de faire. J'irai bientôt brûler les branchages".

LES RÉSERVES COMME LIEUX DE VILLÉGIATURE.

Il y a beaucoup de beaux lacs sur les réserves et quelques-uns sont actuellement très fréquentés en été. On devrait, je crois, encourager ce mouvement. Les touristes ne sont pas une menace mais une protection pour la forêt, car ils ont intérêt à la protéger contre le feu. De plus, si un incendie éclate, on a au moins sous la main du monde susceptible de l'éteindre. On a donc mis à l'étude la question de savoir s'il y aurait intérêt à louer des emplacements sur les rives de ces lacs, pour une durée de 10 ans, renouvelable par le surintendant des forêts et annulable à toute époque sur conviction de mésusage ou de destruction de la réserve.

Votre dévoué serviteur,

A. KNECHTEL,

Inspecteur des réserves forestières.

ANNEXE Nº 2.

RAPPORT DE R. H. McMILLAN.

OTTAWA, 31 mars 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les travaux que j'ai faits d'après vos instructions du 15 juin 1908.

J'ai inspecté la réserve des Pins comprenant 145 milles carrés à une petite distance au sud-ouest de Prince-Albert, Saskatchewan. Le but était d'estimer les pertes dues à l'incendie, la quantité de bois restant et la valeur des jeunes sujets, la nature du sol aux alentours de la réserve et les démarches nécessaires pour protéger la réserve contre les incendies et la mettre en état de produire le bois nécessaire aux habitants de la prairie environnante.

J'avais 4 hommes sous mes ordres dont deux étudiants en science forestière, et une inspection complète ainsi que l'arpentage de la réserve ont été faits. On a depuis préparé une carte indiquant les parties exploitables, les jeunes arbres, les clairières et toutes les pistes. Quand un type pouvait être assigné à une région, des mesures ont été prises pour se rendre compte de la croissance moyenne du pin dans le nord de la Saskatchewan et de son utilisation comme traverse. Ci-desous se trouve un résumé des conditions dans cette réserve.

La réserve s'étend sur une surface de 145 milles carrés et est formée de dunes séparées par des tourbières. Le sol sablonneux est trop léger pour la culture; sa profondeur atteint jusqu'à 30 pieds dans les tranchées de la voie ferrée et le lit des rivières. On ne pourrait obtenir aucun résultat par la culture et le gazon disparu en même temps que le couvert forestier ne laisserait que des dunes mouvantes sous l'action du vent. Un terrain de cette nature est actuellement reboisé à grands frais par le gouvernement d'Ontario. Il y a quelques îlots de limon léger, mais le drainage est si faible qu'une partie de la région est couverte de tourbière et de fondrières, ce qui la rend impropre à la culture.

Dans tout le terrain compris dans la réserve il n'y a pas un quart de section qui ne soit coupé de dunes, de tourbières ou de marais et qui puisse assurer la subsistance d'une famille. La réserve n'est pas non plus susceptible d'être transformée en pâtu-

reges et divisée comme telle en homesteads. L'herbe y est peu abondante et il faudrait de grandes étendues de prairie pour nourrir un troupeau. Il n'y a pas de foin et celui qui serait nécessaire pour les bestiaux à l'étable pendant l'hiver devrait être cultivé sur les bons terrains en dehors de la réserve.

Autour de la réserve se trouvent des colons dont la plupart ont de mauvaises fermes et n'ont pour vivre que le profit qu'ils peuvent faire sur la vente du bois coupé dans la réserve. Ces gens, ainsi que quelques marchands de bois qui expédient du bois au sud sont les seuls intéressés à la vente du bois de la réserve. La plupart des colons qui possèdent de bonnes fermes à l'est et au sud de la réserve, ont intérêt à que seuls, les ayants-droit, soient admis à faire des coupes. Ces fermiers n'ont que cette réserve pour se procurer les matériaux de construction, le bois de clôture et de combustible, et ils pensent que dans l'intérêt de l'avenir, quand l'accroissement des colons aura encore augmenté la valeur du bois, la réserve devrait être protégée contre les incendies et les déprédations pour assurer aux habitants le bois dont ils ont besoin.

Les habitants des villes et villages situés plus au sud dans la prairie, ont également intérêt à ce que la forêt soit protégée. Elle est traversée par le chemin de fer et du bois a été expédié d'une manière avantageuse à Moosejaw, à Regina et ailleurs. Il faut d'abord satisfaire à la demande locale et par suite, vu la petite quantité de bois disponible on pourrait être obligé d'interdire l'expédition du bois à distance; mais sans aucun doute quand plus tard toute l'étendue de la réserve aura été rendue productive il sera possible d'en fournir au sud de la Saskatchewan.

Il y a 30 ans, la plus grande partie de la réserve était couverte de beaux bois de cyprès, d'épinettes, de tamarac et de peupliers. Il y avait 384,000 acres de cyprès. Des souches et des arbres çà et là montrent que le diamètre moyen attaignait 8 et 12 pouces sur de grandes étendues, le diamètre maximum étant 24 pouces. Des entrepreneurs il y a vingt ans en ont coupé une bonne partie, ne prenant qu'une traverse dans chaque arbre. Dans les débris laissés, les colons et les locomotives mirent le feu et il en résulte que pas une acre n'a été laissée indemne. Les petites parties qui n'ont pas été détruites ont été exploitées par les concessionnaires de fournitures de traverses, les marchands de bois et les colons. Il ne reste actuellement que des bouquets d'arbres verts ou morts, bons seulement à brûler. L'évaluation du bois sur la réserve n'a donné que 45,000 cordes de bois de chauffage, dont 15,000 de bois détruit par le feu. On en coupe annuellement 37,000 cordes environ. En quatre ans, la réserve de bois mort sera épuisée et dans dix ans, dans des conditions normales, la réserve sera privée de bois pour clôture, etc. On devrait donc vraisemblablement garder pour les colons environnants le bois qu'elle produit.

Heureusement le feu en détruisant le bois exploitable a rendu possible la croissance des jeunes pousses. Le cyprès est l'arbre le mieux adapté au sol sablonneux de la réserve et très propre au repeuplement des surfaces détruites par l'incendie. Les jeunes pins donnent des semences vers la dixième année. Les pommes sont dures et restent suspendues pendant plusieurs années; le feu ne les détruit pas toujours, mais les ouvre et répand les semences. Le cyprès germe bien sur un sol riche en sel où manquent les arbres et la végétation. C'est ce qui existe après un incendie et par suite un incendie dans une forêt de cyprès est généralement suivi d'une végétation abondante de jeunes pins. 22,400 acres sont actuellement ainsi couvertes dans la réserve, les jeunes sujets ayant de 5 à 20 ans. D'après des mesures faites, ces arbres à 60 ans atteignent 58 pieds de hauteur, 11 pouces de diamètre à la souche, et donnent 3 traverses ou 32 pieds de bois par arbre. Les jeunes cyprès de la réserve donneront, s'il sont protégés contre les incendies, du petit bois à brûler dans 10 ans, et dans 20 ans seront assez gros pour produire des perches et de petites billes.

Il y a sur la réserve 40,000 acres de terrain dénudé dont une partie n'a jamais été boisée, si ce n'est de petits saules et peupliers, dans le reste le feu a détruit le bois exploitable et les jeunes pousses. Ce terrain se prête presque partout à la culture du cyprès. Une partie présente déjà de jeunes cyprès et peupliers, et sans doute ce sera un

jour entièrement reboisé, bien que 75 à 100 ans puissent se passer avant qu'on ait atteint ce résultat. Il y aurait donc lieu pour le gouvernement d'encourager la reproduction artificielle là où la reproduction naturelle semble douteuse. On a réussi ailleurs en semant des graines sur la neige en hiver. On pourrait peut-être les enduire de minium pour les protéger contre les oiseaux et les animaux; à la fonte des neiges au printemps elles se trouveraient en contact avec le sol dans des conditions excellentes pour la germination. Ce système est de plus très peu coûteux.

Il faut avant tout protéger la réserve contre les incendies. Le garde-forestier de-

vrait vivre là et être à même de se procurer l'aide des colons en cas de besoin.

Les limites de la réserve ne suivent pas actuellement les limites de la région sablonneuse dont elle est formée. Il y a aux alentours plusieurs sections et quarts de sections aussi peu cultivables que la réserve elle-même, étant soit sablonneux soit pour la plupart couverts de marais. La seule façon d'utiliser ces terrains consiste à les boiser. Nous avons inspecté le terrain entourant la réserve et celui des sections impropres à la culture et non occupées a été particulièrement étudié; un rapport a été fait sur le sujet de manière à ce qu'on puisse les ajouter à la réserve en en remaniant les limites.

Autant que nous avons pu le constater les bestiaux et les chevaux qui ont pâturé sur la réserve n'y ont fait aucun dégât, mais ont maintenu l'herbe courte, diminuant ainsi les dangers d'incendie et rendant la croissance des jeunes plants plus active. Les pâturages sont utilisés par les fermiers des environs, surtout ceux qui sont voisins de la réserve; leur terrain est pauvre et il semble raisonnable de mettre à leur disposition à aussi bas prix que possible des permis de pâturage pour leurs troupeaux.

Il y a eu du gibier dans la réserve, et on y voit encore parfois l'élan, le cerf et le chevreuil. Les lois concernant la chasse n'y sont pas mises en vigueur, et par suite le peu de gibier qui y reste aura bientôt disparu. Cette région est d'accès facile et se trouve le territoire de chasse le mieux placé pour toutes les villes situées entre Prince-Albert et Régina. Si le gibier était protégé, la réserve ne tarderait pas à être très populaire parmi les sportsmen.

RÉSERVE DE PRINCE-ALBERT.

Suivant vos instructions, j'ai examiné la région sablonneuse située au nord de la Saskatchewan, dont une partie avait été déjà mise en réserve sous le nom de réserve de Prince-Albert; elle a une étendue de 19 milles carrés, bien que la colline sablonneuse s'étende à l'est et à l'ouest sur environ 200 milles carrés.

L'inspection de cette réserve avait pour but de reconnaître ce terrain que le voisinage de Prince-Albert rendrait peut-être utilisable pour le jardinage et l'élevage des poules, mais qui serait certainement mis plus avantageusement en forêt.

Dans des limites provisoires nous avons inclus 214 milles de terrains sablonneux non cultivables qui pourraient, semble-t-il, être avantageusement utilisés comme réserve forestière, à l'exception de quelques sections ou quarts de sections susceptibles de produire des récoltes. A part ces sections l'ensemble du sol est analogue à celui de la réserve précédente, peut-être plus entièrement sablonneux. Les incendies ont détruit la région à plusieurs reprises et il ne reste que peu de bois, utilisable uniquement comme bois de chauffage. Partout une épaisse végétation de jeunes pins recouvre les parties incendiées et donnera d'ici 20 à 30 ans du combustible et du bois de petite dimension.

Si le pays est maintenant divisé en homesteads, plusieurs seront pris par des gens ignorant qu'ils ne sont pas cultivables, d'autres s'empareront du peu de bois qui y reste et abandonneront le terrain. On ne pourra ainsi obtenir aucun bénéfice permanent de ce terrain. Le jeune bois sera coupé ou détruit par les incendies et il n'y aura bientôt entre Prince-Albert et les terres fertiles qui se trouvent au nord qu'une étendue sablonneuse improductive et où il sera en outre difficile d'entretenir des routes. On a

déjà prouvé ailleurs et on le prouve actuellement en Ontario qu'il est impossible d'obtenir de bons résultats par le lotissement des terrains sablonneux, ces terrains revenant toujours tôt ou tard au gouvernement après avoir été improductifs pendant deux ou trois générations et avoir exigé bien des peines de leurs malheureux propriétaires. Il vaut mieux certainement garder en forêts de pareils terrains plutôt que d'être obligé ensuite de les reboiser.

Cette surface de 200 milles carrés cultivée en forêt fournirait toujours du combustible, des traverses et du bois de construction, et serait ainsi une source de revenus et de plaisirs pour les habitants de Prince-Albert. Quand le charbon est rare, comme c'est le cas dans cette région, l'assurance d'obtenir toujours du bois à bon marché pourrait déterminer des industriels à se fixer dans la région.

Le Canadian-Northern comménce cette année la construction de l'embranchement de Battleford, dont une partie traverse la section boisée située au nord de Prince-Albert. Il est important que des mesures soient prises pour prévenir les incendies qui pourraient résulter de l'emplacement et du passage de ce chemin de fer.

RÉSERVE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL.

Suivant vos instructions, j'ai visité la réserve de la Montagne-de-l'Orignal dans le but d'y déterminer des emplacements permanents pour le séjour des sportsmen sur les différents lacs et de voir les améliorations qui peuvent être apportées à quelques-unes des pistes.

La réserve de la Montagne de l'Orignal est le seul point de villégiature que puissent facilement atteindre ceux qui habitent Winnipeg et Moosejaw. Les voies ferrées et les pistes dernièrement construites ont permis l'accès facile du mont de l'Orignal. La saison de villégiature dure du 1er juillet au 1er septembre; pendant cette période en 1908, 2,500 personnes environ ont visité la réserve et y ont séjourné de 1 jour à 4 semaines .La plus grande partie s'est rendue au Lac-au-Poisson, le plus grand et le plus beau site, mais d'autres ont visité les lacs Rocheux et Stevenson et le lac de l'Ours-Blanc dans la réserve sauvage du même nom. A cet endroit, la ville de Carlyle a acquis par un loyer de 99 ans un emplacement réservé aux touristes.

L'année dernière des excursionnaistes sont venus à la réserve de tout le sud de la Saskatchewan et de villes situées à l'est aussi loin que Brandon et Winnipeg. Quelques-uns ne restent que peu de jours, d'autres sont des hommes d'affaires qui sont désireux d'y amener leur famille pour un séjour de un ou deux mois. Ceux-ci ne veulent pas camper au milieu des broussailles, mais au contraire, désirent acquérir quelque morceau de terrain où ils puissent construire un cottage dont ils embelliront et arrangeront les alentours. Ils sont précisément de ceux qu'il faudrait intéresser à la conservation de la réserve; ils seraient sensibles à l'avantage qui leur est accordé et seraient peu susceptibles de causes des dégâts.

Les intérêts du public seraient protégés en réservant une large étendue sur tous les lacs importants ou populaires de la région, et en empêchant toute main mise sur un point intéressant ou toute interception de piste. Ce qui resterait libre sur le bord des lacs serait subdivisé en lots et loué pour dix ans à un taux nominal, ce qui permettrait la construction de cottages et assurerait aux touristes une demeure telle qu'ils peuvent la désirer pour l'été. Les habitants de la prairie seraient ainsi munis d'un lieu de villégiature agréable où ils pourraient passer leurs vacances; d'autre part, cette mesure contribuerait à rendre populaires les réserves forestières. De plus, en cas d'incendie, on disposerait ainsi de toute la main-d'œuvre nécessaire pour les combattre.

Les routes sur la réserve sont actuellement humides et difficiles à parcourir en juin et juillet; ce fait est regrettable pour les fermiers qui vivent autour de la réserve et doivent la traverser pour éviter de grands détours; en outre c'est une cause de

pertes de temps pour les gardes et d'ennuis pour les touristes qui désirent parcourir la réserve en voiture pendant quelques jours.

Le mauvais état des routes est dû en partie à leur situation sur des terres basses, en partie à ce que vu leur étroitesse, le soleil n'y parvient jamais pour les assécher. M. Rutherford, garde-forestier, m'accompagnait, et nous avons fait ensemble le plan d'améliorations relatives à toutes les pistes principales qui doivent être, soit déplacées, soit élargies, soit remblayées.

D'après les règlements qui n'autorisent que l'enlèvement du bois mort sur la réserve, le nettoyage a été si complet qu'il n'en reste plus que pour une seule année Il y a d'ailleurs des bouquets de peupliers disséminés, dont une bonne partie se détériore très rapidement. Par suite des ravages causés par les incendies et les champignons, la plus grande partie du bois n'est bonne que comme combustible. Tout le bois exploitable est dans cet état et à part une petite étendue autour du lac au Poisson qui devrait être réservée pour le paysage, tout devrait être coupé. Non seulement chaque année le bois perd de sa valeur, mais il sert de foyer d'infection en répandant les germes du champignon, du peuplier, et facilitant ainsi l'attaque des jeunes plants. La réserve est si boisée qu'il n'y a pas besoin de sujets de repeuplement et la coupe devrait avoir lieu à blanc étau. Il semble donc qu'aussitôt le bois mort enlevé, on devrait modifier les règlements pour permettre l'abattage des arbres sur pied. Le garde pourrait choisir au début de la saison les étendues où le bois est dans le plus mauvais état pour les faire exploiter et continuer ainsi jusqu'à l'exploitation complète.

RÉSERVE DES COLLINES DU CASTOR.

M. Willing, garde-chasse provincial pour la Saskatchewan, m'a appris que son service avait fait un examen du township 27, rang 10, à l'ouest du second méridien, immédiatement au nord de la réserve, pour étudier la possibilité d'y créer une chasse gardée. Il s'en suit que le gouvernement de la Saskatchewan désire ajouter ce township à la réserve des Collines-du-Castor et en faire une chasse gardée où il pourrait maintenir les castors qu'il désire enlever de la rivière Souris et autres cours d'eau des districts actuellement colonisés. Ils y feront moins de dommages et y seront mieux protégés. J'ai donc examiné le township 27, rang 10, et les environs pour me rendre compte de sa valeur forestière. Il est analogue aux townships qui forment la réserve actuelle; le terrain y est ondulé, coupé de fondrières, faible drainage formant un réseau aux multiples directions couvrant un quart de la surface totale. Il n'y a pas de vrai cours d'eau, car ceux qui existent ont été si fortement barrés par les castors qu'ils sont transformés en étangs.

Le sol est lourd et argileux, couvert de très peu d'humus et de terre végétale. Il n'y a ni cailloux ni pierres excepté sur les hauteurs. Ce township et les quatre ou cinq townships situés alentour représentent le bassin de formation de plusieurs ruisseaux qui traversent la prairie. Autour des hauteurs, 8 townships, dont les 3 en question forment le centre, étaient autrefois fortement boisés de peupliers. Les feux de prairie et ceux allumés par les colons ont détruit tout le bois et il ne reste que quelques bouquets de peupliers, l'ensemble de la surface étant couvert d'une jeune végétation d'herbe et de vesce.

En dépit de ce que cette section sera toujours éloignée du chemin de fer et d'un drainage difficile, une partie est colonisée. Les colons ont eu à lutter contre de grandes difficultés. Ils n'ont pu obtenir nulle part de bonnes récoltes; le blé produit peu et la plupart du temps, sans doute par suite de l'altitude et du froid, l'humidité et les gelées hâtives tuent les récoltes. La vesce et l'herbe fournissent de beaux pâturages et le pays est beaucoup mieux adapté à l'élevage qu'à la culture.

Il n'y a pas de doute que si le pays était protégé contre les incendies il produirait rapidement de beaux bois de peuplier. Il n'y a pas d'autre région productrice

de bois sur une étendue de 75 milles; le pays y est plus cultivable que sur les hauteurs dites Collines-du-Castor, plus accessible par voie ferrée et il sera bientôt colonisé. La nécessité de maintenir au milieu des prairies un centre public de production de bois, l'agriculture étant en outre peu susceptible de réussir dans cette région, semble une raison suffisante pour protéger le bois qui est encore debout dans ces townships.

Beaucoup de colons qui ont échoué pendant 2 ou 3 ans sont prêts à abandonner leur homestead. Les colons établis sur de bonnes terres sont anxieux que la réserve des Collines-du-Castor soit étendue de manière à y inclure autant que possible les ter-

rains marécageux.

Le plus grand besoin de la réserve actuellement est un service contre les incendies et la protection du gibier. Il n'y a pas de garde, et chaque année le feu détruit de grandes quantités de bois. Les règlements concernant le gibier n'ont pas été mis en vigueur et le peu de gibier qui reste disparaît rapidement.

RÉSERVE DES LACS KOOTENAY.

En septembre j'ai examiné le district situé autour de la réserve de Kootenay pour la transformer en parc national.

Le gouvernement fédéral des Etats-Unis a réservé comme parc national pour conserver à l'avenir les plus belles espèces de gibier, un parc de 1,400 milles carrés, y compris le sommet des lignes de séparation des bassins des rivières Tête-Plate, du Lait, Ste-Marie et du Ventre, dans le Montana. Cette réserve sera nommée Parc Glacier-National. Elle comprend 60 glaciers, un grand nombre de lacs et de cours d'eau et une région montagneuse sans égale où se trouvent de nombreux pics variant de 6,000 à 10,000 pieds d'altitude. Le parc sera sans contredit très fréquenté. C'est le pays des bouquetons, des mouflons, des ours, des chevreuils, des daims, des orignaux et des élans, et ce sera le point où ils pourront se reproduire, et de là se répandre dans toute la contrée où ils fourniront du gibier sans crainte d'être exterminés.

Le but de mon inspection était de reconnaître s'il existait une région semblable sur le versant oriental des Rocheuses dans l'Alberta; on pourrait en faire un parc national pour la protection du gibier de ce côté de la frontière.

Le peu de temps dont je disposais m'a empêché de continuer mon inspection plus au nord que le bassin de la Waterton au sud du pic Newman et à l'ouest de la rivière du Ventre. J'ai visité un territoire de 191¼ milles carrés dont la description suit:

Feu le Dr Dawson, dans son rapport sur la géologie et la topographie des Rocheuses déclare que le paysage aux alentours des lacs Kootenay n'est surpassé en nulle autre section de la chaîne. Bien que les pics de la partie canadienne ne soient pas aussi élevés que ceux du Parc Glacier-National et bien qu'il n'y ait pas de glaciers, l'ensemble est mieux adapté pour les touristes que ne le serait une région plus accidentée. Les lacs Waterton entourent les montagnes et offrent une situation idéale pour le canotage, la pêche et les excursions. Il y a plusieurs vallées facilement accessibles des lacs et qui sont magnifiques, et les montagnes accidentées offrent un panorama splendide sur les sommets neigeux et les glaciers du range Tête-Plate, dans le Montana. Les plus belles scènes alpestres sont sans aucun doute dans le parc américain Glacier-National, mais le meilleur point de départ pour les visiter et les meilleurs points de séjour, comme centres d'excursions, se trouvent dans la réserve des lacs Kootenay et le territoire en question.

Les montagnes qui entourent les lacs Kootenay sont peuplées de mouflons, de bouquetons, d'ours noirs et gris; on y trouve également des gélinottes, des perdrix et des poules de prairies. Dans les lacs et dans les torrents qui s'y jettent abondent la truite des lacs et celle des torrents. La région est d'un accès si facile que le gibier et le poisson menaçent de disparaître. Si on les protège du côté américain et non du côté canadien, le gibier ne tardera pas à émigner dans le Parc Glacier-National et sera perdu pour les sportsmen.

Les feux de forêts ont détruit tout le bois situé dans les territoires décrits. Mais une belle végétation de pins (lodgepole) est en croissance et d'ici peu d'années couvrira toute la région en fournissant du bois.

Le pays n'est pas cultivable et les quelques pâturages qu'on y rencontre peuvent être mis à la disposition des colons des Avant-Monts même dans le cas d'un territoire

réservé.

Des traces de pétrole trouvées le long des cours d'eau ont provoqué de nombreux forages dans l'espoir d'obtenir du pétrole; mais jusqu'à présent on n'en a pas trouvé en quantité suffisante et les compagnies intéressées semblent avoir abandonné les recherches. Elles ont d'ailleurs créé des pistes qui rendent le pays plus accessible.

Le district présente un excellent lieu de villégiature en été pour les habitants du sud de l'Alberta. Le nombre des visiteurs venant de Macleod, Lethbridge, Cardston et villes intermédiaires augmente chaque année. Si on transforme ce district en parc national ou en réserve forestière, personne n'en souffrira et les habitants du sud de l'Alberta seront assurés que ce parc qui comprend une des plus belles régions des Rocheuses sera effectivement protégé contre les incendies et les chasseurs, ce qui en fera à l'avenir une des plus agréables régions de la province.

Le gibier n'est pas actuellement suffisamment protégé. On peut citer des individus ayant pris jusqu'à 500 truites dans une journée et les cours d'eau sont rapidement dépeuplés. Il n'y a pas de garde dans le district et bien qu'il n'y ait pas de bois exploitable, les jeunes arbres méritent d'être protégés.

LA PASSE NID-DE-CORBEAU, ALBERTA.

Les houillères de la passe Nid-de-Corbeau, Alberta, ne sont encore qu'à leurs débuts et éprouvent quelques difficultés à obtenir le bois nécessaire pour l'exploitation. De façon à connaître cet état de choses, j'ai passé un mois dans la vallée de la passe Nid-de-Cordeau afin de me rendre compte du bois que demandent ces mines et des mesures qui devaient être prises par le service forestier pour améliorer la situation. Le chef forestier Margach, très au courant des faits, m'accompagnait et est resté quelque temps avec moi pour faciliter ma tâche.

Comme supplément à mon rapport, j'ai préparé une carte du pays indiquant les portions de forêt non brûlées, les parties où le bois mort est encore debout, celles où croissent de jeunes arbres et enfin les étendues incendiées où il n'existe plus aucun arbre.

La vallée du Nid-de-Corbeau offre un bon exemple des effets du feu sur le versant est des Rocheuses. Des 240 milles carrés qu'elle comprend, 212 étaient à l'origine couverts de forêts d'épinettes, de pins, de sapins de Douglas et de baumiers. Il n'y a actuellement que 33 milles carrés qui soient intacts, 179 milles carrés ayant été détruits. De ceux-ci 60 milles sont couverts d'une nouvelle végétation, 34 de bois mort debout et 85 sont complètement dépeuplés par suite de la fréquence et de la force des incendies. Il faudra bien des années ayant de pouvoir obtenir une autre forêt.

Les 33 milles de bois sain sont pratiquement concédés. Ils comprennent environ 126,000,000 de pieds. On en coupe 5,000,000 annuellement et chaque année ce chiffre

Les mines de la passe Nid-de-Corbeau exigent actuellement chaque année 3,000,000 de pieds de traverses et d'étais et 2,500,000 pieds, mesure de planche, de bois de sciage. Les traverses et les étais doivent être légers et forts et sont faits de billes de 4 à 8 pouces de diamètre à l'extrémité. Le bois mort encore debout après les incendies qui ont eu lieu il y a cinq et quatorze ans est très bon pour cet usage. Il y en a environ 24,000,000 de pieds, c'est-à-dire pour 8 ans à peu près. Les trois quarts sont entre les mains des concessionnaires de limites, et dans les conditions actuelles, ce bois coûte plus au propriétaire que le même bois acheté dans le Montana et en Colombie-Britannique.

augmente. Dans vingt ans probablement tout aura été exploité.

Les jeunes arbres considérés actuellement comme sans importance seront dans quelques années la seule source d'étais pour les mines de la passe Nid-de-Corbeau. Il y a environ 60 milles carrés où les pins forment actuellement une végétation dense. D'après des mesures faites, le pin doit produire à trente ans du bois pour étais, mais l'époque la plus avantageuse pour l'exploitation est 60 ans; la production est d'environ 620 étais de 8 pieds par acre. Les mesures effectuées sur l'épinette et le sapin, qui devraient fournir le bois de sciage, montrent que l'épinette atteint 12 pouces en 90 ans et le sapin en 110 ans. Les jeunes pousses ont maintenant de 5 à 14 ans, on pourra donc les exploiter pour étais dans 15 ans et pour bois de sciage dans 75 ou 95 années.

En admettant que le pin produise 620 étais à l'acre à 60 ans et que les houillères de l'Alberta sud exigent en 1913 5,500,000 pieds d'étais, il faudra 65,000 acres de pins pour fournir la quantité nécessaire d'étais. Or, les mines doivent être assurées de cette quantité et il y a 66,000 acres de terrain autour des mines qui ne peuvent être utilisés autrement.

La partie dénudée, 85 milles carrés, où n'existe aucun arbre pour ainsi dire, se trouve au fond des vallées et sur les premières pentes. Si ce n'est sur quelques prairies au bord des ruisseaux, le sol est caillouteux et couvert d'herbe desséchée. Là où le sol est bon et le pâturage utilisable on peut faire de bons profits en approvisionnant les camps miniers. Tous les endroits utilisables à ce point de vue ont été pris en homesteads. Le reste ne peut être utilisé que par le reboisement et si on le protège des incendies, le repeuplement se fera naturellement. Pour obtenir plus vite un résultat, il peut être désirable d'employer une des méthodes étudiées au sujet de la réserve forestière des Pins.

Il est important de boiser le versant oriental des Rocheuses. Les centres de colonisation de la plaine créent une demande croissante de bois et c'est toujours dans cette partie des Rocheuses qu'ils l'obtiendront à meilleur compte.

Il faut du bois de mine bon marché pour produire du charbon à bon marché, et le bois de sciage et de mine est la seule production possible sur le versant oriental des Rocheuses.

Le bassin formé par ce versant fournit 98 pour 100 de l'eau qui arrose la prairie. Il est reconnu que la présence de forêts dans un bassin modifie les crues et évite la destruction des canaux d'irrigation, tandis qu'elle procure une plus grande quantité d'eau pour la période d'irrigation.

Le maintien d'une telle forêt ne coûtera rien en dehors de la protection contre les incendies. Cette protection est nécessaire si l'on veut tirer du pays quelque revenu que ce soit privé ou public, revenu qu'assurera grandement la production forestière.

La protection actuelle a été aussi complète que le permettait l'argent voté dans ce but. Les plus grandes pertes dues aux incendies ont eu lieu avant l'inauguration de ce système. L'augmentation de valeur des jeunes arbres, l'accroissement des chances d'incendie par suite du développement des mines et de la colonisation exige une protection plus efficace. Si on augmente le nombre des individus occupés à ce travail, il faudra pour obtenir un bon résultat, mettre quelqu'un à la tête du service qui demeurera d'une manière permanente dans la région pendant la saison des incendies et qui pourra consacrer tout son temps à cette surveillance. Le garde actuel, M. Margach, a bien réussi en s'assurant la coopération des concessionnaires de limites et des propriétaires de mines, mais a vu ses efforts contrariés par la nécessité de quitter la région pour les besoins de son service.

D'après les présents règlements, tous ou presque tous les arbres de 10 pouces sont laissés. Le feu ou le vent les détruit et le bois est perdu. La perte de ce chef s'élève à 200,000 pieds d'étais et 190,000 pieds de bois de sciage par mille carré.

L'idée est sans doute d'obtenir de plus belles pièces ou de favoriser le réensemencement, mais aucun des résultats n'est obtenu dans ce cas. Les arbres sont tellement espacés que si le feu ne les atteint pas, le vent les renverse ou le soleil les brûle en

desséchant le sol et on n'obtient pas de reboisement naturel. En tous cas les pommes de pins restant sur le sol donnent d'aussi bons résultats là où on ne conserve aucun arbre. Dans l'exploitation du bois, il y a à la passe du Nid-de-Corbeau un gaspillage qui semble bien inutile quand le bois est aussi accessible et a autant de valeur; les souches sont hautes, les déchets abondants et la perte peut être évaluée à 360,000 pieds d'étais et 400,000 pieds de bois de sciage.

Tout ce bois est facile à atteindre et devrait être enlevé. Afin de maintenir une ressource déjà faible et d'assurer au gouvernement un revenu perdu autrement, il faudrait encourager les concessionnaires à l'exploiter. Les gouvernements de Québec et des Etats-Unis ont obtenu en augmentant les taxes sur le bois exploitable laissé dans les coupes, l'extraction de tout le bois utile; il en résulte une meilleure production, moins de dangers d'incendie et une meilleure récolte en perspective.

Partout où une famille avec un peu de travail et d'intelligence peut réussir à vivre dans un quart de section, c'est une chose à encourager, mais dans un district minier comme celui-ci où les emplacements avantageux pour homesteads sont rares, il faudrait faire en sorte de ne laisser prendre en homesteads aucune région non cultivable. Il y a des gens qui sont toujours prêts à prendre un homestead même s'il n'a que 25 acres, du moment qu'ils ont la chance de réussir à y vivre quelques mois en vendant le peu de bois qui se trouve dans le voisinage.

Les homesteads des montagnes seraient meilleurs et assureraient une meilleure existence à leurs propriétaires si la loi était modifiée de façon à permettre une subdivision différente de celle en quarts de section. Les prairies sont les seuls endroits cultivables et elles sont souvent si malencontreusement divisées que 150 acres peuvent être réparties sur 3 ou 4 quarts de section. Personne ne peut alors l'utiliser, tandis que si on pouvait en former légalement une division de 160 acres, un homestead avantageux pourrait y être établi.

Les propriétaires de mines désirent vivement que toutes les terres non cultivables soient conservées par le ministère pour assurer la production du bois de mine qui serait cédé dans des conditions raisonnables à ceux qui en auraient besoin. Ce système empêcherait la répartition en homesteads de terres non cultivables; les limites aussitôt exploitées ou détruites par le feu reviendraient au gouvernement et tout le territoire jouirait contre les incendies d'une protection effective.

Au nord et au sud de la passe du Nid-de-Corbeau sur le versant oriental des Rocheuses, il y a des étendues sur lesquelles on a très peu de renseignements. Il semble qu'il y aurait lieu de faire une reconnaissance de ces districts si importants pour la production et les bassins fluviaux afin de pouvoir organiser sur tout le territoire d'après les informations obtenues un plan d'ensemble pour la protection contre les incendies.

TRAVAUX DE STATISTIQUE.

Avec votre autorisation j'ai étudié avec M. Kellogg, garde-forestier au service des Etats-Unis, les moyens d'établir chaque année une table des produits forestiers au Canada, et j'espère pouvoir dès 1908 obtenir tous les renseignements sur la consommation et la production des différentes espèces forestières du pays. Sans aucun doute, la publication de ces renseignements mettrait bien en lumière la nécessité d'une protection forestière provinciale et fédérale.

Votre obéissant serviteur.

H. R. MACMILLAN.

ANNEXE N° 3.

RAPPORT GENERAL POUR 1908 DE J. R. DICKSON, SOUS-INSPECTEUR DES RESERVES.

OTTAWA, 25 mars 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour 1908.

J'ai reçu l'ordre, le 1er juin, de prendre la direction de l'arpentage de la réserve de la Montagne-qui-Court. Le 12 juin, 12 hommes quittaient dans ce but la rivière Ochre et gagnaient le lac Clair par la piste Ochre en relevant la région. A cette époque nous avons rejoint. l'arpentage de 1906 et en traversant la piste Strathclair nous avons franchi les colonies galiciennes du sud de la réserve. Nous avons établi 3 campements secondaires dans la réserve, puis remontant la vallée de Queue-d'Oiseau, j'ai gagné le nord-ouest avec 4 hommes par les pistes Russell, Indian, du Pêcheur et du Joueur; cela m'a permis de reconnaître la région du "West End", reconnaissance que j'ai achevée plus tard par quelques courses à cheval au sud des plaines Gilbert. Nous avons eu en moyenne 8 aides cette année et pendant les 4 mois de travaux à l'extérieur nous avons eu 12 camps principaux et 4 camps secondaires. Le 16 octobre, l'arpentage était terminé et nous avons remisé nos instruments à Grandview.

BUT CHERCHÉ.

Avant de choisir un plan d'exploitation pour une forêt, il faut connaître le sol ainsi que le climat et les conditions générales de la région; il faut relever les pistes et déterminer les principales essences, évaluer la quantité et la qualité de bois exploitable, celles des jeunes pousses destinées à fournir de nouvelles récoltes; enfin l'étendue et l'emplacement des parties incendiées et des clairières doivent être reconnus avant d'essayer aucun travail de reboisement; en outre il faut connaître les propriétés de chaque espèce, leur valeur commerciale avant de choisir celles que l'on propagera. Nous avions donc en vue comme les années précédentes d'évaluer les ressources actuelles et d'étudier les conditions susceptibles d'influencer les méthodes d'exploitation.

Par suite l'étendue arpentée ne peut être indiquée qu'approximativement. Trente cantons ont été partiellement ou totalement traversés et 660 milles carrés relevés, ainsi que toutes les principales pistes; sur l'ensemble, 115 sections se trouvaient à l'est et 545 à l'ouest.

Le long de la piste Ochre, où se trouve du bois en abondance, nous en avons fait, comme précédemment, l'évaluation, mais dans l'extrémité ouest où de grandes étendues ont été brûlées, nous avons surtout eu pour but de tracer la carte. Au fur et à mesure des progrès de notre marche les pistes étaient arpentées et relevées.

L'année 1908 a laissé peu à désirer pour le travail; la sécheresse nous a permis l'accès de pistes qui en 1907 étaient impraticables, ce qui a non-seulement favorisé les

transports mais encore a permis un travail sans interruption.

Un bulletin récemment paru a donné l'étendue des travaux déjà faits par le service forestier dans la chaîne de la Montagne-qui-Court, ainsi que les conditions qu'on y rencontre et les principaux points de la nouvelle organisation. En voici un résumé:—

TRAVAUX EFFECTUÉS.

Pendant ces trois dernières années, 1,170 milles carrés ont été étudiés et relevés avec une exactitude suffisante pour satisfaire aux conditions locales; 365 milles carrés ent été laissés de côté, mais sur plus de la moitié de cette étendue nous avons de bonnes données.

Dans un rapport concernant une région forestière doivent être mentionnés brièvement mais clairement tous les faits susceptibles d'influencer ou d'aider l'organisation du service d'exploitation.

La réserve de la Montagne-qui-Court comprend 1,535 milles carrés à l'ouest du Manitoba; la région est accidentée. La réserve est une des plus importantes parmi les réserves fédérales et elle est située dans une région populeuse dont la demande de bois est déjà élevée. La surface est formée de 2 plateaux ondulés élevés de 400 et 900 pieds au-dessus des plaines du Dauphin. Ces collines sont d'origine glaciaire et le sol varie d'un humus sablonneux et caillouteux à des argiles très fortes.

ESPÈCES FORESTIÈRES ET ÉTAT ACTUEL DU BOIS.

Le bois a tellement souffert des incendies et des maladies qu'il y a peu de bois de bonne qualité laissé en place. La moitié orientale de la réserve a été en grande partie détruite par deux incendies il y a 20 ans, mais actuellement une bonne végétation de jeunes peupliers couvre le sol. Il y a encore de petites étendues d'épinettes et de pins gris à l'est, mais la plus grande partie du bois exploitable est du peuplier qui est de très mauvaise qualité. Comme la petite épinette est le meilleur bois dans cette région, et celui dont la croissance est la plus rapide, il faudrait lui donner une place prépondérante dans les reboisements.

Ci-dessous une évaluation du bois de sciage sur la réserve, établie d'après les renseignements obtenus pendant ces trois dernières années, et comprenant le bois de 8 pouces et au-dessus à cinq pieds au-dessus du sol.

Espèces.	Pieds de planches.	Pour cent.
Peuplier-Baumier	85,350,143	41
Baumier	27,032,691	13
Petite Epinette	42,135,088	20
Cyprès	11,267,500	5
Bouleau rouge	15,172,356	7
Tamarac	9,135,096	4
Epinette noire	17,006,112	8
Baumier de Giléad	3,328,000	1.5
Total	210,740,347	99.5

DISTRIBUTION DE LA RESERVE DE LA MONTAGNE-QUI-COURT— ESTIME APPROXIMATIF.

-	Acres	_
Eau	95,000	25 pour cent légèrement boisés.
Marais et muskeg	140,800	80 pour cent boisés.
Région incendiée	369,600	
en partie	51,608	
Prairie et demi-prairie	104,073	•
Forêt	221,319	
Surface totale	982,400	-

BOIS DE CORDE EN JEUNES PLANTS DANS LA RESERVE DE LA MONTAGNE-QUI-COURT.

Bois de corde.	Espèces de marais.	Cordes, 87,480.	Par acre, 2·5 Cordes
Tout arbre de 4 à 7 pouces est compté à 5 pieds cubes en moyenne par arbre moyen (6 pouces).	1	27,955	4.8
	Peuplier vert	134,111	2.4
	Vieux peuplier	48,576	3 0
	Epinette blanche	72,098	6.7
	Espèces diverses	316,160	3.8
,	Peuplier semi-brulé. :.	55,328	1.9
Total		741,708	-

COMMERCE DES BOIS.

Pendant les dix derniers jours d'octobre, j'ai fait sous votre direction l'examen des concessions accordées sur le territoire de Dauphin, et j'en ai fait rapport en temps voulu. Le nombre de ces concessions a varié beaucoup aux différentes époques; 90 pour 100 de celles qui ont été accordées l'ont été pour la réserve de la Montagne-qui-Court, ce qui prouve l'importance de cette dernière. J'ai fait en même temps un examen des conditions du commerce des bois autour de la réserve surtout en ce qui concerne le peuplier-baumier. Jusqu'à présent, autant que j'ai pu le savoir, il n'y a pas eu d'exploitation commerciale de peuplier en grand ou en petit dans aucune partie de cette région. Les grandes scieries débitent parfois un bon peuplier, mais le bois courant est l'épinette, tandis que les scieries n'ayant pas de limites, ne peuvent d'après les règlements exploiter autre chose que ce que couvrent les permis des fermiers. Tous les commercants sont d'avis que dans les conditions actuelles l'exploitation du peuplier ne serait pas avantageuse.

Le peuplier n'a pas encore de débouché dans le district de Dauphin; il est rare de trouver du peuplier chez un marchand de bois. Il n'y a pas de débouché pour le peuplier de la Montagne-qui-Court en quantité notable. Toute l'épinette en excès provenant de ces limites est exploitée par le Canadian-Northern à Kamsack et autres villes de la prairie. Si le peuplier était traité et choisi en quantité suffisante, on pourrait sans doute créer un marché avantageux, surtout pour les planchers et la confection des boîtes, mais cela n'aura pas lieu tant que l'épinette restera aux prix actuels.

Les forêts des bas plateaux sont surtout formées de peupliers-baumiers et de baumiers avec çà et là du bouleau à canot et des aulnes, chênes et érables épars dans les vallons. Sur le plateau supérieur le peuplier domine encore, mais les espèces y sont mélangées, les conifères s'y rencontrent partout, certaines étendues étant entièrement peuplées d'épinettes, de mélèzes et de baumiers, et d'épinettes dans les parties sèches.

L'humidité du sol détermine 3 types différents de forêts: le tamarac dans les parties marécageuses, la petite épinette où l'humus est humide et le cyprès où le sol est sablonneux et sec. Mais comme je l'ai déjà dit, le peuplier et le bouleau se rencontrent partout. Par suite des coupes, des maladies et des incendies, pour le bois encors debout sur cette réserve, il est très difficile d'estimer les gains et les pertes, mais nous savons que la croissance est en excès de 25,000 cordes au moins.

La population de la réserve bien que d'origines variées vient surtout de la Colombie-Britannique, et elle ne tardera pas à reconnaître et approuver toutes les mesures d'amélioration prises.

Le marché, par suite de la nature du bois exploitable, sera surtout local. Nous avons à ce point donc interrogé en octobre beaucoup de propriétaires de scieries; ils ne coupent que la pruche et l'épinette rouge, car ils ne peuvent trouver à vendre le peuplier.

DANGERS POUR LA FORÊT.

Les incendies, les champignons, le vent et la gelée ont tous exercé leurs ravages. Le feu a détruit des millions de dollars de bois pendant ces 25 dernières années, tandis que le champignon du pied a rendu à peine exploitables de grandes étendues de peupliers.

A l'heure actuelle sont préposés à ce district un garde général et 4 gardes qui pendant ces deux dernières années ont fait beaucoup de bon travail. Mais il faut encore plus d'hommes pour une bonne administration de ce district.

NOUVEAU PLAN D'ADMINISTRATION.

Le but que l'on se propose ici est d'améliorer l'exploitation des ressources de cette réserve. Il est évident qu'avant toute exploitation régulière et technique, il faudra restaurer la forêt et ce ne sera qu'après avoir réduit de beaucoup les conditions anormales présentes qu'il sera possible de se rendre compte de ce qu'on pourra faire et établir une exploitation vraiment rationnelle basée sur la production annuelle.

Il faut avant tout:-

(1) Assurer le moyen de satisfaire d'une manière raisonnable à la demande des colons et rendre la réserve populaire.

(2) Conformer l'exploitation sylvicole aux conditions locales.

(3) Créer un système irréprochable pour l'administration et la protection de la réserve.

Il faut en outre:—

- (a) Convaincre le public qu'il est réellement utile et avantageux de maintenir cette réserve au point de vue du bois et des cours d'eau.
- (b) Rendre l'emploi des produits de la réserve aussi grand et aussi facile que possible de manière à s'assurer le concours de tous les colons.

- (c) Diriger l'exploitation et la disposition des déchets de manière à assurer un rendement permanent et toujours croissant.
- (d) Reconnaître les pertes faites dans le passé et prendre les mesures nécessaires pour limiter les incendies.
- (e) Etablir un service plus effectif pour la surveillance en créant les postes nécessaires et en les confiant à un personnel mieux entraîné et plus mobile, capable de consacrer tout son temps à cette besogne. Avec ces améliorations locales, il faudra obtenir les modifications nécessaires pour assurer à la direction le contrôle complet de la vente du foin et du bois. La réception et la classification de tout rapport concernant les permis est nécessaire en même temps qu'une réponse rapide et bienveillante à toutes les demandes de renseignments du public.
- (f) Considérer comment et jusqu'à quel point les travaux de reboisement devront être entrepris, et s'il y a lieu de commencer maintenant, tandis que le peu de fonds disponibles rend si grands les dangers d'incendie et la protection si primitive.
- (g) Effectuer toutes les améliorations suivant un plan arrêté. Il faudra, par exemple, établir aussitôt que les données acquises le permettront, un plan des pistes, des ponts, des stations de garde, des pépinières, etc. Et tous les travaux des gardes seront à l'avenir dirigés dans le but d'exécuter ce plan.

MARQUE DE BOIS SUR ES COLLINES DE CYPRÈS.

Du 20 novembre au 22 décembre j'ai tracé les limites d'un petit bois situé sur les Collines de Cyprès, Alberta, et marqué tous les arbres à couper suivant les règlements fédéraux.

Tous les autres ayant plus d'un certain diamètre à 4½ pieds au-dessus du sol ont été nettement marqués pour être coupés. Le diamètre était dans le cas présent de 10 pouces. Il faut un calibre pour mesurer les arbres douteux et pour assurer la coupe des seuls arbres marqués, il est nécessaire d'employer une marque spéciale. Le premier marteau essayé n'a pas donné de bons résultats; c'était un marteau pour marquer les troncs coupés et non les arbres sur l'écorce; un petit garçon a alors été employé pour couper cette écorce avec une hachette. Nous avons ensuite essayé une hachette qui au lieu de 3 petites lettres "D.F.R." en a une seule grande "F" au dos; on peut ainsi ne pas employer d'enfant, mais il est trop facile de l'imiter avec un ciseau à froid.

Il résulte de ces faits que pour marquer les arbres facilement et à bon marché, une hachette en acier de 3 livres est nécessaire avec une marque distinctive au dos.

Marques des différentes essences.

La marque des arbres est une opération pratique, et la manière d'y arriver le mieux possible et à bon marché doit être recherchée par le forestier lui-même. Aussi les méthodes varient-elles suivant les cas, mais en général les principes suivants sont toujours applicables. Avec l'épinette, la pruche et le pin blanc qui forment des futaies où se trouvent des arbres d'âges différents, les arbres à enlever devront être marqués, tandis qu'avec le petit pin rouge et le peuplier qui forment des futaies de même âge, les arbres à laisser pour le recensement ou la limitation du bois devront être marqués.

Travail du marquagé.

Dans la région des Collines-de-Cyprès, la limite a été soigneusement maintenue, tous les arbres douteux étant mesurés dans les deux sens et évalués au $\frac{1}{10}$ de pouce, c'est-àdire qu'un arbre de 9.5 pouces étant laissé, tandis qu'un arbre de 9.6 pouces rentrant dans la catégorie des arbres de 10 pouces était marqué. Mais il n'est pas bon de ne se

fier qu'aux dimensions; on restreint trop ainsi le choix du garde; on obtiendra de meilleurs résultats en lui donnant plus de latitude. Cela est nécessaire dans bien des cas; ainsi quand un ou deux arbres sont au-dessus du diamètre limité dans un beau bouquet de pruches, comme c'est souvent le cas, couper de ces arbres signifie la destruction du reste et le forestier ne devrait pas les marquer, mais au contraire les laisser en considération des profits futurs. Ce serait de bon commerce, de bonne sylviculture, et par suite de bonne exploitation forestière. De même, sur le versant des hauteurs, la mise à exécution littérale des règlements entraînerait des abattis désastreux et le forestier doit être autorisé à faire de son mieux pour éviter de pareils résultats. Dans les cas où les arbres laissés sur pied seraient insuffisants pour assurer une seconde coupe profitable, il pourrait encore laisser quelques arbres dépassant les limites pour le réensemencement naturel.

Enfin, le travail serait plus rapide et meilleur marché.

Prix de revient.

Le prix de revient varie suivant les conditions et la manière dont le travail est fait. Quand le tronc est branchu près du sol et que le pays est accidenté, on ne peut marquer plus de 300 à 500 arbres par jour, surtout pendant les courtes journées du début de l'hiver, époque à laquelle on fait d'habitude ce travail. Dans les Collines-de-Cyprès, il y a en outre beaucoup de débris répandus sur la plus grande partie du territoire, et la difficulté de se frayer un passage ne permet pas de marquer plus de 250 arbres par jour en moyenne. Chaque arbre d'ailleurs a été mesuré, et marqué sur le bois à deux endroits, sur la souche et sur le tronc. Ce travail revient cher et le marchand de bois, en général, ne pourrait s'y livrer. Mais le gouvernement l'a essayé, étant données les conditions particulières à cette région, et aussi à titre d'expérience.

Dans un bois de pruches en contrée montueuse un homme peut marquer 600 arbres par jour, ce qui diminue le prix moyen; en supprimant l'emploi du calibre et en ne marquant les arbres qu'une fois, on pourrait obtenir les avantages de ce système à un prix très minime. Quand les souches ne doivent avoir qu'un pied, il me semble qu'une marque au pied sur chaque arbre est bien suffisante. Si la neige rend difficile l'inspection des marques à un pied, il n'y a pas de doute que la coupe des souches à cette hauteur sera impossible, et cela est vrai pour n'importe quelle hauteur de souche. D'ailleurs, les marques supérieures sont le plus souvent inutiles, car quand les arbres sont empilés on ne peut voir une de ces marques sur cent. Autrement dit, la marque sur la souche répond à tous les besoins et l'économie de temps qui en résulte rend le travail meilleur marché.

La méthode la plus rapide consiste à adopter un mouvement de va-et-vient sur une longueur d'environ une chaîne et à marquer tous les arbres du même côté. Ainsi, si on commence sur la bordure ouest de la coupe, tous les arbres seront marqués à l'est. C'est une chose importante, car il permet à un homme travaillant seul de le faire rapidement sans manquer un arbre; une boussole est inutile.

Admettant qu'un forestier payé \$6 par jour marque 600 arbres, qui donnent au sciage 1,000 pieds par 5 arbres, mesure de planche, le prix de revient est alors de 5 cents par mille pieds.

CONCLUSIONS.

(a) Dans cette région de l'ouest où la pluie est peu abondante et où les vents secs et violents produisent une forte évaporation, conditions mauvaises pour le reboisement naturel, il est nécessaire que dans les bois de pruches chaque arbre soit marqué avant d'être coupé.

(b) La limite de 10 pouces déjà fixée pour cette région est convenable, car elle assure de bon bois marchand, tandis qu'elle épargne les jeunes arbres trop minces et

ne laisse pas la forêt exposée aux efforts du vent.

(c) Le marquage est peu cher et cependant très utile pour la protection des forêts de pruches (à condition que la présence du baumier ne contrecarre pas ces efforts), et il est probable qu'il sera bientôt généralisé comme moyen de coopération entre le gouvernement et les marchands de bois qui désirent exploiter d'une manière rationnelle, mais ne considèrent cependant pas qu'il est de leur intérêt d'engager un forestier.

En ce qui concerne l'exploitation du bois, deux points essentiels sont à signaler:-

(1) Toutes les différentes parties de cette opération doivent être simultanées et

le travail doit être achevé au fur et à mesure qu'il progresse.

Quand le concessionnaire abandonne le travail à un entrepreneur qui à son tour sous-loue à d'autres on risque de perdre les moyens de surveiller ce qui est fait. Ainsi si les branchages ne sont pas enlevés quand on les coupe, ils s'entrelacent et se trouvent partiellement ensevelis dans la neige à tel point qu'il faut les laisser sur place jusqu'au printemps, ce qui entraîne des dépenses supplémentaires et des désagréments entre les intéressés.

(2) Il faut inspecter les travaux tandis qu'ils progressent. En effet les méthodes propres d'extraction du bois sont encore dans leur enfance au Canada et les règlements ont peu de poids auprès des contremaîtres de chantiers à moins qu'un fonction-

naire ne soit là pour les expliquer et les mettre en vigueur.

Quand au problème déjà ancien de l'emploi des branchages, on doit reconnaître qu'il n'y a pas de solution uniforme possible; il faut prendre dans chaque cas une décision spéciale. Il faut aussi tenir compte des dangers d'incendie, du prix de revient et des meilleures conditions pour le repeuplement. Dans les Collines-de-Cyprès où le principal point est d'assurer aux semences de pruches l'humidité nécessaire, la meilleure méthode semble être de répartir les branchages aussi loin que possible en dehors des routes de transport et en brûlant ceux qui sont entassés le long de ces dernières; en même temps, on réduit ainsi les chances d'incendie en faisant des pistes des lignes d'interruption; le tout d'ailleurs revient à un prix minime.

Votre dévoué serviteur,

J. R. DICKSON.

Sous-inspecteur des réserves forestières.

ANNEXE Nº 4.

RAPPORT DE C. A. WALKINSHAW, GARDE-FORESTIER.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES ET DES BOIS DE LA COURONNE,
BOISSEVAIN, MANITOBA, 27 mars 1909.

M. R. H. CAMPBELL,

Surintendant des Forêts,

Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur la réserve de la Montagne-à-la-Tortue.

Je regrette de vous dire que nous avons eu, au printemps dernier, de gros incendies dans la forêt. Par suite de la chaleur, de la sécheresse et des vents élevés,

malgré un travail de jour et de nuit, nous n'avons pu, mes aides et moi-même, réussir à les contrôler. Une grande partie de la réserve a été brûlée, ce dont je vous

ai fait rapport en temps voulu.

Quand tout danger a été écarté, M. Knechtel, inspecteur des forêts, m'a fourni des graines de pin et de pruche et a indiqué à M. Thomas Scott, mon aide, et à moi-même, la manière de les planter. J'ai suivi ses instructions et une inspection à la fin de l'automne nous a permis à M. Knechtel et à moi, de constater que toutes celles qui avaient été plantées dans l'herbe avaient germé et que les plants étaient vigoureux et en bon état, si ce n'est toutefois ceux de pin mâle. Mais les graines plantées parmi les jeunes arbres ont été en grande partie dévorées par les souris et les oiseaux. Si tel n'avait pas été le cas, je suis sûr que 90 pour 100 des graines auraient levé.

J'espère que le ministère me fournira au printemps une bonne quantité de graines,

de manière à ce que je puisse réensemencer la partie détruite de la réserve.

Les "squatters" ont quitté la réserve à l'exception de Mulholland et Maddess. Les tribunaux du comté leur ont intimé l'ordre de s'éloigner avant le 1er avril 1909. Je me suis mis en relation avec M. George Paterson, de Deloraine, qui représente le ministère de la Justice, et lui ai demandé de veiller à l'exécution de l'arrêt, ce dont il m'a assuré.

Suivant les ordres de M. Knetchtel, nous avons jalonné, M. Scott et moi, la frontière internationale entre le Dakota et le Manitoba, qui forme la limite sud de la réserve. C'était une tâche difficile surtout pour trouver les bornes qui sont cachées par les broussailles et les jeunes arbres.

On a accordé, l'hiver dernier, des permis pour plus de 2,000 cordes de bois sec et plus de 2,000 pieds de billes. Le bois coupé était presque entièrement sec. Celui qui a été coupé sur les arbres brûlés au printemps dernier a été payé à raison de 25 sous la corde.

Votre dévoué serviteur,

C. A. WALKINSHAW,

Garde-forestier.

ANNEXE Nº 5.

RAPPORT DE JOHN RUTHERFORD, GARDE-FORESTIER.

Ministère de l'Intérieur, Bureau des Terres fédérales et des Forêts de la Couronne, Carlyle, Saskatchewan, 7 avril 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur la réserve de la Montagne-de-l'Orignal. Par suite des conditions climatériques, la croissance des jeunes arbres a été splendide et les ravages faits par le feu ont été presque nuls, un seul incendie rapidement éteint ayant éclaté dans les broussailles.

Le bois sec et mort est presque épuisé. On a accordé moins de permis que les années précédentes, par suite de l'augmentation de la consommation du charbon. L'ouverture de la piste allant du lac au Poisson à la vieille route fédérale est très utile pour le public ainsi que pour les gardes en patrouille, et je recommande vivement l'élar-

gissement de la piste à travers la réserve sauvage, de cette agence à la route fédérale au lac Skeleton, car cette dernière est nécssaire pour atteindre le lac au Poisson et pour la protection contre le feu.

J'ajouterai que la chasse du daim devrait être défendue pendant plusieurs années, car le nombre en diminue d'une manière très rapide, par suite du grand nom-

bre de chasseurs pendant la période de chasse.

Votre dévoué serviteur.

JOHN RUTHERFORD, Garde-forestier.

ANNEXE N° 6.

RAPPORT DE JOSEPH COXE, GARDE-FORESTIER.

Douglas, 6 avril 1909.

M. R. H. CAMPBELL,

Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur l'état de la réserve des Bois-d'Epinette.

Les conditions ont été favorables l'an passé par suite du petit nombre d'incendies. Les quelques feux qui ont éclaté ont fait peu de dommages, car le bois était

peu dense là où ils se sont produits.

Nous avons planté 10,000 pins écossais en plus de ceux que nous avions déjà plantés et qui poussent bien. Nous avons arraché et expédié environ 30,000 épinettes rouges à la pépinière d'Indian-Head. Nous avons aussi planté au printemps, des graines de différentes essences, et nous en avons semé à l'automne. Nous avons ramassé 40 boisseaux de pommes d'épinette et expédié un wagon de mousse à la pépinière de Indian-Head. Nous avons enfin fait des semis d'expérience à la fin de l'automne.

Votre dévoué serviteur,

JOSEPH COXE, Garde-forestier.

ANNEXE N° 7.

RAPPORT DE NORMAN ROSS.

Ministère de l'Intérieur, division des Forêts, Pépinière d'Indian-Head, Saskatchewan, 27 mars 1909.

M. R. H. CAMPBELL,

Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon neuvième rapport annuel en date du 1er avril 1908.

L'année dernière a été favorable aux jeunes arbres, mais l'hiver 1907-1908 avait malheureusement été le plus rigoureux depuis le début des travaux, pour les jeunes arbres et arbustes. L'automne de 1907 avait été froid et humide, ce qui a retardé la maturité des jeunes pousses, tandis que l'hiver a été assez doux, mais sans neige. Le sol nu a été exposé aux grands vents desséchants et les ravages ont été sérieux, même parmi les essences considérées habituellement comme résistantes. Le liard a souffert le plus dans nos plantations, une grande partie des jeunes pousses ayant été détruites et parfois l'arbre entier. Dans certains districts, le frêne et l'érable ont aussi souffert, mais pas autant.

Les mêmes ravages se sont exercés dans les trois provinces, à l'exception du Manitoba sud-est. C'est dans l'Alberta central que les plantations ont le plus souffert. Au pied des hauteurs, de Old à Cardston sur la ligne de McLeod-Edmonton, il y a une région qui s'étend à quelques milles à l'est de la voie ferrée et à une altitude relativement élevée; l'expérience a prouvé que la culture des arbres y est plus difficile que partout ailleurs dans la prairie. Il faudra choisir avec soin les variétés à y planter. L'érable du Manitoba n'a pas donné de bons résultats en général, et le liard est souvent gelé d'une manière déplorable. Les meilleures variétés jusqu'à présent semblent les saules et les peupliers russes. Le caragana paraît résistant et pourrait être utilisé dans les plantations comme couvert et protection.

Bien que navrants, de pareils accidents doivent se produire de temps à autre,

quand les conditions sont défavorables à la maturité des jeunes pousses.

L'été dernier a été bon. Presque partout où l'hiver avait fait des ravages, ceuxci ont été anahilés par la belle végétation estivale. L'automne 1908 a été très favorable à une maturité hâtive du jeune bois et la répétition des ravages de l'hiver dernier n'est pas à craindre cette année.

TRAVAUX D'INSPECTION.

Ci-joint le nom des personnes employées comme inspecteur des plantations faites sous la direction du service:—

A Mitchell, W. Guiton, A. P. Stevenson, Jas. Kay,

J. Caldwell, Jas. N. B. McDonald,

A. McIntosh,

Nous avons joint un bref rapport de chacun des inspecteurs donnant des informations complètes sur les districts qu'ils ont parcourus et sur les conditions locales.

En général, ces rapports sont très satisfaisants, tant au point de vue du succès des plantations qu'au point de vue de l'intérêt croissant et de l'activité générale dont font preuve les fermiers pour ces plantations.

Par suite de l'Importance du travail, M. Arch. Mitchell a été nommé mon aide. Il avait été engagé comme inspecteur en été pendant les premières années de la mise à exécution de notre système. Il est parfaitement qualifié pour remplir la position qu'il occupe par suite de l'expériencee qu'il a acquise dans les forêts en Ecosse et en Angleterre, et de la connaissance qu'il a des conditions de la prairie, surtout dans l'Alberta, où depuis 1899 il s'occupe d'agriculture et surtout de sylviculture.

Nous avons nommé cet été deux nouveaux inspecteurs, Jas Kay et Jas N. B. Mc-Donald. Tous deux ont acquis de l'expérience dans les forêts d'Ecosse, et après nombre de travaux pratiques à la pépinière ont été jugés à même d'entreprendre ces inspections.

TRAVAUX DE BUREAU.

Un grand changement, cette année, a été le transport du bureau concernant le service des plantations d'Ottawa à Indian-Head, de manière à centraliser le travail et à

le rendre plus effectif. Ce changement était nécessaire: De nombreuses demandes reçues à Ottawa exigeaient la connaissance des conditions locales pour répondre; d'autre part des délais prolongés étaient fréquents et inévitables dans la correspondance au sujet des plantations, ce qui, surtout au printemps, nécessitait souvent la remise des opérations à l'année suivante; la correspondance de la pépinière augmentait si rapidement qu'il eût été de toute façon nécessaire d'y créer un bureau; enfin les rapports et plans des inspecteurs faits à Ottawa laissaient parfois à désirer. En employant au bureau seulement des hommes parfaitement au courant de notre travail et des conditions dans la prairie nous espérons augmenter de beaucoup l'efficacité de ce travail.

Nous avons loué des locaux en ville au commencement de novembre 1908, et bien que les fournitures nécessaires ne nous soient parvenues que plus tard, les travaux faits par le bureau ont été notables.

Les employés comprennent M. Mitchell et les inspecteurs Guiton, Kay et McDonald. La classification de la correspondance est faite par Mlle Lauder. Les inspecteurs préparent des plans destinés à guider ceux à qui on enverra des arbres, font les listes de distribution et ensuite les listes de ceux qui seront inspectés pendant l'année courante.

Depuis le 1er novembre 1908 nous avons reçu au bureau 7,723 pièces par correspondance formant surtout des demandes concernant les travaux de plantation et des demandes d'arbres et de renseignements.

Nous avons envoyé, pendant la même période, 8,431 lettres, beaucoup d'ailleurs sous forme de circulaires, etc.

Nous avons créé 3,640 dossiers. Le système de classification par livre et fiches entraîne beaucoup de travail. Par suite du développement des voies ferrées et de la colonisation nous éprouvons beaucoup de difficultés à maintenir les index au courant car de nouveaux bureaux de poste et de messagerie sont ouverts chaque jour. Nous trouvons souvent sur le même dossier 3 ou 4 lettres du même correspondant, chacune donnant une adresse différente.

Quand tous les dispositifs seront pris il n'y a pas de doute que nos travaux de plantation seront beaucoup mieux dirigés de ce bureau que cela n'était possible d'Ottawa.

Nous avons jusqu'ici 2,235 nouvelles demandes.

Au printemps 1908 des arbres ont été donnés à 1,424 individus, 464 au Manitoba, 659 en Saskatchewan, 301 dans l'Alberta; le nombre des arbres distribués étant d'environ 1,800,000. Pendant l'hiver, 1,002 plants ont été faits et envoyés.

La liste de distribution dressée actuellement comprend 2,010 noms pour le printemps prochain; 550 au Manitoba, 1,095 en Saskatchewan et 356 dans l'Alberta. Dans le but d'assurer ces distributions nous avons préparé à la pépinière 2,570,000 jeunes plants.

Les chiffres suivants donneront une bonne idée de la popularité de ce travail parmi les colons: dans l'été 1908, 3,734 noms se trouvaient sur la liste d'inspection; 1,424 personnes ont reçu des arbres au printemps de 1908, et 2,010 en recevront au printemps de 1909; 2,235 nouvelles demandes ont été reçues jusqu'ici pour des arbres à planter en 1910, et nous avons environ 4,900 personnes à visiter en 1909.

Comme les listes des inspecteurs pour 1909 ne peuvent encore d'ici quelques semaines être remplies exactement, le dernier chiffre n'est pas définitif mais est approximativement correct.

PLANTATION DE PINS ÉCOSSAIS SUR LA RÉSERVE DES BOIS-D'ÉPINETTE.

Nous n'avons pas continué les expériences sur cette réserve au printemps de 1908; 11,000 jeunes plants de pins écossais ont été mis dans les vides laissés dans les plantations de l'année dernière qui avaient été sérieusement éprouvées par les conditions défavorables de la saison précédente.

Ces expériences ont commencé en 1904 et ont été continuées chaque année, la surface reboisée étant actuellement de 25 acres. On n'a planté que des pins écossais; tous les plants provenaient de la pépinière d'Indian-Head. Dans les deux premières années on a fait des essais avec des graines de pin indigène, de pin (lodgepole) et de pin écossais et avec des jeune plant de 1 ou 2 an de cette dernière espèce. Les jeunes plants de 2 ans ont seuls donné des résultats satisfaisants, les plus jeunes sont morts et si les graines ont germé, celles de 1904 ont à peine un pouce, tandis que les jeunes plants de 1905 ont de 1 à 2 pieds et plus. Les graines semées en 1904 l'ont été par poches, labourées à la bêche sur un pied carré. En 1905 les graines ont été semées dans un sillon peu profond et couvertes légèrement au râteau. Il se peut que le reboisement par semis réussisse dans quelques parties de cette réserve, dans les parties accidentées où les peupliers et les buissons de saules offrent quelque abri, mais les conditions des parties plates et découvertes lui sont tout à fait défavorables; dans ces emplacements il n'y a pas de doute que l'on doit avoir recours à la plantation. Le système employé et décrit dans mes précédents rapports a donné d'excellents résultats. Avec des plants de 2 ans le prix de revient par acre est relativement faible; ces jeunes arbres reviennent à moins de \$1 le 1,000, prêts à être plantés. La plantation d'après le système en question et avec les gages payés en 1906 revient à environ \$5 par acre. H est peu probable qu'on puisse obtenir des résultats avec les graines à un prix beaucoup plus faible.

Comme je l'ai dit dans mon dernier rapport, le pin écossais a été choisi non seulement à cause de son adaptabilité aux conditions, mais aussi parce que la semence s'obtient et se propage facilement, le but poursuivi dans ces expériences étant surtout de vérifier le prix de revient et les résultats que l'on peut obtenir avec un procédé de plantation primitif de sujets provenant de semence. Le succès obtenu semble montrer qu'il n'y a pas lieu d'employer des méthodes de transplantation relativement chères, ce qui augmenterait notablement le prix de revient.

EXPOSITIONS.

Comme d'habitude nous avons exposé cet été à l'exposition de Brandon.

Nous nous proposons de le faire également cette année à Calgary comme nous l'a demandé le comité.

Outre ces expositions qui consistent surtout en photographies agrandies de nos plantations en prairie, nous avons l'intention d'établir dans un espace approprié, des plantations montrant les variétés résistant dans la région et celles qui conviennent comme protection dans la prairie. Les comités de Brandon et de Calgary sont très désireux d'obtenir des plantations. Il est douteux qu'on puisse le faire avant 1910, car il faudra cette année mettre le terrain en bonne condition.

Cette sorte d'exposition donnera certainement de meilleurs résultats au point de vue de l'éducation, que ne le fait celle de photographies, et sa valeur croîtra chaque année. Nous avons l'intention d'adjoindre à ces plantations une petite pépinière telle que chaque fermier pourrait en créer une à côté de sa maison pour élever les arbres de sa propre ferme.

CONFÉRENCES, ETC.

Nous avons fait connaître les travaux de ce service et les données nécessaires pour la plantation en prairie de la manière suivante:—

Conférences aux fermiers.—Pendant tout le mois de février M. Mitchell a assisté aux réunions de fermiers dans l'Alberta. M. A. P. Stevenson, pendant la même période, a donné des conférences en Saskatchewan, tandis que je le faisais moi-même pendant une semaine.

Conférences spéciales.—M. Mitchell a donné deux conférences spéciales à Calgary devant la société d'horticulture locale et à l'école Normale, tandis que j'ai parlé à la Convention des fermiers à Régina le 20 janvier et aussi le 18 et 19 février à la Convention de la Western Horticultural Society, à Winnipeg. Des projections accompagnaient ces conférences.

Bulletins et prospectus.—Nous avons distribué une grande quantité de bulletins n° 1 sur la plantation des arbres en prairie; deux éditions ont été épuisées. Nous avons préparé un prospectus spécial, l'hiver dernier, qui a été publié au printemps, où se trouve le résumé des travaux faits par le service en 1901. En outre, plusieurs milliers de circulaires ont été distribuées.

Articles de journaux.—De temps en temps des articles ont été publiés dans les périodiques agricoles de l'Ouest, généralement accompagnés de photographies.

TRAVAUX DE PÉPINIÈRE.

Les étendues suivantes étaient en culture en 1908:--

Arbres à feuilles caduques.

19 acres, érable du Manitoba, 1 an.

11 acres, frêne vert, 2 ans.

16 acres, frêne vert, 1 an.

14 acre, aulne américain, 1 an.

3 acres de boutures de saules pour reproduction.

1 acre en boutures de peupliers russes pour reproduction.

Conifères.

- 1 acre, épinette rouge transplanté.
- 2 acres, conifères transplantés.
- la acre, semis de conifères.
- 55 acres, total en culture.

La saison a été favorable à la sylviculture. Les graines ont bien levé et ont eu une bonne croissance jusqu'en juillet, où nous avons eu une période de grande sécheresse; cela a arrêté la végétation surtout pour les frênes. Les frênes de deux ans sont faibles. Pendant l'hiver ils ont été presque dégarnis de neige, ce dont ils ont souffert tandis que l'été ne leur a pas permis de regagner le temps perdu. Mais les plants sont bien enracinés.

Nous avons préparé pour distribution au printemps:-

Liard	 	256,000
Total		9 574 375

Ce nombre sera augmenté des boutures de saules et de peupliers russes. Au printemps dernier nous avons fait 100,000 boutures pour distribution.

Comme d'habitude nous avons semé une partie de nos graines d'érable à l'automne en 1907 et le reste au printemps en 1908. Les jeunes plants provenant des premières

sont beaucoup plus beaux que les autres. Avec cette espèce, par suite de la germination rapide, ces plants d'automne peuvent toujours être détruits par un printemps défavorable; ce qui explique les semis de printemps, et nous recommandons généralement d'attendre pour cela la 1re semaine de mai.

Aulne.—En 1908, il y a eu peu de graine, nous avons eu beaucoup de peine à en obtenir assez pour ensemencer 1½ acre. Nous la récoltons au début de juin et la semons dans la 3me semaine du même mois. En général, les jeunes plants atteignent 4 à 8 pouces à l'automne et sont gardés une autre année dans la pépinière, année pendant laquelle ils atteignent de 18 pouces à 2 pieds.

Bouleau.—Nous en avons cultivé un peu (bouleau blanc indigène) chaque année, mais par suite de la difficulté d'obtenir de la graine et de l'espace relativement étendu nécessaire pour cette culture, nous n'avons jamais étendu ces semis. Le graine est petite et légère et ne peut être couverte beaucoup. Nous avons dû employer de la terre tamisée où les graines germent plus facilement. Quand les plants ont 2 ans on les repique afin de permettre le développement des racines.

Erable blanc de l'Ontario (Acer Dasycarpum).—Bien que cette variété me soit pas considérée comme résistante dans l'Ouest, nous avons pu nous procurer des graines d'arbres du Manitoba, près de Morden, sur la ferme de M. A. P. Stevenson. Nous avons plusieurs arbres dans la pépinière provenant de ces graines qui ont actuellement de 6 à 8 pieds de hauteur et n'ont jamais été gelés. En 1907 je me suis procuré des graines des arbres de M. Stevenson, et j'ai élevé 5,000 jeunes plants qui ont passé l'hiver de 1907 sans protection et ont atteint une bonne maturité l'automne dernier. Nous nous proposons de faire des essais avec ces jeunes plants, car ils peuvent être résistants au moins dans les meilleurs districts. J'ajouterai que des semences de la même variété ont été obtenues en 1906 de Pensylvanie, mais les plants qu'elles ont fournis ont été gelés chaque année jusqu'au sol. Les racines ont été épargnées et de nouveaux drageons ont atteint l'an dernier de 3 à 5 pieds de hauteur. Ces rejetons paraissent en meilleur état cette anné.

Saule.—Nous avons planté cette année 3 acres de boutures de saule russe, afin de nous procurer du plan pour distribution. Je crois que ce saule est une des meilleures espèces pour la prairie, surtout comme rideau de protection. Il croît vite et fournira de bon bois à brûler en relativement peu de temps. Un des points les plus en sa faveur est sa facilité de reproduction par bouture, car chaque fermier peut ainsi avec quelques plants accroître ces plantations indéfiniment sans acheter de plants de pépinières.

Peuplier russe.—Nous avons cultivé une acre de cette variété pour obtenir de jeunes plants.

Bien que nous ne l'ayons pas recommandée en général, elle s'est trouvée bien adaptée à certains districts et à certaines conditions du sol. C'est surtout dans le sud de l'Alberta qu'elle est utile, là où l'érable du Manitoba et le liard ne paraissent pas donner de bons résultats.

Liard.—Cette variété est cultivée dans la pépinière, car les jeunes plants s'obtiennent à bon marché des rejetons naturels le long des rives sablonneuses des rivières du Dakota-Nord.

Caragana (Arborescens).—Bien que ce ne soit qu'un arbrisseau il sera certainement utile en mélange dans le sud de l'Alberta. Il n'a pas de rival dans la prairie pour donner une haie vive rapidement et abriter un jardin. Il atteint 12 pieds envi-

ron en 7 ans mais ensuite ne dépasse guère ces dimensions. Il est très touffu et forme par suite un excellent abri, tandis qu'il résiste fort bien partout dans la prairie. Nous avons semé 3 acres de caragana à l'automne 1908; mais nous ne pourrons pas distribuer de plants avant le printemps de 1911.

A l'automne 1908, 14 acres ont été semés en frêne vert et 6 acres en érable du Manitoba. Nous sèmerons encore de l'érable au printemps, mais moins que d'habi-

tude par suite du manque de graine.

RÉCOLTES DES GRAINES.

Erable et frêne.—Par suite du printemps hâtif et de gelées tardives ces variétés n'ont donné que peu de graines. Nous avions déjà une bonne provision de graines de frêne, mais il n'en était pas de même pour l'érable. Nous n'avons pu nous en procurer ni dans le Manitoba, ni en Saskatchewan. Nous avons obtenu de Brandon environ 300 livres de la récolte de l'année dernière, qui avec ce que nous avions, nous en fournira assez pour ensemencer 10 acres. Cette étendue est beaucoup plus faible qu'elle ne devrait l'être, mais à l'avenir nous serons à même de combler le déficit dans nos jeunes plants avec des boutures de saule et de peuplier russe.

Aulne.—L'année n'a pas été favorable mais nous avons pu récolter assez de graines pour ensemencer $1\frac{1}{2}$ acre.

Cyprès.—Nous avons fait récolter dans la région de Prince-Albert, 35 boisseaux de pommes de cyprès, qui ont été envoyées à la pépinière. Comme certaines étaient très vieilles, toutes les semences n'étaient pas bonnes. Les vieilles pommes ne s'ouvrent pas aussi facilement que les nouvelles, et dans bien des cas les semences sont pourries. Nous en avons obtenu 22 livres.

Epinette blanche.—Nous avons fait récolter 35 boisseaux de pommes par le garde de la réserve des Bois-d'Epinette qui nous les a envoyées. Nous en avons obtenu 30 livres de graines.

Pin lodgepole (P. Murryana).—Nous avons fait récolter 40 boisseaux de pommes de cette espèce sur les Collines-de-Cyprès au sud du creek Maple. Elles semblent parmi les plus difficiles à ouvrir, les vieilles en particulier restent fermées, même quand on les chauffe fortement. Si on pouvait ne récolter que des cônes de moins de 2 ans, il n'y aurait pas de difficulté à obtenir les graines à raison d'au moins une livre par boisseau, mais les pommes restant sur les arbres pendant plusieurs années; on ne peut empêcher ceux qui sont chargés de la récolte au boisseau d'en prendre bon nombre de vieilles. Nous avons obtenu environ 29 livres de graines.

Pinus Ponderosa.—Nous en avons eu quelques graines récoltées sur les Collines-Noires dans le Dakota-Nord. Nous croyons que cette espèce sera bien adaptée à la prairie.

Abies Concolor.—Nous avons obtenu quelques graines pour faire des expériences à la pépinière.

CONIFÈRES.

Nous cultivons une série de conifères qui devraient être livrables en 1911. Nous cherchons surtout à propager l'épinette blanche indigène, le cyprès indigène, le pin lodgepole, et le pin écossais. On sait peu, somme toute, de l'adaptabilité des différents conifères à la prairie. On en a planté dans presque tous les districts colonisés,

mais généralement avec un succès limité. En général le fermier qui s'est procuré un pin ou une épinette, la plante au centre de son gazon ou en quelque autre endroit exposé où il doit supporter les outrages du vent et du soleil. Les échecs qui en résultent ne prouvent pas que l'arbre n'est pas résistant. Si on se préoccupait au contraire de le mettre dans une situation analogue autant que possible à celle dans laquelle il se trouve à l'état naturel, on pourrait s'attendre à de bien meilleurs résultats.

Les conifères devraient être plantés d'une façon rapprochée et en nombre suffisant pour se protéger les uns les autres, ou encore être protégés par des arbres à feuilles caduques, des arbrisseaux ou des soleils ou en un mot par tout ce qui est susceptible de retenir la neige en hiver et de maintenir les jeunes plants couverts surtout pendant la première saison.

Bien qu'on ne se propose de propager pour distribution que quelques-unes des variétés les plus résistantes, il y a beaucoup d'autres conifères qui seraient sans doute

adaptés à la plantation dans la prairie.

Ci-joint une liste des conifères actuellement dans la pépinière avec l'âge des plants:—

ÉPINETTE BLANCHE.

Epinette blanche, 1, 2 et 3 ans jusqu'à 8 ans repiquée.

Epinette du Colorado, 2 ans jusqu'à 10 ans repiquée.

Epinette Sitka, 2 ans.

Picea ajanesis, 1 an.

Epinette de Norvège, 4 ans repiquée.

Epinette de Norvège (Septentrionalis), 1 et 2 ans, 4 ans repiquée.

Pin écossais, 1, 2 et 3 ans jusqu'à 6 ans repiqué.

Cyprès, 1, 2 et 3 ans jusqu'à 4 ans repiqué.

Pin Lodgepole, 1, 2 et 3 ans jusqu'à 4 ans repiqué.

Pin Cembra, 3 ans à 6 ans repiqué. Pinus Flexilis, 3 ans repiqué.

Pin Ponderosa, 1 an, 3 ans repiqué.

Pin résineux, 3 ans.

Pin nain jusqu'à 6 ans repiqué.

Sapin de Douglas jusqu'à 5 ans repiqué.

Baumier jusqu'à 5 ans repiqué.

Sapin de Nordman, 1 an.

Sapin Concolor, 3 ans repiqué.

Genevrier nain jusqu'à 6 ans repiqué.

Cèdre rouge commun jusqu'à 6 ans repiqué.

Mélèze européen, 7 ans repiqué (9 pieds).

Mélèze sibérien, 1 an jusqu'à 4 ans repiqué.

Mélèze indigène, plants de 1 an jusqu'à des arbres de 10 pieds de hauteur.

Larix leptolepis, 2 ans.

Nous faisons aussi des essais avec quelques conifères dont les graines proviennent du Japon, de la Russie septentrionale et de Finlande. A l'heure actuelle, il y a plus de 10,000 pieds carrés de planches de semis abritées dans la pépinière qui comprennent des semis de l'automne, des jeunes plants vieux de 1, 2 et 3 ans, 1 acre de pins écossais et d'épinettes repiqués en 1908 et 1 acre d'épinettes rouges plantées à la même époque.

Par suite de conditions défavorables à la propagation des conifères qui prévalent actuellement à la pépinière, vu l'exposition, le terrain neuf, etc., les résultats obtenus sont déjà très encourageants, et prouvent qu'avec des abris convenables, la propagation

des variétés telles que l'épinette et le pin peut très bien réussir au pays.

Le mélèze indigène a très bien réussi. Il semble facile à transplanter, est très résistant et croît rapidement.

Le mélèze européen paraît résistant et croît vite, mais vu l'époque hâtive à laquelle il donne des bourgeons, on a peu de temps pour le transplanter. La transplantation après l'éclosion des bourgeons ne semble pas réussir.

Mélèze sibérien.—Cette variété atteint sa maturité plus rapidement que la variété européenne et perd ses feuilles de 8 à 10 jours plus tôt. Le mélèze indigène perd les siennes plusieurs jours avant. Dans cette région, les variétés à maturité hâtive doivent être recherchées; il semble donc que le mélèze sibérien doit réussir mieux que la variété européenne.

PLANTATIONS PERMANENTES.

Nous avons actuellement 40 acres plantées d'une manière permanente, 25 acres l'ayant été au printemps 1908. On accroîtra ces plantations d'essais chaque année au fur et à mesure que le terrain peut être préparé; le but que l'on veut atteindre est la vérification des espèces et mélanges les mieux adaptés aux plantations en prairie pour la production du combustible, du bois de clôture et autres.

Ci-joint la liste des plantations permanentes à l'heure actuelle:-

Plantations permanentes.

En 1904—			
	Pi	eds.	
Ceinture d'érable du Manitoba, de liard et de saule	3	\mathbf{x}	3
Plantation n° 1, épinette rouge et blanche	3	x	3
En 1905—			
N° III—Epinette, pin écossais et épinette blanche	3	x	4
N° XI—Mélèze européen	3	x	3
N° XII—Erable, liard, orme, mélèze européen, épinette			
rouge, bouleau blanc	4	x	4
N° XIII—Pin écossais et épinette blanche sous les grands			
érables et liards	4	x	4
En 1906-			
N° II—Pin écossais et épinette blanche, alternés	3	x	4
N° IV—Pin écossais (plant français	3	x	
N° V—Pin écossais (pin élevé à Indian-Head)	3	x	4
N° VI-Liard	-3	x	$\overline{4}$
N° VII—Liard et érable du Manitoba, alternés	3	x	4
N° VIII—Erable du Manitoba et bouleau blanc, alternés.	3	X	4
N° IX-Aulne américain et frêne vert, alternés	3	x	3
N° X—Peuplier russe	4	X	4
En 1908—			
N° XIV—Saule blanc	3	x	3
N° XV—Saule jaune	3	x	3
N° XVI—Saule à feuille étroite	3	X	3
N° VII—Mélèze américain et frêne vert, alternés.	31		4
N° XVIII—Epinette rouge et frêne vert, alternés	- 24	X	
N° XIX—Epinette rouge	$\frac{3_{1}}{3_{1}}$		4
N° XXII—Pin écossais et frêne vert	34		31
N° XX—Pin lodgepole	$\frac{3_{1}}{3_{2}}$		31
	2		- 2

		Pie	
N° XI—Pin lodgepole et frêne vert, alternés	$3\frac{1}{2}$	X	$3\frac{1}{2}$
N° XXIV—Aulne américain	$3\frac{1}{2}$	x	4
N° XXV—Liard			
N° XXVI-Liard, bouleau, épinette rouge, frêne, érable			
et saule	4	x	4

Ces plantations varient de 1 acre à 3 acres.

Au printemps dernier, comme je l'ai déjà dit, 25 acres ont été mises en culture; 5 acres ont été plantées à la bêche, 14 l'ont été dans les sillons de la charrue et 6 acres à l'aide de plantoirs. Dans chaque cas, le terrain était d'abord marqué au rouleau pour assurer le parallélisme des rangées et par suite pour permettre le binage à cheval.

	Par	ac	ere.
Plantation à la bêche, coût moyen	\$	9 9	99
Plantation au plantoir, coût moyen		6	52
Plantation à la charrue, coût moyen		6 3	33

Le plantoir n'est bon que pour les boutures en général et les plants de 2 ans ont trop de racines pour qu'on puisse l'employer. Dans la plantation en sillons nous employons une charrue à deux chevaux. Les rangs ont 5 chaînes de longueur. Afin de garder l'attelage occupé il faut, outre le conducteur, cinq hommes et un enfant. L'enfant met les jalons pour tracer les sillons et les hommes plantent certaines rangées aussitôt que la charrue a passé. Le sillon est aussi profond que possible et la charrue y passe deux fois rejettant le sol de chaque côté. Les planteurs placent les arbres et tassent autour assez de terre pour les maintenir solidement, le remplissage du sillon est fait par un autre homme avec un cultivateur à un seul cheval.

Qaund on plante à la bêche les planteurs travaillent 2 par 2; l'un fait le trou tandis que l'autre qui a le plant le place dedans et y tasse la terre. Cette méthode est celle que nous employons pour les conifères, car les plants sont trop petits pour être plantés en sillons, le recouvrement ne serait pas uniforme.

Les plantations de liards, d'érables et autres espèces à croissance rapide exigent un hersage pendant au moins trois ans. Le prix de revient du hersage par acre est de \$4.70 sur les terres neuves et de \$9 sur les anciennes.

Le hersage à cheval est de \$1.12 par acre.

Nous avons calculé ces prix par le temps que nous a pris l'ouvrage en prenant les gages tels que payés à la pépinière. Sur une ferme, quelques acres plantées en arbres seraient soignées sans augmenter en rien les dépenses annuelles, car le temps qu'ils exigent est faible et il n'est besoin pour cela d'aucun auxiliaire étranger à la ferme.

Ci-joint un tableau donnant le nombre d'arbres morts en 1908 tels qu'ils ont été réellement comptés en septembre.

Plantations permanentes de 1908.

Variété.	Noi	nbre d'arbres plantés.	
Boutures de saules		9,832	46.4
Mélèze européens		2,406	22.02
Epinette rouge		12,015	$2 \cdot 1$
Frêne		13,308	5.4
Pin lodgepole		5,745	9:8
Pin écossais		3,244	4.3
Erable du Manitoba		3,003	3.7
Aulne		5,381	1.6
Liard		6,906	17.6

Le sol était nouveau et labouré pour la troisième fois. Les boutures de saule ont été endommagées par les vers qui coupent les jeunes pousses aussitôt qu'elles sortent du sol. Les boutures ont été plantées au début du printemps, tandis que le sol était encore froid, trois semaines environ avant que les autres plantations soient commencées. Si on les avait mises en terre plus tard il n'y aurait probablement pas eu le même échec.

Il est intéressant de remarquer la différence entre le taux de destruction du mélèze européen et du mélèze indigène, le taux n'étant que de 2.1 pour celui-ci.

On a préparé 12 autres acres qui seront mis en culture cette année (1909).

Terrains de démonstration.

. Au printemps dernier nous avons planté plusieurs terrains de démonstration. Ils contiennent 100 arbres chaque, 4 x 4 pieds, et sont placés l'un à côté de l'autre afin de permettre les comparaisons. Nous en accroîtrons le nombre chaque année jusqu'à ce que nous ayons obtenu une collection complète des variétés résistantes. Les espèces suivantes ont été plantées:—

Pin écossais. Pin Cembra. Pin nain. Pin lodgepole. Cyprès. Epinette rouge. Mélèze européen. Mélèze sibérien.
Epinette du Colorado.
Pruche indigène.
Epinette du Canada de Black hills, D.N.)
Baumier de Gilead.
Cèdre.
Bouleau blanc.

Parterres et arbrisseaux.

Les bordures d'arbrisseaux sont en pleine croissance et augmentent beaucoup le bon aspect de la pépinière. Beaucoup de variétés fleurissent maintenant. Ci-joint une liste des variétés les plus employées qui ont toutes très bien résisté à ces 4 derniers hivers.

Caragana arborescens.
Caragana pygmæa.
Groseiller 1, fleur.
Buis rouge.
Chèvrefeuille de Tartarie.
Chèvrefeuille Albert Regel.
Lilas commun de Perse et Joseka.
Erable ginnalien.

Spirée Van Houtii. Spirée Billardii. Spirée arguta. Spirée opulifolia. Roses du Japon. Genévrier nain. Pin pignon.

La rose du Japon est remarquable. Elle est très résistante, présente un très beau feuillage, des fleurs en abondance et pendant longtemps, enfin après la floraison les graines affectent la forme d'épis écarlate et restent sur les buissons en hiver.

Tous nos arbrisseaux sont plantés, serrés et disposés de manière à être couverts de neige en hiver. A l'époque actuelle, bien que les champs voisins soient absolument dénudés, la neige s'entasse de 2 à 5 pieds sur toutes les bordures d'arbrisseaux. Ce couvert protège avantageureusement les arbrisseaux et les plantes vivaces.

Pendant l'été, les plantes vivaces ont fleuri abondamment, tandis que la fin de la saison a été trop chaude et riche pour permettre de bons résultats avec les plantes annuelles.

Les plantes vivaces que nous recommanderons spécialement pour leur résistance sont l'éris allemand, le pied d'alouette vivace, le pavot d'Iceland et les pivoines.

Cette année un petit gazon et quelques autres plantations de buissons ont été placés autour de la nouvelle maison de pension.

Labour et travaux de la ferme.

Soixante acres de terrain ont été cultivées pour la première fois. Environ 12 acres de celles-ci on tété relabourées très profondément pour les mettre en mesure de recevoir

des plantations permanentes. Environ 20 acres ont été laissées en jachère et 30 autres ont été labourées à l'automne après arrachage des arbres et mises en état pour être ensemencées au printemps. Nous avons également récolté de l'avoine et du foin.

Constructions et améliorations.

Nous avons fait construire à l'automne un petit logement pour l'extraction des semences de conifères qui a coûté \$500. Une extrémité de cette maison 20 x 16 est occupée par un appareil à eau chaude muni de tiroirs et de claies pour le séchage et l'ouverture des pommes de pin. Au commencement de l'hiver, 120 boisseaux de pommes de pin et d'épinette ont été ouvertes là.

L'installation du système de la ville a été terminée en septembre. Le tuyau principal traverse une partie de la pépinière. La jonction était donc facile et nous avons en abondance une eau excellente avec très bonne pression. Ce sera surtout avantageux pour la culture des jeunes plants de conifères. Il n'y a pas de doute qu'à l'aide d'arrosages on peut réussir à obtenir des plants bons à être transplantés une année plus tôt que si aucun arrosage n'est fourni.

J'ajouterai que les résultats obtenus à la pépinière et dans les plantations extérieures sont très encourageants. Notre service est de mieux en mieux connu et de plus en plus populaire parmi les fermiers de la prairie. Tout le monde reconnaît que le travail entrepris est des plus utiles et devrait encore être accru.

Votre dévoué serviteur.

NORMAN M. ROSS.

ANNEXE Nº 8.

RAPPORT D'ARCHIBALD MITCHELL.

Ministère de l'Intérieur, division des Forêts, Pépinière d'Indian-Head, Saskatchewan, 18 février 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont,

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur le travail que j'ai dû effectuer comme aide dans la division des plantations d'arbres des forêts.

Je suis entré au service des Forêts le 1er mars 1908 et à cette époque je me suis rendu d'Edmonton à Indian-Head mon nouveau poste.

Peu de temps auparavant M. Bryan, principal de l'école normale provinciale à Calgary, m'avait demandé de faire une conférence sur la plantation des arbres; je m'arrêtais donc à Calgary dans ce but. Après la réunion, M. Bryan me demanda de faire ainsi une conférence chaque fois que j'aurai l'occasion de passer à Calgary pendont l'année scolaire, et je crois que d'ailleurs il vous a écrit à ce sujet.

L'idée d'enseigner aux futurs instituteurs de l'Alberta des notions d'arboriculture et d'exploitation forestière se trouve, je crois, dans leur programme d'éducation et je pense que l'administration de l'instruction publique dans l'Alberta doit en avoir un grand crédit. C'est une confirmation officielle de l'importance des connaissances fores-

tières dans l'Ouest et toutes les mesures sont prises pour faire pénétrer cette idée dans la masse du public qui en tirera profit. Je regrette de n'avoir pu me rendre à Calgary cette année, mon travail d'inspection m'ayant maintenu en Saskatchewan pendant l'été et l'automne, mais j'espère à l'avenir pouvoir me rendre aussi souvent que possible à la demande de M. Bryan.

Après avoir prêté mon concours à Indian-Head à l'emballage des arbres à distribuer et autres travaux de pépinière, je suis descendu le 12 mai à la réserve de Bois-d'Epinette à l'est de Brandon pour récolter des graines d'épinette rouge dans les marais de la région et les envoyer à Indian-Head. En même temps je plantais 10,000 jeunes plants de pins écossais dans les vides laissés au milieu des essais de reboisement tentés à cet endroit depuis quelques années. L'expérience a bien réussi et les jeunes arbres se dressent au-dessus des herbes dans les parties les plus anciennes.

J'ai ensuite récolté des graines d'orme dans la vallée de Qu'Appelle à 24 milles au nord de Indian-Head. Elles étaient d'ailleurs rares et plusieurs orages accompa-

gnés de vent au moment de la récolte en ont encore réduit la quantité.

Après cette récolte je me suis rendu avec M. J. N. B. McDonald, un des nouveaux inspecteurs dans l'ouest de l'Alberta, pour parcourir une partie de la région avec lui et lui montrer en quoi consistait son travail. J'étais autrefois inspecteur de ce district et j'ai pu lui indiquer les conditions locales dans cette province, chose qu'il est important de connaître pour réussir dans l'exploitation forestière de cette région. Ce travail nous prit deux semaines et à mon retour à Indian-Head j'ai gagné immédiatement le Manitoba. J'ai passé quelques jours avec M. A. P. Stevenson et un nouvel inspecteur, M. Jas. Kay, pour inspecter quelques-unes des plantations les plus anciennes du Manitoba et déterminer les conditions de culture dans l'ensemble de cette province.

L'exposition forestière à l'exposition de Brandon m'a ensuite occupé. Nous y avons consacré nos soins, M. Ross et moi, et elle a vivement intéressé les visiteurs dont on a compté des centaines. Je m'y suis tenu pendant les cinq jours qu'a duré l'exposition et j'ai pu me procurer bon nombre d'observations sur les plantations dans les prairies, leur disposition, l'aménagement des jardins, etc.

A mon retour de Brandon, vers le 20 juillet, j'ai commencé à inspecter les plantations jusqu'au 24 octobre. Mon district comprend la partie nord des prairies de la Saskatchewan, surtout le long du Grand-Tronc-Pacifique et du Canadian-Northern,

jusqu'aux frontières du Manitoba et de l'Alberta.

Ma liste des personnes à visiter comprenait 406 noms, dont 301 qui y étaient pour la première fois. Parmi eux 150 étaient prêts à planter, tandis que 151 n'avaient encore fait aucun préparatif. Beaucoup de ces derniers étaient de nouveaux colons qui, incapables de planter en 1908, ont presque tous demandé à ce que leurs noms

soient maintenus sur la liste des personnes à visiter l'an prochain.

Sur le nombre de ceux qui étaient prêts à faire leur plantation il n'y en avait que les quatre cinquièmes dont les dispositions fussent tout à fait bien prises, c'est-àdire qui eussent leur espace réservé assez large pour assurer de bon résultats et aussi à une distance convenable des habitations. Les fermiers en général ont sur ces questions des idées très primitives, et là certainement est un des points où l'influence de l'inspecteur est des plus nécessaires. Quand les dispositions sont mal prises, ou n'ont pas été prises du tout, celui-ci peut en effet parcourir le terrain avec le fermier et lui montrer les meilleures dispositions que lui suggère son expérience; il peut même, et c'est souvent le cas, lui faire un croquis dans ce but. Il est à remarquer à ce sujet, que les habitants du Manitoba et des régions les plus anciennement colonisées de l'Ouest, n'ont généralement pas besoin d'aide ou n'en demandent que très peu. Ils ont déjà expérimenté à leur détriment, l'ennui d'avoir leurs bâtiments enserrés en d'étroites lignes et vous les voyez en conséquence réserver de grands espaces au milieu desquels il leur sera possible d'établir de nouveaux bâtiments, un jardin, un verger, des enclos à porcs, etc.

Les arbres plantés en 1908 l'ont été en général d'une manière satisfaisante et ont été bien soignés; les exemples de mauvaise culture ont été rares. La nécessité de préparer le sol et de continuer les soins après la plantation semble actuellement comprise et l'amélioration est très marquée si l'on compare avec ce que j'ai constaté lors de ma première inspection en 1902.

Les plantations anciennes progressent bien et j'en ai pris plusieurs photographies de façon à établir un record de leur marche.

Il est agréable de voir quelques-unes de ces plantations, vieilles de 5 à 6 ans, qui atteignent 12 à 16 pieds autour des bâtiments des fermiers et leur assurent un abri contre le vent quelque fort qu'il soit. Ces plantations sont généralement remarquées dans le district et servent d'encouragement aux autres fermiers en les engageant à faire de même.

Dans l'Alberta, entre Nanton et Daim-Rouge, j'ai trouvé beaucoup de plantations anciennes, surtout celles de liards, fortement abîmées par les gelées de l'hiver précédent. La chose n'a d'ailleurs rien de surprenant, car en 1907, il y a eu une forte gelée au milieu d'août dans ces districts éloignés, alors que les arbres avaient encore toutes leurs feuilles et étaient en pleine croissance. Les feuilles on été noircies et par suite les arbres n'ont pu prendre l'état de repos avant l'hiver, ce qui les a rendus particulièrement sensibles aux basses températures.

Les liards ont toujours été plus ou moins détruits par les gelées dans ces districts et il sera sans doute bon d'en diminuer le nombre pendant quelque temps et d'essayer à leur place le peuplier russe et peut-être le saule à feuilles étroites. Il est vrai que le peuplier russe présente des inconvénients dans certaines localités, mais je crois que le cas est exceptionnel.

On ne peut pas recommander le peuplier russe pour les plantations en général car ses racines tendent à se propager dans les terres cultivées adjacentes et y font naître de nombreux rejetons qui peuvent devenir tout à fait nuisibles. Au milieu d'un large espace réservé il ne saurait d'ailleurs produire les mêmes résultats.

Une autre objection à l'emploi du peuplier russe est la facilité avec laquelle le soleil le brûle et les maladies l'attaquent; mais certaines variétés sont plus résistantes que d'autres à ce point de vue.

Il est probable que les variétés à branchage étendu et à feuilles épaisses résistent mieux que celles à branches droites et à feuilles minces. L'écorce est plus épaisse et les branches semblent donner meilleur ombrage et protection contre les rayons du soleil. Dans les collines Porc-Epic, à 9 milles à l'ouest de Staveley, à la ferme Oxley, il y a des peupliers russes de la variété à branchage étendu qui ont environ 35 pieds de hauteur et sont vieux de 16 ans; ils sont sains et en bon état. A l'ouest de Saskatoon, cet été, j'ai vu plusieurs plantations de peupliers russes, vraisemblablement de la même variété; ils avaient 15 ans et environ 32 pieds de hauteur avec un diamètre de 4 à 5 pouces à 4 pieds et étaient absolument sains. La souche d'origine était également saine et il est intéressant de noter qu'elle venait d'un bouture donnée par le Dr Saunders, de la ferme expérimentale à Ottawa, il y a 17 ans.

De ces exemples, il est permis d'inférer que le peuplier russe pourrait être avantageusement introduit dans les régions élevées pour lesquelles le liard semble trop délicat. Quelques peupliers à croissance rapide sont nécessaires dans les plantations pour former des abris et lors même que le peuplier russe ne serait pas un arbre d'exploitation à long terme, il pourrait être employé en mélange et coupé aussitôt que l'abri temporaire qu'il fournissait serait devenu inutile, cela sans aucun dommage pour la plantation.

J'ajouterai que M. Ross est de cet avis et que des mesures ont été prises pour envoyer au printemps des boutures de peuplier russe dans les districts élevés.

Le saule à feuilles étroites résiste également bien dans ces régions et à la ferme Oxley il y en a un spécimen planté il y a 16 ans qui mesure 30 pieds de hauteur.

A mon retour à Indian-Head après mon inspection, je me suis occupé un peu de la pépinière, puis du bureau en revoyant l'ouvrage de cet éé, en fixant les quantités

inconnue dans leurs pays d'origine.

d'arbres à envoyer au printemps et autres travaux analogues. Le 1er février, je gagnais l'Alberta pour y faire une série de conférences.

Il n'est peut-être pas inutile de dire qu'après une absence de deux ans du service des forêts, j'ai trouvé à mon retour dans les différents districts que j'ai parcourus l'été dernier, une amélioration notable dans l'état d'esprit avec lequel les fermiers considèrent les plantations d'arbres dans la prairie. A une défiance presque générale a fait place chez l'ensemble des fermiers la confiance avec laquelle ils reconnaissent la valeur du service qui leur est rendu. La nécessité des arbres n'a jamais été mise en doute, mais ils semblaient effrayés de se compromettre en signant l'agréement d'après lequel se fait la plantation. A l'heure actuelle et en règle générale les intéressés semblent comprendre le but poursuivi et se prêtent sans détour aux conditions exigées; il est rare que l'inspecteur ait à expliquer la nature de la convention en détail comme c'était le cas autrefois. Ils le reconnaissent et admettent que c'est une protection pour leurs plantations et une nécessité pour leur réussite.

Les paysans originaires de l'Ontario et de l'est du Canada qui sont un peu habitués à la protection du gouvernement dans les questions agricoles, ne considèrent pas la campagne en faveur de la plantation des arbres avec autant d'étonnement que les colons de la mère-patrie et du continent le font. Ceux-ci venant de contrées boisées reconnaissent aussitôt l'utilité des arbres et apprécient hautement les efforts du gouvernement fédéral pour leur en fournir, d'autant plus qu'une telle intervention est

Les émigrants des États-Unis ont été habitués à la protection gouvernementale à différents points de vue, de l'agriculture et même de l'arboriculture, mais il n'en semblent pas moins apprécier la chance qu'ils ont dans notre pays d'obtenir de jeunes arbres élevés dans la région même et adaptés aux nécessités du climat, avec les instructions nécessaires pour en tirer partie, le tout sans payer.

En un mot, il semble que la campagne entreprise en faveur de l'arboriculture est jugée par tous comme digne d'efforts et on s'aperçoit facilement en causant avec les fermiers que presque tous se préparent à en profiter aussitôt qu'ils seront établis et susceptibles d'entreprendre la plantation.

J'ai l'honenur d'être, monsieur, Votre humble serviteur.

ARCH, MITCHELL.

ANNEXE Nº 9.

RAPPORT DE M. A. P. STEVENSON.

Ministère de l'Intérieur, Service des Forêts, Pépinière de Dunstan, Manitoba, 26 février 1909.

M. R. H. Campbell, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les travaux que j'ai faits dans cette province (Manitoba) pendant l'année 1908 comme inspecteur des plantations pour le service des forêts au ministère de l'Intérieur.

Ma première inspection a eu lieu le 15 juin. Je n'ai pas tardé à remarquer que pendant l'hiver les jeunes arbres avaient souffert. Les ravages n'étaient pas si sensibles dans la vallée de la Rivière-Rouge que dans l'ouest de la province où il y a eu beaucoup de plantations de l'année précédente détruites. Les liards et les érables du Manitoba ont surtout souffert. L'orme, le frêne et le saule russe ont bien résisté.

Il faut remarquer que l'hiver 1907-1908 a été très rude pour nos propres cultures et les ravages ont été plus sérieux que depuis bien des années. Les jeunes arbres surtout qui avaient eu une forte croissance pendant l'été, ont été détruits. Je crois que le printemps tardif a déterminé un excès de rapidité dans la croissance estivale et a été cause de tout le mal. Une gelée hâtive surprit les jeunes pousses encore en pleine végétation, ce qui provoqua le désastre précité. Telle est la seule explication que je puisse en donner; ce n'a pu être le froid excessif, car l'hiver de 1907-1908 a été comparativement doux.

Je ne crois pas que nous ayons à enregistrer de nouveaux dégâts au printemps, car le nouveau bois a pu mûrir à l'automne, le sol était en outre saturé d'humidité à la fin de la saison, ce qui aide beaucoup l'hivernage de tous les arbres de cette région.

Le 30 juin, M. Arch. Mitchell, aide de la divison de plantations à Indian-Head, est venu à Morden pour examiner quelques plantations dans cette localité. Il était accompagné de M. Kay, du service des pépinières, qui devait plus tard contribuer à l'inspection des plantations. Différentes plantations ont été inspectées dans les districts de Morden, Dunstan et Clegg. Nous avons passé un jour dans le district de Baldur. En quittant Indian-Head, le 13 juillet, M. Mitchell s'est déclaré hautement satisfait de la croissance et de l'apparence que les jeunes plants avaient acquises en si peu d'années.

M. Kay m'a accompagné dans les inspections jusqu'au 11 juillet, date à laquelle il m'a quitté pour inspecter des plantations sur la ligne principale du Pacifique-Canadien et ses embranchements vers le nord, y compris celui de Glenboro, de Sainte-Claude à Sinclair. Pour ma part, j'ai visité le district compris entre la vallée de la Rivière-Rouge et la limite ouest de la province, avec toute la région située au sud de l'embranchement de Glenboro sur le Pacifique-Canadien et de la ligne principale du Canadian-Northern allant de Winnipeg à Roblin.

Le printemps de 1908 a été favorable à la végétation quelle qu'elle fut, la quantité de pluie ayant atteint la moyenne normale. Au moins 85 pour 100 des jeunes arbres qui ont été plantés au printemps de 1908 ont bien repris. Les arbres plus anciens, qui avaient perdu quelque peu de leur bois de l'année précédente, sont bien revenus et leur croissance prouve que leur vitalité n'avait été diminuée en rien.

Au commencement de juillet le temps est devenu sec et très chaud, la sécheresse a duré jusqu'après la moisson, mais les jeunes arbres n'en ont pas ou presque pas souffert, par suite du bon état de la végétation avant l'arrivée du temps sec. Ce fait joint à une bonne préparation du sol détermine le succès de la plantation, car si la préparation du sol avait été négligée avant la plantation, peu d'arbres auraient résisté à la longue sécheresse dont on a dû subir les effets dans le sud du Manitoba.

J'ai plaisir à signaler les bons résultats obtenus avec le frêne et sa popularité parmi les fermiers.

Le saule russe est très recherché. On démande de plus en plus ces arbres résistants et à croissance rapide; les bons résultats obtenus dans presque tous les cas en sont la cause. Des boutures plantées depuis un an seulement, si possible, devraient être envoyées aux fermiers.

Quelques-uns de ceux-ci pour profiter du plan de coopération élaboré par le gouvernement pour obtenir une ceinture protectrice, songent à cultiver une portion de leurs terrains en bois pour obtenir leur propre combustible. Ils se sont aperçus que le travail nécessaire pour exploiter une acre ou deux plantées en bois n'était pas si difficile qu'ils se le figuraient quand il n'y a pas au début de mauvaises herbes, car une herse à cheval passée dans les deux sens réduit beaucoup le sarclage nécessaire.

En juin, j'ai visité les pépinières de Indian-Head. Il est difficile au vulgaire de se rendre compte qu'il y a seulement 4 ans ce terrain était uniquement formé de prairie découverte. La transformation que peuvent amener des arbres bien placés dans une section entièrement en prairie est démontrée là. C'est une belle leçon et ceux qui doutaient d'abord sont rentrés chez eux décidés à planter des arbres, certains qu'on ne peut avoir une belle propriété sans cela.

Les expériences très utiles faites avec diverses espèces de conifères pour déterminer leur possibilité d'acclimatation dans la prairie sont intéressantes. Il y a là un sujet où les connaissances exactes font totalement défaut. Les résultats de ces expériences d'ici peu d'années rendront de grands services aux populations de l'Ouest. Les demandes de renseignements sur ce sujet augmentent chaque année, et il est certain que tout individu qui entreprend de planter des arbres désire en avoir quelques-uns au feuillage toujours vert.

Votre obéissant serviteur,
A. P. STEVENSON.

ANNEXE N° 10.

RAPPORT D'ANGUS MACKINTOSH.

Ministère de l'Intérieur, Service des Forêts, Pépinière de Headlands, Saskatchewan, 11 décembre 1908.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint un rapport des inspections que vous m'avez confiées cette année (1908).

J'ai débuté le 15 juin à Lipton, et de là j'ai parcouru la contrée jusqu'à Lanigan. Revenant alors sur mes pas, j'ai été de Lipton à Kirkella, et de là de Lumsden à Saskatoon, sur la ligne de Prince-Albert.

J'ai trouvé les plantations inspectées en bon état. Il y avait, naturellement, quelques exceptions là où le sarclage et le travail du sol avaient été négligés.

Les plantations faites il y a 3 ou 4 ans sont belles maintenant; à beaucoup d'endroits les arbres ont de 10 à 13 piéds de hauteur et donnent de l'ombrage. Ces plantations n'ont plus besoin de soins.

Les plantations faites au printemps dernier et au printemps précédent sont aussi en bon état, et la moyenne des échecs dans l'ensemble n'atteint pas 7 pour 100.

Il n'y a pas eu cette année autant de déboires avec les liards qu'il y en avait eu l'an passé. La plupart des arbres abîmés ont repris et ont donné une belle végétation cette année. Les rejetons de l'année ont belle apparence et semblent devoir bien supporter l'hiver. Comme je l'ai déjà fait remarquer, il y a toujours plus d'accidents sur les terrains richement fumés que sur ceux qui ne l'ont pas été. Je recommande toujours de ne pas fumer, le sol de la prairie étant en général assez riche pour les cultures forestières sans qu'il soit nécessaire d'ajouter des engrais.

Vous remarquerez sur mes livres que quelques-uns de ceux qui avaient fait des demandes les ont retirées, que d'autres n'avaient pas leur sol suffisamment préparé. Cela tient aux mauvaises saisons que nous avons eues en ces derniers temps et au dé-

couragement que cela a produit parmi les possesseurs de homesteads qui ayant peu de fond disponibles sont actuellement sérieusement endettés. Une personne qui peut à peine se procurer de quoi vivre s'occupe peu d'arboriculture. Cette année, par suite du mauvais temps, j'ai trouvé pendant mon voyage plus de huttes abandonnées que dans les années précédentes. Un bon nombre de ceux qui nous avaient écrit, surtout parmi les célibataires, étaient absents, étant partis pour gagner quelque argent. Leurs voisins ne savaient où ils étaient et de longues courses ont été ainsi parfois inutiles.

J'ai remarqué parmi ceux qui ont des plantations vieilles de 3 ou 4 ans une préférence pour le frêne plutôt que pour l'érable; leur tendance à considérer le premier comme étant de croissance plus lente que le second disparaît peu à peu. Ils s'aper-coivent par contre que quand d'autres arbres se trouvent près des frênes, ceux-ci pous-sent en hauteur, d'une manière satisfaisante et sans nuire aux voisins et qu'il présente moins de branches secondaires que l'érable par suite que son bois promet d'être plus facile à utiliser.

Beaucoup de gens qui ont pris soin de leurs plantations et ont réussi, demandent

de temps en temps, s'il n'y aura pas des conifères distribués à l'avenir.

Je crois qu'il y aurait lieu d'augmenter le nombre des arbres accordés à ceux qui ont prouvé qu'ils le méritent, par le soin qui'ls ont pris du premier envoi. On pourrait leur donner, s'ils avaient un terrain suffisamment préparé, de 2,000 à 2,700 arbres comme second envoi.

J'ai visité cette année pour la première fois quelques localités éloignées du chemin de fer où des arbres avaient été envoyés sans que le terrain ait été examiné et je suis heureux de reconnaître que les déclarations faites par les intéressés sur la nature et la situation de leur terrain étaient en général exactes et que les arbres ont été bien plantés et bien soignés. Ces localités éloignées demandent à l'inspecteur beaucoup de temps, mais elles devraient être inspectées au moins une fois tous les deux ans.

Votre dévoué serviteur,

ANGUS MACKINTOSH.

ANNEXE Nº 11.

RAPPORTI DE JOHN CALDWELL.

VIRDEN, MANITOBA, 6 février 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—Je vous soumets ci-joint mon rapport pour l'été 1908. J'ai commencé mes inspections le 15 juin et les ai terminées le 30 novembre. Les personnes ayant demandé des renseignements étaient plus nombreuses que d'habitude et il eût été préférable de commencer le 1er juin.

Mon district comprend la ligne principale du Pacifique-Canadien de la frontière ouest du Manitoba jusqu'à Régina, puis de là à l'embranchement d'Arcola et à ceux de Reston et de Wolseley, enfin la ligne du Canadian-Northern, de la frontière du Manitoba à Régina.

Lors de mes premières visites pendant deux ou trois ans j'ai trouvé parmi les fermiers une certaine opposition, en partie politique et fortement entretenue par les

agents de pépiniéristes qui cherchent à leur faire croire que l'engagement qu'ils signent revient presque à prendre une hypothèque sur leur ferme.

Cette idée a aujourd'hui presque complètement disparu. Ils comprennent que le travail entrepris est nécessaire dans la prairie découverte où s'établissent des milliers de fermiers et qu'une maison sans arbres à plusieurs milles de distance est des plus pénibles. Pour rendre sa maison confortable il faut absolument planter des arbres et en planter un certain nombre.

Il y a de si belles plantations faites çà et là dans mon district que c'est devenu la chose la plus naturelle du monde pour un fermier de s'inscrire sur les listes du service et de prendre les arbres qu'offre le gouvernement aussitôt qu'il peut le faire.

Il ne faut pas oublier que le pays est neuf et que les fermiers sont tous plus ou moins novices; il y a de plus tant d'améliorations à faire qu'il est parfois difficile pour eux de faire les choses exactement comme elles devraient l'être; il faut donc que les inspecteurs réussissent à les convaincre de la nécessité de bien préparer leur terre et de ne pas entreprendre plus qu'ils ne peuvent faire d'une manière convenable.

J'avais reçu instructions de n'accorder à personne pour la première fois plus de 1,500 pieds. J'en ai donné beaucoup moins en général, bien que j'ai parfois rencontré une personne que je jugeais capable d'en recevoir 3,000 et qui désirait les planter en une seule fois. J'ai dans ce cas enregistré sa demande en ajoutant en marge une note à cet effet. D'ailleurs notre devise doit être "Fais bien ce que tu fais".

Nous devons éprouver quelques échecs plus ou moins complets et je crois qu'un temps viendra où l'exemple donné par les belles plantations de certains fermiers nous permettra d'être plus strictes, car les intéressés comprendront alors que la réussite de leur plantation dépend uniquement d'eux et qu'elle ne sera que le résultat de bons soins.

Les plants fournis par la pépinière de Indian-Head sont excellents et en général parviennent au fermier bien empaquetés et en bonne condition. Le liard, je crois, est le seul arbre qui soit arrivé en mauvais état. Ils sont parfois desséchés ou surchauffés quand ils arrivent du Dakota, ou bien encore ils sont trop serrés quand on les emballe pour les garder en sillos pendant l'hiver.

L'hiver dernier a bien permis d'apprécier la résistance de certaines variétés. L'été précédent ayant été froid et humide, la végétation n'a pas atteint sa maturité et par suite les facultés de résistance au froid ont été diminuées, ce qu'a encore aggravé la petite quantité de neige tombée. Le liard surtout a souffert, beaucoup ayant été gelés et d'autres complètement détruits.

L'orme, le frêne, l'érable, les saules et le peuplier russe ont bien résisté. J'ai remarqué quelques érables, ormes et frênes morts, mais chaque fois la plantation avait eu lieu trop près de la surface, ce qui est une grosse erreur. Les jeunes arbres ont peu de chance de vivre quand un pouce et demi et parfois plus de racines sortent de terre.

Le liard semble bien réussir en Saskatchewan et ceux qui avaient été gelés ont très bien repris l'été dernier.

Les boutures de saule ont bien réussi et forment un très heureux mélange dans les plantations. Peu de peupliers russes ont été envoyés dans ces derniers temps, mais M. Ross en a une belle collection à la pépinière et je conseille d'en envoyer quelques autres. Je ne pense pas qu'il y aurait lieu d'en planter beaucoup dans des terrains de bonne qualité mais là où le sous-sol est sablonneux ou caillouteux, le peuplier russe est un de ceux qui conviennent le mieux.

L'orme réussit assez bien; sa croissance est lente et les lapins le mangent quand il est jeune. Lorsqu'il a atteint 6 à 8 pieds il triomphe alors plus facilement et je crois qu'à la longue l'orme et le frêne doivent donner les meilleurs résultats. Le frêne a donné de bons résultats dès le commencement.

L'érable, comme d'habitude, réussit bien

J'ai envoyé un paquet de saules russes rouges à M. Ross, au printemps dernier; c'est un arbre à croissance rapide et très résistant. Il vient bien sur les terrains élevés et secs, et dans les régions basses il réussit mieux que la plupart des autres variétés.

Quatre-vingt-cinq pour 100 environ des arbres de mon district sont en bonne voie. On en demande chaque année davantage et il est probable que ce mouvement continuera. Je crois qu'il est bon de ne pas rayer de noms, en faisant un grand effort pour visiter les nouveaux postulants tandis que nous enverrons une circulaire à ceux que nous n'aurons pu voir.

Quelques-uns songent à planter en vue de la production du combustible et des piquets de clôture, mais le mouvement ne deviendra général que quand les fermiers seront en mesure de donner à leurs plantations tous les soins nécessaires.

Un certain nombre de fermiers demandent des conifères et quand nous pourrons en envoyer quelques-uns ils seront sûrement bien reçus.

J'ai toujours mon plantoir avec moi, ce qui me permet de donner quelques lecons de choses, toujours bienvenues. La plupart des jeunes arbres que nous envoyons sont facilement plantés avec cet instrument et comme les non-initiés se figurent que même une plantation de petite dimension représente tout un travail j'aime à leur prouver ainsi combien c'est facile au contraire.

Je crois que nous pouvons nous féliciter de nos progrès mais il y aurait peut-être lieu d'être plus exigeant pour les soins à donner au sol avant et après la plantation, les échecs étant souvent dus à cette cause.

J'ai visité deux fois cette année la pépinière de Indian-Head, et c'est toujours un plaisir pour moi d'y passer une journée. Cet établissement fait honneur aux efforts que nous ne ménageons pas pour améliorer la demeure des fermiers dans l'Ouest.

Votre dévoué serviteur,

JOHN CALDWELL.

ANNEXE N° 12.

RAPPORT DE WALTER GUITON.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. SERVICE DES FORÊTS, PÉPINIÈRE D'INDIAN-HEAD, SASKATCHEWAN, 26 décembre 1909.

M. R. H. CAMPBELL,

Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon second rapport annuel sur les inspections de plantations telles qu'elles ont été faites sous la direction du service des forêts, ministère de l'Intérieur. Mon district comprenait:

La ligne principale du Pacifique-Canadien, de Grande-Coulée à Moosejaw.

La ligne du Soo, de Moosejaw à North-Portal. La ligne d'Estevan, d'Estevan à Gainsboro'.

La ligne principale du Pacifique-Canadien, de Moosejaw à Lethbridge.

Le Nid-de-Corbeau, de Lethbridge à Pincher-Creek et Cowley.

La ligne d'irrigation de l'Alberta, de Lethbridge à Cardston.

J'ai eu 640 demandes dont 317 pour la première fois. 210 recevront des arbres au printemps (1909) tandis que les 107 autres seront visités l'année prochaine, alors qu'ils auront peu de temps pour s'occuper de ces plantations.

J'ai recommandé cette année la distribution de 452,520 arbres à 415 postulants

anciens ou nouveaux.

J'ai commencé à travailler le 1er avril à la pépinière en faisant des boutures, et en aidant aux plantations et à la distribution d'arbres effectuée chaque année au printemps; le 15 juin j'ai quitté Indian-Head pour inspecter les plantations sur la ligne principale du Pacifique-Canadien de Grande-Coulée à Moosejaw sur la ligne du Soo. Partout j'ai trouvé les arbres en pleine croissance. Les extrémités des liards ont été gelées l'année dernière par suite d'une végétation trop tardive, due la plupart du temps au travail du sol effectué après la 3me semaine d'août.

Sur la ligne d'Estevan, où on a fait des plantations depuis plusieurs années, j'ai trouvé des arbres hauts de 10 à 15 pieds, fournissant assez d'ombre pour empêcher la

venue des mauvaises herbes et rendre inutile tout binage.

De Gainsboro' je suis revenu à Moosejaw, me dirigeant vers l'ouest dans l'Alberta méridional à Swift-Current où nous avons un bon nombre de plantations. J'ai trouvé les arbres en bon état. J'ai profité de mon passage pour examiner le terrain au village mennonite à 23 milles au sud-est de la ville où les colons ont préparé une bande de 16 acres sur toute la longueur du village du côté ouest. Quand ce travail sera achevé ce sera la plus grande étendue de terrain mise en culture sous la direction du service des forêts; cela prouvera aux colons l'utilité des abris. Le service a pris soin que les arbres de ce bois soient à une distance suffisante des bâtiments (360 pieds) de telle manière que ceux-ci puissent être augmentés sans nuire aux arbres.

Les plantations faites autour de Maple-Creek sont magnifiques étant donnée la petite quantité de pluie qui est tombée pendant l'été, mais les instructions des inspecteurs en ce qui regarde la culture pendant les périodes de sécheresse ont été fidèlement suivies et les cultures ont pu profiter de la petite quantité d'humidité restée dans le sol.

J'ai également visité les Collines-de-Cyprès à 23 milles au sud de la ville pour y récolter des pommes de pins de la variété Murrayana, qui ont été envoyées à M. Norman M. Ross, à Indian-Head.

En quittant Maple-Creek, j'ai inspecté la ligne du Nid-de-Corbeau jusqu'à Lethbridge où les arbres sont cultivés de deux manières différentes. Ceux qui sont irrigués ont donné de bons résultats; le meilleur moment pour l'admission de l'eau semble la seconde semaine de juillet, de manière à ce que la végétation puisse venir à maturité avant les gelées. Une méthode qui a donné de bons résultats consiste à irriguer à la fin de l'automne de manière à ce que le terrain soit imprégné d'humidité au moment de la gelée, ce qui empêche les arbres de bourgeonner trop tôt au printemps.

Sarcler les plantations, comme on le sait, demande du temps, mais il est nécessaire de détruire les mauvaises herbes qui privent les arbres d'une partie de l'humidité. Le sol doit être ameubli pour diminuer l'évaporation par capillarité; les couches pro-

fondes sont ainsi protégées par un matelas de terre meuble.

Le pays au sud-ouest de Lethbridge est connu sous le nom de district Mormon. On y plante des arbres depuis 8 ans. Les dégâts causés aux liards n'étaient pas visibles par suite de l'abondance de la végétation nouvelle. Les boutures de saules fournies par le service auraient atteint une plus belle taille si les intéressés s'étaient mieux conformés aux instructions reçues et n'avaient pas laissé une si grande portion des boutures exposée.

Les proportions d'arbres en croissance plantés cette année sont: orme 98, frêne

95, liard 90, érable 95, saule 90.

L'augmentation des demandes prouve que les fermiers s'intéressent de plus en

plus à la plantation d'arbres dans la prairie.

Je suis revenu à Indian-Head au milieu d'octobre pour aider à l'ensilage des arbres à distribuer au printemps, ce après quoi j'ai regagné mon bureau où j'ai fait des plans et ai contribué au travail habituel.

Votre serviteur dévoué,

WALTER GUITON,
Inspecteur des plantations.

ANNEXE Nº 13.

RAPPORT DE JAS. KAY.

Ministère de l'Intérieur, Service des Forêts, Pépinière d'Indian-Head, Saskatchewan, 26 décembre 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le résumé ci-joint de mes travaux comme inspecteur des plantations faites sous la direction du service des forêts.

J'ai commencé à travailler à Indian-Head au commencement d'avril en aidant à la distribution des arbres et autres travaux de pépinière et j'ai quitté Indian-Head à la fin de juin pour entreprendre ma tournée d'inspection habituelle.

M. Ross m'avait désigné comme district le nord du Manitoba, c'est-à-dire l'embranchement de Glenboro' sur le Pacifique-Canadien, de Saint-Claude à Sinclair, les embranchements du Yorkton jusqu'au lac Foam, de Miniota, Lenore et Brookdale et la ligne principale de Rosser à Kirkella.

J'avais sur ma liste 450 noms, dont 115 nouveaux; parmi ces derniers j'ai promis des arbres à 92, tandis que 23 ne peuvent en avoir, soit que leur terrain ne fût pas prêt, n'ayant pas été assez bien travaillé ou étant encore planté en blé, soit qu'ils eussent des bosquets naturels en quantité suffisante pour n'avoir pas besoin de nouvelles plantations. Le nombre d'arbres promis pour le printemps 1909 a été de 229,100 à 266 personnes.

A quelques rares exceptions près, j'ai trouvé les plantations faites sous la direction de notre service en bon état, les échecs étant dus surtout à un manque de temps, d'aide, à la maladie ou à d'autres cas de force majeure.

Les proportions d'arbres en vie pour chaque espèce sont: Frêne, 98 pour 100; orme, 98 pour 100; érable, 95 pour 100; liard, 85 pour 100; saule, 80 pour 100, c'est-à-dire une moyenne générale de 90 pour 100, qui me semble satisfaisante.

Beaucoup de fermiers ne se soucient pas d'avoir des frênes ou des ormes, étant donnée surtout leur croissance lente, mais ceux qui en ont fait l'essai demandent une bonne proportion de ces arbres dans le mélange, car ils se rendent compte que plus tard ces arbres seront utiles sur la ferme et que bien mélangés au liard et à l'érable ils donnent de bons résultats.

L'érable du Manitoba et le liard sont préférés en général et ont bien réussi dans la plupart des districts que j'ai visités. Ils sont résistants et fournissent un bon abri très rapidement quand on les soigne convenablement en détruisant les mauvaises herbes, ce qui est absolument nécessaire pour obtenir de bons résultats.

Les saules réunissent également bien, et quand ils sont convenablement plantés, donnent de bons buissons et forment d'excellentes haies pour arrêter le vent et la neige. Ils sont, de plus, résistants.

Il y a eu bon nombre d'arbres abîmés par le froid pendant l'hiver dernier (1907) même parmi les arbres les plus anciens. Ce fait est sans doute dû au printemps tardif et à l'été humide, ce qui a prolongé tard la croissance des arbres, empêchant la végétation d'atteindre à maturité; la gelée a pu ainsi faire de graves dommages, quelques arbres ayant été complètement détruits, par suite sans doute de protection insuffisante des racines. L'épiderme est plus faible sur les racines que sur la tige, ce qui

explique la moindre résistance de ces dernières, de plus la végétation dure plus longtemps pour les racines, se prolongeant parfois jusque tard en hiver, de telle sorte que quand le froid arrive, les tissus ne sont pas encore à l'état latent qui leur permet de résister au froid. Au printemps, ces plantes meurtries donnent quand même des bourgeons, mais se dessèchent aussitôt que les jeunes tiges ont évaporé toute l'eau contenue dans la plante.

Sur l'embranchement de Yorkton, sur le Pacifique-Canadien, au nord de Binscarth, les frênes ont été détruits par une gelée le 9 juin; les plants de 1908 ont seulement perdu leurs feuilles, tandis que ceux qui étaient plus âgés ont été gelés; mais ceux-ci

ont repris et ont donné une végétation normale.

Ces deux exemples montrent que l'état de la végétation par rapport aux différentes saisons à une grande influence sur la faculté de résistance au froid de la plante. On sait quelles basses températures une plante peut supporter en hiver, tandis qu'au printemps, au début de la période de végétation et à l'automne avant qu'elle ne cesse, quelques degrés de froid suffisent à la tuer.

Il est peu probable que la gelée cause cet hiver de grands dégâts, car l'été et l'automne ayant été secs, les arbres ont perdu leurs feuilles tôt et ont donné au bois le

temps d'atteindre à parfaite maturité avant que les gelées ne viennent.

Dans quelques cas en 1907 les liards ont été attaqués par un puceron (pemphigus vagabundis) qui détermine des excroissances sur l'abre; celles-ci n'ont été visibles qu'à l'automne quand de vertes elles sont devenues noires. Il y a eu encore quelques attaques en 1908, mais en moins grand nombre qu'en 1907. J'ai averti les fermiers de couper les galles et de les brûler, tandis qu'elles étaient encore vertes, ce qui permet de détruire l'insecte à l'intérieur de la galle.

L'émondage semble être une question très débattue par beaucoup de cultivateurs, mais la plupart de ceux qui ont élagué se sont aperçus qu'il leur a fallu des années de travail pour détruire les mauvaises herbes et obtenir le rideau protecteur d'arbres qu'ils auraient obtenus immédiatement s'ils n'avaient pas employé le sécateur. On ne devrait pas élaguer les arbres ainsi plantés, car ils sont suffisamment rapprochés et au bout de peu de temps les branches inférieures sont suffisamment privées de lumière pour qu'elles meurent en laissant la tige dépourvues de rameaux. L'ombre en même temps empêche la venue des mauvaises herbes et prévient l'évaporation de l'eau contenue dans le sol, ce qui dispense de travailler le sol davantage. D'ailleurs, chacun peut s'en assurer dans une futaie naturelle; c'est à l'endroit où elle est le plus épais que les arbres sont le plus droit, le plus propre et le meilleur.

L'émondage n'est à conseiller que dans le cas des arbres d'ornementation ou d'avenues dont les branches inférieures nuiraient à la circulation. Quand on élague il faut faire attention de couper les branches au ras de la tige de manière à permettre cicatrisation rapide. Les chicots pourrissent et les moisissures pénètrent à l'intérieur de l'arbre, le rendant inutilisable ou presque.

Dans les districts que j'ai visités, les premières plantations donnent une bonne protection aux bâtiments, et ont permis aux fermiers d'établir de beaux jardins et des gazons qui sont ainsi protégés. Ils peuvent dès lors cultiver une grande variété de légumes, de fleurs et de fruits. Beaucoup de fermiers plantent même des arbres fruitiers hauts sur tige qui promettent beaucoup lorsqu'ils ont été convenablement choisis.

La plupart des fermiers qui ont fait des plantations s'en occupent beaucoup, comme le prouvent le temps et les soins qu'ils ont consacrés aux arbres reçus du service des forêts.

Votre dévoué serviteur,

ANNEXE N° 14.

RAPPORT DE N. B. McDONALD.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, SERVICE DES FORÊTS, INDIAN-HEAD, SASKATCHEWAN, 12 janvier 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les travaux que j'ai exécutés comme inspecteur des plantations attaché au service des forêts. Mon district comprend dans l'Alberta, la ligne du Canadian-Northern, de Islay à Edmonton, la ligne du Pacifique-Canadien d'Edmonton à Calgary, y compris les embranchements de Wetaskiwin et Lacombe, la ligne de Calgary-McLeod jusqu'à Granum au sud, et la ligne principale de Cochrane à Medicine-Hat.

Ma liste comprenait 568 noms, dont 261 recevront des arbres; parmi les 220 nou-

veaux postulants, 130 recevront des arbres au printemps prochain.

J'ai d'abord passé 2 mois et demi dans la pépinière à Indian-Head, occupé à la distribution des arbres, aux plantations du printemps et autres travaux; le 15 juin j'ai quitté la station pour Calgary d'où j'ai entrepris l'inspection des districts d'Airdrie, Crossfield et Wetaskiwin; mon but était d'examiner l'influence de l'altitude sur les anciennes plantations et de voir comment les liards avaient supporté l'hiver dernier.

Les plantations situées le long du Canadian-Northern n'avaient pas encore été inspectées et il est évident que beaucoup de fermiers n'avaient pas compris l'importance du travail préliminaire du sol pour la plantation des arbres; 50 pour 100 des nouveaux postulants ont dû être remis à l'année suivante et beaucoup des terrains mis en culture en 1908 auraient encore subi une année de préparation avec avantage. Dans ce district récemment colonisé j'ai constaté qu'une récolte de pommes de terre était en général une culture préparatoire bien meilleure qu'un été passé en friche, car le fermier désirant obtenir une récolte doit absolument soigner son champ, tandis que le terrain en friche est laissé en repos jusqu'à l'automne, l'avantage de ce système, c'està-dire la conservation de l'humidité dans le sol étant absolument annihilé par l'abondance des mauvaises herbes.

Les conditions étaient bien préférables le long des embranchements de Wetaskiwin et de Lacombe sur le Pacifique-Canadien. Le pays est à découvert et l'absence d'arbres s'y fait sentir. Les quelques bois qui ont échappé à l'incendie disparaissent rapidement et j'ai même entendu citer des cas où des individus ont fait 20 milles la nuit pour couper du bois sur la propriété d'autres fermiers, de telle sorte que les propriétaires ont dû se résoudre à couper eux-mêmes ce qui restaient pour en avoir un peu pour leur propre usage. Les plantations réussisent bien dans ce district et comme les fermiers s'en aperçoivent tandis que leur situation s'améliore, je suis persuadé qu'il y aura une forte augmentation dans la demande d'arbres.

De Daim-Rouge au sud jusqu'à Staveley et à l'est jusqu'au 25e rang à l'ouest du 4e méridien, j'ai été fâché de trouver tant de plantations fortement endommagées par le froid pendant les deux hivers précédents; le liard en particulier a été un échec complet. Ce district est plus élevé que le pays environnant et par suite semble exposé

à des gelées hâtives en automne, tandis que, vu la richesse du sol, la végétation se prolonge trop tard pour permettre la maturité du bois avant les gelées, d'où les dégâts enregistrés. C'est en particulier le cas du liard, bien que dans beaucoup d'endroits l'orme et l'érable aient été aussi sérieusement atteints. Cette année a été plus favorable et le bois a atteint sa maturité avant les premiers froids, ce qui lui permettra sans doute de résister à l'hiver.

Le peuplier russe et les arbres indigènes comme le baumier de Giléad et la pruche réussissent bien dans le district; mais peu de colons peuvent s'en procurer et ceux qui le font effectuent très souvent l'arrachage et la replantation dans de très mauvaises conditions, laissant les racines sécher pendant le transport et beaucoup d'arbres ne reprennent jamais.

De Staveley au sud et à l'est tous les arbres, y compris le liard, réussissent bien et croissent normalement.

Dans les districts de Gleichen et de Medicine-Hat les conditions sont excellentes, les arbres croissent rapidement et atteignent tôt à maturation là où le sol est léger.

Beaucoup de fermiers n'aiment pas le frêne par suite de sa croissance lente pendant les premières années mais son adaptation aux plantations faites en prairie semble prouvée par les plantations plus âgées où la plupart des sujets atteignent en hauteur les érables et croissent annuellement de 18 pouces à 2 pieds.

Les insuccès ont été en petit nombre et diminueront encore au fur et à mesure que les fermiers comprendront mieux la manière de planter. Les saules ont été particulièrement éprouxés sans doute par suite du mauvais établissement des boutures mises trop à la surface ou encore trop près des terrains cultivés en prairie, les racines de l'herbe enlevant toute l'humidité dont les plants ont besoin.

Votre dévoué serviteur.

N. B. McDONALD.

ANNEXE N° 15.

RAPPORT DE JAMES LEAMY.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES, New-Westminster, C.-B. 16 janvier 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport concernant les mesures de protection prises contre les incendies de forêts et le travail exécuté par les gardes employés dans ce but par le ministère de l'Intérieur dans la zone des voies ferrées en Colombie-Britannique. L'année 1908 a été très sèche et les feux ont été nombreux; pour les éteindre nous avons dû employer des hommes engagés temporairement, ce qui a notablement accru le chiffre des dépenses en même temps que cela maintenait en éveil l'attention des gardes réguliers des différents districts.

Un incendie a éclaté sur la réserve n° 29 dans le parc Yoho et n'a d'ailleurs causé que peu de dégâts grâce à l'intervention du garde Buttwell et des hommes qu'il diri-

geait. Le feu a été mis par des arpenteurs qui travaillaient cette réserve.

Dans le district de M. Fisher, qui s'étend le long de la rivière du Castor et de Donald aux rapides Surprise sur la limite nord de la voie ferrée, un incendie s'est déclaré qui a été attribué à la foudre, vu l'absence de tout individu dans le voisinage; il n'y a d'ailleurs pas eu de dégâts.

Dans le district de M. Ashdown, le long du fleuve Columbia sur les deux rives de la limite sud de la voie ferrée jusqu'à Donald, plusieurs petits incendies ont eu lieu et

ont coûté quelques frais sans d'ailleurs qu'il y ait eu perte de bois.

Un incendie important a ravagé non loin de là les territoires provinciaux mais

sans atteindre la voie ferrée grâce aux soins du garde Ashdown,

De nombreux petits incendies se sont déclarés le long du Pacifique-Canadien entre Glacier et Revelstoke et ont été éteints par le garde Kennedy. Au-dessus de la boucle près de Glacier un incendie a causé des dommages importants en brûlant un abri sur la boucle et traversant la montagne jusqu'à l'hôtel de Glacier; un bon nombre d'employés du Pacifique-Canadien, sous la direction du garde Kennedy réussirent à contrôler l'incendie.

Sur les embranchements du Pacifique-Canadien, de Revelstoke à Arrowhead, plusieurs petits incendies ont éclaté dus surtout à des étincelles provenant des locomotives et aux travaux de défrichement des colons, les gardes McRae et Morris et les chefs de section du Pacifique-Canadien les ayant éteints sans qu'ils aient fait de dommages; ils ont pour la plupart pris naissance dans les vieux troncs et autres débris provenant du défrichement de la voie.

Dans la vallée de la passe de l'Aigle plusieurs incendies importants ont éclaté dont un sur la limite n° 363 exploitée par la Eagle River Lumber Company; le feu aurait été mis par une locomotive d'exploitation possédée par la compagnie et a détruit une surface d'un mille et demi carré qui d'ailleurs avait été coupée il y a quelques années; deux des campements de la compagnie ont été détruits ainsi que quelques troncs d'arbres coupés représentant 50,000 pieds, mesure de planche.

Le seul autre incendie sérieux dans cette vallée a pris naissance à un mille au sud de Malakiwa sur le Pacifique-Canadien. Le garde Lidstone réussit à le contrôler et à

empêcher d'autres ravages.

L'incendie le plus important a été celui du district du lac Shuswap dans les environs des lacs Carlin et White; 2 milles carrés ont été brûlés en partie dans une section déjà exploitée de la limite n° 239 louée par la Columbia River Co. On évalue à six millions le nombre de pieds de bois attaqués par le feu, bois qui sera perdu s'il n'est pas coupé d'ici deux ans. L'incendie a été sans doute allumé par des étincelles provenant des locomotives employées par la compagnie concessionnaire pour amener le bois de la scierie de Carlin à la ligne du Pacifique-Canadien, près du lac White; il y a eu aussi incendie volontaire, le garde Peacock ayant découvert que le feu avait été mis à 6 ou 7 places à la fois avec l'intention évidente de détruire le district. Ce feu a été enrayé par M. D. J. McDonald, sous-agent des terres de la Couronne, et M. Peacock, garde de district, et c'est grâce à leurs efforts réunis que la presqu'île comprise entre le lac Shuswap, au nord et Bras-au-Saumon au sud, n'a pas été complètement ravagée. Un coup d'œil sur la carte du lac Shuswap permet de s'en rendre compte; les deux fonctionnaires nommés n'ont épargné aucune fatigue, travaillant jour et nuit pour se rendre maîtres du feu.

L'incendie qui a éclaté sur les bords du creek Manson dans la limite n° 240 au nord du lac Shuswap, exploitée par la Arrow Lake Lumber Co., a été causé par des colons défrichant et brûlant des broussailles; cet incendie a été désastreux, 4 millions de pieds de bois exploitable ayant été attaqués; il est regrettable d'avoir à ajouter que tandis qu'on cherchait à enrayer l'incendie, il était constamment réallumé par des individus qui désiraient évidemment brûler tout le bois de ce district. C'est encore MM. Peacock et McDonald qui ont lutté contre le feu, secondés par le contremaître de la compagnie concessionnaire qui avait envoyé de Kamloops sur les lieux une équipe d'hommes,

Un autre incendie, sans conséquence grave, a eu lieu sur la limite n° 242 sur la rive nord du lac Shuswap. D'autres petits incendies, mis par des campements de sauvages ou autres sur le Grand lac Shuswap ont été promptement éteints par les gardes postés le long du lac et il n'y a pas eu de dommages.

Sur les embranchements de Shuswap et d'Okanagan sur le Pacifique-Canadien, de nombreux incendies ont éclaté, mais sans causer de dommages; l'un d'eux a eu lieu à Armstrong, sur des territoires loués et a été éteint par le garde Johnstone qui a protégé ainsi les bois de valeur situés dans la vallée du Saumon; il n'y a pas eu de perte.

Un incendie important a été allumé par des colons défrichant leur terrain sur le Creek Deep; 900 acres de buissons ont été détruites; le garde, M. J. D. McGuire, a réussi à protéger le réseau de la colline du Bouleau et les limites nos 386 et 402, ce qui n'aurait pas manqué de se produire sans son intervention.

Un incendie a éclaté sur la rivière du Saumon au creek Silver et a été éteint par M. J. D. McGuire et ses hommes; il n'y a pas eu de dégâts, l'herbe seule ayant été brûlée sans que le bois fut atteint; il a suffi de surveiller ses progrès.

Dans la vallée Skemeekin un incendie a, un moment, menacé de détruire les réserves nos 428 et 451, ce qu'a évité la prompte intervention du garde Peacock.

Dans la vallée de China un incendie a menacé des bois non loués mais cependant de valeur: il a été enrayé à temps.

Dans le district de M. Angus McGillivray, aux alentours d'Ashcroft et dans la vallée Nicola, plusieurs petits incendies ont éclaté, mais n'ont pas causé de dommages. Sur la ligne du Pacifique-Canadien, aux environs de Hope et de Yale, M. Teague a dû éteindre quelques incendies. J'ai chargé M. Teague de ce district, M. Fadden et M. Hughes, n'étant pas à même de surveiller les districts trop étendus confiés à leurs soins.

Sur le lac Harrison deux incendies très importants ont eu lieu; l'un au mois de mai à Twenty-mile-Point sur la limite n° 281, sans dégâts causés et suivi plus tard d'un second qui détruisit 50,000 pieds de bois, mesure de planche; l'autre sur la limite n° 445 qui a coûté très cher à enrayer; 60,000 pieds de bois de sciage qui se trouvaient sur le passage du feu ont été détruits; à cette époque l'exploitation avait lieu sur les deux côtés de la limite, et il est probable que le feu a été mis par les étincelles des locomotives.

Dans le district du lac Cultus il n'y a eu que deux incendies dont un sur le versant incliné d'une montagne détruisant 10,000 pieds de bois exploitable; le second feu n'a pas causé de dommages.

A Abbottsford, dans le district gardé par M. John Ball, un incendie important a pu être contrôlé par M. Ball et un certain nombre d'hommes qu'il dirigeait.

A la rivière Stave, le feu prit naissance sur la limite n° 268, louée à la banque d'Hamilton et exploitée par MM. E. H. Heaps et Cie; la cause est inconnue, mais aidés d'un certain nombre d'hommes, les gardes Martyn et Gilchrist ont pu éviter de graves dommages; le feu a détruit environ 200 cordes de bois à bardeaux.

Un autre incendie s'est déclaré dans le même district sur la limite n° 106, allumé sans doute par des gens qui vivaient dans une partie de cette limite; il n'y a pas eu

de dommages.

Le long des rivières Coquitlam et Pitt-Lake il y a eu quelques légers incendies

qui ont été promptement éteints par le garde du district, M. Marshall.

Sur l'embranchement nord de Burrard-Inlet il n'y a eu qu'un petit incendie sur une île dépourvue de bois exploitable, et le garde a dû exercer une surveillance très stricte, le district étant considéré comme dangereux par suite de nombreuses personnes qui y viennent camper en été.

Au sud du Fraser il y a eu plusieurs incendies dans le voisinage des limites nos B, K, H, R et 293, mais grâce à la prompte intervention des gardes du district, MM. Johnson, Gairns et Jameson, aidés de quelques hommes, on peut dire qu'il n'y a pas eu de bois détruit.

Dans toute la zone de la voie ferrée, j'estime à moins de 200,000 pieds la quantité de bois exploitable détruite pendant l'année, et je crois qu'on peut attribuer ce chiffre peu élevé à l'activité et à la surveillance des différents gardes dont le zèle dans l'exécution de leur tâche ne s'est pas ralenti un instant.

Votre dévoué serviteur,

JAMES LEAMY,

Agent des bois de la Couronne.

ANNEXE N° 16.

RAPPORT DE W. R. McLEOD, GARDE GENERAL DU SERVICE DE L'EX-TINCTION DES FEUX DE FORET.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES ET DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-Albert, Saskatchewan, 19 novembre 1908.

M. R. H. CAMPBELL,

Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont,

Monsieur,—Ci-joint le rapport que j'ai l'honneur de vous envoyer pour me conformer à votre demande du 5 courant.

Je dois ajouter à ce propos que nous avons eu à lutter contre beaucoup d'incendies pendant les mois de mai et de juin dus surtout au manque d'attention des voyageurs et chasseurs, quand ils font des feux ou allument leur pipe, l'herbe étant sèche et facile à enflammer. D'ailleurs étant donné le nombre d'incendies, je considère le service comme ayant été excellent et ayant contribué à sauver du bois pour une valeur bien supérieure à la dépense qu'il a occasionnée.

Nous avons eu à lutter contre deux incendies importants, un au lac Shrimp, l'autre à Mistatim sur le Canadian-Northern. Ce sont les seuls incendies qui ont réellement exigé beaucoup de monde et des dépenses supplémentaires,

Le dernier de ces incendies, celui de Mistatim a dû être causé par la foudre, personne de se trouvant près du point où il a pris naissance.

Je crois que le gouvernement provincial pourrait nous aider énormément si les lois sur les feux de prairie étaient mises en vigueur, car, si je ne me trompe, tout fonctionnaire provincial est garde par le fait même; cependant ils négligent les feux de prairie qui sont presque tous la cause de nos incendies de forêt.

Je crois être exact en estimant que le seul dommage causé dans ce district l'a été aux pins de seconde venue, l'ensemble ne dépassant pas 1,800 acres; et d'ailleurs sur l'étendue mentionnée tous les jeunes pins n'ont pas été détruits.

Nos bois sont coupés de bouquets de peupliers qui entravent notablement la propagation des incendies, ces bois brûlant beaucoup moins vite que les peupliers, les épinettes et les pins.

La meilleure méthode pour étendre les incendies nous a paru être de travailler la nuit quand l'air et lourd et humide, et de creuser un fossé dans un endroit bien choisi pour que le feu ne puisse le franchir et soit obligé de rester sur le sol. La binette de jardinage et des sacs humides lorsqu'on peut se procurer de l'eau nous ont donné les meilleurs résultats.

Votre dévoué serviteur,

W. R. McLEOD, Garde général.

ANNEXE Nº 17.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR W. CONROY.

Département des Affaires des Sauvages, Ottawa, 31 mars 1909.

M. R. H. CAMPBELL, Surintendant des Forêts, Ottawa, Ont,

Monsieur,—Suivant votre demande, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport concernant le travail effectué l'année dernière par les gardes du service de l'extinction des incendies dans le nord de l'Alberta. Qu'il me soit permis d'ajouter que ce travail a été excellent et que plusieurs incendies allumés depuis longtemps ont pu être éteints.

M. Samuel Cunningham, qui a été nommé au printemps dernier dans la région du Petit Lac de l'Esclave, a un district très étendu à parcourir et j'ai appris de bonne source qu'il a éteint au nord et au sud du lac bon nombre d'incendies qui brûlaient depuis un an et plus.

M. Duncan McDonald, de Dunvegan, surveille environ 200 milles de la Rivière-

La-Paix Supérieure. Il a également éteint beaucoup d'incendies.

Je conseille vivement au ministère de nommer un autre garde pour la région comprise entre la Rivière-La-Paix et Wolverine Point, le bois exploitable existant en abondance le long de la rivière. Wolverine Point est à 150 milles de la rivière et le district est suffisant pour un garde.

Si le ministère nommait un autre garde de Wolverine Point à Lachute je crois que ce serait une bonne mesure, car le bois dans cette région a beaucoup de valeur. J'ajouterai que le bas Athabaska est bien surveillé, mais un garde pourrait être nommé sur l'Athabaska supérieur jusqu'à une centaine de milles ou plus de l'embouchure de la Petite Rivière de l'Esclave. Un autre devrait être nommé à Grande-Prairie, région où se trouvent de nombreux bois. La Grosse Rivière-La-Boucane se trouverait dans ce district.

Votre dévoué serviteur,

W. CONROY,
Inspecteur.

ANNEXE Nº 18.

COMMISSION DES IRRIGATIONS CANADIENNES

RAPPORT DE JOHN STEWART, A.T.F., INGENIEUR.

Commissaire et ingénieur en chef du service des irrigations.

Au printemps de 1908 j'ai envoyé deux partis d'ingénieurs, l'un d'eux sous la direction de M. R. J. Burley, dans la Saskatchewan, l'autre sous la direction de M. P. M. Sauder, dans l'Alberta. Ces deux ingénieurs devaient inspecter tous les canaux autorisés, jauger les cours d'eau et arpenter les terrains qui devraient être achetés d'après les conditions du système d'irrigation. D'après les instructions qu'il avait reçues M. Burley a fait 101 inspections de projets autorisés, 28 de projets accordés, 36 arpentages de terrains à acheter, 11 arpentages de canaux et 66 jaugeages de cours d'eau et il a envoyé 160 rapports à ce service. N'ayant pas eu les nouveaux instruments jusqu'avant dans la saison il n'a pu jauger tous les cours d'eau mais ils en ont mesuré un certain nombre par la méthode du barrage. M. Burley avait un aide pour lui permettre de faire les jaugeages; il l'aidait en même temps pour l'arpentage; outre les travaux indiqués il a aussi mesuré les quantités de déblais et évalué le prix des projets d'irrigation Enright et Strong comprenant 14 milles de canaux.

M. Sauder dans l'Alberta a fait 26 inspection de canaux autorisés et 5 de canaux d'intérêts privés; il a inspecté 19 demandes d'eau et a arpenté le lac du Flux et le creek à la Truite; il a jaugé 37 cours d'eau, le nombre des jaugeages étant de 152, fixé 11 tiges de jaugeage et établi 3 stations de jaugeage, 5 stations de traverse et 3 à gué. Il a en outre examiné 5 projets accordés. M. Sauder avait deux aides pour les jaugeages.

L'année dernière j'ai moi-même visité la propriété de la Southern Alberta Land Company pour l'échange de terrain; j'ai fait l'arpentage du réservoir du Pacifique-Canadien à Fleming sur les terres de Thomas Winter et ai inspecté celui du Pacifique-Canadien à Moosomin-Station, le service d'eau d'Indian-Head et le projet Enright et Strong; enfin j'ai fait l'arpentage des projets Andrew Gordon et J. W. Imes sur la Daim-Rouge. J'ai inspecté les travaux du Pacifique-Canadien à Elkwater ainsi que quelques lacs desséchés au sud-ouest de Saskatoon pour Davidson et McRae, de Winnipeg, le service d'eau de Moosejaw depuis Snowdy et celui du creek Maple depuis les sources Sauder; j'ai jaugé la rivière au Lait à l'époque des crues pour le Dr King. J'ai également examiné les projets des lacs St-Mary et de la rivière au Lait avec le Dr King et les fonctionnaires des Etats-Unis.

Pour ce qui est du travail de bureau nous avons reçu et envoyé les communications suivantes:—

2 1 MAZ 0 0 0 1	
Lettres regues	4,235
Lettres envoyées	4,162
Contrats regus en triple	31
Demandes regues en double	43
Plans accompagnant les demandes	86
Commodités d'emplacement	38
Contrats pour fourniture et emploi de l'eau	1
Contrats de construction et entretien	3

vii

DOC. PARLEMENTAIRE No 25

4
2
9
7
7
6
8
0
1
9
2
6
8
0
2
7

Dans beaucoup de cas les lettres reques contenaient des documents qui ont dû être entrés dans les livres du bureau et ne figurent pas au nombre des lettres reçues; en ce qui concerne les plans d'emplacements de voies qui sont envoyés en triple exemplaires, ils ont dû être comparés et vérifiés avant d'être inscrits, ce qui signifie beaucoup de travail, ce qui, ainsi que l'exécution des copies, ne figure pas au présent tableau.

ANNEXE Nº 19.

RAPPORT DE RALPH J. BURLEY.

CALGARY, ALBERTA, 31 mars 1909.

M. JOHN STEWART,

Commissaire de l'Irrigation, Calgary, Alberta.

Monsieur,—J'ai l'honneur de soumettre le présent rapport sur les travaux que j'ai faits et les observations que j'ai recueillies sur le développement des irrigations dans le district des Collines-de-Cyprès, l'année dernière:

Nous avons établi notre camp au creek Maple, le 2 mai, et avons commencé presque aussitôt les travaux d'inspection et de jaugeage. Nous avons procédé comme l'année dernière, en faisant d'abord l'inspection et l'arpentage des environs du creek Maple, puis en nous déplaçant vers le sud et l'est et inspectant les différents projets sur les collines au nord, enfin en allant vers l'ouest et inspectant la rive sud jusqu'à la Buttede-l'Aigle et Medicine-Hat. Par suite de la tempête de neige des 21 et 22 octobre, il a été impossible de faire aucun travail au nord du poste de Police de Ten-Mile et à l'ouest du creek Maple en dehors des travaux qui avaient été faits spécialement au printemps et cet été.

Dans ces inspections 11 des canaux les plus longs ont été traversés dans le but de continuer plus tard ce travail de manière à ce que cela ne prenne pas trop de temps en dehors des inspections jusqu'à ce que le service ait en sa possession des cartes exactes de tous les projets accordés et autorisés. Bien que ces travaux nous aient pris beaucoup de temps, je crois qu'ils éviteront dans l'avenir bien des ennuis au sujet des emplacements de voies, même entre les colons, les droits de chacun étant clairement déterminés.

L'année dernière les progrès ont été souvent lents par suite, entre autres raisons, de fausse interprétation des règlements concernant le creusage et de la saison sèche qui a entravé le travail et exigé de longs transports de foin, augmentant ainsi le temps nécessaire à l'approvisionnement du bétail.

La question du foin et de l'alimentation du bétail devient de plus en plus nette aux yeux des éleveurs au fur et à mesure que le district se colonise. Les terres fédérales produisant du foin sont en bien des cas insuffisantes et l'irrigation destinée à augmenter la récolte semble le seul remède. Les effets de l'irrigation ont été très marqués chez M. Enright et Strong l'été dernier; sur le versant supérieur du canal, l'herbe était rare et longue d'au plus de 3 pouces tandis que sur la partie irriguée l'herbe à liens, le mil, l'alfalfa, etc., poussaient épais et atteignaient 2 et 3 pieds de hauteur. Quand de tels résultats peuvent être obtenus en saison aussi sèche que l'été dernier grâce à l'irrigation, il semble tout à fait dans l'intérêt des éleveurs d'achever les travaux le plus tôt possible.

Le climat et le sol, dans bien des parties du district des Collines-de-Cyprès, semblent propres à l'irrigation et quoique au début, les quelques travaux faits prouvent déjà qu'on peut espérer les meilleurs résultats si l'on procède convenablement. M. H. H. Fauquier, près du creek Maple, qui a établi un système d'irrigation depuis 13 ans, a démontré depuis bon nombre d'années que tous les légumes cultivés dans l'Ontario peuvent être obtenus ici; d'autres essayent dans d'autres directions et leurs travaux commencent à prouver la possibilité d'irriguer la région semi-aride du pays. Les journées très chaudes suivies de nuit chaudes semblent tout à fait favorables à la culture intensive là où il y a assez d'eau.

TRAVAUX D'HYDROGRAPHIE.

Ces travaux ont été effectués en même temps que les inspections, mais comme il n'y avait pas de neige sur les collines pendant l'hiver précédent et très peu de pluie pendant l'été, la plupart des ruisseaux sont devenus à sec en août et même à la fin de juillet. Tous les ruisseaux ont été jaugés quand c'était possible et 8 stations ont été établies sur les cours d'eau les plus importants. Nous en aurions établi davantage sans le manque de câbles et de jauges; en outre la plupart de ces cours d'eau étaient à sec à l'automne et comme il ne nous a pas semblé utile d'attendre au printemps pour transporter ces objets, vu d'autre part le nombre des inscriptions pressées, nous avons remis ce travail à plus tard. Mon aide, M. Fletcher, a entrepris une seconde tournée, en octobre, avec instructions de jauger tous les cours d'eau, mais il n'a pu aller plus loin que le creek à l'Ours par suite de la grosse tempête de neige des 21 et 22.

Les travaux faits dans ce district sont très importants mais difficiles d'exécution, par suite de la simultanéité des crues sur une très grande étendue et de la rapidité avec laquelle les eaux montent et baissent. Il est donc nécessaire d'établir les stations aux points où le profil ne varie pas beaucoup et de faire des observations pendant plusieurs années, car un homme ne peut parcourir qu'une région de très faible étendue pendant la période des hautes eaux.

On devrait donner plus d'importance à ces travaux et les continuer pendant longtemps, car avec les renseignements que l'on a actuellement, il est souvent très difficile de savoir si un projet est faisable ou non; on peut effectuer la surface de drainage, mais le débit par mille carré, la chute annuelle de pluie, la pente des versants et l'étendue des surfaces boisées, facteurs importants dans le débit d'un cours d'eau, ne peuvent être obtenus que par des observations minutieuses répétées pendant plusieurs années. Ce travail-est partout important, mais surtout dans la région des Collines Cyprès, où les conditions particulières et la nécessité d'utiliser toute l'eau disponible pour l'irrigation en font une nécessité; il faut que le service soit en mesure de rensei-

gner le plus tôt possible les intéressés sur la meilleure manière d'emmagasiner et d'utiliser l'eau. Sur beaucoup de cours d'eau on peut remarquer la disparition de l'eau parmi les cailloux et sa réapparition à plusieurs milles plus bas, laissant à sec une longue portion du lit excepté aux époques de crue. Cet état de choses doit être soigneusement précisé si l'on veut éviter de graves inconvénients dans le cas où un individu situé sur la partie desséchée du lit demanderait de l'eau en ayant un droit de priorité sur un autre situé en amont et exigerait que la quantité requise soit fournie. L'eau ne pourrait lui parvenir et le second individu se trouverait ainsi privé d'une certaine quantité d'eau qui serait simplement perdue.

Il sera également nécessaire de prendre des précautions en accordant des licences à l'avenir, car de la manière dont elles sont données actuellement, il résulte que quand toute l'eau des affluents a été accordée, il n'en reste plus dans le cours d'eau principal pour ceux qui voudraient en prendre dans cette partie. Il semble que la meilleure méthode pour résoudre cette difficulté consiste à répartir les licences d'après le bassin plutôt que d'après le cours d'eau, et à définir nettement l'un et l'autre; il faudra en

outre limiter avec soin chaque bassin si l'on veut éviter la confusion.

Un autre point sur lequel on n'a pas encore porté son attention, mais qui peut devenir une grave source d'ennuis, est le fait d'accorder des licences sur les eaux de crues. A l'heure actuelle on les accorde pour les hautes eaux comme pour les basses eaux, un pied à la seconde pour 150 acres de terres à irriguer. Il n'y a pas ainsi moyen d'emmagasiner l'eau aux périodes de crue et si une certaine quantité d'eau est nécessaire, il semble qu'il faudrait accorder les licences de manière à permettre un débit constant égal à cette quantité pendant toute la saison d'irrigation. Il faut pour cela déterminer exactement la durée des hautes eaux et leur volume. Il n'y a pas de doute que la question ne tarde pas à se présenter, vu la grande quantité de projets établis dans ce sens.

On peut aussi avoir à envisager le détournement des eaux d'un bassin dans un autre. A l'heure actuelle, je n'en connais qu'un cas et encore est-il peu important, mais j'ai appris qu'aux Etats-Unis la question avait été sérieusement étudiée et que la chose était défendue à beaucoup d'endroits. L'ennui est que le surplus des eaux d'irrigation ne revient pas au bassin et que par suite les riverains d'aval qui auraient pu en profiter s'en trouvent privés.

RÉSERVOIRS.

La question des réservoirs a été déjà fortement étudiée et, étant donné le sujet, son importance augmentera chaque année avec l'accroissement de la population du district. La plupart des ruisseaux au nord des Collines-de-Cyprès se jettent dans des lacs et des fondrières entre la voie ferrée et les collines dites Côtes-de-Sable, et comme celles-ci sont trop basses pour être utilisables comme réservoirs pour l'irrigation, les eaux de crues sont perdues. En 1902, M. C. H. Ellacott, ingénieur civil, a arpenté avec soin le pourtour de réservoirs dans les localités suivantes:—

Sections 4, 5 et 9, 11, 22, 3 pour alimenter le creek Skull.

Sections 4, 8 et 9, 10, 25, 3 pour alimenter le creek au Foin.

Sections 18, 10, 25, 3 et 3, 10, 26, 3 pour alimenter le creek Maple.

Sections 7, 8, 17 et 18, 10, 26, 3 pour alimenter le creek Maple.

Mais on ne s'en est pas occupé davantage et il est probable que la plupart des terrains ont été maintenant utilisés pour autres choses. Les travaux de construction de barrages, canaux, etc., étaient trop grands pour être entrepris par des particuliers et malgré leur utilité sur le cours de ces ruisseaux on a négligé toute démarche, sans doute par suite d'un manque d'organisation parmi les colons.

Si l'on faisait d'autres reconnaissances de cette sorte, on constaterait sans doute la possibilité de construire des réservoirs sur le cours de presque tous les creeks situés

au nord des collines tandis qu'au sud le lac des Cyprès semble un réservoir naturel remarquable. On devrait arpenter ce lac le plus tôt possible pour s'en assurer et tenant compte de la possibilité de détourner de l'eau du creek Bataille en temps de crue pour alimenter ce creek et la Rivière-aux-Français. On constatera en outre probablement par de nouvelles reconnaissances que plusieurs petits réservoirs peuvent être formés au nord et à l'ouest de ce lac; d'ailleurs leur utilité peut être mise en doute, car la plus grande partie de l'eau emmagasinée devra toujours en dernier lieu gagner le lac des Cyprès.

Le long du creek Middle-Fork, il y a plusieurs endroits propres à l'établissement de réservoirs, mais un seul est encore libre; la construction y serait d'ailleurs facile, à ce qu'il nous a paru. C'est sur le township 5, rang 1, à l'ouest du 4me méridien et on pourrait s'en servir pour alimenter presque tous les projets relatifs au cours d'eau.

Sur le creek Lodge, je ne connais aucun endroit propice à la création d'un réservoir, mais sans nul doute une reconnaissance faite dans ce but permettrait d'en trouver plusieurs, ce qui serait nécessaire pour obtenir un succès avec l'irrigation de ce district.

Les autres cours d'eau au sud des collines ne sont probablement pas aussi bien favorisés par suite de la déclivité du terrain; et il est probable que la plupart des réservoirs devraient être construits par les intéressés pour leur propre système d'irrigation; une série de reconnaissances permettrait d'établir à leurs yeux la possibilité de cette solution.

Ci-joint une liste des inspections et arpentages faits l'année dernière.*

Votre dévoué serviteur.

RALPH J. BURLEY.

*Pas imprimée.

ANNEXE N° 20.

RAPPORT DE P. M. SAUDER.

31 mars 1909.

M. JOHN STEWART,

Commissaire de l'Irrigation, Calgary, Alberta.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport concernant les travaux que j'ai faits pendant l'année 1908:—

La plupart des canaux de mon district ayant été inspectés à la fin de l'année 1907, je n'ai fait comme inspections, avant la seconde moitié de l'été, que celles ayant trait à l'achat de terrains pour les travaux d'irrigation.

Les débits mesurés pendant les années précédentes permettent de se rendre compte du débit des différents cours d'eau de l'Alberta-sud aux différentes époques, et il était évident au début de l'année que quelques jaugeages isolés n'ajouteraient pas grand'chose aux informations déjà reçues. Nous nous sommes donc efforcés d'installer des stations de jaugeage et d'effectuer une série systématique de jaugeages sur les cours d'eau les plus importants.

A la fin d'avril, le camp a été organisé à Calgary et MM. H. R. Carscallen et H. C. Ritchie ont été engagés comme aides. Des jaugeages ont été faits d'abord dans le voisinage de Calgary et des stations établies sur la rivière à l'Arc, le Coude et le creek Jumping Pour d. Au commencement de mai nous avons gagné le sud et jaugé le creek

au Poisson, le creek au Mouton et la Highwood, ainsi que leurs affluents. Nous avons établi des stations avec ponts sur le bras nord de la Rivière-au-Mouton, près de Millarville, et sur le bras sud de la même rivière, près de Black-Diamond. Le 30 mai nous avons été arrêtés à Nanton par suite des pluies, et je suis retourné à Calgary par le train avec M. Carscallen pour jauger la rivière à l'Arc, le Coude et la Highwood en temps de crue; ensuite, je vous ai accompagné à la Rivière-au-Lait. Pendant ce temps le camp gagnait McLeod, où il dut s'arrêter par suite des dégâts faits au pont par les crues. C'est là où je l'ai rejoint, et constatant qu'on ne pouvait obtenir de résultats, j'ai gagné la station de la Rivière-du-Ventre, près du détachement de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, à Big-Bend; cette station avait été aussi fortement abîmée par les crues. Le camp a été alors envoyé à Kymbal sur la rivière St.-Mary, tandis que nous gagnions, M. Carscallen et moi, la Rivière-au-Lait, pour en jauger le lit principal et ses deux bras non loin de leur confluent. Nous sommes retournés à McLeod après avoir jaugé la rivière St-Mary, le creek Lee et la Rivière-du-Ventre.

A Cardston nous avons reçu le nouvel instrument et en arrivant à McLeod j'ai envoyé M. Carscallen en voiture avec les instruments et un aide pour mesurer le débit des différents cours d'eau entre McLeod et Calgary et dans le voisinage de Calgary. Pour moi je me suis rendu à Brooks-Station, où j'ai établi un petit camp en prenant les niveaux entre Tilley Station et le lac du Flux pour déterminer l'altitude de ce dernier.

Pendant ce temps M. Ritchie prenait la direction du camp et gagnait la rivière

South-Fork, en faisant le jaugeage de différents cours d'eau de la région.

Au milieu de juillet, j'ai rejoint le camp principal et, après avoir examiné les environs du creek Pincher et de Cowley, j'ai gagné McLeod et de là le creek des Saules et Nanton. Après avoir établi des stations sur le creek à la Vase, le creek à la Truite, le creek du Moustique et le creek des Saules, et fait quelques inspections, nous avons gagné les lacs Waterton.

Nous avons établi une station avec câble sur la rivière Waterton, près du déversoir des lacs Waterton, et nous avons fait quelques jaugeages près des lacs. Ces travaux étant finis à la fin d'août, nous avons regagné Kimbal sur la rivière St-Mary et fait des jaugeages sur le creek Lee, la rivière St-Mary, le bras nord et la Rivière-au-

Lait et le canal de l'Alberta Railway and Irrigation Co.

Le 1er septembre, après avoir terminé les travaux dans le voisinage de Kimbal, M. Ritchie à la tête du camp s'est rendu sur la rivière du Vieux, au nord de Cowley; là il a établi une station avec câble et fait différents sondages. Pendant ce temps, je suis descendu le long de la Rivière-au-Lait jusqu'à Pendant-d'Oreille et de l'autre côté jusqu'au lac Pakowki, où j'ai fait différentes observations. J'ai rejoint le camp à Cowley, le 16 septembre et après y avoir effectué quelques jaugeages et observations je me suis rendu à McLeod et de là à Calgary où j'arrivai le 30. Le camp a été dissous et les hommes payés le 3 octobre.

Après avoir quitté le camp à McLeod le 8 juillet, M. Carscallen a mesuré les débits aux stations de jaugeages entre Calgary et McLeod et dans le voisinage de Calgary jusqu'au 3 octobre. En août, il s'est rendu par la Passe du Nid-de-Corbeau jusqu'à Coleman, où il a effectué des jaugeages à différents endroits sur la rivière du Nid-de-Corbeau et ses affluents. Il a également visité en septembre les stations de

jaugeage sur les rivières Waterton et St-Mary.

En octobre, après avoir inspecté le barrage construit par la Blindman River Power Company, en travers du déversoir du lac Gull, je me suis rendu en Saskatchewan où j'ai étudié plusieurs demandes de concessions et d'achats de terrains pour irrigation aux alentours du lac Gull, Swift-Current et Herbert.

En novembre, j'ai visité la région du district comprise entre Calgary et Clares-

holm et à l'ouest du Calgary and Edmonton Railway.

L'année dernière a été florissante dans l'Alberta méridional. Les récoltes et le bétail ont donné de bons résultats. Les terrains irrigués ont été surtout utilisés pour la production de fourrage, ce qui est le plus important au point de vue de l'élevage dont s'occupent la plupart des propriétaires de canaux d'irrigation.

Le succès de l'irrigation dépend surtout d'une évaluation exacte des réserves d'eau disponibles et de leur degré de stabilité. Fréquemment nous ne pouvons prendre en considération des demandes d'achats de terrains pour irrigation sans des délais énormes par suite du manque de données en ce qui concerne les quantités d'eau disponibles. Quant aux projets fondés sur l'emploi des eaux de crue il est très important que nous sachions exactement le débit pendant les hautes eaux et la durée de celles-ci.

Le développement des forces hydrauliques au Canada dépend beaucoup des données que le gouvernement sera en mesure de fournir sur le régime des cours d'eau. Il ne faut que quelques jours pour choisir l'emplacement d'une usine utilisant l'énergie hydraulique et pour calculer la quantité d'énergie qu'elle pourra utiliser quand on connaît le régime du cours d'eau. Souvent l'ingénieur doit passer une année et plus à faire des observations sur le débit d'un cours d'eau avant d'être à même de calculer l'énergie disponible.

Nos lois concernant l'irrigation sont sur certains points parfaitement conques, mais la méthode actuelle pour l'accord des permis est mauvaise et exigera avant long-temps l'adjudication des concessions, ce qui est un mauvais système qu'il faut par suite éviter. Il est bien évident que l'octroi d'une concession sur un affluent affecte le cours d'eau principal. Avec la méthode suivie actuellement, des concessions seront accordées pour tout le débit des affluents avant que les riverains du cours d'eau principal aient pu obtenir aucune protection. Je crois qu'il y aurait lieu d'accorder les permis d'après le bassin de drainage plutôt que d'après les cours d'eau eux-mêmes.

D'après la méthode actuellement suivie, le possesseur d'un permis d'eaux de crue n'obtient pas la même quantité d'eau par acre que celui ayant un permis concernant les eaux à l'étiage. Il peut détourner la même quantité d'eau à la seconde mais il ne le peut que pendant une période limitée tandis que le détenteur de la seconde espèce de permis peut le faire toute l'année. Si le premier pouvait détourner une plus grande quantité d'eau à la fois, il pourrait mettre en réserve ce qu'il aurait de trop en l'emmagasinant dans des réservoirs et s'en servir ensuite pendant la période de l'étiage quand il ne peut plus en obtenir du cours d'eau.

Votre dévoué serviteur,

P. M. SAUDER.

ANNEXE Nº 21.

COMMISSION D'HYDROGRAPHIE.

(Annexe au rapport du Surintendant des Forêts.)

EXTRAITS D'UN RAPPORT DE P. M. SAUDER SUR LES TRAVAUX HYDRO-GRAPHIQUES DU SERVICE GEOLOGIQUE AUX ETATS-UNIS ET SUR LA NECESSITE D'ORGANISER AU CANADA UN TRAVAIL ANALO-GUE (JANVIER 1908).

ORGANISATION ET NATURE DES TRAVAUX.

Les travaux hydrographiques du service géologique aux Etats-Unis comprennent la recherche des faits et l'étude des conditions affectant le régime des eaux depuis le moment où elles atteignent le bassin sous forme de pluie ou de neige jusqu'à ce qu'elles se mêlent aux océans ou aux grandes rivières navigables. Ce travail a commencé en 1888, à l'automne, quand une station d'étude fut établie à Embudo, Nouveau-Mexique. Les premiers fonds attribués aux jaugeages des cours d'eau l'ont été le 18 août 1894 quand \$12,500 ont été votés pour jauger les cours d'eau et déterminer les réserves d'eau aux Etats-Unis, y compris l'étude des courants souterrains et des puits artésiens dans les régions arides ou semi-arides.

Les crédits ont augmenté à plusieurs reprises depuis, comme le montre le tableau suivant:—

1895 \$	12,500
1896	30,000
1897	50,000
1898	50,000
1899	50,000
1900	50,000
	100,000
	100,000
200011111111111111111111111111111111111	200,000
	200,000
100011111111111111111111111111111111111	200,000
	200,000

Par suite les travaux ont pris un grand développement en même temps qu'ils étaient rendus systématiques par l'adoption de méthodes officielles et par le groupement des Etats en districts à la tête de chacun desquels se trouvent un hydrographe et un groupe d'aides qui se livrent à une étude complète du sujet.

Les principaux points sur lesquels porte le travail sont les données relatives au débit des eaux de surface et l'étude des conditions affectant ce débit. Le profil de rivières est également relevé en même temps que la durée et l'importance des crues, des chutes d'eau, etc., et autres choses nécessaires aux études hydrographiques. Cela comprend l'étude hydrographique des bassins de toutes les rivières importantes aux Etats-Unis qui peuvent servir au développement commercial et industriel du pays.

De manière à réunir les données sur lesquelles sont basées les évaluations du débit quotidien il y a des stations de jaugeages établies. Le choix de l'emplacement et

la durée du maintien de ces stations dépend des conditions et des besoins locaux. Si l'eau est utilisée comme source d'énergie, on cherche à déterminer le débit minimum, si l'eau au contraire est emmagasinée, c'est le maximum que l'on détermine. Il v a de plus dans toutes les régions un certain nombre de stations dans le but d'études générales et portant sur de longues périodes. Elles servent aussi de stations principales et leurs mesures jointes à d'autres de moindre durée permettent d'évaluer le débit en d'autres points du même bassin.

Par suite de l'étendue de ces recherches hydrographiques et de leur durée nécessitée par les résultats que l'on cherche à atteindre, il est impossible d'avoir recours à l'initiative privée, et comme d'autre part beaucoup de cours d'eau traversent plusieurs états, le travail ne pouvait avoir un caractère strictement provincial. C'est ainsi que le service géologique grâce aux crédits votés par le Congrès, a pu, depuis plusieurs années, enregistrer le débit avec l'intention d'arriver ainsi à préciser le régime des principaux cours d'eau du pays. Dans ce but des stations sont établies sur les cours d'eau et maintenues pendant une période suffisamment longue pour obtenir les données cherchées. Quand ce résultat est atteint sur un cours d'eau les recherches concernant ce cours d'eau sont arrêtées. On prend ces cours d'eau l'un après l'autre suivant leur importance.

En 1906, 700 stations étaient utilisées aux Etats-Unis. Outre le débit des cours d'eau on y a obtenu des données relatives à la quantité de pluie, à l'évaporation aux

chutes d'eau et aux profils des rivières.

On réunit ces informations par bassins et on les publie dans une collection de brochures dont chacune traite d'un groupe de bassins adjacents. On y trouve en outre les calculs faits d'après les chiffres obtenus et toutes les informations qui concernent le sujet, telles que la description des bassins et des cours d'eau qui les drainent. l'utilisation des réserves d'eau, etc. Les données fournies par la plupart des stations se rapportent à un certain nombre d'années.

MÉTHODE EMPLOYÉE POUR LE JAUGEAGE.

Les cours d'eau peuvent être divisés en trois classes suivant leur nature: (1) Ceux qui ont un lit permanent; (2) ceux dont le lit ne change que pendant les très hautes ou très basses eaux; (3) ceux dont le lit varie sans cesse. Les méthodes de jaugeage quotidien varient dans chaque cas. Mais les points sur lesquels reposent les mesures et les moyens de les obtenir demeurent généralement les mêmes.

MÉTHODE CONSISTANT À CALCULER LE DÉBIT D'APRÈS LA VITESSE.

La quantité qui traverse une certaine partie d'un cours d'eau dans un temps donné s'appelle le débit de ce cours d'eau; il est égal au produit de la surface de la partie par la vitesse moyenne. Celle-ci dépend de la pente, de l'étendue du périmètre mouillé, de la nature du lit et des conditions du chenal en amont et en aval de la partie. La surface de la partie dépend de la forme du lit et des variations de la surface. La méthode la plus employée pour mesurer la vitesse est celle qui consiste à employer les jauges.

Les stations sont choisies et équipées avec soin pour cette mesure, afin d'obtenir la précision nécessaire. On les établit autant que possible sur une partie rectiligne du chenal de manière à éviter les irrégularités du lit en amont et en aval de la partie du cours d'eau. On évite les remous ou les courants secondaires, les inégalités trop sensibles du lit et on recherche des rives élevées qui ne sont submergées que pendant les crues. La station doit être protégée, autant que faire se peut, contre l'effet des affluents, des barrages et autres obstructions artificielles de manière à ce que les chiffres obtenus représentent exactement le débit.

Généralement certains dispositifs permanents ou semi-permanents sont joints aux stations de jaugeage. Ils comprennent un appareil destiné à enregistrer les changements de niveau, un point fixe auquel sont rapportées les mesures, des marques fixes sur un pont ou un piquet indiquant les points où sont prises les mesures, et là où le courant est rapide quelque système (un câble secondaire généralement) pour maintenir l'appareil en place.

En général les stations sont placées près d'un pont si le chenal y est satisfaisant,

car les mesures y sont plus faciles et le prix de l'installation moindre.

On a construit beaucoup d'appareils de mesure; ils rentrent sous deux types différents: ceux dont la roue est formée d'un groupe de cuillères comme celui de Price, et ceux dont la vis est en hélice comme le Haskell. Chaque instrument est adapté à des conditions spéciales. Le petit instrument de Price, très employé par le service géologique aux Etats-Unis; a été construit dans l'intention de créer un instrument utilisable dans toutes les conditions.

On peut faire des mesures d'un pont, d'un câble, d'un bateau, à gué et les sta-

tions de jaugeages sont classées suivant le cas.

Avant d'effectuer les mesures on choisit un certain nombre de points où la profondeur est connue, généralement également espacés et distants de 2 à 20 pieds suivant les dimensions et conditions du cours d'eau. On divise ainsi la section en bandes étroites à l'aide des perpendiculaires passant par ces points; pour chacune de ces bandes on détermine la vitesse moyenne, la surface et le débit, de telle sorte que les conditions spéciales à un point ne sont pas généralisées. On emploie trois méthodes pour mesurer la vitesse à l'aide des instruments précités: celle des points multiples, celle des points simples et par intégration. * * * * * * * *

MÉTHODE DE CALCUL AU BUREAU.

On emploie deux méthodes pour calculer le débit annuel suivant que le lit du cours d'eau est permanent ou non.

Pour les stations situées sur des lits permanents on construit d'abord des tables qui donnent le débit pour chaque état du cours d'eau; on s'en sert alors pour calculer le débit à chaque période; les tables sont établies différemment suivant la méthode employée pour faire les mesures de débit.

S'il s'agit d'un barrage ou d'une digue, les tables sont basées sur une formule relative à l'écoulement de l'eau sur un barrage. Des coefficients spéciaux permettent de tenir compte de la nature de la digue et des conditions qui prévalent sur sa crête. On introduit dans la formule les quantités connues et on calcule les débits pour les différentes hauteurs d'eau, ce qui donne la table.

S'il s'agit de stations de jaugeage par vitesse, il faut avoir les mesures de débit, y compris l'état de la rivière au moment où ont été faites ces mesures, la surface du profil, la vitesse moyenne du courant et la quantité d'eau écoulée. Il faut également bien connaître les conditions locales à la station et aux environs.

L'établissement des tables est basé sur les lois suivantes de l'écoulement de l'eau dans un chenal ouvert et permanent: (1) Le débit est constant tant que les conditions demeurent les mêmes à la station de jaugeage et aux environs. (2) Le débit reste le même pour un certain état du cours d'eau si le changement de pente résultant de la montée ou de la baisse des eaux est négligé; le débit varie et augmente avec l'élévation du niveau de l'eau.

On peut tracer des courbes donnant le débit, la vitesse moyenne et la surface relative à une hauteur de jauge donnée, en portant en abcisse les débits, les vitesses moyennes et les surfaces et en ordonner les hauteurs de jauge. Il faut naturellement pour obtenir ces courbes complètes avoir des mesures de débit en nombre suffisant pour couvrir les variations de niveau extrêmes du cours d'eau.

Le débit étant égal au produit de la vitesse par le profil, toute variation d'un de ces facteurs fait varier le produit. Les courbes sont donc construites par rapport à chacune des variables.

La courbe des aires peut être déterminée par des sondages exacts jusqu'aux hautes eaux extrêmes. Elle est toujours concave vers l'axe horizontal ou en ligne droite à moins que les rives ne surplombent.

La forme de la courbe des vitesses moyennes dépend de la pente de la surface, de la nature du lit et du profil du cours d'eau. La pente est la plus importante. Suivant les cas la courbe peut présenter une concavité positive ou négative, des portions de ligne droite et même un ou plusieurs points d'inflexion. L'étude des conditions pour chaque station de jaugeage permet de savoir d'avance quelle sera la forme de la courbe des vitesses moyennes, et on peut extrapoler pour les points situés au delà de ceux pour lesquels des mesures ont été faites. On emploie cette courbe pour vérifier l'exactitude des mesures de débit et pour la construction des tables.

La courbe des débits est déterminée par les mesures faites, qui sont évaluées en tenant compte des conditions locales à l'époque où elles ont été effectuées. Les courbes de surfaces et dispositions moyennes permettent d'interpoler et d'exterpoler. En général, la courbe des débits a sa concavité tournée vers l'axe horizontal et affecte une forme parabolique,

Pour construire les tables de débit on prend chaque dixième ou vingtième de la gauge sur la courbe. Les différences des débits successifs sont calculées et ajustées en tenant compte de ce qu'elles doivent être constantes ou croissantes.

La détermination du débit quotidien d'un cours d'eau à lit variable est difficile. S'il existe un barrage ou une digue, ce qui est rare sur ces rivières, on peut s'en servir pour obtenir le débit. Si on a établi des stations de jaugeage par la vitesse, il faut faire des mesurages fréquents si l'on veut obtenir mieux qu'une valeur peu exacte. Pour les stations dont le lit se déplace lentement ou ne change que pendant les crues, on peut établir des tables pour des périodes comprises entre ces changements, et de bons résultats peuvent être obtenus avec quelques mesures, pourvu que l'on commence peu après le changement en question. Pour les cours d'eau dont le lit se déplace sans cesse, il faut faire des mesures tous les 2 ou 3 jours et les débits intermédiaires doivent être obtenus par interpolation corrigée d'après la hauteur de jauge ou par la méthode du professeur Stout (voyez sa description dans le 19me rapport annuel du service géologique, 4e partie, p. 323, ou dans l'Engineer-News du 21 août 1904). Cette dernière méthode, ou son application graphique est aussi très employée pour déterminer le débit aux stations où le lit ne se déplace que lentement.

EXPLICATION ET EMPLOI DES TABLES.

Pour chaque station régulière de jaugeage on donne autant que possible les informations suivantes:—

1° La description.

2° La liste des mesures de débit.

3° La table des hauteurs de jauge.

4° La table calculée.

5° La table évaluée des débits annuels et mensuels d'après toutes les informations

jusque là reçues.

La description des stations donne tous les renseignements à propos de la station et des appareils pour permettre au lecteur de la trouver et de se servir des instruments; elle donne, en outre, autant que possible un résumé de tous les changements suvenus depuis la création de la station et qu'il est nécessaire de connaître pour utiliser les données fournies.

La table des mesures de débit donne les mesures faites pendant une année, y compris la date, le nom de l'hydrographe, la hauteur de jauge, la surface du profil, la vitesse moyenne et le débit en pied cube par seconde.

La table quotidienne des hauteurs de jauge donne les variations quotidiennes de la surface d'après la moyenne des lectures. Les nombres donnés représentent la hauteur à partir du zéro. Dans la plupart des stations on fait deux lectures par jour, matin et soir.

Les mesures de débit et les hauteurs de jauge servent de bases pour le calcul des autres tables. On admet que les ingénieurs, s'il y a lieu, se serviront de ces données pour faire leurs calculs, car ceux du service sont basés sur les données dont on peut disposer à l'époque où ils sont faits et doivent être revisés, s'il le faut, quand d'autres informations peuvent être obtenues.

Les tables de débit calculées donnent le débit en pieds cubes à la seconde suivant les différents niveaux de la rivière donnés par la jauge. On les publie pour permettre aux ingénieurs de calculer le débit quotidien au cas où cela serait nécessaire.

Les chiffres donnés dans la table mensuelle des débits n'ont pour but que de donner une idée générale des conditions du débit à la station, et ne sont utilisables que pour une évaluation préliminaire.

HYDROGRAPHE EN CHEF DE DISTRICT.

Comme nous l'avons dit, le travail a été régularisé par l'adoption de méthodestypes et le groupement des Etats en districts, à la tête de chacun desquels se trouvent un hydrographe et ses aides préposés à l'étude des ressources hydrauliques. M. Follansbee, avec qui j'ai passé une semaine, a 70 stations de jaugeage dans son district, réparties sur le Montana et le nord du Wyoming.

Son bureau est à Héléna, où il reçoit des rapports réguliers de tous les individus chargés de faire les observations et de ses aides, et où sont réunis tous les faits intéressant ce district. On peut toujours obtenir à ce bureau les informations les plus récentes, même avant qu'elles paraissent dans les rapports officiels.

La personne chargée de faire les observations doit envoyer son rapport toutes les semaines, et de plus consigner les résultats dans un livre qu'elle envoie tous les trois mois. Le livre est examiné et s'il est satisfaisant l'indemnité régulière est envoyée à l'individu, tandis que le livre est classé pour référence.

M. Follansbee a deux aides, l'un chargé des mesures dans la partie nord du district, l'autre dans la partie sud. Chaque aide fait des mesurages réguliers de débit à chacune des stations qui lui sont indiquées. Tandis qu'il fait ces mesurages, il vérifie la hauteur de jauge et prend en note tout ce qui peut intéresser le service hydrographique. Aussitôt qu'il le peut, après que les mesurages ont été effectués, il calcule le débit et envoie un rapport à M. Follansbee, de plus il lui envoie son livre de notes relatives aux mesurages en même temps que les calculs, et M. Follansbee, après vérification les classe pour référence.

M. Follansbee trace une courbe des débits et hauteurs de jauge, une courbe des vitesses et hauteurs de jauge et une courbe des surfaces et hauteurs de jauge pour chaque station, et, aussitôt le rapport de son aide reçu, il marque les résultats sur ces feuilles.

Si les points ne coïncident pas avec les résultats précédemment obtenus, il en vérifie la raison. Quand la section varie, le point ne se trouve pas sur la courbe des surfaces-hauteurs de jauge; si la pente a changé, c'est avec la courbe des vitesses moyennes et hauteurs de jauges qu'on s'en aperçoit, enfin si c'est l'instrument qui est dérangé, le point ne se trouve pas sur la courbe des débits-hauteurs de jauge. Si les résultats ne coïncident pas avec ce qu'indique les courbes de débits-hauteurs de jauge pour plusieurs stations, tandis qu'ils coïncident avec celle des surfaces, et cela pour plusieurs stations, il est évident que l'instrument a besoin d'être gradué de nouveau. Si la pente ou la section a changé à une station, il faut tracer de nouvelles courbes pour cette station.

Quand l'hydrographe fait une mesure de débit il vérifie toujours la hauteur de jauge et s'il remarque des changements, il les corrige et les signale. M. Follansbee fait alors les corrections nécessaires pour la période compries entre les deux dernières mesures de débit. M. Follansbee lui-même visite autant de stations qu'il le peut pendant l'année; il vérifie la hauteur de jauge, les appareils et fait une mesure de débit. Le choix et l'installation des nouvelles stations prennent aussi une bonne partie de son temps.

Pendant l'hiver quand les observations de jauge et les mesures de débit sont suspendues à beaucoup de stations, il prépare les tables de hauteurs de jauge, les tables calculées, les tables de débits annuels et mensuels et aussi parfois des tables donnant le débit, l'énergie et le nombre de jours où on peut l'utiliser pendant l'année. Il envoie ces tables à Washington pour les inclure dans le rapport annuel du service.

Les compagnies de chemins de fer, comprenant l'importance du service hydrographique dans l'intérêt du pays, y prêtent leur concours effectif en transportant gratuite-

ment chaque hydrographe et son aide.

Je n'ai eu qu'à me louer de l'obligeance et de la courtoisie avec lesquelles M. Follansbee et les autres fonctionnaires américans m'ont fourni des informations et m'ont expliqué leurs méthodes aussi complètement que possible. J'ai visité avec M. Follansbee plusieurs stations de jaugeage et j'ai pu me rendre compte du travail en l'aidant à faire les mesurages.

SERVICE HYDROGRAPHIQUE DANS L'ALBERTA ET LA SASKATCHEWAN.

Suivant les instructions reçues j'ai fait autant de jaugeages que possible dans mon district mais ces mesures ne donnant le débit que pour un jour, les informations obtenues sont pratiquement sans valeur. On devrait établir des stations et faire des mesures de débits aux différents niveaux pour chaque cours d'eau de façon à pouvoir établir des courbes de débits-hauteurs de jauge, de vitesses moyennes, hauteurs de jauge et de surfaces-hauteurs de jauge et préparer des tables de débits.

Le rapport du ministère concernant les irrigations pour 1902 donne 24 diagrammes indiquant les variations de niveau pour certains cours d'eau de l'Alberta et la Saskatchewan. Ces diagrammes pourraient être utiles s'ils se rapportaient à des courbes de débits, hauteur de jauge ou à des tables calculées, mais nous n'avons aucune information de ce genre relative à ces cours d'eau. En tous cas, ils ne fournissent aucune indication sur la quantité d'eau dans le service à un moment donné. Le même rapport donne un état des quantités d'eau disponible, des quantités enregistrées et des quantités disponibles aux fins d'irrigation pour beaucoup de cours d'eau. Ces informations sont le résultat de quelques mesures de débits auxquelles on ne peut se fier. Il faut des mesures systématiques et continuées pendant une période de 8 à 10 ans pour obtenir des informations exactes sur ces cours d'eau.

Les travaux d'hydrographie ont été entrepris d'une manière irégulière et les résultats obtenus ont été loin de ce qu'ils auraient pu être si on s'était immédiatement efforcé de suivre un système satisfaisant.

Pour mener à bien ces travaux, il est nécessaire qu'un crédit spécial y soit attribué et qu'un homme aidé de quelques aides y consacre tout son temps. On pourrait diviser le territoire irrigué en trois districts, Creek Maple, McLeod et Calgary, à la tête de chacun desquels serait un hydrographe, et le travail pourrait être fait systématiquement et complètement.

Le district du creek Maple comprendrait les cours d'eau suivants:-

Creek Bataille, bras est et ouest du creek à l'Ours, creek Bélanger, creek Maple, creek Piapot, creek Ross, creek Skull, creek Seven-Persons, bras nord et sud du creek Swift-Current, creek Grosse Plume, creek Petite Plume, creek Miry, creek Boxalder, rivière du Français, bras nord de la rivière du Français, creek Gap (ou au Poisson),

creek McKay, creek Lodge, creek Middle, creek Fairwell, creek Bridge, creek au Liard, creek au Foin et la rivière Saskatchewan-sud.

Le district McLeod comprendrait les cours d'eau suivants:-

Creek Castor, rivière du Ventre, creek Boundary, creek Callum, creek Connelly, creek Heath, creek Indian-Farm, creek Lee, creek Mahmee, creek à la Vase, rivière au Lait, rivière du Vieux, bras nord de la rivière du Vieux, rivière South-Fork, rivière Nid-de-Corbeau, creek Pincher, rivière Sainte-Marie, creek à la Truite, creek Todd, creek à la Vache, creek au Saule et la rivière Waterton.

Le district de Calgary comprendrait les cours d'eau suivants:-

Rivière à l'Arc, rivière du Coude, creek au Poisson, bras nord du creek au Poisson, bras sud du creek au Poisson, rivière Highwood, creek Jumping Pound, petite rivière à l'Arc, creek Moustique, creek Nanton, creek du Nez, creek du Pin, rivière Rosebud, rivière au Mouton, bras nord de la rivière au Mouton, bras sud de la rivière au Mouton, rivière Kananaskis, creek Pekisko, creek Stimson et la rivière Daim-Rouge.

L'hydrographe en chef pourrait résider à Calgary et son rôle serait analogue à celui de M. Follansbee à Héléna. Il vérifierait que les personnes chargées d'observer les jauges remettent régulièrement leurs rapports, il indiquerait les résultats envoyés par ses aides sur les courbes de débits-hauteurs de jauge, vitesses moyennes-hauteurs de jauge, et surfaces-hauteurs de jauge; enfin il dirigerait le travail de ses aides.

Le travail de bureau étant faible et le district de Calgary étant de peu d'étendue

et facile à parcourir il pourrait faire lui-même les jaugeages dans ce district.

Pendant l'hiver, quand la plupart des lectures de jauge et des mesures de débit ne peuvent être faites, il pourrait préparer des tables et les renseignements et données

susceptibles d'être inclus dans le rapport annuel.

Chaque hydrographe devrait être muni d'une jauge du type "Price Patent Electric Current Meter" pour cours d'eau ordinaires et d'un autre du type "Price Acoustic Meter" pour faibles cours d'eau, d'un niveau, d'une règle, d'une boussole, d'une chaîne d'arpenteur et enfin d'un cheval et d'une voiture. Un ingénieur dans les travaux d'hydrographie n'a besoin que d'un aide et comme le pays est bien habité maintenant il n'a pas besoin d'un camp. Il n'y a pas de difficulté pour deux hommes à trouver à se loger n'importe où. Un camp nécessite un chariot qui avance naturellement plus lentement qu'une voiture. Les dépenses d'un camp y compris les gages du cuisinier et du charretier sont supérieurs à ce que coûtent deux hommes et leur voiture s'arrêtant chez des particuliers. Si, d'autre part, on tient compte que de cette manière on peut parcourir plus de pays, il est évident que le camp n'est pas économique.

Les hydrographes de district n'ont pas besoin d'être des ingénieurs diplômés pourvu qu'ils soient intelligents et aient 2 ou 3 ans de pratique dans les travaux de génie civil et d'arpentage. A l'automne on pourrait se dispenser des aides et en

hiver d'au moins un des hydrographes.

Comme vous le savez, la résolution suivante a été soumise et adoptée à la récente Convention de l'Irrigation à Calgary:—

"Considérant que la stabilité de tout système d'irrigation dépend d'une connaissance exacte de la situation et de la quantité des réserves d'eau disponibles; et

"Que les reconnaissances topographiques et hydrographiques nécessaires pour déterminer la situation et la quantité des dites réserves, ainsi que leur protection doivent être entreprises par les gouvernements dont émanent les lois relatives à l'emploi de cette eau;

"Décide que cette convention, tout en reconnaissant l'importance des mesures déjà prises, insiste auprès du gouvernement fédéral et de celui de la Colombie-Britannique sur l'importance qu'il y a à voter les crédits nécessaires et à créer un service pour entreprendre d'une manière effective et systématique le jaugeage de tous les cours d'eau et l'arpentage de tous les points susceptibles d'être utilisés pour l'emmagasinement de l'eau."

Les résultats obtenus par les jaugeages établiront que bien des projets d'irrigation ou de production d'énergie sont faisables mais qu'on n'oserait entreprendre aujour-d'hui par suite du manque de données. Il y aurait également bien plus de projets de réservoirs si les gens savaient combien il y a d'eau perdue à l'époque des crues.

Les ingénieurs du service hydrographique aux Etats-Unis prétendent que bien des industries sont nées comme résultat immédiat des renseignements fournis par le service hydrographique et il est probable que plusieurs usines d'énergie hydraulique se développeront aussi au Canada; mais à l'heure actuelle les capitalistes ne se soucient pas de se risquer dans de telles projets par suite du manque d'information sur la quantité d'eau disponible et son degré de permanence. Ces renseignements régleraient beaucoup de questions relatives au service des eaux et des égouts dans les villes.

Les travaux hydrographiques ne seraient pas forcément limités à l'Alberta et à la Saskatchewan, mais au contraire seraient avantageusement établis dans la plus grande partie du Canada. Par suite des nombreuses reconnaissances relatives à l'irrigation en Colombie-Britannique, il sera bientôt nécessaire d'avoir des données relatives au débit des cours d'eau dans cette province.













Tranchée de trente-einq pieds pour canal, Fast End, Sask.



Forêt dévastée par le feu, Colombie-Britannique. $25--\mathrm{vii}-7\tfrac{1}{2}$





Ville de Banff, vue prise de Tunnel Mountain.





Femmes arrachant et liant de jeunes plantes à l'autonne. Pépinière forestière de Indian-Head, Sask.





Le garde-forestier Gladstone affichant un avis relatif aux incendies.





La culture du blé en terrain irrigué, East-End, Sask. Projet d'irrigation Enright et Strong.





Hutte de colon sur une réserve forestière de la Colombie-Britannique.



Enfouissement de jeunes plantes, en automne, à la pépinière forestière de Indian-Head, Sask.





Intérieur de la grainerie, pépinière forestière de Indian-Head, Sask.





Erection d'une clôture enfermant le Parc aux Bisons (Buffalo Park).





Une incendie de forêt, dans la Colombie-Britannique.

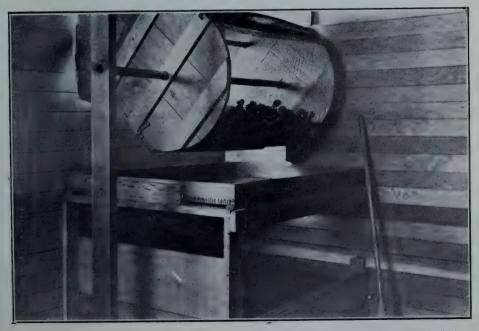


Le Lac aux Poissons (Fish Lake), réserve forestière de Long Lac.



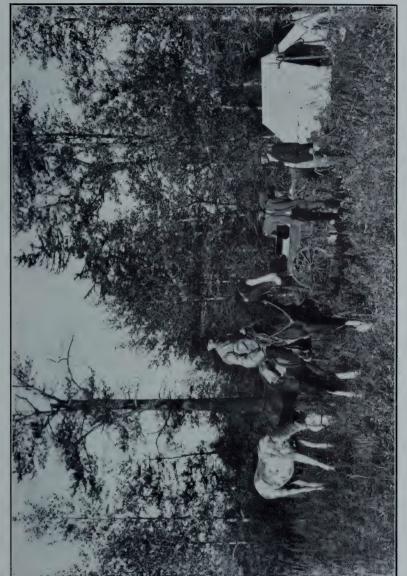


Porte de tête du canal d'irrigation, se rattachant aux travaux entrepris par l'Alberta Railway and Irrigation Co.



Crible cylindrique pour le tamisage du grain, à la grainerie de la pépinière de Indian-Head, Sask.





Garde-forestier interrogeant Campers, sur la réserve de Cypress-Hills, Alberta.

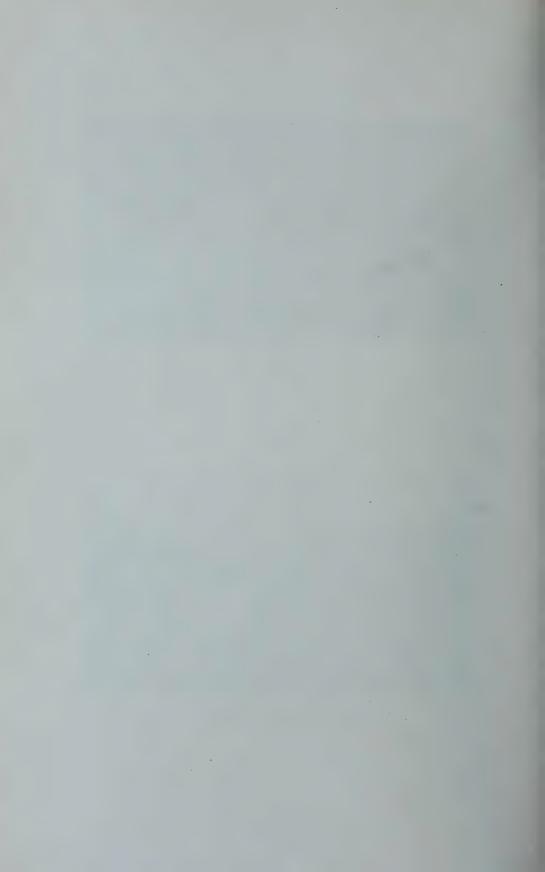




Grouye de surveillants forestiers, durant l'été de 1908, réserve de Riding-Mountain, Manitoba.



Pâturages sur la réserve de Riding-Mountain, Manitoba.



MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

RAPPORT

DE

L'ASTROMOME EN CHEF

POUR

L'EXERCICE FINISSANT LE 31 MARS

1909

IMPRIME PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR C. H. PARMELEE, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE

MAJESTÉ LE ROI

1910

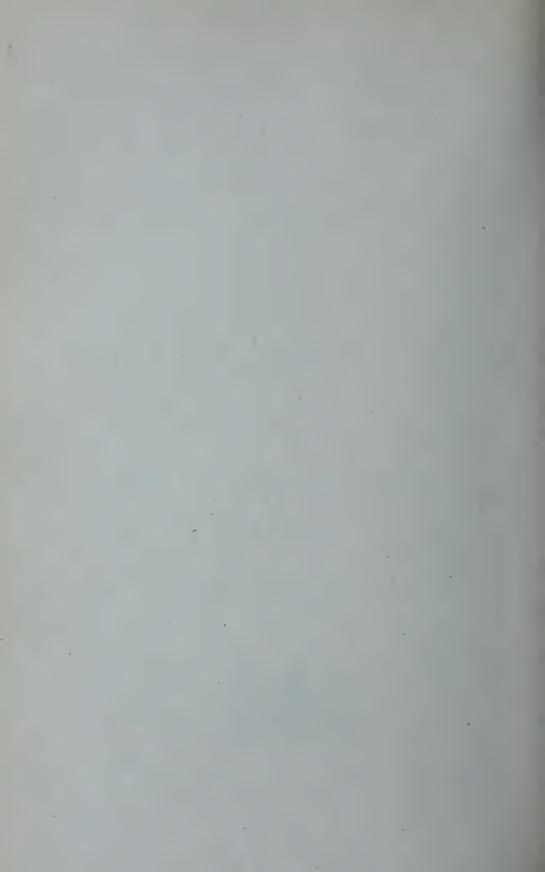


TABLE DES MATIERES.

I	AGE.
Rapport de l'astronome en chef	5
Appendice 1.—Rapport de M. Otto Klotz, LL.D., sur la sismologie, le magné-	
tisme terrestre et la gravité	19
2.—Rapport de M. J. S. Plaskett, B.A., sur des études astrophysiques.	145
Appendice A—Par M. W. E. Harper, M.A	233
B—Par M. J. B. Cannon, B.A	253
C—Par M. R. E. DeLury, Ph.D	259 265
D—Par M. R. Motherwell, M.A	286
E—Détails de mesurages	563
Appendice A—Marche de l'horloge maîtresse de l'observatoire	000
du Canada	591
4.—Rapport par M. J. Macara sur des observations de longitude et	002
de latitude	597
LISTE DES ILLUSTRATIONS.	
Appendice 1.—Otto Klotz, LL.D.—Sismologie, magnétisme terrestre et gravi	tó \
1. Hutte magnétique, Ottawa	144
2. Courbe de variation diurne	144 144
4. Courbe de variation diurne	144
5. Courbe de mesurage	144
6. Carte indiquant la déclinaison magnétique	111
Appendice 2.—J. S. Plaskett, B.A.—Etudes astrophysiques.	
1. Diagramme de réfraction au travers du prisme	158
2. Nouveau spectrographe à prisme simple	170
3. Nouveau spectrographe à simple prisme	170
4. Boîte de spectrographe	172
5. Nouveau spectrographe à prisme simple, prêt à mettre en usage	174
6. Objectifs à longs foyers avec trois prismes	180
7. Objectifs à courts foyers, avec trois prismes	180
8. Objectifs éprouvés avec un prisme	180 184
10. Diagramme du spectro-comparateur	184
11. Diagramme du spectro-comparateur	184
12. Forme d'argenture sur prisme	184
13. Chambre du cœlostat	216
14. Mécanisme de lunette du cœlostat, pointée au nord	216
15. Mécanisme de lunette du cœlostat, pointée au sud	216
16. Courbe de vitesse de β Orionis	230
Appendice A.	
17. Courbe de vitesse finale de θ Aquilæ	240
18. Observations de M. Delandres	242
19. Observations de Deslandres en 1902	242

	9-10 EDOUARD VII, A. 1	910									
	Appendice A—Suite.										
21.	Observations d'Allegheny, courbe d'Ottawa	242 246 252									
	Appendice B.										
	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	258 258									
	Appendice C.										
26. 27. 28. 29.	Extrémité postérieure du spectrographe solaire. Mécanisme de la fente du pectrographe solaire. Extrémité antérieure du spectrographe solaire. Courbes focales du spectrographe solaire.	260 260 260 260 262 262									
	Appendice D.										
32. 33.	Comète de Morehouse	266 266 266 266									
35.	Comète de Morehouse	$\begin{array}{c} 266 \\ 266 \\ 266 \end{array}$									
37. 38.	Chambre Stellaire Détermination de foyer	268 269 270									
40. 41.	Différences zonales de foyer	272 272									
43.	Courbure de champ à différentes zones	$272 \\ 272 \\ 272$									
45. 46.	Courbe d'aberration chromatique	275 276 276									

Appendice 4.—Observations de longitude et de latitude.

Appendice 3.—R. M. Stewart, M.A.—Méridienne et temps moyen.

596

596

596

1. Parquet de l'annexe de la méridienne......

2. Massifs dans la salle du cercle méridien.......

3. Massifs dans la salle de la lunette méridienne.....

Carte indiquant la position des diverses stations astronomiques qui ont été établies.

RAPPORT

 \mathbf{DE}

L'ASTRONOME EN CHEF ET COMMISSAIRE DE LA FRONTIÈRE INTERNATIONALE.

Ministère de l'Intérieur.

OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE DU CANADA, OTTAWA, CANADA, 1er mai 1909.

M. W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport de la division astronomique du ministère de l'Intérieur pour l'année finissant le 31 mars 1909.

La correspondance dans	les douze	e mois a	été con	nme	suit	:		
Lettres reçues								1,841
Lettres envoyées								2,997
Comptes examinés.								815
Les travaux du photogra	aphe ont é	été comm	e suit:					
Clichés d'arpentage	(dévelop	pés). 8	x 10				360	
"	"		x 14.				40	
"	"		x 20.				161	
"	"		$x = 6\frac{1}{2}$.				1,158	
			- 44			_		1,719
Pellicules	"	34 :	$x = 5\frac{1}{2}$.				180	
66	"		x 7				1,104	
66	"						1,104	
· ·	44	43 2	$6\frac{1}{2}$.				120	
						_		1,404
Impressions au bron	nure "	4 x	14				24	
66	66	11 x	20				1,208	
66	66	16 x	20				527	
66	"	9 x	36				469	
66	"	12 x	30				61	
ζζ	"	24 x	36				69	
66 ("	20 x	24				23	
						-		2,381
Impress. au ferro-pr	ussiate (d	léveloppés	s), 24	x a	36		10	10
Impressions par con	tact	"	4	x	6		531	
"		66	5	x	7		3,338	
"		"	8	x	10		189	
						-		4,058
Transparents		66	4	X	5		137	137
Total							-	9 700
Loval								0,100

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

La bibliothèque, au 31 mars dernier, contenait 3,400 volumes et 200 brochures. Elle augmente chaque année de plusieurs centaines de volumes, surtout par des échanges avec d'autres observatoires et par la reliure en volumes des revues scientifiques, de sorte qu'avant longtemps il faudra ajouter des tablettes. On a fait des catalogues à fiches des sujets et des auteurs, ce qui est d'une grande commodité.

Les parties mécaniques du spectographe à un seul prisme dont M. Plaskett a fait le dessin en vue d'éviter la flexion, ainsi que du spectographe solaire, de 23 pieds de foyer, qui doit accompagner le cœlostat, ont été construites dans l'atelier. Les pivots du cercle méridien, tels qu'on les a reçus des fabricants, s'étant trouvés d'un métal trop mou, on les a entourés d'anneaux d'acier bien trempé, en leur donnant la forme voulue; c'a été un travail très difficile à faire, à cause de l'extrême précision qu'il faut y mettre.

Il y a eu encore à faire plusieurs petits ouvrages pour l'observatoire, ainsi que plusieurs réparations et petits changements aux instruments portatifs pour les travaux de la frontière et de géodésie, ce qui a employé constamment deux ouvriers.

L'outillage de l'atelier a été augmenté d'un deuxième tour, ce qui préviendra une perte de temps considérable pour les hommes. L'atelier, qui se trouve dans le soussol de l'édifice, n'est pas suffisamment éclairé pour les travaux délicats que nous avons à faire. Il offre aussi l'inconvénient d'être un peu petit.

Nous avons continué d'ouvrir l'observatoire au public le samedi soir, ce qui est bien apprécié. Un astronome est toujours présent, ce soir-là, pour exhiber le grand télescope. Il y a aussi plusieurs visiteurs qui viennent à l'observatoire le jour pour voir les autres instruments.

Le nombre des visiteurs inscrits dans le registre, du 1er avril 1908 au 31 mars 1909, est de 2,646.

Et puis, à ce propos, on peut mentionner les réunions de la Royale Société Astronomique du Canada, qui ont lieu chaque mois en hiver dans la salle de l'Ecole Normale ou dans la Bibliothèque Publique, et où se donnent des conférences sur des sujets astronomiques. La plupart de ces conférences ont été données par des officiers de l'observatoire. Des conférences sont aussi données à l'observatoire dans l'après-midi, alternant avec les conférences du soir dans la ville. Ces réunions de l'après-midi ont une fin très utile, qui permet aux membres du personnel d'échanger des idées.

SERVICE HORAIRE.

Le travail ordinaire pour le service horaire a consisté, comme par le passé, à prêter l'attention nécessaire au service de la ville, à l'envoi des signaux horaires à la compagnie du télégraphe, à la tombée de la boule horaire sur la colline du parlement, à la communication par téléphone du temps moyen et sidéral à ceux qui en font la demande, au réglage de chronomètres, de temps à autre, à la rectification des baromètres anéroïdes, etc., et à l'entretien des horloges et des appareils de l'observatoire. Le service de la ville a été augmenté par l'installation, à la Monnaie et aux Archives, de cadrans électriques commandés par une horloge maîtresse dans l'hôtel des monnaies, laquelle horloge est contrôlée directement de l'observatoire. Les cadrans ont été mis en mouvement à midi le 19 septembre, mais l'horloge maîtresse n'a été assujettie au contrôle que quelque temps plus tard. Le département des Travaux publics, contrairement à la première intention, a décidé de ne pas installer d'horloges à présent au Bureau de l'Imprimerie. Il y a eu aussi, comme de coutume, des changements et des additions dans les autres édifices du gouvernements. Voici une liste du nombre d'horloges en opération:—

CADRANS DE MINUTES.

CADRANS DE BINCIES.		
3	1 mars 1909.	31 mars 1910.
Hôtel du Parlement	49	46
Bloc de l'Est	36	35
Bloc de l'Ouest	63	61
Bloc Langevin	48	. 48
Bureau de poste	20	20
Bloc Thistle	2	2
Compagnie d'électricité d'Ottawa	1	. 1
La Monnaie	16	
Les Archives	7	
L'Observatoire	28	28
		-
	270	241
Horloge programme	1	. 1
Cadrans de secondes	3	2
Horloges de tours	- 2	2
	-	
Nombre total d'horloges mues par l'électricité.		246
Horloges maîtresses secondaires	8	7
Horloges primaires	4	4
Total	288	257

OBSERVATIONS DE PASSAGES.

Des observations avec des lunettes méridiennes portatives ont été faites en 142 nuits, en comprenant 281 déterminations d'erreurs chronométriques, et quelques observations pour d'autres fins; pendant un certain nombre de nuits deux, et parfois trois, observateurs travaillaient simultanément pour déterminer l'équation personnelle.

L'équation personnelle relative des observateurs d'Ottawa a été en outre déterminée d'après la courbe chronométrique, laquelle était régulière. La méthode d'observation pour l'erreur chronométrique a été celle que l'on a décrite dans le rapport de l'an dernier: Appendice n° 3. L'augmentation de précision en comparaison des années précédentes a été à peu près de 50 pour 100. Il y a eu 156 échanges d'heure pour établir la longitude, pendant 116 nuits; on a fait des échanges malgré le mauvais temps à Ottawa, l'erreur chronométrique, quand cela était nécessaire, étant interpolée d'après les nuits adjacentes. Il a été fait une analyse de la marche de la primaire sidérale, comme la font voir les observations; la variation probable de la marche quotidienne semble être entre .01 sec. et .02 par jour; on voit l'avantage d'avoir une température tout à fait uniforme. On a fait une investigation approximative, au moyen d'observations appropriées à cette fin, sur les causes que dissimule l'équation personnelle dans les observations au micromètre. M. Stewart a trouvé, dans son propre cas, une tendance à toujours mettre le fil mobile du même côté (à gauche) de l'étoile, à environ une seconde d'arc, cela dépend de la grandeur de l'étoile; les étoiles septentrionales à la culmination supérieure seraient ainsi observées trop tôt, les autres trop tard. Ceci affecte l'erreur chronométrique observée, et d'une manière plus marquée, l'azimut. On a trouvé que cela pouvait expliquer à peu près la différence dans l'équation personnelle de deux observateurs, mais non complètement celle du troisième.

CERCLE MÉRIDIEN.

Les massifs dans la salle du cercle méridien et la salle de la lunette méridienne ont été refaits, leurs bases ayant été enfouies plus profondément dans le sol, et l'on a installé un système d'égouts se déversant dans une citerne préparée à cette fin, et que

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

l'on vide à la pompe de temps à autre. Durant les temps humides on a pu constater qu'il y avait une grande accumulation d'eau dans la citerne; bien que celle-ci contienne environ 1,200 gallons, en plusieurs occasions elle s'est trouvée, dans une seule nuit, comblée à déverser, apparemment par les eaux de surface entrant par dessous les murs de fondation de l'édifice. Ceci est très peu désirable, car dans ce cas l'eau est refoulée autour des pieds des massifs. Le seul remède à cela semblerait être un bon égout autour des murs extérieurs pour recueillir les eaux de surface.

On a fait place dans les massifs de collimateurs pour les lentilles souterraines qui doivent servir de marques permanentes, sur lesquelles peuvent être ajustées les lentilles de collimation à long foyer pour les marques azimutales; des cavités ont aussi été ménagées pour recevoir les marques souterraines. Les positions pour les marques

azimutales ont été déterminées et indiquées avec précision.

Le mécanisme pour ouvrir les volets du toit a été installé et fonctionne d'une manière satisfaisante; les volets de fer dans les pans ont été remplacés par d'autres en bois; des châssis en fil métallique ont été faits pour empêcher la neige d'entrer par les auvents pratiqués dans les murailles et ont été en place durant l'hiver dernier; les massifs ont été enchâssés dans le feutre et le bois, avec un espace d'air, pour les protéger contre les changements subits de température; on a allongé le massif principal des instruments afin d'avoir de la place pour les observations par réflexion.

Le cercle méridien lui-même au commencement donnait très peu de satisfaction sous presque tous les rapports. Quand les cercles gradués ont été recus des fabricants. après avoir été réparés, on a trouvé qu'à cause d'irrégularité dans les coussinets sur l'axe et les cercles, le plan des graduations n'était pas perpendiculaire à l'axe, et la distance depuis les graduations jusqu'à l'extrémité de l'axe n'était pas la même pour les deux cercles. Pendant qu'on en était à mettre ordre à ces défectuosités, on a constaté que les pivots étaient faibles; il a donc fallu ôter les pivots et leur attacher des dés d'acier bien trempé. Comme il n'y avait pas de tours ni de meules des dimensions voulues pour travailler l'axe, la chose a été très difficile; mais à la fin on y a réussi. A ce propos, je désire reconnaître la très grande obligeance de M. A. H. W. Cleave, de la Monnaie Royale, qui a eu la bonté de nous offrir l'usage de son atelier, et même de faire faire dans ses machines des changements qui ont permis de faire le travail. Si ce n'eût été de son obligeance, l'ouvrage aurait pu difficilement se faire au Canada. Il y a encore beaucoup d'ouvrage à faire à l'instrument avant qu'il soit en état de rendre un service efficace. Les contre-poids ne sont pas satisfaisants, et il faudra les remplacer par des nouveaux; les coussinets du cercle vertical ont besoin d'être grattés et polis; des changements sont nécessaires aux micromètres des microscopes du cercle; les doubles fils d'araignée dans les micromètres d'ascension droite et de déclinaison, et les microscopes du cercle sont à des distances incommodes et variables; en outre, il y a une foule de petits détails qui demandent des changements. Quand tout cela sera terminé, cependant, l'instrument sera probablement en état de faire un bon travail. On espère qu'il sera prêt pour le travail systématique, en ascension droite et en déclinaison, au commencement de l'année.

Pour plus amples détails, voir le rapport de M. R. M. Stewart, à l'appendice n° 3.

TRAVAUX DE LA DIVISION ASTROPHYSIQUE.

Le principal travail dans cette division a été l'observation, au spectroscope, des vitesse radiales d'étoiles doubles au spectroscope, pour la détermination des éléments de leurs orbites. Cinq orbites ont été ainsi déterminés: η Bootis, θ Aquilæ, a Coronæ Borealis, ϵ Herculis, β Orionis. Il n'y a que dans les premiers que les observations aient été satisfaites par une courbe de vitesse due à des orbites elliptiques simples. Dans les deux autres s'accusent des irrégularités assez bien expliquées par l'hypothèse de la présence d'un troisième corps. Quatre étoiles avec des spectres de genre primaire δ Herculis, γ Aquarii, ι Andromedæ, et ξ Persei, ont été examinées et l'on a trouvé que leurs vitesses étaient variables, mais il n'a pas été fait assez d'observa-

tions pour déterminer la loi de variation. Douze autres systèmes doubles sont soumis à l'observation.

Un temps considérable a été employé à l'essai et à l'ajustage des instruments et à la recherche des meilleures méthodes d'observation. M. Plaskett a étudié le champ donné par différents modèles d'objectifs de chambre pour spectographie, ainsi que l'effet de l'augmentation de largeur de la fente spectroscopique sur la précision de l'étude de la vitesse radiale. Le Dr DeLury a fait un examen des erreurs de la grille plane du spectographe du cœlostat. M. Motherwell a fait des recherches sur l'aberration du doublet de huit pouces de la chambre stellaire, et a démontré que les halos que la lentille donne autour des images d'étoiles sont dus à l'aberration de sphéricité, qui peut être corrigée par un léger repolissage de la lentille.

Les autres travaux de la division ont été des mesurages micrométriques d'étoiles doubles, des photographies de comète, des observations d'occultations d'étoiles, et de la photographie solaire. Ce travail, de même que tout le travail astronomique, a été grandement entravé par la fumée épaisse provenant des incendies de forêts qui ont sévi pendant une grande partie de l'été dernier.

On trouvera plus de détails sur ces travaux dans le rapport de M. Plaskett, appendice n° 2.

DIVISION DES ÉTUDES GÉOPHYSIQUES.

Le sismographe Bosch a continuellement enregistré les mouvements de la terre. Quelque quarante-neuf tremblements de terre ont été enregistrés durant les douze mois écoulés du 1er avril 1908 au 1er avril 1909, parmi lesquels cinq ont été sérieux. Ordinairement, le document d'un tremblement laisse voir qu'il est reçu des ondes de trois sortes. On les appelle: premières préliminaires, secondes préliminaires, et lonques ondulations. Elles se distinguent les unes des autres sur la feuille sismographique par des différences de forme et d'amplitude, et le temps de la première apparition des ondulations de chaque genre peut être mesuré avec assez de précision d'après la feuille.

On suppose que les trois ondulations prennent leur origine au même instant au centre d'agitation, et que la différence dans le temps d'arrivée est due à une différence dans le mode de transmission à travers la croûte terrestre, par des vibrations longitudinales ou transversales dans les profondeurs de la terre, ou près de la surface, et qu'il y a des vitesses différentes mais définies qui correspondent aux différents modes et aux différentes voies de transmission.

Ces vitesses ont été calculées d'assez près à l'aide de plusieurs observations. Par conséquent, la différence de temps entre la première arrivée des différentes ondulations donne immédiatement la distance de l'origine de l'agitation. On peut souvent déterminer la position vraie de l'origine en traçant sur un globe terrestre un cercle avec le centre au lieu d'observation et un rayon égal à la distance de l'origine. Quand ce cercle traverse une région d'une activité sismique connue, l'origine probable de l'agitation peut y être placée.

A part les enregistrements de tremblements de terre, un grand nombre de petites trépidations, appelées microsismes, ont été enregistrées. On en trouvera un compte rendu ainsi qu'une étude sur les causes probables de ces mouvements dans le rapport du Dr Klotz, qui forme l'appendice n° 1 du présent rapport.

Le docteur Klotz conclut que les vibrations microsismiques des pendules du simographe se rattachent intimement aux inclinaisons de pressions barométriques, et que leur amplitude augmente avec la rapidité de l'inclinaison.

Les microsismes ne sont pas dus à l'effet dynamique du mouvement des aires de haute et basse pression à travers le continent, ni à l'effet dynamique direct des vents.

Les microsismes enregistrés à Ottawa coexistent presque invariablement avec des "basses" sur le golfe Saint-Laurent et des inclinaisons rapides sur la vallée du Saint-Laurent.

9-10 EDOUARD VII. A. 1910

Ils proviennent de mouvements de grandes étendues de la croûte terrestre, et sont en rapport avec la structure géologique qui détermine probablement leur période.

Les conditions météorologiques dont ils paraissent dépendre ne sont pas locales; les variations de pression barométrique locale, indiquées par le micro-barographe, causent des courbures locales de la croûte terrestre qui s'accusent sur les sismogrammes par la déflexion du zéro de l'instrument, mais les dérangements ainsi causés se distinguent facilement par leur irrégularité des vrais microsismes.

On a voulu tirer du fait que la période de la plupart des microsismes concorde presque avec celle des pendules, un indice que l'enregistrement est dû à des courants d'air dans l'instrument ou à une autre cause instrumentale. Cependant, cette explication ne peut tenir debout devant la preuve apportée par le Dr Klotz de leur coïncidence avec la présence de "basses" sur la côte orientale.

DÉPENDANCES DE L'OBSERVATOIRE.

Dans le cours de l'année dernière, la bâtisse du cœlostat a été terminée, et le cœlostat installé avec son spectographe. Comme je l'ai dit ci-dessus, on a fait de la grille plane de cet instrument un examen minutieux qui a fait découvrir certaines défectuosités. Mais pour faire cet examen nécessaire il a fallu retarder les observations du soleil qu'on avait l'intention de faire.

La bâtisse pour l'étalonnage des rubans et autres mesures de longueur a été terminée, mais l'appareil pour faire les comparaisons n'a pas encore été installé.

On verra à pouvoir y faire la vérification des mesures jusqu'à 50 mètres de longueur.

Le sol a été creusé pour la construction de la résidence de l'astronome en chef vers le milieu du mois de mars dernier. Cette bâtisse se trouvera à une courte distance à l'est de l'observatoire.

On a commencé, l'année dernière, à travailler au nivellement des terrains autour de l'observatoire, amélioration dont le besoin se faisait grandement sentir. Vu l'excessive sécheresse de la dernière partie de l'été, il n'a pas été jugé à propos de faire aucun gazonnage; on l'a retardé jusqu'à cette saison-ci.

TRAVAUX ASTRONOMIQUES AU DEHORS.

Les latitudes et les longitudes ont été déterminées à vingt-sept stations durant la saison de 1908

Des observations ont été faites à deux stations sur la frontière méridionale de la Colombie-Britannique, l'une près de la frontière méridionale du Manitoba, dans le voisinage du lac des Bois, et trois sur la frontière Ontario-Minnesota, en vue de la rectification des frontières. Des observations ont été faites aux autres points pour des fins géographiques et comprennent trois points dans Ontario, huit dans Québec, huit dans le Nouveau-Brunswick, et deux dans la Nouvelle-Ecosse. Les longitudes des deux stations les plus occidentales ont été déterminées par signaux télégraphiques de Seattle, point d'une longitude connue; celles des autres par des signaux de cet observatoire.

Des observations au point de vue des éléments magnétiques ont été faites à dix-sept points dans la Colombie-Britannique, et à Winnipeg, Ottawa et Agincourt. Les instruments employés ont été le magnétomètre Tesdorpf et le cercle d'inclinaison Dover.

RELÈVEMENT DE LA FRONTIÈRE INTERNATIONALE.

Le 3 juin 1908, un traité entre Sa Majesté et les Etats-Unis a été ratifié, pourvoyant à la rectification de toute la ligne frontière de l'Atlantique au Pacifique.

Le traité divise la ligne frontière en huit sections, et prescrit la manière dont l'arpentage de chaque section doit se faire, et confie l'exécution du travail, sauf pour la quatrième section, à deux commissaires qui devront être "des experts en géographie ou en arpentage".

Les diverses sections sont comme suit:-

1. A la baie de Passamaquoddy, depuis l'ouverture de la baie de Fundy jusqu'à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix (à la Pointe Joe, près de Saint-André, N.-B.).

Par le traité de 1783, les frontières des Etats-Unis ont été définies comme commençant à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix et remontant cette rivière jusqu'à sa source. Puis la description continue avec les bornes nord-est, nord, ouest et sud des Etats-Unis, se terminant à l'océan Atlantique à la frontière nord de la Floride. Le territoire des Etats-Unis devait aussi comprendre "toutes les îles à moins de vingt lieues de la côte, sauf celles qui ont jusque-là appartenu à la province de Sa Majesté, la Nouvelle-Ecosse".

(La Nouvelle-Ecosse comprenait alors la province actuelle du Nouveau-Brunswick.)

Peu de temps après s'est élevée la question de savoir quelle était la rivière Sainte-Croix mentionnée dans le traité; il appert que trois rivières ou plus portaient ce nom. Des commissaires furent nommés en vertu d'une disposition spéciale par traité (1794) pour décider de quelle rivière il s'agissait et déterminer son embouchure et sa source.

Les commissaires, au temps voulu, firent rapport (1798), leur décision identifiant la rivière Sainte-Croix du traité pour celle qui porte le nom maintenant, et fixèrent son embouchure vis-à-vis de la Pointe Joe, la pointe à l'extrémité sud-ouest de la péninsule Saint-André, en face de la ville de Robbinston, dans le Maine.

Au sud et à l'est de cette pointe se trouve la baie de Passamaquoddy, qui est la

partie occidentale de la baie de Fundy, et comprenant un grand archipel.

On remarquera que la décision des commissaires, en fixant l'embouchure de la rivière Sainte-Croix à la Pointe Joe, a laissé à déterminer la juridiction sur les îles de cet archipel, qui sont à moins de vingt lieues des côtes des Etats-Unis, par le fait de savoir si elles appartenaient auparavant aux Etats-Unis ou à la Nouvelle-Ecosse.

Suivant l'article quatrième du traité de Gand, 1814, les commissaires ont été nommés pour décider à laquelle des parties contractantes appartenaient les différentes îles. Ces commissaires ont rendu leur décision en 1817, à l'effet que les îles Moose, Dudley et Frederick appartenaient aux Etats-Unis, et que toutes les autres îles de la baie de Passamaquoddy, et l'île Grand-Manan, dans la baie de Fundy, appartenaient à Sa Majesté britannique. Cette décision, cependant, n'a pas déterminé la localisation de la ligne frontière dans les passes entre l'île Campobello et les îles assignées aux Etats-Unis, et par la suite surgirent des difficultés à propos du braconnage et de droits de pêche.

Ce n'est qu'en 1892 que l'on a pourvu par traité à la détermination de la ligne frontière dans ces eaux, et des commissaires ont été nommés pour déterminer et marquer la ligne

C'est ce que les commissaires ont fait en partie, mais non entièrement, attendu qu'ils n'ont pu s'entendre sur la propriété d'une certaine île et quant à certains endroits de pêche.

Par le traité de 1908, il a été réglé que chaque gouvernement préparerait un "point de litige" à soumettre à l'autre, et à défaut par les parties d'en venir à une entente, dans l'année à compter de la ratification du traité, la question serait référée à un arbitrage. Les points de litige des deux gouvernements ont été dûment soumis le 3 décembre dernier, six mois après la ratification du traité.

Ces négociations, ou l'arbitrage qui en résultera, si l'on n'en vient pas à une entente, n'ont rapport qu'aux deux points spécifiques sur lesquels les commissaires de 1892 ne s'étaient pas entendus. Leur définition des autres parties de la ligne est confirmée par le traité. Les commissaires actuels renouvelleront les marques ou les bornes quand cela sera nécessaire, et traceront le reste de la ligne quand on en sera arrivé à une décision sur les questions en litige. En attendant cette décision, on n'a pas encore travaillé sur cette section.

2. La deuxième section de la ligne est celle qui longe la rivière Sainte-Croix de-

puis son embouchure jusqu'à sa source.

Comme je l'ai dit, les commissaires de 1798 ont déterminé la source de cette rivière de même que son embouchure. Cela suffisait pour obvier aux différends portant sur une vaste étendue de territoire, et l'on ne voit pas qu'aucune question sérieuse ne se soit jamais élevée. C'est pour cela, sans doute, qu'aucun arpentage de la rivière, comme frontière internationale, n'a été fait, ou n'a été décidé par aucun traité antérieur. Dans son cours, la rivière s'évase en plusieurs grands lacs dans lesquels, ainsi que dans la rivière même, se trouvent des îles qui pourront prendre de l'importance dans l'avenir. Le traité stipule que la ligne frontière suivra la partie la plus profonde ou le milieu du chenal principal, à son état naturel, excepté là où il y aurait conflit avec le caractère national reconnu d'une île. La ligne frontière doit être marquée, là où c'est possible, par des monuments permanents, et doit être indiquée par les commissaires sur des cartes modernes précises. Des dispositions semblables s'appliquent à toutes les sections de la ligne frontière.

On propose d'envoyer cet été deux équipes d'arpenteurs, une équipe américaine et une canadienne, faire l'arpentage préliminaiare nécessaire pour rétablir les marques de repère permanentes. Elles travailleront dans la partie navigable de la rivière en aval du pont international reliant St-Stephen et Calais.

3. La troisième section s'étend depuis la source de la rivière Sainte-Croix jusqu'au Saint-Laurent.

Voici une description approximative de cette section de la ligne frontière: le long du méridien de la source de la rivière Sainte-Croix jusqu'à la rivière Saint-Jean, en remontant celle-ci et l'un de ses tributaires, la rivière Saint-François, jusqu'à un certain point; en droite ligne jusqu'au bras sud-ouest de la rivière Saint-Jean; en remontant cette dernière jusqu'à sa source dans les hautes terres (du Saint-Laurent); le long de cette ligne de faîte jusqu'à la source de la petite rivière Hall (bras de la rivière Connecticut); en descendant celle-ci jusqu'au 45e parallèle; et le long du 45e parallèle jusqu'au Saint-Laurent.

D'après le traité de 1783, la ligne frontière devait suivre la ligne franc nord depuis la source de la rivière Sainte-Croix jusqu'à la hauteur des terres divisant les eaux qui se déversent dans le Saint-Laurent de celles qui se jettent dans l'océan Atlantique, et de là, suivre la ligne de faîte jusqu'à la source de la rivière Connecticut; puis suivre la rivière jusqu'au 45e parallèle, et le parallèle jusqu'au Saint-Laurent.

Une discussion s'étant élevée sur la localisation de ces hautes terres ou cette ligne de faîte, cette section de la ligne frontière est restée non déterminée pendant plusieurs années, la question prenant, vers 1840, une tournure très sérieuse, bien que l'on eût plus d'une fois précédemment essayé de la régler. Par le traité de 1842, la chose a été finalement réglée, la définition adoptée pour la frontière étant un compromis entre des prétentions largement divergentes. La ligne a été arpentée et marquée avec des bornes en fonte, dans les années 1843 à 1846, par une commission mixte.

Pour abréger, dans la description ci-dessus de la ligne frontière, j'ai parlé de la ligne méridienne de la source de la rivière Sainte-Croix et du 45e parallèle. La frontière ne suit pas exactement ces lignes astronomiques; elle suit les lignes des anciens arpentages, primitivement destinées à coïncider avec elles, mais qui, en certains endroits, s'en écartent beaucoup. Cette persistance dans les erreurs des anciens arpentages a été imposée par des raisons de convenance provenant du fait qu'en plusieurs endroits le pays avait été colonisé de chaque côté jusqu'à l'ancien arpentage, et les terrains se trouvaient en mains privées. Pour répondre aux plaintes reçues, de temps à autres, que quelques-uns des premiers monuments avaient été détruits, et qu'il était difficile, en différents endroits, de trouver la ligne, en 1890 une inspection de la ligne a été faite, conjointement avec les représentants de l'Etat de New-York, depuis la rivière Richelieu jusqu'au Saint-Laurent. Cette inspection fit voir qu'il était nécessaire de renouveler les premiers monuments, ainsi que d'en placer des neufs là où la ligne avait été, en premier lieu, insuffisamment marquée. Cependant, rien n'a été fait avant 1902, alors qu'une entente de coopération à ce travail de renouvellement eut

lieu avec le gouvernement de l'Etat de New-York, avec le concours du gouvernement de Washington, et l'on fit conjointement un nouvel arpentage de la ligne, et de nouveaux monuments en granit furent placés.

En 1906, il y eut entente avec le gouvernement des Etats-Unis pour faire conjointement un nouvel arpentage du reste de la ligne, depuis la rivière Richelieu jusqu'à la rivière Sainte-Croix, et depuis lors le travail a été poursuivi activement. Le réarpentage et le renouvellement des monuments ont été faits depuis la rivière Richelieu jusqu'à la petite rivière de Hall (comprenant la frontière septentrionale de l'Etat du Vermont), et le long du méridien de la rivière Sainte-Croix jusqu'à la rivière Saint-Jean. Ce travail a été fait conjointement par deux équipes d'arpenteurs représentant les deux gouvernements. Le travail ainsi fait servira, évidemment, aux commissaires nommés en vertu du nouveau traité.

On se propose, cette année, de poursuivre l'arpentage le long de la rivière Saint-Jean.

4. La quatrième section comprend le fleuve Saint-Laurent, les grands lacs et les eaux qui les réunissent, depuis l'intersection du 45e parallèle par le fleuve Saint-Laurent jusqu'à l'embouchure de la rivière Pigeon dans le lac Supérieur.

Le traité de 1783 contenait une description générale et un peu vague de cette partie de la ligne. L'article sixième du traité de Gand, 1814, pourvoyait à la nomination de commissaires chargés de déterminer la course réelle de la ligne à travers les rivières et les lacs, depuis le point initial sur le Saint-Laurent jusqu'à la passe fluviale entre le lac Huron et le lac Supérieur. L'article septième du traité stipulait que les mêmes commissaires détermineraient la ligne depuis la dite passe jusqu' l'angle nordouest du lac des Bois.

Les commissaires ont fait les arpentages requis et ont tracé la ligne sur leurs cartes, faisant rapport de leur entente, en 1822, quant à leur travail fait en vertu de l'article sixième du traité. Mais ils ne purent en venir à une entente parfaite quant à l'article septième, et cette partie de la ligne est restée non déterminée jusqu'à ce que la question ait été réglée par le traité de 1842.

Vu les imperfections des cartes sur lesquelles les commissaires nommés en vertu du traité de Gand ont tracé leur ligne, on trouve de la difficulté à la transporter sur des cartes modernes. Le traité actuel pourvoit à ce que la ligne soit vérifiée et rétablie avec précision, pour qu'elle soit tracée sur des cartes modernes, et autant que cela sera praticable, à ce que son parcours soit marqué par des bouées, des monuments et des bornes.

La mise en exécution de ces dispositions, quant à la quatrième section de la ligne frontière, est confiée à la Commission Internationale des Eaux Limitrophes, qui se compose de trois commissaires représentant le Canada et trois représentant les Etats-Unis.

5. La cinquième section s'étend depuis l'embouchure de la rivière Pigeon, en remontant cette rivière et en traversant divers lacs et rivières, jusqu'à l'angle nordouest du lac des Bois.

L'angle nord-ouest du lac des Bois était un des points de conduite de la description des frontières des Etats-Unis dans le traité de 1783. Sa situation a été vérifiée sans difficulté, mais faute de bonnes cartes quand le traité de 1783 a été rédigé, la ligne entre le lac des Bois et le lac Supérieur était si vaguement définie qu'elle prêtait à de grandes divergences d'interprétation. Ainsi, une des prétentions, par exemple, c'est que la ligne frontière devait remonter la rivière Saint-Louis, à la tête du lac Supérieur, où se trouve actuellement Duluth; une autre, c'est qu'elle devait remonter la Kaministikwia. Les commissaires nommés en vertu du traité de Gand ont rétréci la question à un simple choix entre deux routes fluviales, conduisant toutes deux de la rivière Pigeon au lac La-Pluie, et de là par la rivière La-Pluie au lac des Bois. Ces deux routes s'écartaient l'une de l'autre à une courte distance en remontant la rivière Pigeon, passant l'une au nord et l'autre au sud d'une étendue de terrain consi-

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

dérable, presque complètement entourée d'une série de lacs et de rivières, et maintenant connue sous le nom de Hunter's Island. Par le traité de 1842, la route du sud a été adoptée.

Il n'a pas été fait d'arpentage de la frontière internationale le long de cette section de la ligne. Les commissaires nommés en vertu du traité de Gand ont préparé des cartes pour illustrer leur rapport. Mais leurs mesurages étaient imparfaits.

Les commissaires nommés en vertu du présent traité ayant pour devoir de faire paraître la ligne frontière sur des cartes modernes, auront à faire une étude topographique de tout ce parcours.

6. Depuis l'angle nord-ouest du lac des Bois jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

Le traité de 1783 décrivait la frontière septentrionale des Etats-Unis, après avoir atteint l'angle nord-ouest, comme se continuant à l'ouest le long du 49e parallèle de latitude nord jusqu'au Mississipi.

Cependant, on a reconnu ensuite que l'angle nord-ouest se trouvait à environ vingt-cinq milles au nord du 49e parallèle, et qu'il s'en fallait d'une distance considérablement plus grande que le Mississipi s'avançât aussi au nord que le parallèle.

Le traité de 1818 stipula que la frontière suivrait le 49e parallèle ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Pour obvier à la difficulté quant à la latitude de l'angle nordouest, il fut convenu que la ligne frontière serait tirée franc sud depuis l'angle du lac jusqu'au 49e parallèle. C'est ainsi qu'a été fait ce "coude" étrange qu'indiquent les cartes dans la ligne frontière au lac des Bois.

Chose intéressante à ce propos, c'est que les commissaires qui ont mesuré le méridien au sud, à partir de l'angle nord-ouest en 1872, ont trouvé que leur ligne qui partait de l'ancien monument marquant l'angle nord-ouest traversait la ligne frontière qui avait été tirée par les commissaires nommés en vertu du traité de Gand, le long du goulet du lac à la tête duquel se trouve le monument.

Cette ligne méridienne et le 49e parallèle ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses ont été rectifiés par une commission mixte durant les années 1872 à 1874. La ligne a été marquée avec des poteaux en fer distribués à un mille de distance l'un de l'autre, là où s'étendait l'ancienne frontière de la province du Manitoba (de 96 à 99 degrés de longitude). Sur le reste de la ligne les monuments étaient plus espacés, à trois milles l'un de l'autre en moyenne, et se composaient de gros amas de terre et de pierre.

Le nouvel arpentage de la ligne a pour objet de relocaliser et réparer les monuments perdus ou endommagés, et d'établir des monuments additionnels partout où cela

sera nécessaire pour satisfaire aux besoins des conditions modernes.

C'est ce qui a été arrêté dans une convention administrative entre les gouvernements, passée en 1902. Cette convention pourvoit à l'arpentage de toute la ligne depuis le lac Supérieur jusqu'au golfe de Georgie, sur le littoral du Pacifique; mais comme il était plus urgent de compléter immédiatement la partie à l'ouest des Montagnes Rocheuses, les opérations ont été commencées à cette extrémité, et la section à l'est des Montagnes Rocheuses n'a pas été entreprise avant l'année dernière. Une équipe canadienne, sous la direction de M. J. J. McArthur, a commencé le travail à Coutts, Alberta, qui se trouve à peu près à cent milles à l'est des Montagnes Rocheuses.

Les travaux d'arpentage durant la saison ont couvert une centaine de milles à l'est de Coutts, la section à l'ouest de cet endroit étant laissée aux soins d'une équipe américaine, suivant une entente avec les commissaires, par laquelle la ligne a été divisée en sections alternatives de cent milles.

7. Des Montagnes Rocheuses au golfe de Georgie.

Suivant le traité de 1846, la ligne frontière ici se trouve encore sur le 49e parallèle. Elle a été tracée et jalonnée par une commission mixte durant les années 1859 à 1863. Les monuments en général consistaient en amas de pierres, quoique sur une certaine partie de la ligne on ait mis des monuments en fonte. Vu la nature excessivement montagneuse de la région, l'arpentage n'a pas été continu; la position du

parallèle a été déterminée par l'observation astronomique dans quelques-unes des principales vallées, et la ligne a été ouverte à l'est et à l'ouest des stations astronomiques

aussi loin que les circonstances l'ont permis.

L'arpentage fait en vertu de la convention de 1902 est continu, depuis le sommet des montagnes jusqu'à la pointe Robert, dans le golfe de Georgie. Des bornes de bronze et alluminium, plantées dans des bases de béton, ont été posées à des distances moyennes de deux milles sur toute la longueur de la ligne, et une large percée a été taillée dans la forêt d'un monument à l'autre. Les mesurages sur place ont été terminés en 1907, à l'exception d'une petite triangulation dans les montagnes des Cascades, et que l'on a terminée l'année dernière. Il reste encore à préparer finalement les plans et les autres documents de l'arpentage pour la publication.

8. La huitième section comprend les eaux limitrophes depuis le 49e parallèle jus-

qu'à l'océan Pacifique.

D'après le traité de 1846, la ligne frontière devait suivre le 49e parallèle jusqu'au milieu du détroit entre l'île Vancouver et le continent, et du détroit de Fuca jusqu'à l'océan Pacifique.

A l'est de l'extrémité méridionale de l'île Vancouver et entre cette île et le continent, se trouve un archipel d'une étendue considérable. Peu d'années après le traité de 1846, la question s'est élevée de savoir à quel pays appartenaient ces îles.

La principale île du groupe est celle de San-Juan, et la question qui s'est présentée est communément désignée sous le nom de "Question de San-Juan". Le groupe est séparé de l'île Vancouver et de celles qui lui sont adjacentes par le détroit de Haro, et est séparé du littoral de Washington et de ses îles adjacentes par le détroit de Rosario. Les deux pays ont réclamé la propriété du groupe d'îles entre ces détroits, et pendant plusieurs années l'île de San-Juan a été occupée à la fois par des forces militaires des deux puissances.

Par le traité de Washington, en 1871, il a été décidé de référer la question à la décision de l'empereur d'Allemagne, qui décida, en faveur des Etats-Unis, que la ligne

frontière devait suivre le détroit de Haro.

En 1873, à une conférence tenue à Washington par les représentants des deux pays, on en vint à une entente sur la vraie direction de la ligne conformément à la décision de l'empereur, et la frontière a été définie par une ligne tracée sur une carte qu'accompagne une description écrite.

Le traité actuel, en ordonnant l'arpentage de cette ligne, s'en tient exactement aux termes du protocole de la conférence de 1873, sauf à un point seulement, où une

courte ligne courbe est remplacée par une droite.

On se propose, durant la présente saison, d'envoyer deux équipes faire les mesurages nécessaires pour la pose de monuments de référence pour perpétuer les points nommés dans le traité.

M. C. H. Tittman, surintendant du service hydrographique et géodésique des Etats-Unis, et moi avons été nommés, au mois de juin dernier, commissaires pour représenter respectivement les Etats-Unis et Sa Majesté dans la mise à exécution de ce traité (sauf quant à la quatrième section de la ligne).

Ligne frontière Canada-Alaska.

Cette frontière est en deux sections, la plus septentrionale suivant le 141e méridien de longitude ouest, à partir d'un point près du sommet du mont St-Elias jusqu'à l'océan Arctique, l'autre partant du cap Muzon, sur l'île du Prince-de-Galles, à peu près à la latitude 54° 40′, traversant la mer jusqu'à l'entrée du canal Portland, remontant le canal jusqu'à un certain point, et puis suivant certaines montagnes.

Cette frontière a été d'abord définie par le traité de 1825, entre la Grande-Bretagne et la Russie. Le traité décrivait la ligne de son point de départ, la pointe la plus méridionale de l'île du Prince-de-Galles, remontant le canal Portland, et puis suivant une direction généralement parallèle à la côte jusqu'au 141e méridien de lon-

gitude ouest, à compter de Greenwich; puis le long de ce méridien jusqu'à l'océan Arctique. Cette définition de la frontière n'a assurément pas été affectée par le transfert de l'Alaska aux Etats-Unis en 1867.

Il n'avait pas été entrepris de délimitation durant l'occupation russe, mais quelques années après le transfert, l'attention s'est portée sur la question de la frontière. On a vu que l'interprétation du traité, quant à la partie méridionale de la frontière, depuis l'île du Prince-de-Galles jusqu'au 141e méridien, offrait de grande difficultés, tandis que la description de la partie restante, suivant une ligne astronomique définie, le 141e méridien, était claire et sans ambiguïté, et n'a jamais fait le sujet d'aucune controverse.

Par conséquent, dans les discussions subséquentes, on a divisé la ligne frontière en deux parties, que l'on a prises en considération séparément.

Je n'ai pas l'intention d'entrer ici dans des détails quant aux points en discussion sur la ligne depuis l'île du Prince-de-Galles jusqu'au 141e méridien. En 1892, un traité a été souscrit entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et son premier article pourvoit à la nomination de commissaires chargés de faire une inspection de la région avoisinant la ligne, pour vérifier les faits et données nécessaires à la délimitation permanente de la ligne conformément à l'esprit et à l'intention des traités alors existants.

Les commissaires ont fait des études topographiques considérables des montagnes adjacentes au littoral, et ont soumis aux deux gouvernements un rapport commun le 31 décembre 1895.

Bien que le traité stipulât la prise en considération de la question des frontières, aussitôt que le rapport des commissaires aurait été reçu, ce n'est que trois ans plus tard que l'on s'en occupa, alors qu'elle fut discutée par la commission mixte, mais sans que l'on vînt à aucune action déterminée.

En 1903, en vertu d'un traité, le différend fut référé sous la forme de cinq questions àum tribunal de six jurisconsultes qui a siégé à Londres durant les mois de septembre et d'octobre 1903.

D'après la décision de ce tribunal, la ligne devait être tirée à partir du cap Muzon, sur l'île du Prince-de-Galles, en droite ligne jusqu'à un certain point en face de l'entrée du canal Portland; en remontant le canal jusqu'à un certain point; puis suivant certains sommets de montagnes (que l'on indiqua sur les cartes préparées lors de l'exploration faite en vertu du traité de 1892) jusqu'au mont St-Elias, qui est près du 141e méridien.

La série de sommets de montagnes choisis par le tribunal était incomplète, en ce qu'on avait laissé une brèche d'environ 120 milles, entre un certain sommet au nord du détroit de Frederick et un autre au nord de la baie Taku. Dans cette brèche, le tribunal a trouvé que les renseignements topographiques n'étaient pas suffisamment complets pour lui permettre de décider quelles étaient les montagnes dont il est parlé dans le traité de 1825, et la ligne quant à cette partie a été laissée non définie.

L'année suivante, une conférence a eu lieu entre les commissaires chargés de faire la délimitation; on y a fait une recommandation quant à la direction que la ligne devait suivre dans cette brèche, et au mois de mars 1905 les deux gouvernements ont officiellement approuvé cette recommandation.

Suivant cet arrangement, la ligne court vers le sud depuis le pic au nord de la baie Taku, d'un sommet à l'autre de sept montagnes visibles de l'une à l'autre, jusqu'à ce que l'on atteigne un point près de la rivière Whiting. Un autre pic a été choisi près de l'extrémité méridionale de la brèche. Ces huit pics se trouvent presque en droite ligne entre les deux pics termini de la Sentence arbitrale. Entre le septième et le huitième de ces pics, il reste une brèche d'environ cinquante milles de longueur, pour laquelle la convention laisse le choix des pics aux commissaires, après que les arpentages nécessaires auront été faits, les pics devant être visibles de l'un à l'autre et aucun d'eux ne devant s'écarter à plus de 2,500 mètres de la ligne droite rejoignant les pics termini.

Arpentage de la frontière sur le littoral de l'Alaska.

La démarcation de la ligne arbitrale a été commencée en 1904 et a été continuée

depuis aussi rapidement que possible.

Les travaux de la saison de 1908 comprenaient le jalonnage de la ligne à la rivière Alsek, sur le bras méridional de la rivière Iskut (tributaire de la Stikine) et sur la rivière Unuk et ses tributaires, à part l'exploration topographique nécessaire pour la

mise à exécution de la convention de 1905.

Le travail sur la rivière Iskut a été fait par M. J. D. Craig, A.F., et celui de l'exploration topographique par M. W. F. Ratz, A.F., tandis que M. White-Fraser, A.F., et M. F. H. Mackie, A.F., travaillaient sur les rivières Alsek et Unuk respectivement, de concert avec les équipes américaines.

L'exploration topographique de la région entre le pic susmentionné près de la rivière Whiting et les montagnes au nord du détroit de Frederick, a été commencée par M. Ratz en 1907, et complétée par lui l'année dernière, de sorte que les commissaires ont pu faire un choix de sommets qui répondent aux conditions de l'arrangement de 1905, et l'on espère que la démarcation de cette partie de la ligne sera complétée dans le cours de l'été prochain.

Quand cela sera fait, il restera peu de chose de la frontière du littoral de l'Alaska à définir, sauf une longueur de cinquante milles près du mont St-Elias et deux ou

trois parties non complétées, de quelques milles chacune.

Je regrette d'avoir à enregistrer la mort de M. Ratz, à Ottawa, le 6 février. M. Ratz avait été employé à l'exploration de l'Alaska depuis 1905. C'est lui qui a fait la démarcation de la ligne à la rivière Salmon (district de Chilkat), et en partie de la ligne entre la baie Taku et la rivière Whiting. Durant ces deux dernières années, il a été employé, comme je l'ai dit, à l'exploration topographique entre les rivières Whiting et Stikine, ce qui n'était pas-la section la moins difficile d'une exploration très difficile. Son succès à exécuter ce travail en un temps relativement court est une preuve de son habileté comme arpenteur ainsi que de sa grande énergie. Sa mort, à l'âge si peu avancé de vingt-cinq ans, est une perte sérieuse pour la profession et pour le service de l'Etat.

Inspection du 141e méridien.

Cette recherche et cette détermination ont été faites pour donner suite au traité de 1906.

Ce traité ne change aucunement la ligne frontière telle que définie par le traité de 1825, mais pourvoit seulement à la manière de faire l'arpentage et la démarcation.

On a commencé en 1906 par déterminer la position du méridien à la traverse de la rivière Yukon, au moyen d'observations astronomiques pour la longitude, en fai-

sant usage du télégraphe pour la comparaison des temps.

L'arpentage de la ligne au sud à partir de la traverse du Yukon a été commencé en 1907, et en 1908 a été continué au sud jusqu'à un point au sud de la rivière White, distance de 225 milles depuis la traverse du Yukon. Le posage des monuments permanents sur la ligne a bien avancé, ainsi que la triangulation et les études topographiques que l'on fait le long de la ligne.

M. A. J. Brabazon, A.F., avait la direction des équipes canadiennes chargées de

ce travail.

Etudes géodésiques du Canada.

Les travaux exécutés par le personnel du Service Géodésique durant la saison de 1908 ont été, en peu de mots, comme suit:—

Deux équipes d'observateurs, chargés de mesurer des angles horizontaux, ont été en campagne durant toute la saison, mais à cause d'une épaisse fumée qui régnait dans l'atmosphère, il a été fait peu de travail. Le district parcouru se trouve entre Brockville et Toronto.

Des reconnaissances ont été faites dans les provinces maritimes, dans la province de Québec, dans l'ouest d'Ontario, et le long de la frontière internationale, à l'ouest du lac Supérieur. Cette dernière reconnaissance avait pour objet une triangulation primaire à faire pour contrôler l'arpentage de la frontière internationale le long de la rivière Pigeon. La reconnaissance dans la province de Québec, qui embrassait toute cette partie de la province qui se trouve au sud-est du Saint-Laurent, depuis Montréal jusqu'à un point environ trente milles en aval de la cité de Québec, ainsi qu'une rangée de stations trigonométriques au nord-ouest du fleuve Saint-Laurent, à une distance suffisante permettant d'obtenir des points assez élevés pour contrôler la région au sud-est, a eu des résultats des plus encourageants; on a réussi à obtenir un excellent système de quadrilatères, et de grandes figures à cinq et six côtés avec des points centraux.

La construction des signaux a été continuée à l'ouest de Toronto jusqu'à Woodstock ou dans le voisinage. Dans les provinces maritimes, la reconnaissance a été satisfaisante. Les stations pour une triangulation s'étendent depuis la montagne Chamcook, dans le coin sud-ouest du Nouveau-Brunswick, jusqu'à l'extrémité nord de l'île Cap-Breton, embrassant un district d'environ cinquante milles de largeur entre ces points, et comprenant la partie est de l'Ile-du-Prince-Edouard. La montagne Chamcook est l'une des stations trigonométriques primaires du Service des Etudes Hydrographiques et Géodésiques des Etats-Unis, et avec Trescott-Rcok—autre station primaire du même service—on a un raccordement direct avec le Service Géodésique des Etats-Unis.

En 1908, deux équipes de nivellement géodésique ont été employées et une ligne de niveau a été établie depuis Coteau-Jonction—trente-huit milles au sud-ouest de Montréal—juqu'à Fort-Erié via Hamilton, et aussi de Hamilton à London. Les calculs sont actuellement à se faire, et sont suffisamment avancés pour laisser voir que les résultats sont d'une très grande précision. Le travail a été fait au moyen d'une double ligne de niveaux courant dans les deux directions en allant et revenant, le nivellement à l'aller et le nivellement au retour étant indépendants l'un de l'autre sous tout rapport, et quand la chose a été possible, ayant été faits dans des conditions atmosphériques différentes. Le degré de précision adopté exige que le nivellement de retour corresponde avec le nivellement de l'aller à 0'.017 \sqrt{M} , 'M' étant la distance en milles couverte par la section. L'épaisse fumée qui a régné si longtemps durant la saison de 1908 et qui a été si nuisible aux travaux trigonométriques, s'est trouvée à favoriser la précision des nivellements, en ce que la stabilité usuelle de l'atmosphère—due sans doute à la fumée—rendait beaucoup plus facile que durant les saisons précédentes l'observation des graduations sur la mire.

A la suite d'une discussion au parlement, dans laquelle les deux partis semblaient être d'avis qu'un arpentage précis des parties les mieux établies du Canada offrirait un avantage pratique, le gouvernement, par un arrêté ministériel du 20 avril dernier, a officiellement constitué "Le Service Géodésique du Canada" et a nommé le soussigné surintendant;

Les appendices suivants sont annexés à ce rapport:-

Appendice 1.—Rapport de M. Otto Klotz, L. L.D., sur des études sismologiques et magnétiques.

Appendice 2.—Rapport de M. J. S. Plaskett, B.A., sur des études astrophysiques. Appendice 3.—Rapport de M. R. M. Stewart, M.A., sur des recherches de longitudes et le service horaire.

Appendice 4.—Rapport sur des observations au point de vue de la latitude et de la longitude, par M. J. Macara.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

> W. F. KING, Astronome en chef et commissaire de la frontière.

APPENDICE 1.

RAPPORT DE L'ASTRONOME EN CHEF, 1909

SISMOLOGIE, MAGNÉTISME TERRESTRE ET GRAVITÉ

PAR

OTTO KLOTZ, LL.D.

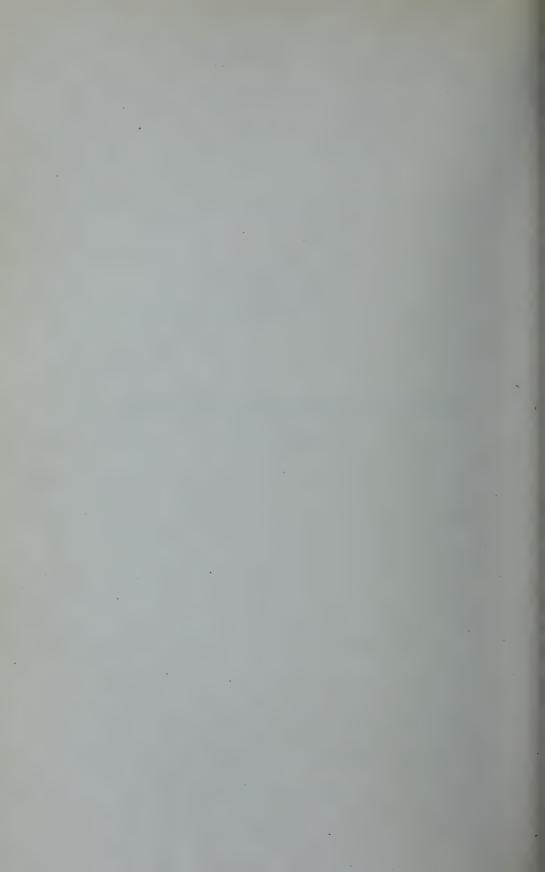
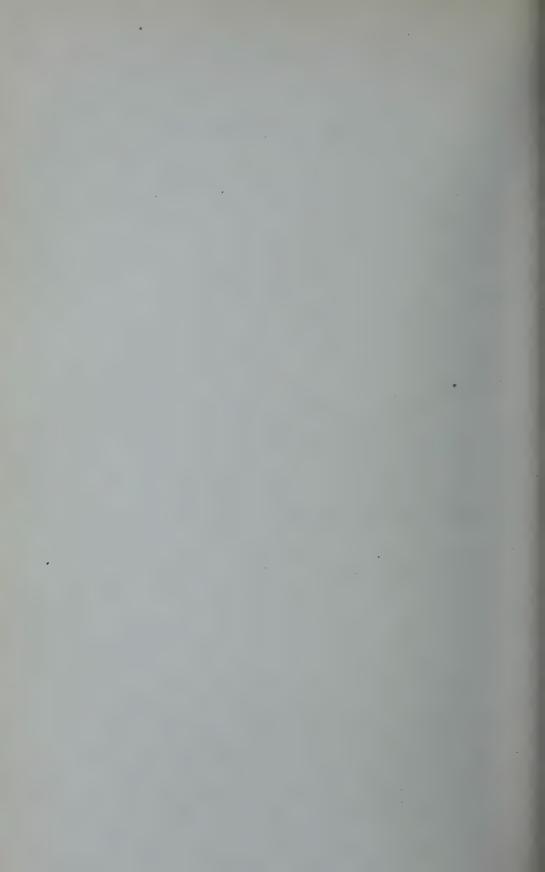


TABLE DES MATIERES.

Pag	Æ.
Sismologie	23
	26
	35
Microsismes.	40
Enregistrement des microsismes	46
Maréogrammes	58
Accélération	62
Magnétisme terrestre.	67
	69
	78
	86
	42
	43
GRAVILE,	TU
ILLUSTRATIONS.	
1. Hutte magnétique, Ottawa	44
	44
	44
	44
	44
6. Carte indiquant la déclinaison magnétique	



APPENDICE 1.

SISMOLOGIE, MAGNETISME TERRESTRE ET GRAVITE, PAR OTTO KLOTZ, LL.D.

OTTAWA, ONT., 1er juillet 1909.

M. W. F. King, LL.D., C.M.G.,
Astronome en chef.
Ministère de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant concernant les travaux faits sous ma direction, et qui sont classés sous les trois titres—Sismologie, Magnétisme terrestre et Gravité.

SISMOLOGIE.

Instruments.—Les instruments en usage sont: deux sismographes photographiques Bosch, décrits dan's le rapport de 1906; un enregistreur électrique Callendar; un barographe Negretti et Zambra; un micro-barographe Shaw-Dines, et des thermomètres à ampoules sèches ou liquides.

L'enregistreur électrique Callendar vient de la Cambridge Scientific Instrument Company, d'Angleterre. Il a été installé le 10 août 1908, et a donné satisfaction. Il enregistre la température du dehors. Il est semblable à celui dont nous nous servons pour contrôler la température de l'horloge sidérale maîtresse Riefler. Dans le rapport de 1907, M. R. M. Stewart donnt une illustration de l'enregistreur, avec une description détaillée; il n'est donc pas nécessaire de décrire l'autre.

On peut dire cependant que l'extrême variation possible de la température extérieure est confinée dans l'étendue du fil métallique du galvanomètre le long duquel le contact en glissement équilibre la résistance du thermomètre à fil de platine enroulé sur un cadre de mica. Le thermomètre est logé dans un abri-auvent de 2 pieds 6 pouces sur 1 pied 8 pouces et 2 pieds 6 pouces de hauteur, avec double sommet en pente, le tout peinturé en blanc. Il est monté sur quatre poteaux, et l'extrémité inférieure est à quatre pieds au-dessus du sol dans un espace ouvert à la libre circulation de l'air. Il est à 46 pieds du coin nord-ouest de la salle méridienne de l'observatoire. Les doubles conduites couvertes de plomb passent du thermomètre sous le sol dans un tuyau de fer de 3 de pouce, puis traversent le mur de l'observatoire et finalement entrent dans ma chambre et se rendent à l'enregistreur. L'échelle de résistance sur le fil du galvanomètre et couvrant la feuille qui est renouvelée chaque jour, équivaut à 100°, c'est-à-dire que les lectures s'étendent depuis - 50°C. à + 50°C. ou de -58°F. à +122°F., et cela est représenté en mesure linéaire sur la feuille par 20 cm., de sorte que 1°C., équivaut à 2mm. Les enregistrements de température sont très satisfaisants, et les rapides oscillations de température dans un beau jour sans nuages sont très marquées. Ces fluctuations s'élèvent à plusieurs degrés en quelques minutes, ce qui indique que l'atmosphère est loin d'être homogène quant à la température, mais au contraire est pénétrée par des "schlieren" de température et de densité se déplaçant continuellement. L'échelle du fil tendu (bridge wire) a été déterminée par des lectures de divers thermomètres à mercure régulateurs placés en dedans de l'abri du thermomètre.

Au mois de mars dernier, un autre thermomètre à fil de platine a été installé; il est dans le puits au pied du massif sud du collimateur du cercle méridien. Les

conduites de ce thermomètre se rendent à une aiguille spéciale à côté de l'enregistreur, et tous les matins, avant d'enlever la feuille, on fait une lecture de ce dernier thermomètre, qui est sujet, cela va sans dire, à un changement très lent de température.

Du barographe anéroïde avec sa feuille d'enregistrement hebdomadaire, il ne reste plus rien à dire. A son côté est accroché le baromètre officiel à mercure Greene d'après lequel les lectures du premier sont vérifiées.

Pour l'étude des sismogrammes, surtout celle des microsismes et autres enregistrements, tels que les mouvements de la position du zéro du pendule que l'on ne peut attribuer aux tremblements de terre, un micro-barographe Shaw-Dines a été installé. au mois de juillet dernier (1908), de même qu'un statoscope Richard Frères. Quoique celui-ci fonctionne très bien, son échelle de temps est trop grande (une révolution du cylindre en moins d'une heure) pour qu'on en fasse un usage continuel. L'autre est "un appareil destiné à amplifier et enregistrer les petites et soudaines fluctuations de l'atmosphère au lieu des grandes ondulations générales. Il enregistre les petites variations sur une échelle amplifiée de vingt fois, les grandes ondulations générales disparaissant pratiquement grâce à une petite ouverture. Il enregistre donc des oscillations comparativement rapides, et pas d'autres. L'instrument consiste en un petit vaisseau fermé, contenant de l'air qui communique avec une boîte en acajou dans laquelle il y a du mercure sur la surface duquel flotte, ouverture en bas, une légère cloche cylindrique. L'air est renfermé dans une grande chambre métallique vernissée, l'espace entre les deux étant rempli d'une matière non conductrice. Les mouvements de la cloche sont transmis à la carte au moven d'un système délicat de leviers. La carte est enroulée autour d'un tambour qu'un mouvement d'horlogerie fait tourner, faisant une révolution en vingt-quatre heures."

Cet instrument (le micro-barographe) a rendu de grands services pour la fin à laquelle on le destinait, viz: d'abord pour donner un enregistrement des fluctuations barométriques très rapides et des coups de vent qui les accompagnent, et en deuxième lieu pour permettre de faire une comparaison de cet enregistrement avec le sismogramme, afin de déterminer la relation, s'il y en a une, entre le micro-barogramme et le sismogramme. C'est ce qui a été établi d'une manière claire et sans équivoque par de simples démonstrations oculaires. Chaque fois que l'on trouve le micro-barogramme une ligne finement dentelée avec des amplitudes d'un seizième à un quart de pouce (environ le maximum pour les oscillations très rapides), le sismogramme accuse invariablement pour le même temps un enregistrement irrégulier, et non des microsismes, paraissant comme une combinaison de mouvements inclinés et horizontaux, et probablement aussi des mouvements verticaux. Ils ne sauraient jamais être confondus avec aucune phase d'effets sismiques ou de tremblements de terre ni avec des microsismes, dont il sera plus amplement question plus tard. L'usage de cet instrument a été entièrement limité à l'interprétation de quelques-unes des agitations enregistrées par le sismographe, et non affecté aux autres fins météorologiques, car cela est en dehors de nos attributions.

La lumière électrique 16 boug., 104 v., continue de servir pour le sismographe, et est suffisante quoiqu'elle perde un peu de son exclat lorsque les machines dépendant du moteur et les lumières de l'observatoire sont en activité. Un "révélateur" a été installé dans ma chambre, sur la muraille en face de mon pupitre. C'est afin de voir lorsque, par accident, le filament de la lampe du sismographe se briserait ou que le circuit de la lumière serait autrement interrompu. C'est au moyen de deux petites lampes d'une chandelle en série avec la lampe principale dans le sous-sol, et étant elles-mêmes en parallèle. La raison pour mettre les deux petites lampes en parallèle, c'est que si l'une d'elles venait à s'éteindre, le circuit ne serait pas interrompu, mais l'on s'en apercevrait parce que l'autre petite lampe deviendrait plus brillante. L'invention fonctionne bien.

Dans le rapport de l'an dernier, je parlais des ennuis que quelques-unes des lampes électriques, nécessairement à un seul filament, nous causaient à cause des vibrations du filament produites par le courant électrique lui-même. On y a par-

tiellement remédié en employant de nouvelles lampes avec des filaments plus courts. Ici et là on peut voir des bouts de ligne plus larges sur le sismogramme quand le filament a oscillé pendant quelques secondes. C'est un phénomène assez étrange, et on l'a discuté en détail l'année dernière.

Les deux pendules horizontaux sont restés dans leurs positions respectives N.-S. et E.-O., durant l'année. La pointe d'acier du pendule N.-S. portant contre le support inférieur est devenue un peu émoussée, et elle a été remplacée par une pointe de rechange fournie par l'établissement Bosch lorsque l'instrument a été acheté. Ceci a eu un effet bien visible dans l'enregistrement des microsismes, dont l'amplitude, quoique toujours petite, se trouvait distinctement augmentée par la diminution du frottement à la pointe du support inférieur. Pour ce même pendule, comme on l'a vu l'année dernière, la retardation par résistance de l'air a été remplacée par une résistance à l'huile, dans l'espoir que l'huile ferait beaucoup mieux à cette fin. Ni la retardation par l'huile ni la tension de surface ne se sont manifestées d'une manière aussi évidente qu'on l'avait supposé. L'expérience a été faite en immergeant de 3mm. la pointe en aluminium de la tige aussi en aluminium qui s'étend depuis la lentille ou la masse. Le coefficient de force retardatrice a été pratiquement le même qu'avec la retardation à l'air. L'huile employée était de l'huile à bicycle ordinaire avec de l'huile à horloge.

Comme par les années passées, on a pris des notes sur la condition hygrométrique immédiatement en dedans et en dehors de la salle du sismographe. L'humidité, quoique sujette à de petites oscillations, dépend en général de la saison et de chauffage artificiel de la bâtisse durant les mois de froid. C'est en hiver qu'il y a le moins d'humidité, et en été qu'il y en a le plus, l'écart étant en moyenne de 36 p. 100 en janvier jusqu'à 75 p. 100 en juillet. Depuis la construction d'un égout additionnel en dessous du plancher en ciment du sismographe, il n'y a pas eu lieu d'employer du chlorure de chaux pour absorber l'humidité. Voici quelles sont les moyennes bimensuelles:—

	Hu	midité.		Humidité.					
Mois.	Sous-sol.	Salle des sismographes.	Mois.	Sous-sol.	Salle des sismographes.				
1908 1er au 15 avril	48.6 49.2 58.7 72.4 69.3 76.5	45·7 47·2 60·7 73·4 72·5 74·7	ler au 15 octobre	61 · 7 72 · 2 81 · 3 41 · 5 40 · 9 37 · 7	57·9 54·7 48·2 43·2 38·6 36·0				
1er au 15 juillet	65·1 71·2 67·9 64·5 60·9 67·6	73·3 75·6 73·8 71·8 71·4 71·5	ler au 15 janvier. 16 janvier à la fin ler au 15 février. 16 février à la fin ler au 15 mars. 16 mars à la fin	39·0 38·2 37·5 36·1 38·0 40·7	36·3 37·0 38·1 34·0 33·5 38·2				

Durant la construction d'une grande digue en travers de la rivière Ottawa, en amont des chutes de la Chaudière, on a fait beaucoup de minage pour établir les fondations dans le roc calcaire. On voulait voir si les chocs seraient enregistrés par le sismographe. A notre demande, l'ingénieur préposé aux travaux, M. J. B. McCrae, a eu l'obligeance de noter le temps des explosions comme suit:—

	h.	m.	s.	Nombre de trous.	Cartouches de dynamite.
Nº 1	12	15	00	3	3
2	12	17	30	5	5
3	12	24	30	4	4
4	12	29	00	11	11
5	12	48	00	8	8
6	12	52	30	16	16

Les trous étaient à trois pieds de distance l'un de l'autre et avaient à peu près 15 pouces de profondeur; une cartouche de dynamite par trou, et la dynamite 50 p. 100. Le feu était mis à l'électricité. La nature du roc calcaire est plus ou moins schisteuse. La distance de l'observatoire à la digue est, en chiffres ronds, de 10,000 pieds, ou 3,050 km. Le sismogramme à l'heure de midi a été examiné avec soin pour voir si l'on y découvrirait l'effet des explosions ci-dessus, mais il n'en accusait pas la moindre trace. S'il y en avait, elle était masquée par les petits microsismes qui apparaissaient ce jour-là. A part la présence des petits microsismes, deux autres causes militaient contre la possibilité d'avoir un enregistrement; l'une, le manque de compacité du rocher sur cette distance, et l'autre, les très rapides oscillations qui ont dû être déterminées et auxquelles le sismographe n'a pu répondre.

TREMBLEMENTS DE TERRE ENREGISTRÉS.

On trouvera dans le tableau ci-,dessous les tremblements de terre enregistrés ici depuis le 1er janvier 1908 jusqu'au 31 mars 1909, la fin de l'exercice financier. Le 1er avril 1909, on a commencé la publication des bulletins mensuels des tremblements de terre, et la nomenclature Gottinger, adoptée par la plupart des stations sismiques, a aussi été adoptée. On a ajouté les trois mois précédents de 1908 afin d'avoir une liste complète pour cette année. Avant l'adoption de la nomenclature ci-dessus, on prenait moins de données sur les sismogrammes que par la suite, cela se voit par le tableau.

Nomenclature ou désignations de Gottinger.

```
Nature du tremblement de terre—

I = Perceptible. II = Remarquable. III = Violent.

d = (terræ motus domesticus) = tremblement de terre local (sensible ou ressenti).

v = ("" vicinus") = tremblement de terre proche (moins de 1000 km).

r = ("" remotus") = tremblement de terre éloigné (1000 à 5000 km).

u = ("" ultimus") = tremblement de terre très éloigné (plus de 5000
```

km.). Phases—

P=(undæ primæ) premiers frémissements préliminaires.

S=(" secundæ) seconds frémissements préliminaires. L=(" longæ) longues ondes (partie principale).

M=(" maximæ) le plus grand mouvement dans la partie principale.

C = (coda) = mouvements en retard.

F = (finis) = fin de l'agitation apparente.

Nature du mouvement-

i = (impetus) = commencement.

e = (emersio) = apparence.

T = période = deux fois le temps de l'occillation.

A = amplitude du mouvement de la terre, à compter de la ligne zéro.

AE = Composante E-O de Al

mesurée en microns (u).

A_N=Composante N-S de A

DOCUMENT de la station sismique de l'observatoire astronomique du Canada, Ottawa, Canada. Latitude 45° 23′ 38″, longitude 75° 42′ 57″ ou 5^h 02^m 51^s·8 ouest Freenwich. Elév. 83^m. Temps: Moyen de Greenwich, minuit à minuit. Instruments: Deux pendules horizontaux et photographiques de Bosch Nomenclature: Gottinger. Du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909.

ro.								Ampi.	TUDE.	
Numéro.	Date.	Nat.	Phase.	T	emp	s. 	Période.	A_E	A_N	Remarques.
	1908.	_		h.	m.	· 8.	s.	μ.	μ.	
1	ler fév	I	$egin{array}{c} P \ L \ F \end{array}$	23 23 24	25 33 09	20 16				
2	9 "	I	$\begin{matrix} P \\ L \\ F \end{matrix}$	3 3 4	28 35 06	12				
3	9 "'	I	P L F	9 9	15 27 42	08				
4	11 0	I	F = F	13 13	09 25	48				
5	14 "	I	P S L F	9 9 9	01 08 14 40	04 18		,		
6	14	I	P S F	11 11 12	44 47 00	28 08				
7	3 mars	Í	F = F	23 24	47 10	48				
8	5 11	I	$egin{array}{c} P \ L \ F \end{array}$	2 3 4	36 20 00	48	20			
9	5 ,,	I	$_{F}^{e}$	14 15	46					
10	25 11	I	P S L F	17 17 17 18	02 07 15 17	00 34		1		
11	26 "	II	P S ME M _N	23 23 23 23 23 2	10 15 28 29 55	12 50 40 40		87	175	Chilapa, Mexique, détruite.
12	27 "	II	P S L M F	3 3 4 4 6	54 59 05 11 00	12 44 28		70	83	Même épicentre que ci- dessus.
13	19 avril	I	$egin{array}{c} e \ P \ i \ S \end{array}$	8-	16 – 24 –	14	5 8	25	5 10	Des microsismes bien accentués masquent le P.
14	23 avril	I	F S ? e L	0-	00 - 07 - 52 -	36	8 20	7	2	\mathbf{M} icrosismes masquent les P
15	3 avril	I	F S ? e L F S L F	1- 1-	16 - 11 - 35 - 30 -	20 	8 22	3	2	P non recon. dans les petits microsismes. Les L de $22^{\rm s}$ continuent pend. 10 minut.

DOCUMENT de la station sismique de l'observatoire astronomique du Canada, Otṭawa, Canada. Latitude 45° 23′ 38″, longitude 75° 42′ 57″ ou 5^h 02^m 51^s·8 ouest Greenwich. Elév. 83^m. Temps: Moyen de Greenwich, minuit à minuit. Instruments: Deux pendules horizontaux et photographies de Bosch. Nomenclature: Gottinger. Du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909.—Suite.

-	1		. (1			
ro.	Date.	Nat.	Phase	Temps.	Période.	AMPLI	TUDE.	Remarques.
Numéro.						A_E	A_N	
	1908.			h. m. s.	s.	μ	μ	
16	5 mai	I	$egin{bmatrix} P \ L \ F \end{bmatrix}$	6-40-14 $7-19$ $8-30$	5 27	6	8	Microsismes sur toute la feuille L non remarq. jusqu'à 7 ^h 19 ^m et continuent alors pendant 15 minutes.
17	15 mai	IIr	$iP \\ Pr \\ iS \\ eL$	8 - 39 - 22 8 - 41 - 00 8 - 45 - 32 8 - 50 - 48	12 10 10 33	3	2	Sur composante N.S. pendant période <i>iP</i> 3° à 4°. Courtes périodes de 5° 5 super-
18	14 juin	I	$egin{array}{c} M \\ F \\ eN \\ eE \end{array}$	8-53-30 $11-10$ $6-07-36$ $6-09-38$	2.6	140	110 6	posées sur L de 33°. Distance épicentrale 4400 km. Phases non reconnaissables.
19	16 juin	Id	$egin{array}{c} F \ e \ F \end{array}$	6-33 $20-41-52$ $20-42-04$	2	8	8	Quelques châssis résonnèrent. Ressenti à l'observatoire et en
20	18 juin	I	$\left egin{array}{c} iP \ iS \ L \end{array} ight $	10-46-38 $10-52-16$ $11-01-28$	4·8 6·6 8·5	2 4	2 4	plusieurs endroits de la ville. Distance de l'épicentre 3,800 km.
21	30 juin	I	M F e M	$ \begin{array}{c} 11 - 08 - \dots \\ 12 - 00 - \dots \\ 17 - 51 - 30 \\ 17 - 57 - \dots \end{array} $	6 11	68	6	
22	2 juillet	I	F e M_E M_N	18-20 $13-07-22$ $13-15$ $13-16$	5 8	2	4	
23	8 juillet	I	F P S M	$ \begin{array}{c} 13 - 28 - \dots \\ 12 - 58 - 16 \\ 13 - 04 - 52 \\ 13 - 20 - \dots \end{array} $	6 10 10	12	4	L pas très marquées. Distance de l'épicentre $4900~\mathrm{km}.$
24	16 juillet	Iu	F P S M. M?	$ \begin{array}{c cccc} 14 - 11 - \dots \\ 17 - 00 - 30 \\ 17 - 08 - 52 \\ 17 - 11 - \dots \\ 17 - 54 - \dots \end{array} $	5 7	7	2	Epicentre 6800 km. Violent tremblement de terre annoncé à Arica, Chili, mais pas de temps indiqué.
25	19 juillet	I	F	$18 - 00 - \dots $ $14 - 13 - 40$	5.3			comps marque.
26	26 juillet	, 1	F	14-19				Les premiers microsismes dents- de-scie bien marqués, période
27	14 août	II	iP iS	0-49-48 $0-55-40$	5.7	10	2 6	5 ⁸ .2, depuis 10 mai.
			$egin{array}{c} iL \ L \ M_N \ M_E \ C \end{array}$	$ \begin{array}{r} 1 - 00 - 08 \\ 1 - 02 - 16 \\ 1 - 03 - 52 \\ 1 - 08 - 16 \end{array} $	22	71	41	Couvertes d'ondes à courte période. Distance à l'épicentre 3900 km.
28	17 août	II	F iP iS L	2-25 $10-56-00$ $11-03-07$ $11-12$	4.6			
			$egin{array}{c} M \ L_E \ L_N \ L_E \end{array}$	11-12-12 $11-30$ $11-36$ $11-37$	32 29 20	8	10	latoires.
			$egin{array}{c} oldsymbol{L}_N \ oldsymbol{F} \end{array}$	11 - 41 13 - 30	21	8		Distance à l'épicentre 5400 km.

DOCUMENT de la station sismique de l'observatoire astronomique du Canada, Ottawa, Canada. Latitude 45° 23′ 38″, longitude 75° 42′ 57″ ou 5^h 02^m 51^s.8 ouest Greenwich. Elév. 83^m. Temps: Moyen de Greenwich, minuit à minuit. Instruments: Deux pendules horizontaux et photographiques de Bosch. Nomenclature: Gottinger. Du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909.—Suite.

Numéro.	Date.	Nat.	Phase	Temps.	Période.	AMPL.	A _N	Remarques.
	1908.			h. m. s.	s.	μ	μ	
29	18 août	I	e M F	$ \begin{array}{c} 11 - 16 - 08 \\ 11 - 20 - 40 \\ 11 - 40 - \dots \end{array} $	7	4	• • • • •	Les dépêches de la presse annon- cent un tremblement de terre à Eureka, Californie, vers 11 ^h =3 a.m. L'Officie! du Pacifique, dont voici apparemment l'en-
30	19 août	I	eP? eS? M	$23 - 42 - \dots$ $23 - 47 - \dots$ $23 - 47 - 48$	6 8	7	6	registrement. Distance à Eureka 3800 km.
31	20 août	I	$egin{bmatrix} F \\ e \\ L \end{bmatrix}$	$24 - 00 - \dots$ $10 - 21 - \dots$ $10 - 43 - \dots$	16-20	4	2	Phases impossibles à distinguer.
:32	22 août	I	F N S? M	$11 - 33 - \dots$ $19 - 31 - \dots$ $19 - 36 - 22$ $19 - 42 - 00$	8	6		Composante EO. mieux indiquée.
.33	23 août	I	$\begin{bmatrix} F \\ e \\ F \end{bmatrix}$	20-15 $19-22-28$ $19-26$	5-7			
34	29 août	I	M L F	18-15-18 $18-24-10$ $18-25$	5-6	6		
:35	21 sept	I_u	e S L _N M _{1N} M _{2N} M _{3N} M _{1E} M _{2E} M _{3E}	$\begin{array}{c} 19-00\\ 6-43-?\\ 6-55-47\\ 7-07-40\\ 7-09-32\\12-16\\14-44\\14-40\\18-08\\18-14\\ \end{array}$	8 10 10 9 5 8 10 8 8	50 37 25	8 16 16 12	Les microsismes masquent P et nuisent aux autres phases.
:36	24 sept	I	$\begin{bmatrix} F \\ e \\ eL \\ F \end{bmatrix}$	9-00 $1-05$ $1-09-40$ $1-21$	16	3	2	
.37	13 oct	I	iP iS MN ME ME	$\begin{array}{c} 5 - 13 - 26 \\ 5 - 19 - 02 \\ 5 - 35 - 50 \\ 5 - 38 - 00 \\ 6 - 52 - 38 \\ 7 - 03 - 52 \\ \dots - 6 - 24 \\ \dots - 9 - 24 \\ \dots - 12 - 40 \end{array}$	8.5 8 8.3 8	29 50 12 14	14 35 6	 iL incertains. Epicentre 3700 km. Un second chocse produisit avant que le premier se fut complètement éteint.
:38	2 nov	I	F P S L	8-00 5-37-56 5-54-20	20	6		Impossible de lire la compos. NS. à cause des microsismes écartés
3 9	4 nov	I	M F e	$6 - 43 - \dots $ $7 - 40 - \dots $ $8 - 54 - \dots$	2012	14		Quelques L de 32° Epicentre 6300 km.
40	6 nov		F	$\begin{array}{c} 9-20\\ 7-31-50\\ 7-38-16\\ 7-46-35\\ 8-02-20\\ 10-30, \end{array}$	620 16	14	7	Deforts microsismes apparaissent et mas, en partie la comp. N-S. Epicentre 5900 km.

Document de la station sismique de l'observatoire astronomique du Canada, Ottawa, Canada. Latitude 45° 23′ 38″, longitude 75° 42′ 57″ ou 5^h 02^m 51^s·8 ouest Greenwich. Elév. 83^m. Temps: Moyen de Greenwich, minuit à minuit. Instruments: Deux pendules horizontaux et photographiques de Bosch. Nomenclature: Gottinger. Du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909.—Suite.

ċ.	Date.	Nat.	Phase	Temps.	Période.	AMPL	ITUDE.	Remarques.
Numéro.					$A_{\rm E}$	A _N		
	1908.			h. m. s.	s.	μ	μ	
41	6 nov	I	e	23-02- ?				De très forts microsismes apparaissent, $10~\mu$, et masquent presque la composante NS.
			$egin{bmatrix} L \\ M_E \\ M_N \\ F \end{bmatrix}$	23-14-? $23-16-50$ $23-16-50$ $23-45$	10 6	17	10	presque la composante NS.
42	9 nov	I	iP L F	15 27 00 15 44 ? 17 00	9 19	6		De petits microsismes masquent la composante NS, excepté P. Impossible de distinguer de M. Epicentre prob. à 6500 km.
43	11 nov	I	e L? M	$13 - 39 - 10$ $13 - 44 - 40$ $13 - 56 - \dots$	5 14	7	2	
44	12 nov	I	$\begin{bmatrix} F \\ e \end{bmatrix}$	15 - 25 13 - 51	4.3	1		Très faibles ; phases impossibles à reconnaître.
45	19 nov	I	F e ME	15-00 5-46	15 15	6		Pas de phases reconnaissables.
46	22 nov	I	$\left[egin{array}{c} F \\ e \\ L \\ L \\ F \end{array} ight]$	6-26 $6-45-36$ $6-55-12$ $8-09-24$ $8-30$	8 16 20	1 2 2		Non reconnaissables dans composante N.S.
47	23 nov	I	e M F	13 - 04 - 20 $13 - 54$ $15 - 00$	$\begin{bmatrix} & 6 \\ 22 \end{bmatrix}$	6		
48	30 nov	I	P? L MN ME F	21 - 49 - 48 21 - 56 21 - 57 - 30 21 - 59 - 30 23 - 30	6 10	125	75	
49	12 déc	I	$egin{array}{c} eL \ L_E \ L \end{array}$	$13 - 43 - 40$ $13 - 46 - \dots$ $13 - 57 - \dots$	32 20	4 4	4	Microsismes présents.
50	28 déc	I	iP	14—26 4 - 31 - 04	5-6	8	gi.	De forts microsismes, mais dimi. beaucoup après le trem. d. terre.
			$egin{array}{c} L \ M_N \ M_E \ F_N \end{array}$	4-39-42 $4-56-30$ $5-00$ $6-10$	16 16	18	10	Epicentre 7100 km. Postscripts: Trem. de tr.en Calabre; 7300 km
• • • •	28 déc	I	$egin{array}{c} F_N \\ P \end{array}$	9-20 23-22-05			6	Pas d'autres phases reconnaissa- bles. Composante EO.n.enreg.
51	12 jan	I	F P	24 - 00 0 - 04 - 36	4	3	4	Tremblement de terre annoncé de Vancouver, CB.
52	12 jan	I	$\left egin{array}{c} F \ e \ F \end{array} ight $	0-22 $10-26$ $10-37$				
53	12 jan	I	e M F	$12 - 30 - \dots$ $12 - 35 - \dots$ $12 - 55 - \dots$	12–16	4	2	
54	21 jan	I	e MN ME	21 - 43 21 - 47 - 30 21 - 48 - 40	6.1	6	5	Pas de phases reconnaissables.

 $F = 22 - 65 - \dots$

DOCUMENT de la station sismique de l'observatoire astronomique du Canada, Ottawa, Canada. Latitude 45° 23′ 38″, longitude 75° 42′ 57″ ou 5^h 02^m 51^s 8 ouest Greenwich. Elév. 83^m. Temps: Moyen de Greenwich, minuit à minuit. Instruments: Deux pendules horizontaux et photographiques de Bosch. Nomenclature: Gottinger. Du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909.—Fin.

Numéro.	Date.	Nat.	Phase	Temps.	Période.	AMPL	A _E	Remarques.
	1909.			h. m. s.	S.	μ_{\bullet}	μ.	_
55	23 janv	I	$egin{array}{c} P \\ S \\ L \\ L \\ M_N \\ M_E \end{array}$	3-01-13 3-11-42 3-28-? 3-32 3-35 3-37	$\begin{array}{c} 24 \\ 24 \\ 24 \\ 22 \end{array}$	8	6	Epicentre supposé à 9400 km.
56	9 fév	I	F E L	4-50 $12-01$ $12-06$	20			Microsismes bien marqués.
57	16 fév	I	F' P L MN ME	12-21 $16-31-20?$ $16-54-20$ $16-55-00$ $16-55-40$	6 6 7	40	30	Epicentre 8,400 km.
58	22 fév	I	$egin{array}{c c} F \\ P \\ S \\ L_E \\ M \end{array}$	$17 - 35 - \dots$ $9 - 40 - 00$ $9 - 45 - 06$ $9 - 48 - 29$ $9 - 52 - 40$?	7	20		Microsismes présents. Epicenter 3500 km.
59	26 fév	<i>I</i>	F P S L M	$ \begin{array}{c} 11 - 20 - \dots \\ 16 - 53 - 35 \\ 16 - 59 - 16 \\ 17 - 01 - 23 \\ 17 - 05 - 12 \end{array} $	12	50		Microsismes bien marqués. Epicentre 3900 km.
60	$\left\{ egin{array}{ll} 12 \ 13 \end{array} ight. mars. ight\} \ldots$	I	$egin{bmatrix} F \ e \ L \ M_E \ \end{bmatrix}$	$17 - 38 - \dots$ $23 - 42 - \dots$ $0 - 07 - \dots$ $0 - 14 - \dots$	20	6		
61	13 mars	I	F P S L M	1-38 $14-42-20$ $14-52-40$ $15-16-32$ $15-19-30$	20	6		
62	18 mars	I	F eL F	15 - 19 - 30 17 - 00 0 - 03 - 40 0 - 20	24			Irrégularités dues aux vents e des microsis, masq. les phases

Durant cette période de quinze mois soixante-deux tremblements de terre ont été enregistrés, dont un seul était d'origine canadienne, et celui-là dans le voisinage d'Ottawa. Dans l'esprit populaire, la violence d'un tremblement de terre se mesure d'après les pertes de vie et la destruction de propriété, ce qui néanmoins, n'est nullement le critérium du sismologiste qui l'étudie comme mouvement tectonique. Il y a cu trois tremblements de terre qui ont causé beaucoup de destruction; les deux chocs du mois de mars 26-27, par lesquels Chilapa, sur le versant du Pacifique du Mexique a été détruite; puis le grand désastre de Messine, que l'on désigne aussi comme tremblement de terre de la Calabre; et celui de Perse, le 23 janvier 1909.

La plupart des autres secousses se sont probablement produites dans la mer et par conséquent ne nous laissent pas de preuve de leur passage depuis l'épicentre ou la partie centrale de l'agitation, à moins que ce ne soit par la rupture des câbles sous-

marins. Cependant, grâce à la grande amélioration des instruments sismiques depuis quelques années, avec plus de sensibilité et de précision dans la manière de mesurer le temps, il sera possible maintenant de localiser avec assez d'exactitude tout tremblement de terre enregistré à un certain nombre de stations éloignées l'une de l'autre. Il y a encore amélioration possible sous le rapport de la sensibilité, surtout pour l'enregistrement des premières vibrations préliminaires, et aussi dans l'enregistrement du temps; la correction chronométrique, s'il y en a, devrait être à moins d'une seconde de temps. Le mesurage de temps sur notre sismogramme photographique se fait au moyen d'un obturateur mû électriquement par notre horloge régulatrice normale de temps moyen, et jusqu'à présent il n'y a pas eu une correction de seconde à faire. La lumière est interrompue chaque minute durant deux secondes, et la 60e minute est omise pour l'identification de l'heure.

Avec des phases bien marquées sur un sismogramme et une bonne échelle de temps, on peut obtenir la distance à l'épicentre d'une secousse tectonique à 100 km. ou 60 milles près. Cependant, la direction du siège de l'agitation ne peut se déduire aussi bien. Si la matière à travers laquelle les vagues sismiques se propagent était homogène, alors les composantes des deux pendules placés généralement dans la direction N.-S. E.-O. à chaque station indiqueraient dans une certaine mesure la direction cherchée, et ainsi permettraient à chaque station d'obtenir au moins approximativement la position de l'épicentre. L'analyse complète des sismogrammes est encore éloignée.

Que la vitesse des premiers et seconds frémissements préliminaires ou des ondes longitudinales et transversales respectivement soit une fonction de la distance, voilà qui est bien démontré dans le tableau ci-joint qui a été compilé d'après le tremblement de terre de Messine. Le temps de l'occurrence à Messine est pris à 4^h 20^m temps moyen de Greenwich (professeur Bizzo). Les documents sismogrammiques ont été obtenus des diverses stations ci-jointes, et les distances ont été prises directement sur notre globe de 30 pouces avec un ruban d'acier flexible gradué spécialement pour représenter 10,000 km. au quart de cercle. Un globe de cette grosseur avec un ruban gradué sont d'un grand service dans l'étude des tremblements de terre et de leur épicentre.

P, S. L, représentent respectivement le temps de l'arrivée des premières ondes préliminaires, des secondes préliminaires et des grandes ondes.

TREMBLEMENT DE TERRE DE MESSINE.

Endroit.	Dis-	Ordonnée du milieu	P	S	L	Vitess	se à la mi	nute.	S
Endroit.	tance.	la corde.	.*			P	S	L	P
	km.	km.	h m s	h m s	h m s	km.	km.	km.	-
Ottawa	7200	992	4 31 04	4 39 42	í í	651	365		. '56
Washington	7650	1116	4 31 23	4 40 30		672	373		.56
Tiflis	2550	128	4 25 33	4 29 50	4 35 20	458	259	166	.57
Cartuja	1700	56	4 23 35	4 26 40	4 27 50	474	255	217	.54
Sarajevo	700	10	4 21 51	4 23 09	4 23 54	378	222	180	. 59
Belgrade	850	14	4 22 09	4 23 11	4 24 12	395	267	202	.68
Laibach	900	16	4 22 18	4 23 33	4 24 16	391	254	211	.65
Vienne	1100	24	4 22 55	4 25 17	4 26 16	377	208	175	55
Cracovie	1400	38	4 23 23	4 25 59	4 26 48	413	234	206	. 56
Hambourg	1750	60	4 24 16	4 27 18	4 28 12	410	240	213	. 58
Aachen	1600	50	4 23 53	4 26 38		412	241		. 58
Toronto	7500	1073	4 31 12	4 39 48	5 00 00	670	379	187	.57
Victoria	9550	1709	4 33 12	4 43 36	5 06 36	723	405	205	.56

Moyenne ... 196.2

Par seconde...

Le rapport $\frac{S}{P}$ est assez constant, à l'exception des trois stations, Sarajevo, Belgrade et Laibach, qui sont toutes à moins de 1,000 km. de l'épicentre, et pour lesquelles les ordonnées aux cordes sont petites, de 10 à 16 km., n'atteignant pas à la couche supposée d'ajustage isostatique.

Le degré de précision de l'élément de temps, dans les enregistrements, pour en déduire les vitesses, est bien plus important pour les stations rapprochées que pour celles qui sont éloignées. Cependant, dans ce qui précède, ce qui comprend toutes les données que l'on pouvait avoir dans le temps, il ne semble pas y avoir aucune grande différence dans la lecture des divers sismogrammes. Les ondes L laissent clairement voir qu'elles se sont propagées sur le même medium pour toutes les stations, c'est-àdire le long de la surface, en ayant la même vitesse. Ainsi, la vitesse à partir de l'origine jusqu'à Cracovie est la même que pour aller à Victoria, sept fois plus loin. Bien qu'il y ait quelques variantes dans la vitesse des ondes de surface, elles sont tout à fait indépendantes de la distance, et l'on peut probablement les attribuer à la difficulté parfois d'identifier l'arrivée des longues ondes dans le mélange des autres ondes et leurs réflexions qui les précèdent. Comme le temps où s'est produit le tremblement de terre de Perse, le 23 janvier 1909, n'a pas été rapporté, et que le service horaire dans ces régions n'est, dans tous les cas, probablement pas satisfaisant du tout par rapport au temps officiel, ou au temps de Greenwich, on a essayé de déterminer le temps de l'occurrence à l'épicentre, en se basant sur la dépêche de la presse disant que l'épicentre était à Bahrein, et sur les temps d'arrivées des premiers et des seconds frémissements préliminaires (P et S) aux diverses stations dont on avait reçu les documents. La position géographique de Bahrein d'après Stieler's Hand Atlas, est, $\varphi = 33^{\circ} 30' \lambda = 49^{\circ} 30'$ E. de Greenwich. Les distances sont prises sur notre globe de 30 pouces.

Dans le tableau ci-dessous les temps calculés de transmission V₁, V₂ pour les *P* et *S* sont interpolés et empruntés aux valeurs Wiechertz-Zæppritz composées d'après le tremblement de terre des Indes en 1905, celui de la Calabre en 1905, et celui de San-Francisco en 1906.

Pour L la vitesse est prise à 4 km, par seconde.

. TREMBLEMENT DE TERRE DU 23 JANVIER 1909.

BAHREIN EN PERSE.

 $\phi = 33^{\circ} 30'$, $\lambda = 49^{\circ} 30'$ E. DE GR.

Station.	Dis-	Or- don-		Sism			Sismogrammes. Calculé.							Temps déduit à l'épicentre.												
	km.	née. km.		P			S			L		V	1	V	2	E	3	F	P- V	1		S-V	2		L-1	3
			h	m	S	h	m	8	h	m	S	m	s	m	s	m	s	h	nı	s	h	m	s	h	m	s
Ottawa	9750	1778	3	01	13	3	11	42	3	28		12	54	23	38	40	37	2	48	19	2	48	04	2	47	23
Hambourg	3830	287	2	55	14	3	00	36	3	03	12	7	07	12	40	15	57		48	07		47	56		47	15
Aachen	4020	315.			33	3	01	05		04		7	21	13	06	16									48	11
Trieste	3330				42		59	42		04		6		11	22								20		50	
*Sarajevo		168			30				3	03	36			10	24		10						45		50	26
Cracovie	3060			54								6		10	43								16			
Vienne	3200	200			18	2	59	10	3	00	56			11	07								03		47	36
Tiflis	1030	21		50			• •	• •				2	19		04											::
Strassbourg					09			26		05				12	40							47			49	
Laibach		213		54				15		04		6		11	16								59		50 50	
Belgrade	2650 4820	137			26 33		57 03	53 05		01 07	42 30		27	9	42 48		02 05					48	11			
Cartuja Washington	10300	$\frac{450}{1972}$			22			05		30		13		24	28								37			
												Moy	eni	ne				2	48	11	2	48	06	2	48	48

^{*} Temps évidemment en retard d'une minute.

On remarque dans le tableau ci-dessus que le temps moyen déduit des P concorde à moins de 5 secondes avec la moyenne du temps déduit des S; de sorte que l'on se sent justifiable de donner pour le temps auquel la secousse s'est produite en Perse, $2^{\rm h}$ $48^{\rm m}$ $8^{\rm s}$ temps de Greenwich. La concordance entre les deux valeurs indépendantes $P-V_1$ et $S-V_2$ pour toute station est aussi satisfaisante; dans plusieurs cas les temps coïncident absolument. Néanmoins, nous ne pouvons pas être toujours sûrs de chaque seconde dans la lecture des P et S sur le sismogramme.

Nous rencontrons une plus grande difficulté lorsque nous essayons de lire sur le sismogramme l'arrivée des longues ondes, L, et cela se voit à la dernière colonne, que nous devrions nous attendre, en mettant ces choses au mieux, à voir concorder avec les deux autres. Les discordances, dans la dernière colonne, des valeurs individuellles avec la moyenne générale $2^{\rm h}$ $48^{\rm m}$ $08^{\rm s}$ des deux autres colonnes ne peuvent pas être attribuées au fait de prendre 4 km. comme vitesse des longues ondes à la seconde, mais plûtôt à la lecture des divers sismogrammes. Car, en prenant $T=2^{\rm h}$ $48^{\rm m}$ $08^{\rm s}$, comme le temps où s'est produite la secousse, et cherchant par la méthode des petits carrés la vitesse des longues ondes, nous avons 238 km. par minute, ce qui est pratiquement la même chose que 4 km. par seconde, quantité adoptée.

Si nous disposons L-T par ordre de grandeur et divisions le temps qui en résulte par la distance respective de la station à l'épicentre, on trouvera qu'il y a une tendance pour la plus grande distance à donner la plus grande vitesse; les valeurs extrêmes étant Hambourg 4.24 km., et Belgrade 3.26 km. par seconde.

Nous pouvons rappeler le tableau du tremblement de la Calabre ou de Messine, qui donna pour Belgrade 3.33 km., et pour Hambourg 3.55 km., et pour moyenne générale 3.27 km. Dans aucun cas, pour cette secousse, on n'a obtenu une vitesse aussi grande que 4 km., la plus grande étant pour Cartuya, 3.61 km. par seconde.

A en juger d'après nos sismogrammes ici, on croit que les discordances dans la vitesse des longues ondes sont dues en grande partie ou entièrement à l'incertitude d'identification, au milieu de la complexité des ondes longitudinales et des ondes transversales et leurs réflexions qui précèdent, l'arrivée des ondes de surface ou longues ondes.

Quelques-unes des stations de ce continent n'ont pu obtenir d'enregistrement des premiers frémissements préliminaires, à cause du manque de sensibilité de l'instrument. Pour des tremblements de terre éloignés, non seulement la force atténuée de l'impulsion longitudinale entre en jeu, mais aussi la composante horizontale de cette impulsion, de sorte que la distance milite beaucoup contre l'enregistrement des premiers frémissements préliminaires.

Le tableau suivant est une compilation des deux autres précédents, et est disposé par ordre de distance avec l'ordonnée correspondante du milieu à la corde, et la moyenne de vitesse des premières vibrations préliminaires, P, ou ondes longitudinales en kilomètres par minute.

TREMBLEMENTS DE TERRE DE MESSINE ET BAHREIN.

		(11	1	1	
Endroit.	Distance.	Ordonnée	Vitesse P.	Endroit.	Distance.	Ordonnée.	Vitesse P.
	km.	km,	km.		km.	km.	km.
Sarajevo		10	378	Vienne	3,200	200	519
Belgrade	850	14	395	Laibach	3,300	213	532
Laibach	900	16	391	Trieste	3,330	217	507
Tiflis		21	407	Hambourg	3,830	287	540
Vienne	1,100	24	377	Strassbourg	3,850	290	549
Cracovie	1,400	38	413	Aachen	4,020	315	542
Aachen	1,600	50	412	Cartuja	4,820	450	573
Cartuja	1,700	56	474	Ottawa		992	651
Hambourg	1,750	60	410	Toronto		1,073	670
Tiflis		128	458	Washington		1,116	672
Belgrade	2,650	137	500	Victoria		1,709	723
Sarajevo	2,920	168	396	Ottawa		1,778	745
Cracovie	3,060	183	510	Washington	10,300	1,972	778

Il y a quelques divergences dans le tableau, notamment pour Sarajevo. D'après information reçue, il appert que cela est dû en grande partie à une erreur ou une inexactitude dans la mesure du temps. Si le progrès phénoménal qu'a fait la sismologie depuis quelques années se continue, ces divergences disparaîtront et l'on obtiendra des données d'une grande précision, sur lesquelles on pourra édifier d'une manière permanente.

Il y a actuellement 200 stations sismiques distribuées sur tout le globe terrestre. et les sismogrammes qui en proviennent sont loin d'être homogènes, et sont loin d'avoir aussi un mérite et une valeur égale pour l'étude des problèmes géophysiques à laquelle ils sont destinés. Le premier élément de précision que l'on doit rechercher est celui du temps. La sismologie exige maintenant que le temps enregistré soit précis à la seconde au moins. Comme le temps officiel est distribué si au loin par le télégraphe, il ne devrait pas y avoir de raison pour que le temps de chaque station sismique ne puisse être réglé sur le temps de quelque observatoire astronomique. Afin de pouvoir lire à la seconde sur le sismogramme, il faudrait que l'échelle de temps fût d'environ 90 cm. à l'heure, ou 15 mm. à la minute; c.-à-d., 1 mm. représenterait 4 secondes. Il y a une limite à la vitesse du cylindre tournant, car si elle est trop grande, bien que le temps puisse alors être lu avec plus de précision, cependant, les ondes avec de petites amplitudes deviendraient si aplaties qu'elles seraient à peine reconnaissables. Un autre moyen de précision à rechercher, c'est que l'instrument soit très sensible, pour que la première impression des premiers frémissements préliminaires soit enregistrée, et que le coefficient d'effet de résistance approche la limite d'apériodicité du pendule, afin que le sismogramme puisse représenter assez exactement les mouvements de la terre indépendamment de ceux du pendule lui-même.

TREMBLEMENTS DE TERRE AU CANADA.

Si l'on jette la vue sur une carte géologique du Canada, on est immédiatement frappé de ce fait que la plus grande partie du Dominion, à partir du golfe Saint-Laurent, en passant par la baie d'Hudson, à aller au Grand lac de l'Ours et à l'océan Arctique, se compose essentiellement de rochers antiques, c'est-à-dire de la plus ancienne formation de la terre. C'est probablement la plus vaste étendue de rocher ancien de la terre, suivie de près par la péninsule Scandinave et la Finlande. Comme les tremblements de terre sont intimement associés à l'âge de la formation du rocher, les plus récents étant plus sujets aux perturbations que les plus anciens, nous pouvons dire que, pour parler d'une manière générale, la vaste étendue ci-dessus mentionnée sera toujours assez exempte de tremblements de terre, car sa nature compacte et plus ou moins homogène ne se prête pas autant à l'équilibrement des efforts de la croûte terrestre (ce qui est la cause des tremblements de terre), que les nouvelles formations entrecoupées de failles et de fissures, qui accusent une stratification et un plissement, et comme conséquence des lignes et des aires de faiblesse.

Dans la vallée du Saint-Laurent, à l'ouest de Québec, jusqu'au lac Huron, nous avons des formations de l'âge paléosoïque et aussi au sud du Saint-Laurent, couvrant le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Dans toute la partie est du Canada, depuis la Nouvelle-Ecosse jusque près de l'embouchure du fleuve MacKenzie, distance de près de 3,000 milles, on ne trouve pas de formations plus récentes que celle de l'âge paléozoïque. Dans l'ouest du Canada se voient des formations plus récentes; les grandes plaines étant représentées par les époques crétacée et tertiaire. Le littoral du Pacifique dans la Colombie-Britannique est presque entièrement de granite, tandis que l'intérieur est en grande partie représenté par la période miocène de l'époque tertiaire. La nature, la composition et la structure de la formation elle-même peuvent contribuer directement au tremblement de terre par effet de gravitation. Et d'un autre côté, cette formation peut se prêter à l'équilibrement des forces s'exerçant sur elle et provenant des régions avoisinantes, e.g. la mer ou l'océan. Tant il est évident que quelle que soit la raison que l'on puisse considérer comme la cause contri-

butive d'un tremblement de terre, là où il se produit se trouve nécessairement le point faible de la surface soumise à l'effort. D'après les données historiques et celles de ces dernières années fournies par les instruments enregistreurs, les surfaces sismiques de la terre sont assez bien connues; mais ce qui demande à être élucidé davantage, c'est la question de savoir pourquoi le degré de sismicité varie dans différentes régions. L'archipel Indo-Pacifique, comprenant Sumatra, Java, la Nouvelle-Guinée et les Philippines, est la région la plus sismique de la terre pour les grandes secousses, tandis que la côte orientale du Canada en est à peu près exempte.

Les tremblements de terre plus ou moins violents, mais peu désastreux, qui se sont fait sentir dans l'est du Canada, sont tous associés plus ou moins directement à la grande faille Champlain-Saint-Laurent, qui court depuis le golfe en remontant le fleuve jusqu'à Québec, et de là gagne vers le sud-ouest, jusqu'au lac Champlain. Les plus remarquables sont les tremblements de terre de 1663, 1791, 1860 et 1870. Le premier a acquis une certaine célébrité par la description exagérée qui en a été faite. Ce tremblement de terre, qui dura environ six mois, a eu lieu durant la domination française. Nous pouvons regarder ce récit comme le début de notre littérature sismologique, et par conséquent nous lui donnerons place ici, bien que sa valeur scientifique soit assez restreinte.

Le rédacteur de *Hochelaga Depicta* a emprunté à un manuscrit du collège des Jésuites, à Québec, le récit suivant de ce tremblement de terre. En voici le texte extrait des relations des Jésuites:—

"Ce fut le cinquième février 1663, sur les cinq heures et demie du soir, qu'un grand brouissement s'entendit en même temps dans toute l'étendue du Canada. Ce bruit qui paraissait comme si le feu eût été dans les maisons en fit sortir tout le monde, pour fuir un incendie si inopiné; mais au lieu de voir la fumée et la flamme, on fut bien surpris de voir les murailles se balancer, et toutes les pierres se remuer, comme si elles se fussent détachées; les toits semblaient se courber en bas d'un côté, puis se renverser de l'autre; les cloches sonnaient d'elles-mêmes; les poutres, les soliveaux et les planchers craquaient; la terre bondissait, faisant danser les pieux des palissades d'une façon qui ne paraissait pas croyable, si nous ne l'eussions vue en divers endroits.

"Alors chacun sort dehors, les animaux s'enfuient, les enfants pleurent dans les rues, les hommes et les femmes saisis de frayeur ne savent où se réfugier, pensant à tous moments devoir être ou accablés sous les ruines des maisons, ou ensevelis dans quelque abîme qui s'allait ouvrir sous leurs pieds; les uns prosternés à genoux dans la neige, crient miséricorde; les autres passent le reste de la nuit en prières, parce que le terre-tremble continua toujours avec un certain branle, presque semblable à celui des navires qui sont sur la mer, et tel, que quelques-uns ont ressenti par ses secousses les mêmes soulèvements de cœur qu'ils enduraient sur l'eau. Le désordre était bien plus grand dans les forêts: il semblait qu'il y eut combat entre les arbres qui se heurtaient ensemble; et non seulement leurs branches, mais même on eut dit que les troncs se détachaient de leurs places pour sauter les uns sûr les autres, avec un fracas et un bouleversement qui fit dire à nos sauvages que toute la forêt était ivre.

"La guerre semblait être même entre les montagnes, dont les unes se déracinaient pour se jeter sur les autres, laissant de grands abymes au lieu d'où elles sortaient, et tantôt enfonçaient les arbres dont elles étaient chargées bien avant dans la terre jusqu'à la cime; tantôt elles les enfouissaient les branches en bas, qui allaient prendre la place des racines; de sorte qu'elles ne laissaient plus qu'une forêt de troncs renversés.

"Pendant ce débris général qui se faisait sur la terre, les glaces épaisses de cinq ou six pieds se fracassaient, sautant en morceaux et s'ouvrant en divers endroits, d'où s'évaporaient ou de grosses fumées, ou de jets de boue et de sable qui montaient fort haut dans l'air; nos fontaines ou ne coulaient plus ou n'avaient que des eaux ensoufrées, les rivières ou se sont perdues ou ont été toutes corrompues, les eaux des

unes devenant jaunes, les autres rouges; et notre grand fleuve de Saint-Laurent parut tout blanchâtre jusque vers Tadoussac, prodige bien étonnant et capable de surprendre ceux qui savent la quantité d'eau que ce gros fleuve roule au-dessous de l'Ile d'Orléans, et ce qu'il fallait de matières pour le blanchir.

"On mande de Montréal que pendant le tremble-terre, on voyait tout visiblement les pieux des clôtures sautiller, comme s'ils eussent dansé; que de deux portes d'une même chambre l'une se fermait, et l'autre s'ouvrait d'elle-même; que les cheminées et le haut des logis pliaient comme des branches d'arbres agitées du vent; que quand on levait le pied pour marcher, on sentait la terre qui suivait, se levant à mesure qu'on haussait les pieds, et quelquefois frappant les plantes assez rudement, et autres choses semblables fort surprenantes.

"Voici ce qu'on en écrit des Trois-Rivières. La première secousse et la plus rude de toute commença par un brouissement semblable à celui du tonnerre; les maisons avaient la même agitation que le coupeau des arbres pendant un orage, avec un bruit qui faisait croire que le feu pétillait dans les greniers.

"Ce premier coup dura bien une demi-heure, quoique sa grande force ne fut proprement que d'un petit quart d'heure; il n'y en eut pas un qui ne crut que la terre dut s'entr'ouvrir. Au reste, nous avons remarqué que, comme ce tremblement est quasi sans relâche, aussi n'est-il pas dans la même égalité: tantôt il imite le branle d'un grand vaisseau qui se manie lentement sur ses ancres, ce qui cause à plusieurs des étourdissements de tête; tantôt l'agitation est irrégulière et précipitée par divers élancements, quelquefois assez rudes, quelquefois plus modérés; le plus ordinaire est un petit trémoussement qui se rend sensible lorsque l'on est hors du bruit et du repos. Selon le rapport de plusieurs de nos Français et de nos sauvages, témoins oculaires, bien avant dans notre fleuve des Trois-Rivières, à cinq ou six lieues d'ici, les côtes qui bordent la rivière de part et d'autre, et qui étaient d'une prodigieuse hauteur, sont aplanies, ayant été enlevées de dessus leurs fondements et déracinées jusqu'au niveau de l'eau; ces deux montagnes, avec toutes leurs forêts, ayant été ainsi renversées dans la rivière, y formèrent une puissante digue qui obligea ce fleuve à changer de lit, et à se répandre sur de grandes plaines nouvellement découvertes, minant néanmoins toutes ces terres éboulées, et les démélant petit à petit avec les eaux de la rivière, qui en sont encore si épaisses et si troubles qu'elle font changer de couleur à tout le grand fleuve de Saint-Laurent. Jugez combien il faut de terre tous les jours pour continuer depuis près de trois mois à rouler ses eaux toujours pleines de fange.

"L'on voit de nouveaux lacs où il n'y en eût jamais; on ne voit plus certaines montagnes qui sont engouffrées; plusieurs sauts sont aplanis; plusieurs rivières ne paraissent plus; la terre s'est fendue en bien des endroits, et a ouvert des précipices dont on ne trouve point le fond; enfin, il s'est fait une telle confusion de bois renversés et abîmés, qu'on voit à présent des campagnes de plus de mille arpents toutes hersées, et comme si elles étaient tout fraîchement labourées, là où peu auparavant il n'y avait que des forêts.

"Nous apprenons du côté de Tadoussac (150 milles en aval de Québec sur le côté nord du fleuve) que l'effort du tremble-terre n'y a pas été moins rude qu'ailleurs; qu'on y a vu une pluie de cendre qui traversait le fleuve comme aurait fait un gros orage, et qui voudrait suivre toute la côte depuis le cap Tourmente jusque là, verrait des effets prodigieux. Vers la baie dite de Saint-Paul, il y avait une petite montagne sise sur le bord du fleuve, d'un quart de lieue ou environ de tour, laquelle s'est abîmée, et comme si elle n'eut fait que plonger, elle est ressortie du fond de l'eau pour se changer en islette, et faire d'un lieu tout bordé d'écueils, comme il était un havre d'assurance contre toutes sortes de vents. Et plus bas, vers la Pointe aux Alouettes, une forêt entière s'étant détachée de la terre ferme, s'est glissée dans le fleuve, et fait voir de grands arbres droits et verdoyants qui ont pris naissance dans l'eau du jour au lendemain.

"Au reste, trois circonstances ont rendu ce tremble-terre très remarquable: la première est le temps qu'il a duré, ayant continué jusque dans le mois d'août, c'està-dire plus de six mois; il est vrai que les secousses n'étaient pas toujours également rudes; en certains endroits comme vers les montagnes que nous avons à dos, le tintamarre et le trémoussement y a été perpétuel pendant un long temps; en d'autres, comme vers Tadoussac, il y tremblait d'ordinaire deux et trois fois le jour avec de grands efforts, et nous avons remarqué qu'aux lieux plus élevés, l'émotion y était moindre qu'au plat pays. La seconde circonstance est touchant l'étendue de ce tremble-terre, que nous croyons être universel en toute la Nouvelle-France; car nous apprenons qu'il s'est fait ressentir depuis l'Île Percée et Gaspé, qui sont à l'embouchure de notre fleuve, jusqu'au delà de Montréal, comme aussi en la Nouvelle-Angleterre, en l'Acadie et autres lieux fort éloignés; de sorte que, de notre connaissance, trouvant que le tremble-terre s'est fait en deux cents lieues de longueur sur cent de largeur, voilà vingt mille lieues de terre en superficie qui ont tremblé tout à la fois, en même jour et à même moment.

"La troisième circonstance regarde la protection particulière de Dieu sur nos habitations: car nous voyons proche de nous de grandes ouvertures qui se sont faites, et une prodigieuse étendue de pays toute perdue, sans que nous ayons perdu un enfant, non pas même un cheveu de la tête."

Nous pourrions ajouter une quatrième circonstance, c'est que les narrateurs des faits qui précèdent ont devancé le sensationalisme de nos journaux jaunes de deux siècles et demi.

Voici une liste des légers chocs qui se sont produits au Canada du 1er janvier 1908 au 30 avril 1909. Les détails en ont été recueillis dans les journaux quotidiens.

1908.

12 mai.—Un choc très perceptible de tremblement de terre a été ressenti à Yarmouth, N.-E., et dans le voisinage, quelques minutes avant minuit, le mercredi. Les maisons ont été secouées et ont tremblé, et on a entendu un grand bruit comme celui du tonnerre. Il n'a pas été signalé de dommage. Il faisait alors un beau clair de lune et le temps était calme. Ce choc a été également ressenti dans les comtés de Digby, d'Annapolis et de Shelburne.

16 juin.—Un choc distinct a eu lieu à Ottawa, et a été enregistré par le sismo-

graphe à 3^h 41^m 52^s p.m., les pulsations durant 16 secondes.

Il a été généralement ressenti; les fenêtres ont résonné et quelques-uns ont entendu un grand bruit sourd et prolongé. Sur l'échelle Rossi-Forel, l'intensité serait désignée par IV.

Il a été ressenti sur une superficie d'environ 60 milles de diamètre.

17 juillet.—Un choc tout à fait distinct a été ressenti à Arnprior à 2^h 10^m. Un grand nombre de citoyens en ont eu connaissance. La secousse a été accompagnée d'un bruit semblable à celui de l'écroulement d'une grande bâtisse.

8 août.—Des dépêches venant de la section au haut de la rivière, dans le Nouveau-Brunswick, annoncent des chocs de tremblement de terre en différents endroits, ce matin. A Hartland, il y a eu trois chocs, à 1, 4 et 7 a.m. Du plâtre est tombé du plafond dans un édifice. A Frédéricton et dans le voisinage, un choc s'est fait sentir vers 7 heures. Il y a eu durant la nuit du tonnerre et des éclairs accompagnés d'une pluie abondante.

30 novembre.—Un tremblement de terre courant apparemment du nord au sud a jeté des habitants de la ville de Skidegate, île de la Reine-Charlotte, dans un état de crainte nerveuse durant l'après-midi du 30 novembre, s'il faut en croire les nouvelles apportées au sud par le bateau de pêche Celestial Empire, qui est arrivé à Vancouver hier matin (9 décembre), venant des bancs de flétan du nord. On calculait que les choes avaient duré au moins sept secondes. Aucune autre trépidation n'a été res-

sentie, à la grande satisfaction des gens de la ville, qui avaient commencé à s'alarmer un peu en voyant que deux cabanes de sauvages avaient été jetées par terre. Les bâtisses écroulées étaient vieilles et à moitié démolies.

1909.

11 janvier.—Presque toutes les parties du sud de la Colombie-Britannique et du territoire de Washington, de l'autre côté de la frontière internationale, ont été secouées par un tremblement de terre, à trois heures quarante-cinq p.m., temps officiel du Pacifique, le 11 janvier, la secousse durant de dix à vingt secondes. Il n'y a pas eu de dommage, mais l'alarme a été très grande. A part quelques bris de vaisselle dans certaines maisons de Victoria, il y a peu de dommage. On rapporte que Comox, Alberni, Pachena, Bamfield, et autres endroits, ont ressenti le choc, et qu'à Bamfield les deux vibrations ont été ressenties, tandis que les rapports d'Estevan disent qu'on n'y a pas éprouvé de choc.

A Port-Townsend, de l'autre côté de la frontière, en plusieurs endroits où les conduites d'eau se trouvaient dans la terre gelée, le tremblement de terre les a brisées

et les maisons ont été inondées.

31 janvier-ler février.—Trois chocs distincts de tremblement de terre se sont fait sentir à Montréal la nuit dernière. Le premier a eu lieu à 11^h 30^m p.m., le second à 11^h 45^m, et le troisième et aussi le plus fort à 3^h 20^m a.m. Des gens ont été éveillés dans toute la ville. On entendait distinctement le bruit des verres et de la vaisselle. Une chose remarquable était le hurlement des chiens dans toute la ville. On a remarqué partout un fort craquement comme si les maisons étaient fortement poussées. Un certain nombre de maisons sont lézardées comme résultat des secousses, il en est de même de certains trottoirs.

3 février.—Vers 4 heures a.m. un bon nombre de gens de Montréal ont été éveillés par un bruit insolite et une légère sensation de vibration qui n'ont duré que très peu de temps et ne se sont pas répétés. C'était moins fort que le tremblement précédent

deux jours auparavant.

Si l'on examine les aires géologiques des endroits susdits, il n'est pas difficile de comprendre que des choses locaux peuvent s'y produire. La complexité de formation, de densité, d'élasticité; les failles et les plissements nombreux; le grand nombre des surfaces de contact, l'effet constant de la gravitation, tout concourt à l'interruption d'un rajustement graduel et continu des efforts et des poussées, de sorte qu'en certains temps ces rajustements, quoique très minimes, sont abrupts et se manifestent par des chocs locaux. Ce qui démontre que ces rajustements sont très peu de chose, c'est la très faible accélération produite. L'accélération est la mesure de l'intensité d'un tremblement de terre.

Dans les chocs locaux ci-dessus mentionnés, il n'y en a qu'un seul, celui d'Ottawa, pour lequel on a pu obtenir des mesurages directs. Nous constatons d'après ces

mesurages que l'accélération produite a été de 2.4 millegals.

L'unité d'accélération dans le système C. G. S. s'appelle un "gal", c.-à-d., l'accélération de 1cm par seconde à la seconde; d'où, pour la gravité à la latitude 45 degrés,

nous avons 980.60 gals. Un millegal est le millième d'un gal.

De petits chocs locaux comme ceux qui précèdent peuvent se produire presque partout, au moins dans plusieurs localités, dans la partie méridionale du Canada, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Colombie--Britannique. On peut remarquer cependant qu'en atteignant le littoral du Pacifique nous entrons sur un terrain adapté aux choses tectoniques ou plus considérables. L'île Vancouver, les îles de la Reine-Charlotte et les îles plus petites se trouvent toutes dans une eau comparativement peu profonde. Mais immédiatement à l'ouest se trouve le bassin profond du Pacifique, qui est une source de perturbation sismique sur une grande échelle.

MICROSISMES.

Pour traiter ce sujet aussi parfaitement que peuvent nous le permettre les données et les imprimés que nous avons ici à notre disposition, nous avons intercalé ici, pour compléter, quelque chose de ce qui a été publié là-dessus l'année dernière.

Sous la désignation de microsismes, on comprend toutes les pulsations que l'on ne peut directement attribuer à ce qui est généralement reconnu comme des tremblements de terre, qui impriment des mouvements abrupts, plus ou moins violents et momentanés à la croûte terrestre, et dont l'effet peut, cependant, continuer pendant des heures. On a essayé de classifier ces microsismes d'après leur cause, mais jusqu'à présent sans succès complet. Dans le cours de l'année dernière, celui qui écrit ces lignes a prêté beaucoup d'attention à ces dérangements, et pour cela il a étudié et comparé les sismogrammes de chaque jour avec nos micro-barogrammes quotidiens, nos barogrammes anéroïdes hebdomadaires, et aussi avec les cartes atmosphériques de chaque jour, qui donnent les isobares à 8 a.m. pour le Canada et les Etats-Unis, à peu près entre les latitudes 25 et 55 degrés et les océans Atlantique et Pacifique.

Le micro-barogramme accuse particulièrement bien de très rapides fluctuations de pression manifestées par des vents locaux et souvent des bourrasques, dont la contre-partie est toujours représentée sur le sismogramme par des mouvements irréguliers et non par des microsismes. Le temps moyen du commencement de la feuille sismogrammique est vers 10 a.m., de sorte que les isobares ci-dessus et les inclinations qui en dépendent, pendant un certain temps, précédent les premières de deux heures. Par l'examen du barogramme local seul on ne peut obtenir beaucoup de renseignements sur l'action du sismographe, sauf lorsque les fluctuations très rapides et marquées, disons un millimètre ou plus, se produisent dans la pression, que l'on peut

comparer au "pompage" d'un baromètre à mercure en mer.

Le baromètre peut accuser peu ou point de changement dans la pression à un endroit donné, cependant des étendues de "Hautes" et de "Basses" (barométriques) peuvent passer auprès dans leur course vers le nord et le sud, déterminant sur la surface de la terre des vibrations ou pulsations que le sismographe peut sentir d'une facon marquée à un endroit donné. De même d'après de grandes hausses ou baisses de thermomètre durant 24 heures, à un seul endroit donné, nous ne pouvons pas tracer d'inclinaisons pour déterminer les mouvements atmosphériques; la position des isobares et des "Hautes" et des "Basses" étant inconnue. Nous n'avons que la marque du mouvement vertical de pression à un point. Les isobares sur la carte atmosphérique sont tracées à des intervalles d'un dixième de pouce de différence de pression. La normale sur les isobares s'appelle l'inclinaison, et quand on en parle, en général, on fait allusion à l'inclinaison entre une "Haute" et une "Basse" passant par Ottawa. Durant l'année, on a fait l'examen des sismogrammes de chaque jour et des cartes atmosphériques quotidiennes, en comprenant les isobares ou la position des "Hautes" et des "Basses" et les pronostics pour les régions d'Ottawa quant aux vents et aux tempêtes. Cet examen fournit les données dont dépendent les conclusions. Comme l'observatoire n'a pas encore d'anémomètre ni de manomètre pour la pression afin de faire la comparaison des conditions dynamiques, nous nous en tenons encore actuellement aux pronostics de chaque jour.

On peut dire tout d'abord, avant de discuter les données précédentes, qu'il n'y a pas un jour dans l'année où l'on ne peut pas voir quelque trace de microsisme sur un sismogramme d'un sismographe photographique Bosch. Ce n'est qu'une question de plus ou de moins. Qu'il y ait toujours des microsismes, c'est assez naturel, attendu que la terre est continuellement soumise à des efforts et des effets, auxquels contribuent plusieurs causes variées et différentes. Le mot "microsisme," comme il est 101 employé, exclut toutes déviations de la verticale, ou tous mouvements de la position zéro du pendule. Quelques auteurs ont divisé les microsismes en "frémissements de la terre", ou "pulsation" et "pulsations terrestres", ou "oscillations pulsatrices". Cependant, l'auteur, d'après les sismogrammes de cette station-ci, ne voit

pas de raison pour faire cette division, car il n'y est pas du tout évident que les causes concurrentes, quelles qu'elles soient, se manifestent de manière à se différencier clairement. De plus, à l'examen des sismogrammes, les oscillations du pendule sont exclues; d'un côté, par le changement fréquent de période sur le même sismogramme, ce qui serait inadmissible pour un pendule, et d'un autre côté, si l'on faisait osciller le pendule on devrait s'attendre à l'effet de retardation dans la diminution de l'amplitude, et à un commencement plus ou moins soudain, à moins que les oscillations des molécules terrestres elles-mêmes ne fussent d'une période commensurable avec celle du pendule, ce qui arrive, il est vrai, quelquefois.

Il est évident qu'un appareil d'enregistrement photographique avec grande amplification enregistrera des microsismes quand un sismographe avec enregistrement mécanique ne fera que tracer une ligne droite.

Au nombre des causes concurrentes des efforts et des effets se manifestant par des microsismes, nous pouvons considérer: le refroidissement séculaire de la terre; le réchauffement et le rayonnement inégaux durant le jour et la nuit; l'effet statique de la perssion atmosphérique sur toute une surface ou sur un point; l'effet dynamique de la pression atmosphérique, superficiel ou local; la neige ou la pluie.

Le peu d'effet de moins en moins sensible du refroidissement séculaire, quelles que puissent en être les constantes, devient évident par le fait que, bien qu'il existe toujours, et que ses manifestations soient d'une nature constante, les microsismes enregistrés sont de la nature la plus variable, et pour le temps et pour l'amplitude, masquant complètement l'effet du refroirissement séculaire. Les alternances quotidiennes du réchauffement et du rayonnement inégaux durant les 24 heures ne se manifestent pas par leur effet sur les microsismes. C'est la même chose quant à l'effet de la pluie et de la neige sur les microsismes. On peut remarquer que les pressions exercées, sur de larges surfaces, d'une étendue de centaines de milles, par la charge différentielle de la pluie, sont peu de chose si on les compare à la pression barométrique. Prenons une surface, disons d'un millier de milles, avec une pluie d'un pouce, ce qui est une pluie assez abondante, et distribuée en diminuant, nous aurons un maximum de pression d'un peu plus d'un trentième de livre au pouce carré, et la pression pluviale diminuant à zéro pour le bord de la surface. Une montée barométrique movenne, d'un autre côté, sur une semblable étendue, serait plusieurs fois plus grande, à cause de la pression atmosphérique différentielle équivalant à environ trois dixièmes de pouce du baromètre à mercure. Cependant, la pression pluviale peut se faire sentir localement, comme on l'a constaté à certaines stations. Un gros orage a pour résultat de remplir bientôt les vallées et les cours d'eau bien au delà de ce que peut produire l'eau qui tombe directement sur eux, de sorte que ce changement et cet abaissement de la surface peuvent devenir une quantité mesurable pour une station d'observation du voisinage. Cependant, cet effet, c'est de faire pencher, de changer la verticale, ou changer le zéro du pendule, et non de produire des microsismes qui font actuellement l'objet de la discussion.

L'effet de la différence de pression atmosphérique et du changement de pression atmosphérique peut se manifester de deux manières par le sismographe. Nous parlons ici de grandes surfaces, disons 1,000 milles d'étendue, car les conditions barométriques locales ont peu ou rien de commun avec les microsismes. Dans un cas, en considérant la terre comme ayant une croûte élastique, le massif est attiré et incliné vers l'aire de la plus grande pression, et par suite le pendule se déplacera dans cette direction i.e., sa ligne de zéro sera déplacée. A part cet effet de charge statique, il ne semble pas y avoir de doute, d'après les records ici, que cette charge détermine des vibrations tout à fait à part de l'effet dynamique du changement de pression. Dans l'autre cas, le changement de pression sur une vaste étendue détermine des vibrations sur la surface terrestre, et ces vibrations peuvent être l'effet de deux causes réunies. L'une est le passage de "Hautes" et de "Basses" sur la surface, équivalant au traînage d'un ménisque chargé sur la surface; l'autre, ce sont les vents causés par

ou résultant de la montée atmosphérique due à la différence de pression. Les vents agiraient plus probablement par la résistance du frottement le long de la surface terrestre plutôt que par leur choc contre une surface inégale ou des obstructions. Quand on étudie divers phénomènes collectivement pour y découvrir une corrélation, on doit bien se garder de tirer des conclusions comme de cause à effet d'un nombre limité de coïncidences; car une conclusion une fois tirée peut devenir une obsession pour le chercheur, et celui-ci est plus ou moins aveuglé sur des faits qui ne répondent pas à sa théorie.

Quand on examine les empreintes de microsismes, la première question qui se présente, c'est de savoir si le mouvement enregistré est celui du sol ou celui du pendule; dans le premier cas, le pendule agit comme une masse ou un point fixe, tandis que dans l'autre cas il est mis en oscillation ou par des impulsions provenant du sol ou par un mouvement ondulatoire du sol. Prenons le cas de l'enregistrement du microsisme en forme de dents de scie, où nous voyons que des oscillations régulières et presque absolument uniformes se continuent pendant des heures et plus. Si dans ce cas le pendule oscille réellement, il oscillera avec la période qui lui appartient. Après qu'il a recu la première impulsion ou le premier choc, supposons qu'il oscille. S'il ne recevait pas d'autre choc, les oscillations prendraient bientôt fin et les amplitudes diminueraient dans la proportion connue du coefficient de retardation. Si une deuxième impulsion est donnée, le pendule continuera ses balancements uniformes, pourvu que l'intervalle de temps depuis la première impulsion soit celui de la période du pendule ou un de ses multiples. S'il n'en était pas ainsi, il y aurait une interférence qui se manifesterait sur le document. Mais cette interférence n'existe pas dans les documents microsismiques en question et nous devons en conclure, même en admettant que le diagramme soit un enregistrement des oscillations du pendule. que ce n'est en réalité qu'une contre-partie des mouvements réels du sol, c'est-à-dire, un mouvement horizontal de va-et-vient des molécules terrestres. Le pendule ne peut être tenu en oscillations uniformes que par une force quelconque agissant à l'intervalle de la période du pendule. Cela peut se faire au moyen des mouvements oscillatoires périodiques des molécules terrestres; ou bien le même effet peut être produit par les mouvements ondulatoires rythmiques du sol. Maintenant, la période des microsismes enregistrés ici se trouve ordinairement entre 5 et 6 secondes, ce qui est aussi à peu près la période des deux pendules, et la période des mouvements ondulatoires manifestés dans "la partie principale" des tremblements de terre tectoniques est de 20 secondes ou plus, de sorte que si nous adoptons l'hypothèse que les mouvements microsismiques sont des déplacements ondulatoires et non horizontaux, il nous faut trouver une explication à une période d'un quart seulement de la période générale de la croûte terrestre. La plus courte période pourrait peut-être s'expliquer par la supposition qu'une partie plus mince de la croûte terrestre est affectée dans les microsismes que n'en comprend le mouvement ondulatoire associé aux microsismes. Comme analogie nous pouvons donner la courte période des petites rides de l'eau au passage d'une légère brise, et la période beaucoup plus longue des vagues sous l'effet d'une tempête, lorsqu'il y a une plus grande profondeur d'eau engagée dans le mouvement.

Ce raisonnement ne semble pas apporter une réponse concluante à la question de savoir si les microsismes peuvent être attribués aux mouvements horizontaux ou aux mouvements ondulatoires. Cependant si l'on considère la simultanéité des microsismes avec certaines conditions armosphériques ou barométriques, on est porté à croire que les microsismes doivent être attribués pour la plupart à des déplacements horizontaux.

Après avoir fait quotidiennement des comparaisons avec les sismogrammes et les barogrammes locaux et les cartes atmosphériques, on a déduit les conclusions suivantes: On croit que des conditions atmosphériques identiques régnant sur différentes parties de la surface terrestre ne produiront pas nécessairement de microsismes

semblables, car ceux-ci sont affectés par l'élasticité de la surface particulière sous considération, de même que par la formation géologique, la présence de fissures et de failles et par la proximité de grandes nappes d'eau ou de l'océan. Un des effets de la proximité de l'océan causé par la pression barométrique, c'est le changement du niveau de l'eau, tout à fait indépendant des marées, et ce changement, en chargeant ou déchargeant le littoral, produit un déplacement du zéro du pendule, dont il est parlé ailleurs. Dans la mer, nous avons donc le double effet de la pression barométrique directe et, comme corrélation, celui du déplacement de l'eau, tandis que sur la terre nous n'avons que le premier. Les montées ou inclinaisons barométriques sur l'océan produisent nécessairement un mouvement de l'eau tout à fait à part de celui que produisent les vents résultant des montées ou inclinaisons. Cependant, l'effet de la pression sur le fond océanique reste constant, car tout déplacement de l'eau est exactement équilibré par le changement de pression atmosphérique. Il en est autrement, sans doute, sur la terre, qui subit le changement de pression barométrique.

Ce qui doit frapper le plus dans les comparaisons ci-dessus, c'est que lorsqu'il y a des microsismes marqués, nous sommes presque certains de constater que la carte atmosphérique quotidienne, pour le matin du jour de l'enregistrement, donne pour les 24 heures suivantes une étendue de "Basse" vers le golfe Saint-Laurent. C'està-dire que la condition d'une "Basse" dans le golfe précède l'enregistrement de microsismes marqués. La plus grande partie du golfe a moins que 150 brasses de profondeur. Il y règne une cavité à partir de l'embouchure du Saint-Laurent (Matane) le long du bord sud de l'Anticosti, passant entre le Cap-Breton et Terre-Neuve, et atteignant une profondeur de 250 brasses avant de rejoindre l'océan Atlantique. Cette cavité suit la partie est de la grande faille Saint-Laurent et Champlain, indiquée sur les cartes géologiques, sur un parcours de près de 700 milles. Les eaux près de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve sont toutes en dedans de la ligne de 150 brasses, de sorte que les "Basses" sur le golfe et l'île de Sable sont sur des eaux dont la plus grande partie a moins que 150 brasses de profondeur. La distance depuis Ottawa jusqu'au golfe est d'environ 700 milles, dans une direction est-nord-est; et d'Ottawa aux grandes eaux de l'Atlantique les plus rapprochées, à la hauteur de l'État du Maine, elle est de 300 milles, dans la direction est-sud-est.

Après la présence d'une "Basse" dans le golfe comme phénomène accompagnant des microsismes, ce que nous trouvons de plus important ce sont les isobares qui coupent à angle droit la vallée du Saint-Laurent (dans laquelle se trouve la grande faille), de sorte que l'inclinaison se trouve le long de la vallée du Saint-Laurent, ou en général parallèle au littoral de l'Atlantique et à la ligne des monts Alleghanys.

De plus, on constate que si une "Haute" règne le long de la côte sud de l'Atlantique, en allant vers le nord à partir de la Floride, les microsismes sont accentués.

On ne voit pas que le passage de "Hautes" et de "Basses" en travers de la ligne du littoral, i.e., de la terre à la mer, soit accompagné de la présence de microsismes. Comme tout le mouvement atmosphérique, pour le Canada et les Etats-Unis, est de l'ouest à l'est, il n'arrive pas souvent qu'une "Haute" ou une "Basse" traverse la ligne des côtes de l'Atlantique au continent.

Il semble que le renversement de position de "Basse" et "Haute" par rapport au golfe pour la première, n'est pas aussi intimement associé à l'apparition subséquente de microsismes que dans le cas cité en premier lieu. Quand il y a persistance de "Basse" dans le golfe et de "Haute" sur le littoral de l'Atlantique au sud, tel qu'indiqué, l'amplitude des microsismes produits dans le premier cas s'accentue, de sorte que le maximum des microsismes ne coïncide pas nécessairement avec la plus grande différence de pression, ou les inclinaisons les plus abruptes. Il semble qu'en premier lieu les microsismes sont dus à la différence de pression barométrique, et quand des conditions favorables se continuent, les microsismes augmentent d'amplitude, bien que la différence de pression puisse avoir diminué. En outre, une autre

condition, c'est que la ligne de "Haute" et "Basse" garde sa direction le long de la vallée du Saint-Laurent.

Quand une "Basse" même avec une inclinaison très abrupte se trouve à l'ouest. disons au-dessus des lacs, et une "Haute" sur le Saint-Laurent inférieur ou le golfe, les microsismes sont généralement faibles, ou il n'y en a même pas du tout, bien qu'il y ait des exceptions. Tel n'est pas le cas lorsque la "Basse" est à l'est, surtout quand elle est au-dessus du golfe. Quand la "Basse" avec l'inclinaison abrupte remonte au lac Erié vers 8 a.m., au jour du sismogramme, nous pouvons nous attendre à voir le commencement de microsismes marqués, qui augmentent à mesure que la "Basse" descend le Saint-Laurent vers le golfe. D'après ce qui précède, on voit que les microsismes n'indiquent pas l'approche d'une "Basse" ou d'un centre de tempête, mais qu'au contraire ils sont le résultat du passage d'une "Basse" et surtout de sa présence dans le golfe. Quelques investigateurs croient que les microsismes peuvent être les avant-coureurs de conditions atmosphériques futures, et ils espèrent que cela pourra aider à faire des pronostics. Les sismogrammes examinés ici ne sont pas très encourageants sous ce rapport, les microsismes indiquant "le temps que nous avons eu plutôt que celui que nous devons avoir". Les remarques qui précèdent ont rapport aux microsismes et non à l'effet de courbure ou de déplacement du zéro du pendule, déterminé par une pression inégale sur une vaste surface. Je ne suis pas encore prêt à dire si l'approche d'une "Basse" avec le soulèvement de la surface terrestre qui s'ensuit, est une quantité que l'on peut mesurer distinctement telle qu'enregistrée par notre sismographe; car les mesurages des deux composantes du changement du zéro pendulaire, pour l'année, n'ont pas encore été mis en tableau et comparés scrupuleusement avec les mouvements des "Hautes" et des "Basses" dans la partie orientale du continent.

La grande majorité des microsismes s'accusent dans un document dentelé ou du genre "dent-de-scie", comme je l'appelle; ils sont plus rarement en "fuseau", quand les oscillations ou plutôt les amplitudes montent et tombent, augmentent et diminuent, avec une certaine cadence, comme les vibrations d'une corde entre deux points fixes. L'intervalle entre les amplitudes maximum est très variable, allant d'une à plusieurs minutes. La raison de l'augmentation et de la diminution des amplitudes est moindre que celle que produit l'effet de résistance (damping) du pendule, de sorte que nous pouvons difficilement l'attribuer à celui-ci en supposant que le pendule lui même soit mis en mouvement et que l'oscillation s'éteigne par l'effet de résistance, devant être renouvelée par une nouvelle impulsion. Cependant, cela devrait écarter l'idée d'une augmentation douce; au lieu de cela, il devrait y avoir un commencement plus ou moins abrupt, ce qui n'est pas le cas. Des vibrations rythmiques intermittentes du sol, presque en syncronisme avec la période du pendule, mettant le pendule en mouvement pourraient produire le phénomène.

La valeur d'une relation supposée de cause à effet entre différents phénomènes se prouve en prédisant l'effet lorsque la cause est posée. C'est ce qui a été fait au sujet de l'existence d'une "Basse" dans le golfe et d'une "Haute" sur le littoral de l'Atlantique au sud, ou en général en prenant la carte atmosphérique de chaque jour avec ses isobares et en prédisant d'après cela les microsismes en résultant. Jusqu'à présent, le résultat a été satisfaisant; dans la grande majorité des cas les microsismes ont assez bien répondu à la prédiction par leur présence et leur grosseur. Cependant il reste encore des différences importantes qui exigeraient plus ample explication. On ne voit pas du tout pourquoi la "Basse" près du golfe pourrait avoir cette influence sur la production des microsismes. Les deux principaux traits physiques sont le golfe peu profond et la vallée du Saint-Laurent dans laquelle se trouve la grande faille Saint-Laurent et Champlain, d'une longueur de 700 milles, et dont j'ai déjà parlé. Il y a aussi la direction généralement parallèle du littoral de l'Atlantique et celle des monts Alleghanys.

Très souvent, il y a une "Basse" sur le golfe, une autre "Basse" sur l'Arkansas, tandis qu'une "Haute" repose sur le nord du lac Supérieur et une autre sur les Bermudes. Quand ces conditions existent avec de fortes inclinaisons, nous sommes assez certains d'avoir des microsismes marqués. La ligne qui rejoint les "Basses" se trouve alors dans la vallée du Saint-Laurent, et celles des "Hautes" est à angle droit avec la première. Dans ce cas, le maximum d'effet est le long de la vallée du Saint-Laurent, le long de la grande faille, de sorte qu'à priori on peut s'attendre à des microsismes marqués.

En terminant cet examen des microsismes bien marqués, enregistrés ici, nous répéterons que la présence d'une "Basse" sur le golfe, entourée d'inclinaisons rapides ou assez rapides, un matin donné, annonce pour ce jour-là, à Ottawa, des microsismes plus ou moins bien marqués. Nous avons déjà dit que la grande majorité des microsismes ont une période d'environ 5^s avec de petites fluctuations. La cause des fluctuations n'est nullement apparente à moins que ce ne soit l'épaisseur variable de la surface terrestre engagée.

En certaines occasions, la période change en une d'environ la moitié, ou à peu près 3^s, accusant, toutefois, un temps de transition durant lequel il y a irrégularité et interposition, de sorte que les périodes ne sont pas reconnaissables. On ne peut actuellement expliquer ce changement. Quand la période est aussi courte, les amplitudes sont très menues, bien que visibles à l'œil nu sur la feuille.

On constate, d'une manière générale, que les miscrosismes sont plus nombreux durant la froide saison que durant la saison chaude, et quelques-uns ont voulu y trouver une relation de cause et d'effet. Dans notre climat ici, nous avons une grande marge de température, de 127°F (96°F et 31°F) durant l'année 1907-1908. Dans le mois de février, quand le thermomètre est descendu le plus bas et que nous avons eu une température très froide et continue, le sismographe n'en a pas donné de preuve. On pourrait s'attendre à avoir plus de microsismes en hiver à cause du fait que le sol gelé, transmet mieux les pulsations, et que l'action de la gelée elle-même peut déterminer des efforts et par suite des oscillations. Qu'il fasse un froid extrême; il ne s'ensuit pas nécessairement que le sol soit gelé à une bien grande profondeur. Dans le cours de l'hiver dernier, il y avait très peu de gelée dans le sol, parce que la neige est tombée de bonne heure en grande quantité, puis ensuite s'est accumulée à plusieurs pieds et a recouvert la terre d'un manteau que le froid n'a pas pénétré.

A l'examen, on trouve que les microsismes les plus forts et les plus nombreux ont été enregistrés durant les mois de janvier et de février derniers (1909), tandis que durant la période de septembre 1907 à avril 1908, octobre a eu les plus forts et les moins nombreux, et les plus faibles ont été durant les mois d'été, juillet et août, quand les montées barométriques de l'atmosphère étaient très longues.

Nous en arrivons à la conclusion que les grands vents ont peu d'effet comme cause de microsismes en déterminant des pulsations sur de grandes étendues de la surface ou de la croûte terrestre, i.e., que l'effet dynamique par frottement ou choc n'est pas le principal facteur dans la production des microsismes. Nous parlons ici du grand effet des vents violents sur de grandes étendues, et non de l'effet sur les bâtisses, qui, on le sait fort bien, sont mises en oscillation, et celles-ci à leur tour se communiquent au sol. Lorsque la bâtisse qui abrite le sismographe est grande, les oscillations de celle-là seront enregistrées.

Quand nous comparons la présence des microsismes avec les grands vents prédits des pronostics de chaque jour, nous trouvons peu ou point de relation entre les deux phénomènes. En considérant les deux phénomènes comme des événements indépendants, nous constatons que la probabilité de l'arrivée simultanée des deux événements est aussi grande que le fait même de leur arrivée, *i.e.*, que d'après les observations il y a bien peu de chose qui indique une relation causale entre les deux.

D'un autre côté, nous trouvons que les vents enregistrés ici par le micro-barographe s'accusent invariablement sur les sismogrammes, non par des microsismes, mais par des mouvements irréguliers, comprenant des déviations de la ligne zéro. Il n'est pas possible de se tromper et de prendre des microsismes et ces derniers mouvements pour des documents sismiques.

DOCUMENT microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h. T.M.G.

		Сомр.	NS.	Сомр.	ЕО.	
	Date.	Période.	Amp.	Période.	Amp.	Remarques.
	1908.	s.	μ	s.	μ	
er ja	anv	5.7	8	5.8	8	Diminuant vers le matin suivant.
11						Presque tout à fait en repos.
10						Presque en repos.
11		5.5	7	5.4	8	Augmentent graduellement, atteignent un ma mum vers minuit, puis diminuent.
8.6		5.2	4	5.2	4	
11		5·5 5·5	4 4	5·5 5·5	4	Maximum vers 8 a.m., 8 janvier.
11		5.5	4	5.5	4	
- 11		5.6		5.6		Faibles.
11		5.5	2	5.5	2	
11		5·5 5·5	4 3	5·5 5·5	4	
. 11			4	5.1	4	Augmentent vers minuit.
13						Se font sentir mais faiblement.
11			2		$\frac{1}{2}$	De légers microsismes un peu partout.
11				[2	Presque aucuns.
11						H H
. 11		5·5 5·5 3·0	$\frac{2}{2}$	5·5 5·5	$\frac{2}{2}$	
11		5-3	4	5.5	4	
11		5·5 5·5	7	5·5 5·7	7	2 hrs au comnc. et à la fin de la feuille très faible Diminuant.
11		5.5	4	5.5	4	Petits, du genre dents-de-scie ordinaire, pas au bien marqués par la composante NS.
11			_	0.0		S'accusent partout.
11						H H
11			2		2	Légers partout.
	év		6		6	Un trembl. de terre se prod., microsismes après
11		5.7	6	6.3	6	[tremblement de ter
11	• • • • • • • • • • •					Pas aussi forts qu'hier.
11						Presque aucuns. Faibles.
11						11
11			2	6.0	2	The state of the s
11						Petits. Très légers.
11						Presque aucuns.
11						11 11
11						Très peu et faibles.
					******	Petits et assez également distribués. Très peu.
11		5.4	3	6.8	4	A.v. P. W.
11		0 0				
11		5.2	3	6.3	3	

DOCUMENT microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Suite.

	COMP. NS.		COMP. EO.		
Date.	Période.	Amp.	Période.	Amp.	- REMARQUES.
1908.	s.	μ	8.	μ	
19 fév					Très menus, augmentent après 3 a.m.
20 "	5·7 6·0		6.4	6	Assez forts par la composante EO.
22 "	6.0	3	6.5	4	
					Très faibles.
24 "					Pratiquement en repos.
26 "					Très menus.
27 "					Petits.
28 "					Très faibles. Traces légères.
ler mars					1 11
2 "					Traces très légères.
3 "	3.0	• • • • • • • •	3.0		Très faibles. Apparemment en repos.
5 "					Repos presque parfait.
6 "					Diminution après 6 p.m.
					Très légers.
					Presque en repos jusque vers 3 a.m., puis arriven
	€.77	1	0.0	4	des microsismes de 3μ .
l0 "	5.7		6.9	$\frac{4}{2}$	
12 "		ī			
13 11					Très légers.
l 4 "					11 11
16 "					Pratiquement en repos.
17 11					En repos.
18 "					Très menus.
20 "					
21 "	5.4	2	6.3	2	Petits.
22 11					Tres légers.
24 "					Petits.
25 "		4		4	Diminution après 7 p.m.
26 ,,	********				Petits. Continuant entre les deux records de trem ments de terre de Chilapa, Mexique.
27 "					
28 "		2		2	Menus.
29 "	4.0	2			11
ler avril	4.6			3	Très forts durant la nuit. Augmentent après 6 p.m.
3 "	5.2	5	5:0	5	Moins forts.
3 "	5.7	5 6	5·0 7·5	6	
5 "		3		3	Diminuent graduellement.
					Menus. Très menus.
8 "					Menus.
9 11	3-5	2	3-5	2	
10 "	5·2 5·5	4	6.3	2 3	
12 "	5.7	6	6.2	4	
13 "	5.7	7	6.0	5	75:
14 "	5·3 5·3	4	6.0	3	Diminuent. Le lendemain matin période des deux 3º.7.
	4.2	3	4.1	2	Diminuent.
16 "	7 4				

Document microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Suite.

	Сомр.	NS.	COMP. EO.		•
Date.	Période.	Amp.	Période.	Amp.	Remarques.
	-				
1908.	s.	μ	s.	μ	
9 avril		[Menus, augmentant après 6 a.m
0 "	5.3	4	5.4	3	
3 "	5·2 5·5	. 3	5·7 5·5	2	Très menus, et diminuant.
4 "	5.0	2	5.0	2	En repos après-midi.
5 11		1		i	Presque en repos. Petits.
7 "		2		2	Plus forts après 6 a.m.
9 "	6.6	4 5	7·5 7·5	5 6	
0 "		2 2	Ì	$\begin{bmatrix} 3 \\ 2 \end{bmatrix}$	
2 "	5.3	3	6.0	2	
3 " 4 "	5.3	5 5	6.3	4	Très forts durant la nuit.
5 "	5.7	6	6.0	5	Diminuent après 1 a.m.
6 "	5·5 5·5	2 3	6.0 6.0	$\frac{2}{2}$	
8 "	4.3		5.0		Menus.
0 "	5·5 5·5	$\begin{pmatrix} 3 \\ 4 \end{pmatrix}$	6.0	2 3	·
1 "	3-5	$\frac{2}{1}$	7:0	1 4	Diminuent.
3 "	4.0		7.0	*	Très menus.
4 "	4.3				41
6 "	5.2	1			Très petits.
7 "					Presque en repos.
9 "					1
1 "			,		Repos presque complet.
2 11			7:0		Pratiquement en repos. Presque en repos.
4 "					En repos.
5 "					Presque en repos. En repos.
7 "					Traces ténues.
9 "			4.6		En repos. Très menus.
0 "	2.7		4.3		Apparemment en repos, mais accuse des oscillatio
		* * * * * * * * *			très menues et rapides.
ler juin 2 "					Pratiquement en repos.
3 "				2	
4 " 5 "					Très petits. Pratiquement en repos.
6 " ,					0 0
8 "					Traces très faibles.
9 "					Pratiquement en repos.
1 "					Repos parfait.
2 "					En repos. Pratiquement en repos.
4 "					En repos.
6 "					Petits, disséminés. Petits.
7 "					Très menus.

DOCUMENT microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Suite.

Date.	COMP. NS.		COMP.EO.			
	Période.	Amp.	Période.	Amp.	REMARQUES.	
19	08.	s.	μ	s.	μ	
1 "						Très menus.
3 " .	• • • • • • • • •					Quelques-uns disséminés par le "
			1			
6 "						11 11
						0 0
0 11						Très menus par la composante NS.
	t					Pratiquement en repos.
						En repos.
						11
						Menus. En repos.
						Presque en repos, quelques-uns menus entre 2 e
3 11 ,						4 h. a.m. (8 juillet). En repos.
						Très menus, surtout par la composante NS.
						Pratiquement en repos.
						En repos.
3 ,,						
						11
) 11						quelques-uns très menus.
7 11 .						Très menus partout, plus distincts par la composante NS.
8 11						Très menus.
						Pratiquement en repos.
						En repos.
						"
						11
11 .						jusque vers 8 a.m. (26 juillet), alors que de
, ,,			*******			micros. menus apparaissent et augmenten
) ₁₁		5.2	4	5.2	4	Les premiers micros. 'dent-de-scie' depuis des moi Les plus forts entre 9 p.m. et 3 a.m. Périod du pendule composant NS. 6*.1, du pendul
	_	5.5	3	6.0	. 3	composant EO., 10 ⁸ ·1.
"						Diminuent, disparaissent après 12 p.m. Pratiquement en repos.
11 .						En repos.
			1		1	Très menus.
er août		5.0	4	5.0	4	Presque en repos. La baisse remontant le littoral de l'Atlantique de
11		5.0	4 3	5·0 5·0	4 3	puis Hatteras. Un peu plus fort qu'hier. Maximum vers minui
11			2		2	
11						Pratiquement en repos.
11						Repos.
11						t II
,, .,			1		1	Très menus.
						11
. 11						mieux marqués par composante NS.

Document microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Suite.

	Сомр.	N.S.	Сомр.	E.O.	
Date.	Période.	Amp. Max.	Période.	Amp. Max.	REMARQUES.
1908.	s.	μ	s.	μ	
					Pratiquement en repos.
13 "					Presque en repos.
15 "		1		1	
16 "		1			Non continus. Presque en repos,
18					Très menus
20 "					· ·
20 "		2		2	
22 "		2		2	Plus forts dans l'après-midi.
23 "				2	Très petits.
25 "					Menus.
26	3.7	1	3.7	1	En repos jusque v. 2 a.m. (27 août) puis petits micros. Baisse remontant le littoral de l'Ant. dep. Hatteras.
27 "		5	5.1	4	Diminuent après 8 p.m.
28 "		1	5.0	1	Très menus et diminuent.
30 "			[Pratiquement en repos.
31 "					Presque en repos.
2 "				1	Menus.
3 "	2.0		3.8		Un peu plus forts qu'hier. Pratiquement en repos.
5 11					11 11
6 11					sauf des fluctuations non des microsismes causés par du vent violent.
7 "	5.5	2	6.0	1	des iniciosismes causes par du vent violent.
8 "		1	5·0 5·0	1	Diminuent après minuit.
10 "	5.0	î	5.0	î	
11 "		1	5·0 7·5	$\frac{\dots}{2}$	Très petits. Vers le soir, les microsismes apparaissent, augmen-
		•		-	tent jusqu'à minuit et disparaissent.
13 "	4.7	1	4.9	1	Menus. Menus et augmentent.
15 "	5.2	2	5.2	2	Menus et augmentent.
16 "		$\frac{3}{2}$	6·4 5-8	4 3	Maximum vers 10 p.m.
18 "	5.7	3	6.3	4	
19 "	5·9 4·7	4 3	6·6 5·5	5 4	
21 "	5.4	2	6.8	3	
22 11	6.1	1	6.8	2	
23 "	5.0	1	5-7 7·5	1	Repos presque complet, micros. ici et là.
25 "			7.0	1	
26	5-6 5·5	1	7·5 5·7	1	Petits; la composante NS. est le plus fort, c'est le contraire de ce qu'il en était dernièrement.
28 " 29 "	5.5	$\frac{1}{2}$	5.7	1	
30 "	5·0 5·1	2	$\begin{array}{c} 5.0 \\ 6.2 \end{array}$	1	
ler oct	5.3	1	5.1	1	A \ 1 (0 \) / 3 11 12
2 "	4.0	1	4-10	3	Après 1 a.m. (3 oct.) périodes allongent et l'intensité augmente.
3 "	4.5	4	7.5-4.7	4	Augmentent après 9 p.m. Période du pendule composant EO. devient plus courte.
5	5·3 5·4	$\frac{3}{2}$	5·5 5·5	2 1	Diminuent. Menus.

Document microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Suite.

	Сомр.	NS.	Сомр.	ЕО.	
Date.	Période.	Amp.	Période.	Amp.	Remarques.
1908.	s.	μ	s.	μ	
7 oct	4.9	1	4.9	1	
8 "		$\frac{2}{2}$	5.1	2	Les plus forts vers 8 p.m.
9 "		$\frac{2}{2}$	5·4 5·8	2 2	Les plus forts vers minuit. Les plus forts entre 8 p.m. et 2 a.m.
11 "	4.6		5.0		. Très petits, mieux marqués par la composante N.
l 2 "		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.2	·····2	Petits et bien marqués.
13	1	3	5.7	3	Les plus forts vers 9 p.m.
15 11/		1	6.8	1	Disparaissent presque le matin suivant.
l6 " l7 "	6.4	·····i	6.7	2	Presque en repos. Presque en repos jusque vers 9 p.m., puis les micro
			1		deviennent assez bien marqués.
l8 11 19 11	6.5	1	7.0	1	Très menus.
20 "	4.9	1	6.7	1	Presque en repos.
21 "	6.0	3	6.6	4	Menus jusqu'à 9 p.m., puis augmentent.
22 " 23 "	6·3 5·1	3 1	6.8	5	Diminuent après 8 p.m.
24 11	5.1	2	6.9	2	
25	5.4	2	5 5	2	D. 1
26	5·3 5·4	1	5.6	1	Diminuent après 2 a.m. (27 oct.)
8 ,	5.1	1	6.0	1	Disséminés partout, non continus.
9	4.6	4	4.3	3	Augmentent après 2 a.m. (30 oct.)
30 11	5.4	3 6	4·5 5·4	$\frac{2}{3}$	Petits. Après 5 a.m. (1er nov.) devien. très ma
	0 1	0	0 1	9	qués.
ler nov	5.6	6	5.8	4	Micros. en dents-de-scie, très peu en forme de fuseau
2 "	5·5 5·4	5	5.4	3	
4 *	~ .	4	5.5	2	
<u>s</u>	5.0	4	4.9	2	Les plus forts durant la nuit.
7 11	5.8	$\begin{array}{c} 10 \\ 6 \end{array}$	6·6 5·9	6	
8	5.7	3	5.8	$\hat{2}$	
9	5.3	2	5.3	1	
0 " 1 "	5.0	1	5.9	1	
2 "	4.9	5	5.4	3	Assez en repos jusqu'à minuit, alors que les micro
0	E . O	=	E . F	4	sismes apparaissent et augmentent en intensité
3 11	5.2	$\frac{5}{2}$	5· 7 5 8	$\frac{4}{2}$	Après 2 a. m., la période change d'une façon mar
					quée en diminuant à 4°.
5 11	4.8	$\frac{2}{3}$	4·6 5·3	$\frac{2}{2}$	
6 11	. ~	1	5.5	1	
8 11	4.8	4	5.0	3	Augmentent après 7 p.m.
9 11	4·3 5·0	$\frac{4}{2}$	8.3	3	Maximum vers 7 p.m.
0 "	5.0	$\frac{z}{2}$	5.0	1	
2 11	4.0	2	4.0	ī	
3 H	5.0	1			Presque pas de trace.
1 11	5.0	1			Presque au repos.
6 11	5-7	1	7:0	1	
8 "	5·2 5·0	$\frac{2}{3}$	7.2	1 2	
9 11	5.6	3	5.6	$\frac{2}{2}$	Diminuent.
0 11	5.2	2	5.3	3.	
ler déc					Beaucoup de vent, indiqué par irrégula. de la ligne
2	5.1	3	4.2	3	zéro. Nouv. pointe en acier pour le pend. com. E(Commencent petits, deviennent bien marqués lendemain matin.

DOCUMENT microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Suite.

	Сомр.	NS.	Сомр.	EO.	
Date.	Période.	Amp.	Période.	Amp.	REMARQUES.
1908.	s.	μ	s.	μ	
3 déc	5.4	3	4.3	4	
4 "	5.1	2	4.5	2	
· 5 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.1	3	4.5	5	Commencent petits.
·6 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.1	4	4.5	6	·
.7 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5·1 5·2	3 5	4.3	8 9	·
9 ,,	5.1	3	4.3	4	
10 · · · · · ·	5.3	3	4.6	4	
11	5.8	3	4.5	4	Sont le plus forts vers 7 p.m.
12 "	5.6	4	4.6	5	
13	5.5	5	4.4	5	
14 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5·3 5·6	3 4	4.6	5 4	
15 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.3	3	4.6	4	
17	5.3	3	4.5	5	
18 "	5.1	3	4.4	5	
19	5.2	3	6.5	6	
20	6.2	2	6.6	5	
21	4·9 5·1	1	6.6	2 4	
22 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.5	4	6.6	7	
24	5.6	$\hat{2}$	6.3	4	
25	5.6	1	6.3	3	
26 "	5.5	4	6.8	7	Le plus forts entre 5 et 12 p.m.
27 "	5.4	4	6.1	7	D 1 1'm/
28	5.6	4	6.2	5	Pas de différence de microsismes avant et après et tremblement de terre (Messine).
29	4.3	2	4.7	4	(
30	5.4	1	6.4	2	D. C. L.
31 "			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Petits devenant menus.
1909.					
ler janv	5.5	2	5.9	3	
2	5.1	1	5.8	2	
3	2.0	1	5.4	1,	Presque en repos.
5	5.0	1	6.3	$\frac{1}{2}$	11 11
6 "	5.3	$\frac{1}{2}$	6.0	3	Augmentant.
7 "	4.9	$\bar{2}$	6.6	4	
8	4.9		6 4	1	Presque en repos.
9 "					Presque repos parfait.
10 "	5.3	I .	6.5	2	
12 "	5.0	1	8.6	2 2	
13 "	5.1	1	6.6	$\frac{2}{2}$	
14 "	5.4		6.6		Presque repos parfait.
15	4.7	1	5.7	2	
16	5.3	2	6.7	5	E300 4 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
£7 "			7.0	5	Effet du vent indiqué par des irrégularités de la
18			6.6	8	l ligne zéro. Compos. NS. écartée. Maximum entre 5 et 9 a m. (19 janvier). Compos. NS. écartée.
19 "	6.0	7	6.4	12	Plus fort—longtemps.
20	5.9	4	6.9	7	
21		2	6.0	3	Cesse presque après 5 p.m.
22 "	5.8	1	6.7	1	Assez en repos.
23 ·· · · · · · · · · · · · · · · · · ·	5.7	1' 2	5·9 6·1	$\frac{1}{2}$	Disséminés, non continus.
			6.0	1	Le vent rend la ligne zéro irrégulière.
	6.0	1	0 0		
ner i	6.0	3	4-5	3 6	Le vent tend la figue zero irregunere.

Document microsismique pour la période du 1er janvier 1908 au 31 mars 1909. Deux sismographes photographiques Bosch, montés N.-S., E.-O. Amplification, 120. Feuille posée chaque jour vers 10 heures a.m. Temps officiel 15^h T.M.G.—Fin.

	Сомр.	NS.	Сомр.	EO.	
Date.	Période.	Amp.	Période.	Amp.	REMARQUES.
1909.	s.	μ	s.	μ	
janv	5.8	5	6.8	7	
11	6.6	5	6.8	8	
	6.0	5	6.7	6	
er fév		$\frac{2}{2}$	6.6	3 4	
er lev	5 4	ī	6.2	2	Diminuant.
11	5.2	ī	5.8	1	Presque en repos.
	5.2	1	5.2	. 1	11 11
		1	5.4	1	Menus.
11	3-5 5·1	$\frac{1}{2}$	4-6 5·1	$\frac{1}{2}$	
11	~ .	5	5.6	5	Diminuent après 8 p.m.
	5.5	6	6.2	8	Augmentent.
"					Pas de lumière.
	5:7	2	6:7	2	Petits.
!!	5·4 4-5	1	5.9	1	Monya
11	4-5	1	4-5	1	Menus. Très petits.
11	6.2	î	6.8	2	Diminuent.
	3.7	1	3.7	1	Périodes diminuant après 7 p.m.
	4.4	$\frac{2}{2}$	6.6	2	
	5.4	2	6.5	3	Commencent petits puis augmentent surtout apre
11	5·9 5·1	$\frac{3}{2}$	6.8	5 3	5 a.m. (19 février).
	5.7	2	6.4	4	En général pas aussi forts qu'hier.
11	5.7	$\tilde{2}$	6.2	3	Scholar pas access for us qu'inci.
11	5.6	1	6.2	1	Petits.
0	5·6 5·6	1 5	6.3	1 6	Effets du vent se manifes. d. l'irrég. de la lig. du zér Effets du vent se manifest. dans l'irrégu. de la lign du zéro. Après 4.30 p.m., micros. bien marqués.
	5.8	5	6.7	7	
	6.1	4	6.9	8	Diminuent après 6 p.m.
er mars	5·6 5·3	$\frac{2}{1}$	6.3	3 2	Diminuent.
11	5.5	î	6.5	$\tilde{2}$	
	4.8	6	4.6	4	Petits, mais après 5 a.m. (4 mars) les forts arriven
	4.9	4	5.0	3	
"	5.4	4	5.7	4	Di installation
0	5·4 5·8	$\frac{2}{2}$	6.2	2.	Diminuent graduellement. Augmentent graduellement.
	5.7	3	6.3	6	Augmentent graudenement.
	5.8	2	6.3	4	Diminuent en devenant petits puis menus.
	5.3	1	5.5	1	
"	5 2	1	5.8	1	Effet du vent indiqué comme précédemment.
	5·6 5·3	1	6.0	1	
11	5.2	1	6.4	1	
	5.2	1	6.4	1	'
11	5.4	2	6.1	2	
11	5.7	2 3	6.4	3	\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
"	5·5 5·8	3	6 6 6	5 5	Augmentent et deviennent bien marqués. Maximum vers 8 et 12 p.m.
11	5.9	4	7.0	6	Diminuent.
	5.7	3	6.7	4	I I
	5.8	3	6.6	5	
	5.2	3	6.8	4	Plus forts vers 6 et 9 p.m.
0	5.3	2	6.4	2	Tempête de neige met de l'irrégu. dans la ligne zéro
tt '	5.4		5.8	3	Lempete de neige met de l'irregu, dans la figne zero
"	5.2	2 3	6.5.	4	
	5.4	3	6.5	3	
"	5.2	3	6.2	3	
"	5.3	2	6.2	2	

Il a été compilé pour l'année officielle du 1er avril 1908 au 1er avril 1909, un tableau dans lequel on donnait, jour par jour, pour chaque 12 heures, 8 a.m. et 8 p.m. temps officiel de l'est, la position et la pression de la "Basse", telle qu'indiquée par les cartes des "Tracks of Centres of Low Areas", publiées dans la United States Monthly Weather Review. Dans une colonne voisine étaient inscrites la présence et l'intensité des microsismes à chaque date. On avait pour objet de déterminer, si possible, le rapport entre le "Basse" existante, à un temps et un endroit particulier, avec les microsismes à Ottawa. Malheureusement, la zone publiée des "Basses" finit généralement au golfe, quelquefois près de la côte occidentale, et moins fréquemment à Terre-Neuve, de sorte que la présence d'une "Basse" immédiatement à l'est du golfe, et qui est probablement la cause de plusieurs des microsismes, n'est pas notée, et il en résulte que la "Basse" de l'ouest à laquelle les microsismes sont associés, étant la seule "Basse" sur la carte, est appelée, pour ainsi dire, à rendre compte des microsismes, quand, en réalité, ceux-ci n'en dépendent aucunement, mais sont dus à la Basse du voisinage du golfe ou de Terre-Neuve non indiquée sur la carte. La comparaison entre des Basses et des microsismes comme ci-dessus a donc été une grande source d'erreur. Il en est résulté que souvent de forts microsismes ont été associés à une Basse dans le golfe, ce qui est généralement le cas, mais le lendemain les microsismes pouvaient persister, tandis que la Basse reculait vers l'est au delà de la sphère de la carte, et ils apparaissaient dans le tableau vis-à-vis d'une Basse loin dans l'ouest, que l'on ne pouvait pas leur associer. J'ai donc omis cette mise en tableau.

Le tableau suivant a été préparé d'après les cartes intitulées "Routes des centres d'aires basses" (Tracks of Centres of Low Areas) publiées dans la Monthly Weather Review, de Washington. On avait pour objet de constater si l'effet dynamique du mouvement quotidien de la Basse à travers le continent se manifestait par des microsismes, c'est-à-dire si la vitesse de déplacement apparente de la Basse produisait des microsismes, et si l'intensité de ces derniers était en fonction de la vitesse. Ce point de vue est indépendant de la rapidité des inclinaisons accompagnant une Basse. Nous pouvous avoir une Basse persistante ou stationnaire pendant quelque temps, et cela ne relèverait donc pas de l'investigation ci-dessus. Cette même Basse peut cependant être entourée de montées rapides, qui, à leur tour, comme on l'a vu ailleurs, contribueront à l'apparition de microsismes. La rapidité avec laquelle une Basse traverse le continent, de l'ouest à l'est, est tout à fait indépendante des montées ou des isobares qui l'accompagnent. Dans le tableau, la première colonne donne le numéro de la Basse pour chaque mois; la colonne suivante ayant pour en-tête "Commencement" donne le jour du mois, avant midi.—a—(à 8 a.m.) ou l'après-midi—p— (8 p.m.), avec lecture barométrique, quand la Basse commence sa course; la troisième colonne "Fin", donne la date, avant-midi ou après-midi, avec la pression, quand la Basse a pris fin ou plutôt a quitté le continent. La quatrième colonne: "Durée", est la différence entre la deuxième et la troisième, exprimée en jours. La cinquième colonne: "Distance", donne la longueur du cours ou de la route suivie par la Basse, et a été obtenue en suivant sur la carte, avec un odomètre adapté à cette fin, la course de la Basse du commencement à la fin, à travers le continent. On ne doit pas attacher trop d'importance aux milles en plus ou moins dans les distances, ils indiquent simplement la multiplication d'un facteur constant par les révolutions et partie d'une révolution du cercle mesurant la course. La sixième colonne qui donne la division de la "Distance" par la "Durée", exprime la moyenne apparente de la vélocité quotidienne de la Basse à travers le continent. Finalement, la dernière colonne indique où la Basse a échappé à l'observation ou a pris fin, quant au continent. Le mot "Golfe" a rapport aux eaux et aux alentours du golfe Saint-Laurent, et le mot "Atlantique" s'applique à l'océan le long du continent, depuis le Maine jusqu'à la Floride. "Intérieur" indique soit que la Basse a disparu comme telle dans l'intérieur, ou a échappé à l'observation dans le nord-est du Canada.

Avril 1908.

N°	Commer	ncement.	E	Fin.		Distance.	Moyenne apparente de la vitesse quotidienne.	Disparition
I III III IV V V VIII VIII IX X XI XIII X IIII	1a 3a 6p 8p 13a 15p 17a 20p 21p 21p 25p 25p	pcs. 29.70 29.32 29.56 29.60 29.64 29.68 29.44 29.58 29.46 29.90 29.42 29.36 29.70	3a 6a 9a 12a 16a 19p 19p 29a 29a 29a 29a 30p	pcs. 29.04 29.64 29.18 28.88 29.58 29.14 29.72 29.72 29.72 29.72 29.72	jours. 2.0 3.0 2.5 3.5 3.0 4.0 2.5 8.5 7.5 2.0 3.5 3.6 3.7 3.6	milles. 1,700 2,480 2,340 2,340 2,560 3,024 2,832 4,576 4,016 4,016 2,128 2,048 2,704 Moy	milles. 850 827 936 668 853 756 1,133 538 638 608 901 742	Golfe. " " " Atlantique. Golfe. " Atlantique.
		,		Mai 1	1908.			
I III III IV VI VIII VIII IX X X XI XIII XIII XIIV XV XVI	1a 1a 2a 6p 7a 8a 9p 11a 14p 18a 19a 23p 24a 24p 25a 25a	29. 08 29. 64 29. 35 29. 54 29. 60 29. 58 29. 66 29. 64 29. 66 29. 64 29. 56 29. 64 29. 56 29. 64 29. 78 29. 78	1p 3a 10a 9a 8p 13a 18a 20p 19a 24a 25a 31a 27p	29.40 29.36 29.32 29.80 29.60 29.62 29.62 29.92 29.76 29.58 29.98 29.74 29.44 29.44 29.54	0.5 2.0 2.5 1.5 5.0 6.0 1.5 7.0 6.0 2.5 6.0 2.5	160 1,168 3,536 656 976 3,840 2,784 3,376 2,960 880 3,264 928 2,128 2,128 2,144 3,104 976 Moy	619 304 858 517 390	Golfe. "Intérieur. Golfe. " " Atlantique. Intérieur. Golfe. Intérieur. Golfe. " " Intérieur.
				Jun	1908.			
I III IV V VI VII VIII	1a 2a 4a 8p 17a 22p 24p 27p	29·76 29·48 29·54 29·70 29·52 29·56 29·68 29·62	3a 4p 11p 17a 22a 26a 27p 30a	29·52 29·86 29·70 29·66 29·62 29·82	2:0 2:5 7:5 8:5 5:0 3:5 3:0 2:5	992 1,450 3,392 2,720 3,200 3,120 1,680 1,840 Moy	736	Golfe. Intérieur. Golfe. " " Intérieur. Golfe.

JUILLET 1908

N°	Commencement.		ment. Fin.		Distance.	Moyenne apparente de la vitesse quotidienne.	Disparition
I II III IV V VIII VIII IX X	2p 7p 9a 12a 14a 18p 19p 23a 29p 27a	pcs. 29 72 29 78 29 88 29 88 29 88 29 86 29 90 29 68	pcs. 9a		milles. 2,880 2,720 496 2,704 3,232 2,784 1,408 1,216 688 1,456 Moy	milles. 443 544 248 772 539 619 563 347 344 485	Golfe. Atlantique. Golfe. Atlantique. Golfe. Atlantique. Intérieur. Atlantique.
			Aou	т 1908.			
III IIV V	1a 1p 10p 15a 20a	29 · 66 29 · 44 29 · 56 29 · 80 29 · 70	3a	2·0 8·5 4·0 4·0 4·0	960 2,928 2,240 2,528 2,440 Moy	480 344 560 632 610 525	Golfe.
		<u>-</u>	Septemb	RE 1908.			·
IIIIIIV VVIIIVIII	1a 4p 6a 8a 11a 14p 23a 28p	29 · 90 29 · 84 29 · 86 29 · 66 29 · 82	3a	. 2.5 1.0 1.0	1,424 1,960 1,024 736 2,320 2,080 3,040 1,680 Moy	712 784 1,024 736 331 462 507 840	Golfe. Intérieur. Golfe. Intérieur. Golfe. Intérieur.

OCTOBRE 1908.

I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	1p 2a 8a 8p 14a 14p 15p 17p 20p 26a 27p	29·90 29·28 29·72 29·36 29·36 29·46 29·46 29·68 29·58	2p 3p 11p 11p 15a 17p 17p 21p 27a 27p 30p	29 · 56 29 · 68 29 · 68 29 · 30 29 · 90 29 · 90	1·0 1·5 3·5 3·0 1·0 3·0 2·0 4·0 6·5 1·5 3·0	704 560 2,240 2,544 1,200 1,888 960 2,099 2,144 1,056 2,120 Mov	704 373 640 848 1,200 629 480 525 329 704 707	Golfe. Intérieur. Golfe. "Intérieur. "" "" Golfe. ""
---------------------------------------	---	---	---	--	---	--	---	--

Novembre 1908.

				NOVEMB	KE 1906.			
N°	Commer	icement.	ŀ	in.	Durée.	Distance.	Moyenne apparente de la vitesse quotidienne.	Disparition.
		pes.		pes.	jours.	milles.	miles.	
I III III IV V VI VIII VIII IX X XI XII	1 p 5 a 8 p 14 a 16 p 17 p 21 a 23 a 23 p 27 a 28 a 29 a	29 · 66 29 · 72 29 · 66 29 · 96 29 · 54 29 · 50 29 · 88 29 · 64 29 · 70 29 · 84 29 · 90 29 · 52	4p 6p 12a 15a 18p 20a 25a 25a 26a 30p 30p 30p	20·20 29·16 29·46 29·60 29·60 29·52 29·52 29·52 29·04 29·04	3·0 1·5 3·5 1·0 2·0 2·5 4·0 2·5 3·5 2·5 1·5	2,944 1,480 2,400 1,480 2,304 2,336 1,424 1,000 2,048 1,936 1,984 1,408 Moy	500 819 553 793 938	Golfe. " " " " " " " " " " " " "
				Décembe	re 1908	· .	-	
I IIa IIIb IIII IV VI VIII VIII IX X XI XII	2p 5a 5a 9a 11a 12p 14a 16a 18a 21a 23a 25a 28a	30 06 29 82 29 82 29 68 29 50 29 06 29 72 29 86 30 00 29 78 29 62 29 40	4p 7a 7p 12p 14a 16a 17p 18p 19a 23a 26a 28a 31a	29 · 62 29 · 86 29 · 28 29 · 04 29 · 48 29 · 72 29 · 42 29 · 94 29 · 94 29 · 58	2·0 2·5 3·5 3·5 3·5 2·5 1·0 2·0 3·0 3·0 3·0 3·0 3·0	2,176 2,128 2,656 2,640 2,720 2,944 640 1,504 1,520 2,240 2,880 2,560 Moy	1,064 1,062 754 907 841 183 602 1,280 760	Golfe. " " " " " Intérieur. Atlantique. " " Golfe. "
•				Janviel	r 1909.			
I III III IV V VI VIII VIII IX X XI	2a 3a 3p 7a 10a 12p 15a 19a 21p 25p 27p	29·70 29·60 29·58 29·66 29·92 29·60 30·60 29·18 29·74 29·74	6a 5p 6a 10p 11a 15a 18a 21a 26a 27p 31a	29 36 29 84 29 36 29 86 29 80 29 66 29 70 29 70 29 56 29 30 29 12	4·0 2·5 2·5 3·5 1·0 2·5 3·0 2·0 4·5 2·0 3·5	2,000 1,824 3,008 1,328 1,088 2,944 2,608 1,640 3,344 2,016 2,240	730 1,203 379 1,088 1,177 869 820	Golfe. Intérieur, Golfe. Intérieur. Golfe. "Intérieur. Golfe.

Moy....

832

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

FÉVRIER 1909.

N°	Commencement.		1	Fin.		Distance.	Moyenne apparente de la vitesse quotidienne.	Disparition.	
		pes.		pes.	jours.	milles.	milles.		
τ	3a	29.64	6р	28.98	3.5	2,528	722	Golfe.	
II	4a	29:48	6p	28.98	2.5	2,208	883	1 11	
III	5a	29:36	$rac{7 \mathrm{p}}{7 \mathrm{p}}$	29:70	2.5	2,600	1,040	Atlantique.	
IV	5p	29·60 29·42	7p 10p	29·70 29·30	$\frac{2.0}{3.5}$	1,800	900 789	Interieur.	
VI	7a 11p	29.68	17a	29 30	5.2	2,760 3,059	556	Golfe.	
vii	13a	29.58	17a	29.40	4.0	3,136	784	done.	
VIII	16p	29 · 44	20p	28:94	4.0	3,536	884	11	
IX	20a	29.66	25p	29.02	5.5	4,200	764	111	
X	24a	29.66	27p	29.58	3.2	3,168	905	11	
						Moy	823		

LARS	9	

I	28p fév.		2p	29.78	2.0	1,664	832	Atlantique.
Il	28p fév.		2p	29.74	2.0	1,664	832	11
III	1a	29:38	5a	29.00	4.0	3,744	936	Golfe.
IV	4 p	29.60	7p	29.62	3.0	2,880	960	11
V	5a	29.65	7p	29.62	2.5	2.016	806	11
VI	5p	29.78	10p	29.42	5.0	3,840	768	11
VII	12a	29.98	14p	29.62	2.5	2,560	1,024	11
VIII	15a	30.22	18a	29.48	3.0	1,920	640	Atlantique.
IX	16a	29.88	20a	29.58	4.0	3,040	760	11
X	18a	29.64	21p	29.72	3 5	2,240	640	t f
XI	19p	29.72	22a	29 92	2.5	1,216	486	Intérieur.
XII	22p	29.76	26a	29.10	3.2	2,720	777	11
XIII	22p	29.68	26a ·	29.10	3.5	2,624	750	11
XIV	24p	29.54	29a	29.08	4.5	2,432	540	Golfe.
XV	26a	29.70	29a	29.08	3.0	2,720	907	11
						Moy	777	

On peut donner en peu de mots le résultat de la comparaison du tableau précédent avec les microsismes qui se trouvent aux dates correspondantes. Il y a une relation générale entre les mouvements des "basses" et des microsismes, c'est-à-dire que durant les mois d'hiver, quand la moyenne du mouvement est plus grande que durant les mois d'été, les microsismes sont plus fréquents et plus forts durant la première période que durant la dernière, mais quand nous cherchons une augmentation de microsismes avec une augmentation du mouvement des basses, nous trouvons que les deux phénomènes ne sont nullement toujours synchrones. Nous sommes donc obligés de nier la relation de cause et d'effet entre les deux phénomènes.

Comme il est démontré ailleurs, le vrai rapport existe entre les isobares et les inclinaisons (gradients), leur position géographique, l'océan et les microsismes.

MARÉOGRAMMES.

Tout dernièrement, grâce à l'obligeance de M. le Dr W. Bell Dawson, surintendant des études de la marée, j'ai eu l'occasion d'examiner les maréogrammes de l'île Saint-Paul pour l'année 1904, et ceux de mai-décembre 1908, ces derniers reçus en dernier lieu.

Saint-Paul est une petite île rocheuse dans le détroit de Cabot, l'entrée principale du golfe Saint-Laurent, entre le cap Nord, dans l'île Cap-Breton, et le cap

Ray, à Terre-Neuve, mais près du premier. Elle est presque entourée par la ligne de 100 brasses (183 mètres), et se trouve juste à l'ouest et en dehors de la cavité du Saint-Laurent qui court depuis l'océan Atlantique (ligne de 1,000 brasses) jusqu'à l'embouchure du Saint-Laurent vis-à-vis Matane, distance d'environ 630 milles (1,014 km.). Le détroit de Cabot, qui a 65 milles de largeur et 250 brasses de profondeur, est l'entrée principale du golfe; l'autre, le détroit de Belle-Isle, n'a que 11 milles de largeur dans sa partie la plus étroite et a moins de 50 brasses d'eau. Le golfe lui-même a environ 450 milles de longueur dans une direction N.-O.-S.-E., et 350 milles dans une direction N.-E.-S.-O. La plus grande partie du golfe a moins que 100 brasses de profondeur.

En cette observation minutieuse des maréogrammes, on avait pour objet les oscillations secondaires, qui sont superposées sur les mouvements réguliers de la marée, et de voir s'il y avait quelque relation entre l'occurrence et l'intensité de ces oscillations

secondaires et les microsismes enregistrés à Ottawa.

*Les maréogrammes de Saint-Paul semblaient être ceux qui se prêtaient le mieux à l'étude des oscillations dans le golfe. Plusieurs investigateurs ont prêté une très grande attention aux oscillations secondaires, mais jusqu'à présent sans en venir à une démonstration bien concluante de leur cause. L'année dernière, la commission chargée de faire des investigations sur le tremblement de terre au Japon a fait un rapport sur "Les oscillations secondaires des marées océaniques". Au cours des recherches, le "professeur Omori en est venu à la conclusion que les baies et les anses oscillent comme des pendules fluides avec des périodes qui leur sont propres".

On a obtenu des données pour plusieurs baies autour du littoral japonais au moyen d'échelles de marées portatives et d'un dessin spécial, et les résultats ont été mis en tableau. La période d'oscillation a été calculée au moyen de la formule

 $t = \frac{4l}{\sqrt{g \, h}}$ où l = longueur de la baie, h = profondeur moyenne, et g = accélération.

Le dénominateur représente la vitesse des longues ondes.

Les périodes observées et les périodes calculées, quoique variant beaucoup pour différentes baies, de 9^m à 363^m, concordent assez bien dans l'ensemble. Cette partie de l'investigation semble démontrer d'une manière concluante que chaque baie a sa propre période inhérente ou sa note spéciale comme un diapason, et oscillera avec sa période particulière, "si elle est mise en branle par les vagues de la mer extérieure ayant la composante synchronisante". Il s'ensuivrait donc qu'il y a peu ou qu'il n'y a point de renseignement à obtenir sur la période des microsismes comme dépendant des périodes des baies, car des microsismes avec la même période existent ou règnent sur de très grandes étendues, des dizaines ou des centaines de mille kilomètres carrés, Cependant, "quant à la cause des longues ondes qui se manifestent comme oscillations secondaires", le rapport ci-dessus dit, "nous pouvons mentionner le vent, le cyclone, le tremblement de terre, etc". En un mot, le rapport n'indique pas que le changement de pression atmosphérique soit la cause directe de ces oscillations secondaires et qu'elles en soient l'indice.

Pour en revenir aux maréogrammes de l'île Saint-Paul, on trouve que:-

(1) Il y a toujours des oscillations secondaires durant toute l'année.

(2) Le champ ou la double amplitude varie, étant plus grande en hiver qu'en été, variant de 1cm. à 30 cm.

(3) La période est pratiquement constante durant toute l'année et d'une année à l'autre (1904 et 1908), étant d'environ 4.6 min., ne déviant de ce chiffre que d'un ou de deux dixièmes de minute, et cette déviation peut être due en partie à la difficulté de faire un mesurage précis de la période.

(4) De petites oscillations en amplitude accusent moins de phénomène d'interpo-

sition que les grandes.

(5) Il y a assez de corrélation entre l'occurrence des Basses avec des inclinaisons rapides, dans ou vers le golfe, et de grandes amplitudes pour les oscillations secondaires; mais cette coïncidence n'est pas aussi bien marquée tant s'en faut que dans la relation entre ces Basses et les microsismes.

(6) La cause de ces oscillations secondaires est surtout en grande partie dans les

changements de pression barométrique.

(7) Comme la période des oscillations est pratiquement constante, et la cause du dérangement, variable, la période doit être une fonction de la topographie et de l'hydrographie, c'est-à-dire, la profondeur de l'eau et l'étendue du bassin.

Bien que la ligne de 100 brasses entoure presque l'île, on ne serait pas justifiable, cependant, de se servir de ses dimensions pour calculer la période des oscillations en cet endroit. Cela donnerait à peu près 31 minutes.

Le tableau suivant donne la période et le champ (double amplitude) des maréogrammes à l'île Saint-Paul. Les dates sont prises plus ou moins au hasard, mais toujours sur les documents où les traces du crayon étaient encore claires, car dans certains cas elles étaient un peu effacées, l'encre devenant une courbe de marée égale.

OSCILLATIONS SECONDAIRES sur maréogrammes enregistrées à l'île Saint-Paul, détroit de Cabot. Les feuilles de marée couvrent alternativement 3 et 4 jours. Echelle de temps, 1^h = \(\frac{3}{4} \) pouce. Echelle verticale, 1pouce = 1 pied.

Date.	Période.	Unités d'ampli- tude de 1/20 pd.	Date.	Période.	Unités d'ampli- tude de 1/20 pd.	Date.	Période.	Unités d'ampli- tude de 1/20 pd.
1904.	min.		1908.	min.		1908.	min.	
3 janvier	4.0	15	18 mai	4.5	4	11 sept	4.6	12
9	4.0	20	29 "		11	.18	4.8	5
14	3.2	17	2 juin	5.0	2	21 "	4.5	3
27	4.0	5		4.6	2	25 "	4.8	3
7 février	4.5	4	17		7	29 ' 11	4.8	2
4 mars	4.6	6	21 "		4	2 oct	4.6	6
23 "	4.3	9	23 "	4.5	4	6	4.8	2
24	4.3	3	26 "	4.6	3	9 "	4.5	3
16 avril	4.5	7	30	4.2	$\frac{2}{1}$	14	4.3	3
18	4.4	9	3 juillet			20 "	4.5	4
2 mai	4.8	3	7 "		$\frac{2}{3}$	24 "	4.8	3
8 11	4.6	2 2 2 2 3	12 "	4.6	3	26 "	4.6	2
18	4.6	2	14 "	4.5	2	31	4.6	7
30 juin	4.6	2	17 "	4.6	2	9 nov	4.6	3
3 juillet	4.3	2	20 "	4.8	2	12	4.8	8
7 "	4:3		24 "	5:0	2	16 "	4.5	7
8 août	4.6	2	31		2 2 2 2 2 2 2	19 "	4.6	8
26	4.8	4	3 août	1.4	2	24 "	4.6	5
ler sept	, 4.3	5	7 "		2	27	4.4	5
12	4.6	3	14 "		2	ler déc	4.6	5
ler oet	4:3	5	22 "		2	3 "	4.6	8
8 "	4:3	3	26 "		2			
13 nov	4.5	4	29 "		8			
15 "	4.3	8	ler sept		2 2		- 1	
25 "	4.2	5	4 11	4.5	2	H	1	

Un autre examen des maréogrammes a été fait, et celui-là pour Trépassés. près du cap Race, Terre-Neuve, la pointe la plus avancée dans le vaste Atlantique. Il a fait voir des oscillations secondaires très marquées, excédant à la fois et de beaucoup en période et en amplitude celles de l'île Saint-Paul. Tandis que la période moyenne de celles-ci est de 4.6 minutes, celle des premières est de 67.6 minutes, à peu près 15 fois plus grandes; et le champ (range) atteint plus de trois pieds et demi, tandis que pour

les autres il atteint rarement un demi-pied. La distance entre ces deux stations est d'environ 300 milles, mais le mouvement de la marée venant du sud-est les atteint à peu près simultanément. Le mouvement général de l'atmosphère ou des étendues de Basses et de Hautes est de l'est, et les conditions barométriques régnant aux deux stations, en tenant compte de l'intervalle de temps qu'il faut pour passer de l'une à l'autre, sont assez semblables. Cependant nous trouvons ces grandes différences dans les oscillations secondaires. Nous devons donc en conclure que leur période de même que leur amplitude doivent dépendre des environs de la station, i.e., de la topographie et de l'hydrographie, ou de la profondeur de l'eau et de l'étendue du bassin. Les bassins entourés de terre, comme il y en a sur les maréogrammes de Halifax et d'autres endroits, accusent peu d'oscillations secondaires, et celles qu'on y voit sont généralement irrégulières, ce qui est tout différent de ce que l'on rapporte des côtes du Japon.

Si l'on prend les deux stations ci-dessus qui sont exposées à l'Atlantique, et si l'on remarque leurs périodes bien différentes, il ne semble pas y avoir aucune relation bien évidente entre elles et les microsismes.

Quelques investigateurs croient que le brisement des vagues sur la grève détermine des trépidations de la croûte terrestre qui peuvent se manifester à de grandes distances. Je ne suis pas encore prêt à admettre cela. Mes investigations ont fait connaître l'existence de phénomènes plus ou moins synchrones, mais jusqu'à quel point il y a relation entre eux—comme de la cause à l'effet—voilà ce qui n'est pas encore tout à fait déterminé.

Le tableau suivant des maréogrammes de Trépassés est semblable au précédent pour l'île Saint-Paul. On peut remarquer qu'à Trépassés il y avait pendant certains temps une troisième oscillation d'une période de 2 minutes au moins, superposée sur les oscillations secondaires. Le choix des dates est plus ou moins au hasard. La moyenne pour chacun des quatre mois disponibles est donnée, et l'on verra que les périodes sont à peu près les mêmes.

OSCILLATIONS SECONDAIRES sur maréogrammes enregistrés à Trépassés, Terre-Neuve. Echelle de temps $1^h = \frac{1}{2}$ pouce. Echelle verticale 1 pouce = 6 pieds.

Date.	Période.	Amplitude.	Date.	Période.	Amplitude
1902.	min.	pd.	1902.	min.	pd.
22 août	64 77 74 63	3· 2·5 3· 1·5	9 oct. 13 " 15 " 25 "	68 71 65 66	3·0 3·5 3·0 3·0
Moyenne	69·5 65 65 76 68	2·5 3·0 2·0 2·5	31 Moyenne. 3 nov 5 "	66·8 66·8 67 64 71	1.5 2.0 3.0
Moyenne	68 67 68·2	3 5 2 0	11 "	63 64 65·8	3.0

Après ces examens divers, nous en arrivons aux conclusions suivantes:-

(1) Les microsismes sont essentiellement dus à des phénomènes météorologiques, c'est-à-dire, à la pression barométrique et aux inclinaisons (gradients) qui l'accompagnent.

- (2) L'amplitude des microsismes est dans une grande mesure une fonction de la rapidité de l'inclinaison barométrique.
- (3) Les étendues de basses barométriques avec inclinaisons rapides mais à l'ouest d'Ottawa, ont peu d'effet sur la production des microsismes.
- (4) De forts microsismes sont presque invariablement accompagnés d'inclinaisons rapides dans le golfe, avec la vallée du Saint-Laurent, contenant la grande faille Champlain, sur une ligne d'inclinaisons rapides.
- (5) Une basse bien marquée remontant la côte de l'Atlantique depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve est presque invariablement accompagnée de microsismes marqués.
- (6) Les microsismes ne sont que faiblement, si même ils le sont du tout, influencés par le mouvement des Basses à travers le continent.
- (7) Les microsismes ne sont pas produits par les vents locaux, le frottement de la surface de la terre.
- (8) Les microsismes représentent des mouvements dans de vastes blocs de la croûte terrestre, couvrant des dizaines de mille milles carrés; et la période dépend peut-être de, ou est modifié par une configuration géologique marquée et la profondeur.
- (9) Les microsismes une fois produits peuvent continuer pendant une journée ou deux après que la cause immédiate a cessé.

ACCÉLÉRATION.

L'accélération produite ici par des tremblements de terre de la période du rapport, 1er avril 1908 au 31 mars 1909, a dans tous les cas été faible. Le pouvoir destructeur d'un tremblement de terre dépend de l'accélération, et celle-ci se mesure par le déplacement absolu des molécules terrestres et la période d'oscillation. Le déplacement absolu s'obtient du sismogramme sur lequel le mouvement amplifié se lit en millimètres. Celui-ci est converti en mesure absolue en appliquant le facteur d'amplification.

L'expression générale pour l'oscillation d'un pendule est
$$T_{\circ} = 2\pi \sqrt{\frac{L}{q}}$$
 où

 T_0 = période, c.-à-d., l'oscillation de va-et-vient, L = longueur du pendule (en mètres), et $\pi = 3.1416$, ou le rapport de la demi-circonférence d'un cercle avec le rayon. g = accélération pour la latitude particulière, étant pour la latitude 45° , 9.806 mètres,

Si dans un pendule horizontal nous avons eu pour sa période, T_o , sans force retardatrice, la L déduite est appelée la "longueur équivalente", étant celle d'un pendule simple ayant la même période.

Comme la racine carrée de g (9.81) est approximativement la valeur de π , nous obtenons la relation approximative

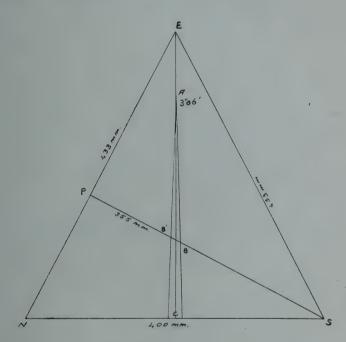
$$T_{\circ} = 2\sqrt{L}$$
, ou $L = \left(\frac{T_{\circ}}{2}\right)^2$

L'amplification du mouvement réél du pendule se fait dans les sismographes soit au moyen d'un système de leviers, soit au moyen d'un miroir attaché au pendule. La première méthode est adoptée là où il y a enregistrement mécanique par un stylet sur un papier fumé, ou par un léger tube de verre se terminant en pointe fine et rempli d'encre, et l'autre méthode pour l'enregistrement photographique, comme c'est le cas pour notre sismographe. L'amplification dans le dernier cas n'est que deux fois le rapport de la longueur réelle du pendule avec la distance du cylindre enregistreur à l'axe d'oscillation du pendule.

Nous pouvons regarder l'amplification comme produite par l'extension de notre pendule simple de la longueur L ci-dessus à la longueur J, que l'on appelle "longueur équivalente de l'indicateur", ainsi l'amplification ou $V = \frac{J}{L}$. La détermination de V

pour notre sismographe photographique Bosch a été faite directement en mesurant les parties composant le pendule horizontal et en calculant d'après cela la longueur du pendule simple qui aurait la même période que le pendule horizontal, quand celuici oscillait dans un plan vertical. Cette longueur déduite divisée en deux, la distance du cylindre enregistreur donnait V=120. Quelques-uns des lourds pendules astatiques Wiechert pèsent 17,000 kgm. (le nôtre est de 200 gms.), et ont une amplification à levier de plus de 2,000.

Comme il est dit dans un rapport précédent, la période du pendule horizontal est simplement une question d'ajustage de l'axe autour duquel il oscille par rapport à la verticale. Nous pouvons donner ici le résultat d'une investigation que j'ai faite dans le cours de l'année dernière sur l'écartement et la période du pendule est ouest i.e., de celui qui donne la composante nord-sud.



Dans le diagramme ci-joint, E N S représentent les trois pieds en vis du montant du pendule, E N l'axe de rotation par rapport au penchement imprimé par la vis à caler S.

A est la projection verticale du point d'appui inférieur du pendule.

B est la projection verticale du point d'appui supérieur du pendule, quand l'arc sur le pied de vis S se lit 0°.

B' de même quand l'arc sur le pied S se lit 90°.

(Note.—En mesure linéaire le triangle A, B, B' est d'une échelle fort exagérée, les angles cependant sont à l'échelle.)

Le dessus de la plaque de base est à 92 mm. au-dessus du massif.

Support inférieur au-dessus de la plaque de base, 27.5 mm.

Centre de la lentille au-dessus de la plaque de base, 25 mm.

Distance entre les supports du pendule, 166.7 mm.

Pas de la vis à caler très près de 1/40 de pouce, mettons § mm.

L'inclinaison ou l'écartement a été produit avec la vis à caler du sud en la tournant de 90°. Un bras spécial en cuivre gradué à 90° en espaces d'un demi-degré et attaché concentriquement avec la vis à caler, ainsi qu'un indicateur fixe, vis-à-vis les graduations, établi solidement sur le massif, ont servi aux expériences. Nous avons donc en mesure linéaire pour une révolution de 90° de la vis à caler $\frac{1}{4} \times \frac{5}{8} = \frac{5}{3}$ mm, et la mesure angulaire sera θ , ou $\theta = \frac{5}{3}$ \div 355 = .0004401, moins $\theta = 90$ °.8.

Quatre mesurages de haussement et de baissement d'un quart de révolution ou 90°, par la vis sud, ont donné des déplacements d'image au cylindre par le miroir du pendule au-dessus du point de support inférieur, respectivement, de: 1′ 45″, 1′ 5″, 1′ 6″, 1′ 58″, moyenne 1′ 54″ = 438 mm.

Distance entre l'image et le miroir, 4,060 mm. D'où angle recouvert par l'image=a

et tan
$$\frac{\alpha}{2} = \frac{219}{4060} = .054$$
, $\alpha = 6^{\circ}$ 12' et l'angle couvert par le pendule $= \frac{\alpha}{2} = 3^{\circ}$ 06'.

Le point de support supérieur est à 166.7 mm. verticalement au-dessus du point de support inférieur. Par le quart de révolution de la vis à caler nous avons un mouvement angulaire de 90".8, d'où le déplacement relatif du point de support supér

rieur par rapport au point inférieur sera x, ou $\frac{x}{166.7}$ =tan 90".8, donc x=.073382 mm.=B.B'.

Ce déplacement est dans un plan, perpendiculaire à l'axe de rotation E N. En

réduisant à la perpendiculaire A C, cela devient .06509 mm.

Si on se rappelle que A C est la position normale du pendule, nous avons dans le triangle formé par les deux positions du point d'appui supérieur et de l'inférieur par les lectures d'0° à 90° sur la vis à caler, l'angle au sommet 3° 06′ en haut, et le côté opposé réduit .06509 mm., donc la distance horizontale entre les deux points est d, d'où $.06509 \div d = \sin 3° 06′$, par conséquent, d = 1.2036 mm.

Il s'ensuit que l'angle entre les points de support et la verticale est γ d'où tan $\gamma = \frac{1.2036}{166.7} = 24'$ 49".25.

La détermination précédente nous donne la distance du centre d'oscillation à l'axe de rotation du pendule 66,774 mm., d'où la longueur du pendule équi-

valent est
$$L = \frac{66.774}{\sin 24' \ 49'' \cdot 25} = 9248.4 \text{ mm., donc la période} = 2 \pi \sqrt{\frac{L}{g}} = 6^{\circ} \cdot 10$$

 $(g \text{ pour } 45^{\circ} = 9806 \text{ mm.})$

Par l'observation directe le jour de l'investigation ci-dessus, on a trouvé que la période était de 6^s.15, ce qui concorde d'une manière satisfaisante avec la valeur ci-dessus.

La méthode de déflexion de l'image est plus précise pour la détermination de la

période que l'observation directe.

Pour l'ajustage de pendule ci-dessus un écartement ou un penchement de 1" équivaut à un déplacement de l'image de 5.42 mm., ou 1 mm. de déflexion de l'image = "184 d'écartement nord-sud. De semblables expériences ont été faites avec l'autre pendule, le N.-S., donnant la composante est-ouest. L'instrument est identique avec le premier; il est monté sur le même massif, mais son ajustage était alors différent.

Car on a trouvé une période de 12°.56, et une déflexion de l'image de 1 mm. représentait un écartement ou un penchement de ".0444. Comme nous pouvons lire au dixième de millimètre, nous voyons que pour l'ajustage du dernier pendule l'on peut discerner un penchement de ".0044, ce qui équivaut à peu près à 1 pouce dans 710 milles.

Sans l'effet de la force retardatrice, un pendule horizontal mis en mouvement continuerait d'osciller pendant un temps indéfini et avec des amplitudes égales, en

laissant de côté pour le moment l'effet du frottement aux points de support. Celui-ci

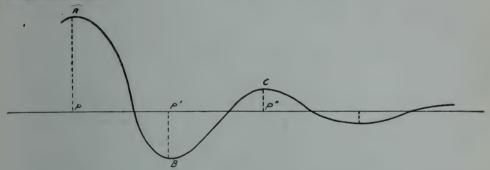
causerait une diminution d'amplitude en progression arithmétique.

Comme la principale fonction du sismographe est d'enregistrer les vrais mouvements de la terre, tant sous le rapport du temps que sous celui de la grandeur, il est essentiel que sa propre personnalité quant à l'oscillation soit effacée autant que possible, c'est-à-dire qu'il s'arrête à moins d'être mis en activité par les mouvements de la terre. C'est ce qui se produit, dans une plus ou moins grande mesure, au moyen de la force retardatrice de l'air, de l'huile ou d'un effet électromagnétique. Dans notre instrument Bosch une chambre d'air forme un coussin dans lequel se meut une reglette du pendule.

La résistance a pour effet de réduire les amplitudes en progression géométrique au lieu de progression arithmétique, comme dans le cas du frottement. Le frottement finira par arrêter un pendule, mais avec la résistance retardatrice la courbe

d'amplitude est asymptotique, et par conséquent le temps est indéfini.

La "raison de retardation" est censée être la raison de l'amplitute d'une oscillation de la ligne zéro à la prochaine amplitude du côté opposé, comme l'indique le diagramme ci-joint.



'Raison de retardation = $\frac{A}{B}\frac{P}{P'} = \frac{B}{C}\frac{P'}{P''} = 1:f$; d'où dans le temps $\frac{T}{2}$, où T = période du pendule soumis à la force retardatrice nous avons la raison 1: f.

Dans le temps $2\left(\frac{T}{2}\right)$ la raison 1: f^2 , et en général pour $n\left(\frac{T}{2}\right)$ la raison est 1: f^n .

Si nous disons que $x\left(\frac{T}{2}\right)$ est le temps dans lequel l'amplitude est réduite d'un

 $\left(\frac{1}{e}\right)^e$ de sa valeur, où e est la base des logarithmes naturels ou de Napier, alors pour le temps $x\left(\frac{T}{2}\right)$ nous avons 1: $f^x = 1$: e^{-1} .

Soit
$$\tau = x \binom{T}{2}$$
, $\therefore x = \frac{2\tau}{T}$, done 1: $f = 1$: $e^{-\frac{1}{x}} = 1$: $e^{-\frac{T}{2\tau}} = e^{\frac{T}{2\tau}}$: 1.

La quantité $e^{\frac{T}{2\tau}}$ est généralement désignée par e.

L'effet de la force retardatrice change la période du pendule oscillant librement, et le rapport entre les deux est exprimé par

$$T_{\circ} = rac{T}{\sqrt{1 + \left(rac{T'}{2 \pi au}
ight)^2}}$$

où T est la période ralentie ou atténuée.

L'amplification des mouvements sismiques de la terre, tels qu'enregistrés sur le sismogramme par le pendule soumis à la force retardatrice, dépend de la période de ces mouvements de la terre, partant l'amplification n'est pas une quantité constante pour l'interprétation des amplitudes. Le professeur Wiechert, dans son ouvrage: "Theorie der Autimatischen Seismographen", donne la formule suivante pour la dérivation de l'amplification.

$$\mathscr{U} = \sqrt{\left\{1 - \left(rac{T_e}{T_o}
ight)^2
ight\}^2 + 4\left(rac{T_o}{2\ \pi\ au}
ight)^2\left(rac{T_e}{T_o}
ight)^2}$$

D'après les rapports déjà trouvés, celui-ci peut être mis sous cette forme:

$$\mathcal{N} = \sqrt{\left\{1 - \left(\frac{T_e}{T_o}\right)^2\right\}^2 + 4 \frac{(\log \text{ nat. } \epsilon)^2}{\pi^2 + (\log \text{ nat. } \epsilon)^2} \left(\frac{T_e}{T_o}\right)^2}$$

ou en faisant usage des logarithmes ordinaires nous avons:

$$\mathcal{L} = \sqrt{\left\{1 - \left(\frac{T_e}{T_o}\right)^2\right\}^2 + \frac{4 (\cdot 733 \log \epsilon)^2}{1 + (\cdot 733 \log \epsilon)^2} \left(\frac{T_e}{T_o}\right)^2}$$

où $T_{\rm e}$ est la période des molécules de la terre; $T_{\rm o}$ est la période du pendule non soumis à la force retardatrice; et les autres symboles tels que ci-dessus désignés.

On remarquera que ceci donne de grandes variations dans l'amplification, dépendant des valeurs relatives de $T_{\rm e}$ et $T_{\rm o}$, et aussi du coefficient de retardation. La valeur qui convient mieux à ϵ se trouve entre 3 et 8.

Nous en venons maintenant à l'évaluation de l'accélération d'après l'amplitude et la période des mouvements terrestres enregistrés. Nous avons l'expression géné-

rale pour l'accélération normale
$$= = \frac{v^2}{r}$$
 , dans laquelle $v = \frac{2 \pi r}{T_r}$, et r est l'ampli-

tude, ou la moitié du champ de l'oscillation mesurée sur le sismogramme, et exprimée en microns ou ½000 de millimètre. On obtient la valeur de r en divisant la mesure linéaire sur le sismogramme par la α voulue pour la période particulière de $T_{\rm e}$. Le résultat est exprimé en milligals, où 1 gal est l'accélération de 1 cm. = 10 mm. = 10,000 μ par seconde, par seconde, et un milligal est ½000 d'un gal. La gravité serait donc représentée par 980·6 gal (car φ = 45°), de sorte que, approximativement, un milligal est le millième de gravité.

L'accélération Δg en milligals est donnée par la formule approximative $\Delta g = \frac{4}{T_e^2}$ ou A est l'amplitude ($\frac{1}{2}$ champ) exprimée en microns, et T_e la période en secondes.

Comme Ottawa se trouve à plusieurs milliers de milles de la plus proche aire sismique—les Antilles, le Mexique ou la Californie—l'accélération produite ici est toujours très faible, et évidemment les tremblements de terre désastreux qui y ont eu lieu dans ces dernières années ne se sont pas fait sentir ici.

Durant l'année, 1er avril 1908 au 31 mars 1909, la plus grande accélération a été produite par le tremblement de terre du 30 novembre, où la période était de 10 secondes et l'amplitude 125μ . Cela donne une accélération de 4.9 milligals, ou à peu près $\frac{1}{200,000}$ de gravité.

Pour le tremblement de terre désastreux de Messine du mois de décembre dernier, les calculs suivants d'accélération ont été faits. La plupart des rapports hebdomadaires ou mensuels que nous recevons des autres stations sur les tremblements de

terre ne fournissent pas de données suffisantes pour nous permettre de calculer l'accélération.

** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	Distance.	T_e	A	Δg
Ottawa Granada Graz Jena.	1,700 1,000 1,400	s 16 12 20 19	$\begin{array}{c} \mu \\ 18 \\ 750 \\ 1,100 \\ 3,000 \\ \end{array}$	· 3 21 11 33

En terminant cette partie de mon rapport sur la sismologie, je désire exprimer l'espoir qu'à une date rapprochée on trouvera moyen de loger ailleurs l'atelier, car le mouvement des celles-ci ont dans le sous-sol de l'observatoire, comme à présent, est une menace pour le bon fonctionnement du sismographe.

MAGNÉTISME TERRESTRE.

Pour continuer les études magnétiques du Canada commencées systématiquement l'année dernière, des stations ont été occupées l'été dernier, la plupart dans la Colombie-Britannique, et des observations ont été faites par M. C. A. French. Les stations occupées ont été: Ottawa, Agincourt, Winnipeg, Banff, Golden, Revelstoke, Sikamous, Clinton, Barkerville, Quesnel, Alexandria, Williams-Lake, Bridge-Creek, Ashcroft, Spense's-Bridge, Nicola, North-Bend, Agassiz, Vancouver, Victoria et Nanaïmo. Les observations magnétiques ont toutes été faites dans une tente transportée à cet effet. Les instruments employés étaient: Le magnétomètre Tesdorpf 1977, le cercle d'inclinaison Dover 145, le chronomètre de temps moyen Dent 511, et un théodolithe Troughton-Simm, de six pouces, pour les observations d'azimut, de latitude et de temps.

Afin que les observations des éléments de magnétisme terrestre, en différentes parties de la terre, puissent être rigoureusement comparables entre elles, il est essentiel que les constantes des instruments employés soient conformes aux instruments types, surtout aux stations qui servent de bases. Par ces comparaisons, répétées de temps à autre, disons au commencement et à la fin d'une saison de travaux sur place, on peut donner aux résultats une homogénéité et une sûreté qui autrement feraient défaut et militeraient contre leur valeur, quand il s'agit de les incorporer à la discussion générale des difficiles problèmes qu'offre le magnétisme terrestre.

Il y a plusieurs divisions des recherches physiques où l'on a fait peu de progrès depuis cinquante ans pour en arriver aux principes fondamentaux des éléments en jeu. Et l'une d'entre elles, c'est le magnétisme terrestre. En 1904, l'Institut Carnagie, de Washington, a entrepris d'aborder le problème d'une manière sérieuse, surtout en obtenant des données magnétiques pour les régions accessibles du monde qui n'avaient pas encore été occupées, et plus particulièrement de faire une étude magnétique systématique des différents océans, et à cette fin, un vaisseau spécial, nonmagnétique, le Carnegie, a été construit et récemment lancé à Brooklyn. Ce travail, associé aux recherches solaires au mont Wilson, qui se font aussi sous les auspices de l'Institut Carnegie, devraient dans un avenir prochain, élucider quelques-uns des secrets qui ont jusqu'à présent tenu cachée cette force ou énergie subtile—le magnétisme terrestre.

Toronto est et a été l'une des principales stations magnétiques du monde, bien que l'endroit où se trouvent les instruments maintenant ne soit pas celui où les premiers avaient été montés. Ce changement, fait en 1898, pour la localité d'Agincourt,

à environ dix milles de distance, a été nécessité par l'introduction du tramway électrique dans Toronto. Depuis que nous avons commencé nos études magnétiques eystématiques au Canada, des séries complètes d'observations magnétiques—déclinaison, inclinaison et intensité horizontale—ont toujours été faites avec nos instruments portatifs à Agincourt et comparées avec les résultats des instruments types qui s'y trouvent, et réglant ainsi les premiers. Une semblable comparaison a été directeur de la station du magnétisme terrestre, à l'Institut Carnegie, de Washing-directeur de la station du magnétisme terrestre, à l'institution Carnegie, de Washington, en avril 1908, avec des résultats pratiquement identiques à ceux d'Agincourt.

Pour d'autres comparaisons, et plus spécialement pour la comparaison de différents instruments magnétiques, on a érigé, l'année dernière, sur les terrains de l'observatoire ici, une hutte magnétique, dont l'illustration-vignette n° 1-accompagne ce rapport. Ses dimensions sont de 10 x 15 pieds. Il est à peine nécessaire de dire qu'il n'est entré ni fer ni acier d'aucune sorte dans sa construction. Les clous sont en cuivre; les pentures, etc., en bronze, tout cela éprouvé comme étant nonmagnétique avant d'avoir été employé. Les deux piliers pour monter les instruments sont de solides futs de cèdre surmontés de plaques de bronze de 114 pouces de diamètre, où l'on a creusé trois gorges diamétrales, divisant la surface en secteurs de 60 degrés pour les vis à caler des instruments. Quand des observations se font la nuit. on emploie le pétrole pour l'éclairage. Il y a une marque d'azimut permanente à environ un quart de mille de distance. Les terrains de l'observatoire sont juste en dehors des limites de la ville, et il y a peu de trafic dans le voisinage. L'endroit où une ligne de tramway électrique passe le plus près de la hutte magnétique est à 1,492 pieds (455 m.). Les voitures circulent de 6 a.m. à 12 p.m. sur cette ligne. Pour voir si le courant de la ligne exerçait une influence magnétique à la hutte, des observations ont été faites pendant trois jours durant les 24 heures, sur la déclinaison. Il n'y avait pas d'effet notable durant le jour quand les voitures circulaient, ni pour différentes positions des voitures sur la ligne par rapport à la hutte et à l'usine dynamique; ni après minuit. Le changement dans la déclinaison pour chaque 24 heures suivait la courbe quotidienne générale de l'élongation est et ouest. On trouvera plus loin le compte rendu de ces observations. A l'avenir, des observations se feront ici avec les instruments portatifs au commencement et à la fin des travaux de la saison.

Le suivant "Mémoire concernant les observations magnétiques, 1908", a été adressé à l'observateur:—

"Dans le choix de nouvelles stations, il faudrait tenir compte de l'occupation future aux mêmes points.

On devrait éviter le voisinage des lignes à trolley; la station magnétique devrait être au moins à un mille de la ligne.

La station choisie doit être reliée par mesure linéaire avec des coins de lots ou des intersections de rues bien établis, afin qu'à l'avenir on puisse en tout temps la rétablir avec précision. L'azimut de deux ou plusieurs objets bien reconnus de la station doit être obtenu, soit par l'observation du soleil vers 9 a.m. ou 3 p.m., ou sur la polaire, dans le premier cas en observant l'altitude, cercle droit et cercle gauche, et dans le deuxième cas, en notant le temps sidéral, en visant sur la polaire, cercle droit et cercle gauche.

Il faut remarquer la nature du terrain, pour voir s'il y a des affleurements de rocher, et puis le caractère topographique du voisinage.

On doit faire un croquis de chaque station, indiquant sa position relative et celle du méridien astronomique,

Les observations se font en général dans l'ordre suivant:

- 1. Azimut.
- 2. Déclinaison.
- 3. Inclinaison.

- 4. Oscillation.
- 5. Déflexion.
 - 6. Déflexion.
 - 7. Oscillation.
 - 8. Inclinaison.
 - 9. Déclinaison.

La suspension du poids et l'élimination de la torsion pour le déclinomètre à fibre demandent une attention particulière.

La moyenne du temps pour l'inclinaison, les oscillations et les déflexions sera approximativement la même en observant dans l'ordre ci-dessus.

Les observations doivent être consignées dans les formules qui sont fournies.

Avant de quitter une station toutes les observations doivent être réduites à un

degré suffisant de précision pour que l'on puisse s'y fier.

En vous en allant dans l'ouest vous passerez par Toronto, et à Agincourt (l'observatoire magnétique) vous ferez une série complète d'observations tant avec l'instrument Tesdorpf qu'avec le Dover, avec ce dernier spécialement pour obtenir la valeur de A, sans oublier de noter les températures durant toutes les observations. On doit prêter une attention particulière à la détermination de la déclinaison et à la constante de correction pour l'aimant de déclinaison 10.

Après que toutes les observations auront été faites d'une manière satisfaisante, vous vous rendrez à Winnipeg et occuperez de nouveau la station de l'Institut Carnegie dans le parc, station dont la description est ci-annexée, ainsi que les valeurs magnétiques précédentes. Les azimuts donnés seront déterminés de nouveau, et on fera une série complète d'observations magnétiques satisfaisantes.

De même Banff sera ainsi occupé, les données nécessaires sont aussi annexées.

Les noms des autres stations à occuper sont annexés: Golden, Revelstoke, Sicamous, Ashcroft, Clinton, Bridge-Creek, Williams-Lake, Alexandria, Quesnel, Barkerville, Spence's-Bridge, Nicola, North-Bend, Agassiz, Vancouver, Victoria, Nanaïmo (Departure Bay)."

DESCRIPTION DES STATIONS OCCUPÉES.

Ottawa.—La station (non la hutte magnétique) a été placée dans la partie sudest des terrains de l'observatoire; elle était à 81 pieds de la limite est et 53 pieds de la limite sud des terrains. Cette station a été occupée par l'Institut Carnegie au mois d'octobre 1906, et en 1907-1908 par nos observateurs. Elle est maintenant abandonnée, vu la construction de la maison du directeur dans le voisinage. L'objet de référence était le mât du pavillon sur la tour centrale des édifices du parlement. Orientation exacte, N. 16° 59'-0 Ouest.

Agincourt.—L'observatoire magnétique.

Winnipeg.—La même station qu'a occupée l'Institut Carnegie en 1906. Elle est dans River-Park, à environ un demi-mille à l'est de l'entrée du parc, dans le premier espace défriché, de l'autre côté du massif de petits arbres qui entourent l'entrée. Elle est environ à 15 pas du sommet de la berge nord de la rivière Rouge, et en ligne avec la clôture entourant le pâturage du bison, du côté adjacent à la rivière. Elle est à environ 330 pieds au sud-ouest du coin sud du pâturage. On voit presque en ligne avec la station deux élévateurs à grain dans le lointain et un petit hangar rouge dans le pâturage. On voit près des élévateurs et un peu à l'ouest du hangar un réservoir d'eau peint en rouge. Voici les relèvements exacts qui ont été faits:—

Le tuyau près de l'élévateur international.... 39° 18′ E. du N. Le mât sur le réservoir rouge 23° 40′ 0 E. du N. Le pignon ouest d'une grosse maison blanche... 47° 28′ 6 E. du N.

Banff.—La même station qu'a occupée l'Institut Carnegie en 1907. Elle est sur le terrain du "National Park Museum", à 292 pieds au sud-sud-ouest du coin sud-ouest de la bâtisse du musée, à mi-chemin, et en ligne avec les deux petites épinettes près de la berge nord de la rivière Bow, et plus près encore d'un petit enclos ou l'on garde actuellement des canards. Le point a été marqué d'un piquet en pin (ayant à peu près deux pouces de diamètre et à peu près huit pouces de longueur) enfoncé de niveau avec la surface. Le piquet est à 67½ pieds du coin nord-est de l'enclos à canards et à 93½ pieds du coin sud-est, et est à environ 10 pieds au nord de la berge de la rivière, et de plus presque en ligne avec le côté ouest d'une bâtisse d'un étage, en arrière du musée du chemin de fer du Pacifique, sur la rive nord de la rivière Bow. Les relèvements des objets suivants sont:—

Golden.—La station (1908) est sur la propriété de M. Alexander, dans une clairière, sur la rive sud de la rivière Kicking-Horse. Elle est à environ 200 pieds à l'est de la chaussée du chemin de fer projeté deKootenay, et à mi-chemin entre les extrémités de cette partie de la rive le long de laquelle il y a un brise-lames cnosistant en une rangée de petits arbres. De la station le sommet de l'hôtel Colombia est visible au-dessus du pont de bois qui traverse la rivière Kicking-Horse, et l'on voit le devant de l'hôtel Queens à l'est de la salle des pompiers.

Le point est marqué avec une cheville ronde en bois, de 2 pouces de diamètre, qui sort du sol d'environ un pouce. Elle est à 190 pieds 3 pouces du coin nord-est d'une maison en bois rond et abandonnée; 261 pieds 9 pouces au nord-est du coin sud-est d'un lot dont un côté se trouve sur la rue Calgary et l'autre parallèle à la chaussée du chemin de fer de Kootenay, et à 234 pieds au sud-est du coin nord-est d'un lot adjacent au premier mentionné. Les relèvements des objets suivants de comparaison ont été pris:—

Les observations magnétiques ont été faites à 13 pieds 3 pouces au sud-est de la station et en ligne avec le mât sur le réservoir. Le sol est de gravier.

Revelstoke.—La station est située sur les terrains athlétiques dans la partie sudouest de la ville. Elle est à environ 45 pas à l'est du bord de la rivière Columbia. On peut voir le sommet de l'église catholique un peu à gauche de la ligne qui rejoint la station avec le réservoir d'eau du chemin de fer Pacifique-Canadien. La station est marquée par une cheville de 2" x 1½" enfoncée au niveau du sol et est à 71 pieds 8 pouces du coin nord-est de la grande estrade et à 68 pieds du côté sud-est. Les relèvements des points de référence suivants ont été faits:—

Les observations magnétiques ont été faites à un point à 8 pieds 3 pouces au sudouest de la station et en ligne avec le réservoir d'eau.

Sicamous.—La station est située dans une clairière au côté sud du chemin de fer Pacifique-Canadien, et du côté est de la partie étroite du lac Shuswap. On peut voir l'hôtel du chemin de fer Pacifique-Canadien entre la bâtisse de la pompe et

le premier poteau de télégraphe à l'ouest du sémaphore. Elle est presque juste en droite ligne avec l'extrémité nord de l'hôtel Bellevue. L'endroit est marqué par un piquet rond d'environ 2 pouces de diamètre, enfoncé de manière à sortir de 3 pouces au-dessus du sol. C'est à 18 pieds 9 pouces et au sud-est d'un gros peuplier, et à 14 pieds d'un autre piquet rond d'environ $1\frac{1}{2}$ pouce de diamètre, qui est en ligne avec la station et l'arbre. Elle est à 172 pieds de l'extrémité est du pont du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Les règlements exacts des points suivants ont été obtenus:-

Les observations magnétiques ont été prises à 9 pieds sud-est de la station et en ligne avec l'hôtel du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Clinton.—La station est dans la partie sud-est de la ville, dans un champ possédé par M. Smith. Elle est sur une petite élévation à environ 30 pas au sud du chemin qui conduit au cimetière. Elle est marquée par un clou en cuivre dans un piquet en sapin de 2" x 4", enfoncé à 18 pouces dans le sol et sortant de 7 pouces. Elle est à 143½ pieds au nord-ouest du poteau qui marque le coin nord-ouest du cimetière, et à 144 pieds au sud-ouest du gros poteau sud de la barrière.

Les relèvements exacts des objets de référence suivants ont été obtenus:-

Les observations magnétique ont été faites à 25 pieds au nord-est de la station et en ligne avec la flèche de l'église catholique.

Barkerville.—La station est dans une petite clairière du côté ouest du chemin venant de la ville. Elle est à environ 336 pieds (par le chemin) du pont qui traverse le fossé creusé pour amener l'eau employée pour des fins minières, et qui est à environ 45 pas de l'extrémité sud du pont qui traverse la rivière (maintenant creusée). La station est marquée par un petit clou en cuivre enfoncé dans la tête d'un poteau de sapin de 3" x 4" qui sort de 3 pouces au-dessus du sol. Elle est à 39 pieds du milieu du chemin et à 37 pieds d'une épinette qui se trouve au sud de la station, et en ligne avec un point un peu à l'est de l'église presbytérienne.

Les relèvements suivants ont été déterminés:-

Mât sur la salle des pompiers.S. $72 \cdot 08' \cdot 7$ O.Mât sur la salle des maçons.N. 80° $32' \cdot 3$ O.Pignon de l'ouest du clocher de l'église presbytérienne.N. 44° $59' \cdot 5$ O.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds à l'est de la station et en ligne avec le mât sur la salle des pompiers.

Quesnel.—La station est sur la propriété du gouvernement, au nord de la ville. Elle est à environ 318 pas du câble de la traverse, et est marquée par une pointe en cuivre dans un poteau de sapin de 2" x 4", enfoncé de manière à sortir de 8 pouces au-dessus du sol. Elle est à 15 pieds du bord de la rivière Fraser, et à 76 pieds 8 pouces au nordéouest du potean cornier de la clôture entourant un petit champ adjacent à la propriété du bureau de poste. Il y a trois bouquets d'épinettes à peu près 75 pieds au sud, et ils sont situés de manière que l'on peut voir l'église catho-

lique et le bureau de poste entre les deux de l'est; le mât sur le magasin Reid entre les deux de l'ouest; et le moulin à farine à droite de celui qui est le plus à l'ouest.

Les relèvements suivants des objets de référence ont été obtenus:-

Le pied de la croix sur l'église	S.	. 28°	10'·7 E.
Le pignon de l'aile du bureau de poste	S.	. 22°	54'-4 E.
Le mât sur le magasin Reid	S	. 14°	47'.4 E.
Le nignon du ventilateur du moulin à farine	S.	. 2°	06'.9 E.

Les observations magnétiques ont été faites à 8 pieds au nord-ouest de la station et en ligne avec le mât du magasin Reid.

Alexandria.—La station est sur une vaste pièce de terrain dans le coin nord-ouest d'un champ appartenant à M. Anders. Le champ est du côté ouest du chemin du gouvernement vis-à-vis le bureau de poste et des établissements de cultivateurs, et longe la rivière Fraser. Elle est marquée par une pointe en cuivre dans un poteau de sapin de 5 pouces de diamètre, qui sort de 8 pouces au-dessus du sol. Elle est à environ 95 pieds au nord-est de l'extrémité du sentier qui conduit au débarcadère du bureau de poste; à 56 pieds de la berge, et à 57 pieds au sud-est d'un arbre four-chu. Le sol est une couche d'argile sablonneuse sur du gravier.

Les relèvements suivants des objets de référence ont été déterminés:-

La cheminée de l'ouest sur la maison de M. Anders. S. 73° 20'-7 E. Le clocher de l'église catholique, réserve des sauvages..... S. 3° 30'-0 O.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds au nord-ouest de la station et en ligne avec la cheminée de l'ouest de la maison de M. Anders.

Williams-Lake.—La station est au sud-ouest de la ville sur une propriété appartenant à la Caribou Trading Company. Le point est marqué d'un clou en cuivre enfoncé dans un poteau de sapin de 4" x 4", qui sort de 7 pouces au-dessus du sol. Elle est à environ 132 pas à l'ouest du chemin du gouvernement, et une ligne qui la rejoint avec le centre de l'école passe sur toute la longueur d'un assez large fossé d'irrigation. Un poteau de télégraphe dérobe à la vue la partie inférieure du mât au sommet de l'école. La station est à 87 pieds de l'endroit où le fossé se bifurque, un de ses bras prenant la direction du nord-ouest et l'autre celle du sud-ouest. Le terrain est couvert de pierres et de cailloux. Le sol est mou et noir.

Les relèvements des points de référence suivants ont été faits:-

Le sommet de la cheminée du nord d'une grande		
maison en bois	S. 22°	12'·0 E.
Le bout d'un petit mât sur l'école	N. 88°	20'.5 E.
Le pied du mât sur le ventilateur, hangar de la		
C.T.Co	N. 7	25'.5 E.
Le pied du mât sur une fenêtre en saillie, maison		
blanche à l'ouest de l'hôtel	N. 6	38'·1 O.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds au nord-ouest de la station et en ligne avec la cheminée sur la grande maison en bois.

Bridge-Creek.—La station est située sur une propriété qui appartient à Stephen Bros., et est à l'orée sud d'un massif de sapins, dans un champ, au nord-ouest de la rangée de maisons, étant à 145 pieds du point où le fossé d'irrigation passe sous la clôture bordant le chemin de Caribou, et à peu près à angle droit avec lui. Elle est marquée d'un clou en cuivre enfoncé dans un poteau de sapin de $4\frac{1}{2}$ " x 4", qui sort de 7 pouces au-dessus du sol.

Les relèvements des points de référence suivants ont été faits:-

Coin NO. d'une cheminée au N. d'une maison	
d'habitation	S. 28° 30′·1 E.
Pignon d'une maison située au SO. de la maison	
d'habitation	S. 14° 38′·9 E.
Cheminée sur un atelier mécanique en plein	
champ	S. 14° 16′.4 O.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds au nord-ouest de la station et en ligne avec l'objet de référence central.

Ashcroft.—La station est la même que celle occupée par l'Institut Carnegie en 1907. Elle est dans la partie sud de la ville dans un champ qui est la propriété de la British Columbia Express Company. Elle est à 100 pieds à l'est du bord de la rivière Thompson, à environ 1,000 pieds de la ligne du chemin de fer Pacifique-Canadien et à environ 500 pieds de la bâtisse la plus rapprochée. La station est marquée par une vis en cuivre dans le haut d'un poteau en sapin de $3\frac{1}{2}$ " x $3\frac{1}{2}$ " x 30", placé de manière à sortir de 11 pouces au-dessus du sol.

Les relèvements suivants ont été déterminés:-

Le clocher de l'église presbytérienne	0° 17′.8 O. du N.
Le clocher de-l'église anglicane	14° 36′.4 E. du N.
Coin de la maison rouge sur la colline	45° 41′.5 E. du N.
Poteau de télégraphe marqué 48	3° 19′.6 E. du S.
L'arête verticale du rocher élevé sur la berge	
opposée de la rivière	12° 50′.2 O. du S.

Les observations magnétiques ont-été faites à 14 pieds à l'ouest de la station et en ligne avec le clocher de l'église presbytérienne.

Spense's-Bridge.—La station est à un peu moins d'un demi-mille à l'ouest de la gare, dans un champ qui appartient à M. Clemes. Elle est marquée par un clou de cuivre dans un poteau de sapin de 4" x 4", sortant de 12 pouces au-dessus du sol, et elle est à 61 pieds 5 pouces du poteau cornier au nord du cimetière et presque en ligne avec le poteau diagonalement opposé, et à 110 pieds 7 pouces du poteau cornier est, et à 115 pieds du poteau cornier ouest.

(Les diagonales du cimetière sont presque N.-S. et E.-O.)

Les relèvements suivants des objets de référence ont été obtenus:-

Les observations magnétiques ont été faites à un point situé à 25 pieds à l'ouest de la station, et en ligne avec le mât sur le réservoir d'eau du chemin de fer Pacifique. Le sol, sable mouvant et gravier.

Nicola.—La station est vis-à-vis de la gare du chemin de fer Pacifique-Canadien, dans un champ qui appartient à M. House. Elle est marquée par un clou de cuivre enfoncé dans un poteau de sapin de 2" x 4", qui êmerge de 7 pouces au-dessus du sol. Le point est à environ 165 pas au sud-ouest de l'extrémité de l' " Y ", 62 pieds

à l'est d'un petit fossé d'irrigation, et à 22 pieds au nord d'une ligne joignant le pied de la rangée nord de piquets de la clôture le long de la limite sud du champ.

Les relèvements suivants des objets de référence ont été faits:-

Extrémité du pignon de la gare du C.P.C	N.	33°	35'.7	E.
Extrémité du pignon de la remise des locomotives du C.P.C	N.	49°	54'.4	E.
Arête verticale d'un gros caillou sur le flanc de la montagne	N.	86°	63'. 0	E.
Cheminée sur l'aile sud d'une maison (aile peinturée en rouge)	S.	2°	55'.8	О.
Pignon d'une grande grange rouge, à environ un mille de distance	S.	34°	30′.5	О.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds au nord-est de la station, et en ligne avec la cheminée de la maison. Sol, gravier fin.

North-Bend.—La station est au sud-ouest de la ville, sur la propriété de M. Phinister. Elle est sur un morceau de terrain inoccupé audelà du premier enclos en arrière du bureau de poste, et à environ 650 pieds des rails du chemin de fer Pacifique-Canadien. Elle est marquée par un clou de cuivre enfoncé dans un poteau en sapin de 4" x 4", sortant de 12 pouces au-dessus du sol. Le point où la ligne passant par la station et le mât qui surmonte le réservoir d'eau du chemin de fer Pacifique-Canadien coupe la ligne droite continue de la clôture courant vers le nordouest, à partir du coin nord-ouest du bureau de poste, est à 38 pieds de la station et à 86 pieds de l'extrémité de la clôture.

Les relèvements suivants des points de référence ont été faits:-

Mât	sur le réservoir du C.P.C	N.	25°	$46' \cdot 2$	E.
Petit	mât à l'extrémité sud de l'hôtel Mountain-				
	view	N.	46°	39'.9	E.
Petit	mât à l'extrémité ouest de l'hôtel C.P.C.	N.	58°	$36' \cdot 9$	E.
Pied	de la croix sur l'église catholique	N.	88°	57'.1	E.

Les observations magnétiques ont été faites à 8 pieds au sud-ouest de la station et en ligne avec le mât sur le réservoir d'eau.

Agassiz.—La station est sur les terrains de la Agassiz Agricultural Association. Elle est marquée par un pieu en sapin de 2" x 4", enfoncé au niveau du sol. Elle est à environ 9 pieds endedans de l'hippodrome et à 165 pieds 10 pouces du point, dans la clôture de l'est, qui est à 167 pieds du coin nord-est des terrains, et à 173 pieds 10 pouces du point, dans la clôture de l'ouest, qui est à 165 pieds du coin nord-ouest des terrains; les distances ci-dessus aux clôtures de l'est et de l'ouest sont dans la même ligne droite.

Les relèvements suivants des objets de référence ont été faits:-

Pignon du portique en avant de l'église presbyté-			
rienne S.	27°	42'.0	0.
Pignon d'une bâtisse dans le coin sud-ouest des			
terrains S.	60°	49'.1	0.
Sommet du ventilateur sur hangar à houblon N.	56°	17'.8	Ο.
blon N.	56°	17′.8	Ο.

Les observations magnétiques ont été faites à 31 pieds au nord-est de la station et en ligne avec l'église presbytérienne. Sol, sable gras.

Vancouver.—Brockton-Point.—La station est sur la réserve du phare du gouvernement, sur laquelle se trouve aussi le petit observatoire astronomique du Canada, servant de station de référence pour les longitudes dans la Colombie-Britannique. Elle est à 43 pieds au sud du coin sud-ouest de la bâtisse de l'observatoire (partie du bureau), et à huit pieds franc ouest de la ligne produite de l'extrémité ouest de la bâtisse.

Le relèvement suivant de l'objet de référence a été fait:-

Victoria.—La station des Etudes Hydrographiques et Géodésiques de 1903, telle que décrite dans le rapport des E.H. et G. pour 1903, est comme suit:—"Sur la limite sud-est de la ville, à environ 500 pieds dans une direction sud-ouest à partir du mât de pavillon, dans la cour du Dr Millin (chemin Dallas et avenue Dallas), et à 12 pieds du bord du cap escarpé qui domine la berge, entre Pointe-Hollande et Pointe-Finlayson. La station est marquée par un trongon de sapin de 2" x 4" enfoncé au niveau du sol. Le mât de pavillon dans la cour du Dr Millin est à 65° 03'·3 est du franc nord; le phare de Race-Rocks est à 48° 18'·8 ouest du franc sud."

Nous avons reçu ce qui suit de l'Institut Carnegie:-

"L. A. Bauer, de l'Institut Carnegie, a occupé de nouveau cette station au mois d'août 1907, ayant trouvé une souche sapin sortant d'environ deux pouces dans la localité ci-dessus décrite. Cependant, deux séries d'observations d'azimut ont donné pour azimut de la première marque 64° 53'.1 est du N., et la seconde marque 43° 12'.3 O. du S. Apparemment, il y a deux tronçons très proches l'un de l'autre, ce qu'il serait bon de voir si la station est occupée de nouveau."

Un tronçon ou une cheville a été trouvé sortant un peu du sol; évidemment c'est celui qui a été trouvé par le Dr Bauer, de l'Institut Carnegie. Cette cheville, étant très pourrie et brisée a été remplacée par une autre de 4" x 4", enfoncée au niveau du sol.

Voici les relèvements exacts qui ont été faits des objets de référence:-

 Mât du pavillon dans la cour du Dr Millin....
 N. 64° 51′.0 E.

 Phare de Race-Rocks......
 S. 43° 13′.7 O.

 Bouée sur le récif Brotchy.....
 S. 72° 20′.9 O.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds au nord-est de la station et en ligne avec le phare.

Nanaïmo.—La station est sur le bord de l'île Jesse, qui a face au sud et à l'ouest. Elle est marquée par un poteau de sapin qui sort de 18 pouces au-dessus du sol, et est entourée d'un remblai de terre et de pierre d'un pied de hauteur. Elle est à environ 45 pas du bord de la berge, et à 160 pas de la falaise près de la partie nordouest de l'île.

Les relèvements précis qui suivent ont été faits de certains objets de référence:-

Le mât sur le réservoir à la mine Breckin..... S. 8° 16′.7 O. La cheminée à l'extrémité ouest d'une grande maison blanche dans la partie nord-ouest de la baie..... S. 86° 01′.0 O.

Les observations magnétiques ont été faites à 12 pieds au nord de la station et en ligne avec le mât sur le réservoir d'eau.

Pour occuper les stations entre Ashcroft et Barkerville, il a fallu parcourir 500 bons milles en diligence.

Le 4 septembre 1908, une tempête magnétique s'est manifestée au lac Williams, comme l'indiquent les lectures suivantes en déclinaison, aimant droit. Les observations ont commencé à 16^h 30^m, temps officiel du Pacifique; cela équivaudrait à 0^h 30^m (a.m.), temps moyen de Greenwich du 5 septembre.

Vernier A.	Temps.	Vernier A.	Temps.	Remarques.
	h. m.		h. m.	
7° 04′.8	16 30	177° 22′.5	17 10	Objet de référence A = 307° 36'.1.
6.3	32	$26.3 \ldots$	12	$B = 127^{\circ} 36' . 0.$
4.5	37	26.7	14	Azimut R. O., S 22° 11'.2 E.
6.2	40	22.7	16	
6.7	41	14.7	24	
10.1	42 44	176° 56′.6	30 32	
4.2	46	44.1	33	49
0.5	48	38.0	34	J 1
4.5	50	177° 10′.6	38	
8.9	52	176° 36′.1	43	
16.2	54	177° 00′.0	46	
16.2	56	176° 52′.8	50	
12.6	58	177° 10′.0	52	
6.2	17 00	8.0	18 00	
8.9	2	18.0	10	
12.0	4			
8.3	6			
14.0	8			

L'aiguille a été très agitée aussi le lendemain (5). Le 11 et le 12 septembre, à Ashcroft, l'aiguille accusa de l'instabilité. Il y eut une belle aurore boréale dans la soirée et la nuit du 11 septembre.

Les lectures suivantes de la boussole de déclinaison accusent des agitations à Ashcroft le 11 septembre 1908.

Temps-Heure officielle du Pacifique-huit heures de retard sur Greenwich.

. Vernier A.	Temps.	Remarques.
	h. m.	
3° 24'.8	14 01	Objet de référence A = 215° 14'.3.
28.5		$B = 35^{\circ} 14'.2.$
22.0	. 12	Az. de R. O. = N. 0° 17′ 8 O.
28.0	16	
18.0	. 22	
14.3		
42° 54.6	43	
58.5 43° 12.3	49	
22.3		
16.1	15 03	
10.4		

La marge de déclinaison au lac Williams, le 4 septembre, durant 1^h 40^m d'observation, a été de 50'.6; et à Ashcroft, le 11 septembre, durant 1^h 04^m, a été de 33'.9. Dans l'après-midi du 12 septembre, à Ashcroft, l'aiguille a été tout à fait en repos. Les observations, à ni l'un ni l'autre endroit, n'ont pas été suffisamment continues pour donner toute la marge maximum, est et ouest, parcourue par l'aiguille.

Les tempêtes magnétiques de ces journées-là ont été sans doute mondiales. Le Dr C. Chree, de Kew, les mentionne dans "Nature", du 24 septembre 1908. Parlant de la déclination, il dit: "La position d'extrême est a été atteinte vers 2.53 a.m., et celle de l'extrême ouest vers 5.14 a.m. le 12 septembre, la marge totale de la déclinaison étant d'environ 1° 27′. Les mouvements, le 12 septembre, ont été les plus rapides. Entre 1.24 a.m. et 1.46 a.m. il y a eu un mouvement à l'ouest d'environ 51′, suivi dans le cours des huit minutes suivantes d'un mouvement à l'est d'environ 35′, tandis qu'entre 2.58 a.m. et 3.28 a.m. il y a eu un mouvement à l'ouest d'environ 53′, Il n'y a pas eu de grands mouvements après 6 a.m.

TABLEAU I.

Stations occupées en 1908. Les déclinaisons sont toutes réduites à 10.30 a.m., temps local pour la position du méridien pour le jour et l'endroit.

						9-10	EDOUAR	D VI	i, A. 191
Intensité hor. unités C.G.S.	13128	13121	15922 15978 15966	15955	16152	16160	16499 16521 16483	16501	16779
Mois et jour,	≟	:	22 juill		27 juill		ler août 3 " 4 "		6 août
Inclinaison.	78 15 0 12 0	78 13.0	75 0.3 74 59.9	74 58.1	74 43 3	74 42.8	74 13.6	74 16.1	73 51.0 52.0 52.0
Heure et minute.	10 30								
Mois et jour.	16 juill 17 " " 18 "		22 juill		27 juill		ler août 3 " 4 "		6 août
Déclinaison.	13 61.2 588.8 56.2 26.2	13 58.6	26 6·8 5·7 4·2	25 5.6	26 3.8 7.4 1.6	25 3.5	25 48 6 47 6 49 5	25 48.6	25 51.7 55.3 54.7
Heure et minute.	10 30								
Mois et jour.	16 juill	:	22 juill		27 juill		3 août 9 "		6 août 7 " 8 ".
Année.	1908		1908		1908		1908		1908
Longitude.	00 26		115 37		116 57		118 12		118 59
Latitude.	49 52		51 10		118		0 19		50 50
Endroit.	Winnipeg, Man		Banff, Alta		dolden, CB		Reveistoke, CB.		Sieamous, CB

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a								
16771	17040 17043 17042	15707 15710 15708	15869 15857 15883	16401 16375 16388	16524	10518 17202 17142 17172		
10 10 11 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	73 28:9 14 " 26:3 15 " 16 " 73 27.6	74 57.5 22 aout	74 51.3 26 août 50.8 27 " 74 51.1	74 21.7 30 août 20.1 31 " 1er sept	. : !	74 12·3 73 35·0 8 sept		
53.0 9 " 49.3 10 "	26 25:3 13 août 25:8 14 " 28:0 15 " 29:6 26:4	28 5.8 22 août. 8.9 23 7.3 24	28 18.1 26 août 19.1 27 19.9 28 28 10.0	28 15.5 30 août 15.4 31 " 17.7 ler sept 28 10.2		28 52·8 26 49·0 8 sept		
10 1	1908 13 août 14 " 15 "	1908 22 août 23 24	1908 26 août 27 " 28 "	1908 30 août 31 " ler sept	3 sept	1908 8 sept		
	121 35	4 121 30	59 122 32	35 122 28	6 121 56	39 121 27		
	Clinton, CB 51	Barkerville, CB 53	Quesnel, CB	Alexandria, C.B 52	Williams-Lake, CB 52	Bridge-Creek, CB 51		

* Tempête magnétique dans l'après-midi du 4 septembre. ** Observations sur la déclinaison faites avec le cercle d'inclinaison Dover 145. Les courbes du magnétomètre Tersdorpf 1977 empêchaient de prendre une lecture.

TABLEAU I-Suite.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 Intensité hor. unités C.G.S. .17222 .17379 17270 17546 .18923 18919 17229 17972 28 sept. 1er oct. Mois et jour. 12 12 13 22 23 12 :00 200 0 6 000 26 54. 54. 33. 35. 55 58 34 34 34 60 22 :27 22 57 27 22 17 17 Heure et minute. 30 10 Mois et jour. 28 sept. 1er oct. 2 " 11 21 41 282 15 9.8 0 00 4.1.48 46. 94 .88. 39. \$ \$ 1-1-32.5 23 8 27 . 92 26 25 25 27 25 25 25 25 Heure et minute. 10 30 Mois et jour. 28 sept. 1er oct.. 252 8338 Année. 1908 1908 1903 1908 8061 Longitude. 45 9 17 27 21 120 121 21 2 21 Latitude. # 33 Φ. 52 15 23 00 3 49 49 Agassiz, C.-B.. Spence's-Bridge, C.-B... *Ashcroft, C.-B.... Endroit. North-Bend, C.-B..

DOC. I	PARL	EMENT	AIRE	No 25a
--------	------	-------	------	--------

DOC. PARLE	EMENTAIRE No 2	?5a		
	18757	18827	15150	15165
	::::	• •		: : : :
5 oct	oct	17 oct	nov	nov.
70 9 F 8	12 12 41	112	2552	%%%%
2.5 4.14 4.14 7.14 7.14 7.14	18.3 19.9 18.3 18.3	19.3 20.9 20.2	75 41.9	
1	2 2	17 17 17 17 17	75 75	
		<u> </u>	1 ::1	
	13	: :	:::	
5 oct	oct	17 oct	2 nov	
20 9 1 8	123	18.	8 : :	
21.0 23.3 24.3 24.4	33.9	34.0 15.4 15.1 15.3	49.1 48.9 48.5	50.3 50.2 51.0
25	24 : 24	25 25 25	12 12	12 112 5
6 " " 6 " " 8 " " "		<u>;</u> :		: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :
6 : 6 : 8 : 8	12 oct. 13 "	17 oct. 18 "	2 nov. 26 "	20 nov. 23 " 26 " 27 "

1908	1908	1908	1908	1908
t~	12	22	£\$ 	43
123	123	123	22	75
18	55	13	42	24
67				45
Vancouver, (Brockton-Point)CIs.		:		
Point		:		
kton.	:	sse)		
(Broc	.B.	-B.	ŝ	itte.)
ıver,	a, C.	D) OC	Onit (S. I	Ont (Hı
ancor	, Victoria, CB (S.1.S.)	Nanaimo, CB	9 Ottawa, Ont	Ottawa, Ont (Hutte.)
>	>	Z 25:	ō a—6	ō

*Tempête magnétique, 11 et 12 sept. Aurore, 11 sept. **Tempête magnétique, 29 et 30 sept. Aurore, 29 sept.

Ce tableau donne un résumé du tableau I, ainsi que les valeurs de l'intensité horizontale observée avec Dover 145.

TABLEAU II.

1977—Magnétomètre Tesdorpf. 145—Cercle d'inclinaison Dover.

Endroit.	Lati	Latitude.	Longitude.	tude.	Année.	Mois et jour.	Déclinaison	son.	Mois et jour.	Inclinaison.	Mois et jour.	Force hor. unités C.G.S.	Instru- ment.
	0	-		-			0						
**Winnipeg, Man., Sta. Inst. Carnegie.	49	22	26	6	1908	16-20 juillet.	13	58 6 17	17-18-20 juil.	78 11	13.0 16-18 juillet. 13.0	.13121	1977 145
Banff, Alta., Sta. Inst. Carnegie	51	10	115	37		22-24	26	5.6	23-24 "	74 52	58.1 22.24 " 59.3 25 "	.15954	1977 145
Golden, CB.	51	18	116	29		27-30 " .	56	3.5 27	28	4.4	42.8 27-29 " 40·1	16160	1977
Revelstoke, CB	51	0	118	12		3-4-5 août	25. 4	48.6	1-3-4 août	74 1	16.1 1-3-4 août	.16501 .16458	1977
Sicamous, CB	90	20	118	629		6-10 "	25	52.8 6	6-7-8	73 57	55.4	.16775	1977 145
Clinton, CB	51	9	121	35		13.16 "	26 2	26.4 1	14-15 "	73	27·6 14·15 " 25·1 13 "	.17042	1977
Barkerville, CB	53	4	121	30		22-24 "	28	7.3	22-23 "	74	58·0 22-23 " 57·6 21 "	.15708 .15694	1977
Quesnel, CB	52	29	122	33		26-28 "	28 1	19 0 20	26.27 "	4.	51.1 26-27 " 49.0 28 "	15863	1977 145
Alexandria, CB	50	35	122	28		30 aoút 1 sept	28 1	19.3	30-31 " ler sept	74 28	20.9 30-31 " 18.4 ler sept	16388	1977
*Lac William (poteau du 150° mille) CB	52	9	121	26		3-5 sept	88	52.8		7.	12·3 3·5 "	.16418	1977
Bridge-Creek, (poteau du 100° mil) CB.	51	39	121	27		8-9 "	26 4	47.4 8-9	ii 6:	73 34	35.1 8-9 "	.17172	1977

DOC. PARI EMENTAIRE No. 25a

DOC	. PAF	RLEMI	ENTA	IRE N	lo 25a	l			
1977	1977	1977 145	1977 145	1977 145	1977	1977 145	1977 145	1977	1977
.17222	17370	.17546	.17962	.18919	.18782	.18763	.18827	15156	15157
:.	: :	::	: ;	::		::	::	:	nov
50	128	828	35	oct.	7-8 oct.	14	17 " 81	=	ou 2
15-15	-91	19-20	24–25	1-2		13-		2-2	23-27
26·1 26·8	48·9 57·6	54·0 53·4	$\begin{array}{c} 32\cdot 1 \\ 31\cdot 2 \end{array}$	$\frac{34}{36.1}$	42.4	19.3 17.0	$\begin{array}{c} 20.2 \\ 21.5 \end{array}$	41.9	
55	72	72	72	71	71	11	71	75	
==	= =	= :	= =	20et	::	::	::	- :	:
12-14 12	18	20	75 TO	28 sept.1-2oct	oet.	14 " 10 "	18 ::	ov.	:
#	17-18	19-20	23-25		6-8	$\frac{12^{-1}}{1}$	17-	2 nov.	:
6.24	39 · 4	3.0	48.0	23.6	13.3	34.0	15.3	48.50	20.20
27	98	25	25	25	25	24	25	12	12
:	:	:	:	:	<u>:</u>	:	:	:	:
5 =	20	1	± 9	1-2 oct.	=	-	= 00	n 92	20-23-26 "
14-15	17-18	19-21	23-26	1-2	57-0	13-14	17-18	2-5-26 "	20-5
:	:		:			:			
<u>:</u>	:	:	:	:		:	•	<u>:</u>	:
17	21	40	27	45	L~	21	52	43	43
121	121	120	121	121	123	123	123	75	75
44	25	6	52	15	18	25	13	24	24
22	20	20	49	49	49	48	49	45	35
:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
negie	:		:		oint).	egie.	:	ie	
Char		:	:		om-Pe	Carn	:	rneg	:
Inst.		:	:		ockt	n·t.	esse	ř. C	
Sta.	CB		:		, (Br	sta. I	Ile J	a. Ing	utte)
-B.,	dge,	:	, C1	-B.	CB.	B. 18	.B.,	., St	., (H
ft, C.	s-Bri	CB	Bend	z, C.	ver,	, C.	10, C.	Ont	Ont
Ashcroft, CB., Sta. Inst. Carnegie.	Spence's-Bridge, CB	Nicola, CB	North-Bend, CB	‡Agassiz, CB	Vancouver, CB., (Brockton-Point).	Victoria, CB., Sta. In t. Carnegie.	Nanaimo, CB., Ile Jesse	tawa	tawa,
As	Sp	ž	Z	++	Va	Vi	2	ottawa, Ont., Sta. Inst. Carnegie	Ottawa, Ont., (Hutte)
									- 2

* Tempête magnétique, 4 sept., p.m.

† " 11 et 11 sept., Aurore, 11 sept.

† " 29 et 30 sept. " 29 sept.

** L'inclinaison à Winnipeg a été prise avec le cercle à déclinaison Dover 145.

Dans le rapport de 1898, le ministère de l'Intérieur publiait les données magnétiques obtenues dans l'inspection et l'arpentage des terres du Dominion entre les années 1881 et 1890. La déclinaison a été généralement prise au moyen d'une longue aiguille de boussole attachée à la plaque inférieure d'une méridienne théodolithe dans une petite boîte étroite, ajustée dans une rainure, et l'inclinaison et la force totale (intensité) ont été obtenues avec un cercle d'inclinaison Kew, dont les constantes avaient été déterminées à l'observatoire magnétique de Toronto.

Les observations s'étendaient en latitude depuis Port-Arthur, 48° 26', jusqu'au lac Lindeman, 59° 47', près des sources du Yukon, et en longitude depuis Eastmain, 78° 29', jusqu'au lac Lindeman, 135° 05'. Le nombre des stations distribuées sur cette vaste étendue était de 204; mais leur distribution n'était nullement uniforme, la plupart d'entre elles se trouvant le long de routes d'exploration.

En 1883, sir J. H. Lefroy publia les observations qu'il avait faites au Canada en 1843-44, comprenant 314 stations.

Ces deux publications sont les scules que nous ayons, jusqu'à présent, d'observations magnétiques étendues faites au Canada, sauf les publications du Service hydrographique et géodésique des Etats-Unis, qui sont en partie basées sur les données ci-dessus et en partie sur des observations faites par les officiers de ce service.

On croit qu'il serait désirable de réunir toutes les données magnétiques que nous pouvons avoir dans notre bureau et de les publier.

Pour le présent, on considère qu'il serait plus à propos de publier les observations actuelles que d'attendre qu'il ait été fait une réduction à une époque uniforme. Les données, pour la plupart des stations et plusieurs surfaces territoriales, sont bien trop restreintes pour justifier par elles-mêmes une semblable réduction. La principale difficulté que l'on rencontre dans la réduction à une époque commune, ou dans la réduction d'une époque à une autre, c'est la variation séculaire. Bien que l'existence de la variation séculaire ait été connue depuis les jours de Gellibrand, il y a 275 ans, cependant l'explication en est encore inconnue. Voici un de ces cas où la nature se refuse à se laisser affubler de l'accoutrement des formules mathématiques, et poursuit sa course apparemment incertaine au grand désappointement des savants. Comme Huxley l'a bien dit: "Notre génie mathématique n'est pas une garantie de la qualité de la mouture", ajoutant que de même que le plus grand moulin ne saurait extraire de la farine de blé des cosses de pois, de même des pages de formules ne donneront pas de résultat défini d'après des données éparses."

L'élément sur lequel, au point de vue pratique, il faut se renseigner de temps à autre, c'est la déclinaison, parce que presque tous les anciens arpentages ont été faits avec chaîne et compas, de sorte qu'en retracant ou en rétablissant une ancienne ligne d'arpentage, il est souvent nécessaire de connaître la valeur du changement de position de l'aiguille, en un mot la variation séculaire, pour l'intervalle de temps. est impossible de donner une formule générale dont on puisse déduire l'information désirée. Cependant, comme le premier arpentage au compas n'était, mettant les choses au mieux, qu'approximatif, la variation séculaire déduite de quelque formule empirique couvrant la superficie sous considération, fournira des données pour le rétablissement des anciennes lignes d'arpentage tracées au compas avec un degré de précision tout à fait conforme à l'orientation de la ligne primitive. Là où l'on trouve le plus à appliquer la variation séculaire, c'est dans le réarpentage des coupes de bois, où l'on peut rarement trouver une ligne de référence définie, dont l'orientation magnétique à l'époque de l'arpentage de la concession forestière soit donnée. Ces concessions, en général, bordent une rivière ou un cours d'eau, et la direction des autres côtés dépendait dans la plupart des cas du cours général ou de la direction de la rivière. Il est après cela impossible de déterminer ce que l'arpenteur a pris pour le cours général de la rivière, dans le temps, de sorte qu'il ne faut pas songer à établir des angles avec une lunette méridienne, et il faut en revenir à la ligne au compas telle que corrigée pour la variation séculaire, si l'on veut déterminer de nouveau les frontières d'une ancienne concession forestière.

Pour le rétablissement des lignes de lots, dans l'est du Canada, qui était primitivement tout couvert de bois, et où les premiers arpentages ont tous été faits à la chaîne et au compas, le cas est un peu différent. Ici les "concessions" et les "routes" étaient les principaux facteurs dans les directions des lignes de lots, et ces premières lignes furent aussi les premières à ouvrir, avant que les flambées et les marques des arpentages primitifs eussent été perdues ou effacées. Ainsi, en tirant de nouveau une ligne de lot à présent, avec un compas, il n'y aurait qu'à observer l'orientation magnétique actuelle de la ligne primaire de la concession et à appliquer la différence entre elle et son orientation primitive à l'orientation de la ligne de lot pour obtenir sa direction magnétique présente. Cependant, de nos jours, il n'y a pas d'attirail d'arpentage au Canada qui se limite à un seul compas, de fait cet instrument dans l'équipement d'un arpenteur est passé de mode, et l'on fait usage d'une méridienne-théodolithe, avec laquelle l'angle voulu peut être détourné de la ligne primaire pour la ligne de lot sans que l'on ait à tenir compte de l'orientation de l'une ni de l'autre.

Il y a d'autres cas outre ceux des concessions forestières, et des lignes primaires de lots. C'est à propos des lignes de subdivision aboutissant à des lignes de lots primitives ou autres lignes de subdivision, toutes tirées à différentes périodes, dont les cartes indiquent l'orientation magnétique pour chaque ligne quand elle a été arpentée, ce qui, comme précision à sa face même, est une impossibilité mathémathique. Des cas semblables, qui me sont personnellement bien connus, mettent à l'épreuve le génie et l'habileté de l'arpenteur qui, muni du théodolithe, de la boussole, de la variation séculaire, "des documents", et des plans, est appelé à rendre justice à toutes les parties et à toutes les lignes en question. On peut remarquer que bien que la variation séculaire en général ne soit que de quelques minutes par année, la variation quotidienne ou diurne excède de plusieurs fois cette quantité. Cela fait voir l'importance qu'il y a à noter le temps de la journée où une observation sur la déclinaison se fait. Omettre cette précaution équivaut théoriquement à déplacer probablement de plusieurs années celle de l'observation. Entre nous, la plupart de nos données d'anciens arpentages ne comprennent pas le temps de la journée où la direction d'une ligne avait une certaine orientation magnétique; par conséquent, avec de maigres données quant aux différentes périodes ou années pour un certain endroit, comme c'est le cas pour plusieurs des stations ci-après données, il est évident que si nous essayons d'en déduire la variation séculaire, ou une expression générale pour la déclinaison à un temps donné, nous ne pouvons espérer obtenir plus qu'une solution approximative; et cela bien plus encore lorsque nous voulons poursuivre la détermination au delà des limites de l'observation, c'est-à-dire, lorsque nous "extrapolons" au lieu d'interpoler.

La variation diurne atteint sa valeur extrême vers l'est à 8 a.m. à peu près, et à l'ouest à peu près vers 1.30 p.m., traversant le méridien magnétique moyen de l'endroit vers 10.30 a.m. Ceci s'applique à la partie sud du Canada; dans les hautes latitudes, l'intervalle de temps de l'élongation du méridien magnétique est augmenté.

Stations.

Dans le groupement de nos stations qui s'étendent entre les océans Atlantique et Pacifique et jusqu'à la baie d'Hudson et l'océan Arctique, on a considéré qu'il serait plus désirable de les grouper autant que possible suivant les divisions politiques, i.e., par provinces, plutôt que de borner les groupes par des parallèles de latitude et des méridiens de longitude. En tout cas, nous aurons une suite continue de stations se suivant en différents groupes. Pour le public en général, pour l'arpenteur, l'ingénieur, le groupement par provinces sera plus acceptable que tout autre plan.

Le Canada a donc été divisé en groupes comme suit:-

Québec et Labrador; Nouvelle-Ecosse, comprenant le Cap-Breton et l'Ile-du-Prince-Edouard; Ontario, la baie d'Hudson et le territoire avoisinant; Manitoba,

Saskatchewan et Alberta; la Colombie-Britannique; et les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest, ces derniers s'étendant depuis le 60e parallèle jusqu'à l'océan Arctique, et à l'ouest de la baie d'Hudson.

Dans chacun de ces groupes les stations ont été disposées par ordre de longitude, de sorte que, en général, le tableau indiquera, en considérant la déclinaison ouest comme positive et la déclinaison est comme négative, une diminution algébrique de déclinaison avec une augmentation de longitude.

La ligne agonique, ou "ligne sans angle", c.-à-d., la ligne joignant les points auxquels la direction du méridien magnétique coïncide avec celle du méridien astronomique, passe actuellement un peu à l'ouest de Schreiber, sur le chemin de fer Pacifique-Canadien, et à l'ouest de Windsor. Les endroits à l'est de cette ligne ont la déclinaison ouest, et ceux qui sont à l'ouest ont la déclinaison est.

TABLEAU

RÉSULTATS

NOUVELLE-

I. C.-Institut Carnegie.

Endroit.	Lat	itude.	Long	gitude.	Année.	Mois et jour.	Henre et minute.	Décli	naison.
ouisbourg	o 45 46	52·0 16·0	60	00.0	186 1862			0	,
ydney, Cap-Breton	46 46 46	09·0 08·6 08·5	60 60 60	11·0 11·6 11·8	1902·5 1885 1891	21, 22 oct 11, 13 juillet 30, 31 oct		24 25 24	48 0 11.8 53.4
" " " Arichat, Ile Madamele Madame, Cap-Breton	46 46 45 45	06·7 09·0 30·5 28·9	60 60 61 61	12·0 15·0 01·3 03·0	1907 { 1905 · 7 1881 1862	1, 2 nov 26 octobre		25 25 23	27·9 09·6 25·9
Aulgrave Autigonish Priticou Pruro Pointe-Plaisante	45 45 45 45 44	35·1 35·6 38·0 20·2 37·0	61 61 62 63 63	22·5 59·2 43·5 15.0 34.0	1907 1907 1907 1907 1904.7	5, 6 nov 8, 9 nov 25, 26, 28 oct. 22, 23, 24 "		24 23 23 21 21	13·2 25·4 01·9 50·7 02·0
Halifax	44	40.0	63	35.0	1904.7 1905.7 1834 1837 1838.5			20	47.3
"		11 11 11		11 11 11	1847.5 1873 1879 1881	8-10 sept		20	43.3
Pugwash. Black-Point. Vindsor	44 45 44	39 5 50·2 38·0	63 63 64 64	35·0 40·5 01·0 08·4	1896 1907 1905 · 7 1847	6, 7 juillet . 19, 20, 21 oct.		26 22 21	38.6 39.0 01.0
Kentville	44 45 44 44	59·6 12·0 44·5 24·4	64 64 65 65	08·4 46·0 31·1 59·8	1881 1847 1881 1881	22 nov 14, 15,16 nov. 11 novembre		20 19 18	42 3 28 8 43 4

Dans le tableau des éléments magnétiques compilés,—déclinaison, inclinaison, intensité horizontale et totale,—la colonne "Observateur" donne la source d'information, indiquée par abréviation, quand ce n'est pas le nom de l'observateur luimême qui est donné.

Les données vis-à-vis des abréviations I.C., S.H., et S.L., sont empruntés aux United States Tables and Magnetics Charts for 1905, par L. A. Bauer, et publiées

par le Service hydrographique et géodésique des Etats-Unis, 1908.

I.C. signifient les observations faites par des officiers de l'Institut Carnegie.

S.H. signifient les observations faites ou publiées par le Service hydrographique et géodésique des Etats-Unis.

S.L. signifient les observations faites par le Service hydrographique des lacs des Etats-Unis.

III.

MAGNÉTIQUES.

Ecosse.

								,	
Mois et jour.	Heure et minute.	Inc nais		Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tempé- rature.	Observateur.
			, 00:0 03:0						Shadwell.
21, 22 oct		74 75 74	25.0 10.0 38.6	21, 22 oct		1560	5928 5852		Marine franc. S. W. Very. G. R. Putnam.
26 oct		74 74	16·8 23·7 43·0 31·0	26 oct		1563 1566	5758		White-Fraser. I. C. S. W. Very. Shadwell.
		73 74 74	53·6 17·9 31·2 52·5			1611 1596 1577 1618	5807 5899 5910 5827		WWW. 1. 202
•••••		73 73 75	58·0 59·6 33·0 58·0			·1624 ·1619	5966		N. S. Inst. Science I. C. E. Home.
13,15,16 mai.		74 75 74	45·0 37·0 48·2 39·2	13,15,16 mai.			6026 5954 6013		Estcourt. Keiley. Maclean&Bromley
8-10 sept 2 nov		74 73 74	29·0 54·0 48·8	8-10 sept 2 nov		· 1632 · 1544	· 5962 · 5885 · 5895	1	J.B. Baylor. S.W. Very. G. R. Putnam. White-Fraser. I. C.
21, 22 nov		75 74 75	59·9 41·0 49·0 46·0	21, 22 nov	1	1617	6026		G. W. Keiley. S. W. Very. G. W. Keiley.
10 nov 7 "		74	53·0 45·0 35·0	14, 15 nov 10 nov 8 nov			·6059 ·6068 ·6026		S. W. Very.

TABLEAU RESULTATS

Québec-

I. C.—Institut Carnegie.

Endroit.	Lat	itude.	Lon	gitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
	0	,	0	,				0	
Battle Harbour, île Caribou, LabradorGrady, Labrador Turnavik, Labrador Nain, Labrador	52 53 55 55 56	16·3 48·2 14·9 14·6 32·7	55 56 59 59 61	34·5 25·3 19·0 20·3 40·7	1881 1881 1881 1896 1881	5,6,7,8 sept. 3, 4 août 28, 29 juillet. 20 juillet 11 et 18 août.		37 39 40 38 44	12:7 O 03:8 " 22:8 " 26:4 50:2 "
Bassin de Gaspé	48 47 47 47 46 45	50·0 51·0 50·0 53·0 59·0 34·4	64 69 69 69 70 70	30·0 25·0 33·0 42·0 33·0 53·2	1832 1876 1906 7 1830 1876 1907	24, 25 août 20, 21			38·7 O 50·1 O 33·2
Alphonse . Jonc. de Tring Chicoutimi	48 46 48 46	21·0 15·5 25·0 48·6	70 71 71 71	54·0 00·0 03·0 13·3	1906·7 1907 1906·7 1845	26, 27 sept		21 17 20	54·0 " 22·2 17·1 "
Bécancour	46 46 46 46	"48·0 49·5 48·4	71 71 71 71	"14·0 14·2 14·5	1906 · 2 1842 1859 1879 1876	1 sept 19 juillet 16, 19 sept 17,18 août		17 14 16 17 15	53·0 O 12·0 " 17·0 " 13·7 " 43·5 "
Sherbrooke Jonc. de Richmond Péribonka Stanstead Kingsey. Roberval	45 48 45 45 48	23·9 41·0 46·0 02·0 46·0 31·0	71 72 72 72 72 72 72	56·2 03·0 05·0 07·0 12·0 14·0	1907 1876 1906 · 7 1842 1842 1906 · 7			19	44 5 0
Mistassini Lac Memphrémagog Lac Edouard. Prois-Rivières Farnham.	48 45 47 46 46 45	54.0 01.0 40.0 21.0 21.0 16.1	72 72 72 72 72 72 73	14 · 0 15 · 0 15 · 0 32 · 0 33 · 0 01 · 5	1906·7 1845 1906·7 1842 1906·7 1907	9, 10, 11 sept		19 15 15	20·5 ₁₁ 34·4 O 26·1 O 12·4 ₁₁
Sorel	45 45	02·0 "17·0 31·0 31·1	73 73 73 73	03·0 "15·0 30·0 31·7	1842 1842 1833 1842 1843	19 sept	8 31a		
H H H		11		33.3	1845				
Montréal, sur la montagne Montréal	45 45 45	31·0 30·0 30·3	73 73 73	32·0 33·0 34·9	1843 1838 1859 1879	20 juillet 25 sept		12	21·0 O 40·5 "
W		17	73	"35·0	1896 · 8 1905 · 7	25 86 00		14 14	19:0 " 40:1 "

IV.

MAGNÉTIQUES.—Suite.

LABRADOR.

			_ ~		•		arms American		
Mois et jour.	Heure et minute.		elinai- son.	Mois et ' jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale	Tem- pérature	Observateur.
		۰	,						
6,7,8,9 sept.		77	16.0	6, 7, 8 sept		 	5794	 	S. W. Very.
3,4,5 août		77	49.0	3, 4 août			6060		11
28,29 juillet.		79 79	56·0 30·8	28, 29 juillet.		1074	5916		G. R. Putnam.
11, 14, 19		19	30 0			1014	5501		G. It. I dillam.
août		78	22.0	11, 15, 19	1				
			×0.0	août			5961		S. W. Very.
28, 30 août		78	50·0 31·6				5952		Capit. Bayfield.
20, 50 aout	****	77 76	34.1			1408	5952		F. E. Hilgard. I. C.
						1100			Capit. Bayfield.
24, 25 août		77	11.7				•5952		F. E. Hilgard.
		77.5	40.0			11400	10050		
		75 77	40·6 56·1			1498 1279	6056		White-Fraser.
		76	06.7			1462	6094		White-Fraser.
		77	36.9			1334			I. C.
		77	08.8	23 juin			6286		C. Younghusband
		70	01.1	23 "			6284		I. C "
ler sept		76 77	01·1 15·3	ler sept		1477	6383		J. H. Lefroy.
18 juillet		77	17.5	19 juillet			6271		Schott.
16, 19 sept		76	45.1	16, 19 sept			6243		Baylor.
17, 18 août		76	54.5	17, 18 août			6005		F. E. Hilgard.
		75	26.7			1512	.6018		White-Fraser.
15 août		75	47.7	15 août		1012	6009		F. E. Hilgard.
		77	27 4			1328			I. C. J. H. Lefroy.
12 sept		77	19.2	12 sept			6282		J. H. Lefroy.
l0 sept		77	14:0	10 "			.6311		I. C. "
		77 78	33·5 19·4			·1329 ·1250			1. C.
		76	08.6			1200			A. W. Whipple.
		76	54.2			1389			I. C.
sept		77	10.7	6 sept			6383		J. H. Lefroy.
• • • • • • • • • • • • •		75	57·1 20·1			1482	6095		I. C. White-Fraser.
sept		75 77	16.4	8 sept		1540	6340		J. H. Lefroy.
11		77	16.5	о вери			0010		n II. II.
4 11		77	00.1						11
		77	06.0						Back.
6 sept 5 avril		77	13·1 15·7	25 avril			·6326 ·6362		J. H. Lefroy.
		77	02.1				6356		11
9 "		77	08.6	100			6317		11
20 juin		77	06.7	20 juillet			6248		C. Younghusband
20 "		77	10.3	23 "			6234		A. D. Bache.
		76	19.0	Août			6280		Estcourt.
0 juillet		76	51.4	20 juillet			6308		Schott.
5 sept		76	25.7	25 sept			6271		Baylor.
		75	40.2						S. H.
		75	38.2			1512			I. C.
		75	38.1						11

TABLEAU

RÉSULTATS

Québec—

I. C.—Institut Carnegie. S.H.—Service hydrographique des côtes.

Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
	о .	0				0	
*Ile Dorval	43 25.0	73 44.0	1843				
11	11	11	11				
Saint-Jérôme	45 46.0	73 59.0	1904.7			15 49.20	
Ferme Lacombe	55 53.0	74 09.0	1843.3			8 26.0	
Labelle	46 16.0	73 33.0	1906.7			15 24 6	
*Pointe-du-Chêne	45 37.0	74 50.0	1843	3 mai	6 40p	7 28 0	
73.67: 3	47 10 0	H 11	1000 0			40 40 00	
*Mishomis	47 13.0 46 49.0	75 38.0 75 52.0	1906.8			48 16.30 12 16.2	
Baskatong	45 15.0	75 58.0	1843			12 10.2	
Maniwaki	46 23.0	75 59.0	1906.7				
Portage des Chats	45 26.0	76 32.0	1843				
	11	11	11				
Portage du Grand-Calumet	45 45.0	76 40.0	1843				
Fort-Coulonge	45 54.0	76 45.0	1843				
"	11	11	11				
Pointe Baptême	46 05.0	77 26.0	1843				
Portage des Deux-Joachims	46 12.1	77 40.0	1842				
	" " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11	11				
Frou portage	46 15.0	78 16.0	1843				
Kipawa	46 47.0	78 59.0	1906.3				

^{*} Agitation locale.

IV-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

LABRADOR-Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute	Hor.	Total.	Tem- pérature	Observateur.
30 avril 3 mai 5 mai 6 mai 7 mai 8 " 9 mai	p. m. Midi. p. m. p. m. 3 00p 11 00a p. m.	16 08·2 18 59·6 16 29·8 16 55·4 77 04·2 76 38·5 76 41·0 76 29·5 75 07·0 76 44·4 77 26·7 77 16·7	3 mai 3 mai 5 mai 6 mai 6 " 7 " 8 " 8 " 9 " 10 " 10 "		.1487 .1454 .1432	6302 6297 6261 6273 6392 6380 6450 6378 6418 6415 6433 6351 6374 6389 6429 6403		J. H. Lefroy. J. H. Lefroy. J. H. Lefroy. J. H. Lefroy. J. C. J. H. Lefroy J. C. J. H. Lefroy. J. Le

TABLEAU RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie.
S.L.—Service hydrog. des lacs.
S.H.—Service hydrographique des côte

ONTA

Plac .	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	· ,	۰ ,				0 ,
lawkeshury	45 36·0 45 02·0	74 37·0 74 50·0	1845	\		
Villiamsburg	44 55.0	75 07 0	1843			
ox-Point, rivière Ottawa	45 "32.0	75 "22.0	1843			
rescottrockville	44 35 0 44 35 9 44 32 0	75 30·0 75 40·7 75 41·0	1843 1907 1845	2, 3, 4, sept		10 34.2
ttawa. (S. f. C.). (Hutte magnétique)	45 21 · 0 45 23 6 45 24 · 0	75 42·0 75 42·9 75 43·0	1856 1907 1908	3 juin 2, 5, 26 nov 20, 23, 26 "		12 36·5 12 48·5 (
ingston Jct	44 15·2 44 13·8 44 13·0	76 28·0 76 28·2 76 28·6	1907	27, 28 août 20, 21 "		14 16 9 36 46 4
11	11	11	1843			
11	11	11	1845			
ingston (Stewart-Point)	44 12.0	76 29.0	"			
ingston (Casernes)ingston-Junctioningston (La Commune)	44 13 0 44 15 0 44 13 0	76 29 2 76 29 0 76 30 0	1907 1906·7 1845	25 août		*30 07·4 13 26·0 (
enfrew	45 "29·0 44 46·4 45 49·3 44 09·0	76 40·0 76 41·2 77 07·5 77 25·0	1906·7 1907			11 13.6 (11 28.7 10 16.7
ivière Chalk aie Barry adawaska bourg.	46 00·0 45 28·8 45 30·0 43 56·0	77 26·0 77 40·3 77 59·0 78 10 0	1906·8 1907 1906·7 1843	9 août		10 20·2 (08 46·3 9 05·2
eterborough inmount attawa. etite-Rivière	44 18·0 44 48·0 46 19·7 46 15·4	78 18·0 78 39·0 78 41·0 78 44·0	1906 · 7 1906 · 7 1907 1843	23, 24 juill.		8 16·1 8 22·7 8 44·3
ac Joe. iagara, village iagara-Falls	45 "35·2 43 15·0 43 04·0	78 46·5 79 04·0 79 05·0	1907 1843 1841 1845	6, 7 août		7 30 6
oté sud du lac à la Truite	46 18 5	79 "13·0	1843			
gincourt (obs. mag.)	43 47.0	79 16:0	1905			5 40 3
11 d	10 11 0	10 0	1906·8 1908			5 47·0 6 2·2
msdale	45 "32.0	79 "18:0	1906 · 7	9, 11 "		5 59·0 7 52.2

v.

MAGNÉTIQUES.—Suite.

RIO.

1			1		1	(
Mois et jour.	Heure et minute.	Incli- naison.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
		0 /						
		76 03 1] 	1500			I. C.
16 juin		76 16·5 76 16·3				·6355 ·6361		C. Younghusband
20 avril		76 31·8 76 29·8	20 avril			·6425 ·6452		J. H. Lefroy.
20 " 4 mai		76 35.3	4 mai			.6410		11
19 avril		78 42 5				6370		"
		75 03.6			1577	6118		White Fraser.
13 juin		76 19·8 76 18·0				·6320 ·6324		11
Août		76 42·9 75 41·2			1505	6086		K. Friesack. White-Fraser.
2 nov		75 41 9			1516			C. A. French.
		74 57 8	23, 27 nov		1516	6219		White-Fraser.
		73 27.3			1708	•5998		11
11 nov 11 "		77 18·8 77 19 1	11 nov 11 "			6816		J. H. Lefroy.
18 avril		77 18 1	18 avril			6921		17
		77 14.2	10 juin			6965		C. Younghusband
10 "		77 14.7		!		6969		"
			11 "			6652		' 11
		74 37·3 74 57·3			1621			
• • • • • • • • • • • • •			11 juin 11 "			·7137 ·7125		C. Younghusband
		75 46 7			1513			I. C.
		74 54·6 76 11·2			1608	6173		White-Fraser.
17 avril		77 01 0						J. H. Lefroy.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		76 23·5 75 53·9			1461 1501	6197		
16 avril		75 54·0 75 27·2			1503			I. C. Caporal Henry.
		74 42.9						I. C.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		75 18·2 76 41·2		1	1558	6205		
12 mai			12 mai		J	6448		J. H. Lefroy.
		75 56.0			1525	6281		White-Fraser.
11 mars Sept		74 45·6 74 54·7				6387	}	J. H. Lefroy. J. M. Nicollet.
18 oct			18 oct			6342		J. H. Letroy.
13 mai		77 21.7	18 " 13 mai			6345		11
		74 33 8	13 "			6437		11
		74 35 6			1638			I. C
9 juillet		74 32 1	10, 11 juill					C. A. French. Observatoire.
		75 48.7	10, 11 "					I. C.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU RÉSULTATS

							ONTA
End	roit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	• • •	0 / .	0 /		-		0 /
Toronto, observ	. magnétique.	43 39 4	79 23.3	1841	12 mois		1 14.3 0.
11	11	11	11	1842	11		1 19.1 "
11	11	H	11	1843	****		
11	"	ti	11	1844	10		1 00.1
**	"	11	11	1845 1846	12 mois	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	1 29.1 "
"	11	11	.,	1847	11		1 33 2 "
11	11	11	11	1848	"		1 35 4 "
H H	11	11	11	1849	11		1 36 9 "
11	11	11	11	1850	11		1 38 6 "
11	11	11	tt.	1851			1 40 9 "
tt .	17	11	11	1852	F 19 11		
11	"	11	11	1853	Juil. et août	Cor.	1 46 1 "
	11	"	11	1854 1855	Fév. à juin.	pour	1 48 0 " 1 52 3 "
11	17	11	11	1856	Août à déc 12 mois	rannee.	
"		"	11	1857	12 mois		2 00 5 "
11	11	11	17	1858	11		2 04 5 "
11	11	11	11	1859	11		2 07 4 "
11	11	11	11	1860	11		2 10 6 "
11	u u	11	11	1861	11		2 14 4 "
11	11	11	11	1862			2 15 7 "
**	11	11	11	1863			2 19 1 "
11	11	11	11	1864	11	• • • • • • • • • •	2 21 9 "
11	11	11	- 11	1865	11		2 24 8 "
"	"	11	11	1866 1867	11	* * * * * * * * * *	2 27 6 11 2 29 8 11
11	"	11	11	1868	11		2 29 8 "
"	,,	"	"	1869	11	*****	1 56 3 " 2 00 5 " 2 04 5 " 2 07 4 " 2 10 4 4 " 2 15 7 " 2 19 1 " 2 21 9 " 2 22 8 " 2 29 8 " 2 33 2 " 2 37 1 " 2 41 9 " 2 47 9 " 2 53 3 " 2 56 9 " 3 01 9 "
11	11	11	11	1870	11		2 41 9 "
11 .	11	11	11	1871	11		2 47 9 "
tt	**	11	11	1872	11		2 53 3 "
11	11	11	11	1873	11		2 56 9 "
11	11	11	11	1874	11		3 01 9 "
11	11	**]	11	1875	ft	• • • • • • • • • •	3 06 4 11 3 22 5 11 3 22 6 1 3 31 3 11 3 36 0 11
"	"	11	11	1876 1877	11		3 22 5 "
11	"	"	11	1878	17		3 31 3 11
"	"	11	11	1879	11		3 36 0 "
. 11	11	11	" {	1880	11		3 40 0 "
11	11		"	1881	11		3 40 0 " 3 46 6 " 3 50 5 " 3 54 3 "
11	11	11	11	1882	11		3 50 5 "
11	11	11	11	1883	11		3 54 3 "
11	11	11	11	1884	11		3 57 7 " 3 59 8 "
11	11	11	11	1885	11		
"	"	**	"	1886 1887	11		4 62 4 "
"	"	11	**	1888	11		4 08 3 11
11	"	11	11	1889	n		4 12 0 "
"	"	11	"	18 0	11		4 18 2 "
11	. "	11	11 (1891	11		4 23 3 "
11	11	11	11	1892	11		4 29 9 "
11	11	11	n	1893	11		4 36 4 11
11	11	11	11	1894	11		4 42 2 "
11	11	11	11	1895	11		4 44 7 "
11	11	11	11	1896	11		4 48 9 11
11	11	11	11	1897	*0		4 52 8 11
11	11	11	11	1898	*6 "		4 55 0 "

^{*} L'observatoire a été transféré à Agincourt en septembre 1898. La moyenne est interpolée depuis 6 ** Pour janvier-juillet ; octobre-décembre ; 9 mois.

V-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

RIO-Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Incli- naison.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens.	Tempé- rature.	Observateur
	-							
2 mois		75 16.6						
11		16.4						
11		14·7 14·8						
11		15.5	12 mois			64284		
11		15.1	11			64153		
11		15·3 18·3	. "			64094		
11		18.8	"			64234		
11		20.0	"			64323		
11		20 4	11			64311		
l)		$\frac{20.5}{22.2}$	"			64054		·
mois	•	23.0						
11		23.5	Sept à déc			64276		
11		24 1	12 mois			64115		
11		24·3 24·4	H			63830		
11		25 0	11			63871		
11		24.6	11			63680		
11		23.8	11			63709		
11		23.2	11			63695		
11		$\frac{21.5}{20.9}$	11	• • • • • • • • • •		63642		
11		21.0	"			63675		
11		19.2	11			63550		
11		19.8	11			63610		
11		20.1	17			63706		
11		16·7 16·3	11			63451		
11		16.8	11			63520		
11		15.5						
11		16·2 13·9						
,,		14.0						
11		13.3						
11		6.6						
11		2·4 0·5	*** ** * /	·			• • • • • • •	
11		74 57.3						
11	1	59.2						
11		55·2				1		
11		54·1 53·2						
11		51.6						
11		49.0						
11		48.0						
19		46·5 44·7						
11	1	42.2						
11		37.5						
0		37:0						
11		35·7 34·2						
**		34 9						
11		34.7						
9 "		36·1 37·0						

mois. Observations pour l'année.

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie. S. L.—Service hydrographique des lacs. S. H.—Service hydrographique des côtes

Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
	0 /	0 /				۰ ,	
Coronto, Agincourt		79 16	1899	12 mois		5 26.50	
11 11	11	"	1900 1901			5 27·8, 5 29·4 "	
11 11	11	- 11	1902			5 31 7	
11 11	11	11	1903	11		5 33.7 "	
11 11	11	11	1904				
11 11	tr.	tt	1905				
H H, + + + + + + +	11	11	1906 1907				
II	46 18.3	79 24 7	1907	18,19,20 juill		5 50·6 n 08 55·6 n	
North-Bay		79 26.0	1906 8	10,10,20 Juii		8 44 2	
Sarrie	44 21 0	79 41.0	1843			0 11 2 1	
New-Liskeard	47 31.0	79 42.0	1906 8			8 50.0	
tation Timagami	47 04.0	79 47 0	1906.8			11 54.4	
ac Nipissingue	46 11.0	79 48.0	1843				
Iamilton, dans la cour de	40 10.0	70 50.0	1040				
l'auberge Farmer	43 16.0	79 50.0	1842 1845				
nelohant II II .	47 "50.0	79 52.0	1906.8			9 05.8 0	
nglehartenetanguishene	44 47.0	79 55.0				9 05.8 6	
11	11	79 58 0	1843				
	11	11	1825				
11	11	11	1844				
		11	1 **				
11	ti	11	. 11				
'imagami, auberge	46 58.0	80 02.0	1906 8	3			
Rose, pointe		80 02.3	1907	31 juillet, 1er		11 200	
iose, pointermannia				2,3,4 août.		6 49.1	
win, lac	48 16.0	80 17.0	1906 8				
imcoe	42 51.0	80 18:0				4 39.7	
Saut-au-Récollet	45 57.0	80 30 0	1843				
Serlin	43 27:0	80 "31.0	1906.8	3		5 27 9 (
wen-Sound		80 57 0	1906.7			5 45.8	
udbury		81 00.0	1906 7				
tt		81 00.0	1907	15,16,17 juill			
etite-Ile, lac Huron	45 55.5	81 02.0	1843				
		11	11				
Turk Deals To	42 "59.0	81 "19:0	1906.8			3 26.8	
Iyde-Park, Jctokes, baie	44 59.0	81 22 0	1905 8				
outhampton		81 23 0				6 04.5	
incardine	44 11.0	81 38.0	1905 8	3		5 12.4	
razer, baie, lac Huron	46 00.0	81 40.0	1843				
11 11 + + + + +	11	11	1045				
oderich, jardin au pd d.la côte.	43 45.0	81 41.0	1845				
11 11	11		11				
11 11 11	11	11	11				
"	43 46.0	81 42.0	1906 7			4 15.5	
" 4mille s. de l'H. de V	43 44.0	81 43.0	1860				
ove, île	45 20.0	81 43.0	1860.7	1		3 58.6	
H	10 "11	81 44.0	1905.7			7 02:4	
oderich	43 44:0	81 44.0	1905.8				
ap Ipperwash, lac Huron	43 13.0	82 00.0	1860 1905 · 8				
ettle, pointe		82 03.0	1843	18 mai			
" " " " "	10 01 0	02 00 0	1844	io mai			

^{*} Agitation locale.

V-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

RIO-Suite.

		1					1	
Mois et jour.	Heure et minute	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens. hor.	Intens.	Tem- pérature	Observateur.
		0 /						
12 mois		74 35.9	 		l 		ļ 	
11		32.5						
"		$\frac{32\cdot 1}{32\cdot 0}$						
ii ii		32.6						
11		33.2						
11								
11		70 95.5			. 1 499			\$177 to 173
		76 35·7 76 37·4			·1433 ·1442	6182		White-Fraser. I. C.
24 janvier		75 49.9			1348			J. H. Lefroy.
		77 34·7 76 05·9			1348			I. C. I. C.
14 mai		77 09.5	14 mai					J. H. Lefroy.
29 décemb		74 56 7	29 décembre.			6374		
31 "		74 54·1 77 49·6			1320			J. H. Lefroy. I. C.
		75 27 9			1556			I. C.
26 janvier		76 04.2						J. H.Lefroy.
18 avril 11 novemb		76 16 0 76 19 2	11 novemb			6491		Franklin. J. H. Lefroy.
11 "		76 21 0	15 "			.6483		
			15 "			6483		11
••••••		76 47 4	19 "		1428			I. C. "
		75 36 1			1525	.6588		White-Fraser.
		77 39.4			1365			I. C.
15 mai	2 00p	74 04·6 76 45·4	15 mai		1701	6531		I. C. J. H. Lefroy.
			15 "			.6406		11
		74 23 3 75 10 7			· 1666 · 1590			I. C. I. C.
		76 22.0			1477	6254		I. C.
10		76 35.2	10		1451			White-Fraser.
16 mai		76 31.3	16 mai			6422		J. H. Lefroy.
			16			6448		11
••••	, . ,	73 56 6 75 32 0			·1704 ·1538			I. C. S. L.
		75 00.0			1584			S. L.
107		74 36 0			1641			S. L.
	2 00p	77 05 6	1er mai	2 00p	••••	·6412 ·6411		J. H. Lefroy.
28 octobre		75 04 4	28 octobre			.6380		11
		75 05 3	28 "			6374		11
28 Octobre		75 05 3				6383		11
10 ::::11-4		74 26.5			1660	6383		C. I.
19 juillet		75 02·0 76 32·0			1506	6383		W. P. Smith S. L.
		75 44 0			1553			S. L.
8 mai		74 29·0 74 46·0	99 mai		1645	6427		S. L. W. P. Smith.
Julian		74 46 0	28 mai		1680	0427		S. L.
								J. H. Lefroy.
8 novemb	*****	76 50.2	·	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				"

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C. — Institut Carnegie.
S. L. — Service hydrographique des lacs.
S. C. — hydrographique des côtes

Onta

Endroit.	Latit	tude.	Long	gitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	0	,	0	,				n /
Biscotasin. Thatham Providence, baie arnia, jardin près de la traverse			82 82 82 82	08·0 10·0 17·0 22·0	1906.8			3 13.8 " 3 26.4 "
H H	- 11	58.0		22.0	1845			• • • • • • • • • • • •
nake, île, lac Huron	46 45	10·0 38·0	82 82	40°0 50°0 56°0	1343 "1906·8 1905·7		• • • • • • • •	4 35 4 O 2 22 8
Amherstburg Jissisagi, détroit. Ile Cockburn Chapleau Chessalon, pointe, lac Huron.	45 45 47	54·0 52·0 50·0 49·6 17·0	83 83 73 83	03·0 "14·0 21·0 27·0 27·0 33.0	1905·7 1905·7	11;13,13 juil.	3-26n	4 06 4 2 11 3 E 4 04 0 O 3 47 0 0 11 4
Aissinaibi	46		84	07:0 21:5	1906·7 1844	1 novemb	9–56a 10–05a 11–05a	5 39 1 1 14 1 E 0 51 1 1 08 2 1
Pointe aux Pins, lac Supér	46	29.9		29.0	1845 1843			
inclair, havre	47 46	22·0 39·0 32·0	84 84 84 84	"42·0 42·0 43·0 44·0	1906 6 1906 6 1841 1843	21 mai.		2 41·4 (2 37·6
Aamainse, pointe	47	02·0 56·0 56·2	84 84	47·0 50·6 54·0	1906 · 6 1880 1843	21 mai	9-55a	0 34·7 1 20·5 (0 20·3 I
" " " " · · · · · · · · · · · · · · · ·	11			11	1044			
argantua, I		34·0 36·9	85		1845 1906 1843	21 mai	2–15n	2 26·3 (0 38·0 1
White river	48	36·0 42·0 20·0 06·0 07·0	85 85 85 86	18·0 46·0 50·0 03·0 07·0	1906·7 1906·7 1906·7 1906·7			3 00 6 0 1 49 2 1 1 16 6 0 4 07 3
rıp-Top" Baie des Oiseaux	48 48 48	15·0 22·0 31·7	86 86	08·0 10·0 14·0	1871 1906·7 1844			1 41·4 2 15·2 I
Pic, lac Supérieur		35.3	86	"15.0	1043			
# II	11			11	1844	18 octobre	10-38a 11-06a	5 13·3 3 5 52·5

^{*} Agitation locale.

V-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

RIO-Suite.

						9		
Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens. hor.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
`		o '						
		77 09.4			1384		 	
		73 33·4 76 00·0			· 1749 · 1513			I. C. S. L.
octobre		74 18.6				6366		S. L. J. H. Lefroy.
7 octobre		74 12 9				·6370 ·6370		11
 3 mai		77 05 5	18 mai		 	6362		11
o mai			18 "			.6393		11
		76 24 0 73 24 0			·1467 ·1461			I. C.
2 octobre		73 32.7	22 octobre			.6346		J. H. Lefroy.
2 "		73 27·2 76 40·0	22 11		1421	6342		S. L. "
		77 00.0			1421			S. L.
		77 50·6 77 54·1			·1329 ·1321	6304		White-Fraser.
9 mai		76 59·3 77 04·8				·6484 ·6418		J. H. Lefroy.
		77 51.6			1330			I. C. "
nov		77 46·2 77 45·6	4 nov			6365		J. H. Lefroy.
						6386		
Mai		77 19·5 77 13·4	20 mai			6510		Dr J. Rae. J. H. Lefroy.
) 11		77 12.1	20 11			6462		"
		77 26 0	20 "			6481		S. L. "
Août		76 44·0 77 05·3			1478			S. L. E. Loomis.
mai		77 11.5	21 mai			6436		J. H. Lefroy.
• • • • • • • • • •		77 18.0						S. L. S. W. Verv
3 mai		78 06 3	23 mai		[6460		S. W. Very. J. H. Lefroy.
		78 04·4 78 08·1	23 " 30 octobre			6495		11
) "		78 08.5	30 11			6462		u
		75 05 2				6417		Dr J. Rae.
mai		77 54·0 77 56·1	21 mai		1374	7019		S. L. J. H. Lefroy.
		11 50 1	21 "			7050		o. II. Lerroy.
		78 15 9	21 11		1291	.7042		I. C. "
		77 36.0			1379			S. L. S. L.
		77 02·0 78 42·0			· 1451 · 1253			S. L. S. L.
mai	1-30p	79 43.6	24 mai			6226		J. H. Lefroy.
août		79 32·8 78 56·0	24 " 26 août			·6330 ·6358		C. B. Coomstock
		78 04:0	21 octobre.		1319	6509		S. L. J. H. Lefroy.
l "		78 32.5	21 "			.6524		n u
mai	a.m	78 45 8	21 " 25 mai			6494		11
Ď 11	to annes.	10 10 0	25 "			6460		11
octobre	a.m* a.m	78 32·8 78 29·9	17 octobre			6359		11
			17 "			6349		11

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie. S. L.—Service hydrographique des lacs.

ONTA

Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
	0 /	0 /				0 /	
Pic, lac Supérieur	48 35·3 48 42·0 48 44·0	86 15.0 86 20.0 86 28 0	1845 1906·7 1824			4 53.7 (
Black Rock	48 41·0 48 42·0 48 37·0 48 49·0 48 45·0	86 30 0 86 34 0 86 59 0 87 18 0 87 33 0	1906·7 1906·7 1906·7			19 26:4 0 2 45:8 1 1 21:0 1	
Battle, île, lac Supérieur	48 45 0 48 45 0 48 45 0	87 33·0 87 33·0 87 33·0	1843 1843 1906 7			1 57.6 (
le Simpson, lac Supérieur le St-Ignace le Spar-Point	48 49 0 48 49 0 48 46 0 48 38 0	87 45.0 87 45.0 87 48.0 88 06.0	1843 1843 1906·7 1906·7	27 mai,	6-30a	5 44 8 1 4 58 1 1 2 00 2 1	
le Lamb Ile du Porc-épic Vipigon Coche de Bout île. Orbhyrv, pointe	48 36 0 48 38 0 49 01 0 48 31 0 48 22 0 48 21 0	88 08:0 88 09:0 88 16:0 88 21:0 88 38:0 88 38:0	1906:7 1906:7 1906:7			$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
Corphyry, pointe milles à l'est du lac au Tonn. Havre du Tonnerre. Cort-Arthur.	48 20·0 48 20·0 48 19·0 48 26·0	88 52 0 88 52 0 88 53 0 89 12 6	1843 1843 1906 8 1884				
Fort-William	48 23·5 48 23·5 48 23·5	89 13 5 89 13 5 89 13 5		29 mai 30 " 30 "	4-12p	6 14:31 6 41:9 6 56:6	
0	48 23.5	89 13.5		31 "		6 46.1	
	48 23·5 48 23·5 48 23·5 48 23·5 48 23·5	89 13·5 89 13·5 89 13·5 89 13·5 89 13·5	1824 1825 1844 1844 1844	12 mai 11 oct		9 05 0 7 17 5 5 01 4 7	
Coole Fort-William	48 23 5 48 24 0 48 24 0 48 24 0	89 13·5 89 14·0 89 14·0	1845 1902 8 1902 8			3 49 9E 3 32 9 3 37 2	
turgeon, baie Ile Victoria. Dog-portage	48 11:0 48 05:0 48 39:0 48 39:0	89 18:0 89 21:0 89 30:0 89 30:0	1906 · 8 1906 · 8 1843 1843			0 31.3	
i'' Rivière Pigeon	48 39·0 48 39·0 48 00·0	89 30·0 89 30·0 89 34·0					
Rivière Pigeon	48 25 0 48 25 0 48 57 5 48 57 5	89 44 0 89 44 0 90 01 5 90 01 5	1843 1843 1843 1843				
"	48 57 5 48 57 5 48 57 5	90 01·5 90 01·5 90 01·5	1844 1844				
O. du portage de la Savane	48 53.0	90 03.3	1825 1843	21 mai.: 6 juin 6 oct	7 590	9 23·9 3 8 06·3	

^{*}Agitation locale.

V-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

RIO-Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens.		Observateur.
		0 /						Named and Administration Security Secur
Mai		78 34.0					! }	Dr J. Rae.
		77 47.0			1419			S. L.
		78 34·0 81 50·0			1016			Bayfi eld. S. L.
		78 08.0			1320			S. L.
		78 18·0 78 24·8			·1298 ·1271			S. L. C. I.
26 mai		76 24 0	26 mai		12/1	6294		J. H. Lefroy.
			26 "			6309		11
•••		79 04 0	26 "		1234	6291		S T. "
27 mai	8-00a	78 53.6	27 mai			6468		S. L. J. H. Lefroy.
27 11		78 46·2 78 10 0	27 "		1298	6457		11
		78 26.0			1298			
		79 20.0			1164			S. L.
		68 48·0 78 28·6			·1983 ·1274			S. L. S. H.
		78 55.0			1251			S. L.
		78 21.0			1294			S. L.
28 mai		78 06·0 78 23·2	28 mai		1315	6587		I. L. J. H. Lefroy.
28 11		78 30.0	28 11			6480		1
14 (11)	2-40	78 00·0 78 09·0	14::11	3-45	1305	6400		S. L.
14 juillet	à 3-20p	78 09.0	14 juillet	à 5-30p		.6402		E. Deville.
29 mai.,		78 09.7	29 mai			.6528		J. H. Lefroy.
29 "		78 10.2	29 ii			6509		11
************	• • • • • • • • • •	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	0.4			(6452		"
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •						1.6457		TD : C 11
11 mai		78 20.0						Bayfield. Franklin.
11 octobre		78 07.5	11 octobre			6428		J. H. Lefroy.
11 "		77 55·5 77 55·5	11 "			6423		11
1.1. 11 2		78 11.0				0001		Dr J. Rae.
••••		77 54.6			1332			S. H.
		77 54.9			·1331 ·1341			
		77 29 0			1349			S. L.
3 juin	4-30p	77 51 0 78 26 8	3 juin		1348	6518	•	S. L. J. H. Lefroy.
3 "	4-90b	78 25 0	3 11			6480		J. H. Leiroy.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			9 octobre			6507		11
			9 "		* · · · · · ·	6533		
		78 07 0			1295			S. H.
2 juin	 	77 13.5	2 juin			6463	1	J. H. Lefroy.
5 juin		78 26 1	5 "			6486		11
5 ,,		78 28.2	5 "			6446		31
			7 octobre			6515		11
			7 "			6543		0
20 mai.,		78 39.1						Franklin.
6 octobre	11-00a	78 21 8	6 octobre			6507		J. H. Lefroy.
				1			1	l

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie. S. L.—Service hydro. des lacs.

ONTA

Endroit.	Lati	tude.	Long	gitude.	Année,	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
	0	,	0	03.3	1844	6 octobre	7 500	• 7	, oz.e I
Au SO. du port. de la Savan.	48	28.0 28.0		14.0	1857 1906·7	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		6	25.6 I 53.0 " 33.8 "
Portage des Français	48		91	08.4	1843				
Extrémité du portage des Deux- Rivières	48	35.0	91	23.0	1843	9 juin	9-56a	10	57.6
11 11		11		11 11	1844				
gnace Extrémité est du lac à la Crosse.	49 48	25·0 24·0	91 92	40.0	1906·7 1843	10 juin	7–44a	6	14.6 52.5
e portage, lac à la Crosse	48	14.2	92	25.0	8 8 8 8 8	11 juin	7-41a 8-13a	10	01:0
Lac à l'Esturgeon	48	27.5	92	38.0	1000.0				
Farrington	48 48	46·0 33·4	92 92	48·0 50·0	1906·8 1843	13 juin	9-30a	10	53.6
Rivière à l'Aigle	49 48	48·6	93 93	11 0 26·7	1906·7 1825 1843	28 mai 14 juin	6–25p	6 10 10	39·7 42·6 33·3
n n		11		11]	44			36.7
H		63		11					
11		11-		11	1844	30 sept			36·7 34·1
61 64		11	1	11	1845				
11	40	н	0.4	00.0	1857			9	31 0
Kencra Près du portage du Rat, rivière Winnipeg	49	46.0	94	26.0	1906.7	22 juin	10-30a	11	54·1 55·7
11 11		11		**	84				
11 11		11		8.6	81				
Sur le b. n. de la riv. La-Pluie	48	41.0	94	31.0	1843	16 juin	7-48a	13	04.5
11 11	40	49.0	94	31.0	1906.8				
*Rivière La-Pluie Portage du Rat	48 49	43·0 45·9	94	33.3	1843	20 juin	10-11a		
H		11	1	86	41				
n		44		44	1844				
H		11		11 8 2	11				
Rivière Winnipeg	49 49	53·1 25·0	91 94	37.0	1885 1843	25 juin 18 juin	10-00a 3-14p	10 12	09.1 26.0
H H	49	19.0	94	40.0	13	17 juin	7-58a	13	42.6
Lac au Sable, rivière Winnipeg. Etablissement à l'embouchure	50	02.5	94	41.9	1885	28 juin	10-45a	10	53 · 2
de la rivière du Chien-Blanc.	50	08.2	94	54.4	1885	ler juillet.	5-45p	9	41.0

^{*}Agitation locale

V-Fin.

MAGNÉTIQUES—Suite.

RIO—Fin.

			ſ				1	1
Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Température.	Observateur.
6 oct		, 78 14·4	6 oct			.6499	0	J. H. Lefroy.
		78 09.9			.1304			Palliser.
8 juin		78 05 5 78 05 5	8 juin		,1304	.6494 6471		J. H. Lefroy.
9 juin		77 49·4 77 53·2	9 juin:			.6508 .6473		11
			4 oct			.6384		11
			ů .			.6407		44
10 juin	10-00a	78 27·4 77 51·0	10 juin			.6488		J. H. Lefroy.
11 juin		77 40 1	11 juin			.6474 .6473		n n
			11			.6453		
12 juin		77 44.8				. 6462	*	"
13 juin		77 42 4 77 47 9	13 juin		.1349	.6515		I. C.
"		77 28·7 78 07 8			.1313	. 6461		61
28 mai		77 18.1						Franklin.
14 juin		77 28·0 77 22 8	14 juin			.6467		J. H. Lefroy.
			"			.6420	 	44
			11			.6475		11
			29 sept					11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		77 32 0	"			.6488		Dr J. Rae.
		77 58 9			.1318			Palliser. I. C.
	10-25a		22 : :	1-23	.1010			
22 juin	8-38	78 31 3	22 juin	9-40		.6444	87	Th. Fawcett.
19 oct	à 9-00a 9-03	78 36.1	19 oct	à 10-11a 10-11		.6445	34	41
16 juin	à 9-35a 9-00a	78 38·5 77 57·4	" 16 juih	à 10–50a		.6403	37	J. H. Lefroy.
"	9-00a	78 14.9	ii			. 6633		n
		77 27 2 78 07 5	H		.1376	.6575		I. C. J. H. Lefroy.
20 juin		77 27·2 78 07·5 78 07·1	20 juin			.6480		J. H. Lefroy.
"		78 00.5						
			25 sept			.6452		
	10-10		"	2-00		.6446		1
25 juin 18 juin		78 28·3 78 16·7	25 juin 18 juin	à 2-45p		.6504	79	Th. Fawcett. J. H. Lefroy.
		78 15.2	11			.6413		"
17 juin	9-20a	78 03·7 78 01·7	17 juin			.6482		"
28 juin	11-20 à 12-45a	78 31 4	28 juin	1-20 à 1-43p		.6538	82	Th. Fawcett.
1er juillet	6-17	78 28 2	1er juillet	7-02		.6518	72	4.0

TABLEAU RÉSULTATS

BAIE D'HUDSON ET

Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison .
	0 /	0 /				0 /
Eastmain	52 14.7	78 29.3	1890	11 sept	5-25 à 5-15p	15 01 6 O
11/********************************	"	,,	**	2 oct	4-25 à 4-41p	14 51.5 "
	"	11	19		•	
11						
11	"	"	11		5-14	
Rupert-House	51 29.5	78 43.4	1890	13 août	à 538p	14 15.1 "
	"	u	11			
	11	11	1040			
En mer, baie d'Hudson	63 17:0	78 55·0 80 10·0	1846 1846			58 15.0 "
11	62 10.0	80 10.0	1040			
!!	52 20.0	80 17.0	"			
"	51 32.0	80 34.0	11			10 41.0 "
	53 24.0	81 06.0	11			
11	53 42 0	81 09:0	11	1		12 48.0 "
11	60 20:0	81 12.0	11			
!!	62 20·0 53 57·0	81 12.0	11			
11	54 43.0	81 32.0	"			13 30 0 "
!!	56 24.0	81 50.0	1			
11	56 40.0	81 57 0	11)	
	60 26.0	82 0.80	11			
11	55 25.0	82 14.0	0			11 53.0 "
11	55 29:0	82 24.0	"			15 57 0
11	57 15·0 57 04·0	82 37.0	11			
11	57 32.0	82 37 0	"			
11	57 09.0	82 42.0	11			17 16.0 "
11	60 25.0	82 42 0	11			
	59 11.0	82 45.0	11			
11	60 45.0	82 45.0	11		1	
#	61 07·0 58 53·0	82 50·0 82 52·0	11			20 52 0 "
11	57 15.0	82 53.0	"	j		15 57.0 "
Sur le rivage, baie d'Hudson	51 08.0	80 44.0	"			30 00.0
Sur le rivage, baie d'Hudson Factoreriede l'Orignal	51 15.0	80 56.0	11			12 40.0 "
11	51 15 4	80 40.5	1880	14,17,20 août	4–15	15 27 5
11	51 14.5	80 56.0	1890	24 juillet		15 14.7 "
H	II 00-0	00 90-0	1775			
Fort-Albany, baie d'Hudson	51 22·0 66 32·0	82 38·0 86 56·0	1775 1846			Ì
Fort-Espérance	66 32 0	80 90 0	1840			1
11	11	11	1847			
11	"	"	11			1

VI

MAGNÉTIQUES-Suite.

TERRITOIRE AVOISINANT.

					1	1		1	1
Mois et jour.	Heure et minute.	Inclina	i-	Mois et jour.	· Heure et minute.	Intens.	Intens. totale	Tem- pérature	Observateur.
1 sept	3-20 à 3-46p 4-16	80 48	4		} 				Wm Ogilvie.
1 "	à 4-30p	80 46	.7						11
oct	2-28 à 2-57p	80 47	• 4						11
	3-35 à 3-56p	80 42	6						88
3 août	10-58 à 11-22a	80 20	. 6		 			ļ 	11
3 11	11–57 à 12–18a	80 34	.2						11
5 oct	3-47 à 4 09p	80 33	8.						**
			.0				·6248		T. E. L. Moore
			.0				6160		11
			.0				6160		11
	1		.0						11
			0.0						11
• • • • • • • • • • •		82 20	. 0			1			11
• • • • • • • • •		00 0			• • • • • • • • •		6404		"
• • • • • • • • • • • • •			0						11
			0				6358		11
			.0				6381		11
			0.0				0901		""
• • • • • • • • • • •			.0				6248		
			0		1		6257		11
			0.0				6266		11
			.0				6114		"
			.0				6266		"
			.0						11
			.0				6123		11
		84 36	0						11
		86 36	.0				6095		11
		86 30	0.0				6289		11
		86 41	.0	1	1		6261		11
		87 00	0.0				6082		11
		85 48	.0						11
			.0				6238		0
			5.0				6487		11
		81 30	0.0				6510		11
•••••••	10-20		• •						S. W. Very.
2 juillet	à 10-48a	80 48	.5						Wm. Ogilvie.
3 ,,	11-30 à 11-57a	80 52	5.0						11 .
			Ö	1				[Hutchins.
Novembre			8						Dr J. Rae.
Decembre .			.0						11
anvier		88 17	.5						
Février			2		1				in

* Agitation locale.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU RÉSULTATS

BAIE D'HUDSON ET

			1				DAIE	D'HUD	SON ET
Endroit.	Lat	itude.	Lon	gitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.		naison.
		,	0	,				0	,
Baie Repulse Près de la rivière Wager À trois milles au NO. du Cap	66 65	32·0 10·0	86 87	55·0 50·0	1846				
Lady Pelly Baie Knapp	64 64 61			00.0	11				
Embouchure de la riv. Albany R., lac Saint-Joseph	51	12.7	90	09.8	1885	10 sept	3-50p	6	09.0E
11 11		11		11	11	11 "	8-30a	5	33 · 4 11
Lac Saint-Joseph	51	11.2	90	37.0	1885	6 sept	9-30a	5	22.0 "
11 .5		11		11	11	6	4-10p	5	18.8 "
17 W	50	58.8	91	08.0	11	29 août	5-50p	24	27.2
" ************		11		11	11	30 "	10–17a	23	43.9 "
Sur un portage, rivière Racine.	50	49.7	91	22.7	1885	23 août	8-00a	7	20·3 E
11 11		11		11	11	23 11	4-10p	7	07:5
Rivière au Chat	51	05.7	91	24.2	11	20 sept	10-15a	5	35.3 "
11		1)		"		20 11	3- 3 3p	5	35.0 "
Rivière Racine	50	41.2	91	35.8	11	16 août	10-00a	6	55.7 "
11		11		11	11	16 "	3–15p	6	50·6 II
Poste de la Cie de la baie	51	44.3	91	46.2	11	30 sept	4-00p	4	50.1 "
d'Hudson, lac au Chat.		.,		11	11	ler oct	6-40a	4	31 · 1
Rivière au Chat		30.0	91	49.7	,,	27 sept	9-39a	5	12:3 "
"		11		,,	,	27 "	4–13p	4	43.2 "
Lac au Chat	51	46.3	91	51.1	11		-	*	
"	0.1	"	01	"	"				
Lac Seul.	50	23.7	49	04.8	"	9 août	9- 20a	8	22·4E
!!	00	20 1	94	11		9 "	9-20a 4-40p	. 8	09.1"
Poste de la baie d'Hudson, lac	50	19.5	09	14.4	"		-	7	03.9 "
Seul.	00		34	14 4	11				
A un creek		02.0	92	20.0	1846	7 "	10-00a	7	09:4 "
"	96	59.9	92	26.0	1843	24 juilet	6-07p 6-40p	9	37.8E 07.8 n
11		11		**	**	26 "	7–21a 7–36a		16 · 2 · · · · · · · · · · · · · · · · ·
"		11		**	11				
H		11		11	11				
"		11		11	1845				

VI—Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

TERRITOIRE AVOISINANT—Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Incli- naison.		Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
		. ,						0	
27 juillet		88 16 87 10	7						Dr J. Rae.
								1	**
3 août		88 27	5						11
8 juillet		86 47	3						11
	4-12			4.0	5-00				
10 sept	à 4-55 p 9-00	80 18	3	10 sept	à 5-25 p 9-35		6481	60	Th. Fawcett.
11 "	à 9-30 a 10-00	80 21	4	11 "	à 10-00 a		.6484	56	11
6 "	à 10–30 a	80 25	3	6 ,,	10–35 à 11–00 a		.6450	52	11
6 ,,	4-35 à 5-00 p	80 19	0	6 ,,	5-55 à 6-20 p		.6463	48	
29 août	6-10 à 6-38 p			29 août	6-40 à 7-04 p		6435	55	
	10-20		1		11-56				11
30 "	à 10-40 a 8-27	81 48	8	30 "	à 12-15 a 9-00		·6413	61	0
23 "	à 8-55 a 4-26	79 42	1	23 août	à 9-26 a 4-56		.6513	51	11
23	à 4-54 p	79 39	4	23 ii	à 5-15 p		.6500	48	11
. 20 sept	10–15 à 11–08 a	80 05	7	20 sept	11-10 à 11-40 a		6491	70	"
20	4-03 à 4-30 p	80 04	5	20 ,	4-35 à 5-00 p		6493	60	"
16 août	0-08 a 0-33 p			16 août	0-35		6526	67	
	3-28		ш		3-54	>			"
16 "	à 3 52 p 4-00			16 "	4-32		6516	70	11
30 sept	à 4-30 p 7-40	80 29	0	30 sept	à 5-00 p 8-18		•6497	46	11
1er oct	à 8–10 a 10–02	80 29	0	1er oct	à 8-42 a		.6475	47	11
27 sept	à 10-24 a	80 11	6	27 sept			6533	67	11
27 "	4-35 à 5-07 p	80 07	0	27 "	5-09 à 5-25 p		.6548	61	,,
1er oct	3-26 à 4-15 p			1er oct	4-20		6538	55	
	· ·				5-08				91
1er	4-17 p 4-40		- li	1er "	à 5–30 p 5–38		·6£23	55	**
9 août	à 5-35 p 6-07	79 03	9	9 août	à 6-00 p 10-36		.6557	72	11
9 "		79 04	9	9 "			.6539	70	"
6 "	à 5-12 p	79 35	3	6 "	à 5-40 p		.6534	70	11
7 , ,	10-00 à 10-33 a	79 34					6537	69	11
20 juin 24 juillet		84 46					6492		Dr J. Rae. J. H. Lefroy.
24 "	3-00 p	83 44		24 juillet 24 "			6481		o. II. Derroy.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				25			6500		11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •							·6433 ·6460		11
				00			6495		11
			ш	26 "			6494		11
3 déc		83 54	2						Dr J. Rae,

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU RÉSULTATS

BAIE D'HUDSON ET

		1				D ITUDSON ET
Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	۰ ,	0 ,				· ,
Factorerie d'York	56 59.9	92 26:0	1846	1		
u	11	11	11			
H	17	tt tt	1847			
11	41	11	1857			
					10-15	
!!	11	11	1884	12 sept	à 11-53a 9-20	6 45.0 E
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	11	11	11	13 "		6 32.0
hanty narrows, lac Seul	50 29.3	92 51.57	1885	ler août	5-33p	6 54.7
" " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11	11	11	2 "	7-47a	7 15.7 "
onfluent des rivières Shamat- tawa et Hayes	56 21 0	93 00.0	1843	22 juillet	6-15p	10 00:0 11
11 11 .	11	11	11	28 "	4-03p	
	н	11	11			
11	"	11	11			
Rivière des Anglais	50 38.9	93 10.2	1885	29 juillet	5-30p	9 21·0 F
	11	11	ti			
Camp., lac du, riv. des Anglais	50 38.1	93 24 1	1	26 juillet	9-40a	8 20.0 "
Portage de la Vase-Blanche	55 33.0	93 44.6	1843	01 : :11-4	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	10 51 0 F
ortage de la vase-Bianche	99 39 0	95 44 0	1.049	31 juillet	7-19a	10 51 01
11 11	11	11	11			
11 11	11	11	11			*****
L. de la Marée, riv. des Anglais	50 20.6	93 57:0	1885	18 juillet	6-15p	9 24.81
11 11	11	11	,,	19 "	5-30a	
Devils Landing Place	54 24.0	94 00.0	1844	1er août	8-24a	11 49.4
H H	11	"	11		*******	
Frassy narrows, riv. des Angl.	50 10.7	94 02.2	1885	15 juillet	5-00p	9 28.0
"	11	"	1010			12 43 0 E.
Fort Churchill	58 43.8	94 14.0	1846	29 juin 1er juillet	a.m. p.m.	12 43 0 E. 11 29 0 "
11	11	11	"	ici junico		
11	11	11	11			
Long portage	55 14.0	94 22.0	1819	Septembre		11 10 4 E.
	11	11	1843	20 juillet	5-42a	12 59 4 "
H	11	91	81	2 août	6-29a	12 13.5 "
H	11	11	",			
	11	11	"			
Rivière des Anglais	50 16 0	94 30.6	1885	12 juillet	8-10a	9 44·7 E.
11	11	. 11	19			
11	50 21.8	94 39:3	11	9 juillet	6-00p	10 21·2 E.
11	11	11	11			
11	50 14.5	94 59.3	,,	5 juillet	9-50a	9 07·0 E
**** (*****)	00 14 0	1 94 99 9	11	Junet	J-504	9 01 0 E

VI—Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

TERRITOIRE AVOISINANT—Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai-	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
• *		۰ ,			·		0	
9 fév 25 avril 18 sept		83 42·9 83 35·5 83 47·0						Dr J. Rae.
9 août		83 53.0				6466		Blakiston.
	à 3-40p 4-18		11 sept	à 4–10p 3–45				Otto Klotz.
11 " 9	5-35		11 "	6-25		6423		(D) T
1er août	8-00	79 16·3 79 14·9		9-00		6557	59 78	Th. Fawcett.
28 juillet.2	400p		22 juillet			.6503		J. H. Lefroy.
28 "		83 30.2	22 "	• • • • • • • • •		·6504 ·6496		"
29 juillet	5-50 è 6-30p 7-36		1	à 6-40 7-06p 7-36		.6486	74	Th. Fawcett.
29 "		79 13.0	29 11	à 8-10p 11-05		6474	71	11
26 "	à 11-00a 4-00	79 16.1		à 11-48a 4-30		:6477	75	"
21 "	à 4-28p 1-00p	79 18·2 83 02·9 83 11·6	31 "	à 5-05p		6463 6552 6511	67	J. H. Lefroy.
31 "	6–15	83 00.0	21 "	7-30		6484		
18 juillet			18 "	à 8-05p 10-40		.6460	60	Th. Fawcett.
19 " 1er août		82 55.0	ler août			6486		J. H. Lefroy.
15 juillet	5-00 à 5-50p	79 09 3	1 " 15 juillet	6-00 à 6-30p		·6512 ·6429		Th. Fawcett.
15 " 29 juin	7-30 à 8-00p	79 02·5 84 57·5	15 "	8-15 to 8-50p		6471	65	Dr J. "ae.
ler juil		84 33.9						11
1 11		84 53·8 84 44·5	1					II II Trum Islim
19 juillet 20 "	4–30 p	82 13·9 82 21·3	20 juillet 2 août 2 "			6543 6566		J. H. Lefroy.
			20 juillet		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	6568		11 11
12 julllet	9-06 à 9-45a		12 juillet	1025 à 10-46		6405		Th. Fawcett.
12 "	à 11-52a 6-00		1	à 0-00 à 0-35p 7-30		6414	75	u u
	à 7-00p 8-00	79 25 9	9 "			6435	54	11
9 "	à 8-40p 9-15	79 18:7		à 7-20a 0-10		•6457	64	
5 "	à 11-10a	79 08:0	5	à 0-32p		6464	89	

TABLEAU

RÉSULTATS

BAIE D'HUDSON ET

					DAIR	D'HUDSON ET
Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	0 ,	0 /				0 ,
*Oxford House	54 56.0	95 30.0	1843	3 août	5-10p	10 31·5 E.
U	ti .	11	11			
Hell Gate, portage d'en haut	54 42.0	96 "10.0	11			
11 11	11	11	11			
11 11	17	11	11			
Extrémité est du lac Fendu,	tt	11	11			
rivière Nelson	56 13.3	96 18.8	1884			
Extrémité sud du Portage de la Chute-Blanche Extrémité sud du Portage de	54 23 3	96 31.0	1843	5 août	3-36p	17 32·0 E.
la Chute-Blanche	tr	11	11			
Rivière Nelson	55 20.8	97 06:3	1884			
Lac Hairy, embouchure de la rivière Echimamish Lac Hairy, embouchure de la	54 20.0	97 28:0	1843	15 juillet	4-00p	18 43 7 E.
rivière Échimamish	11	11	11			
granit	54 16.8	97 46 4	1884	27 juillet	5–40p	16 11 · 0 E.
Rivière Nelson	54 50.1	98 11.8	1884	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		* * * * *
Duck Nest, lac Winnipeg	53 15.5	97 33 5	1886	3 août	8-45a	16 41 6 E.
Old Norway House	53 41 6	98 01.4	1819			
	11	11	1843			
11	11	. 11	11			
Norway-House	53 59.6	98 03.9	1843	13 juillet	6-45p	16 21 9 E.
"	te	"	11	13 "	7-04p	16 00:0 n
"	**	"	11	13 "	7–10p 7–30p	15 58·6 " 15 12·1 "
"	11	"	11			10 12 1 11
"	11	11	11			
11	11	11	1844	6 sept	5-22p 9-12a	14 51 0 E.
"	11	11	11	7 "	9-12a	15 22 0 "
11	11	11	11			
	11	11	11			
	11	"	1884	22 juillet	4-30p	14 55 0 E.
"	11	11	11	24 11	4-30p	14 59:0 "
	31	11	11	4 oct	3-15p	15 00:0 "
"	10	"	11			

^{*} Agitation locale.

VI-Fin.

MAGNÉTIQUES—Suite.

TERRITOIRE AVOISINANT—Fin.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inc nais			Mois et jou			leure et inute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
		0	,								ы	
3 août			8·8 13·4	3						6568	} 	J. H. Lefroy.
		01 8	7.0	3 4						6548		11
4 août	1-30p		$\frac{57.0}{53.5}$	4				 		6557		99
				4						.6544		11
	4.10			4	11 .					.6509		11
7 août	4-10 à 4-55p	82 4	19.9	17			à	5-05 5-39p		6453	61	Otto Klotz.
5 "	1 -00p	81 4	7.9	5	11 .					6557		J. H. Lefroy.
5 11	4-45	81 5	1.6	5	11 .			5-30		6524		11
	à 5-25p		8.1	10				•		6593	68	Otto Klotz.
5 juillet	4-30p	81 2	80.9							6487		J. H. Lefroy.
	3-45		,	15	59	••••		4-45		6483		11
7 juillet	à 4-35p 5-34		3.8	27	11	••••		6-17	 	6512	69	Otto Klotz.
3 août	à 6-13p 9-00		24.3	1	août.			10-30		6428	67	
3	à 10-00a 1-30		8.09	3				11-30a 2-45		•5996		F. W. Wilkins.
7 octobre	à 2-30p		0.0	3				3-30p		6026		Franklin.
2 août			5.4	12						6506		J. H. Lefroy.
		80 4	9.4	12						6552		11
2 juillet		81 1	1.0	12						6551		11
3 "			6.2							6522		11
9 août		81 0		8						6531		11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				9						6503		11
• • • • • • • • • •				14						6514		**
7 sept	a.m.	81 1			sept					6475		"
			1.4	6						6515		11
				6	11					6540		u
				6						6530		11
••••••	2-43			6	11	• • • •		3-40		6560	* * · · · · ·	11
juillet	à 3-32p 4-12	81 0	5 4	23	juille	t	à	5-40 4-06p 5-02		6525	80	Otto Klotz.
3	à 4–59p 9–30	81 1	2.0	23	11		à	5-19p 10-50		.6489	70	11
octobrę	à 10-45a 0-00	81 1	8.0	4	octob	re	à			.6459	52	11
k 11	à 0-50p	81 1	5.8	1	4.6		2			6463	53	11

TABLEAU RÉSULTATS

I.C.-Institut Carnegie.

MANI

			1		1	[
Endroit.	Lat	itude.	Long	gitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison
	0	,	0	,				· ,
Rivière Winnipeg	50	10.2	95	12.0	1843	21 juin		
Chutes de l'Esclave	50	14.7	95	40.0	1843			
Badger	49 50	12·0 36·9	95 96	56·0 22·0	1906 · 8 1825			11 05 0 E 15 15 7
U		11 11		11	1834 1843	25 juin 26 "	4-49 a	14 25 3 "
"		9.7 9.9		11	1844	20 sept 20 "	8-26 a	14 03 4 11 14 04 2 11
Grosse-Ile, lac Winnipeg	51	11	96	26.0	1844			
Baie de la rivière Winnipeg, lac Winnipeg	50	41.7	96	31.4	1836	23 juin		12 40 2 E
Lac Winnipeg	50 50	35·0 33·4	96 96	35·6 36·0	1843 1843	26 juin		13 41 0 E
A envir. six m. au n. du creek du Plongeon, lac Winnipeg.	51	36.9	96	37.3	1886	9 juillet		14 41.6
Lac Winnipeg, sur une île	51	34.0	96	43.0	1844	17 sept	9-36 a	15 06 7 F
H H O		11		0	11			
Selkirk	50	09.2	96	51.8	1886			
Sur la rivière Rouge	50	18.2	96	52.0	1843			
A l'ouest de Selkirk. Vis-à-vis Bull's Head, lac	50	10.0	96	52.0	1907 · 8			13 16.81
Winnipeg	51	36.7	96	53.0	1843	6 juillet		16 25·1 13 40·9 I
ur la rivière Rouge	91	36.0	96	56.0	1843	5 juillet 5 " 5 "	7-05 p	13 10·5 14 04·2
le à l'est de l'île de l'Ours, lac Winnipeg	51	46.0	97	00.0	1843			
Lac Winnipeg""	51	44.5	97	02.0	1844	16 sept	9-05 a	15 24 2 1
Vinnipeg Lac Winnipeg.	49	11	97 97	09.0	1906·7 1844	14 sent	3-48 n	13 56·1 I
n	02	11		10 0	"	in sept		

^{*} Agitation locale.

VII.
MAGNÉTIQUES.

TOBA.

TOBA.								
Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai-	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
							0	
21 juin		$\begin{bmatrix} 79 & 10.0 \\ 79 & 11.3 \end{bmatrix}$	21 juin					J. H. Lefroy.
23 juin 23 "		78 57·1 78 56·0	23 juin			6498		11
		77 36 4			1369			I. C. "
5 juin		78 47·1 78 54·0						Franklin. 'Back.
25 juin		78 51 8	25 juin			6477		J. H. Lefroy.
25 " 30 sept		78 55·8 79 03·4	19 sept			6561	[11
30 11		79 02.5	19 "			6564		0
18 sept			19 " 18 sept			6527		t1
			18			.6688		11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	9-30		18 "	10-45		.6705		11
23 juin	à 10-30a	78 59.4	23 juin	à 11-45a		•5999	71	F. W. Wilkins.
23 "	1-30 à 2-20p	78 58.2	23 "	2-45 à 3-45n	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	• 5964	70	45
26 juin	7-0 0 p	78 34.4	26 juin			6514	,	J. H. Lefroy.
27 "	0-15			1-45	[81
9 juillet	à 1-30p	78 49.5	9 juillet			5981	78	F. W. Wilkins.
9 "	9-00 à 10-00a	78 48.9	9 ,,	10-30 à 11-15a		6004	72	11
17 sept		79 06.1	17 sept			6646		J. H. Lefroy.
			17 "			.6623		11
P7	12-00	70 no.0	7 ::-	1-30			CO	TO 337 337:11 :
7 juin	à 1-15p 9-00	78 22.8		11-00		.6008	69	F. W. Wilkins.
8 "		78 20·6 78 34·0		à 12-00a	1	6025	70	T TT T - C
4 juillet			4 "					J. H. Lefroy.
• • . • • • • • • •		78 45.6			1256			I. C.
6 juillet	6-30p	79 38.0	6 juillet			.6660		J. H. Lefroy.
5 juillet	8 00n	79 11 8	6 5 juillet			6687		
5 11		79 01 2	5 "			6514		11
						· • • • • • •		"
7 juillet	1-00p					.6638		**
		79 28·8 79 32·2	7 "			6658		11
16 sept		79 39.0	16 sept			7074		\$ 9 \$ 7
			16 "			·7091 ·7112		11
		78 10.3			1304			
14 sept		80 24 4	14 sept			6633		J. H. Lefroy.
• • • • • • • • • • • •			14 "			6625		11

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU RÉSULTATS

I. C.-Institut Carnegie.

MANI

Endroit.	Lati	Latitude. Longitude. Année. et		Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.		
	0	,	٥	,				0 /
Iis. Weslayenna, riv. Berens.	52	22.6	97	12.0	1843	8 juillet	6-52p	14 13·3 H
Fort-Garry	49	53.2	97	15.6	1843	8 " 29 juin 30 "	7-04p 5-11p 7-18p	14 20 7 1 15 27 6 1 16 42 1
		11		11	11			
11		0		11	11			
		11		11	0			
11		11		11	11			
Vinnipeg, gare du P.C	49	53.5	97	08.0	1882			
0 0	40	υ 50.Δ	97	09.0	1908	16 17 19		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Vinnipeg Près de la rivière des Feuilles,	49	52.0	91	09 0	1908	16, 17, 18, 20 juillet	10-30a	13 58.6
lac Winnipeg	52	31.6	97	18.0	1843	10 juillet		
11 11 11		11	,	11				
11 11 11		11		11	11	1		
11 11 11		11		11	11			
A quatre m. au sud de la riv. du Sentier de la Guerre, lac Win.	52	18.3	98	14.6	1886	22 sept	9-00a	15 48 4 I
Extrémité de la Longue-Pointe,		tt		U	"			
lac Winnipeg	53	02 5	98	27.5	1886	9 sept		15 39·1 I
11 11 11		11		11	11			
Côté nord de la Longue-Pointe, lac Winnipeg	53	04.2	98	44.5	1886	6 sept	8-45a	17 31.81
11 11 11		11		11	11			
Extrémité nord de la baie de la Pierre à Chaux, lac Winnipeg	53	53.8	98	48.7	1886	19 août	8-15a	15 13.81
11 11 11 11 11 T	53	31.9	900	12.0	1843	14 août	8_140	17 07:31
Lac Winnipeg	99	91 9	1	12 0	1040	14 aout	0-140	
11		11	1	ti.	11			
Grands Rapides, extrémité est	53	08.4	99	27.0	1843	15 août	4–14p	19 12 9]
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Ott	11		11	11			i
0 0		-11		11	1844	2 sept	9-43a	17 25 01
H H		11		11	11			
" " "		11		19	11			
Pte de la C. de la B. d'H.,G. R Lac Travers		13·4 10·1		29·0 34·0	1884 1843	17 juillet 16 août	6-15p 9-34a	15 38·0 J 18 03·7
11		11		11	11			
11		11		11	11			
11		11		11	1 11		\	1
11		11		11	11			
		11	1	11	11			
Brandon	49	50.0	99	57:0	1884	18 juillet		14 46 5
		11		11	11	19 "		15 06-8
"		11		11	11 11	19 "	11-32a	14 47 0

VII-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

TOBA—Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai-	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
			r				0	
8 juillet	7-00p	80 39 2	 8 juillet	[[!	6524	1	J. H. Lefroy.
8 "		80 28 9						11
3 juillet		78 19 4 78 16 3				6498		
9 juin		78 17 (6466		
9		78 10:0	1100		,			
3 juillet		78 10.7	100			6462		
			30 "		1	6457		
T-2		79 50 7						W. O '7 '
Iai		79 49 9						
6, 17, 18, 20			16, 17, 18, 20		f			
juillet		78 13.0	juillet		13121		¦	C. A. French.
0 juillet		80 03:7	10 juillet			.6510		J. H. Lefroy.
0 6	2-03p	80 07.2	10 11			6509		"
0 "		80 08.2	10 10 11 11				[• • • • • · · · · · · · · · · · · · ·	lr .
			10 "			6524		17
	9-10			10-15				
2 sept	à 10-00a 11-15	79 43.9	22 sept	à 11-00a 0-45		5996	50	F. W. Wilkins
2	a 12-15a	79 47 4	22 "			. 5953	55	,,
	9-00	00 00.5		10-15		2000		
9 sept	à 10-00a 10-15	80 26.5	9 11	à 11-00a 11-13		*5986	61	11
9 11	à 11-15a	80 23 4	9 "	à 12-15p		•5992	62	11
C	9-00	01 01.5	C	10-30		.~000	00	
6 sept	à 10-00a 10-30	81 01.5	6 11	à 11-15a 0-45		15983	68	11
6	à 12-15a	80 58:9	6	à 1-30p		.5988	70	11
0 0004	8-30 à 9-30a	81 03.4	19 août	9-45 à 10-30a		.5941	eo	
9 août	10-45	01 00 4	19 aout	11-40		3941	68	1 f
9 11	à 11–30a	80 58.1		à 12-15a		.5984	69	
4 août	5-00a 5-00a	80 16·8 80 19·7				6483		J. H. Lefroy.
4 "		80 30.0	1 4 4			6486]	11
			14 "			.6500		11
5 août		80 21 5	$\begin{vmatrix} 15 & \cdots & \cdots \\ 15 & \cdots & \cdots \end{vmatrix}$			·6540 ·6494		11
2 sept		80 31.6				6547		11
			2			6517		1)
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				·6496 ·6494		21
	4-25			5-05				
9 juillet	à 5-05p	80 24 9	19 juillet	à 5–25p		6503		O. Klotz.
n aout			16 août	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		6546		J. H. Lefroy.
			16			6549		11
••••••			16 "			· 6537		11
			16 "			6541		11
			1100			6573		11
8 juillet	3-20 à 4-20p	77 34:0	18 juillet	4-45 à 5-55p		.6459	72	E. Deville.
Junet	10-00			11-15				1. Devine.
9 "!	à 11-00a	77 37:0	19 "	à 12-00a		6453	82	11
					1381			11

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie.

MANI

Endroit.	Lat	itude.	Lon	gitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Décl	inaison.
	o	,	0	,	1			0	
Ile au Lièvre, lac des Cèdres Chemahawin, rivière Saskat-	53	12.2	100	00.0	1843				
chewan	53	20.4	100	32.2	1884	5 juillet	8-00p	17	36:0 "
katchewan	53	19.5	100	36.0	1843	9 août		17	32.2 "
11 11 11		11		11	11				
Lauder	49	24.0	100	43.0	1906.7				
katchewan Kirkella Round Turn, rivière Saskat-	53 50	52·6 02·0	101 101	11.0 22.0	1884 1906·7	ļ		16	02.4 %
chewan	53	48.8	101	23.0	1844	31 août			
Sur le bord de la rivière Sas-		11		11	11				
katchewan	54	02.2	101	34.9	1844	22 juin	7-00p	19	22 · 0 · 11
Riv. des Nasses à l'Esturgeon. Aux casernes de la rivière du	54	20.9	101	42.9	1888	7 octobre	9-50a	18	27:3
Cygne	51	54.4	101	57.3	1880	12 juin	1-00p	19	37:3 "
		11		11	11				
11 11 11		11		11	,,				

VII-Fin.

MAGNÉTIQUES—Suite.

TOBA-Fin.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai-	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens.	Tem- pérature	Observateur.
		· ,					0	
8 août	1-25	80 07 1	18 août	2 25		6484		J. H. Lefroy.
7 juillet		80 04.4	7 juillet			6487		O. Klotz.
9 août		80 00 0	1177			·6393 ·6356		J. H. Lefroy.
	6-08	76 53 7		6-54		6358		I. C. "
28 juin	à 6-50p		28 juin	à 7-20p	1400	.6463	56	O. Klotz. I. C.
31 août.		80 24 4	104			6600 6592 6614	} 	J. H. Lefroy.
2 juin		80 20:3	22 juin			.6466	81	O. Klotz.
7 octobre	10-30 à 10-55a 11-15	80 16:3	7 octobre	11-27 à 11-45a		6470	60	Th. Fawcett.
2 juin	à 11-50a 7-30	78 33 4						W. F. King.
7 et 8 juin	à 8-15p 2-00 à 2-30p 9-45	78 38 4						11
3 juin		78 36 (11

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C-Institut Carnegie.

SASKATCHEWAN

End	lroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison
		0 /	0 /				0
	d'Ellice et des ondre	50 42.5	102 00:0	1880	22 mai	11-00a	18 51·0 I
11	11	Ħ	11	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	22 "	2-00p	18 56 0
. 11	**	0	11	11	27 "	4-00p	18 48.0
Sur le sentier Qu'Appelle.	de Pelly et de	51 44.8	102 00.8	**	31 " 16 juin	11-00a 7-00p	18 48·0 20 10·0
Pointe de la l	Pierre à Chaux,	11	11	7.7	17	6-00p	20 15.0
lac du Castor		54 26.0	102 10.0	1843			[[
11		11	"	11			
11	11	11	11	11			,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Cumberland-H	Iouse	53 56.7	102 19.2	1819 1825	19 nov		17 17 5 1 19 14 3
11		11	"	1843	23 août	7-30a	19 52.4
11		11	11	11	23 "	7–58a	19 43 8
11		11	"	11			
11		11	11	11			
11		11	"	11	į		
"		"	11	"			
11		11	11	11			
**		**	11	11			
**		11	11	1844	29 août	5-39p	19 16 7
11		11	11	11			
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	11	п	11			
11		11	11	1884	17 juin	6-00p	20 09:0
"	*****	Ħ	1	11			
"		11	11	1888	14 oct	2-30p	19 19 1
. "		11	11	11	14 "	2-40p	19 37 9
Broadview	de, la, Gr. Riv.	50 24·0 54 47·2	102 35·0 102 39·5	1906·7 1843	27 août	2–23p	17 05·7 24 08·6
ins, portage d	es	55 04.0	102 42.0	1843	21 20110		24 00 0
11 .		H	11	11			
11		11	11	"			
stevan		49 "09 0	102 "58.0	1906.7			17 29 4
u nord-est des	Buttes du Castor	51 38.7	103 08:0	1880	21 juin	5-30p	19 30.0
11		ti	11	11	22 "	4-30p	19 30·0 19 41·0
ontago dos Gr	onovillos	# 91·1	103 15.2	1000	25 "	7-30p	21 10.8
ortage des Gr	renouilles	55 24.1	103 15 2	1888	21 sept	1-55p	
11	tt	**	tt	11	21 "	2-10 р	20 30 4
u nord-ouest	., Saskatchewan des Buttes du	53 38.2	103 41.9	1884	8 juin	8-00a	20 25.0
Castor		51 32.0	103 42.6	1880	27 "	6-30p	19 45 0

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a VIII.

MAGNÉTIQUES.—Suite.

ET ALBERTA.

Mcis et jour.	Heure et minute.	Incli- naison.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
		0 ,					0	
23 mai	11-00 à 12-00a	78 00	 5	 				W. F. King.
24 "		77 51	6					
27	5-00 à 6-00p	77 42	5					#1
• • • • • • • • • • • •	7-15							9.0
l6 juin	à 7-45p	78 34	8					! !
	2-00							11
26 août	à 3-00p		26 août					J. H. Lefroy.
			26 "			6421		11
			26			6436		11
						6408		T2 1 1/
28 juin		80 21	1 20 "					Franklin.
23 août,	7-00a	80 28	2 23 août			6504		J. H. Lefroy.
23 11		80 31	8 23 "	1		6535		11
			24 "			6532		11
			. 24 "			6534		11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •] 	6522		"
			. 24 "	1		6527		11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			. 23 11			6552		11
			. 23 "			6551		11
			23			6528		11
29 août 29	p.m. p.m.	80 20	5 29 " 5 29 "			6530		17
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			29 "]		6470		11
	9-43			10-40			0.4	Otto Klotz,
17 juin	4-07	00 24	3 17 juin 4 17 "	a 11-05a 4-48		6383	84	
17 "	2-44		16	3-10	1	6457	80	"
l4 octobre	3_19	80 26	4 14 octobre 4 14 " 5 6	a 4-00p 4-00		. 5476		Th. Fawcett.
14 "	à 3-33p	80 21	4 14	à 4-15p	1980	6454		I. C. "
27 août	1-30p	77 37 80 39	6		1359			J. H. Lefroy.
28 11	11-00a	00 02	1 20 augu			0002		"
			28 "			6518		11
• • • • • • • • • • • •			28 "			6501		11
			. 28 11		1490	6465		I. C. "
• • • • • • • • • • • • •	5- 00	10 18	3		1490			J. C.
23 juin	à 5-30p 8-30	78 21	4			1		W. F. King.
24 "	à 9-10p	78 21						11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	2-37		-	9.00				11
21 sept		81 00	7 21 sept	à 3-09 à 3-23p		6451	60	Th. Fawcett.
21 ,,	(à 4-10p	80 59	1 21 "	3-25 à 3-36p		6447	60	11
8 juin		79 49	7 8 juin	à 6-35 à 6-57p		6474	66	Otto Klotz.
26	0-00 à 1-00p	78 18	7			1		W. F. King.

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.-Institut Carnegie.

SASKATCHEWAN

Fort Qu'Appelle	1 32·0 1 12·5 1 21·6 3 18·7 5 25·4 1 5 33·4 6 33·4 7 30·0 1 11 1 12·5 1 21·6	103	42·6 48·1 53·8 00·0 04·7 18·9 19·2 35·0	1843	2. 8 juin 5 juillet 10 " 30 juin 1er juillet 28 juin 15 sept 15 " 13 " 31 août 31 " 31 " 21 juillet	3-00p 7-30a 7-30p 5-00a 6-00p	19 40 19 50 19 50 18 33	
Fort Qu'Appelle	1 12·5 1 12·5 1 21·6 3 18·7 5 25·4 1 5 33·4 5 33·4 6 33·4 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	103 104 104 104 104 104	48·1 53·8 00·0 04·7 18·9 19·2 19·2 34·0 "	1884 1888 1843 1843	5 juillet 5 juillet 30 juin 1er juillet 28 juin 15 sept 15 " 13 " 31 août 31 "	3-00p 7-30a 7-30p 5-00a 6-00p 8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	19 30 19 40 19 50 19 50 18 33 	
Fort Qu'Appelle	1 12·5 1 21·6 3 18·7 5 25·4 1	103 104 104 104 104 104	48·1 53·8 00·0 04·7 18·9 19·2 19·2 34·0 "" 35·0	1884 1888 1843 1843	5 juillet 10 " 30 juin 1er juillet 28 juin 15 sept 13 " 13 and 31 and 31 "	3-00p 7-30a 7-30p 5-00a 6-00p 8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	19 30 19 40 19 50 19 50 18 33 23 38 22 53 20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	10 " 10 " 10 " 10 " 10 " 10 " 10 " 10 "
Sur le sentier des Buttes du Tondre et de Qu'Appelle. Buttes du Tondre, poste de la Cie de la Baie-d'Hudson	1 12·5 1 21·6 3 18·7 5 25·4 1 33·4 5 33·4 6 33·4 7 27·4	103 104 104 104 104 104	53.8 00.0 04.7 18.9 19.2 19.2 34.0	1884 1888 1888 1843	10 " 30 juin 1er juillet 28 juin 15 sept 15 " 13 " 31 août 31 "	7-30a 7-30p 5-00a 6-00p 8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	19 40 19 50 19 50 18 33 22 53 20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	·0 " ·0 " ·6 " ·2 E. ·9 " ·1 " ·1 " ·3 " ·4 "
Sur le sentier des Buttes du Tondre et de Qu'Appelle Buttes du Tondre, poste de la Cie de la Baie-d'Hudson	1 12·5 " 1 21·6 3 18·7 5 25·4 " 5 33·4 6 33·4 6 33·0 " 0 27·4	104 104 104 104 104	53·8 " 00·0 04·7 18·9 " 19·2 19·2 34·0 " "	1884 1888 1888 1843 1843	30 juin 1er juillet 28 juin 15 sept 15 " 13 " 13 août 31 "	7-30p 5-00a 6-00p 	19 50 19 50 18 33 	· 6 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Tondre et de Qu'Appelle Buttes du Tondre, poste de la Cie de la Baie-d'Hudson Sur le bord de la rivière Saskat. Poste de la Cie de la Bd'Hud. Portage de la Montagne Portage du Petit Rocher Régina Extrémité orient. du portage du Grand Diable Touset du Fort à la Corne 2½ milles en aval des fourches de la rivière Saskatchewan Touset du Fort à la Corne 550 560 570 670 670 670 670 670	1 21·6 3 18·7 5 25·4 " 6 33·4 5 30·0 " "	104 104 104 104 104	00·0 04·7 18·9 " 19·2 19·2 34·0."" "	1884 1888 " " 1843 " "	15 sept	5-00a 6-00p 8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	19 50 18 33 	'0 " '6 " '2 E. '9 " '7 " '1 " '0 " '3 "
Cie de la Baie-d'Hudson	1 21·6 3 18·7 5 25·4 " 5 33·4 5 30·0 " "	104 104 104 104 104	00·0 04·7 18·9 " 19·2 19·2 34·0." "	1884 1888 " " 1843 " "	28 juin 15 sept 15 " 13 " 31 août 31 "	8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	18 33 23 38 22 53 20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	'6 " '2 E. '9 " '7 " '1 " '0 " '3 " '4 "
Sur le bord de la rivière Saskat. Poste de la Cie de la Bd'Hud. Portage de la Montagne. Portage du Petit Rocher. Ségina. Ségina. Strémité orient. du portage du Grand Diable. Carrent de la Corne. Strémité orient de Corne. Strémité orient de Saskatchewan. Strémité orient de Saskatchewan. Strémité orient de Saskatchewan. Strémité orient de Saskatchewan.	3 18·7 5 25·4 " 5 33·4 5 33·4 6 30·0 " "	104 104 104 104 104	04·7 18·9 " 19·2 19·2 34·0."" 35·0	1884 1888 " " 1843 " " 1884	15 sept	8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	23 38 22 53 20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	2 E. 9 " 7 " 1 " 1 " 3 " 4 "
Portage de la Montagne	5 25·4 1 5 33·4 5 33·4 5 30·0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	104 104 104 104	18:9 " 19:2 19:2 34:0. " 35:0	1888	15 sept	8-10a 8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	22 53 20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	·9 " ·7 " ·1 " ·3 " ·4 "
Portage de la Montagne	33·4 5 33·4 5 30·0	104 104 104	19·2 19·2 34·0.	1843	13 " 13 " 31 août 31 " 31 "	8-30a 3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	22 53 20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	·9 " ·7 " ·1 " ·3 " ·4 "
Portage de la Montagne	5 33·4 5 33·4 5 30·0 ""	104 104	19·2 19·2 34·0.	1843	13 " 31 août 31 " 31 "	3-40p 3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	20 10 21 04 16 35 15 16 17 01	7 " 1 " 1 " 1 " 1 " 1 " 1 " 1 "
Portage du Petit Rocher	5 33·4 5 30·0 "" 0 27·4	104 104	19·2 34·0.	1843	13 " 31 août 31 " 31 "	3-50p 4-18p 4-51p 5-10p	21 04 16 35 15 16 17 01	1 "0 "1 "3 "1 "4 "1
Régina. 50 Extrémité orient. du portage du Grand Diable 55 I Ouest du Fort à la Corne. 55 A l'ouest du Fort à la Corne. 55 de la rivière Saskatchewan. 55	5 30·0 "" " 27·4	104	34.0.	1843	31 août 31 " 31 "	4-18p 4-51p 5-10p	16 35 15 16 17 01	·3 " ·4 "
Régina	27:4	104	35.0	1884	31	5-10p	17 01	.4 "
Extrémité orient. du portage du Grand Diable	11	104	"		21 juillet	9-07a	18 44	. 8
Extrémité orient. du portage du Grand Diable	11				1			0
Extrémité orient. du portage du Grand Diable	11			11	21 "		18 32	
Extrémité orient. du portage du Grand Diable	26.0	1 404	11	"	21 "	3-52p 6-30p	18 41	
A l'ouest du Fort à la Corne A l'ouest du Fort à la Corne A l'ouest du Fort à la Corne Ge la rivière Saskatchewan """""""""""""""""""""""""""""""""		104	36.0	1906.7				.0 '''
A l'ouest du Fort à la Corne 55 A 2½ milles en aval des fourches de la rivière Saskatchewan 55	5 40.0	104	47.8	1843	1er sept		24 48	
A l'ouest du Fort à la Corne 53 A 2½ milles en aval des fourches de la rivière Saskatchewan 53	11		11	11				
1 2½ milles en aval des fourches de la rivière Saskatchewan 55		104	50.3	1884	26 mai			0 E.
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0			51.6	1844	27 août			
"	11	104	TI .	11			24 45	
	11		11	1859			22 30	0 E.
ortage des Chutes de la Truite. 55	42.9	104	58.8	1888	7 sept	3-30p	21 48	7
n ' n	11		11	11	7 "	3-50p	22 52	0 11
ac de l'île de l'Ours-Noir 58	42.5	105	35.5	11	2 "	9-15a	21 14	0 "
	11		"	11	2 "	1-20p	21 32	0 "
Pins, portage des	43.0	106	00.0	1843				
Carlton-House. 52	50.8	106	32.0	1844	26 août	9-00a	22 55	6 E.
11	11		U	11				
ac du Genou 58	11		11	11				

VIII-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

ET ALBERTA-Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tempé- rature.	Observateur.
		0 ,					0	
	3-20						0	
26 juin	à 4-15p 4-45	78 11.4	, • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					W. F. King.
26 "		78 05.7						11
5 juillet	à 7-10p	77 21.0						11
5 ,,	5-45 à 6-20p	77 25 5						11
30 juin	6-15 à 6-30p	77 51.6						11
	11-15							11
29 juin	à 12-00a	77 53 2	**********					11
2 juin	3-00 à 3-50p	79 09.7	2 juin	4-00 à 4-20p		6544	80	Otto Klotz.
15 sept	0-10 à 0-40p	80 45.0	15 sept	9-50 à 10-10a		.6408	70	Th. Fawcett.
15 "	0-45		15 "	10-10		6408	70	11
	4-25		13 "	4-40			55 to 60	
	5-15			5-00		J		11
13 " 31 août		80 35 3 80 16 4	13 " 31 août	a 5-13p		6373	55	J. H. Lefroy.
			31 "		<i></i>	6925		11 .
21 juillet	9-30	77 00.9	21 juillet	11-05				E. Deville.
21 juinet	4-15 à 5-05a	77 00 2	21 "	5-15				
21 "	á 5-05a	77 04.0	21 "	à 6-15p		6403		11
					1427			I. C. "
ler sept	10-00%		ler sept			6516		J. H. Lefroy.
			1 "			6514		H H
•••••			1 "			6460		. 11
26 mai	4-05 à 5-05p	78 59:3	26 mai	5-30		6443	64	Otto Klotz.
27 août			27 août			.6422		J. H. Lefroy.
• • • • • • • • •			27 "			6404		o. II. Delloy.
			27 11			6434		H. Y. Hind.
7 sept	4-02		7 sept	4-24		6422	60	Th. Fawcett.
7	5-00			4-42 à 4-58p		6407	60	"
	10-35			11-45				11.
2 "	11-00	80 43.2	2 "	0-02		6512	60	"
3	à 11-30a 4-30p	80 37·1 80 40·3	3 "	à 0-18p		6480	60	J. H. Lefroy.
			3 "			6463		"
26 août 26 "		78 30 2	3 " 26 août		. ,	6350		11
26 11		78 31 2				6366		11
26 août	10-30			11-00 à 11-17a		. 0505	70	Th. Fawcett.
20 2000	a 10-3/a	00 40 2	120 11	a 11-17a		0000	10	III. Pawcett.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU

RÉSULTATS

						Mois	Heure	
Endroit.	Latitude.		Long	gitude.	Année.	et jour.	et minute.	Déclinaison
	۰	,		,				· ,
dac du Genou		50·8 44·1	106 106	33·4 35·0	1888 1843	26 août		
Près du Coude, rivière Saskat- chewan.	51	04.8	106	37.0	1880			21 21 0 1
rès de l'extrémité NO. du	~0	11	100	11	11	18 "	1	21 17:0
lac des-Vieilles-Femmes	50 55	28·9 56·5	106	46·7 22·1	1888	20 " 19 août		21 18·7 24 03·9
Saskatchewan, près du Coude Portage Sonnaute	52 55	21·4 54·0	107	" 23·0 36·0	1844 1843	24 août 7 sept	2-30p	25 21 4 2 26 43 4
"		** ** **		11	99 20			
le à la Crosse	55	25.6	107	37.0	1888	11 août		25 02.9
livière Saskatchewan-sud	50	39.6	107	47.9	1884			
Fort à la Crosse		26.8	107	54.0	1843	9 sept 9 "	. 8–54a	24 57·5 1 24 35·0 25 11·7
#		11		11	\$ 2 5 2 5 3 5 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5			
n		11		11	11			
0		** ** **		11	1819 1825	Février 27 juin		
Detroit du lac au Bison	55	37.9	108	13.5	1888		. 0-50р	25 15.9
		"		11	"			
Battleford.		42.7	108	18.8	1880			
"		11		11	1884	28 juillet 28 " 28 "		22 12·7 21 57·2 21 59·9
" " " " " " " " " " " " " " " " " " " "		11		11	11	29 " 29 " 29 "	7-40a 9-10a	22 15·4 22 06·2 21 58·2
Buttes du Saule		00.1		30.0	1844	23 août		28 24 1
Extrém. sept. du lac au Bison.	56	04:0	108	40.0	1843			
"		11		11	11			

VIII—Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite

ET ALBERTA-Suite.

Mois et jour.	Heure et minute.	Incli- naison.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens.	Tem- pérature	Observateur.
26 août 4 sept	11-20 à 11-43a 1-30p	80 45·8 80 38·8				6537		Th. Fawcett, J. H. Lefroy.
			4 11	! • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		6477		11
18 juillet		77 05.5						W. F. King.
18 "	6-50 à 7-30p	77 02:3						11
20 "		76 51:3						"
19 août	2-30 à 3-00p	80 39.8	19 août	à 3-30p		6419	76	Th. Fawcett.
19 "	3-35 à 4-00p	78 16.6	24 "	5-15 à 5-40p		6426	73	J. H. Lefroy.
7 sept	p. m.	80 11.2	7 sept			·6481 ·6482		11
						·6438 ·6499		er se
11 août	(5-45)		11 août	4-15		6371		Th. Fawcett.
11 "	$a = \begin{cases} 5-45 \\ 6-35 \end{cases}$	79 58 1	11 "	6-40	ſ	6371	66	"
8 mai	4-00			5-35		6132	58	Otto Klotz.
9 sept	6-30 7-30	80 09·1 80 10·5	9 sept			·6476 ·6471		J. H. Lefroy.
							l	li li
						6449		t)
						6442		"
			9 11			6442		"
			9 "					11
			9 "			6442		"
								"
								J. Franklin.
11 juillet		79 55.0						11
5 août	1-40 à 2-06p 2-42	80 11.9	5 août	2-13 à 2-36p 3-10		•6427	68	Th. Fawcett.
5 "	à 3-08p 9-45	80 13.3	5 "		, .	6429	60	11
ler nov	à 10-10a 11-15							W. F. King.
2 "	à 11-40a							71 T) '11
								E. Deville.
								"
								11
								"
								T TT T 4
23 août	p.m.	78 28 1	23 août			·6569 ·6548		J. H. Lefroy.
••••			23			6585		"
13 sept	7-00a	80 37.0	13 sept			6472		11
			13			6470		11
			13 "			6457		P
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1-20		13 "			6420		11 -
25 juillet		75 50·1	,					W F. King.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU RÉSULTATS

SASKATCHEWAN

Province of the second			distribution differ delegandon sono			
Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	۰ ,	0 /				0 /
Rivière La-Loche	56 11.6	108 57 5	1888	29 juillet	2-10p	28 10·0 E.
	11	11	11			
Lac La-Loche	56 26 6	109 12.8	1883	22 juillet	2-10p	25 49·0 E.
Extrémité nord du Long portage	56 "14.7	109 "18:0	1843	14 sept	9-35a 9-43a	28 40 6 E.
II II .	11	11	0	14 "	9-43a	28 27 5 11
11 11	11	"	11			
Portage La-Loche	56 35.2	109 30.2	1888	18 juillet		26 37·3 E.
Fortage La-Loche	90 99 Z	100 50 2	1000	15 jumes	10-00a	20 37 3 E.
Grand portage Methye	56 35.0	109 37 0	1843	16 sept	8-38a	26 15 0 E.
	11	"	11	16	9-30a	26 59.7 "
11	11	"	11			
Fort Pitt	53 34 1	109 47 2	1844	22 août	6-50a	23 07 3 L.
H	11 .	"	11	22	7-57a	23 11 2 "
					F 00	01 40.5 T
Au col des Buttes du Cyprès Gr. portage Methye, extr. NO.	49 37·7 56 43·7	109 51·4 109 52·3	1880 1820	31 juillet	7-00p	21 43 7 E. 25 02 5 "
"	11	1 11	1843	17 sept	7-09a	28 30.3 "
11 .	"	11 11	11	17 "	7–22a 7–30a	28 25.0 "
Rivière à l'Eau-Claire	56 42.7	110 03.9	1888	8 juillet		26 53.5 "
Station d'arpentage de terre	51 05.0	110 15.0	1882			
Rivière à l'Eau Claire	56 39 4	1.10 46 6	1888	1er juillet	10-40a	28 54·3 E.
4 3 232	u	11	11	1er "	2-00p	28 56 9 "
A deux milles en aval de l'em- bouchure de la riv. Pembina.	59 39.0	110 55.0	1843			
11 11	11	"	11			
11 .	tt.	11	11			
	11	15				
Rivière Saskatchewan près du creek Moose Hill	53 50.0	110 59.0	1844	21 août	8_080	24 26 6 E.
" " "	11	110 33 0	1044			21 20 0 12.
" " "	11	11	11			
Fort McMurray	56 43.9	111 13.6	1888	23 juin	9-00a	29 02·4 E.
Fort Chipewyan, L'Athabaska.	58 43.0	111 "18.7	1843	23 sept	3–50p	28 09 1 E.
11	11	11	1 11	23	3-59p	27 08·4 " 28 30·8 "
11 11	11	11	11	10 Octobre.		20 30 6 11
	11	11	11			
11 11	11	11	1820	Mars.		22 49 6 E.
0	11	11	1825	11 juillet		25 29·0 u
u u	11		1843			

VIII—Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

ET ALBERTA-Suite.

	Heure		Mois	Heure	-	-	-	
et jour.	et minute.	Inclinai- son.	et jour.	et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
		0 /						
9 juill	3-00 à 3-22p	80 34 0	 29 juill	3-24 à 3-43p		6456	61	Th. Fawcett.
29 "	3-45 à 4-20p	80 33.1	29 "	4-25 à 4-45p		6435	59	11
22 "	2-45 à 3-20p	80 31.9	22 11	4-32 à 5-02p		6409	76	11
2	3-47 à 4-25p	80 35.5	22	$\begin{array}{c c} 3-22\\ \dot{a} & 3-45p \end{array}$		6352	86	91
4 sept !	10-15a	80 19.7	14 sept			6380		J. H. Lefroy.
	• • • • • • • •					6401		11
•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	10-40			11–14		6432		11
8 juill	à 11-10a 11-45a		18 juill	à 11-35a 0-15		6397		Th. Fawcett.
8	à 0-13p 9-00a	80 28·3 80 36·4	18 " 16 sept	à 0-40p		6417	81	J. H. Lefrov.
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			16 sept			6457	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
						6426		
2 août	a. m.	78 43 0	16 " 22 août			6467		11
2 "	11	78 39 1	22 "			6520		11
	0-15		22			6526		11
8 juill	à 0-45p	75 20 4						W. F. King.
7 sept	6-00a	80 38.3						J. H. Lefroy.
••• •••••								11
8 juill	11-15 à 11-45a	80 27 4	8 juill	11-50a à 0-15p		6377	76	Th. Fawcett.
8 ,,	à 0.20 à 0.20	80 25.5	8 "	0-55 à 1-20p		6425	65	
5 "	11.10	76 14.1						Wm. Ögilvie.
er "	à 11-40a	80 09.1	1er juill	11-40 à 12-00a		.6419	66	Th. Fawcett.
er ,,	3-40 à 4-00p	80 12.1	ler "	4-04 à 4-50p		6460	68	11
9 sept	8-30a	80 36 2	19 sept			6456		J. H. Lefroy.
			19 "			6414		
			ido			6364		11
••••			19			·6419		11
1 août		78 33.5	21 août			.6410		11
			21 "		• • • • • • • •	·6350 ·6391		11
3 juin	9-30 à 10-00a		23 juin	10-04 à 10-35a		•6334		Th. Fawcett.
3 ,,	10-40 à 11-04a	80 09.8	23 "	11-04		6371	59	
0 sept	9-00a	81 37 7	25 sept			6374		J. H. Lefroy.
0 11	11-00a	81 37.5	25			6413		11
			9 oct 30 sept			6383		**
			6 oct			6446		11
• • • • • • • • • • • •								
			13 oct			6456		J. Franklin.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU RÉSULTATS

SASKATCHEWAN

End	roit.		Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
			s ,	0 '				0 /	
ort-Chipewyar			58 43.0	111 18.7	1843				
11	11		11	11	11				
.1	11		11	11	11			. ,,	
11	H.		"	11	11				
11	11	::	"	11	"				
11	11]	0.5	11	1844				
11	- 11		11	11	11				
11	11		"	11	11				
	11		11	11	11	2 juill	9-34a	29 52 0 E	
11	0		11	"	11				
11	11		11	11	1884	•••			
"	"		**		1001				
11	11		11	11	1888	22 nov	3-20p	27 15 3 E	
11	**		11	11	11	23	3-301)	27 09.5 "	
"	11		11		11	24 "	10-15a	27 17 9	
ans la vallée	do la vi	ivière	11	11	11				
Vermillon			53 35.9	111 24·0 111 25·0	1830 1843	17 oct			
'ointe-Brûlée,	riv. Atnau	aska.	58 07:0	111 25 0	1030			1	
11	11		11		0				
D: 11	11		~= 04.0	111 35.0	11	20 cont	5.025	26 35 1 1	
Pierre-au-Calu			57 24:0	111 99 0	1 11	20 sept	5-15n	25 24 9	
11	"		11		1 11	T			
			11	111 10.5	1000			`	
tation d'arpen	itage des te		51 00.5	111 40.5	1882				
ortage Pélica	n		59 58.0	111 51.0	1844	27 juin	6-24p	36 15 0 1	
ointe Provide	nce		58 58.0	112 10·0 112 19·5	11	5 juill	3-11p	30 35 0	
ur la rivière S	askatchew		54 04.5	112 19 5	11	20 août 20 "	9 20a 9-33a	23 55 0 24 56 0	
11	11		11	11	1 11	20 ,,		21 00 0	
				110 80 1			= 10	00 04.0	
ur la rivière I	a-Paix		58 58.0	112 56.1	11	7 juill	7-19a	32 24.0	
reek du Saule			49 45.3	113 24.0	1880	17 août	6-00p	22 32.0	
и .			11	11	11	18 "	9-00a	22 43:0	
			"	11	11	18 "	9-10a	22 39.0	
ivière A thaba	ska		54 51.0	113 25 0	1888	27 mai	4-00p	24 33·3 H	
11			11			28 "	6-50a	24 16 4	
ort-Edmontor	1		53 32.0	113 30 1	1844	16 août	7-31a	23 47.0	
11			11	11	11				
11			11	11	"				
11			11	11	11				
					1880	6 oot	2-00p	26 43.2]	
- 11			11	11	1990	6 oct	2-00p	20 40 21	

^{*}Agitation locale.

VIII-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

ET ALBERTA-Suite.

		1			1		1	
Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai- son.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
			13 octobre			6399		J. H. Lefroy.
			13 "			6428		"
			13 "			6418		11
						6386		11
						6453		11
						6425		"
			ller "			6363		"
		;	ler "			6331		11
27 février	1-04p		ler "2 juillet			6368		11
27 leviler	т-олр		2 "			6433		11
			2			6426		11
17 septemb.	1-50	81 26.6		2-25				H. P. Dawson
22 nov	à 2-21p 3-06	81 22.2	22 novembr.	à 2-45p 2-48		6335	17.5	Wm Ogilvie.
22	à 3-24p 1-45	81 21 4	22	à 3-04p 2 05		.6306	17.5	14
	à 2-07p	81 23 3	23 11	à 2.20p		6348	18.	11
23 11	3-05 à 3-25p 2-45	81 21.7	23 11	2-40 à 3-01p		•6355	16.	11
17 oct	à 3-05p							W. F. King.
21 sept	4-00p	81 30.6				6402		J. H. Letroy.
			21 "			6475		"
			21 11			6493		u
20 sept	2-30p	81 16.8	20 11			6739		U
			20 "			6615		11
						6631		11
		76 16.5						Wm Ogilvie.
6 " 27 juin		76 09·7 82 26·8						J. H. Lefroy.
5 juill		81 46 1						e. II. Lonoy.
20 août		78 05.2	20 août			6330		11
			20	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		6311		11
	3-50	81 36 9						"
17 août	à 4-20p 5-25	74 44.8						W. F. King.
17 ,	à 5-40p	74 47.9						13
	4-26			5-07				
27 mai	à 5-05p 7-35		27 mai	à 5-40p 7-40		6351		Th. Fawcett.
28 "	à 8–28a		28 "	à 8–28a		6415	51	J. H. Lefroy.
			17 août			6476		J. H. Lerroy.
			17			6474		11
•••••			17 "			6499		11
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	4-40		17 "			0408		"
6 oct	à 5-00p 10-20	77 31.6						W. F. King.
7 "]	à 10-40a	77 29.4	'		!			19

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie.

SASKATCHEWAN

Endroit.	Lat	itude.	Lon	gitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	٥	,	0	,				o ′
Fort Edmonton	53	32.0	113	30.1	1888	17 mai	1-30p	25 28·7 E
11		11		11	11			
A la branche nord, creek Pipestone	53	04.3	113	35.5	1880	25 sept	600p	25 14·4 F
Creek aux Moustiques	50	22.4	113	48.8	11	20 août	7-00p	22 03.0 "
Fourche de l'Athabaska Quatrième base sur le 5e mèrid Station d'arpentage de terre Rivière Athabaska Traverse de la rivière Pembina	55 50 54 54 54	13·0 02·9 21·3 43·0 03·2	113 114 114 114 114 114	53·2 00·0 00·0 00·2 00·2	1844 1887 1883 1844	7 août	1-50p 9-10a	26 28 0 F 23 53 7 26 29 1 F 22 23 0
Emb. du Petit lac de l'Esclave.	55	29.0	114	03.2	1888	4 juin	noon.	27 22 5
Station d'arpentage de terre	55	" 10·0	114	03.5	1883	9 mai		27 25 3 27 45 4
U		11		11	11			
Près du Fort Calgary Ile aux Trembles	51 58	39.0	114 114	04·0 10·7	1880 1844	9 juillet	9-30a	26 29 8 E
Morleyville, MontRocheuses.	51	10.5	114	18.5	1880			
Fort Assiniboine	54	21.7	114	28.4	1844	11 août	7-02a	24 39 0 E
Chutes de la rivière La-Paix Pte du Cygne, pet, lac de l'Esc. Montagne de Soufre Banff	58 55 51	24·2 26·0 09·0	114 115 115	51·1 03·1 34·0	1907.5	10 juillet 6 août	10-00a	30 22 0 F 26 19 0 0 25 53 5 0 25 59 3 0
Montagne du Tunnel	51 51 58	11·0 10·0 24·5	115 115	b	1908 1844	22-24 juillet. 11 juillet	6- 31 p	25 57 · 4 · · · 26 5 · 6 · · · 32 40 · 0 · ·
"		11		"	11			
Fort du Petit lac de l'Esclave.	58	32.6	116	00.0	11			26 52 5 H
n n	90	11	110	11	11	3 août		
Station d'arpentage de terre	55	32.5	116	08.6	1883			
Sur la rivière La-Paix	57 56 57 56	19:0 47:0 57:0 08:0	117 117 117 117	01·7 01·7 04·7 50·6	1844	17 inillet	8 200	28 53·0 F 27 03·0 п 29 56·0 п
Fort Dunvegan	55	55.6	118	28.5	1844	23 juillet 25 "	10-05a 5-49p	27 09 0 E 27 24 0 "
1		11		11	11			
		11		11	11			

VIII—Fin.

MAGNÉTIQUES—Suite.

ET ALBERTA-Fin.

Mois et jour.			Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
17 mai	1-50 à 3-05p	77 30.4	17 mai	4-11 à 5-00p		6391	n	Th. Fawcett.
17 "	3-21 à 3-53p							11
	6-30							
26 sept	à 6-50a 5-45				-			W. F. King.
20 août	à 6-10p						1	11
7 "	à 6-30a	74 48·2 78 55·2						J. H. Lefroy.
7 9 juillet		74 37.5						J. S. Dennis.
ler janvier.		77 58 1						Wm Ogilvie.
9 août		78 34 1						J. H. Lefroy.
14 "		77 54.0		1–38			• • • • • • •	11
4 juin	1-00 à · 1-30p 1-38	78 31.7	4 juin			.6308		Th. Fawcett.
4 "	à 2-40p	78 33.3	4 "			6323		
0 mai		78 24.1						Wm Ogilvie.
1		78 28.2						11
1		78 29.9						***
1	1-00	75 23 4						VIC TO TZ:
1 sept 9 juillet	à 1–20p	75 23·4 81 04·8			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			W. F. King. J. H. Lefroy.
6 sept	à 0-45p 3-00	75 14.3			· · · · · ·	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		W. F. King.
.6 "	à 3-15p							11
1 août		78 16.9						J. H. Lefroy.
1 11		78 13·5 80 50·8						11
0 juillet		78 29 9						11
o aout		74 54 0			1590			I.C. "
		74 56 3						
		74 57 6			1593			1.C.
3, 24 juillet			22-24 juillet.		15955			C. A. French.
1 juillet,		80 48 4 80 47 6	11 juillet			6505		J. H. Lefroy.
1 "		80 47 6				6409		**
						6515		11
			11 "!			6463		"
3 août		78 36 2	5 août			6422		**
		78 41.8				. 6397		tt
		(78 18 1)				.6369		"
3 octobre		78 12 4						Wm Ogilvie.
7 juillet		79 27 0						J. H. Lefroy.
9 "		79 20.7						11
5 "		80 00·7 78 14·3						Wm Ogilvie.
2 sept							j	11
2 juillet		78 45.7	23 juillet			6477		J. H. Lefroy.
2 "		78 46.8	23 11			6439		11
			23 "			6445		11
			23 "			6452		11
			23 "			6452		17

TABLEAU RÉSULTATS

I. C.—Institut Carnegie.

COLOMBIE

Endroit.	Latitude.		Longitude. Anné		Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
	٥	,	0	,				- 0	,
station Akamina Section de la rivière Wigwam.	49 49	00·0 01·0		04·0 45·0	1861	2 août		23 23	12°0 E 52°0 "
Camp n° 11	49 49	07·0 31·0	115 115	16·0 35·0	11				
Stephen, MontagnRocheuses.	51.	27:0	116	17:7	1886	14 mai	4-00p	23	55 · 0 E
Près de Leanchoil, le long du ch. de f. Pacifique-Can Entre Palliser et Golden, chemin de fer P.C	51	13 ·8	116	37.9	11	28 ,,	4-45p	23	33.0 "
min de fer P.C.	51 51	17·9 18·0	116 116	51.7 57.0	1908	4 juin 27-30 juillet.	11-00a	25 26	40.0 " 03.5 "
In mille au nord de Golden	51	18.8	116	58.5	1886	9 juin	5-54p	25	37:0 E
Keefe et garage de Clarke Près de la passe Rogers, le long	51 51	30·9 16·0	117 117	20·4 28·0	1907 8	18 "	9-21a	26 25	34.0 " 57.1 "
du ch. de f. PacifCan	51	17:6	117	31.0	1886	30 juin	2-45p	25	27.5 "
Près de Revelstoke, le long du ch. de f. Pacifique-Can Revelstoke	51 51	00.0	118 118	11·9 12·0	1908	15 août		27 25	17:5 " 48:6
station Inchwointum.	49 50	20.0 20.0	118 118	28·0 59·0	1860 1908	13 nov 6-10 août		20 25	17.0 52.8
Sicamous, détroit	50	49:7	118	59.6	1885	21 octobre	11-20a	24	46 · 2 E
20 verges à l'ouest de la sta-		11		11	11				
tion 1569 du relevé	50	44.7	119	14.5	11	4 octobre	4-50p	24	37 · 5 E
11 11 4				11	11				
Lac Shuswap, baie de l'Aveugle	50	51.0	119	19.5	11				
Extrémité sud-ouest du Bras		11		11	17		• • • • • • •		
Saumon, lac Shuswap	50	45.9	119	19.9	11	25 sept	5-10p	24	55·9 E
u u		**		11	11	27 "	5-15p	24	46.9 "
11		**		11	н				
11 11		11		11	11	ļ			
Petit Shuswap	50	48.6	119	41.2	11	13 sept	4-45p		07·5 E
Station Ashtnolaon Sur la rivière Ashtnolaon	49 49	10.0 10.0	120 120	00.0	1860	17, 18, août. Juillet		22 22	44.0 E
350 verges au sud de la station 1289 du relevé	50	38.9	120	06.9	1885	6 sept	4 00	94	59:4 "

^{*} Agitation locale.

IX.

MAGNÉTIQUES—Suite.

BRITANNIQUE

					<u></u>			1	1
Mois et jour.	Heure _et minute.	Incli	inai- n.	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens. hor.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
		,	,					0	
2 août		73	42.7	2 août			6265		R. W. Haig.
15 juillet, 14 août		73	30.8	15 juillet, 14 août			6223		11
		73 73	37·8 50·4				6226		J. L. Harris.
14 mai	4 45 à 5 25p 5-00	75	04.6	14 mai	5-30 à 5-55p 5-43		·6177	47	O. Klotz.
28 11		74	49 5	28 "	à 6-10p 0-07		6174	59	11
4 juin 27-29 juillet. 28 "	à 0-05p	74 74 74	54 · 2 42 · 8 40 · 1	4 juin 27-29 juillet.	à 0-50p		6168	85	C. A. French.
9 juin	4-11 à 4-36p 9-40	74	50.4	9 juin	4-40 à 5-14p		· · 6171	72	O. Klotz.
18 juin	à 10-03a	74 74		18 juin	3–25	1625	6166	59	I. C. "
30 juin	3-01 à 3-22p	74	41.6	30 juin	à 3-25 à 3-44p 5-50		·6167	61	O. Klotz.
15 août 1, 3, 4 août		74	26·4 16·1	15 août 1er,3,4 août 5 "	à 6-44p	16501	.6144	70	C. A. French.
5 " 13 novembre 6, 7, 8 août	9-45	74 72 73	48.8	5 " 13 novembre 6, 9 août		16775	6119	!	R. W. Haig. C. A. French.
21 octobre	à 10-02a 10-51	74	06.1	21 octobre	à 10-27a 10-33	ļ	·6141	44	W. Ogilvie.
21 "	à 11-10a 3-08	74	07.8	21		,	6123	45	11
4	à 3-27p 4-18		58.9	4 11	3-54		6139	65	11
4 "	à 4-40p 2-55		58.2		3-25		6146	62	11
20 sept	à 3–20p 4–20			20 sept	3-50		6169	66	11
20 "	à 4-45p 3-25			20 "	3-45		6164	65	9.9
25 "	é 3-41p 4-33 à 4-59p		59·0 57·1		4-10	,	6164	62	11
27 "	2-48 à 3-11p		58.8		3-18		6139	59	16
27	4-10 à 4-30p		00.4		3-45			59	"
13 sept	2-30 à 2-50p		55-2		2-55 à 3-20p		6143	64	11
13 17, 18 août	4-05 à 4-25	73 72 72	48·0 27·0	13 " 17, 18 août	3-30 à 3-56 ₁)	6170 6142 6098	63	R. W. Haig.
<pre>juillet</pre> <pre>6 sept</pre>	2-15 à 2-35p		41.4	juillet 6 sept	2-40 à 3-03p)	6098	84	W. Ogilvie.
6	3-30	73	41.0	6	3-08) [*]	6096	84	**

TABLEAU

RÉSULTATS

I. C.-Institut Carnegie.

COLOMBIE

					,	
Endroit.	Latitude	Longitude.	Année,	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	0. /	· · ·				0 /
Rivière Thompson	50 41	120 11:0	1833			
Kamloops	50 39	120 20.2	1885	2 sept	3-50p	24 20·5 E
11	11	"	"	3 "	5-30p	23 35 5 "
	11	11	11			
Nicola	50 09.	120 40.0	1908	19-21 sept		25 03 0
Van Horne	50 44	120 50.3	1885			
Saint-Cloud	50 45		, ,,	16 août	4-55p	23 51 5 E
Ashcroft (S. I. S.)	50 44	121 17:0	1908	14-15 sept	}	27 46.9 E
"	11	11	1907 - 7	7		27 36·1 E
Près du caùon Noir	50 39	6 121 17.9	1885	9 août	4-55p	27 22 5 "
	11	11	11			
Pont de Spence	50 24	3 121 20.7	11	2 "	Noon	23 43.8 E
0 11	50 25	0 121 21.0	1908	17-18 sept		26 39 4
Chilukweyuk	49 02 49 06 51 39 49 52	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	1859			26 47 4
Barkerville	53 04	0 121 30.0	1908	22-24 août		28 07 3 E.
	"	"	,,			
Rivière au Saumon	49 58		1885	12 juillet		
Station Cisco	50 07	4 121 34.4	11			
Station Cisco	30 07	4 121 54 4	1 11			
Clinton	51 "06.	0 121 35.0	1908	13-16 août		26 26 4
Agassiz	49 15	0 121 45.0	**	ler 2 octobre	i	1
Lac Williams (150 milles)	52 "06	0 121 "56.0	11	3-5 sept		
Rivière Harrison	49 13	4 121 56.0	1885	14 'juin	6-20p	22 21 3 E
Station du lac Schweltza Prairie Sumas	49 01		1859 1858	14 " 4-5 juillet { 4-5 oct. } { 10 nov}	6-25p	22 25 4 11 21 37 0 11 21 30 0 11

IX-Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

BRITANNIQUE- Suite.

					.1	1		ſ	
Mois et jour.	Heure et minute.	Incli- naison		Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur.
		0	-					0	
Avril		73 43	.0				5939	 	D. Douglas.
2 sept	à 2-23p	73 35	.8	2 sept	ii à 2-42p		6071	75	Wm Ogilvie
2 "	3-25 à 3-48p	73 34	·2	2 ,,	2-53 à 3-18ρ		· 6 065	75	11
3 }	3-48 à 4-10p	73 37	.5	3 "	4-15 à 4-30p 4-35	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	.6054	79	11
3 19, 20 sept.	5-00 à 5-20p	73 39 72 54	.0	3 " 19, 20 sept	à 4-54p	1755	.6085	79	C A Townsh
21 sept	2-50	72 53	•4	21 sept	à 4-54p	1753			C. A. French.
23 août		73 28	.0	23 août	à 3-43p 3-18		6037	71	Wm Ogilvie.
16 "	à 3-10p 4-22	74 00	.8	16 "			.6166	94	11
16 11, 12 et 14		74 02	6	16 "			.6157	96	**
sept 12 sept		73 26 73 26	1.8	14, 15 sept		·1722 ·1721			C. A. French.
	9 44	73 22	2.2		3-10	1725			I. C.
9 août	à 3-06p 4-08	73 37	. 5	9 août:	à 3-32p	· · · · · · · ·	6123	88	Wm Ogilvie.
9 11	à 4-38 9-45	73 40	.3		10-25			88	11
2 "	à 10-20al 11-47	73 26	8.8	2 "	à 10.55°		6048	85	**
2 . " 17 sept		73 27 72 58	$\frac{.2}{3.9}$	2 " 16, 17 sept. 18 sept	à 11-35a	1737	6072	85	C. A. French.
7 "		72 57 72 31	6	18 sept 7 sept		1741	6077		
8, 9 sept		72 22 73 35	2.2	7 sept	.	1717	6125		R. W. Haig. J. S. Harris. C. A. French.
23, 25 sept		72 32 72 31	2.1	24, 25 sept.		1797 1795			11
22, 23 août 21 août		74 58 74 57	3.6	22, 23 août. 21 août		1000			"
12 juillet	à 3-48p	72 39) · 4	12 juillet	3-50 à 4-151	o¦	.6063	85	W. Ogilvie.
12 "	5-18 à 5-38p			11	. \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	o	6052	82	"
19 "	1-50 à 2-16p			19 "	2-20 à 2-44 ₁	ol	6066	84	"
19	3–16 à 3–40p	72 4	1:1	19 " 14, 15 août.	2-50 à 3-10 ₁		6067	80	G A F
14, 15 août		73 2 73 2	5.1	13 août		1704			C. A. French
(28 sept) (1 et 2 oct.)				1 et 2 oct		1			11
28 sept 3 et 5 sept		74 13	$5 \cdot 3$	28 sept 3 et 5 sept		. 1652			11
5 sept	4-00			5 sept	1 4-35		*5004		W Ogilnia
14 juin	5-33			14 juin	a 5-00 ₁ 5-05 à 5-25 ₁	p	6011	}	W. Ogilvie.
14 " 4 et 5 juill		72 0	4 • ()				6125		R. W. Haig.
{ 4, 5 oct. } 10 nov }		72 2	2.0	4, 5 oct. 10 nov	}		6163		

TABLEAU

RÉSULTATS

I, C.—Institut Carnegie. S. H.—Service hydrographique des côtes.

COLOMBIE

		1		1	1	
Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
		o '				0 /
Alexandria	52 35.0	122 28:0	1908	30 août. \ 1er sept. }		28 16.2
	11	11	11	(ler sept.)		
Fort-AlexandriaQuesnel	52 33·0 52 59·0	122 29·0 122 32·0	1833 1908	26 28 août -		28 19 0
waterner	11	122 32 0	1300	20 26 80110		28 19 0
Port-Hammond	49 12.1	122 38.9	1885	26 mai	6-38p	22 46 2 E.
"		11	,,			
Camp Semiamu	49 01:0	122 46:0	1857			
Station Semiamu	49 00.7	122 46 2	1857		·	
Port-Moody	49 17:0	122 52.6	1885	3 juin	4-45p	22 45 8 E.
		11	11	3 "	4-55p	22 46:3° "
New-Westminster Vancouver	49 13·0 49 18·0	122 53·0 123 07·0	1862 1898 4	' 		24 30 °0 E.
Vancouver (Pointe Brockton).	49 18:0	123 07 0	1908	5, 8 oct		
Anse à BérardVictoria (station I. C.)	49 16:0 48 25:0	123 10·0 123 21·0	1859 1908	13, 14 oct		24 34 0
H 0	48 25 0	123 21.0	1907 - 7			24 15 2 E,
H	48 26:0 48 25:8	123 25 0 123 22 2	1858 1880			
Victoria, Pointe au Laurier	48 25 4	123 22.5	1862			
Esquimalt	48 25.0	123 26.0	1881 8			22 55 6 E.
	48 26:0	123 27 û	1859			
"	11	11	$1862 \\ 1892.7$			
Nanayma (file Tayaa)	49 13:0	123 28 0 123 52 0	1898 · 3 1908		1	23 42 9 E. 25 15 3
Nanaïmo (île Jesse)	11	.,	11			
Baie du Départ, île Vancouver.	49 12·6 49 12·6	123 57·0 123 58·5	1881 1880	7 oct		23 55 6 E.
Nanaïmo	49 10.0	124 00.0	1862			
Stuart, lac	54 27 0 54 03 0	124 20·0 124 40·0	1833 1833			
Fraser, lac	49 28.0	124 45.0	1898 4			24 25 7 E.
Union (Beak point)	49 36·0 49 36·0	124 51·0 124 54·0	1898 · 6 1900 · 8		(24 14·1 " 25 55·6 "
	49 36.0	104 54.0	1904 3	3		
Union (1)	11	124 54.0	1906 5			26 00.9 "
Havre Waddington	50 54·0 49 36·0	124 49·5 124 51·0	1881 1860	30 juillet		25 22.0 "
Baie Henry, île Vancouver	49 15 0	125 56.0	1861			
Baie Hecate Port Neville. Anchorage cove Kingcome	50 31.0	126 04.0	1860			
inlet	50 52 8	126 11.7	1881	3 août		25 42·7 E.
Nootka sound, île Vancouver	49 36.0	126 37 0	1778 1791	1		
0 0	11	11	1792	27 sept		
Friendly cove "Beaver harbout	49 35 5 50 43 0	126 37·5 127 25·0	1881			23 36·2 E.
North harbour, Quatsino sound	50 29.4	128 03.6	1881	24, 25 sept		24 53 7 E.
Port-McLoughlin	52 08:4	128 10.3	1 11	7 août		26 42.9 "

I X—Suite.

MAGNÉTIQUES—Suite.

BRITANNIQUE-Suite.

				1	1	i	1	,	(
Mois et jour.	Heure `et		inai-	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Température.	Observateur.
			,						
30, 31 août		74	20.9	30, 31 août	 	1639	1		C. A. French.
1er sept		74	18.4	ler sept		1647			11
Mai		74 74	50 0 51 1	26, 27 août.		1586	.5985		D. Douglas. C. A. French.
		74	49.0			1591			o. zr. French.
26 mai à	3-10 3-43p 5-00	71	58.6	2 6 mai	3-48 à 4-15p 4-20	ļ	. 6030	68	W. Ogilvie.
26. " à		71	59.0	26	à 4-48p		6064	66	i it
Sept		72		Sept			6114		J. S. Harris.
{8, 9 sept.} 18 oct}		71	57:0	8 oct			6106		J. S. Harris.
3 juin à	2-15 2-52p 4-12	72	13.0	3 juin	à 2-55 3-30p 3-36		·6118	70	W. Ogilvie.
3 à		72	10.5	3			6102	70	11
		$\frac{72}{71}$	15.0° 51.5°			1870			Richards.
6-8 oct		71	19.1	7 9 oot		1878			Marine angl. C. A. French.
3 11		71	43.7	3		1867			Dichardo
12-14 oct	•••	$\begin{array}{c} 72 \\ 71 \end{array}$		13, 14 oct		1876			Richards. C. A. French.
10 "		71	17:0, 18:1	10 "		1878		<i></i>	I. C. "
		71 71	39.0						K. Friesach.
4 mai		71	$\frac{22 \cdot 1}{39 \cdot 0}$	4 mai			5925		W. H. Dall & Baker
		71 71	30.3			1881			Richards. S. H.
		71	34.1	(24 janv.) (22 mars.)			6042		R. W. Haig.
		71	52:0						Richards
		71 71	27·4 32·4			1905 1868			Marine franc.
17, 18 oct		71	20:2	17 oct		1883			
18 "		71 71	42.2	18 "		1879	5973		H. E. Nichols,
6 mai		71	29.2						W. H. Dall & Baker
Jain.		71 76	54.0	Juin			6090		Richards. D. Douglas.
		75	48.0				6059		"
		71 71	53·6 56·5			1844			Marine angl.
••••		71	30.2		* * * * * * * * * * * * *				S. H. "
		71 71	$\frac{26\cdot 4}{24\cdot 2}$			1898			S. H. S. H.
		71	25.3			1910			11
30 juillet		$\begin{array}{c} 71 \\ 72 \end{array}$	58·6 25·0						H. E. Nichols. Richards.
		72	37.0						Michards.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••••	72	19.0						11
3 août		72	46.1	3 août			5928		H. E. Nichols.
Avril	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	$\begin{array}{c} 72 \\ 70 \end{array}$	29 0 20 7						J. Cook. Don. A. Malespina
Octl.		73	56.0						G. Vancouver. H. E. Nichols.
26 sept		$\begin{array}{c} 71 \\ 72 \end{array}$	33.0	27 sept			5950		H. E. Nichols. Richards.
2 cent ·		71	41 3	24, 25 sept			5942		H. E. Nichols.
25, 6 août		73	12.1	7 août			6038		"

TABLEAU

RÉSULTATS

COLOMBIE.

Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.	
Anse au Saumon, b. de l'Obser. Port Simpson Havre Rose, île de la Reine Charlotte Lac Lindeman	55 15 6 54 33 6 54 33 5 52 09 1 59 47 2	129 52 0 130 22 8 130 23 8 131 15 0 135 04 8	1793			25 18 0 m 27 54 1 m 26 00 6 m	
Lac Dindeman	"	11	11				

I X-Fin.

MAGNÉTIQUES—Suite.

BRITANNIQUE-Fin.

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai-	Mois et jour.	Heure et minute.	Intens.	Intens. totale.	Tempé- rature.	Observateur.
Du 27 juillet au 12 août 9 août		74 21.0	10, 12 août.			•5987		Vancouver. H. E. Nichols. Richards.
19 sept	10-55		20 sept	11-23				H. E. Nichols.
25 juin	0-19		25 juin	11-52a			56 56	Wm Ogilvie.

TABLEAU RÉSUL**T**ATS

YUKON ET

								(Au	nord de
E	ndroit.	Latitude.	Longi	tude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Décl	inaison.
		0 /	~	,					,
	rand Détour	$\begin{array}{ccc} 60 & 22.0 \\ 60 & 10.7 \end{array}$	113 (00·0 46·0	1844 1825	25 juin		35 29	15.0 E.
11		11	21		1844	22 juin		37	12.5 "
11		"	1 11		1 11				
								00	20.0 T
11		11	ti		1888	20 sept		38	20.2 E
Station de nê	che, Petit lac;	61 "11.7	116	38.0	1844	20 juin	6-02a	35	28.0 E
ii	11	11	- 11		11	1			
Fort-Confian	c e	66 54.0	118	49.0	1839 1849				
11		7.5	11		1 11	.,			
11		11	1 0		1150				
1)		10	- 11		***				
"		11	11		11				
",		11	- 11		1850				
11		11	- 11		11				
11		11	11		11				
11			"						
Fort-Simpson	n	61 51.7	121	25:3	1825	1			
11		11	11		1844	30 mars	7-58a	37	52:0 E
11		11	11		11	30 "	0 40	38 37	43 · 0 · · · 28 · 0 · · ·
11		"	11		11	30 "		38	02.0 "
11		,,			11	8 mai		37	57.0 "
"		11	1 11		- 11				
11		1.0	11		"				
**		11	11		11				
**		1	,,		11				
		11			1888	27 août	8-20a	37	42·4 E
**								1	
*1		**	11					1	
Fort Norma	n	64 40 6	124	44.8	1844				
r ort-Norma	ш	11	121						
11		1 11	- 11	1	11				
11		11	"	,	11				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
11		64 54.3	125	43.1	1888	29 juill	8-15p	33	39.0 H
**			,,	t	11				
Rivière Mac	kenzie	64 26.7	125	03.8	,,	5 août	7-17p	41	34·6 F
			1		1!		. i		
Fort Bonne	Espérance	66 16.0	128	31.0	1844				
rort bonne-		"	1	1	11				
11		11	1	1	11	1	.!		
11		1			11				
11		i tt	7 1	19	1 71			,	

X.

MAGNETIQUES—Suite.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

latitude 60°).

Mois et jour.	Heure et minute.	Inclinai-	Mois et jour.	Heure et	Intens.		Tem-	Observateur.
jour.	. minute.	5011.	jour.	minute.	nor.		. Peraumo	
		. ,					0	
25 juin		82 33.6	ļ		!			J. H. Lefroy. J. Franklin.
2 juin	a.m.	82 43 5	22 juin			6428		J. H. Lefroy.
2		82 45 4	22 "			·6439 ·6437		11
	4-00			4-34				
9 sept	0-10	82 10.1	19 sept	4-51		.6308	60	Wm Ogilvie.
9 " 8 mars		82 08·0 82 08·7	19 " 20 juin	à 5-08p		· 6307 · 6390	60	J. H. Lefroy.
			. 20 "			6369		
uin Octobre		84 48·0 84 49·4	Octobre			6289		T. Simpson. J. Rae & J. Rie
								ardson.
Novembre Décembre		84 51·1 84 50·0	Novembre			6179		**
Décembre .						6454		11
• • • • • • • • • • •						6567		11
anvier Février			Janvier Février			6467	·	
Iars		84 50.4	11 11			6406		
			Mars			· 6101 · 6363	[
5 août		81 53.1						J. Franklin.
8 mars		81 50.7	2 mai			6314		J. H. Letroy.
			2 "			6344		11
			2 "			6388		
			12 juin			6373		tt.
			12 "			6373		7 H
• • • • • • • • • • •			12 "			·6427 ·6350		11
• • • • • • • • • • •	6-00			6-23	*******			11
5 août:	à 6-20p 5-41	81 17.2	25 août	à 6-44p 6-06		6249	66	Wm Ogilvie.
7 "	à 6-03a	81 20.9	27	à 6-26a 6-30		6230	46	
7 "	6-56 à 7-16a	81 17.4	27 "	à 6-47a		6225	46	11
8 mai,		82 34.3	28 mai			·6250 ·6235		J. H. Lefroy
			2 "			6304		""
• • • • • • • • • • •	5-15		2 "	5-40		.6385		"
9 juillet	à 5-35p	81 59.1	29 juillet	à 6-00p		6154	76	Wm Ogilvie.
9 ,,		82 01 9	29 "	6-03 à 6-40p		6156	74	++
ō août	4-48 à 5-06p	81 58.2	5 août	5-12 à 5-30p		6142	68	"
5 ,,	6-35	81 54:0	11	5-35 à 6-00p		6176	66	
9 mai	10-40p	82 55.8	29 mai			6268		J. H. Lefroy.
n 29	10-40p	82 56:1	29 "			6277		††
						6297		11
			11					11

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU

RÉSULTATS YUKON ET

YUKON ET (Au nord de

						(Au nord de
Endroit.	Latitude.	Longitude.	Année.	Mois et jour.	Heure et minute.	Déclinaison.
	0 /	• ′				• '
Fort Bonne-Espérance	66 16 0	128 50.0	1888	13 juillet	6-10p	41 30·9 E.
	"	"	t t			
Lac du Marais, rivière Yukon.	60 21 1	134 17 2	1887	17 juillet	6-1 5 p	32 46·1 E.
u u	"	11	11			
Fort-McPherson	67 26:0	134 57:0	1888	22 juin	4-25p	46 00·8 E.
H	11	11	11			
Rivière Lewes	60 42.3	135 04:1	1887	24 juin	6-40p	30 55·7 E.
11	11	19	"			
u	62 04 4	136 04 0	11	7 août	7-20p	33 54 8 E.
"	11	11	11			
Fort-Selkirk	62 47.6	137 24 9	11 11	18 août	6-00p	34 18 °C E.
Richardson's-Chain	69 01.0	137 25:0	1826			
Maison de La-Pierre	67 23.0	136 54.0	1888			
"	"	11	"			
Rivière Yukon	63 20.3	139 28 5	1887	27 août	5-40p	33 52·8 E.
"	11	11	11			
Embouchure de la riv. Blanche	63 11.9	139 37 8	11	26 août	9-45a	34 27 0 E.
11	11	u	11			
Rivière du Porc-épic	65 43.0	139 40.0	1888	16 mai	11-45a	37 44·3 E.
tt	ч	11	19	20 "	7-02p	37 24 2 "
	11	11	11			
	11	17	11			
Rivière Yukon	64 25.5	140 31.7	1887	12 sept	10 -15a	35 01·1 E.
Baie Clarence, océan Atlant	69 38.0	140 51.0	1826			
Frontière, Observatoire	64 41.0	140 54 0	1888	27 février	4-15p	35 45·3 E.
11	"	11	11	28 "	11-45a	35 47 5 "
u	11	11	**			
и	"	t 1	51			
	11	11	11			
H	11	н]] ,,		J	l

X-Fin.

MAGNÉTIQUES-Fin.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST-Fin.

latitude 60°).

	Mois et jour.		et nute.	Inc		Mois et jour.		leure et inute.	Intens.	Intens. totale.	Tem- pérature	Observateur
				0	,						c	
13	juillet	à	4-05 4-26p	82	17.9	13 juillet.	à	4-33 4-54p		6123	72	Wm. Ogilvie.
13	11	à	5- 20 5-44p	82	18.9	13	à	4-58 5-17p		·6117	72	"
17		à	4-39 5-05p	77	31.1	17 " .	à	5-41 6-01p		.6035		11
17		à	6-08 6-31p	77	33.7	17 " .	à	5-08 5-35p		.6009		11
22	juin	à	2-15 2-35p	81	51.8	22 juin	à			.6089	72	11
22	11	à	3-44 4-06p	81	45.9	22	à	2-58 3-18p	:	.6085	73	11
24	juillet	à	4-22 4-50p	77	42.8	24 juillet.		4-55 5-14p		•5948	76	Wm Ogilvie.
24		à	6-05 6-35p	77	45 2		à			·5935	76	"
7	août	à	5-02 5-24p	78	16 4	7 août.	à	5-30 5-52p		6026	72	"
7	11	à	6-40 7-00p	78	16.4	7 "		5-55 6-13p		6023	70	11
18	** • • • • • • • • • • • • • • • • • •	à	4-00 4-22p 5-14	79	08.2		١,	4-28		.6019	81	11
18			5-14 5-40p	79	08.4	.18	1	4-53		6012	78	11
٠.			8-12	82	22.0			8-36				J. Franklin.
7	juin	à	8-32p 9-22	81	23.7	7 juin	à	8-55p 9-00		•5989	48	Wm Ogilvie.
7		à	9-40p 3-25	81	25.7	7	à	9-18p 3-50		•5995	48	11
27	aoút	à	3-45p 4-48	78	35.2	27 août	à			5960	67	**
27	"	à	5-12p 8-00	78	38.3	27 "	à			5965	64	11
26	11	à	8-25a 9-15	78	20 3	26	à			• 5966	54	**
26		à	9-40a	78	18.6	26	à	9-12a	·	5971	55	11
16	mai	à	9-45 10-07a	79	57.6	16 mai	à	10-15 10-33a		.6023	44	17
16	11	à	11-00 11-18a	79	57.1	16 "	à	10-39 10-45a	į	6012	44	
20	11	à	4-24 4-45p	79	51.5	20 "	r	4-50 5-06p	j 	5949	41	11
20	9	à	5-30 5-55p	79	53.2	20 "	à	5-08 5-26p	·	6004	41	"
12	sept	à	7-12 8-20a	78	45.5	12 sept	à		l 	.5942	46	11
12	"	à	9-15 9-35a	78	46.9			8-47 9-10a	b	.5930	48	r
• •			0-40	83	27.0	•••••	- 1	1-40				J. Franklin.
	janv		1-22p 2-25	78	49.7	January		1-55		*5994	10	Wm Ogilvie.
3		à	2-50p 1-40	78	50 · 1	3 "		2-12		*5995	9.5	11
27	février	à	2-01p	78	50.0	27 février	ì	2-30 ₁ ; 2-45		.6004	12	11
27	11	à	3-29p 9-25	78	48.9	27	à	3-00p 9-55)	•5993	12	**
28		à	9-43p 10-53	78	48.6	28 "	à			6005	7	11
28		à	11-10a	78	50:1	.28	j à			6004	9	

Comparaison à Agincourt.

Le 9 juillet 1908, une série de lectures ont été faites avec l'aimant 10, le magnétomètre Tesdorpf 1977, l'aimant droit, et l'aimant renversé.

La déclination en résultant le 9 juillet à 14^h 33^m était de 6° 01'.4 ouest.

Magnétomètre régulateur de l'observatoire		
De même le 11 juillet à 14 ^h 05 ^m , Tesdorpf	6°	03'.1
Observatoire	6°	00'.4
Différence moyenne TO	_	3'.2

Ainsi donc, les déclinaisons ouest telles qu'observées avec l'instrument Tesdorpf doivent être numériquement diminuées de 3'.2, et les déclinaisons est sont numériquement augmentées de la même quantité.

Pour l'intensité horizontale, les comparaisons suivantes ont été obtenues.

10	juillet	à 14 ^h	$05^{\rm m}$,	Tesdorpf	 	.16400 en	unités C.G.S.
	66	14h	$-05^{\rm m}$,	Observatoire	 	.16387	66
	66	$16^{\rm h}$	33m,	Tesdorpf	 	.16391	"
	"			Observatoire			44
11	*6			Tesdorpf			"
	"			Observatoire			66
	"			Tesdorpf			"
	"			Observatoire			"
Di	fférence			ГО			u

Ce qui équivaut à .00061H, la quantité à déduire des valeurs observées de H. Dans les vig. 2, 3, 4 se trouvent indiquées les observations faites pour vérifier l'effet, s'il y en a, du service des tramways électriques dont il a déjà été question. Les courbes unies qui ont été tirées représentent clairement la variation diurne, indiquant les heures du jour où elle change plus rapidement.

On verra que pour le 24 avril 1909, l'écart avait près de 17 minutes d'arc.

Dans la vig. 5 se voit une courbe basée sur celle de la date précédente. Cette courbe représente la ligne qui serait tirée par un arpenteur, à l'aide d'un compas, pour essayer de tracer une ligne franc N.-S., partant à 7 a.m. de ce jour-là, en faisant des visées d'un demi-mille, puis recommençant à des intervalles d'une heure, toujours avec la même lecture magnétique du compas, sans faire de visées en sens inverse sur la station précédente. L'échelle des ordonnées est fort exagérée.

Il en résulterait qu'après avoir parcouru six milles, le soir il se trouverait à 104 chaînons, ou à peu près 69 pieds, à l'ouest de la ligne sur laquelle il avait commencé le matin.

Cela fait voir l'imprécision théorique d'une ligne tirée à la boussole grâce à la variation diurne seule. Sans doute, avec la boussole d'arpentage ordinaire, il n'est pas possible de lire aux minutes, bien moins encore aux fractions de minutes comme il en entre dans la courbe ci-dessus. Mais le point, c'est que l'on ne peut éviter l'important effet de la variation diurne, lors même qu'il est masqué par de plus grandes erreurs de lecture. Quand les lignes à la boussole sont, ou ont été, tirées dans un découvert, on peut avoir une ligne assez droite en usant de visées d'arrière, ou simplement en jalonnant, mais cette condition s'est rarement présentée; la plupart des lignes tirées à la boussole ont été dans les bois; les arbres étaient "plaqués" le long de la ligne, ceux qui se trouvaient dans la ligne étaient tout simplement "entaillés" et laissés debout, puis l'on passait la boussole de l'autre côté de l'obstruction et la figne était continuée dans la même direction aussi juste que possible d'après l'indication de l'aiguille.

Les orientations magnétiques vraies de la ligne astronomique nord et sud à Ottawa, ce jour-là, étaient:—

Heure.	Orientat.	Ordonnée à la fin de chaqu course depuis la vraie lign N.S. de la première course
7 ^h (a.m.)	12° 52′⋅4 O	0.0 chaînons.
8		1.4 "
9	51.0	3.0 "
10	54.8	0.2
11	59.0	7.7
12	13° 03′⋅0	19.8 "
13	6.0	35.5 "
14	7.4	52.8 "
15	6.4	69.5 "
16	$4 \cdot 4$	83.2 "
17		95.0
18	0.5	104.4 "

Pour la saison prochaine, nous avons l'intention d'envoyer l'observateur le long de la rive nord du Saint-Laurent, depuis Québec en allant vers l'est jusqu'à Blanc-Sablon, près de l'entrée occidentale du détroit de Belle-Isle. Les données sur ce territoire sont très pauvres, de sorte que les éléments magnétiques à recueillir sur cette étendue de 750 milles auront une valeur spéciale.

La carte ci-jointe indique la position de diverses stations données dans le tableau, et la direction des méridiens magnétiques aux stations ou places respectives.

GRAVITE.

Durant la saison dernière, aucun membre du personnel n'a pu se charger de faire des observations sur la pesanteur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

OTTO KLOTZ.

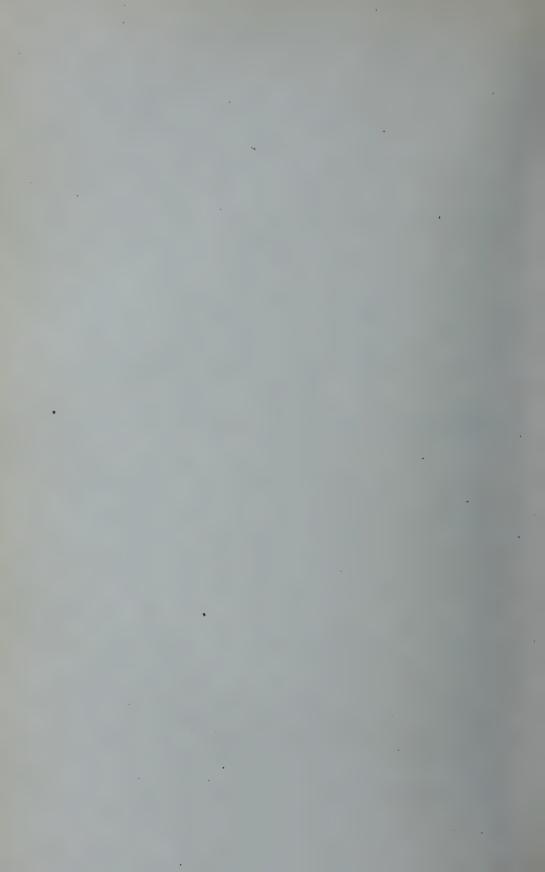
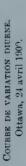
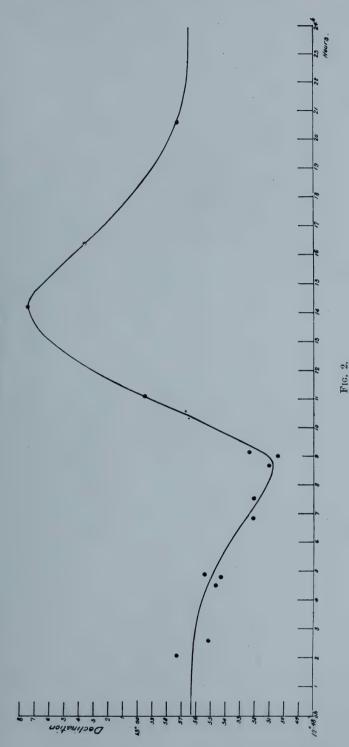




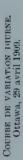
Fig. 1—Hutte d'observations magnétiques.











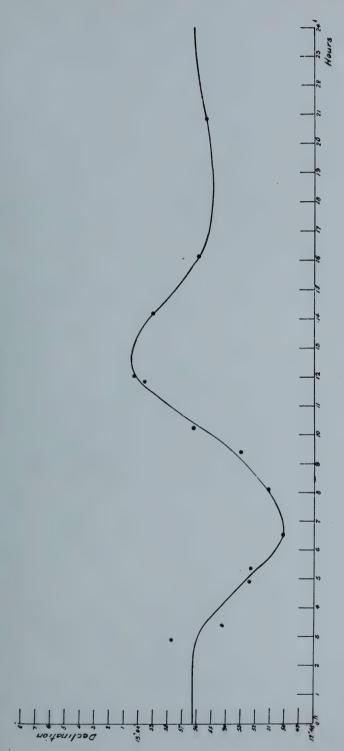
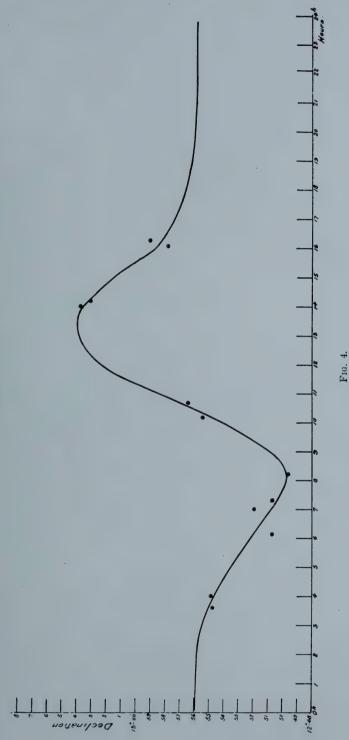


Fig. 3.









____Survey Curve.____

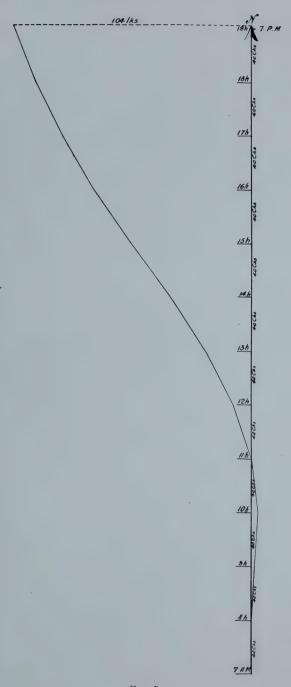


Fig. 5. 25a—1910—p. 144



APPENDICE 2.

RAPPORT DE L'ASTRONOME EN CHEF, 1909.

ÉTUDES ASTROPHYSIQUES

PAR

J. S. PLASKETT, B.A.

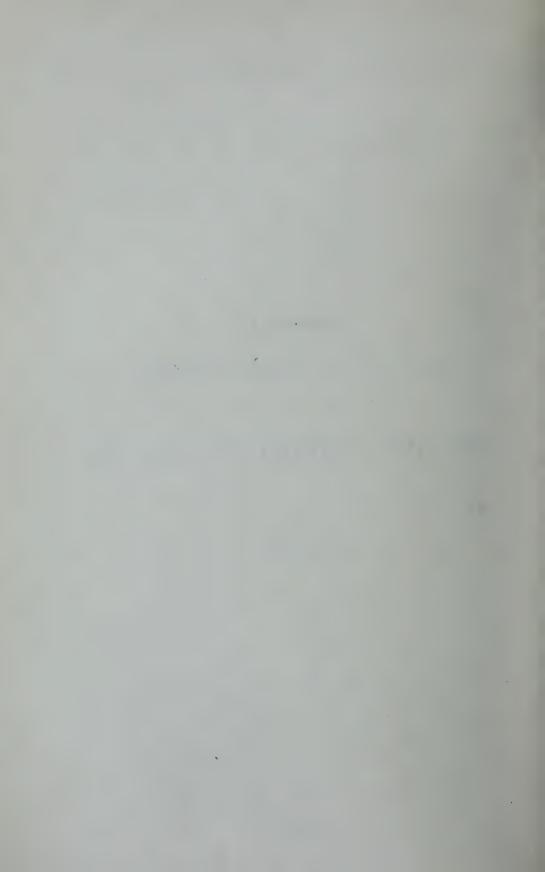


TABLE DES MATIERES.

	PAGE.
Introduction	151
Travaux publiés durant l'année	155
Les spectrographes	
Les desseins de spectrographes pour les déterminations de la vitesse radiale.	156
Les pièces d'optique	157
Dessin mécanique	166
Le nouveau spectrographe à un seul prisme	168
Les parties optiques	
Le télescope guide	
L'appareil de comparaison	
Fente et diaphragmes de fente	
Les parties mécaniques	
La boîte du spectrographe	
Le berceau d'appui.	
Régulateur de la température	
Ajustage de l'instrument.	
Le nouveau spectrographe en pratique	
Objectifs de chambre pour spectrographes	
Mesurage et réduction des spectres stellaires	
Les spectro-comparateur	
Mesures de β Geminorum	
Le télescope cœlostat	
Vitesses radiales	215
Doubles soumises à l'observation	
Nouvelles doubles spectroscopiques	
δ Aquilæ	
L'orbitre de β Orionis	
Lignes mesurées dans Orionis	
Sommaire des mesures	223
Sommaire des vitesses moyennes par nuit	228
Appendice A.—W. E. Harper.	
Tiplitus J. O Asmila	000
L'orbitre de θ Aquilæ	
Mesures de θ Aquilæ	
Sommaire des corrections	
Elements définitifs	
Observations précédentes	241
Note additionnelle sur la détermination de l'orbite à Allegheny	
Le système de ε Herculis	
Premières observations de ϵ Herculis	
Mesures de ε Herculis à Ottawa	
Places normales	
La double spectroscopique η Boötis	
Observations précédentes	249
Observations à Ottawa	250
Eléments d'orbite	252

Appendice	B.— J .	B.	Cannon.
-----------	-----------	----	---------

J	PAGE.
La double spectroscopique a Coronæ Borealis	253
Lignes mesurées	253
Mesures de a Coronæ Borealis	254
Eléments	251
Appendice C.—R. E. DeLury.	
Appointed U. I. Dollary.	
Le spectrographe solaire de vingt-trois pieds	259
Parties optiques	259
Montures	259
Appareil de la fente	261
Chambre et porte-plaques	261
Plaque-guide pour l'image du soleil	261
Quelques résultats	262
Appendice D.—R. M. Motherwell.	
Mesures des étoiles doubles	265
Comète 1908 c (Morehouse)	266
Occulations d'étoiles par la lune	268
Instruments employés dans les délimitations de frontières et les études géodé-	200
siques	268
Aberration de l'objectif de chambre stellaire	268
Expériences sur l'aberration sphérique	269
Expérience sur l'aberration chromatique	274
Changement de distance entre les composantes de la combinaison extérieure.	275
Tableaux	275
Appendice E.—Observateurs et mesures. β Orionis—	
Enregistrement de spectrogrammes	286
Mesures	294
heta Aquilæ—	
Enregistrement de spectrogrammes	386
Mesures	388
€ Herculis—	
Enregistrement de spectrogrammes	462
Mesures	463
η Boötis—	
Enregistrement de spectrogrammes	462
Mesures	463
a Coronæ Borealis—	
Enregistrement de spectrogrammes	490
Mesures	492
δ Aquilæ—	
Enregistrement de spectrogrammes	543
Mesures	544

ILLUSTRATIONS.

		PAGE.
1.	Diagramme de réfraction à travers le prisme	158
2.	Nouveau spectrographe à un seul prisme	168
	Nouveau spectrographe à un seul prisme	
4.	Boîte du spectrographe	170
5.	Nouveau spectrographe à un seul prisme prêt à servir	172
6.	Objectifs de long foyer à trois prismes	176
	Objectifs de court foyer à trois prismes	
	Objectifs essayés avec un prisme	
	Spectro-comparateur	
	Diagramme de spectro-comparateur	
	Diagramme de spectro-comparateur	
12.	Forme d'argenture sur prisme	185
13.	Salle de cœlostat	214
14.	Mécanisme de la lunette du cœlostat pointée au nord	214
	Mécanisme de la lunette du cœlostat pointée au sud	
16.	Courbe de vitesse de β Orionis	228
17.	Courbe de vitesse finale de θ Aquilæ	240
18.	Obesrvations de M. Deslandres	242
19.	Observations de M. Deslandres, 1902	242
	Observations d'Allegheney. Courbe d'Ottawa	
	Courbe de vitesse de ϵ Herculis	
	Courbe de vitesse de η Boötis	
23.	a Coronæ Borealis, courbe depuis des lignes d'hydrogène et la ligne	
	calcium	
	Courbe de vitesse de a Coronæ Borealis	
	Spectrographe solaire	
	Extrémité postérieure de spectrographe solaire	
	Mécanisme de la fente de spectrographe solaire	
	Extrémité antérieure de spectrographe solaire	
	Courbe focale de spectrographe solaire	
	Reproductions de spectres solaires	
	Comète Morehouse	0.00
	Comète Morehouse	
	Chambre stellaire	
	Détermination de foyers	
	Disque zonal	
	Différences zonales de foyer	
	Différences zonales de foyer	
	Différences zonales de foyer	
	Courbure de champ à différentes zones	
	Courbure de champ à différentes zones	
	Courbe d'aberration chromatique	
	Différences zonales de foyer	276
41.	r notographies stellaires a differentes separations	210



APPENDICE 2.

ETUDES ASTROPHYSIQUES PAR J. S. PLASKETT, B.A.

OTTAWA, 31 mars 1909.

A M. W. F. KING, LL.D., C.M.G., Astronome en chef.

Ministère de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les travaux faits dans la division des études astrophysiques et dans les autres divisions de l'observatoire dont la direction m'a été confiée durant l'année dernière.

Je suis heureux de pouvoir dire qu'il y a des progrès satisfaisants partout, et déclarer que les travaux accomplis accusent, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la quantité, une encourageante amélioration sur ceux des années précédentes. Comme dans les années précédentes aussi, il a été jugé nécessaire de consacrer un temps considérable à des travaux préparatoires, essayer, ajuster et perfectionner les instruments et appareils employés, et à faire des expériences pour trouver les meilleures méthodes et procédés. Bien que le temps employé à ces travaux-là ait pour effet de diminuer nécessairement la quantité de travail de routine, à mon avis, c'est cependant un temps bien employé, si grâce à ces recherches et à ces essais nous pouvons faire une plus grande somme de travail plus précis. En conséquence, une bonne partie de mon temps, l'année Cernière, a été consacrée à des recherches d'améliorations à faire dans les instruments et dans les méthodes, et j'en donnerai plus tard tous les détails.

Je suis heureux de pouvoir faire les plus grands éloges du travail de mes aides, MM. Harper, Motherwell, De Lury, Cannon et Parker.

Comme précédemment, le travail principal a été la détermination des vitesses radiales des étoiles au moyen du spectroscope, et dans ce travail les observations ont été surtout limitées aux doubles spectroscopiques connus pour la détermination des éléments de leurs orbitres. Cependant, des observations sur quelques étoiles avec des spectres du type primaire ont aussi été faites dans des temps où il n'y avait pas de spectres doubles suffisants, et en mesurant les plaques nous avons trouvé que quatre de ces étoiles avaient des vitesses variables:

δ Herculis, γ Aquarii, ι Andromedæ, ξ Persei. Nous avons appris depuis lors que les deux dernières avaient déjà été trouvées variables à l'observatoire Yerkes, mais cela n'avait pas été publié, de sorte que notre découverte restait indépendante.

Les éléments des orbites de cinq doubles spectroscopiques ont été obtenus, les corrections par la méthode des petits carrés ayant été appliquées dans chaque cas. Les étoiles sont θ Aquilæ, a Coronæ Borealis, η Boötis, ϵ Herculis, β Orionis. Ces étoiles seront examinées en détail plus loin, mais il pourrait y avoir intérêt à mentionner que dans un cas seulement, η Boötis, les observations ont parfaitement réussi à obtenir des courbes de vitesse dues à des orbites elliptiques simples. Dans θ Aquilæ et ϵ Herculis, un dérangement secondaire, du peut-être à un troisième corps, s'est présenté. Dans α Coronæ Borealis les éléments déduits des raies d'hydrogène et de la ligne de calcium K diffèrent de ceux qui ont été obtenus du magnésium $\lambda 448'.4$, tandis que dans β Orionis l'amplitude de vitesse semble variable. Cette dernière offre un intérêt particulier à cause des mesurages faits aux observatoires Yerkes et Lick indiquant que sa vitesse est constante dans les limites des erreurs d'observation apparentes.

A part les étoiles doubles ci-dessus, dont les orbites ont été déterminées, il y en a douze autres sous observation, sur trois ou quatre desquelles le travail est bien avancé. Sur le reste, cependant, il faudra encore faire un nombre considérable d'observations. Environ 90 p. 100 des étoiles doubles observées ici sont des étoiles du type primaire, dans la majorité desquelles les lignes du spectre sont larges et diffuses, parfois d'une manière non symétrique, et par conséquent difficiles à mesurer. Dans ces cas, la concordance entre les lignes d'une plaque est pauvre et l'erreur de mesurage est considérable, les erreurs probables de plaques simples allant jusqu'à 7 km. par seconde en certains cas. Il est évident, à moins qu'il y ait une grande marge de vitesse, que les éléments des orbites de ces étoiles sont sujets à beaucoup d'incertitude, et en effet, en certains cas, l'étoile a dû être abandonnée, à cause de cela, après avoir été l'objet d'un travail considérable.

L'outillage pour ce travail a été augmenté depuis mon dernier rapport par l'addition d'un nouveau spectographe à un seul prisme que j'ai dessiné et construit moimême en entier, sauf les pièces d'optique, dans notre atelier. Comme il y avait beaucoup de réparations et d'autres travaux à faire, cet instrument n'a pu être terminé et mis en usage que vers le 1er mars, mais il a parfaitement répondu à notre attente, et sous le rapport de la diminution du temps d'exposition et sous celui de la stabilité, comme de l'exemption de flexion. Le déplacement des raies spectrales produit par une révolution de 180°, ce qui produit le maximum de flexion, est tout à fait impossible à mesurer, et n'est pas même sensible avec certitude sous un fort grossissement; il n'y a pas de doute que ce soit le spectographe à un prisme le plus stable qui ait jamais été construit. La différence entre cet instrument et l'ancien, qui pour son modèle en était un solide, est rès remarquable, le déplacement dans le premier instrument que nous avions équivalant à une vitesse de plus de 100 km, par seconde.

Mes recherches sur les champs donnés par différents modèles d'objectifs de chambre pour spectrographes ont été terminées, et un compte rendu succinct du fonctionnement de tous les objectifs essayés viendra plus loin et sera aussi publié dans le Journal Astrophysique du mois de mai. Depuis mon dernier rapport, un objectif Brashear, d'une seule matière, pour le nouveau spectographe à un prisme, a été reçu et essayé. Son ouverture angulaire est à peu près 50 p. 100 plus grande que la première, et quand on l'a reçu, vu la difficulté plus grande dans la correction, il y avait une petite quantité d'aberration positive. Grâce à l'obligeance et à l'habileté de M. McDowell, cette aberration a été finalement éliminée et l'objectif est maintenant pratiquement parfait pour la fin à laquelle il est destiné. Nous avons aussi reçu et essayé un objectif spécial à court foyer par Ross, donnant une belle définition et un champ assez plat. Aussi, on a pourvu aux besoins d'objectifs pour toute espèce de chambre, et nous avons maintenant à notre disposition de bons objectifs pour tous les genres d'études sur la vitesse radiale et autres études spectroscopiques.

Les recherches quant à l'effet d'augmentation de la largeur de la fente spectroscopique sur les erreurs de mesurage dans les études de vitesse radiale, ont été poursuivies avec deux dispersions différentes dont nous pouvons maintenant disposer. Le
nouveau spectrographe à un prisme et un objectif à court foyer avec l'instrument à
trois prismes ont été essayés, et ont donné des résultats qui confirment et étendent
ceux que l'on avait déjà obtenus. On voit que, pour les spectres de type primaire, les
erreurs tant accidentelles que systématiques, approchent un minimum de valeur pour
une fente de 0.051 mm. de largeur, et que l'usage d'une fente plus étroite, au lieu
d'augmenter la précision, comme on l'a supposé généralement, a, dans une certaine
mesure, l'effet contraire, pour ne rien dire de l'augmentation proportionnelle de l'exposition requise. Nous remettrons à plus tard un rapport en détail sur ce travail
afin de l'avoir au complet.

Pour présenter le travail en détail fait sur les vitesses radiales et les recherches semblables, j'ai adopté le même plan que l'année dernière; faire donner par chaque observateur les détails et les résultats du travail qu'il a entrepris. En conséquence,

on trouvera ci-dessous, outre mes remarques sur les vitesses radiales en général, la description que j'ai faite du nouveau spectographe, les investigation sur les objectifs de chambre et sur l'effet de la largeur de fente spectographique, et l'orbite de β Orionis; les orbites de θ Aquilæ, η Boötis et ϵ Herculis par M. Harper, et l'orbite de α Coronæ Borealis par M. Cannon. M. Parker, le troisième observateur, pour les études de vitesse radiale, outre qu'il a mesuré plusieurs clichés divers, a consacré beaucoup de temps à l'étoile double T Tauri, mais vu des difficultés dues à des causes ci-dessus indiquées, il n'a pu obtenir une orbite satisfaisante, et il sera probablement nécessaire de faire d'autres observations à la prochaine saison.

Le travail des recherches spectroscopiques du soleil avec le télescope-cœlostat a fait des progrès satisfaisants, bien que nous n'en ayons pas fait autant que nous l'espérions. Cela est dû à divers retards de construction inévitables pour terminer le spectrographe de 23 pieds et ses accessoires; à un long retard pendant que le laboratoire de recherches solaires se trouvait bouleversé par l'installation de tuvaux souterrains et d'une pompe électrique pour l'égouttement des assises de la salle méridienne, et à une investigation très minutieuse de certaines propriétés particulières dans la grille plane servant de pièce de dispersion dans le spectrographe. Cette recherche, qui est décrite au long ci-dessous par M. le Dr DeLury, a fait voir que ce n'est qu'en masquant une partie de la grille que l'on peut obtenir une belle définition, et qu'il est nécessaire d'avoir la meilleure définition pour obtenir des résultats précis dans la détermination de la rotation solaire. Un certain nombre de clichés à cette fin ont été obtenus et quelques mesurages préliminaires faits par M. le Dr DeLury seront donnés. Je ferai aussi moi-même une description illustrée du télescope cœlostat et du mécanisme, et M. DeLury une description de spectrographe et de ses accessoires. M. Motherwell s'est servi de l'équatoriale trois demi-nuits par semaine pour faire des mesurages micrométriques d'étoiles doubles, et a obtenu un certain nombre de bons mesurages, bien que son travail, de même que tout autre travail au télescope, ait été grandement entravé par le temps si exceptionnellement défavorable aux observations que nous avons eu l'automne dernier et au commencement de l'hiver. Pendant près de quatre mois, la fumée et les nuages ont empêché presque toutes les observations. Cela était particulièrement malheureux, vu l'apparition de la comète Morehouse, objet tout spécialement intéressant, pour la photographie, mais que ce temps défavorable nous a empêchés ici de photographier plus qu'une demi-douzaine Cependant, M. Motherwell donnera, dans l'appendice D, un compte rendu des mesurages d'étoiles doubles qui ont été obtenus; des occultations d'étoiles par la lune qui ont été observées, et des photographies de la comète qui ont été prises. aussi donné un compte rendu complet des recherches intéressantes et utiles faites par M. Motherwell sur l'aberration du Doublet Photographique 8" Brashear, employé pour prendre des images de la comète. Quand j'ai fait le premier essai de cet instrument, peu de temps après que l'observatoire fut terminé, on a trouvé qu'il donnait des halos autour des étoiles de moyenne intensité, tandis que pour les étoiles plus brillantes ce halo était devenu assez bien exposé pour faire des images d'une intensité uniforme et d'un grand diamètre. J'ai attribué cette difficulté à l'observation de sphéricité, mais ceux qui ont fabriqué la lentille n'ont pas voulu admettre cette diagnose.

J'ai suggéré à M. Motherwell, comme sujet d'investigation convenable et utile, de déterminer, par la méthode d'expositions extra focales de Hartmann, la valeur de l'observation de sphéricité constatée. Ses expériences parfaites ont fait voir que la lentille accusait une aberration négative d'environ 3.5 mm., ce qui, à mon avis, était tout à fait suffisant pour expliquer le halo observé. Quant à l'idée de M. McDowell que cela pouvait être dû à l'aberration chromatique, M. Motherwell a trouvé que tel n'était pas le cas. La question en resta là pendant quelque temps, puis d'après une autre suggestion du professeur Hastings, la séparation des éléments de la composante antérieure fut changée pour écarter le halo, en supposant que c'était une "ombre" due aux reflets internes. Toutefois, l'expérience n'a pas donné d'améliora-

tion dans les positions primitives par le léger changement proposé. A la suite d'une correspondance ultérieure avec M. McDowell, celui-ci a proposé d'augmenter la séparation d'à peu près 2 mm.; ce qui pratiquement devait faire disparaître l'aberration.

Ceci fait, et la distance ajustée de manière à éliminer l'aberration, le halo disparut, ce qui était la confirmation frappante de notre prétention que cela était dû à l'aberration. Dans une lettre récente, M. McDowell admet que nous avions raison, comme il en avait eu la preuve en refaçonnant une lentille qui donnait un halo semblable.

En conséquence, l'objectif sera envoyé à Alleghney pour que l'on fasse disparaître cette aberration, et avec son champ déjà très plat, nous devrons avoir un champ stellaire sans égal. A ce propos, je me permettrai de vous représenter avec insistance combien il serait désirable de donner à la chambre une monture séparée. Le fait qu'elle est attachée à la lunette équatoriale a pour résultat d'en restreindre l'utilité; car lorsque des photographies stellaires se font, l'équatorial ne peut servir à d'autre chose qu'à guider. Cependant, avec une monture séparée, on pourrait utiliser les deux indépendamment l'une de l'autre, et la chambre serait d'une bien plus grande utilité qu'elle ne peut l'être à présent.

Les réparations et les autres travaux à faire ont tellement augmenté que les deux mécaniciens, M. Mackay et M. Lucas, celui-ci ayant été nommé depuis mon dernier rapport, n'ont pu suffire à tout le travail qu'il y a eu à faire. Les réparations et les petits changements aux instruments portatifs qui servent aux études géodésiques et auq mesurages de frontières ont pris la moitié de leur temps, laissant le reste pour les ouvrages nouveaux. Le nouveau spectrographe à un prisme, les pièces mécaniques du spectrographe solaire à 23 pieds de foyer, et les nouveaux pivots d'acier trempé du cercle méridien, sont les principales pièces qui ont été faites. A part cela, il y a plusieurs pièces plus petites. Il ne se passe presque pas de journée qu'il n'arrive quelque travail à faire. L'outillage de l'atelier mécanique a été augmenté d'un tour Hendry Norton, de 14 pouces sur 7 pieds, qui est installé et en usage. Avec deux tours, il n'est pas possible maintenant que le travail soit retardé par le manque d'ou-Le tour est l'outil le plus employé dans le travail mécanique, et il arrivait souvent que les deux hommes avaient à se servir du tour au même temps; par conséquent, l'ouvrage ne pouvait se faire de la manière la plus avantageuse. L'atelier est trop petit pour les outils qu'il contient et la quantité des travaux qui s'y font, et de plus l'éclairage n'est pas des meilleurs. Il est donc désirable, aussitôt que cela sera possible, que l'on pourvoie à l'établissement d'un atelier convenable au-dessus du sol, offrant beaucoup d'espace et de la lumière. La nécessité et l'économie qu'il y aurait à donner à l'observatoire un atelier convenablement outillé, sont choses si évidentes, et il est tellement probable qu'il faudra en augmenter la capacité, que cela justifie de prendre en considération la question de trouver un local plus convenable que celui que nous avons actuellement.

Les instruments destinés aux travaux sur place et autres instruments portatifs ont été l'objet de la plus grande sollicitude de la part de M. Motherwell, qui a soigneusement pris note de leurs déplacements et de leur emploi. Cette tâche est devenue, avec l'augmentation du personnel et du nombre des instruments, un travail et une occupation considérables, et cela prend une bonne partie de son temps au printemps et à l'automne.

Les nuits du samedi où l'on admet le public à l'usage du télescope continuent d'attirer la foule; en moyenne, durant les belles nuits il y vient plus de cinquante personnes, et bon nombre de ces visiteurs s'intéressent intelligemment aux choses de l'astronomie. Cet intérêt est encore stimulé par les travaux présentés aux soirées de la Société Royale d'Astronomie du Canada, et dont la majorité ont pour auteurs des officiers de l'observatoire. On ne doit pas oublier de mentionner ici en outre la valeur du travail fait par les membres du personnel de l'observatoire, dans les aprèsmidi ou conférences techniques qui se donnent alternativement avec les soirées. Ces

conférences et ces travaux, constituant dans la plupart des cas une étude originale sur différentes branches de l'astronomie, ont été d'une grande valeur, non seulement en nous faisant connaître le travail des uns et des autres, mais aussi en encourageant les recherches sur des sujets originaux qui ont eu souvent une valeur spéciale au point de vue scientifique.

Les travaux suivants faits par les membres du personnel de la division des études

astrophysiques ont été publiés depuis la date du dernier rapport:-

1. Etoile double spectroscopique i Orionis, par J. S. Plaskett et W. E. Harper,

Astrophysical Journal XXVII, p. 272, mai 1908.

2. Effet de l'augmentation de la largeur de fente spectroscopique sur la précision des déterminations de vitesse radiale, par J. S. Plaskett, *Astrophysical Journal*, XXVIII, p. 259, novembre 1908.

3. Etoile double spectroscopique ψ Orionis, par J. S. Plaskett, Astrophysical

Journal XXVIII, p. 266, novembre 1908.

L'orbite de ι Orionis, par J. S. Plaskett, 'Astrophysical Journal, XXVIII,
 p. 274, novembre 1908.

5. La Société Astronomique et Astrophysique de l'Amérique, par J. S. Plaskett, Journal of the Royal Astronomical Society of Canada, II, p. 255, septembre-octobre, 1908.

6. La réduction du cadmium par le mercure et la force moto-électrique de l'amalgame de calcium, par R. E. DeLury et G. A. Hulett, Journal of the American Chemical Society, volume 30, n° 12, p. 1805, décembre 1908.

7. Comète 1908 (Morehouse), par R. M. Motherwell, Journal of the Royal Astro-

nomical Society of Canada, III, p. 28, janvier-février 1909.

8. L'orbite de θ Aquilæ, par W. E. Harper, Journal of the Royal Astronomical Society of Canada, VII, p. 87, mars-avril 1909.

Outre ce qui précède, les travaux suivants doivent paraître prochainement; ils

sont terminés et ont été envoyés aux imprimeurs:-

- 9. Objectifs de chambre pour spectrographes, par J. S. Plaskett, Astrophysical Journal, juillet 1909.
- 10. L'étoile double spectroscopique β Orionis, par J. S. Plaskett, 'Astrophysical Journal, juillet 1909.
- 11. Le dessin des spectrographes, par J. S. Plaskett, Journal of the Astronomical Society of Canada, mai-juin 1909.

Outre ceux qui précèdent, la division astrophysique a donné les titres des sept travaux suivants qui doivent être lus devant la Société Royale du Canada à sa réunion du 25 mai 1909:—

12. Un nouveau spectrographe à un seul prisme, par J. S. Plaskett.

13. Largeur de fente spectroscopique et erreurs de mesurage dans les déterminations de vitesse radiale, par J. S. Plaskett.

14. La double spectroscopique & Orionis, par J. S. Plaskett.

15. Le système de & Herculis, par W. E. Harper.

- 16. Aberration d'un objectif de chambre stellaire, par R. M. Motherwell.
- 17. Convection et variation stellaire, R. E. DeLury.
- 18. L'orbite de a Coronæ Borealis, par J. B. Cannon.

En général, les travaux représentés sous ces titres seront détaillés plus loin, donnés quelquefois sous une forme un peu différente, et comprenant en règle générale les premiers mesurages et données abrégés ou omis dans les publications.

LES SPECTROGRAPHES.

Durant l'année qui vient de se terminer, le spectrographe d'Ottawa, illustré et décrit dans le rapport de 1907, a été presque continuellement en usage, le nouveau spectrographe à un prisme n'ayant été prêt à servir que vers le 1er mars 1909. Le

premier instrument a été employé surtout sous la forme à un seul prisme, les trois prismes n'ayant été employés que pour certains clichés de β Orionis et quelques autres. Le spectrographe n'a subi aucun changement depuis le dernier rapport, et il a continué de fonctionner d'une manière satisfaisante. Il n'y aurait rien à ajouter au sujet de cet instrument, sauf que vers la fin de l'année l'objectif Zeiss-Tessar à foyer de 300 mm. dont il est question dans le dernier rapport a été temporairement monté afin de continuer les expériences relatives à l'effet de la largeur de fente sur les erreurs de pose quant à une dispersion de trois prismes avec une chambre à court foyer. Ce montage sera mis sous une forme permanente aussitôt qu'on en trouvera le temps à l'atelier, et servira pour les étoiles doubles du type solaire trop pâles pour qu'on puisse les obtenir avec la chambre à long foyer.

Avant de commencer à décrire le nouveau spectrographe à un prisme dont j'ai parlé en peu de mots dans mon dernier rapport, il a semblé à propos de mieux expliquer que je ne l'ai fait alors les principes d'après lesquels le dessin a été fait, et à cette fin je ne saurais mieux faire que de reproduire ici un travail sur "Le dessin de Spectrographes", que j'ai lu à une séance technique de l'après-midi, le 25 mai 1908, et qui sera publié dans le numéro mai-juin du Journal of the Royal Astronomical Society of Canada.

LE DESSIN DE SPECTROGRAPHES POUR LES DÉTERMINATIONS DE LA VITESSE RADIALE.

Lu devant la R.A.S.C., 25 mai 1908.

"Le sujet de la spectroscopie est si vaste que ce n'est pas dans une simple conférence que l'on peut espérer pouvoir faire plus que d'en effleurer un seul aspect, et, même alors, on doit encore se limiter à ne traiter qu'une application particulière de cette phase. En conséquence, je me propose de soumettre quelques considérations sur le dessin des spectrographes qui se prêtent le mieux à la détermination précise des vitesses radiales d'étoiles. Cette partie de la spectroscopie est comparativement nouvelle, et n'en est encore probablement qu'à la phase des expériences et des essais. La pratique actuelle, sous ce rapport, a cependant atteint une certaine uniformité, et les principes théoriques généraux qui règlent le dessin des spectroscopes peuvent s'appliquer au cas qu'il s'agit de considérer, modifiés, sans doute, de plusieurs manières, d'après l'expérience acquise par les divers observateurs. La question consiste à savoir combiner d'une manière judicieuse la théorie avec l'expérience, et je me propose de soumettre mes propres idées personnelles, appuyées, sans doute, sur des considérations théoriques, mais en partie modifiées suivant la pratique d'autres spécialités en spectroscopie, et en partie d'après ma propre expérience dans ce genre de travail et d'après les résultats de recherches spéciales pour trouver la forme et les dimensions les plus convenables de l'instrument.

"La détermination des vitesses radiales des étoiles, au moyen du spectroscope, est l'une des recherches astronomiques les plus difficiles, et elle demande la plus grande attention sur tous les détails si l'on veut obtenir des valeurs précises. C'est ce que l'on admettra plus facilement quand on connaîtra l'exiguité du déplacement des lignes spectrales dont dépend la vitesse. Ainsi, dans le spectrographe d'Ottawa une vitesse de 20 km. par seconde, qui est plus grande que la moyenne vitesse des étoiles, cause un déplacement à H_{γ} , le centre de la partie mesurable, d'environ ½700 de pouce pour le modèle d'instrument à un seul prisme, et environ ½600 de pouce pour l'instrument à trois prismes. Les erreurs accidentelles provenant du mesurage de ce déplacement, dans les spectres qui ont de bonnes lignes, ne sont pas, cependant, aussi à craindre que les déplacements systématiques des lignes dans leur ensemble, qui ne se manifestent pas dans les mesurages, et causés par la flexion des pièces du spectrographe, par les changements de température dans les prismes et les lentilles, et aussi dans la monture métallique, par la mise au point défectueuse de la chambre et du collima-

teur, ainsi que par de nombreuses autres causes. On peut se faire quelque idée de ces déplacements à la vue des chiffres suivants. Une exposition d'une heure dans l'un des spectrographes modernes introduit un déplacement par flexion équivalant, en certaines positions du télescope, à une vitesse de 10 km. par seconde. Un changement de température de 1°C dans le prisme déplace les lignes d'environ 20 km., ce qui peut encore être augmenté par la dilatation des parties métalliques. Une inexactitude de 0.1 mm, seulement, 1/250 de pouce, dans la mise au point de la chambre peut, quand cela est combiné avec une manière défectueuse de guider l'instrument, causer un déplacement d'environ 5 km. Il ne s'ensuit pas que ces déplacements causent nécessairement une erreur correspondante dans la vitesse, car ils sont compensés, partiellement du moins, par un déplacement semblable des lignes de comparaison. Mais la possibilité subsiste, et l'on ne peut prévenir les résultats inexacts qu'en prêtant une attention constante et minutieuse à tous les détails. Il devient donc aussi important que de bien proportionner les pièces optiques, pour donner des spectres mesurables avec précision dans le temps d'exposition le plus court que possible, de dessiner tout l'instrument de manière à obvier aux erreurs systématiques dues aux causes ci-dessus ou autres causes et à les éliminer autant que possible.

Le dessin d'un spectrographe peut se présenter pour plus de commodité sous deux aspects distincts:—

1. La nature et les proportions des pièces d'optique.

2. L'assemblage mécanique de ces pièces en un tout symétrique et stable, avec les accessoires voulus pour contrôler la température, faire la comparaison, etc.

Les pièces d'optique.

"Jusqu'à présent, des prismes en verre d'optique épais ont été le seul médium de dispersion que l'on ait employé pour l'étude de la vitesse radiale. Les grilles, si utiles dans d'autres parties de la spectroscopie, n'ont pas encore été employées pour ce travail, surtout à cause de la division du faisceau incident en un certain nombre de spectres avec la perte de lumière qui survient, et aussi à cause de la difficulté qu'il y a de maintenir leur position invariable sans déformer la surface. Les prismes offrent des avantages réels sur les grilles en ce que, lorsqu'ils sont mis à un minimum de déviation, une petite rotation angulaire du prisme déplacera à peine les vraies spectrales, tandis qu'avec une grille, le déplacement angulaire des lignes est deux fois celui du prisme. Les parties optiques d'un spectrographe sont donc:-1. La fente, dont la largeur est ordinairement entre 0.025 et 0.051 mm., un et deux millièmes de pouce, sur laquelle l'image de l'étoile est condensée par la lunette. 2. La lentille du collimateur placée à sa distance focale de la fente et par conséquent rendant le pinceau incident parallèle. 3. Le prisme ou les prismes placés au minimum de déviation pour certaine longueur d'onde particulière ordinairement près de H_{γ} . 4. La lentille de chambre photographique qui forme une image du spectre sur la plaque photographique.

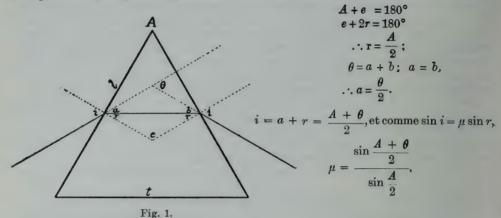
"Comme les expressions "dispersion, pouvoir dispersif, pureté", etc., seront fréquemment employées, et comme l'angle du prisme, l'épaisseur de base, etc., exigent des calculs, il semble préférable de donner ici un résumé succinct de la théorie en jeu et des formules employées, vu surtout que ces choses-là ne se trouvent pas toutes prêtes sous une forme convenable ou réunies en un même endroit.

"Quand un pinceau ou un faisceau de lumière parallèle tombe sur un prisme, la direction est changée, la lumière est déviée, et elle est aussi décomposée en ses couleurs constituantes formant un spectre, les longueurs d'onde de la lumière donnant lieu à ces sensations de couleur, allant en diminuant du rouge au violet. La formule fondamentale déterminant la direction après la réfraction est, i étant l'angle d'incidence, r de réfraction,

 $\sin i = \mu \sin r$.

 μ est l'indice de réfraction qui varie pour différentes substances et pour différentes

longueurs d'onde dans la même substance, augmentant à mesure que la longueur d'onde diminue. Dans tous les spectroscopes, les prismes sont employés à la position du minimum de déviation, qui, on peut le démontrer facilement, exige que les angles d'incidence et d'émergence soient égaux. La discussion sera donc restreinte à ce cas enu particulier, ce qui aura pour résultat de simplifier considérablement les choses.



Si a est l'ouverture du faisceau incident emplissant le prisme,

$$t = a \sec i.$$

$$t = 2 l \sin \frac{A}{2} = 2 a \sec i \sin \frac{A}{2}$$

"Si θ la déviation et μ l'indice sont donnés pour trouver A ou l'angle du prisme,

$$\sin \frac{A + \theta}{2} = \mu \sin \frac{A}{2}$$
 puis en réduisant et simplifiant

$$A = 2 \sin^{-1} \sqrt{\sin^2 \frac{\theta}{2} + \left(\mu - \cos \frac{\theta}{2}\right)^2}.$$

"La dispersion d'un prisme se définit ordinairement comme étant la raison du changement en déviation par rapport au changement en longueur d'onde ou $\frac{d\theta}{d\lambda}$. Comme la déviation varie avec l'indice de réfraction et comme celui-ci varie avec la longueur d'onde nous pouvons poser:—

$$\frac{d \theta}{d \lambda} = \frac{d \theta}{d \mu} \cdot \frac{d \mu}{d \lambda}, \text{ mais}$$

$$\mu = \frac{\sin \frac{A + \theta}{2}}{\sin \frac{A}{2}}$$

$$2 \sin \frac{A}{2} = 2 \text{ si}$$

$$\therefore \frac{d \theta}{d \mu} = \frac{2 \sin \frac{A}{2}}{\cos \frac{A + \theta}{2}} = \frac{2 \sin \frac{A}{2}}{\cos i}$$

$$= \frac{2 \sin \frac{A}{2}}{\sqrt{1 - \sin^2 i}} = \frac{2 \sin \frac{A}{2}}{\sqrt{1 - \mu^2 \sin^2 \frac{A}{2}}}$$

$$\text{also } \frac{d \theta}{d \mu} = \frac{2 \sin i}{\cos i} = \frac{2}{\mu} \tan i.$$

"Pour obtenir $\frac{d\mu}{d\lambda}$ il nous faut un rapport entre λ et μ . Le plus simple s'obtient par la formule d'interpolation de Hartmann.

$$\mu = \mu_{o} + \frac{c}{\lambda - \lambda_{o}}$$

$$\therefore \frac{d \ \mu}{d \ \lambda} = -\frac{c}{(\lambda - \lambda_{o})^{2}} \text{ et par conséquent}$$

$$\frac{d \ \theta}{d \ \lambda} = \frac{d \ \theta}{d \ \mu} \cdot \frac{d \ \mu}{d \ \lambda} = -\frac{c}{(\lambda - \lambda_{o})^{2}} \cdot \frac{2 \sin \frac{A}{2}}{\sqrt{1 - \mu^{2} \sin^{2} \frac{A}{2}}}.$$

"Considérons maintenant le pouvoir dispersif ou la capacité qu'a le prisme de séparer des lignes confondues ensemble dans le spectre. Lord Raleigh a démontré, dans le cas de l'image d'une fente infiniment étroite produite au foyer d'une lentille de télescope, que la distance linéaire \(\xi\) du premier minimum de diffraction avec le maximum principal est donnée par l'équation.

$$\frac{a \xi}{m \lambda f} = 1,$$

où a est l'ouverture et f le foyer de la lentille et m est une constante, 1.0 pour l'ouverture rectangulaire et 1.2 pour l'ouverture circulaire.

$$\frac{\xi}{f} = \frac{m \lambda}{a}$$

 ξ est alors la plus petite distance angulaire à laquelle deux rayons peuvent être séparés. En appelant l'angle $d\theta$ nous avons

$$d \theta = \frac{m \lambda}{a}$$
.

Dans le cas d'un prisme, nous avons

$$a = l \cos i$$
, $t = 2 l \sin \frac{A}{2}$

$$\therefore \frac{t}{a} = \frac{2 \sin \frac{A}{2}}{\cos i} = \frac{d \theta}{d \mu}$$

En combinant nous avons la condition minimum de résolution

$$t = \frac{m \lambda}{d \mu}$$

Et encore, en omettant la constante m, nous avons

$$d \theta = \frac{t d \mu}{a} = \frac{\lambda}{a},$$

et en multipliant par $\frac{a}{d\lambda}$ nous obtenons

$$a\frac{d\theta}{d\lambda} = t\frac{d\mu}{d\lambda} = \frac{\lambda}{d\lambda}$$

ou $\frac{\lambda}{d\lambda}$ est la valeur minimum qui permette la résolution de lignes rapprochées. $\frac{\lambda}{d\lambda}$

ou la raison entre la longueur d'onde moyenne d'une paire de lignes qui peuvent justement être séparées dans un spectroscope et la différence en longueur d'onde entre les deux composantes s'appelle le pouvoir dispersif du spectroscope et est ordinairement désignée par la lettre R.

"La dispersion linéaire $\frac{ds}{d\lambda}$ ou f = la longueur focale de la chambre est

$$\frac{d s}{d \lambda} = f \cdot \frac{d \theta}{d \lambda} = f \cdot \frac{R}{a}$$

"Le pouvoir dispersif R a rapport à des lignes infiniment étroites passant par une fente infiniment étroite. Lorsque, comme cela arrive nécessairement en pratique, ni l'une ni l'autre de ces deux conditions existe, nous parlons de la pureté du spectre ou du pouvoir dispersif pratique pour les larges fentes spectroscopiques. Schuster a donné une expression simple pour la pureté qui est toujours une fraction du pouvoir dispersif théorique R. Cette expression a été démontrée par Wadsworth et plus tard encore Schuster a donné des tables pour déterminer la pureté. Mais comme aucune erreur appréciable ne sera introduite dans les valeurs relatives employées dans ce travail, il a semblé qu'il serait préférable de s'en tenir à la formule simple. Si d=largeur

de fente et ψ = ouverture angulaire du collimateur = $\frac{a}{f}$, la pureté $P = \frac{\lambda}{\gamma \psi + d}$. R.

"Nous avons maintenant toutes les formules nécessaires pour calculer les données de tout système optique et comparer l'efficacité des différentes formes de spectroscopes. Pour prendre un cas pratique, qui se prête mieux à notre fin qu'une discussion générale, je propose d'étudier la question de l'ouverture la plus convenable à donner à un spectographe à un prisme que l'on construit pour l'observatoire du Canada. Le spectrographe actuel, qui est arrangé pour servir avec un ou trois prismes, a un collimateur de 35 mm. d'ouverture, 525 mm. de foyer et deuq chambres, une pour chaque forme de 525mm. de foyer. Il fonctionne très bien dans les deux cas, mais lorsque, et cela arrive souvent, on a besoin dans la même nuit de l'instrument avec un seul prisme et avec trois prismes, le changement d'une forme à l'autre est un peu long, il faut y mettre 15 à 20 minutes, et de plus, ce qui est beaucoup plus important, ce changement est une source d'incertitudes quant aux conditions de température des pièces optiques et par conséquent d'incertitudes correspondantes dans la précision des vitesses obtenues.

"Pour remplir complètement la lentille du collimateur de lumière stellaire, il faut que le rapport de son ouverture $\frac{a}{f}$ soit le même que celui de l'équatorial. Le rapport d'ouverture du télescope d'Ottawa est de 1 à 15, en conséquence la longueur focale du collimateur doit être 15 fois celle de l'ouverture. Cette ouverture est limitée sur le côté inférieur par la condition d'obtenir une pureté suffisante (la pureté étant proportionnelle à l'ouverture à une largeur praticable de fente) pour séparer les iden-

tifications suffisamment précises de lignes et les vraies longueurs d'ondes des réunions

confuses (blends). Elle est limitée à la partie supérieure par la difficulté d'obtenir des prismes homogènes de grandes dimensions, par l'absorption augmentée de ces prismes, et par l'augmentation du volume et du poids de l'instrument. Dans tous les spectrographes servant aux mesurages de vitesse radiale, les ouvertures sont entre 30 et 51mm., et cela semble être la limite pratique. Reste à déterminer la plus convenable.

"La base de la discussion* repose sur les résultats obtenus quant au diamètre effectif de l'image stellaire, que je donne dans mon travail sur 'L'image stellaire dans les recherches spectroscopiques", n° II, qui a été lu ici, l'automne dernier, et publié dans le "Astrophysical Journal", mars 1908. Les résultats d'un nombre d'expériences, photographiées d'images stellaires, spectres et traînées, ont contribué à démontrer que très rarement le diamètre effectif de l'image est moindre que deux secondes d'arc (à peu près 0.055mm.) au fover de réfraction. Généralement, les diamètres d'images et les largeurs de spectres et de traînées sont considérablement plus grandes, augmentant jusqu'à plus de 0.1mm, avec des expositions plus longues, Comme le diamètre théorique du disque central n'est que de 0.57" (environ 0.015 mm.), et comme le système condensateur de l'objectif visuel et de la lentille de correction photographique est pratiquement parfait, l'agrandissement du diamètre est évidemment dû aux troubles atmosphériques. Ceux-ci, il est probable, consistent partiellement en un obscurcissement ou une dispersion du disque central, et partiellement en de petits déplacements dans toutes les directions de sa position movenne. séquence, il en résulte une perte considérable de lumière aux lèvres de la fente avec les largeurs ordinairement employées, et en outre, des expériences ont fait voir que la proportion transmise variait presque en raison directe de la largeur jusqu'à ce que celle-ci atteigne 3 ou 4 secondes. Je reproduis ci-dessous partie du tableau pour la transmission de la fente, donné dans le travail que j'ai mentionné:-

TRANSMISSION DE LA FENTE.

Largeur de fente.		Exposition comparative pour une intensité égale de spectr		
mm linéaires.	Secondes angulaires.	A l'observation.	Correction d'après la perte par diffraction.	
0·025 0·051 0·076 0·102	0 91 1 82 2 73 3 64	100 40 27 25	100 50 35 32	

"Ce tableau fait voir que si la largeur de fente peut être augmentée, l'exposition est proportionnellement diminuée; doubler la largeur de fente, c'est diminuer de moitié l'exposition, ce qui signifie, évidemment, une augmentation dans l'effet et dans la partie pratique de l'attirail. Mais, d'un autre côté, une augmentation de la largeur de fente, les autres considérations restant non changées, diminue la précision du mesurage des spectres qui en résultent. Cette perte en précision est due à deux causes: premièrement, la diminution de netteté rendant incertaines les identifications et les longueurs d'ondes des associations (blends); deuxièmement, l'augmentation de diffusion des lignes spectrales rendant les mesurages plus difficiles. Nous prendrons ces deux considérations séparément pour voir dans quelles conditions la fente peut être élargie sans qu'il y ait perte de précision.

^{*} M. Newall a fait sur ce point-là et sous un aspect à peu près semblable, une belle discussion dont je me suis inspiré. (M.N.65, p. 608).

"L'équation de la pureté du spectre, $P = \frac{\lambda}{d\psi + \lambda}$. R, indique que la netteté est

presque proportionnellement diminuée à mesure que la largeur de fente augmente, vu que $d \psi$ est, même pour une fente de 0.025 mm., presque dix fois λ . Pour augmenter la pureté du spectre, il n'y a que deux moyens—diminuer la largeur de fente ou augmenter le pouvoir dispersif. Si nous voulons élargir la fente, le pouvoir dispersif du spectroscope doit être augmenté, ce qui peut se faire de trois manières.

1. En augmentant l'ouverture du prisme ou des prismes $R = \frac{\lambda}{d\lambda} = a \frac{d\theta}{d\lambda}$ ou R

varie en raison directe de l'ouverture.

2. En augmentant le nombre des prismes.

3. En glissant la région de spectre sous considération vers le violet. Le pouvoir dispersif varie en raison inverse du cube ou d'une puissance un peu plus élevée de la longueur d'onde. C'est ce que nous verrons plus directement quand nous calculerons les pouvoirs dispersifs, mais cela résulte immédiatement de la différenciation de la forme donnée par Cauchy à la formule de dispersion.

$$\mu=A+rac{B}{\lambda^2}+rac{C}{\lambda^4}+\ldots$$
 ou simplement
$$\mu=A+rac{B}{\lambda^2}$$

$$rac{d\ \mu}{d\ \lambda}=-rac{2\ B}{\lambda^3}.$$

"L'emploi de la deuxième méthode augmente la dispersion, ce qui n'est ordinairement pas tolérable à cause de l'augmentation proportionnelle de l'exposition que cela implique. La troisième méthode ne peut être employée avec un réfracteur et des prismes en verre, à cause de la forte absorption de la lumière ultra-violette par le verre des lentilles et des prismes. Avec un réflecteur et un spectrographe de cristal ou de verre ultra-violet, elle pourrait être applicable. Nous sommes donc pratiquement limités à l'usage d'un prisme plus grand, et en conséquence d'un collimateur et de lentilles astronomiques plus grands.

"La dimension des prismes en usage pour les études de vitesse radiale, comme je l'ai déjà dit, est à peu près entre 30 et 31mm. Les prismes de 51mm. d'ouverture sont employés avec succès dans le spectrographe de Yerkes, mais l'expérience de Frost, de même que celle de Hale, avec les gros prismes de spectro-héliographe, dé-

montre que la limite est à peu près atteinte.

"En discutant les conditions nécessaires pour faire usage d'une fente plus grande, prenons comme exemple une comparaison entre l'efficacité de spectrographes à un seul prisme de 35mm. (ouverture de l'instrument actuel), et de 51mm. d'ouverture, cette dernière ayant été acceptée, après sérieuse considération, comme ouverture du nouvel instrument. Un spectrographe de cette ouverture, à part les considérations d'homogénéité de plus gros prismes, est la limite pratique quant à la dimension et au poids à ajouter à un équatorial de 15 pouces.

"Le verre généralement employé pour les prismes est le verre Jena 0.102, cristal silicate épais (Silicate Flint), et il a été choisi pour les spectrographes ici. Il est très incolore, vu sa densité et sa dispersion. Les indices de réfraction de la silice en fusion particulière dont les prismes actuels ont été faits, tels que les fabricants les ont donnés, sont comme suit:—

Longueur d'onde.	Indice de réfraction.
00006563 cm	1·6413 1·6467 1·6603

"De ces valeurs substituées dans la formule de Hartmann $\mu = \mu_0 + \frac{c}{\lambda - \lambda_0}$ nous obtenons les valeurs des trois constantes μ_0 , c et λ_0 .

 $\lambda_{\rm o} = \cdot 00002190.$

 $\mu_0 = 1.61146$.

 $\log c = 6 \cdot 115595.$

"Avec ces constantes nous avons fait le calcul pour un nombre de longueurs de μ et $\frac{d \mu}{d \lambda}$. De $\frac{d \mu}{d \lambda}$, on a obtenu R pour des prismes de 35 et 51mm. d'ouverture, et d'un angle de réfraction de 63° 50'; ce qui est l'angle requis pour dévier le rayon au minimum, λ 4415, 60°. Les formules employées ont été d'abord dérivées et sont:—

$$rac{d\ \mu}{d\ \lambda} = -rac{c}{(\lambda-\lambda_{
m o})^2} \cdot \ R = t rac{d\ \mu}{d\ \lambda} \ {
m où} \ t = 2\ a\ {
m sec} \ rac{A+ heta}{2} \sin rac{A}{2} \cdot \ .$$

Longueur d'onde.	μ	$\frac{d\mu}{d\lambda}$	Prisme 35 mm.	Prisme 51 mm.
4862	1 · 6603	1829	14420	21010
4550	1 · 6667	2343	18470	26910
4415	1 · 6701	2636	20780	30280
4341	1 · 6721	2822	22250	32420
4102	1 · 6796	3490	27520	40100
4000	1 · 6833	3983	31400	45750
3970	1 · 6848	4119	32380	47180

"Le pouvoir dispersif pour les deux ouvertures obtenu, la pureté du spectre pour différentes largeurs de fente se calcule facilement d'après $P = \frac{\lambda}{d \psi + \lambda} \cdot R$, ψ dans ce cas étant ½5 ou 0.667. Les résultats sont donnés dans le tableau suivant pour la longueur d'onde 4341 ou $H\gamma$, ce qui est le rayon central ordinaire.

LA PURETÉ DU SPECTRE.

	Largeur de fente.	Prisme 35 m	n. Prisme 51 mm.
040		3114 2518 2084	6697 4537 3670 3036 2558

"Ces chiffres font voir qu'avec le plus gros prisme la fente peut être mise 50 pour 100 plus large et aura encore pratiquement la même pureté de spectre, et en consé-

quence la même précision de détermination de vitesse.

"Le tableau de transmission de fente qui a été donné faisait voir qu'une augmentation de 50 pour 100 dans la largeur de fente, quand c'est au-dessous de 0.076 mm., augmentait de près de 50 pour 100 la quantité de lumière stellaire transmise; en conséquence, toutes conditions égales d'ailleurs, on pourrait avoir dans un temps donné la moitié plus de spectre. Mais une augmentation dans la grosseur du prisme signifie aussi une augmentation dans la quantité de lumière absorbée par le verre du prisme, bien que la quantité réfléchie soit la même. Nous pouvons connaître d'une manière précise la quantité de lumière absorbée dans les deux prismes de verre 0.102 d'après les expériences de Vogel (Astrophysical Journal, V., p. 75), qui ont fait voir que la lumière H_{γ} transmise à travers 100mm. de verre 0.102 subissait une absorption de près de 47 pour 100. L'absorption pour des prismes de 35 et 51 mm. d'ouverture, longueur moyenne de la trajectoire 39 et 57 mm. respectivement, peut se calculer

facilement par la formule $I_1 = I_0 K_a$ où x est l'épaisseur du verre pour laquelle l'absorption est requise, a est l'épaisseur pour laquelle le percentage transmis est K, I_0 intensité du rayon incident, I, de rayon transmis. Nous obtenons pour un prisme de 35 mm. d'ouverture 79 pour 100, de 51 mm. d'ouverture, 71 pour 100 de transmission. Soit 100 l'intensité de faisceau incident pour un petit prisme, alors 150 sera l'intensité du faisceau donnant une égale pureté pour un gros prisme. Après la transmission les intensités seront 78 et $150 \times .71$ ou 106.5, respectivement, et les expositions requises seront inversement proportionnelles ou comme 3 à 4, ce qui est un gain très considérable. Même quand la faible absorption additionnelle dans les leutilles plus épaisses de chambre et de collimateur est prise en considération, il résultera une importante économie de temps de l'usage du gros prisme.

"Nous avons tacitement supposé dans les discussions précédentes qu'une diminution de netteté implique une perte de précision dans les valeurs de vitesse. Ceci est évidemment vrai pour des spectres compliqués, comme ceux que donnent des étoiles solaires ou celles du type alliées, spectres dans lesquels il y a des centaines de lignes et dans lesquels chaque diminution de pureté augmentait l'incertitude dans les longueurs d'onde des associations de lignes plus complètes qui en résultent. Pour les étoiles primaires (early stars), cependant, comme celles des groupes hydrogène ou hélium, où il n'y a que quelques lignes, et celles-ci simples, il ne peut pas y avoir d'embarras avec les assemblages (blends), et la question de la pureté du spectre n'a pas autant d'importance. Dans ces conditions-là, il n'y aurait pas grand avantage à employer la grande ouverture. Cependant, si l'on prend en considération le deuxième effet produit par l'élargissement de la fente—l'augmentation de la diffusion des lignes spectrales—on trouvera un semblable avantage pour la grande ouverture même indépendamment de la question de pureté.

"Cela peut très bien se démontrer comme ci-devant, en prenant en considération un cas spécial, et nous pouvons profiter du même exemple. Le spectrographe actuel à un seul prisme a un objectif de collimateur de 35mm. d'ouverture, et de 35 x 15 ou 525mm. de foyer. La chambre a un foyer de 525mm., et par conséquent l'image de la fente spectroscopique sur la plaque sera de la même dimension, et la largeur minimum de la ligne sera la largeur de la fente. Le nouveau spectrographe aura un collimateur de 51mm, d'ouverture, et de 51 x 15 ou 765mm, de foyer. La chambre aura à peu près 455mm, de foyer. Par conséquent, l'image de la fente sur la plaque sera diminuée dans la proportion de 455 à 765, ou environ §. Si la chambre avait le même foyer que celle qui est actuellement en usage, 525mm., l'image de la fente serait diminuée à environ ¾. Ainsi donc, la fente peut être mise dans un cas à ¾, dans l'autre à 1%, la largeur du spectrographe actuel, et avoir des lignes de même largeur, et mesurables avec autant de précision. Le gain en efficacité est ainsi à peu près égal, dans

le dernier cas, et celui de la continuation d'égale pureté, et nous pouvons donc considérer que l'on peut obtenir un avantage marqué dans les étoiles de tout types en augmentant l'ouverture du prisme. Ces conclusions sont, sans doute, toujours sujettes à l'épreuve expérimentale, dans des conditions externes semblables, avant de pouvoir être acceptées comme finales.

"Cependant, certaines expériences que j'ai faites ici l'hiver dernier, à propos de l'effet de l'élargissement de la fente sur la précision des déterminations* de vitesse, appuient la conclusion ci-dessus, et je vais, par conséquent, donner un court sommaire de quelques-uns des résultats obtenus. Comme je l'ai dit précédemment, quand la fente est élargie, la pureté est diminuée et les raies deviennent plus larges et plus diffuses. Pour simplifier la recherche, la question de l'effet de pûreté a été éliminée pour l'essai par le choix d'une étoile β Orionis, dont les lignes sont simples et assez saillantes. Reste donc seulement la question de l'effet de l'augmentation d'ampleur et de diffusion des lignes sur la précision des mesures. Evidenment une telle question ne peut se résoudre que si l'on fait et l'on mesure un certain nombre de spectres à chaque largeur de fente. Six plaques ont donc été faites pour chaque largeur de fente 0.025, 0.038, 0.051, 0.076 mm. pour deux dispersions, (a) chambre à un seul prisme de 525 mm., (b) chambre à trois prismes de 525 mm., et six chacune aux largeurs de fente 0.025, 0.051, 0.076 mm, pour une dispersion de trois prismes et une chambre de 275 mm. de foyer. En tout, soixante-dix plaques ont été faites, et je dois remercier M. Harper, qui en a mesuré 18 et qui a ainsi allégi le travail considérable à faire. Grâce aux différentes dispersions, différentes lignes ont été mesurées dans les trois séries, mais comme il faut surtout s'en rapporter aux trois lignes Mg $\lambda 4481-400$, He λ4471-676, H_γ 4340-634, il n'y a que les résultats de ces trois lignes qui soient donnés. Des calculs pour lesquels on a pris toutes les lignes stellaires mesurées ont aussi été faits, sans cependant changer les conclusions auxquelles nous en étions venus.

"Il y a évidemment deux sortes d'erreurs à considérer, erreurs accidentelles et erreurs systématiques. Dans les premières seront prises en considération les erreurs accidentelles d'ajustage du fil du microscope sur les lignes individuelles d'un cliché, donnant comme résultat pour ce cliché une vitesse moyenne qui diffère de la vitesse réelle, à un degré plus ou moins grand dépendant de la qualité des lignes. L'erreur systématique du cliché ou d'une plaque est le déplacement des lignes stellaires dans leur ensemble relativement aux lignes de comparaison. Ceci peut être dû, comme je l'ai déjà dit, à une ou plusieurs causes différentes. Changement de température, flexion, ajustage défectueux ou aberrations dans le train optique, etc. Comme les lignes sont en général également affectées, ce déplacement ne sera pas apparent dans le mesurage d'un seul cliché. Ce n'est qu'en comparant les vitesses d'un certain nombre de clichés d'une étoile de vitesse constante que l'on peut découvrir cette erreur.

"Pour comparer les erreurs accidentelles avec différentes largeurs de fente il faudra, si l'on veut empêcher des déplacements systématiques d'affecter le résultat, traiter les mesures de chacun des six clichés pour une largeur de fente séparément, ufin d'obtenir les résidus de la vitesse moyenne de chaque cliché, et finalement l'erreur probable de mesurage d'une ligne stellaire moyenne d'après ces résidus. On peut obtenir une idée de la valeur relative des erreurs systématiques en traitant les vitesses d'après chacun des six clichés. Cependant ce résultat ne sera pas celui qui est dû à l'erreur systématique seulement, car la vitesse d'après chaque cliché sera aussi affectée par des erreurs accidentelles. Les résultats des mesurages et des calculs sont donnés ci-dessous:—

^{*} Publice depuis dans l'Astronomical Journal, Vol. XXVIII, p. 259.

ERREURS PROBABLES.

Dispersion.	Largeur de fente.	Erreur probable accidentelle, ligne moyenne.	Erreur probable systématique, un seul cliché.
•			
Seul prisme	0:025 :038	±4.5 km.	$\frac{\pm 1.7 \text{ km.}}{2.7}$
Chambre de 525 mm	· 051 · 076	2·3 4·3	3·0 7·7
Frois prismes	0:025 :038	±2·3	±1.5
Chambre de 525 mm	· 051 · 076	2·5 2·1	0·7 0·9
Trois prismes	0:025 :051	±2·9 2·9	±2·1
Chambres de 275 mm	.076	3.8	2.9

"Ces résultats étaient dans une très grande mesure inattendus. La grande différence dans la qualité apparente pour le mesurage des spectres faits avec la fente de 0.025 et 0.076 mm., surtout avec un seul prisme, nous porterait à attendre une augmentation marquée dans les erreurs de pose, mais cela n'est pas très distinctement apparent et pas du tout dans la haute dispersion. Les erreurs systématiques, cependant, sont augmentées d'une manière très marquée dans les clichés d'un seul prisme, au point de faire interdire l'usage de fente plus large que 0.051 mm. Dans un spectroscope à plus grande dispersion, cette augmentation a disparu, et, autant que peut le faire voir le nombre un peu restreint de clichés, on gagne un petit peu en précision, dans le cas de dispersion (b), à faire usage de fentes de 0.051 et 0.076 mm., plutôt que de fentes de 0.025 et 0.038 mm. Il est évident que ces résultats corroborent les conclusions auxquelles on était précédemment arrivé, en faisant voir qu'une augmentation dans le pouvoir dispersif élimine ou diminue la perte de précision lorsque la rente est agrandie. En conséquence, avec le pouvoir dispersif de moitié plus fort, et le rapport 60 fois plus grand du collimateur avec le fover de la chambre, il est probable que la largeur de fente peut être augmentée de 50 pour 100 sans pour cela affecter la précision des résultats et avec une augmentation correspondante du rendement.

Dessin mécanique.

"Après avoir discuté la question des dimensions les plus favorables des pièces optiques, reste la structure mécanique reliant ces pièces en un tout solide. Comme l'instrument est attaché à un télescope mobile, et que par conséquent la direction de la force de gravité sur les parties de l'appareil est variable, empêcher la flexion devient l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre, et c'est surtout le cas lorsque l'instrument doit être attaché à un télescope de grosseur moyenne, et lorsque son poids ne peut excéder une certaine petite limite. Le poids de notre spectrographe au complet, avec la boîte de température, avec le montant, etc., ne peut guère excéder cent livres, et le problème, par conséquent, est beaucoup plus difficile que dans le cas de l'appareil Yerkes, par exemple, où le spectrographe pèse à peu près 500 livres. des premiers spectrographes et quelques-uns des nouveaux n'offraient pas assez de solidité et de stabilité pour empêcher les déplacements de lignes dus à la flexion des pièces du montant. Un déplacement d'un millième de pouce seulement dans la chambre et la plaque équivaut, pour un spectrographe à un seul prisme, à une vitesse d'environ 50 km. par seconde. Il est évidemment difficile, avec la forme allongée d'un instrument à un seul prisme, de réduire cette flexion à une quantité inappréciable. Aucune matière n'est parfaitement rigide, et quand nous considérons que la plus forte

matière que nous puissions avoir se déforme sous l'effet de son propre poids, on comprendra la difficulté du problème à résoudre.

"Jusqu'à tout récemment, tous les spectrographes étaient attachés à et suspendus sur la plaque terminale du télescope, et ainsi, comme toute pièce fixée par une extrémité seulement, ils étaient sujets à un maximum de flexion. Récemment, à l'observatoire Lick, on a modifié la manière de faire cette adjonction, le spectrographe proprement dit se soutient par lui-même et est appuyé dans un berceau à deux points d'appui. Il se trouve ainsi comme une poutre supportée aux deux extrémités, et la flexion est considérablement réduite.

"Le premier spectroscope appartenant à l'Observatoire avait été fait par Brashear sur un modèle ajustable universel, et pour cette raison il ne se prêtait pas beaucoup aux déterminations de la vitesse radiale. Des armatures ont été ajoutées pour solider le cadre autant que possible, mais on ne pouvait en éliminer toute la flexion. Plusieurs des résultats obtenus étaient incertains, et l'on en a discontinué l'usage aussitôt qu'un nouveau spectrographe combiné à un et à trois prismes, dessiné par moi-même et construit d'une manière très satisfaisante par M. Mackey, dans l'atelier de l'Observatoire, a été terminé.

"Cet instrument, dont la forme générale se comprend facilement d'après les données qui se trouvent à la page 78 de mon rapport à l'astronome en chef pour 1906-7, a plusieurs traits caractéristiques, il a donné excellente satisfaction, et produit des résultats auxquels on peut se fier. Comme on le remarquera, c'est un modèle du premier genre mentionné, attaché seulement à la plaque terminale du télescope. Il a été dessiné et en partie construit avant que l'on ait entendu parler du nouveau modèle. De plus, pour économiser du temps et de l'argent, il fallait chercher à combiner les instruments à un prisme et à trois prismes en un seul (ce que l'expérience a depuis démontré être une erreur), et cela ne pouvait se réaliser avantageusement avec le nouveau modèle.

"La forme de l'armature qui a été dessinée offre quelques avantages sur celle des instruments plus anciens, et elle a probablement moins de flexion que toute autre du même modèle et du même poids. La principale différence se trouve dans le rapprochement du tirant triangulaire à l'extrémité inférieure et à l'addition de la forte moise en écharpe qui sert aux deux fins d'affermir l'extrémité extérieure de la boîte à prisme et l'extrémité inférieure de la chambre quand on se sert de trois prismes, et d'équilibrer l'extrémité externe de la chambre quand on travaille avec un seul prisme. Le maximum de flexion de l'instrument à trois prismes équivaut à 1.8 km, seulement, tandis que le maximum de flexion de l'instrument moderne à trois prismes par Bonn. le seul pour lequel des données aient été publiées, est à peu près de 70 km. Pendant une heure d'exposition avec l'instrument Bonn, il y a une flexion de 7 km., tandis qu'une semblable exposition avec les deux formes à un prisme et à trois prismes n'accuse ici aucune flexion appréciable. Le maximum de flexion avec notre prisme unique est beaucoup plus grand, à peu près 100 km., ce qui équivaut à un déplacement linéaire à peu près de 1/400 de pouce. Cette grande différence dans les deux formes est due à deux causes. D'abord, la valeur en kilomètres trois fois plus grande pour le même déplacement linéaire. Ensuite, la forme beaucoup plus étendue de l'instrument à un prisme. Des calculs ont fait voir que la quantité de flexion est à peu près celle qui est causée par l'extension réelle et la compression des armatures sous leur propre poids, et par conséquent elle ne peut être empêchée ni beaucoup réduite dans cette forme d'instrument. Cependant, la flexion qui se produit durant une exposition de deux heures n'est que peu de chose sauf aux grands angles horaires que l'on prend rarement.

"On a souvent à recourir aux deux formes de l'instrument pour les travaux d'une même nuit, pour des étoiles d'un éclat et d'un type variables. Le temps perdu à faire le changement d'un prisme à trois prismes ou vice versa, et l'incertitude dans les conditions de température existantes après le changement, vu qu'il est aussi impor-

tant, peut-être plus important, de régler exactement la température que d'éviter une flexion modérée, telles sont les considérations qui nous ont fait décider, avec la permission du Dr King, de dessiner et de construire un spectrographe séparé à un seul prisme, avec un contrôle de température et une monture distincte, pour que le changement puisse se faire en une ou deux minutes, et sans déranger la température.

"A part l'usage d'un prisme plus gros pour les raisons parfaitement expliquées ci-dessus, on a profité de l'occasion pour changer le mode d'adjonction au télescope. Curtiss, d'Ann-Harbour, a dessiné une forme d'instrument à un prisme, modelé sur celui de Lick, et qui a deux points d'appui, l'un près de la fente spectroscopique, et l'autre près de la base du prisme. Le spectrographe proprement dit comprend une boîte triangulaire en cuivre avec des angles d'environ 120°, 30°, 30°. Le prisme est à l'angle obtus et la fente et la chambre aux angles aigus du triangle. L'extrémité de la chambre excède sans être appuyée, et il y aura encore de la flexion bien qu'elle sera de beaucoup diminuée.

"La forme que j'ai dessinée et que je suis actuellement à construire dans l'atelier suit celle de Curtiss en ce qu'elle a l'apparence d'une boîte, mais le dessin et la construction de la boîte ainsi que la manière de l'attacher au télescope sont différents. La boîte est faite avec des plaques d'acier trempé (acier à scie) beaucoup plus rigide que le cuivre; elle est solidée avec des traverses et des croisillons, et a trois points d'appui dans un berceau de fer en T attaché à la plaque terminale du télescope. Deux des points sont situés comme ceux de Curtiss, mais le troisième agit près de l'extrémité de la chambre. Les deux premiers sont attachés par une espèce de joint universel, de sorte qu'aucun effort ne peut se produire dans la boîte par aucune courbure du berceau. Le troisième appui, près de la chambre, comprend une paire de leviers d'équilibrement, l'un de chaque côté de la boîte, disposés de manière à égaliser la pression sur les trois supports dans toute position du télescope, sans qu'il soit possible même d'introduire aucun effet dans la boîte elle-même. Par ce moyen, on croit qu'il n'y aura pas de flexion mesurable ni même remarquable.

"Une simple boîte triangulaire de cette forme sans projection d'aucune sorte se prête plus facilement à la régularisation de la température que la forme compliquée de la forme ordinaire. De plus, il est beaucoup moins probable qu'il se produise aucune stratification dans la caisse atmosphérique, et si cela a lieu cette stratification ne pourra, tant s'en faut, nuire autant que si elle avait une action directe sur un membre de l'armature. Une autre amélioration sera l'introduction d'une matière non conductrice, comme la fibre vulcanisée dans les armatures d'appui, entre le berceau et la boîte, de sorte que la chaleur ne s'échappera pas à ces points et qu'il ne se produira pas d'inégalité de température ni de torsion.

"Dans le spectrographe actuel, la conduction par les membres de l'armature est assez grande pour causer un abaissement graduel de la température dans la boîte à prisme, à mesure que la température de l'extérieur baisse, environ 0.1° C, toutes les heures ou toutes les deux heures. La distance entre la boîte du spectrographe, qui sera entièrement recouverte de feutre épais et l'intérieur de la caisse externe doublé en feutre, sera uniforme, les fils conduisant la chaleur seront uniformément distribués, et par conséquent il devrait en résulter peu de difficulté sous le rapport des inégalités de température.

"Bien que l'on ne puisse rien assurer définitivement tant que l'instrument ne sera pas terminé et essayé, je ne doute pas beaucoup que le nouveau spectrographe constituera une amélioration considérable sur l'instrument actuel ou tout instrument à un seul prisme."

LE NOUVEAU SPECTROGRAPHE À UN SEUL PRISME.

Les parties optiques.—Après que les dimensions des parties optiques du nouvel instrument eurent été déterminées, comme ci-dessus, ces pièces ont été commandées chez J. A. Brashear Co., dans la première partie de l'année 1908.

Il y a eu quelque correspondance à propos de l'objectif du collimateur "isokumatique" quant à la couleur jaunâtre de la composante du milieu. Cependant, il a été décidé que l'on s'en servirait de préférence à l'objectif ordinaire moins absorbant, à cause de la courbe de couleur moins accentuée que donne le premier. En conséquence, un "isokumatique" de 51 mm. (deux pouces) d'ouverture libre et de 765 mm. de fover a été ordonné et reçu en même temps que les autres parties optiques, vers la fin du mois de mars dernier. Bien qu'on n'en ait pas encore fait des essais directs, il n'y a pas de doute que c'est un objectif de première classe, car autrement la bonne définition que l'on obtient maintenant ne serait pas possible. On avait calculé à 63° 30' l'angle du prisme de verre Jena 0.102, de sorte que le rayon central pour cet instrument \(\lambda 4325\) avait une déviation de 60°. La longueur du côté du prisme a été mise de 110 mm. afin de transmettre tout faisceau du collimateur, et la hauteur à 57 mm, afin de diminuer au minimum tout effet produit par la pression ou l'inégalité de température des supports. Le prisme est un magnifique morceau de verre, et les essais ont fait voir qu'il était d'une première qualité optique et que les craintes quant à son défaut possible d'homogénéité étaient sans fondement.

L'objectif de chambre, vu l'excellent fonctionnement de celui de Brashear, fait d'une simple matière dans l'instrument précédent, a été choisi du même type et à 57 mm. d'ouverture, marge suffisante au-dessus de 51 mm. pour transmettre tout le faisceau utilisable, et à 455 mm. de foyer. Il a été essayé peu de temps après avoir été reçu, et bien qu'il donnât un champ aplati, la définition n'était pas aussi bonne que celle que donnait le premier objectif, et un essai préliminaire a fait voir que cela était dû à l'aberration de sphéricité. L'objectif comprend deux éléments convergents de verre crown très léger, largement séparés, en conséquence l'aberration positive qui en résulte ne peut être éliminée qu'en s'écartant de la sphéricité des surfaces. La quantité à faire disparaître dans le cas du premier objectif de 45 mm. d'ouverture et 525 mm. de foyer se trouvait tout à fait dans les limites des possibilités du faconnage ordinaire, mais quand la proportion d'ouverture est augmentée dans une mesure aussi grande que de f12 à f8, cela devient un problème beaucoup plus difficile à résoudre. Dans ce cas, ce n'est qu'après l'introduction d'une méthode spéciale et grâce à la grande habileté personnelle de M. McDowell dans le façonnage que l'aberration a été finalement éliminée, et l'objectif donna pratiquement une définition parfaite et un champ plat largement étendu. On trouvera dans un autre endroit une description complète des essais avec les champs résultant des différents objectifs.

Le télescope guide.—Au lieu de réfléchir la lumière servant à guider en la faisant descendre dans un tube parallèle au collimateur et en la reportant de là au télescope guide placé de manière à recevoir aussi la lumière réfléchie par la face antérieure du prisme, le télescope guide dans ce cas-ci a été placé à environ 15 cm. au-dessus de la fente, où la lumière stellaire venant des lèvres inclinées, en métal à miroir, est réfléchie par un prisme rectangulaire sur un petit objectif placé à sa distance focale le long de la voie optique à partir de la fente. Le faisceau parallèle qui en résulte est alors reçu par le télescope guide recourbé, illustré à la vig. 2, que l'on peut tourner à toute direction voulue. On évite ainsi deux réflexions, ce qui a pour résultat une économie de lumière et probablement une meilleure définition. On avait trouvé dans le premier instrument que la méthode de guider par une lumière réfléchie de la surface antérieure du prisme n'avait jamais été employée, et par conséquent dans le nouveau spectrographe cette complication inutile a été omise. On peut dire, cependant, que la position du télescope guide, en certaines positions de l'équatorial, n'est pas tout à fait aussi commode que si elle était plus basse.

L'appareil de comparaison.—L'expérience a fait voir que dans le travail pratique on n'emploie jamais plus qu'un métal comme électrodes, et par conséquent la roue tournante avec séries d'électrodes qu'on employait autrefois a été omise ici et l'on y a substitué une paire d'électrodes ajustables d'un alliage de fer et de vanadium, dont

le spectre s'emploie exclusivement pour la comparaison. Ces bornes sont montées sur une plaque en cuivre qui tourne sur deux pointes attachées au-dessus du télescope guide, et quand on n'a pas à s'en servir on la rabat sur l'autre, ce qui laisse la lumière de l'étoile sans obstruction. Droit au-dessus des bornes dans l'axe optique est vissé le bout de tube indiqué, dans la partie supérieure duquel il y a un morceau de verre dépoli et dans le bas une lentille condensatrice avec une ouverture angulaire du double de celle du collimateur. Les deux sont ajustables et assurent en chaque cas un faisceau uniforme de lumière artificielle tombant sur le collimateur, l'objectif et le prisme.

Fente et diaphragmes de fente.—La fente est du type de fente réflectrice Higgins. avec des mâchoires en métal à miroir poli, inclinées à un angle de 3½ degrés, de sorte que le pinceau réfléchi de la lumière stellaire et par conséquent le prisme qui l'intercepte est entièrement en dehors de la voie du pinceau direct. Une mâchoire est fixe et l'autre est micrométriquement mobile, une seule division représentant .001 de pouce (.0025 mm.). La fente se meut lentement au moyen d'une vis de rappel qui permet de la placer exactement parallèle au bord réfringent du prisme, et est solidement attachée à l'extrémité du tube pesant du collimateur. Au bout de ce tube est aussi vissé l'appareil qui soutient les diaphragmes en coulisse, pour limiter les spectres d'étoiles et de comparaison. Des ouvertures rectangulaires de la longueur voulue, dans ce cas une seule ouverture de 0.4 mm. pour le spectre stellaire, et deux ouverture de 1.5 mm., séparées par une langue de 0.5 mm., pour le spectre de comparaison, sont placées juste vis-à-vis l'une de l'autre sur une plaque qui se meut transversalement, au moyen d'une roue sur laquelle il y a des nœuds, entre des buttoirs en travers de la fente. Pour exposer le spectre étincelle, tout ce qu'il y a à faire c'est de rabaisser l'appareil à étincelle, tourner la roue à nœuds susmentionnée d'un quart de tour à peu près, et de fermer le commutateur qui contrôle le courant passant par le transformateur employé pour produire l'étincelle, ce commutateur se trouvant sur le tube du télescope à environ un pied au-dessus de l'appareil à étincelle. Pour ramener le spectre stellaire, les opérations se font en sens inverse, toute la manœuvre ne prenant qu'environ dix secondes.

Les parties mécaniques.—Suivant la description ci-dessus, l'instrument se compose essentiellement de deux parties. Une boîte en acier, rigide, creuse, de forme triangulaire, contenant le prisme dans l'angle obtus, et aux deux angles aigus la fente et la plaque et comprenant le spectrographe proprement dit; 2. Le fer en T ou le berceau attaché à la plaque terminale du télescope, dans lequel le spectrographe proprement dit est supporté légèrement, et qui sert à le tenir en collimation sans que la flexion de ce support produise d'efforts dans la boîte elle-même.

La boîte du spectrographe.—La boîte se compose de deux plaques en forme de triangles, faites en acier de scie trempé d'environ 1.7 mm. d'épaisseur, qui forment les côtés, tandis que les extrémités consistent en plaques de même matière et même épaisseur, de 79.4 mm. (3½ pouces) de largeur. A part les bouts, il y a à l'intérieur un certain nombre de contrefiches et de supports de la même matière, bien représentés dans la vignette 4, qui donne une bonne idée de la construction de la boîte. renforts, de même que les bouts de la boîte, ont des cornières solidement rivées aux deux bouts de la boîte où les plaques de côté sont bien vissées. Ces cornières ne sont pas représentées dans la vignette, car le cadre a d'abord été assemblé, les cornières vissées, et finalement les plaques vissées à ces cornières et aux pièces de l'intérieur, les têtes de vis apparaissant sur le côté de la boîte, vignette 2. Elle a été construite de cette manière pour prévenir autant que possible tous efforts internes dans le bâti de la boîte. En outre il y a des pièces de fonte A, B, C, D, E, F, vignette 4, exactement de la même largeur que les extrémités et les renforts. A, peut s'appeler la pièce principale; au centre on a percé un trou dans lequel passe la principale pièce de support. Les deux jambes projetant de la partie triangulaire sont creusées pour s'adapter aux tubes du collimateur et de la chambre. Le morceau D est aussi creusé



Fig. 2—Nouveau spectrographe à un seul prisme.





Fig. 3 Nouveau spectographe à un seul prisme.



pour recevoir le tube du collimateur et forme la plaque terminale de la boîte, tandis que le morceau F est creusé pour supporter l'extrémité supérieure du tube de la chambre. C et E sont écartés et ne touchent pas le tube du collimateur, le support du haut étant fixé au centre de C. La partie B a le troisième support vissé au centre de chaque côté, et forme aussi la connexion entre la boîte proprement dite et l'exmité de la chambre. Cette dernière est séparée afin qu l'on puisse faire usage d'objectifs de chambre de différentes longueurs focales si on le veut.

Le prisme est monté dans une cellule en fonte séparée, mais un revêtement de caoutchouc d'environ 3 mm. d'épaisseur l'empêche partout de toucher le métal, et des points d'arrêt en caoutchouc durci le tiennent ajusté en position. Il est maintenu fermement dans cette position dans la cellule au moyen d'une légère pression exercée par trois petites vis de pression passant dans la tête de la cellule et portant sur le revêtement en caoutchouc de 3 mm. d'épaisseur ci-dessus mentionné, au sommet du prisme. La base de la cellule est à surface plane et repose dans son compartiment sur l'une des plaques latérales, à laquelle elle est solidement attachée par cinq vis qui passent dans des trous évasés ou cannelés pour permettre l'ajustage pour déviation minimum.

Les tubes du collimateur et de la chambre sont munis d'un engrenage à crémaillère pour ajustage, leur position se lisant sur des échelles à millimètres, celle qui est attachée à la chambre avant un vernier se lisant aux dixièmes de millimètre. Le tube du collimateur est pourvu de deux vis de pression, l'une au coussinet du haut, l'autre à celui du bas, tandis que le tube de la chambre n'a qu'une vis de pression à l'extrémité antérieure. La roue dentée et la vis de pression ainsi que les échelles se voient bien dans les vignettes 2 et 3. L'appareil de la chambre, dont la forme et la construction sont assez bien représentées dans les vignettes 2 et 3, est fait en forme de boîte de la même matière et est solidement visé à la plaque de fonte B, vig. 4, et lui et la boîte du spectrographe forment ce qui est ainsi à tous égards une pièce continue. Entre les côtés de la boîte de la chambre tourne l'appareil porte-plaque, qui est tout à fait semblable par sa forme à celui qut l'on emploie avec ,l'autre spectrographe. Il consiste essentiellement en un demi-cylindre de 79.4 mm. de longueur, 101.6 mm, de diamètre, pivoté le long de son axe entre les côtés de la boîte, afin de laisser un large champ dans l'inclinaison de la plaque. Il est fait avec un morceau de tube en cuivre de 4 pouces, aux bouts duquel sont vissées et soudées de grosses plaques de cuivre, et sur le plan de section est attaché le dos de chambre en cuivre où des vis de pression retiennent solidement les porte-plaques en place. Le chariot du porte-plaque a des glissières solidement construites qui permettent un mouvement latéral de 15 mm. environ, et ainsi l'on peut faire un certain nombre de spectres étroits, côte-à-côte, sur la même plaque, si l'on veut. L'axe sur lequel tourne le dos de chambre est muni de roues de pression à nœuds, tandis que d'autres vis se mouvant dans des rainures concentriques permettent d'ajuster et de fixer solidement dans toute position, à lire sur les graduations du cylindre.

Comme on le verra immédiatement, d'après son dessin et sa construction, ainsi que d'après la nature de la matière dont il est construit, ce spectrographe est excessivement rigide, et la flexion produite par les changements de position, malgré l'appui, serait très peu de chose. Toutefois, cette flexion est réduite presque à néant par le nouveau système d'appuis employé dans cet instrument. La boîte du spectrographe indépendant, comme je l'ai dit plus haut, est légèrement appuyée sur trois points dans le chariot.

Le berceau d'appui.—Cette pièce faite avec de l'acier en T de 18" est attachée à l'extrémité supérieure à un gros anneau de fer, fixé par les mêmes trois tourets que l'on emploie pour l'autre spectrographe à la plaque terminale du télescope, le mode d'adjonction étant représenté dans la vignette 3, qui, avec la vignette 4, fait bien voir la forme de l'armature. Il est évident que la seule flexion de cette armature

dans une direction parallèle aux côtés du spectrographe sera celle qui sera due à l'extension d'un bras et à la compression de l'autre dans chaque paire, et ce sera donc très peu de chose. Vu que ces deux paires d'armatures devaient être séparées de 20 mm. environ à l'extrémité inférieure, pour donner place entre elles au spectrographe avec la caisse de température extérieure, il est évident que la flexion dans une direction à angle droit, parallèle au mouvement en ascension droite, sera plus grande. On la diminue autant que possible en réunissant les deux extrémités par deux lames solides en fonte et en introduisant des croisillons à la partie supérieure de l'armature telle que représentée. Aux petits angles d'heures, cependant, que pour plusieurs raisons il est désirable d'employer autant que possible, la composante de la pesanteur dans cette direction sera très faible et la flexion négligeable. Même aux grands angles horaires qui sont quelquefois exigés, la flexion ne peut être grande. Dans tous les cas, d'après la méthode d'attacher le berceau et la boîte, qu'il s'agit maintenant de décrire, aucune flexion du berceau ne peut déterminer d'efforts dans la boîte, et le seul effet de cette flexion sera d'altérer légèrement l'axe de collimation du spectrographe. Néanmoins, cette flexion ne saurait causer aucun déplacement des lignes spectrales, non seulement parce qu'elle est relativement peu considérable, mais aussi parce qu'elle ne peut pratiquement se produire que parallèlement aux lignes du spectre et au bord réfringent du prisme, ce qui n'aura aucun effet sur la position de la ligne.

Le support et le lien principal et central entre le berceau et la boîte consiste en une tige ou un bras de 1 pouce (25.4 mm.) de diamètre, passant par le trou dans la plaque de fonte principale. C'ette tige est de toute la grandeur du trou, sauf sur une longueur d'environ 2 mm. au centre, de sorte que la boîte est libre de tourner dans toute direction autour du centre jusqu'à 2 ou 3 degrés. Ce mouvement de tourniquet, cependant, est limité par des pointes projetant sur la tige aux extrémités de l'ouverture à un mouvement parallèle au mouvement en ascension droite et à la feute, la rotation autour de l'axe de collimation étant empêchée. En conséquence, aucune flexion du berceau ne peut déterminer aucun effet de torsion dans la boîte.

Le bras d'appui supérieur a un trou transversal au centre par lequel passe une cheville vissée dans la pièce de fonte C, permettant ainsi un mouvement longitu linal parallèle à l'axe de collimation et un mouvement tournant dans toute direction.

Le troisième point de support consiste en tiges solidement vissées dans le centre de chaque côté de la pièce B. Une deuxième tige courte à chaque côté, et que supportent des plaques vissées au berceau, comme on voit (vig. 2 et 3), est placée à environ 2·5 cm. de la première dans une direction qui, si on la continuait, passerait presque par le centre de masse de la boîte. Un levier attaché à ces deux tiges de chaque côté, de manière à permettre plus qu'un mouvement suffisant sans nuire, porte un contrepoids, la résultante combinée de la poussée ascensionnelle des deux sur la boîte étant calculée pour équilibrer la partie proportionnelle du poids que porterait ce support.

La boîte est donc supportée également par les trois supports sans qu'il y ait possibilité qu'il s'y produise des effets de distorsion dus à la flexion du berceau; le seul effet de cette flexion étant de changer un peu l'axe de collimation, ce qui tout au plus ne peut provoquer que des déplacements de second ordre dans la position des lignes spectrales.

Régulateur de la température.—Toute précaution ayant été prise (avec succès comme en le verra plus tard) contre la flexion, reste, comme l'autre cause principale de déplacements systématiques peut être plus dangereuse que la flexion, le déplacement dû aux changements de température dans les parties optiques et mécaniques de l'instrument. Les changements dans la température entre le jour et la nuit ou même entre le soir et le matin. à Ottawa, sont considérables, étant en moyenne de 8°C, dans le premier cas et de 6° dans le second. En plusieurs circonstances la tem-

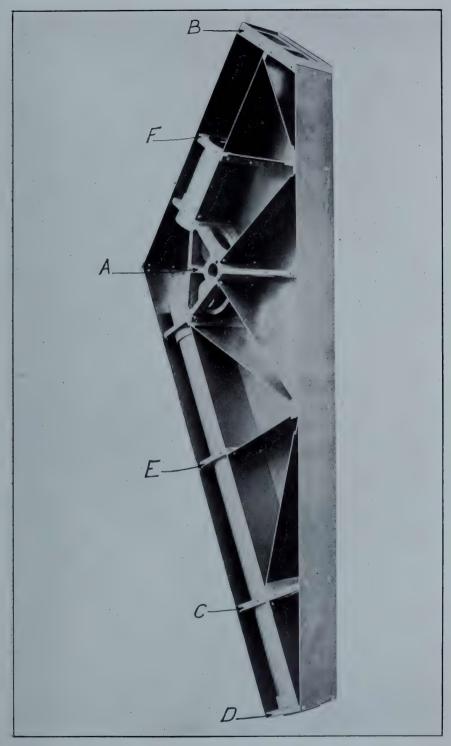


Fig. 4—Boîte de spectographe. ${\bf 25a-1910-p.~172}$



pérature dans la coupole devient 10°C. moins élevée que celle de la caisse de température, ce qui rend difficile de maintenir d'une manière satisfaisante la température constante dans la caisse.

Comme il a été dit dans les deux rapports précédents, cette difficulté a été éprouvée et la température de la boîte à prisme a baissé graduellement de 1°C. par heure à mesure que la température de la coupole baissait. Lorsque pratiquement tout l'intérieur de la caisse fut couvert de bobines calorifères, cet abaissement n'était pas aussi grand, mais on n'y avait pas encore complètement obvié. On a cru que cela était dû à la conductibilité de la chaleur dans les parties métalliques du montant, du collimateur, etc., exposées à l'air de l'extérieur, et que, bien que la température en dedans de la caisse restât certainement à peu près constante, la température à l'intérieur de la boîte à prisme diminuait avec l'abaissement de la température extérieure, vu la plus grande perte de chaleur par les parties exposées.

Pour obvier à cela autant que possible dans le nouvel instrument, toutes les armatures rattachant la boîte au berceau furent coupées à environ 3 cm. de la boîte, juste en dedans de la caisse externe, creusées et filetées, et un morceau de fibre vulcanisée y a été vissé pour séparer les bouts d'environ 7 mm. Cette fibre, que l'on voit foncée sur les armatures dans la vig. 3, est un mauvais conducteur de la chaleur, empêche la conductibilité métallique directe depuis la boîte à l'intérieur de la caisse de température jusqu'au berceau à l'extérieur, et la seule partie du spectrographe qui reste exposée c'est la tête de la fente. La température à l'intérieur de la caisse externe est automatiquement contrôlée par une couple de thermomètres à contact électrique placés, non pas comme dans l'instrument précédent, un de chaque côté de la boîte à prisme, mais l'un en avant, près de l'extrémité supérieure, et l'autre à l'arrière, près de la chambre.

Chacun de ces thermomètres contrôle les bobines calorifères dans la moitié correspondante de la caisse externe. On espérait, en disposant ainsi les thermomètres et les bobines calorifères, pouvoir maintenir la température dans tout l'intérieur de la caisse plus près de l'uniformité qu'auparavant. Ces thermomètres agissent exactement de la même manière que dans l'autre instrument décrit dans le rapport de 1907. Quand la température dans la caisse monte, le mercure dans le tube capillaire ouvert vient en contact avec un fil de platine ajustable, et le courant électrique qui en résulte attire l'armature d'un relai, interrompant ainsi le circuit du chauffage; de même, quand la température baisse, le mercure se retire et quitte le terminus de platine, l'armature du relai est dégagée, et le courant revient dans les bobines calorifères. Pratiquement, la régularisation est très bonne, le courant dans les chaufferettes, comme l'indiquent des lampes pilotes, étant établi et interrompu à des intervalles de quelques secondes. Pour faire disparaître toutes les défectuosités qui pourraient encore rester, tout l'intérieur de la boîte du spectrographe est recouvert d'une enveloppe de feutre d'un demi-pouce d'épaisseur, avec de petites portes à charnières pratiquées au-dessus des index et des échelles du collimateur et de la chambre. La caisse de température dans cet instrument est faite en bois, surtout parce que le bois est beaucoup plus facile à travailler, offre une plus grande puissance d'isolation pour la chaleur, et se prête beaucoup moins que l'aluminium au danger des courts circuits dans les calorifères. De plus, vu la forme simple du spectrographe, une caisse en bois peut facilement être faite très forte. Cette caisse est en pin de 1 de pouce d'épaisseur, revêtue à l'intérieur d'un feutre d'environ & de pouce d'épaisseur, et elle est divisée en trois sections, la ligne de jonction du corps de la caisse suivant nécessairement les supports. La troisième section, ce qui est nécessaire pour des raisons de construction, est une petite pièce en forme de boîte à l'extrémité de la chambre. Tous les joints entre les sections et les joints autour des portes de la caisse, nécessaires pour l'ajustage et la fixation du collimateur et de la chambre et des fils de contact dans les thermomètres, sont bien tamponnés avec du feutre pour les rendre imperméables à l'air. Cette cai-se, qui est representée dans la vignette 5, est fixée solidement au berceau d'appui

et ne touche pas au spectrographe proprement dit, les ouvertures autour de l'extrémité du tube du collimateur et des supports étant assez larges pour laisser un jeu libre, mais en même temps rendues imperméables à la chaleur par des rondelles en feutre.

Sur le revêtement en feutre, à l'intérieur de cette caisse, courent environ 1,200 pieds de fil de soie n° 28 couvert de fil d'argent d'Allemagne, disposé en quatre circuits de 300 pieds chacun, deux de ces circuits en multiple sont contrôlés par chacun des thermomètres à contact électrique, chacun régularisant les chaufferettes dans sa propre section de la caisse. Ce fil est distribué aussi uniformément que possible dans tout l'intérieur de la caisse, l'espace entre les couvertures en feutre de la caisse et le spectrographe étant environ de 2.5cm. et partout uniforme. Par la division des bobines caloritères en deux sections, leur distribution uniforme, et l'espace égal entre le spectrographe et la caisse, la température dans toute la caisse devrait se maintenir à peu près uniforme, et l'on ne devrait pas trouver beaucoup d'ennuis dans l'inégalité de la température. Il n'y a pas de doute que quelque moyen d'agiter mécaniquement l'air à l'intérieur de la caisse donnerait encore de meilleurs résultats, mais la difficulté que l'on rencontre au point de vue du poids additionnel et la complication qu'offrirait peut-être la vibration en interdisent l'usage.

Le régulateur de la température, d'après les essais qu'on en a faits jusqu'à présent, fonctionne admirablement bien. Il y a comme auparavant un faible abaissement de la température de la boîte à prisme quand la température externe tombe rapidement, mais cela ne dure pas longtemps, et si l'on applique le contrôle dans l'après-midi, en aérant la coupole de manière qu'une partie considérable du refroidissement se soit produit, la température reste stable durant la nuit.

Ajustage de l'instrument.—Après que l'instrument eut été terminé, il y avait plusieurs ajustages à faire avant de pouvoir obtenir des spectres mesurables. Le premier. c'était de mettre la fente au foyer principal de la lentille du collimateur. C'est ce qui a été fait par la méthode Schuster de faire alterner la mise au point du collimateur et de la lunette d'observation sur la même ligne spectrale, le prisme étant placé alternativement d'un côté et de l'autre de la position du minimum de déviation. Cette méthode donne des résultats satisfaisants, des valeurs successives concordant à moins de deux ou trois dixièmes de millimètre, et l'on prend la moyenne de plusieurs. Le prisme a été facilement mis au minimum de déviation pour la raie Fe 4325.9. Cette raie particulière a été choisie vu les résultats très irréguliers donnés par la raie HB dans les nombreux mesurages de B Orionis, et la détermination à cause de cela de faire glisser la ligne centrale vers le violet dans le nouvel instrument. Les mesurages mentionnés ci-dessus font voir que l'on obtient des résultats plus exacts avec les lignes à l'extrémité violette du spectre qu'avec HB, et comme le pouvoir dispersif, la netteté et la dispersion linéaire sont tous plus grands à cet endroit, cela devrait avoir pour résultat une plus grande précision. Le foyer de la chambre est déterminé précisément de la même manière qu'avec l'autre instrument, en faisant des spectres adjacents à travers les bords réfringents et la moitié de la base des prismes, et en déterminant le fover par la continuité des lignes. Une fente est faite au côté de la boîte du spectrographe, dans laquelle un diaphragme semi-circulaire peut être placé et tourné, de manière à cacher d'abord une et ensuite l'autre moitié du faisceau lumineux. L'inclinaison de la plaque, déterminée sans doute en même temps, est d'environ 16°.5, la même qu'avec le premier objectif de ce genre.

Une propriété très curieuse et en même temps très utile du nouveau spectrographe, c'est la constance de foyer du système pour différentes températures. Avec les deux premiers instruments, la mise au point augmentait avec l'augmentation de température d'environ .012mm. par degré centigrade. Entre les températures de 0° et 20°, tout ce qui a été essayé maintenant dans le nouveau spectrographe, la mise au point de la chambre reste non changée à 27.69 telle que déterminée par un nombre



Fig. 5—Nouveau spectographe à un seul prisme, en position.



d'essais soignés. Ce qui, avec la constance obtenue et la rigidité du nouvel instrument, est un point d'une très grande valeur pour obtenir des résultats exacts, car cela obvie à la nécessité d'essayer le foyer chaque fois que l'on se sert de l'instrument, avec la possibilité d'erreurs dans la détermination de la vraie mise au point. Il est difficile d'expliquer pourquoi il y a cette différence, bien qu'elle soit probablement due au fait que les parties qui relient l'objectif de la chambre et la plaque sont en acier dans le nouvel instrument au lieu d'être en cuivre, dont le coefficient de dilatation est plus grand. A tout événement, la combinaison du tube du collimateur en cuivre, dont la mise au point n'est pas changée, et du tube de la chambre en acier, donne pour le foyer de la chambre des mises au point constantes à toutes les températures auxquelles en a jusqu'à présent fait des observations. Si le tube du collimateur avait été en acier ou le tube de la chambre en cuivre, il y aurait sans doute eu un chaugement dans la mise au point avec changement de température.

Le nouveau spectrographe en pratique.--Comme il est dit ci-dessus, l'instrument n'a été terminé qu'au commencement de mars, et par conséquent n'a pas été assez longtemps en usage pour que nous puissions en déterminer parfaitement les avantages et les désavantages. Il n'y a pas de doute, cependant, que l'on obtiendra avec lui des spectres d'une meilleure qualité pour le mesurage qu'avec le modèle à un seul prisme de l'ancien instrument, dans lequel les lignes étaient parfois, surtout avec les longues expositions, un peu embrouillées et diffuses, grâce à la flexion ou au changement de température, ou aux deux causes. Comme on le verra plus tard, il n'y a pas de flexion dans le nouvel instrument, et vu sa forme compacte, les changements de température devraient avoir beaucoup moins d'effet sur les déplacements de lignes. Comme question de fait, la régularisation de température est bien meilleure avec le nouvel instrument, et aucun des spectres obtenus juequ'à présent, même avec une très longue exposition, n'accuse aucune trace quelconque de diffusion des lignes. Et puis, la constance du foyer de la chambre est un autre facteur tendant à de meilleurs résultats. car l'on est toujours sûr de l'exacte mise au point, et il n'y a pas à craindre de déplacements systématiques dus à un mauvais foyer.

Des expériences semblables à celles de l'année dernière ont été faites sur l'absence relative des erreurs systématiques et accidentelles dans les spectres faits à différentes largeurs de fente. Elles font voir qu'en général, pour des étoiles du type primaire, on obtient avec cet instrument des valeurs plus exactes avec une fente d'environ 0.051mm, qu'avec des fentes plus étroites et plus larges. Les expositions comparatives requises avec le nouvel instrument à la largeur de fente 0.051mm, et l'ancien instrument à un seul prisme à la largeur de fente 0.038mm, qui donne à peu près le maximum de précision possible avec lui pour les étoiles du type primaire, accusent un avantage, autant qu'on en peut juger jusqu'à présent, de 25 pour 100 à peu près en faveur du nouvel instrument. Par contre, cependant, il faut dire que, vu probablement l'augmentation d'absorption par le plus gros prisme, l'intensité du spectre à l'extrémité du violet est d'une manière appréciable moindre, et pour une intensité égale à la ligne K, quelquefois requise, la plus grande partie de l'avantage sera perdue. Pour les étoiles dans lesquelles l'extrême violet n'est pas requis, cependant, il y a économie considérable de temps et augmentation dans le résultat, à faire usage du nouvel instrument. Cette déperdition du violet peut être due aussi à d'autres causes qu'à l'absorption du prisme, comme à la direction ou à la position du correcteur et à la forme de la courbe de couleur, et s'il en est ainsi, et c'est ce que l'on cherchera bientôt à vérifier, on pourra dans une grande mesure y remédier.

Des essais à propos de la flexion dans le nouvel instrument ont été faits avec soin et ont accusé des résultats excessivement satisfaisants.

La méthode employée pour faire ces essais a été d'attacher le spectrographe au télescope, celui-ci étant pointé au méridien. Si le télescope est tourné en déclinaison pointant d'abord à l'horizon du sud, puis ensuite à celui du nord, il est évident que

le spectrographe aura décrit en tournant dans son propre plan un arc de 180°, et il aura été soumis au maximum possible d'une double flexion. Dans ces deux positions des spectres ont été faits avec diaphragme de fente convenable, celui que l'on a employé pour la mise au foyer où les spectres adjacents se touchent l'un l'autre, étant le meilleur, car tout déplacement de la ligne entre les deux expositions sera immédiatement évident. Trois séries d'expositions de l'étincelle de comparaison ont été faites sur une plaque, en glissant le dos de la chambre dans ses coulisses entre les expositions, deux pour la flexion et une avec le spectrographe stationnaire pour comparaison. L'examen de ces plaques n'a révélé aucune flexion mensurable. Dans quelquesunes des lignes on pouvait, à l'aide d'un fort grossissement, découvrir un très léger déplacement; mais s'il était dû à la flexion il était tout à fait impossible de la mesu-Comme question de fait, la plaque ayant été donnée à M. Harper avec prière de choisir sur les trois le spectre dans lequel aucun mouvement ne s'était produit, il trouva qu'il était impossible de déterminer les spectres qui avaient été affectés par la flexion. Comme la flexion qui se produit durant une exposition raisonnable ne peut être qu'une petite fraction de celle qui est donnée par la méthode ci-dessus décrite, il est tout à fait évident que les spectres seront absolument exempts de tout déplacement de ligne dû à la flexion du spectrographe. Il peut être intéressant de dire que des essais de flexion faits sur l'instrument en enlevant les contre-poids et par conséquent avec deux points d'appui seulement, ont aussi démontré une absence remarquable de flexion. Bien que la flexion fut un peu plus perceptible, elle était encore tout à fait non mesurable, ce qui prouve la grande stabilité et rigidité de la forme de construction adoptée.

L'ancien spectrographe à un prisme, quand on l'a construit, accusait une flexion d'environ .035mm., équivalant à une vitesse de 70km. par seconde. Quand on l'a mis à l'épreuve en même temps que le nouveau, on a constaté que la flexion avait augmenté à près de .060mm., ce qui équivaut à plus de 100km. par seconde. Comme le déplacement des lignes brillantes de comparaison équivalant à une vitesse de deux ou trois kilomètres serait mesurable, on voit immédiatement combien le nouvel instrument est beaucoup plus stable. Il est, d'après ce que je puis savoir, plus stable que

tout autre spectrographe à un prisme actuellement existant. Le nouvel instrument à un seul prisme, vu sa grande ouverture et son dessin, est nécessairement plus pesant que le spectrographe à trois prismes, et certains changements s'imposaient dans la disposition des contrepoids d'équilibre. Comme on le verra aux vignettes 2 et 5, le centre de masse est beaucoup plus à gauche de l'axe optique, et pour avoir bon équilibre en déclinaison, il fallait ajouter du poids au côté opposé du tube près de l'objectif. En conséquence, des tiges pour porter les poids ont été fixées aux deux côtés nord et sud du tube près de l'objectif, et le télescope peut maintenant se mettre facilement en bon équilibre quel que soit l'accessoire que l'on emploie. Un support à contrepoids a été fait pour mettre et ôter le nouveau spectrographe, et pour le porter quand on n'a pas à s'en servir. Il est d'une construction tout à fait semblable à celui qu'on employait avec l'ancien instrument, et permet d'a tacher le spectrographe au télescope en une minute à peu près. Avec la boîte du relai séparé et la série de chevilles de contact, les deux spectrographes peuvent être maintenus à une température constante, et le changement d'un prisme à trois prismes on vice versa peut se faire en deux ou trois minutes sans déranger, dans ni l'un ni l'autre cas, la régularisation de la température.

Nous allons maintenant donner des essais des nouvelles lentilles "d'une seule matière" et des lentilles "homocentriques spéciales Ross", et, pour compléter, nous donnerons tout le travail tel qu'il sera publié plus tard dans le Journal Astrophysique.

OBJECTIFS DE CHAMBRES POUR SPECTROGRAPHES.

Il est bien connu que les objectifs de chambre en général qui servent aux études spectrographiques des étoiles ont un champ de bonne définition fort limité n'excédant

par ordinairement 2°, ce qui couvre, dans la dispersion usuelle de trois prismes, environ 200 décimètres. Bien que cela soit un champ suffisant pour les spectres du second type, qui sont riches en lignes, ce n'est pas suffisant pour les spectres du type primaire, qui peuvent ne contenir qu'une ou deux lignes dans cette région, et dans lesquels, par conséquent, les erreurs de mesurage seront élevées.

Comme l'on peut, pratiquement, obtenir en une exposition, soit avec le réfracteur ou avec le réflecteur, toute la région photographique du spectre, $H\beta$ à K, il est évident que l'on gagnerait considérablement dans la partie mesurable de ces spectres, sans augmenter le temps d'exposition, si l'on pouvait avoir une lentille de chambre

donnant un champ beaucoup plus large.

Plusieurs essais ont été faits pour en arriver à la solution de ce problème, et à ma connaissance, c'est celui que décrit Hartmann qui a obtenu le plus de succès.* Cet objectif, fabriqué par Zeiss et connu sous le nom de "Chromat", est fait de même matière que les prismes, et se compose de deux ménisques simples, un positif et un négatif, séparés par un petit espace d'air. Comme il n'y a pas de correction chromatique, on amène les spectres en foyer en inclinant la plaque vers le violet, environ 16° de la normale à l'axe avec une dispersion de trois prismes.

Selon Hartmann l'objectif donne un champ plat de 14°. Un "Chromat" Zeiss a été en usage à Ottawa durant beaucoup plus d'un an, répondant parfaitement à notre attente et donnant, après qu'on eut quelque peu augmenté la séparation des éléments, tout le champ employé, de $H\beta$ à $H\delta$ (environ 8°), presque absolument plat avec une excellente définition. Il n'y a pas de doute que le champ pourrait aller encore plus loin si c'était nécessaire.

Malheureusement, comme on l'a appris de Zeiss après information prise, on ne peut avec succès donner à ce type d'objectif une ouverture angulaire plus grande qu'environ f12. C'est ce qui a été confirmé par le fait d'une lentille du même type à foyer plus court (proportion d'ouverture f18) fabriqué par Brashear, qui donna une définition inférieure. Plus récemment, cependant, Ross Limited, de Londres, ont dessiné et fabriqué, pour répondre à nos besoins, une lentille semblable, par sa forme, à leur "Homocentrique", consistant en quatre éléments séparés, mais suivant le principe du "Chromat" en ce qu'elle était faite entièrement du métal du prisme et par conséquent nécessitait l'inclinaison de la plaque pour amener le spectre au foyer. Cette lentille, dont il sera plus amplement question ci-après, donne, à une raison d'ouverture de f5.6, une excellente définition et un champ plat. Les remarques ci-dessus s'appliquent à une dispersion de trois prismes à laquelle le type se prête spécialement. Si on l'employait avec un prisme, outre la limitation quant à l'ouverture, l'inclinaison nécessaire de la plaque (environ 50 degrés) serait incommode et pratiquement intolérable dans les études de vitesse radiale.

Il fallait donc trouver des objectifs à court foyer donnant un champ plat avec trois prismes, et des objectifs donnant un champ plus plat que celui du triplet régulier avec un seul prisme. Ce besoin, avec ce qui avait déjà été fait par Hartmann et Zeiss, a été soumis à la Cie J. A. Brashear, qui, avec sa bonne volonté ordinaire et en collaboration avec le professeur Hastings, a produit deux objectifs éminemment satisfaisants. Pour ces deux-là, on n'a employé qu'une seule espèce de verre, bien que ce ne soit pas, comme pour le "Chromat", de la même matière que les prismes, et on obvie à la différence chromatique en foyer qui en résulte en inclinant la plaque. Le premier objectif qui a été fait, et auquel on a donné le nom de "Single Material", se compose de deux éléments positifs de cristal de Bohême (Crown glass), de la plus basse dispersion et spécialement adapté à l'usage avec un seul prisme, donnant une exquise définition et un champ plat à 0.1mm. près par-dessus tout le spectre visible et considérablement dans le spectre ultra violet. L'autre est semblable au "Chromat" par la forme, mais fait de crown glass léger, donnant aussi un champ plat et une

^{*} Zeitschrift für Instrumentenkunde, septembre 1904.

bonne définition avec trois prismes et une inclinaison de la plaque d'un peu plus de la moitié de celle du "Chromat".

La limite dans la proportion d'ouverture du premier de ces objectifs est d'environ f8, de l'autre f12, de sorte qu'ils ne peuvent évidemment pas satisfaire au besoin de lentilles à court foyer de f6 ou à peu près ni pour un ni pour trois prismes.

La seule chance de succès sous ce rapport semble se trouver dans quelqu'une des lentilles photographiques anastigmatiques modernes, et l'on en a eu un certain nombre de différentes marques pour en faire l'essai. La définition dans plusieurs d'entre elles, quoique assez bonne pour la photographie ordinaire, ne saţisferait pas à l'essai critique de la photographie spectrale probablement à cause de quelque résidu d'aberration de sphéricité. Deux, cependant, l' "Homocentrique" Ross et la "Tessar" Zeiss, ont donné une bonne définition et les formes de leurs champs ont été en conséquence déterminées.

Il ne sera peut-être pas hors de propos de faire ici une courte description de la méthode employée pour déterminer les champs des dix lentilles essayées. La dispersion pour huit d'entre elles a été produite par le spectrographe d'Ottawa, ayant les constantes optiques suivantes: Objectif de collimateur "Isokumatique" de Hastings, de 35 mm. d'ouverture et de 525 mm. de foyer: un ou trois prismes de verre Jena 0·102, angles 63° 50′ chacun; rayon au minimum de déviation λ4415. Deux des objectifs ont été essayés avec un nouveau spectrographe à un prisme ayant collimateur "Isokumatique" de 51 mm. d'ouverture et de 763 mm. de foyer, prisme 0·102 d'un angle de 63° 30′, rayon au minimum λ4325.

Les positions de foyer dans différentes parties du champ ont été déterminées par une modification de la méthode Hartmann* pour les expositions extra focales. Au moyen d'un diaphragme semi-circulaire que l'on peut tourner en arrière de la lentille du collimateur, et d'un diaphragme intercepteur en avant de la fente, une bande étroite de spectre photographique à travers la moitié du prisme près du bord réfringent a été placée entre et touchant deux bandes étroites faites avec la demi-base des prismes. Evidemment, quand la plaque est dans le foyer de la lentille de chambre pour une ligne particulière de spectre, les parties adjacentes de cette ligne seront continues, tandis que, si elle n'est pas en foyer, la section centrale sera déplacée vers le rouge ou le violet des sections extérieures, la direction et la grandeur de ce déplacement donnant une mesure de la position du point focal pour la ligne en question. Deux plaques semblables, l'une en dedans, l'autre en dehors du foyer, suffiront pour déterminer la forme du champ. Pour éviter le travail du mesurage et du calcul et vu la diffusion des lignes, et par conséquent l'inexactitude du mesurage, quand la plaque est à plus d'un millimètre du foyer, j'ai préféré généralement faire un certain nombre de spectres, par la méthode décrite ci-dessus, à des poses d'environ 0.25mm. l'une de l'autre en dedans et en dehors du foyer. Cinq d'entre eux ont généralement suffi pour déterminer la courbe focale et, comme le dos de la chambre peut s'enlever de côté, on peut les mettre tous sur une seule plaque, ce qui permet de faire immédiatement les comparaisons.

Un simple examen de ces spectres sous un microscope ou même une loupe permet de déterminer le foyer de toute ligne à environ 0.05mm, en observant auquel de deux spectres successifs la section centrale offre des déplacements exposés par rapport aux sections externes.

On peut généralement alors faire de l'interpolation à l'exactitude ci-dessus. Cela ne prend qu'un dixième du temps, et c'est probablement aussi exact que la méthode qui consiste à mesurer les déplacements et à calculer la distance à partir du foyer. Je puis dire que la mise au point de la chambre dans notre travail régulier est toujours déterminée de cette manière, ce qui permet de mettre sûrement la plaque à beaucoup moins de 0.1mm. de foyer vrai.

^{*} Zeitschrift für Instrumentenkunde. 24, 1, 1904.

Cette méthode offre probablement l'objection qu'elle ne donnera pas le vrai point du foyer quand il y a aberration dans le système, mais l'on doit se rappeler que pour prévenir les déplacements systématiques dans les études de vitesse radiale, dû à l'éclairement non uniforme de l'objectif du collimateur, cette méthode, qui détermine le foyer par l'absence de ce déplacement, est certainement celle que l'on devrait employer. De plus, dans ce cas, des essais à pleine ouverture, autant que le foyer peut se déterminer par la définition, ont confirmé les résultats de la première méthode, et il n'y a pas de raison de douter de la précision des courbes focales déterminées.

Les dix lentilles suivantes données dans l'ordre de leur réception et leur essai, ont été essayées sous le rapport de leur courbure de champ.

Objectif dont le champ a été soumis à l'essai.

No.	Objectif.	Ouver- ture.	Distance locale.	Essayé avec dispersion de
1	"Brashear Single Material"	45	525	1 prisme, 3 prismes.
2	"Zeiss Chromat"" "Ross Homocentric"	45 45	525	3 prismes.
3	"Ross Homocentric"	40	254	3 prismes.
4	"Zeiss Tessar"	48	305	3 prismes.
5	"Brashear Light Crown" Telescope Flint"	45	525	3 prismes.
6	" Telescope Flint "	45	525	3 prismes.
7	O. 102 (" Chromat")	45	375	3 prismes.
8	Triplet	57	480	Nouv. 1 prisme, 3 prismes.
9	Triplet	57	457	Nouv. 1 prisme.
10	"Ross Special Homocentric"	40	254	3 prismes.

La forme du champ de chacune des lentilles est donnée dans les vig. ci-jointes où les lignes horizontales représentent des différences de foyer d'un millimètre, la longueur d'onde et la distance angulaire à partir de l'axe optique sont représentées par les lignes verticales, et les diamètres des cercles représentant les points observés sont 0.2 mm. Les endroits où les courbes ne sont pas horizontales indiquent que l'inclinaison du porte-plaque demandait un léger changement, mais cela, sans doute, n'a pas d'effet sur la forme du champ. Afin de grouper les courbes suivant le genre et la fin des objectifs, l'ordre donné dans le tableau ci-dessus a été changé et ceux d'un plus long foyer employés avec une dispersion de trois prismes seront considérés en premier lieu. (Vig. 6.)

Brashear Single Material (n° 1).

Cet objectif consiste en deux lentilles convergentes simples, celle d'avant bi-convexe; celle d'arrière, ménisque convexe, en crown glass du plus bas indice, séparées à peu près par un tiers de la distance focale. Comme on le verra plus tard, cet objectif donne un champ magnifique avec un prisme, mais fortement concave vers la lentille à trois prismes, avec à peu près la même courbure de champ que le triplet Hastings régulier. L'inclinaison de la plaque vers le violet est d'un peu plus de 5°. En mettant une déviation du foyer de 0.1 mm., un peu plus de 2° de champ est utilisable.

Zeiss Chromat (nº 2).

Celui-ci consiste en deux éléments ménisques fortement courbés en verre Jena 0.'02, celui d'avant divergent, celui d'arrière convergent et d'à peu près la moitié du foyer de la combinaison. Quand il a été reçu, il donnait un champ convexe vers la lentille, comme on voit dans la courbe supérieure.

Quand la séparation entre les deux éléments eut été augmentée de 2.25 à 4.5 mm., le champ devint presque absolument plat sur tous les 8°, donnant en même temps une excellente définition. Inclinaison de la plaque vers le violet environ 16°.

Brashear Light Crown (n° 5).

C'est une lentille de la même forme que la "Chromat" excepté qu'elle est faite en crown glass léger. Avec la première séparation le champ était concave, mais devint plat quand on diminua la séparation de 4.8 à 3.2 mm. Ce changement dans la séparation a eu pour résultat de diminuer la définition. L'objectif a été refaçonné à la nouvelle séparation et donna une bonne définition et un champ plat pratiquement sur toute son étendue. Inclinaison de la plaque au violet environ 9°.

Brashear Telescope Flint (n° 6).

Objectif semblable au précédent, fait seulement de verre Flint à télescope. Le champ était primitivement convexe mais est devenu aplati après augmentation de la séparation de 4.8 à 7.9 mm. Le refaçonnage n'a pas donné autant d'amélioration que dans l'objectif en verre *crown* clair. Le champ est maintenant pratiquement plat. L'inclinaison de la plaque au violet est à peu près de 13.5°.

Brashear Triplet (Hastings) (n° 8).

C'est une lentille de même modèle que celle qui est employée dans les spectrographes Mills. Bruce et Lowell. Le champ, comme on le voit, est fortement concave vers l'objectif, avec une partie utilisable d'environ 2.5°, en allouant une déviation de 0.1 mm. La définition au centre du champ est à peu près la même que dans la "Chromat", mais vers les marges même en foyer elle est bien inférieure.

Tous les objectifs ci-dessus sont à foyer relativement longs, à petite ouverture angulaire, environ f12, essayés avec dispersion à trois prismes. Examinons maintenant les champs donnés par des objectifs à foyer plus court, en prenant la même dispersion (vig. 7).

Ross Homocentric (nº 3).

Cet objectif photographique modèle donne une bonne définition mais un champ fortement concave. Une augmentation de 59 à 124 mm. dans la séparation semble aplatir le champ, mais aux dépens de la définition, et la lentille n'est pas utilisable avec la séparation augmentée. Le champ utile ne dépasse pas 2°.

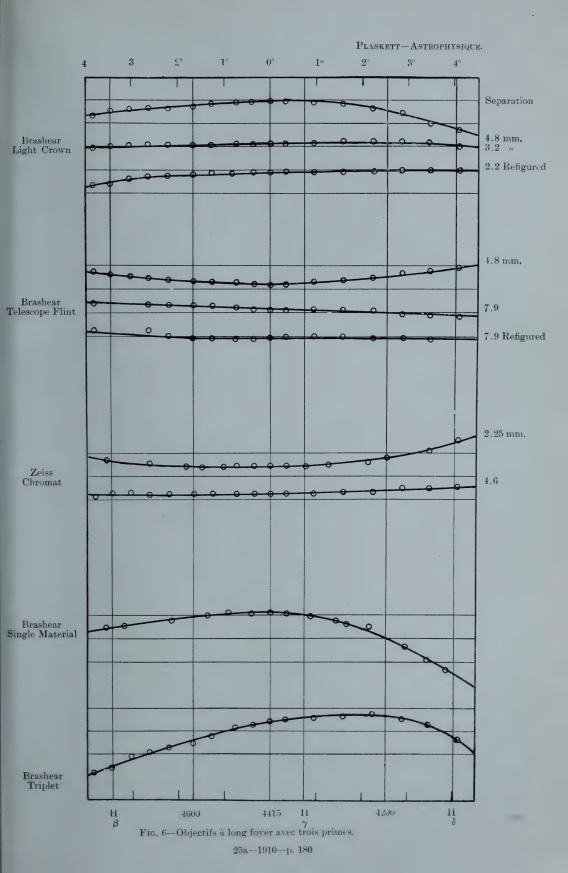
Zeiss Tessar (n° 4).

Cet objectif en était un de la forme typique venant des effets de Bausch et Lomb. Il donne une bonne définition et un champ très légèrement convexe. Cette convexité disparaît avec une augmentation de 41.0 à 41.7 mm. dans la séparation, mais en y perdant un peu sous le rapport de la définition, de sorte qu'il vaut probablement mieux l'employer à la séparation normale.

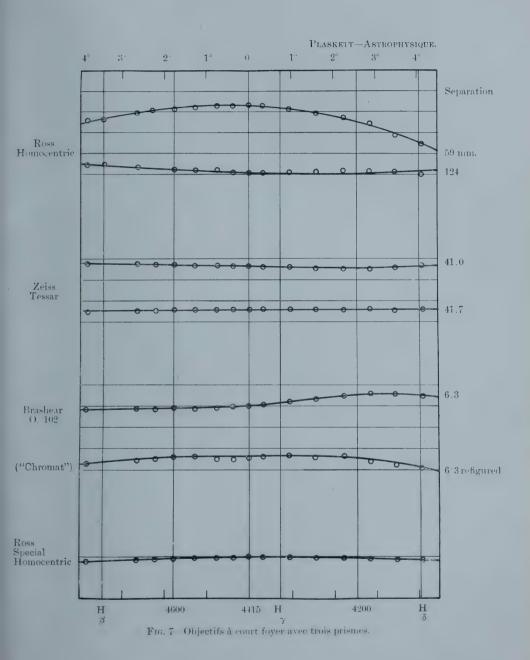
Une autre lentille de même série, ouverture et foyer a été essayée, donnant pratiquement le même champ, mais avec une définition bien plus pauvre. Ceci est important, en faisant voir les différences qu'il peut y avoir entre deux objectifs apparemment identiques, et indique qu'il est bon de choisir spécialement et d'essayer les lentilles à employer entre plusieurs.

Brashear 0.102 (Chromat) (n° 7).

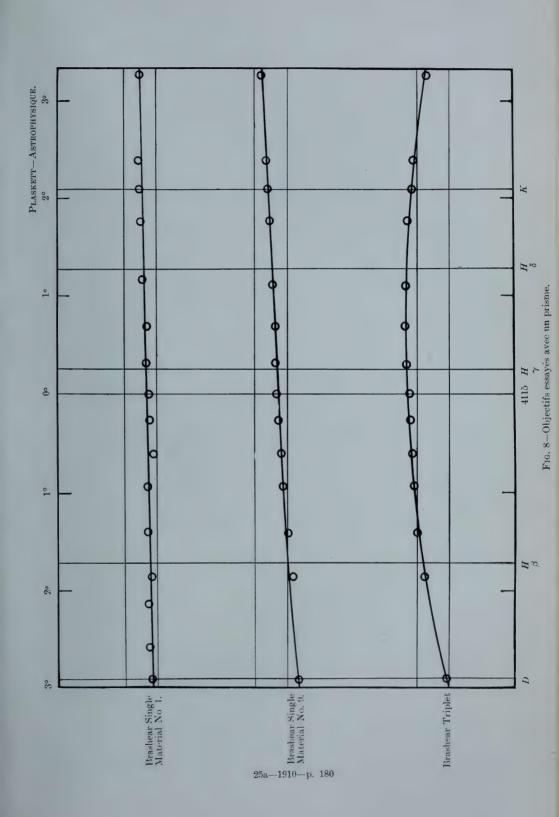
Cet objectif du même modèle et de la même matière que le Zeiss Chromat, mais d'une ouverture angulaire plus grande, donne un champ à peu près plat avec une séparation de 6.3 mm., mais avec une pauvre définition même après le refaçonnage. Cela fait voir que l'on ne peut pas réussir à faire ce modèle-là d'une plus grande proportion d'ouverture que disons, f11. Inclinaison de la plaque au violet à peu près 16°.













Ross Special Homocentric (nº 10).

Cet objectif, grâce à l'obligeance des fabricants, MM. Ross, Limited, a été spécialement calculé et fabriqué pour nous. Il a une raison d'ouverture de f5.6, a pratiquement la même forme que celle de leur Homocentrique, mais avec tous les quatre éléments de verre 0.102. Il donne une magnifique définition et un champ à peu près plat, utilisable sur 8°. Le changement de séparation n'a pas d'effet appréciable sur la forme du champ. L'inclinaison de la plaque au violet à peu près 16°.

Deux types d'objectifs à moyen et long foyers ont été essayés avec une dispersion

d'un prisme (vig. 8).

Brashear Single Material (nos 1 et 9).

Ces deux objectifs, dont la forme a été décrite ci-dessus, sont du même type, le n! 1 d'une proportion d'ouverture de f11.5; le n° 9, f8. Quand on les emploie avec trois prismes, ils donnent le champ fortement concave représenté par la vignette 6, mais avec un seul prisme le champ est absolument plat sur toute l'étendue du spectre visible et aussi loin dans le spectre ultra-violet que le prisme pourra porter.

La définition donnée est excellente et les objectifs ne laissent rien à désirer pour le travail à un seul prisme. L'inclinaison de la plaque au violet est environ de 16°. Je suis heureux de pouvoir faire ici une juste appréciation des efforts et témoigner de mon admiration pour l'habileté de M. McDowell, qui a façonné les objectifs. Comme les deux composantes sont convergentes, le seul moyen d'éliminer l'aberration de sphéricité positive est de renoncer aux surfaces sphériques. Comme le dit M. McDowell, cela était comparativement facile pour le n° 1 de la plus petite ouverture angulaire, mais son savoir a été mis à l'épreuve quand il s'est agi de l'éliminer complètement de l'autre, et ce n'est qu'après un second essai et en recourant à une invention spéciale que l'objectif a été finalement rendu parfait.

Brashear Triplet (n° 8).

Celui-ci, de même qu'avec trois prismes, donne un champ concave vers l'objectif, mais avec beaucoup moins de courbure. Le champ utilisable est un peu plus que 2°. La définition est bonne.

Les résultats finals de l'investigation peuvent se résumer comme suit:-

Pour une dispersion de trois prismes avec une chambre d'un foyer assez long, deux objectifs sont de beaucoup supérieurs aux autres, le "Zeiss Chromat" et le "Brashear Light Crown". Le premier donne un champ plus plat et une définition un peu meilleure que l'autre, mais d'un autre côté la plus petite inclinaison de la plaque, 8° au lieu de 16°, et la plus faible absorption du Brashear sont un avantage. La définition de l'un et de l'autre est absolument égale à celle du triplet régulier dans le centre du champ et de beaucoup supérieure aux marges.

Pour des lentilles à court foyer avec trois prismes, les deux, "Zeiss Tessar" et "Ross Special Homocentric", donnent une bonne définition et des champs plats. On peut se servir de celui de Ross avec un plus court foyer que Tessar, et il donne une exquise définition, mais le champ du Tessar est plus plat et la plaque est normale

à l'axe.

Dans le travail à un seul prisme, le "Brashear Single Material" est de beaucoup supérieur au modèle du triplet ordinairement employé, tant par la définition que par l'étendue du champ, et ne peut être surpassé ni même égalé pour la fin à laquelle il est destiné.

MESURAGE ET RÉDUCTION DES SPECTRES STELLAIRES.

A l'exception de quelques clichés mesurés sur le spectro-comparateur, qui seront décrits au long ci-après, tous les mesurages ont été faits avec le microscope Tæpfer, et réduits par la méthode Hartmann modifiée, précédemment décrite et expliquée. Quand le nouveau spectrographe à un prisme a été mis en usage, on a jugé néces-

saire d'avoir des tables, semblables à celles qui avaient été précédemment préparées pour la réduction des spectrogrammes.

Comme auparavant, des clichés du spectre de comparaison ont été faits à trois températures, séparés autant que le temps et la saison pouvaient le permettre, et ces clichés ont été mesurés.

D'après ces mesures, les constantes de la formule d'interpolation Hartmann $\lambda - \lambda_0 = \frac{c}{s-s^0}$ ont été calculées, en prenant comme les trois types (standards) différentes séries de lignes, afin de déterminer laquelle donnerait la meilleure concordance sur toute l'étendue de spectre. On n'a pas cru nécessaire, après le travail de M. McLean, décrit dans le rapport de 1907, de se servir de la formule au complet,

$$s_{o} - s = \frac{c}{(\lambda - \lambda_{o}) \alpha},$$

car il a fait voir qu'avec les anciens instruments à un prisme, la meilleure concordance avait lieu quand a=1.

On a trouvé que les types choisis au milieu et près des extrémités du spectre donnaient la meilleure concordance sur l'ensemble, et ils sont donnés, avec les mesures correspondantes et les constantes pour les trois températures.

TABLEAU DES CONSTANTES.

Temp. C.	4864 943	4341 · 162	3930:450	N _c	log e	<i>ل</i> ₀
2·8	75 · 9840	50·9383	20 · 5074	176·9410	5:4249320	2229 · 851
8·6	75 · 9851	50·9168	20 · 4543	176·9951	5:4250393	2230 · 595
15·6	75 · 9557	50·8696	20 · 3763	176·9751	5:4248560	2231 · 943

En faisant les différences entre les s's et le log, du rapport nous avons:

Temp. C.	81-82	82-83	s_1 — s_3	$\log \frac{s_1 - s_2}{s_1 - s_n}$
2·8	25 0457	30 4309	55 · 4766	9·65462
8·6	25 0683	30 4625	55 · 5308	9·65459
15·6	25 0861	30 4933	55 · 5794	9·65452

Les changements dans ces différences et dans le log. du rapport ne sont à peu près que la moitié de ceux qui sont donnés avec l'autre spectrographe à un prisme. Cela est dû sans doute au fait que la mise au point de la chambre ne change pas avec le changement de température dans le nouvel instrument, et, par conséquent, il n'y a que le changement dans la dispersion angulaire qui apparaisse, au lieu de celui qui est dû à la dispersion angulaire, plus celui qui est dû à l'augmentation dans la distance entre le plan focal et l'objectif de chambre.

En prenant la moyenne des différences autant que possible, une augmentation de 1°C. dans la température augmente $s_1 = s_2$ de .008 de révolution, et diminue log.

$$\frac{s_1 - s_2}{s_1 - s_3} \text{ de .00001.}$$

En formant une série arbitraire avec ces différences des deux dernières colonnes du tableau précédent, en les tenant aussi près que possible des valeurs observées et en calculant les 2e et 3e colonnes, nous avons pour des différences de 10°.

Temp. C.	s ₁ —s ₂	s ₂ —s ₃	s ₁ —s ₃	$\log \frac{s_1 - s_2}{s_1 - s_3}$
-10.	25 · 0070	30°3675	55 · 3745	9·65475
0.	25 · 0376	30°4169	55 · 4545	9·65465
+10.	25 · 0681	30°4664	55 · 5345	9·65455
+20.	25 · 0985	30°5160	55 · 6145	9·65445

Et puis encore, en prenant les valeurs équidistantes arbitraires de s_2 pour ces quatre températures, qui rendent la lecture micrométrique pour la ligne de fer au minimum de déviation $\lambda 4325.9$ aussi proche que possible de 50.0000, nous obtenons les valeurs suivantes pour s_1 , s_2 , s_3 et de là les trois constantes de la formule:—

Temp C.	81	82	83	80	log e	λ
-10	75 9260 75 9516 75 9891 76 0205	50·9190 50·9200 50·9210 50·9220	20·5515 20·5031 20·4546 20·4060	176 · 9129 176 · 9736 177 · 0327	5·4250327 5·4248342 5·4246277	2229 · 197 2231 · 163 2233 · 137

Sur ces constantes ont été calculées les lectures micrométriques pour toutes les lignes d'étoile et de comparaison employées, et en outre, les vitesses correspondantes à une révolution de la vis micrométrique pour chaque ligne stellaire. Celle-ci s'obtient en différentiant la formule de dispersion et en appliquant le principe de Doppler, ce qui donne pour résultat:—

$$v = \frac{299860}{\lambda} \cdot \frac{(\lambda - \lambda_o)^2}{c}$$

Les vitesses par révolution, telles que comparées avec celles du premier prisme simple, sont données pour quelques lignes ci-dessous afin de faire voir un peu la différence dans la dispersion.

Vitesse par révolution.

Température + 10°C.

Ancien prisme simple.	Nouveau prisme simple.
1454.4	1604.5
1336.6	1473.7
1209.0	1332.1
1156.5	1273.9
1091.1	1201.3
1050.1	1155.8
990.6	1089.9
947.7	1042.3
905.4	995.4
875.2	961.9
821.5	902.4
728.1	858.3
756.0	830.9
	1454.4 1336.6 1209.0 1156.5 1091.1 1050.1 990.6 947.7 905.4 875.2 821.5 728.1

Ces vitesses font voir que le nouvel instrument a tout près de dix pour cent de dispersion linéaire de moins que l'ancien. Cela est sans doute dû presque entière-

ment à la lentille de chambre à foyer plus court qui a été employée, car les prismes sont à peu près semblables et la dispersion angulaire est la même.

Le spectro comparateur.

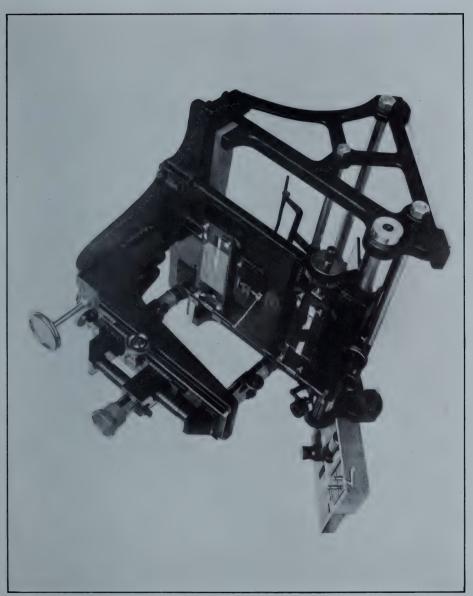
Le spectro comparateur, dont il a été dit quelque chose dans mon dernier rapport, n'a pas servi, sauf pour quelques clichés de β Geminorum, plutôt pour mettre à l'essai la valeur de l'instrument que pour obtenir des mesures définies de vitesse de cette étoile. Avant de donner ces mesures, cependant, il sera peut-être à propos de décrire en peu de mots l'instrument, son principe et les méthodes de mesurage. L'inventeur, le Dr Hartmann, a amplement décrit tout cela dans les publications de l'Observatoire astrophysique de Postdam, volume XVIII, 1ère partie, et par conséquent il n'y a pas lieu de donner ici de grands détails là-dessus.

Le principe du mesurage dépend de la comparaison directe, dans une forme spéciale de microscope à double image du spectre de l'étoile dont la vitesse est cherchée, avec un spectre typique du soleil, dont la vitesse à l'instant où le spectre a été fait, peut facilement être calculée. La différence dans les déplacements des lignes de l'étoile et du soleil par rapport aux mêmes lignes de comparaison métalliques sur chaque plaque se mesure à l'aide d'une vis micrométrique, et ce déplacement linéaire peut immédiatement être converti en kilomètres en multipliant par une constante connue ou facilement calculée. En ajoutant à cette vitesse radiale celle du soleil par rapport à la terre, avec le signe propre, nous obtenons la vitesse de l'étoile par rapport à la terre, et cela peut facilement se réduire pour le soleil de la manière bien connue.

L'instrument dont on voit une photographie dans la vig. 9 ainsi que des diagrammes dans les vigs 10 et 11, a été fait par Zeiss d'une manière très habile. Il consiste essentiellement en une table T, vig 10, qui porte à E_1 et E_2 le spectre solaire typique et le spectre stellaire, respectivement, et d'un microscope à double objectif et simple oculaire soutenu au-dessus de la table sur la console R, vig. 11, qui combine et compare les images des deux spectres.

Le tableau T qui, comme le représente la vig. 11, est incliné à 45° sur l'horizontale pour faciliter le mesurage, glisse à sa partie inférieure sur le cylindre Z, de 35 mm. de diamètre, et à sa partie supérieure sur la barre d'acier J. Il se meut sur ces supports dans un champ de 12 cm. à l'aide d'un engrenage dont la roue à nœuds est représentée à K et se fixe en toute position, qu'on peut lire sur l'échelle et le vernier N, au moyen de la vis de pression près de K. A la partie supérieure du tableau, un chariot, B., glisse transversalement dans des coulisses, l'ajustage se faisant au moyen de la vis G, et un second chariot A, ayant une fente de 1 cm. de largeur et de 12 cm. de longueur, dans laquelle le spectre stellaire est éclairé par le miroir plan représenté dans la vig. 11, est orienté par la vis tangentielle D_2 et le ressort opposé F_2 , de sorte que le spectre, fixé dessus, peut être placé parallèlement au mouvement du tableau T. Le chariot B, qui porte le spectre typique ou le spectre solaire fondamental, a un tableau d'orientation A, ajusté par la vis D et le ressort F_{ij} , et glisse dans des coulisses parallèles au mouvement du tableau T. Il se meut au moyen de la vis micrométrique S d'un pas de 0.5 mm., ayant un champ d'action d'un peu plus de 2 cm. La tête est divisée en 100 parties, de sorte que le mouvement du spectre du soleil peut se lire directement à 0.005 mm. et peut être évalué à 0.0005 mm.

Le microscope double, vig. 11, par lequel ces deux spectres sont observés, est supporté par la console R sur laquelle le bras R_1 glisse, mu par la vis H, la position se lisant sur l'échelle W. Les tubes qui portent les objectifs, O_1 O_2 , sont attachés, à une distance fixe l'un de l'autre, à une plaque L, qui peut se mouvoir dans des glissières sur le bras R_1 à l'aide de la vis Q. Aux extrémités supérieures des tubes d'objectifs, où il y a un mouvement d'engrenage pour la mise au foyer, se trouvent les prismes P_1 P_2 , qui renvoient la lumière des spectres en E_1 et E_2 au prisme composé P_3 P_4 .





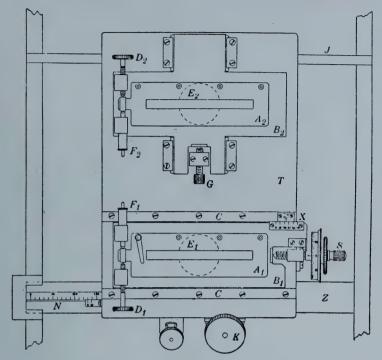


Fig. 10.

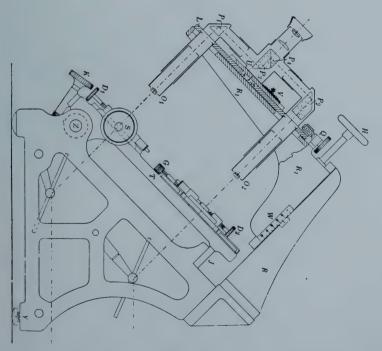


Fig. 11.



Sur l'hypoténuse du prisme P_{\bullet} , il y a une surface argentée de la forme indiquée dans la vig. 12, et les deux prismes sont ensuite cimentés ensemble avec de la gomme de

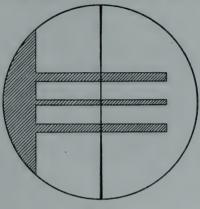


Fig. 12.

sapin. La juste proportion des largeurs des bandes d'argent permet de voir, quand on regarde par l'oculaire, une bande étroite de spectre stellaire entre et touchant deux bandes de spectre solaire, et aussi de chaque côté une bande étroite du spectre de comparaison stellaire entre et touchant des bandes de spectre de comparaison solaire. Le prisme composé $P_{\scriptscriptstyle 3}$ $P_{\scriptscriptstyle 4}$ avec l'oculaire, est porté sur un glissoir ou un écran en coulisse, U, que fait mouvoir un engrenage, V, de sorte que la distance entre l'oculaire et les objectifs et par conséquent le grossissement des deux spectres puisse se changer à volonté. C'est afin de pouvoir, même quand ils seront de dispersions différentes, les faire apparemment identiques dans le champ et par conséquent en état d'être comparés et avec précision.

L'ajustage des spectres sur la machine est chose comparativement simple, ne prenant que quelques instants. Le spectre typique ou spectre solaire fondamental ordinairement fait sur une plaque de lanterne ou de tirage afin d'obtenir un contraste suffisant, est placé sur son chariot et fixé par une paire de pinces à ressort pour microscope. Le chariot est alors mis en mouvement par l'engrenage K jusqu'à ce que le centre de rotation de l'appareil d'orientation soit directement sous le microscope 1, qui dans ce cas se trouve à la lecture 132.3 sur l'échelle N. Puis tout le système de microscope est mis en mouvement par la vis Q, jusqu'à ce que le spectre solaire soit situé centralement par rapport à la bande centrale d'argent dans le champ. En reculant et en avançant le chariot, le spectre peut rapidement s'orienter. Le spectre stellaire peut semblablement s'orienter, et on peut l'amener au centre au moyen de la vis G. Il ne reste donc plus qu'à ajuster le grossissement des spectres séparés; les lignes de comparaison des deux paraissent coïncider sur toute l'étendue du champ de vision. En déplacant l'oculaire à l'aide de l'engrenage, V, on augmente le grossissement d'un spectre et on diminue celui de l'autre. Ceci dérangera évidemment le foyer, mais on peut facilement y remédier en ajustant les objectifs O_{ij} , O_{ij} au moyen de leurs vis de rappel pour la mise au point et que l'on voit dans la vig. 9. Ceci changera encore un peu le grossissement et il faudra peut-être répéter le procédé, mais avec un peu de pratique on vient à égaliser très rapidement la dispersion appa-

Avant de faire aucun mesurage, il est nécessaire de diviser le spectre solaire fondamental en régions, indiquées par de petits points à l'encre, et numérotées pour identification. Ces régions sont choisies de manière qu'il y ait un léger croisement ou empiétement du champ dans des régions adjacentes avec le grossissement à employer. Les points, qui sont amenés sous le fil dans le mesurage, sont placés aussi

près que possible dans le centre d'un groupe de bonnes lignes solaires, et en même temps de manière que le champ renferme un certain nombre de bonnes lignes de comparaison. Les régions choisies dans une série de bons spectres solaires fondamentaux, faits le 14 mai 1908, sur des plaques Seed, sont données dans le tableau suivant. En outre, dans la troisième colonne sont données les vitesses correspondant à une révolution de la vis micrométrique. Ces vitesses ont été calculées d'après le mesurage de lignes sur le spectre fondamental par la vis micrométrique du comparateur. Ces mesurages linéaires ont servi pour obtenir les constantes de la formule Hartmann, et avec ces constantes ont été calculées les vitesses correspondant à la longueur d'onde de chaque région.

CONSTANTES DES SPECTRES FONDAMENTAUX, 1519-1526.

Exposition, 14 mai 1908.

N° de la région.	Longueur d'onde.	Vitesse par rév. S.	N° de la région.	Longueur d'onde.	Vitesse par rév. S.
1	4867.0	582.1	14	4374 5	364.2
2	4807.0	555.4	15	4346.5	352.1
3	4754.0	531.9	16	4322.8	341.8
4	4709.6	512.0	17	4298 · 2	331 1
5	4669 0	494.0	18	4273.3	320 4
6	4628 7	476.0	19	4249 9	310.4
7	4590:2	459.1	20	4226.8	300.6
8	4554 6	443 2	21	4206.0	291.7
9	4523 9	429.7	22	4184.3	282 1
0	4492.0	415.7	23	4157 2	271.2
1	4460.3	401.7	24	4139.5	263 4
2	4429 6	388.3	25	4117.8	255.7
3	4402 · 1	376.2	26	4099.0	246.7

$$\mathbf{Log} f = \log_{10} \frac{1}{2 \sum_{\frac{1}{5}}^{1}}$$

Région.	3	4	5	6	7
	1 17577 1 13813 1 10239 1 06833 1 03576 1 00457 0 97452 0 94533 0 91718 0 38998 0 86348	1 · 24332 1 · 20095 1 · 16116 1 · 12355 1 · 08786 1 · 05385 1 · 02139 0 · 99028 0 · 95996 0 · 93098 0 · 90283 0 · 87555	1 37646 1 32312 1 27409 1 22877 1 18647 1 14671 1 10914 1 07349 1 03958 1 00710	1 · 42045 1 · 36175 1 · 30846 1 · 25961 1 · 21436 1 · 17207 1 · 13236 1 · 09483 1 · 05928 1 · 02535	1 · 47137 1 · 40594 1 · 34727 1 · 29412 1 · 24553 1 · 20008 1 · 15784 1 · 11815 1 · 08072 1 · 04514

Le grossissement des deux spectres peut être varié entre à peu près 10 et 40 fois au moyen de deux paires d'objectifs et de trois oculaires. De plus, en les variant convenablement on peut aussi varier les bandes d'argent sur le prisme en largeur apparente pour convenir aux spectres solaires de différentes largeurs. On a trouvé qu'un grossissement d'environ 20 semble donner des mesurages meilleurs et plus faciles que des pouvoirs plus grands et plus bas, et l'on en a généralement fait usage, bien que l'on ait fait des essais avec différents pouvoirs.

Quand les plaques ont été ajustées, comme ci-dessus décrites, la ligne au centre du champ est mise sur le point vers l'extrémité rouge où l'on juge à propos de commencer le mesurage. Ceci est déterminé par l'apparence du spectre solaire et de ses lignes de comparaison. On n'a généralement pas pris plus bas que le n° 5 à la longueur d'onde λ4669, vu que plus bas que cela le spectre de comparaison n'est pas aussi bon, et l'on ne gagne rien en précision. Vers l'extrémité violette le mesurage est poursuivi jusqu'à ce que le spectre stellaire devienne trop faible pour les comparaisons précises, souvent vers le point 20, longueur d'onde $\lambda4227$. Cependant, dans un spectre stellaire bien exposé, le mesurage pourrait être continué à toute la portée sur la plaque depuis $H\beta$ jusqu'à $H\delta$, quoique, à mon avis, il n'y aurait à gagner ainsi en précision rien de plus que ce que l'on obtient par l'usage d'un chiffre inférieur, disons 12 et 15 régions. Le mesurage se fait suivant un plan régulier de poses alternatives d'étoile et de comparaison, de sorte qu'à chaque région il y a deux poses sur les lignes d'étoile et deux sur les lignes de comparaison, une en tournant la vis en avant et une en tournant la vis en arrière dans chaque cas. Aussitôt que le mesurage est terminé. les spectres d'étoile et de comparaison sont renversés sur la machine pour éliminer la personnalité dans les poses et les mêmes régions sont mesurées de nouveau.

D'après mon expérience, la partie la plus difficile du mesurage, c'est la détermination du point de coïncidence du spectre stellaire et du spectre fondamental. Bien qu'avec des étoiles du type solaire d'une marge typique considérable il y a si peu de différence dans les lignes que cela ne peut faire d'embarras, néanmoins il y a souvent des irrégularités apparemment accidentelles dans quelques-unes des lignes d'une région qui rendent difficile de déterminer le point exact de coïncidence. Le champ s'étend sur un espace considérable, et l'œil ne peut observer tout au plus que deux ou trois lignes à la fois. Celles-ci peuvent être amenées dans la meilleure coïncidence, tandis que des lignes dans une autre partie du champ s'accommoderaient mieux d'une pose différente, et la meilleure moyenne est quelquefois difficile à obtenir. Ces irrégularités sont surtout dues, je crois, à la disposition irrégulière des grains d'argent dans la structure comparativement grossière des plaques rapides, aux distorsions locales de la pellicule photographique, à l'intensité peut-être non uniforme du spectre stellaire sur toute sa largeur, et à d'autres causes d'une semblable nature, plutôt qu'à des différences constantes dans les spectres d'étoile et du soleil. On peut remarquer de ces différences pour quelques lignes, mais celles-ci semblent être peu nombreuses si on les compare aux déviations accidentelles observées. Cette difficulté n'existe pas dans une aussi grande mesure quant aux lignes d'émission. Pourvu que les spectres de comparaison soient à peu près de la même intensité, on peut obtenir des coïncidences avec facilité, célérité et exactitude. Les déviations accidentelles observées dans les positions apparentes des lignes stellaires servent à expliquer le résidu comparativement considérable que l'on a quelquefois dans le mesurage direct de bonnes lignes dans les spectres du type solaire.

Après que le mesurage est terminé, la réduction des mesures séparées aux vitesses, est simple. La différence dans les poses pour obtenir la coïncidence entre les spectres d'émission et les spectres d'absorption, multipliée par la vitesse de révolution à la région dont il s'agit, donne la vitesse immédiatement. Ces différences sont, cependant, mises en tableau pour les deux positions de la plaque, et la moyenne des deux pour chaque région multipliée par le facteur de la vitesse donne la vitesse pour la région, tandis que la vitesse pour la plaque s'obtient de la moyenne des régions.

En ceci on suppose que toutes les régions offrent une égale probabilité (weight), mais tel n'est pas le cas. Dans certaines parties du spectre, les lignes sont plus nombreuses ou de meilleure qualité, et de plus à mesure que la dispersion augmente, en allant vers le violet, on devrait augmenter la valeur probable (weight). Il y a donc deux moyens à prendre, donner des probabilités suivant la qualité des régions, en les augmentant à mesure que l'on gagne vers le violet, ou donner des probabilités proportionnelles à la dispersion. Cette dernière méthode est beaucoup plus simple, et de-

vrait donner pratiquement les mêmes valeurs que la méthode la plus compliquée et de meilleures valeurs que la simple moyenne. De plus, Hartmann a développé une méthode très simple pour obtenir la vitesse d'après les différences. Si nous appelons les différences avec le rouge à droite d_1 et avec le rouge à gauche d_2 , alors la moyenne $d=\frac{1}{2}$ (d_1+d_2) , ce qui, multiplié par le facteur de vitesse s, donne la vitesse sd pour la région. Sa valeur relative probable est proportionnelle à $\frac{1}{s}$, et par conséquent la

moyenne probable de vitesse peut très simplement se représenter par $\frac{\sum d}{\sum \frac{1}{s}}$. Comme d =

 $\frac{1}{2}$ (d_1+d_2) , nous pouvons nous dispenser de prendre les moyennes des différences en le changeant pour $\frac{\Sigma d_1 + \Sigma d_2}{2 \Sigma \frac{1}{s}}$. Si nous prenons les valeurs de vitesse par révolu-

tion du spectre fondamental et formons les expressions $\log \left(\frac{1}{2\sum_{s}^{1}}\right)$ entre toutes

les régions qui paraîtront devoir être employées, le seul procédé nécessaire pour obtenir la moyenne probable de la vitesse, c'est d'ajouter toutes les différences ensemble et d'ajouter au logarithme de la somme la valeur tabulaire de l'expression ci-dessus. A la vitesse dont cette somme est le logarithme, doit être ajoutée la vitesse radiale calculée du soleil quand le spectre a été fait, et nous avons la vitesse radiale de l'étoile par rapport à la terre, laquelle, réduite pour le mouvement diurne et annuel, nous donnera la vitesse par rapport au soleil.

Comme il a été dit précédemment, il n'y a que quelque clichés seulement de β Geminorum faits avec le spectrographe à trois prismes qui aient été mesurés, principalement comme essai de la capacité de l'instrument. Il ne peut pratiquement servir que pour des spectres de deuxième et de troisième classes, ceux qui ont de nombreuses lignes bien définies, alliées au spectre du soleil. Notre spectrographe à un seul prisme a été presque entièrement employé pour des étoiles aux spectres de type primaire, qui ne peuvent être mesurés avec économie ou précision au spectro comparateur. Cependant, on doit commencer prochainement à étudier quelques doubles spectroscopiques du type solaire avec une chambre à court foyer sur le spectrographe à trois prismes, et le spectro comparateur se prête tout spécialement au mesurage de ces spectres.

Un spectre de β Geminorum n° 1373, d'une qualité modérément bonne seulement, a été choisi comme cliché d'essai et a été mesuré quinze fois avec différents spectres fondamentaux, différentes dispositioss d'objectifs et d'oculaires, et avec deux différents prismes oculaires.

Les mesures ainsi que leur sommaire donnés plus bas permettent de faire une estimation de la précision que l'on peut obtenir. Et dix plaques additionnelles de β Geminorum ont été mesurées dans des conditions constantes avec le comparateur, ce qui permet de faire une estimation des erreurs instrumentales auxquelles on doit s'attendre en faisant les spectres. On les donne aussi avec un sommaire ci-dessous:—

β GEMINORUM 1373.

TYPE SOLAIRE 1360.

Observateur- J. S. P.

Région.	d_1	d_{\cdot_2}	d	V	v
7	.053	049	052	24.84	-0.06
8	47	48	48	22.18	+2.60
9	53	54	53	24.01	+0.77
10	55 '	51	53	23.53	+1.25
11	60	51	55	23:87	+0.91
12	50	48	49	20.58	+4.20
13	64	57	61	25.07	-0.29
14	65	65	65	26.32	-1.54
15	64	• 60	62	24.68	+0.10
16	64	62	63	24.57	+0.21
17	67	66	66	25.34	-0.56
18	72	73	73	27.45	-2.67
19	78	69	73	27.01	-2.23
20	79	74	76	27 · 51	-2.73
21	. 70 . 74 71	73	72	25.56	-0.78
22	74	73	73	25.33	-0.55
23	71	68	70	23 94	+0.84
24	76	71	73	24 38	+0.40
25	71	75	73	23.80	+0.98
26	87	78	82	25.91	-1.13
27	84	76	80	24 · 48	+0.30
28	85	90	88	26.40	+1.62
29	91	91	91	26.57	+1.79
*30	87	71 90	79	22.51	+2.26
31	89	90	89	24.03	+0.75
	1758	1683	Moyennne	±94.78	

$$\Sigma d = 3441$$

$$\begin{array}{rcl} \log &=& 53668 \\ \log f &=& 85865 \\ \log (V_{\mathcal{E}}\text{-}V_{\mathcal{O}}) &=& 1.39533 \end{array}$$

$$\begin{array}{ccccc} \mathbf{V}s\text{-}\mathbf{V}o & = & + & 24.85\\ \mathbf{V}o & = & + & 0.21\\ \mathbf{V}a & = & - & 21.97\\ \mathbf{V}d & = & - & 0.16 \end{array}$$

$$V_0 = + 0.21$$

 $V_0 = -21.97$

$$V = + 2.93$$

 $r = \pm 1.10$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1461.

Observateur-mesureur J. S. P.

Région.	d_1	d ₂ ·	d	v	υ
1	.049	.051	.050	24.90	-0.32
2	49	51	50	24.21	+0.37
$\frac{2}{3}$	48	47	48	22.61	+1.97
4	48	51	49	22.56	+2.02
5	50	55	53	23.84	+0.74
6	54	51	52	22.85	+1.73
7	52	53	53	22.76	+1.82
8 9	57	57	57	23.88	+0.40
9	59	63	61 .	24.99	-0.41
10	64	62	63	25.21	-0.62
11	66	65	65	25:43	-0.85
12	68	65	66	25.25	-0.67
13	70	67	69	25.87	-1.29
14	73	70 70	71 67	26:04 24:05	-1·46 +0·53
15	64	70	71	24 05 24 94	-0.36
16	$\begin{array}{c} 68 \\ 72 \end{array}$	73 72 72 74	$\frac{71}{72}$	24 94 24 80	-0.30
17	74	79	72	24.60	-0.02
18 19	75	74	74	24 43	+0.12
20	75 76	82	79	25.55	-0.97
21	82	80	81	25.62	-1.04
22	78	80	79	24 · 47	+0.11
23	78 85	84	84	25.48	-0.30
21	78	87	83	24.68	-0.10
25	93	82	88	25 55	- 0:57
	1652	1658	Moyenne	1.91:59	

$$\Sigma d = 3310$$

$$2a = 3310$$

$$\begin{array}{rcl} \log &=& 51983 \\ \log f &=& 87155 \\ \log (V_{s}\text{-}V_{o}) &=& 1.39138 \end{array}$$

$$\log f = 87158$$

 $\log (V_{8}-V_{0}) = 1.39138$

$$V_{s}-V_{o}= + 24.63$$

 $V_{o}= + 0.52$
 $V_{a}= - 21.97$
 $V_{d}= - 0.16$

$$V = +3.02$$

 $r = \pm 0.71$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1461.

Observateurmesureur J. S. P.

Région.	$d_{_1}$	d_2	d	V.	υ
3	.055	051	.053	24.96	-1.06
4	45	52	48	22.10	+1.80
5	47	53	50	22:49	+1.41
5 6 7 8	50	47	49	21.53	+2.37
7	53	53	53	22:76	+1.14
8	49	51	50	20.95	+2.95
9	58	63	60	24.58	-0.68
10	64	62	63	25 21	-1.31
11	60	59	60	23.47	+0.43
12	65	61	63	24.10	-0.50
13	67	62	64	24.00	-0.10
14	68	72	70	25.68	-1.78
15	69	62	66	23.69	+0 21
16	79	65	72	25.29	-1.39
17	68	69	69	23.78	+0.12
18	68	76	72	24.26	-0.36
19	74	74	74	24.43	-0.23
20	74	72	73	23 61	+0.59
21	77	74	75	23.72	+0.18
22	78	79	78	24.16	-0.26
23	79	81	80	24.26	-0.36
24	. 88	83	86	25.57	-1.67
25	91	82	86	24.97	-0.07
	1526	1503	Moyenne	+ 23 · 90	

$$\Sigma d = 3029 \qquad \log = 48130 \\ \log f = 89871 \\ V_s - V_o = + 23 \cdot 99 \\ V_o = + 0 \cdot 35 \\ V_a = -21 \cdot 97 \\ V_d = -0 \cdot 16 \qquad V = + 2 \cdot 23$$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1462.

Observateur- J. S. P. mesureur

Région.	\vec{d}_1	d_2	d	V	v
4	.049	.049	.049	22.56	+2.12
5	52	51	51	22.94	+1.44
5 6	53 60	54	54	23.73	+0.65
7	60	57	58	24.91	-0.53
8	53	52	53	22.21	+2.16
8 9	64 65	57 52 57	60 63	24.58	-0.20
10	65	61	63	25.21	-0.83
11	67	64	66	25.82	-1.44
12	63 68	67	65	24.87	-0.49
13	68	69	68	25.50	-1.12
14 15	73 67 67 68 73 69	70	68 72 65 67	26 41	-2.03
15	67	64 67 73 71	65	23.34	+1.04
16	67	67	67	23.54	+0.84
17	68	73	71	24 47	-0.09
18	73	71	72	24 26	+0.15
19	69	70	69	22.78	+1.60
20	76 83 78	74	75	24.26	+0.12
21	83	83	83	26.25	-1.87
22 23	78	84	81	25:09	-0.71
23	79 81	79	79	23.96	+0.42
24 25	81 89	82 87	81	24:08	+0.30
20	89	8/	88	25.59	-1.21
-	1497	1485	Moyenne.	+24.38	

$$\Sigma d = 2992$$

$$\begin{array}{rcl} \log &=& 47451\\ \log f &=& 91356\\ \mathrm{Log} \; (\mathrm{V}s\text{-}\mathrm{V}o) &=& 1.38807 \end{array}$$

$$V_s$$
- $V_o = + 24.44$
 $V_o = + 0.54$
 $V_a = - 21.97$
 $V_d = - 0.16$

$$V = + 2.85$$

 $r = \pm 0.81$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1462.

Observateurmesureur J. S. P.

Région.	d_1	d ₂	d	v	v
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25	**************************************	051 49 50 47 54 51 54 57 62 62 61 70 66 69 67 67 69 72 74 76 79 82 79 81 87	051 49 52 47 52 57 57 62 63 63 71 70 68 66 70 69 72 74 77 81 82 81 82 90	25·40 23·72 24·50 21·64 23·39 22·85 24·48 25·40 25·21 24·65 24·94 23·69 24·58 23·77 24·26 24·43 24·90 25·40 24·58 23·77 24·38 24·94 24·56 24·43 24·90 25·62 24·43 24·65	-0.72 +0.96 +0.18 +3.04 +1.29 +1.83 +0.20 +0.80 -0.72 -0.53 +0.03 -2.48 -1.57 -0.26 +0.99 +0.10 +0.99 +0.10 +0.99 +0.10 +0.25 -0.25 -0.26 +0.30 -0.72 +0.30 +0.42 +0.25 -0.72 +0.11 +0.30 -0.72 +0.11
	1682	1636	Moyenne	+24.68	

$$\Sigma d = 3318 \qquad \log = 52088 \\ \log f = 87155 \\ Vs - Vo = + 24.68 \\ Vo = + 0.48 \\ Va = -21.97 \\ Vd = -0.16 \qquad V = + 3.03$$

$$r = \pm 0.77$$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1462.

Observateur- J. S. P. mesureur

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
3	.053	.049	.051	24.03	+0.73
5	46	51	49	22.56	+2.20
5	55	52	53	23 84	+0.92
6	56	54	55	24.17	+0.59
7	47	55	51	21.90	+2.86
$\begin{bmatrix} 7 \\ 8 \\ 9 \end{bmatrix}$	54	60	57	23.88	+0.88
9	62	61	61	24.99	-0.23
10	58	67	63	25.21	-0.45
11	59	68	63	24 65	+0.11
12	69	68	69	26.40	-1.64
13	72	67	69	25.87	-1.11
14	68	68 67 65	67	24.58	+0.18
15	70	64	67	24.05	+0.71
16	72	71	72	25.29	-0.53
17	72	74	73	25.15	-0.39
18	72 72 72 78 80	71	72	24 26	+0.50
19	78	77 82	77	25.42	-0.66
20	80	82	81	26.19	-1.43
21	85	80	82	25.94	-1.18
22	83	81	82	25.40	-0.64
23	88	85	86	26.08	-1.32
24	89	91	90	26.76	-2.00
25	89	84	85	25.26	-0.20
	1577	1577	Moyenne	+24.76	

 $\Sigma d = 3154$

$$\log = 49886
\log f = 89871
\log (Vs-Vo) = 1.39757$$

 V_{s} - V_{o} = + 24.98 V_{o} = + 0.33 V_{a} = - 21.97 V_{d} = - 0.16

$$\log (Vs-Vo) = 1.39757$$

 $r = \pm 0.79$

V = + 3.18

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1462.

 $\underset{\mathrm{mesureur}}{\mathrm{Observateur}} \big\} \mathbf{J}. \ \mathbf{S}. \ \mathbf{P}.$

Région.	$d_{_1}$	d_2	đ	V	υ
	.049	.047	048	23.91	10.27
1	44	51		23 24	+0.27
3	50	51	48 50	23 24 23 55	+0.94
	50				+0.63
4 =	53	45 51	48	22·10 23·39	+2.08
5	54	56	52		+ '79
6	60	59	55 60	24.17	+ '01
7 8	56	58		25·76 23·88	-1.58
9	57	58 59	. 57		+ 30
			58	23.76	+ 42
10	59	60	60	24.01	+ 17
11	59	64 66	61	23.86	+ '32
12	60		63	24:10	+ '08
13	65	65	65	24:37	- '19
14	66	68	67	24.58	- '40
15	68	68	68	24.41	- 23
16	60	64	62	21.77	+2.41
17	70	75	72	24.80	- '62
18	70	77	74	24.94	- '76
19	74	72	73	24.10	+ '08
20	76	75	76	24.58	- '40
21	82	74	78	24 67	- '49
22	85	78	81	25 09	- '91
23	85	78	82	24.87	69
24	88	82	85	25 27	-1.09
25	89	90	89	25.84	-1.66
26	78	95	87	24.84	66
	1707	1728	Moyenne	+24.18	

$$\Sigma d = 3435$$

$$V_{s}$$
- $V_{o} = + 24.30$
 $V_{o} = + 0.33$
 $V_{a} = - 21.97$
 $V_{d} = - 0.16$

$$\begin{array}{rcl}
 Vo & = & + & 0.33 \\
 Va & = & - & 21.97 \\
 Vd & = & - & 0.16
 \end{array}$$

$$\log = 53618
 \log f = 84949
 \log (V_s - V_o) = 1.38567$$

$$\log (V_s - V_o) = 1.38567$$

V = + 2.50

 $r = \pm 0.63$

β GEMINORUM 1373.

TYPE SOLAIRE 1462.

Objectif à haute puissance. Oculaire à basse puissance. Observateurmesureur J. S. P.

$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$			d_1 ,	Région.
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	24.03 +0.58	.050	.053	3
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	22.56 +1.75			4
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	22.94 + 1.37		53	5
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	24.61 -0.30	51	60	6
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	23.62 +0.69	53	57	7
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	23 04 +1 27	53	58	8
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	23.76 +0.55	57	59	9
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	24.41 -0.10	62	59	10
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	25.01 -0.73	65	63	
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	26 · 40 -2 · 09	73	66	12
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	26.62 -2.31	69	73	13
18 72 70 71	25 31 -1.00	64	73	14
18 72 70 71	24.05 + 0.26	65		15
18 72 70 71	23.88 +0.45		71	16
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	23.43 +0.88			17
$egin{array}{c cccc} 19 & 73 & 66 & 70 \ 20 & 75 & 77 & 76 \ 21 & 81 & 73 & 77 \ \end{array}$	23.93 +0.39	70	72	18
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	23.11 + 1.20	66	73	19
21 81 73 77	24.58 -0.27	77	75	20
	24.35 +0.04	73	81	
22 87 74 80	24.78 -0.47	74	87	22
23 80 73 77 24 86 83 84	23.35 + 0.96	73	80	23
24 86 83 84	24.97 -0.66	83	86	
25 97 85 91	26:42 -2:11	85	97	25

$$\Sigma d = 3070$$

$$-Vo) = 1.38585$$
 $r = \pm 0.74$

$$V_s-V_o= + 24.32 \ V_o= + 0.33 \ V_a= - 21.97 \ V_d= - 0.16$$

$$V = + 2.52$$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1465.

Observateurmesureur J. S. P.

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
3	.051	055	053	24.96	-0.90
4	48	50	49	22.56	+1.50
5	47	45	46	20.69	+3.37
6	48	51	49	21.53	+2.53
7	51	57	54	23 19	+0.87
8 9	51	48	50	20.95	+3.11
	61	64	62	25.40	-1.34
10	63	57	60	24.01	+0.02
11	66	65	66	25.82	-1.76
12	68	67	67	25.63	- 1.57
13	67	63	65	24.37	-0.31
14	71	63	67	24.58	-0.2
15	72	65	69	24.77	-0.71
16	65	66	65	22.83	+1.23
17	72	68	70	24.12	-0.06
18	69	70	70 71	23·59 23·43	+0.47
19	72	70	75	24 25	+0.63
20	75 82	75 76	79	24 25 24 99	-0.83
22	83	82	82	25·39	-0 93
23	85	77	81	24.57	-0.21
24	89	84	87	25.87	-1.81
25	88	90	89	25.84	-1.78
	1544	1508	Moyenne	+24:06	

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1468.

Observateur-mesureur J. S. P.

Région.	d ₁	- d ₂		V	ν
3	.054	056	.055	25.91	-1.74
3 4 5 6 7 8	50	54	52	23.94	+0.23
5	49 53	50	50	22.94	+1.68
6	53	51	52 55	22.85	+1:32
7	55	00	53	23·62 22·21	$+0.55 \\ +1.96$
8	57	48	59	24.17	0.00
10	65	66	65	26.01	-1.84
11	58	56	57	22.30	+1.87
12	57 57 65 58 66 72	56 48 61 66 56 64	57 65 69	24.87	-0.70
13	72	66 67 68	65	25.87	-1.70
14	72 69	67	69	25.31	-1.14
15	69	68	69	24.77	-0.60
16	72	68	70	24.58	0.41
15 16 17 18	72 67 75 73 75	68 63 67 70 75 82 80	70 65 71 71	22:39	+1.78
18	75	67	71	23.93	+0.24
19	73	70	71	23·44 24·25	$^{+0.73}_{-0.08}$
20 21	80	29	75 81	25.62	-1.45
22	77	80	79	24 · 47	-0.30
23		79	77	23.35	+0.82
24	81	82	77 82	24.38	-0.21
25	86	89	87	25 26	-1.09
	1538 '	1518	Moyenne	+24.17	

$$\Sigma d = 3056$$

$$\log = 48515
 \log f = 89871
 \text{Log (Vs-Vo)} = 1.38386$$

$$V_8$$
- $V_0 = + 24.20$
 $V_0 = + 0.23$
 $V_0 = - 21.97$
 $V_0 = - 0.16$

$$\mathbf{Vo} = + 24 20$$

 $\mathbf{Vo} = + 0.23$

$$\nabla a = -21.97$$

$$\mathbf{V} = + 2.30$$

 $r = \pm 0.80$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1517.

Haute puissance.

Observateur- } J. S. P.

Région.	d_{1}	d_2	. d	V	υ
4	.047	.046	· 046	21 · 18	+2.49
4 5	45	50	48	21.59	+2.28
6	52	53	52	22.85	+1.12
7	55 .	56	55	23.62	+0.35
8 9	52	51	52	21·79 24·17	$\begin{array}{c} +2.18 \\ -0.20 \end{array}$
	59 61	60 66	59 64	25·61	-0 20
10 11	62	62	62	24.25	- 0.28
12	61	63	62	23.72	+0.25
13	63	66	64	24.00	-0.03
14	70	66	68	24 94	-0.97
15	66	70	68	24 · 41	-0.44
16	68	68	68	23.88	+0.09
17 18	72	68 73	70 72	$24 \cdot 12 \\ 24 \cdot 26$	0.15
19	71 73	71	72	23.77	+0.50
20	79	75	77	24.90	-0.93
21	77 80	85	81	25.62	-1.65
22	80	82	81	25.09	-1.12
23	78	84	81	24.57	-0.60
24	81	80	81	24:08	-0:11
25	87	86	86	24 · 97	-1.00
	1459	1481	Moyenne	+23.97	

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1519.

Observateur-) J. S. P.

	υ
23.71	+0.94
23.80	+0.85
23 · 87	+0.78
23.05	+1.60
23.20	+1.45
22.86	+1.79
24.10	+0.55
24.85	-0.50
25.96	- 1:31
25 86	-1.21
24.65	0.00
25 · 29	-0.64
25 87	-1 16
24.99	-0.34
25 45	-0.80
	-0.30
25 96	-1:31
	25.55

 $\Sigma d = 2261$

 $\begin{array}{c} \log = .35430 \\ \log f = 1.03958 \\ \log (Vs - Vo) = 1.39388 \end{array}$

 $V_s - V_o = + 24.77$ $V_o = + 0.41$ $V_a = - 21.97$ $V_d = - 0.16$

V = +3.05

 $r = \pm 0.73$

β GEMINORUM 1373.

Type solaire 1520.

Observateur-mesureur J. S. P.

Région.	d_1	d ₂	d	<i>V</i> .	υ
5	.046	048	.047	23.22	+1.70
6	53	51	52	24.75	+0.17
7	50	. 51	51	23.41	+1.61
8	59	57	58	25.71	-0.79
9	57	60	58	24.92	0.00
10	59	55	57	23.69	+1.23
11	64	64	64	25.71	-0.79
12	68	68	68	26.4)	-1.48
13	72	70	71	26.71	-1.79
14	67	72	70	25:49	-0.57
15	68	72	70	24.65	+0.27
16	73	69	71	24:27	+0.65
17	73	73	73	24:17	+0.75
18	78	81	80	25:63	-0.71
19 20	83 79	81 83	82 81	25·45 24·35	-0.53 +0.57
20 21	88	84	86	25·09	
21	88	84	80	25.09	-0.17
	1147	1139	Moyenne	± 21·02	

$$\Sigma d~=~2286$$

$$\begin{array}{rcl} \log &=& 35908 \\ \log f &=& 1\cdot 03958 \\ \log & (\mathrm{V}s\text{-}\mathrm{V}o) &=& 1\cdot 39866 \end{array}$$

$$V_s$$
- $V_o = + 25.04$
 $V_o = + 0.38$
 $V_a = - 21.97$
 $V_d = - 0.16$

$$r = \pm 0.65$$

$$V_0 = + 0.38$$

 $V_0 = -21.97$

$$V = + 3.29$$

β GEMINORUM 1373

Type solaire 1524.

Observateur- J. S. P.

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
5	.020	.049	.049	24.21	+0.02
6	49	48 47	49 47 51	23.32	+0.91
7	47 52	47	47	21.57	+2.66
8 9 10	52	49	51	22.60	+1.63
9	58 62	53	55 58 63 63 70	23.63	+0.60
10	62	53 63 63	58	24.11	+0.12
11	64	63	63	25.31	-1.08
12	63	63	63	24.46	-0.23
13	69	70	70	26.33	-2:10
14	69 68 62 67 72	73 66 72	70	25.49	-1.27
15	62	00	64	22.53	+1.70
16	67	72	70	23.93	+0.30
17	72	79	75	24.83	+0.60
18	72 83 82	10	74	23.71	+0.52
19	83	83	83	25.76	-1.53
20	82	79 76 83 82 84	82 87	24.65	-0.42
21	89	84	81	25.38	-1.15

$$\Sigma d = 2219$$

$$V_{s}$$
- $V_{o} = + 24.31$
 $V_{o} = + 0.23$
 $V_{a} = - 21.97$
 $V_{d} = - 0.16$

$$Va = -21.97$$

 $Vd = -0.16$

$$\log = 34616$$

$$\log f = 1.03958$$

$$\log (V_3-V_0) = 1.38574$$

$$r = \pm 0.84$$

$$V = + 2.41$$

β GEMINORUM 1306.

Observateur-mesureur J. S. P.

	1				υ
3	.023	.020	021	9.89	+0.47
4	22	22	22	10.13	+0.23
5	19	18	19	8.55	+1.83
6	24	21	23	10.11	+0.25
7	28	25	26	11.16	-0.80
7 8 9	25	23	24	10.06	+0.30
9	26	28	27	. 11.06	-0.70
10	22	24	23	9.20	+1.16
11	32	26	29	11.34	-0.98
12	28	24	26	9.95	+0.41
13	30	21	26	9.75	+0.61
14	26	30	28	10.27	+0.09
15	30	38	34	12.21	-1.85
16	26	26	26	. 9.13	+1.23
17	29	36	32	11.02	-0.66
18	27	25	26	8.76	+1.60
19	36	24	30	9.90	+0.46
20	38	31	35	11.32	-0.96
21	• 37	28	32	10.12	+0.24
22	36	32	34	10.53	-0.17
23	41	35	38	11.53	-1.17
24	40	37	39	11.59	-1.23
25	38	36	37	10.74	0.38

$$\Sigma d = 1313$$

Vs-Vo = + 10.40 Vo = + 0.33 Va = - 8.67 Vd = - 0.22

 $\begin{array}{ccc} \log &=& \cdot 11826 \\ \log f &=& \cdot 89871 \\ \log (Vs-Vo) &=& 1 \cdot 01697 \end{array}$

 $r = \pm 0.63$.

V = + 1.84

 β GEMINORUM 1417.

 $\underset{\text{mesureur}}{\text{Observateur-}} \big\} \mathbf{J}. \ \mathbf{S}. \ \mathbf{P}.$

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
3	.061	.058	.059	27.79	+0.80
4	65	65	• 65	29 · 93	-1.34
5	59	58	59	26.54	+2.05
6	66	64	65	28.56	+0.03
7	67	65	66	28:34	+0.25
6 7 8 9	65	64	65	27 · 24	+1.35
	74	69	71	29.08	-0.49
10	74 73 75	77	75	30.01	-1.42
11	75	76	76	29.73	-1.14
12	77	76	76	29.08	-0.49
13	78	75	77	28 87	-0.28
14	82	74	78	28.61	-0.02
15	78	79	78	28.00	+0.59
16	80	76	78	27:39	+1.20
17	79	77	78	26.87	+1.72
18	83	84	84	28 31	+0.58
19	85	85	85	28.06	+0.53
20	91	87	89	28.78	-0.19
21	96	96	96	30.36	-1.77
22	96	96	96	29.73	-1.14
23	92	94	93	28 21	+0.38
24	94	100	97	28.84	-0.25
25	105	98	101	29:32	-0.73

$$\Sigma d = 3615$$

$$\begin{array}{rcl} \log &=& 55811 \\ \log f &=& 89871 \\ \log (\text{V}s\text{-V}o) &=& 1.45682 \end{array}$$

$$r = \pm 0.68$$

$$V_s$$
- $V_o = + 28.63$
 $V_o = + 0.33$
 $V_a = - 27.36$
 $V_d = - 0.19$

$$V = + 1.41$$

β GEMINORUM 1424.

Observateur- J. S. P. mesureur

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
3	063	.060	062	29 · 21	-0.02
	61	61	61	28.08	+1.06
5	62	63	62	27 · 89	+1.25
6	66	63	65	28.56	+0.28
7	65	66	65	27 91	+1.23
8	62	60	61	25.56	+3.58
9	68	71	69	28 · 26	+1.88
10	72	74	73	29.21	-0.07
11	74	70	72	28 17	+0.97
. 11	70	82	76	29.08	+0.06
13	73	82	78	29 · 25	-0.11
14	78	83	80	29 34	-0.50
15	77	83	80	28.72	+0.42
16	83	85	84	29.50	- 0.36
17	89	91	90	31.00	-1.86
18	94	93	93	31 34	-2.50
19	87	93	90	29.70	-0.56
20	92	96	94	30 40	-1.26
21	90	94	92	29.10	+0.04
22	97	98	98	30.35	-1.21
23	90	96	93	28 · 21	+0.93
24	101	107	104	30.92	-1.78
25	106	103	105	30.48	-1.34
-	1820	1874	Moyenne	1 00:14	

 $\Sigma d = 3694$

 $\log = 56750$ $\log f = 89871$ $\log (Vs-Vo) = 1.46621$

 $r = \pm 0.88$

 $Vs-Vo = + 29 \cdot 26$ $Vo = + 0 \cdot 33$ $Va = - 27 \cdot 89$ $Vd = - 0 \cdot 12$

V = +1.58

β GEMINORUM 1443.

Observateur- J. S. P. mesureur

Région.	d_1	d_{2}	d	V	υ
3	061	.060	.061	28.76	+2.80
	66		65	30.39	+1.17
5	66	67 65	66	29.69	+1.87
6	66	67	66	29:00	+2.56
7	68	67 75 78 77	72 76	30.92	+0.64
7 8 9	74	78	76	31.84	-0.28
9	80	77	78	31.95	-0.39
10	78	80	79	31.62	0.06
11	79 86	83	81	31 69	-0.13
12	86	87	81 87	33 · 29	-1.73
13	87	83 87 82	84	31 50	+0.06
14	86	86	86	32.64	-1.08
15	85	88 83	87	31.23	+0.33
16	92	83	88	30:91	+0.65
17	93	94	93	32.65	-0.49
18	95	95	95	32.01	-0.45
19	92	94	93	30.70	÷0.86
20	100	39	100	32:34	-0.78
21	104	96	100	31.63	-0.07
22	107	103	105	32.52	-0.96
23	108	106	107	32.45	-0.89
24	114	108	111	33 00	-1.44
25	118	114	116	33.67	-2.11
	2005	1987	Movenne	+ 31 56	

$$\Sigma d = 3992$$

$$\begin{array}{rcl} \log &=& 60119 \\ \log & f &=& 89871 \\ \log \left(V_{8} \text{--} V_{0} \right) &=& 49990 \end{array}$$

$$V_s$$
- $V_o = + 31.62$
 $V_o = + 0.33$
 $V_a = - 28.83$
 $V_d = - 0.09$

$$Va = -28.83$$

$$V = + 3.03$$

 $r = \pm 0.84$

β GEMINORUM 1452.

Observateur- J. S. P.

Règion.	d_1	d_2	d	V	υ
3	.065	.062	.063	29 · 21	+1.43
4	65	62	64	29 · 47	+1.17
5	66	65	65	29 · 24	+1.40
5 6 7 8 9	65	72	69	30.32	+0.32
7	74	68	71	30.49	+0.12
8	73	69	71	29.75	+0.89
9	70	78	74	30.31	+0.33
10	80	76	78	31.22	-0.28
11	79	72	76	29.73	+0.91
12	84	79	81	30.99	-0.35
13	88	87	88	33 · 37	-2.73
14	85	79	82	30.08	+0.56
15	88	95	91	32.67	-2.03
16	88	92	90	31.61	-0.97
17	93	87	90	31.00	-0.36
18	89	94	92	31.00	-0.36
19	93	89	91	30.04	+0.90
20	87	89	88	28.78	+1.88
21	98	98	98	31.00	-0.36
22	99	97	98	30.35	+0.29
23	99	105	102	30.94	-0.30
24	105	106	105	31 22	-0.58
25	108	111	110	31.93	-1.59
	1941	1932	Moyenne	+30.64	

 $\Sigma d = 3873$

3873 $\log = 58805 \\ \log f = 89871 \\ \log (V_s - V_o) = 1 48676$

 $r = \pm 0.74$

Vs-Vo = + 30.67 Vo = + 0.33 Va = - 29.19 Vd = - 0.11

V = + 1.70

β GEMINORUM 1460.

Observateur-mesureur J. S. P.

Région.	d_1	$d_{\scriptscriptstyle 2}$	d	V	
3	.065	.064	1064	30.15	+1.91
4	68	63	66	30 39	+1.67
5	66	70	68	30.59	+1.47
6	66	66	66	29.00	+3.06
7	68	70	69	29.63	+2.43
5 6 7 8	70	71	71 '	29.75	+2.31
9	76	80	78	31.95	+0.11
10	83	82	82	32.82	-0.76
11	85	& 3	84	32.86	-0.80
12	86	83 82	84	32.14	-0.08
13	90	83	87	32.62	0:56
14	93	89	91	33.38	-1.32
15	94	88	92	33.03	-0.97
16	93	89	. 91	31.96	+0.10
17	101	97	99	34 11	-2.05
18	92	92	92	31.00	+1.06
19	95	100	98	32.35	-0.29
20	102	105	103	33.31	-1.25
21	102	105	104	32.90	-0.84
22	102	108	105	32.52	-0.46
23	107	104	105	31.85	+0.21
24	117	119	118	35.08	-3.02
25	113	121	117	33.96	-1.90

 $\Sigma d = 4065$

 $\begin{array}{ccc} \log &=& 60906 \\ \log f &=& 89871 \\ \log & (V_{s}\text{--}V_{o}) &=& 50777 \end{array}$

 $Vs-Vo = + 32\cdot19$ $Vo = + 0\cdot33$ $Va = - 29\cdot24$ $Vd = - 0\cdot09$

V = + 3.19

 $r = \pm 1.14$

GEMINORUM 1472.

Type solaire 1520.

 $\underset{mesureur}{Observateur} \big\} J. \ S. \ P.$

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
5	.053	.056	.055	27 · 17	+3 94
6	61	63	62	29.51	+1.60
6	71 67	69 67	70 67	32·14 29·69	-1·03 +1·42
8 9	70	73	71	30.21	+0.60
10	73	73	73	30.35	+0.76
11	76	77	77	30.93	+0.18
12	77	80	78	30.29	+0.82
13	83	86	85	31.98	-0.87
14	89	87	88	32.41	-1.30
15	88	92	90	31.69	-0.58
16	95	93	94	32 13	-1.02
17	96	97	96	31.81	-0.70
18	100	103	102	32.68	-1:57
19	104	102	103	31.97	-0.86
20 21	104 115	103 108	104 111	$\frac{31\cdot 26}{32\cdot 38}$	-0.15
41)	119	108	1)1	32 38	-1.27
	1422	1429	Moyenne	+31.11	

$$\Sigma d = 2851 \qquad \log = `45500 \\ \log f = 1 \cdot 03958 \\ \log (V_s - V_o) = 1 \cdot 49458$$

$$V_s - V_o = + 31 \cdot 23 \\ V_o = + 0 \cdot 38 \\ V_d = - 29 \cdot 41 \\ V_d = - 0 \cdot 21 \qquad V = + 1 \cdot 99$$

$$r = \pm 0 \cdot 94$$

β GEMINORUM 1500.

Type solaire 1519.

Observateurmesureur } J. S. P.

Région.	d_1	d_2	d	V	υ
5	061	064	062	30.63	+0.50
5 6	66	66	66	31 · 42	-0.59
7	64	64	64	29:38	+1.45
8	61	66	64	28:36	+2.47
8 9	73	69	71	30.51	+0.32
10	69	70	70	29:10	+1.73
11	77	70 78	77	30.93	-0.10
12	79	77	78	30.29	+0.24
13	86	78	82	30.85	-0.02
14	91	89	90	32.77	-1.94
15	87	80	84	29.58	+1.25
16	92	88	90	• 30.76	+0.07
17	100	92	96	31.79	-0.96
18	98	102	100	32:04	-1.21
19	104	106	105	32:59	1 · 76
20	106	103	105	31.56	-0.73
21	112	104	108	31.50	-0.67
	1426	1396	Moyenne	30:83	

 $\Sigma d = 2822$

 $\log = 45056$ $\log f = 1.03958$ $\log (V_s - V_o) = 1.49014$

 $r = \pm 0.81$

$$V_s-V_o= + 30.91 \ V_o= + 0.41 \ V_d= - 29.14 \ V_d= - 0.15$$

$$V = + 2.03$$

β GEMINORUM 1502

Observateur- J. S. P.

Région.	d_1	d_2	d		ŧ'
3	.059	. 065	062	29.21	+1.98
4	69	62	65	29.93	+1.26
5	65	65 .	65	29.24	+1.95
6	64	70	67	29.44	+1.75
7	67	68	68	29.20	+1.99
8 9	73	71	72	30 17	+1.02
9	82	76	79	32.36	-1:17
10 11	83	81	82	32.82	1 · 63
11	79	80	80	31.30	-0.13
12	85	90	87	33 29	2·10
13	89	87	88	33.00	-1.81
14	80	86	83	30.44	+0.75
15	88	88	88	31.59	-0.40
16	90	85	88	30.91	+0.28
17	89	91	90	31 02	+0.17
18	.89	91	90	30.33	+0.86
19	99	100	99	32.68	-1.49
20	100	100	100	32.34	-1.15
21	98	100	99	31.31	-0.12
22	108	102	105	32.32	-1 13
23	101	93	97	29.42	+1.77
24	108	114	111	33:00	-1.81
25	110	113	111	32 · 22	-1.03

 $\Sigma d = 3953$

Vs - Vo = + 31.31 Vo = + 0.33 Va = - 29.09 Vd = - 0.12

 $r = \pm 0.93$

V = + 2.43

β GEMINORUM 1527.

Type solaire 1520.

Observateurmesureur J. S. P.

Rêgion.	d_1	d_2	d	V	υ
5	047	.053	050	24.70	+2.16
6	51 55 62 58	52 58	52	24.75	+2.11
7	55	58	56	25.71	+1.15
8	62	61	62	27 · 48	-0.62
8 9	58	64	61	26.21	+0.65
10	60	64	62	25.77	+1.09
11 12 13	69	65	67	26.91	-0.05
12	66	72	69	26.79	+0.07
13	74	73	73	27 46	-0.60
14 15	75 83 85	65 72 73 79 74	73 77	28.04	-1.18
15	83	74	79	27.82	-0.96
16	85	82	83	28:37	-1.21
17	86	82 82 79	84	27.81	-0.95
18	87	79	83	26.59	+0.27
19	93	90 . [91	28.25	-1.39
20	90	90	90	27.05	-0.19
	1141	1138	Moyenne	+ 26 · 86	

$$\Sigma d = 2279$$

$$V_{s}-V_{o} = + 26.99$$

$$V_{o} = + 0.38$$

$$V_{a} = -24.85$$

$$V_{d} = -0.24$$

$$\log = .35774 \log f = 1.07349 \log (V_8-V_0) = 1.43123 r = \pm 0.77$$

V = + 2.37

SOMMAIRE DES MESURES AU COMPARATEUR DE β GEMINORUM 1373.

Type solaire.	Nomb. de régions.	Vitesse.	Résidu O – C.	Erreur probable d'une simple région.
1360	25 25 28 22 25 23 26 23 23 23 23 22 17 17	$\begin{array}{c} +2 \cdot 93 \\ +3 \cdot 02 \\ +2 \cdot 23 \\ +2 \cdot 85 \\ +3 \cdot 03 \\ +3 \cdot 18 \\ +2 \cdot 50 \\ +2 \cdot 52 \\ +2 \cdot 31 \\ +2 \cdot 30 \\ +2 \cdot 51 \\ +3 \cdot 05 \\ +3 \cdot 29 \\ +2 \cdot 41 \end{array}$	$\begin{array}{c} -0.21 \\ -0.31 \\ +0.49 \\ -0.13 \\ -0.31 \\ -0.46 \\ +0.22 \\ +0.20 \\ +0.41 \\ +0.42 \\ +0.21 \\ -0.33 \\ -0.57 \\ +0.31 \\ \end{array}$	±1·10 0·71 0·81 0·81 0·77 0·79 0·63 0·74 1·02 0·80 0·79 0·72 0·65 0·84

Vitesse moyenne + 2.72.

E. P. moyenne ± 0.80.

Erreur probable d'une simple mesure = ± 0.24 km. Erreur probable de vitesse moyenne = ± 0.065 km.

SOMMAIRE DE MESURES DE 11 CLICHES DE β GEMINORUM.

Cliché N°	Nomb.de régions	Vitesse.	Résidu.	Erreur probable d'une simple région.
306 373	23	+1.84 2.72	+0·37 -0·51	±0.63
417	23	1:41	+0.80	0.68:
424	23	1.58	+0.63	0.88
11 3	20	3.03	-0.82	0:84
452		1·70 3·19	+0.51 -0.98	0.74 -
460		1.99	+0.52	0.94 4
500		2.03	+0.18	0.81
502		2.43	-0.22	0.93:
527		2:37	-0.16	0.77.

Vitesse moyenne + 2.21.

E. P. moyenne \pm 0.83.

Erreur probable du cliché = ± 0.40 . Erreur probable de moyenne = ± 0.12 .

Ainsi que les sommaires et les erreurs probables ci-dessus le font voir, l'erreur de pose sur une seule région est en moyenne, dans les diverses mesures de la plaque n° 1373 ± 0.80km., et un peu plus grande seulement ± 0.83 pour les autres plaques. Hartmann a obtenu une erreur probable de ± 0.67km., un peu moins que ci-dessus. La différence peut être due en partie à sa plus grande habileté et expérience dans les mesurages, et en partie peut-être à une meilleure qualité de spectre. Si un meilleur spectre que 1373 avait été choisi et avait été mesuré avec le meilleur des spectres fondamentaux, je n'ai pas de doute que l'erreur probable aurait été considérablement diminuée.

Les mesures des 11 clichés de & Geminorum donnent une idée des divergences systématiques auxquelles on doit s'attendre dans la production des spectres, bien qu'il faille faire une part aussi pour les erreurs accidentelles de mesurage. Une marge totale de près de 1.8km, est indiquée et l'erreur probable d'un cliché est ± 0.40km. Ces clichés ont été faits dans des conditions moyennes sans que l'on prenne de soin spécial, et ils ne sont que d'une qualité moyenne. Il y a entre ces mesures et d'autres déterminations par l'ancienne méthode de mesurage à cet observatoire-ci et d'autres observatoires, une différence systématique d'un peu plus d'un kilomètre + 3.5km, avec le microscope micrométrique, +2.2 km. avec le comparateur. Ces clichés n'ont été mesurés qu'au comparateur, et, par conséquent, l'on ne peut pas dire définitivement si cette différence est dans les clichés ou dans la méthode de mesurage, mais ce dernier cas semble être le plus probable. Il est intéressant de remarquer, à ce sujet, qu'il y a une augmentation graduelle et systématique dans la vitesse des différentes régions. du rouge au violet, dans tous les clichés d'étoiles qui ont été mesurés, mais l'on ne peut expliquer la cause de cette différence. Il va sans dire que si elle était éliminée. l'erreur probable d'une seule région serait grandement réduite. Finalement, il est probable que, à mesure que l'on acquerra de l'expérience dans l'usage de l'instrument, l'exactitude des mesures sera grandement augmentée.

LE TÉLESCOPE-CŒLOSTAT.

Bien que les parties optiques et mécaniques de cet instrument soient prêtes depuis près de deux ans, l'abri et le passage de communication ainsi que le tunnel n'ont été terminés que vers le mois de juillet 1908, et il n'a été possible de faire aucunusage de l'installation que quelque temps après cette date. Le spectrographe, que décrit le Dr DeLury dans l'appendice C, a été monté et ajouté aussitôt que possible

après cela, mais vu la qualité inférieure de la grille, le travail a été grandement entravé.

Le télescope lui-même fonctionne admirablement, et comme il n'a pas encore été décrit, il semble à propos d'en mentionner ici les principaux traits.

Essentiellement, les parties optiques de l'installation comprennent le miroir cœlostat, qui renvoie du soleil dans une direction sud à un second miroir plan, qui à son tour réfléchit le rayon au nord sur un miroir concave formant une image solaire 80 pieds au sud dans le sous-sol de l'édifice de l'observatoire.

On a dans la vignette 13 une vue générale du cœlostat et du miroir secondaire, et des abris et passages de communication pour le rayon. Le cœlostat et le miroir secondaire sont recouverts par une hutte sur roues, que l'on peut à l'occasion reculer facilement (et c'est ce que l'on voit dans la vignette) au moven d'un mécanisme commode sur le corridor à auvents qui renferme le miroir concave. Entre ce dernier et le sous-sol de l'observatoire, se trouve un autre passage ventilé et un tunnel. La hutte et les passages sont construits en bois, couverts de fer galvanisé peint en blanc, et tout cela est parfaitement aéré au moyen de lucarnes ou auvents en fer galvanisé, pour empêché autant que possible la stratification de la température ou un dérangement sur le passage du faisceau lumineux. Il eut été préférable de continuer le passage ventilé le long de toute la course du rayon depuis le cœlostat jusqu'au mur de l'observatoire; mais cela n'a pas été possible à cause de la nécessité de laisser un passage de voiture. On a obvié à cette difficulté en faisant un tunnel dans les derniers 20 pieds ou à peu près, par lequel le rayon se rend au foyer. Comme celui-ci est ordinairement à cinq pieds ou à peu près en dehors du mur, cela laisse un espace non ventilé d'environ 15 pieds, ce qui apparemment n'a pas d'effet important sur la définition.

La vignette 14 donne une vue générale du télescope pointé au nord, et la vignette 15 une autre, pointé au sud vers l'observatoire. Le cœlostat a un miroir plan de 20 pouces de diamètre qui tourne sur un axe, dans ou parallèle à son plan, qui est parallèle à l'axe de la terre et mû par un mouvement d'horlogerie à la demi-vitesse diurne. Tout l'instrument est mû d'une seule pièce, dans la direction est et ouest, par une poulie et un câble que l'on voit dans les vignettes, sur des coulisses en fonte posées sur massif en ciment. Ce mouvement a pour objet de permettre au miroir du cœlostat de recevoir la lumière du soleil plus près de la normale en le mettant à l'ouest le matin et à l'est dans l'après-midi. Les lisses sont assez longues pour permettre un mouvement suffisant afin d'empêcher toute interception du rayon revenant du miroir concave qui passe en dessous du miroir secondaire.

Le rayon de soleil venant du miroir du cœlostat est réfléchi dans une direction constante tant que la déclinaison reste la même, mais évidemment tout changement dans la déclinaison de la lumière incidente implique un changement semblable dans la direction de la lumière réfléchie, et il faut avoir un miroir secondaire mobile pour recevoir ce rayon et le diriger vers le concave formant image. On pourvoit à ce changement de direction du rayon réfléchi, dû au changement de déclinaison du soleil, en attachant le miroir à un chariot roulant sur des coulisses dans la direction nord et sud, le mécanisme pour changer la position du miroir secondaire étant identique avec celui que l'on emploie pour faire mouvoir le cœlostat et le miroir concave, et les vignettes le représentent bien. Durant l'hiver, quand le soleil est bas au firmament, il faut rapprocher le secondaire du cœlostat, et en été l'en éloigner. Le miroir secondaire, aussi de 20 pouces de diamètre, peut s'ajuster rapidement en déclinaison par des vis de rappel à grands et petits pas, de manière à envoyer le rayon directement au miroir concave.

Ce dernier, de 18 pouces-de diamètre et 80 pieds de foyer, se meut dans la direction nord et sud sur des coulisses d'environ 20 pieds de longueur, afin de pouvoir varier la position de l'image pour différentes fins. Il peut aussi s'ajuster verticalement, et il y a des vis de rappel pour le faire mouvoir autour d'un axe vertical et d'un axe

horizontal afin de placer une partie voulue de l'image, disons, sur la fente du spectroscope ou dans toute autre position désirée.

Le rayon de lumière de ce miroir passe directement sous le miroir secondaire par l'ouverture dans son support, et est incliné vers le sol de 3½°, la même inclinaison étant donnée aux deux coulisses sur lesquelles se meut le chariot du miroir concave. Cette inclinaison a été adoptée afin de permettre de relever le cœlostat un peu au-dessus de la surface du sol, et de tenir le rayon à quelque distance du toit du tunnel.

Le cœlostat a été fait par la J. A. Brashear Co., en 1905, pour l'es fins de l'éclipse, et les miroirs secondaire et concave, en 1907. Les plans et les dessins pour le reste des parties mécaniques ont été faits par moi-même, et le mécanisme a été construit par la fonderie Victoria. On a jugé nécessaire, à cause de la vibration du support et du chariot du miroir secondaire sous l'action du vent, d'en dessiner un d'un modèle plus pesant, qui a été construit par le même établissement depuis que les photographies ont été faites, et qui remédie parfaitement à la difficulté.

La définition donnée par cet appareil est bien meilleure qu'on ne s'y attendait dans les conditions quelque peu défavorables, comme la position basse du cœlostat. et la présence du tunnel non aéré par lequel passe le rayon. Sa localisation au nord de l'observatoire laisse aussi à désirer à cause du rayonnement ou de la convection provenant de la bâtisse, qui affecte le rayon entre le cœlostat et le soleil. Cependant, comme la position de l'installation était la seule disponible, nous avons dû chercher à obtenir le mieux possible de ces conditions défavorables, et comme le résultat le fait voir, c'est avec succès.

De bonne heure le matin, et tard'le soir, quand les miroirs sont dans leur position normale, la définition est très bonne, mais elle est bientôt détériorée par la figure irrégulière que produit le réchauffement du soleil sur les miroirs. Cependant, en les tenant à l'abri des rayons du soleil, sauf durant le moment où l'on s'en sert, ceci ne cause pas de difficulté spéciale dans le travail de rotation solaire.

VITESSES RADIALES.

Le travail ayant pour objet de déterminer les vitesses radiales des étoiles a été poursuivi activement durant l'année dernière, l'addition faite au personnel permettant une augmentation considérable dans le nombre de mesurages et dans la quantité de calculs Quant aux observations, cependant, le temps n'a pas été aussi favorable que l'année précédente. En avril et mai, il y a eu beaucoup moins de nuits propres aux observations, plusieurs d'entre elles étant aussi rendues pratiquement inutiles par le brouillard. Juin, juillet et août ont été bons, mais ils ont été suivis de trois mois dans lesquels très peu de spectres utiles ont été obtenus, vu l'épaisse fumée continuelle d'abord et ensuite le temps nuageux. Le reste de l'année a été à peu près dans la movenne normale. On a photographié dans l'année 1,010 spectres, 18 du soleil pour servir avec le spectro comparateur et 992 spectres stellaires en 160 nuits. De ce nombre 218 ont été faits avec le spectrographe à trois prismes, 698 avec le spectrographe à un prisme, et 94 avec le nouveau spectrographe à un prisme.

De ces spectres, 775 ont été mesurés et réduits. Probablement un certain nombre de spectres faits avant le 1er avril 1908 ont aussi été mesurés durant l'année der-

nière, mais nous n'avons pas de rapport du nombre exact.

Des mesurages détaillés, qui dans ce rapport ont tous été réunis à la fin (appendice E), ont été faits de 635 clichés, dont 581 servent à obtenir les orbites des cinq étoiles doubles discutées plus loin. Les autres 54 sont des mesures de deux étoiles dont les orbites ne sont pas encore complétés. Les autres 138 clichés mesurés en sont surtout d'étoiles doubles spectroscopiques soumises à l'étude, mais ils comprennent aussi un certain nombre de clichés de quelques étoiles de type primaire non connues comme doubles.

Les cinq doubles en question ci-dessous avec le nombre de plaques employées pour chacune sont:—

Étoile.	Ascension droite	Déclinaison.	Nomb. de plaques.
β Orionis. θ Aquilæ. α Coronæ Borealis. ϵ Herculis. η Boötis.	15 30'4 16 56'5	$\begin{array}{cccc} -8^{\circ} & 19' \\ -1 & 7 \\ +27 & 3 \\ +31 & 4 \\ +18 & 54 \end{array}$	273 54, + 43 en 1908 103 106 45

Les 34 mesures de δ Aquilæ qui suivent sont données pour la raison qu'il semble y avoir peu d'apparence d'obtenir une orbite et peu d'avantage, vu l'incertitude des résultats et la petite marge dans la vitesse, à poursuivre plus loin la recherche sur cette étoile.

Les étoiles doubles sous observation ici sont données dans le tableau suivant. Dans deux de ces étoiles, τ Tauri, B.D.—1° 1004, et ν Orionis, le travail est bien avancé, mais pour plusieurs des autres il n'y a pas encore grand'chose de fait:—

DOUBLES SOUMISES A L'OBSERVATION.

	1	[
-	A.D.	Déclinaison.	Gr.	Type.
\$\psi\$ Persei	4 36 4 49·3 5 36 6 18 6 31·9 10 48·2 11 43 12 11 17 11 17 21·3 17 30	+ 50 11 + 22 36 + 53 35 - 1 11 + 14 47 + 16 47 + 16 47 + 16 9 + 43 43 + 20 46 - 16 57 - 5 0 + 12 37 - 1 53	4·3 4·7 5·1 4·6 2·9 4·7 4·8 3·3 3·3 4·8 2·9 4·1	I a 2 1 b VII a I b IV a.b VIII a I a 2 XII VI a VIII b XIII b VII a

La plus grande partie de ces étoiles, comme on l'a remarqué, ont des spectres de type primaire, et dans plusieurs d'entre elles les lignes sont très diffuses; en conséquence, il faudra avoir plusieurs clichés avant de pouvoir obtenir une orbite satisfaisante, et il y en a un exemple dans le tableau précédent des doubles terminées, où le nombre de clichés ou de plaques est en moyenne bien au delà de 100.

Dans les mesurages d'étoiles non connues comme doubles, celles qui ont été observées, ayant dans chaque cas des spectres du type hydrogène ou hélium généralement avec des lignes diffuses, les quatre étoiles suivantes ont été trouvées variables dans leur vitesse:—



25a - 1910 - p. 216



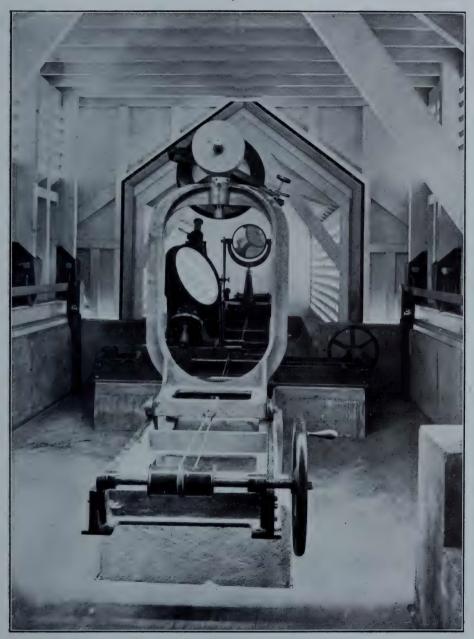


Fig. 14—Mécanisme du télescope-cœlestat, pointé au nord.





Fig. 15 – Mécanisme du télescope-cœlestat, pointé au sud.



NOUVELLES DOUBLES SPECTROSCOPIQUES.

Etoiles.	A.D.	Déclinaison.	Gr.	Type.
δ Herculis γ Aquarii ι Andromedæ ξ Persei	h. m. 17 11 22 16.5 23 33.2 3 52.4	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	3·7 4·1 4·4 4·4	VII b VII a A I b

Outre ce qui précède, β Orionis est décidément annoncée comme du genre binaire, mais comme la chose est discutée plus au long plus loin, il n'est pas nécessaire d'en dire davantage ici.

δ Herculis.

Pratiquement, les seules lignes mesurables dans ce spectre sont les séries d'hydrogène, et elles sont très diffuses et très difficiles à mesurer. En conséquence, les mesures sont sujettes à beaucoup d'incertitude, et ce n'est qu'après que plusieurs clichés eurent été faits que l'on a pu établir son caractère binaire. Les vitesses sont comme suit:—

Nº du cliché.	Date.	Vitesse.	Nº du cliché.	Date.	Vitesse.
839 894 929	1907. Juin 12:79 27:74 Juillet 9:66 1908.	- 27 - 9 - 35	1404 1480 1495 1512 1532	1908. Mars 16 93 Avril 13 83 15 89 22 89 Mai 15 85	- 44 - 73 - 47 - 57 - 47
1392	Mars 8:89	- 59	1541	" 18.81	18

La variabilité dans sa vitesse a été découverte par M. Harper.

y Aquarii.

Cette étoile est du type d'hydrogène, ayant Mg. 4481, Fe 4549, Ca 3934, à part les lignes d'hydrogène, et par conséquent il y a plus à se fier aux mesurages que pour l'étoile précédente. Ce sont:—

Nº du cliché.	Date.	Vitesse.	Nº du cliché.	Date.	Vitesse.
1745 1770 1779	1908. Juillet 29:86 Août 5:81 " 7:81	- 18 - 8 + 3	1790 1847 1858	1908. Août 17:81	- 40 - 7 + 23

Sa variabilité a été découverte par M. Cannon. , Andromedæ.

Le spectre de cette étoile est semblable à celui de γ Aquarii, ayant les lignes d'hydrogène Mg. 4481, et K, quoique peut-être non aussi bien définies. Sa variabilité a

été découverte par M. Cannon, et elle a été annoncée dans le Journal de la Société Royale d'Astronomie du Canada, vol. II, n° 5.

J'ai appris ensuite qu'elle avait été non officiellement annoncée par le professeur Frost, à la réunion de la Société Astronomique et Astrophysique d'Amérique, à Putin-Bay. Bien que je fusse présent à la réunion, je n'avais pas pris de notes et je l'avais oublié. La découverte ici a donc été absolument indépendante. Les vitesses de tous les clichés mesurés ici sont données:—

Nº du cliché.	Date.	Vitesse.	Nº du cliché.	Date.	Vitesse.
1772	1908. Août 5:87	- 6	1954	1908. Novembre 9:58	0
1781 1832 1922 1928 1939	7 87 26 87 Octobre 9 76 12 71 19 63	+ 12 - 36 - 14 + 6	1963 1969 1971 1977 1995	13 · 60 16 · 69 20 · 59 21 · 53 Décembre 2 · 55	$\begin{array}{c c} + 14 \\ + 29 \\ - 13 \\ + 7 \\ + 1 \end{array}$

ξ Persei.

Le spectre de cette étoile est du type hélium, et est principalement caractérisé par la largeur et la diffusion extrême des lignes. Frost et Adams, en 1903, ont publié les mesures de quelques clichés qui s'accordent bien, aux erreurs d'observations près, à donner une vitesse positive de 85km. par seconde. Ils ont conjecturé que des clichés postérieurs pourraient faire voir que la vitesse est variable. Par conséquent, j'ai cru qu'il serait désirable de prendre quelques clichés ici, et leurs mesurages par M. Cannon ont bientôt fait voir que l'étoile en était une double. J'ai depuis appris personnellement du professeur Frost que cela avait été établi par eux depuis longtemps. Voici toutes les vitesses mesurées ici:—

N° du cliché.	Date, T. M. G.	Vitesse.	Nº du cliché.	Date, T. M. G.	Vitesse.
1946- 1953 1958 1964	1908. Octobre 30°37 Novembre 6°66 9°77 " 13°65	$\begin{array}{c} +\ 120 \\ +\ 143 \\ +\ 54 \\ -\ 2 \end{array}$	1974 1998 1999	1908. Novembre 20 83 Décembre 2 69 4 72	+ 45 + 32 + 51

δ Aquilæ.

M. Parker a consacré un temps considérable à l'étude de δ Aquilæ sans pouvoir obtenir une période, et il semblerait comme si la faible étendue combinée avec la pauvre qualité du spectre devait empêcher de déterminer aucune orbite. M. Parker a aussi été malheureux au sujet de l'autre étoile double dont il s'est occupé, τ Tauri, qui a de très mauvaises lignes dans son spectre, et à laquelle il a consacré beaucoup de temps. Toutefois, il a déterminé la période comme étant près de 1.5 jour, mais il n'a pas été jugé à propos de compléter le travail avant que l'on ait obtenu d'autres plaques la prochaine saison. En conséquence, il n'en sera pas donné de mesures dans ce rapport, mais on trouvera ci-dessous un sommaire des mesures et quelques notes sur δ Aquilæ, et les mesures détaillées se trouvent dans l'appendice E.

Cette étoile $(a=19^{\rm h}\ 20^{\rm m}\cdot 5,\ \delta=2^{\rm o}\ 55')$ a été trouvée d'une vitesse variable par Campbell et Curtiss, d'après des observations faites à l'observatoire Lick, en 1900-03.* Des observations sur cet astre ont été commencées ici au mois d'août 1906, et depuis lors cnviron trente-quatre clichés ont été mesurés et calculés. S Aquilæ est prise comme l'étoile typique dans le groupe XI, d'après la classification de Mlle Maury.† Les lignes principales dans le spectre sont celles d'hydrogène, de fer, de magnésium et de titanium. Toutes, et spécialement celles d'hydrogène, sont larges et non définies, la région mesurée étant de $H\beta$ à λ 4005. On les trouvers dans le tableau 1. La marge des vitesses qui en résultent, comme on le voit dans le tableau II, n'est pas large (-15 à -47kms), et jusqu'à présent la période ne peut être déterminée d'après la courbe des observations actuelles.

TABLEAU I. PRINCIPALES LIGNES MESURÉES EN 8 AQUILÆ.

Longueur d'onde.	Elément.	Longueur d'onde.	Elément
861 · 527	Н	4274 922	Ti et Cr
549 766	Fe et Ti	4271 760	\mathbf{F} e
534 139	Ti	4260 640	Fe
601 448	Ti	4246 996	Y
81 400	Mg	4227 010	\mathbf{Fe}
43 976	Ti	4216 351	Fe
04 · 927	Fe	4198 494	$\underline{\mathbf{F}}\mathbf{e}$
95 286	Ti, V, Zy.	4143 928	$\mathbf{F}\mathbf{e}$
74.905	Ti	4102 000	H
40.634	H	4071 901	Fe
25 939	Fe	4063 756	Fe
20:992	Se	4045 975	\mathbf{F} e
282 722	Fe	4005 429	$\mathbf{F}\mathbf{e}$

^{*} I.O.B. 1903 A.J. XVIII, 306. † Annals Harvard College Observatory, Vol. 28.

Cliché.	Date, T. M. G.		Vitesse.	
68	"	6:73 15:65 24:65 10:64 27:61 23:57	-41.8 km: 45.2 45.1 25.0 29.0 37.7	
03. 18. 04. 23. 30. 38. 38. 39. 30. 32. 34. 44. (19. (a). 19. (b).	Août Sept.	31·79 10·80 2·76 8·75 9·68 10·68 25·68 3·61 5·68 6·65 18·58	29 9 42 · 8 19 · 5 28 · 0 15 · 6 18 · 5 16 · 5 25 · 7 29 · 4 25 · 4 25 · 9 28 · 0	
13	Mai 1908 Juin """ """ """	18 · 83 22 · 85 3 · 83 3 · 83 5 · 85 24 · 77 26 · 78 27 · 75 3 · 77 8 · 75 10 · 77 11 · 77 13 · 78	21 · 9 40 · 1 28 · 2 31 · 6 35 · 5 29 · 5 39 · 8 40 · 9 21 · 9 36 · 4 26 · 1 34 · 6 47 · 0	

L'ORBITE DE β ORIONIS.

Comme je l'ai dit dans mon rapport de l'année dernière, dans une description et une discussion de l'effet de la largeur de fente sur les erreurs de pose, cette étoile accusait une telle différence dans les vitesses moyennes obtenues en deux nuits (moyenne de 10 plaques le 20 mars, 24-9 km.; moyenne de 12 plaques le 24 mars, 20.6 km.), qu'on a été fortement porté à soupçonner la variabilité de sa vitesse. Ce soupçon a été augmenté par les clichés obtenus en d'autres nuits à venir jusqu'au 13 avril 1908, et il a été décidé, vu l'éclat et l'histoire intéressante de cette étoile, de la suivre de près aussitôt qu'elle viendrait en position de pouvoir être observée.

La vitesse radiale de β Orionis a d'abord été déterminée à Postdam par Vogel et Scheiner (†) dans les années 1888-1891, au commencement des déterminations photographiques de la vitesse radiale. D'après leur mesure des quatorze clichés, des vitesses radiales variant à peu près entre + 3 + 34 km. par seconde ont été obtenues. Ils soupçonnaient dans la vitesse de l'étoile une variation due au mouvement orbital, mais ils n'ont pu obtenir la preuve de sa périodicité, et l'exactitude de ces premiers mesurages n'était pas absolument suffisante pour décider la question. Les prochaines

[†] Postdam Publications, Band VII, p. 146.

mesures de la vitesse de l'étoile publiées ensuite ont été faites par Frost et Adams (‡) sur des plaques obtenues en 1901-02. Ils ont trouvé des valeurs variant entre +14.9 et +23.4 km., mais ils ont attribué cette marge à la nature des lignes du spectre de l'étoile et ont conclu que leurs résultats ne donnaient pas d'indice de variabilité dans la vitesse. Les mesures de cinq plaques de β Orionis, obtenues à l'observatoire Lick (*) indiquent une marge de 10 km. de + 15 à + 25 km., dans sa vitesse. Mais Campbell et Curtiss, en discutant ces mesures, attribuent cette marge au petit nombre de lignes disponibles, à leur pauvre qualité, et à l'excès d'exposition de quelques-uns des négatifs. Ils considèrent qu'une exposition normale réduirait considérablement la marge observée, et concluent que leurs résultats ne donnent pas de preuve de la variabilité de la vitesse. Cependant, une information personnelle que j'ai reque récemment du professeur Campbell m'apprend qu'ils ont soupçonné la variation, mais vu l'urgence du travail sur leur programme régulier, ils n'ont pas poursuivi la chose.

Il ne semblait pas y avoir de doute sur le peu d'étendue de la marge de vitesse, si même elle existe, et il était évident que le seul espoir d'obtenir quelque chose de défini, considérant celle-ci et les erreurs accidentelles assez considérables d'une détermination de vitesse, dues à la nature des lignes du spectre, cet espoir, dis-je, reposait dans le fait d'obtenir plusieurs plaques chaque nuit que l'étoile était observée et de prendre leur vitesse moyenne comme la vitesse de l'étoile à la moyenne de leur temps. Comme l'étoile est brillante, on peut obtenir un spectre en dix minutes ou moins avec un spectrographe à trois prismes, et dans deux minutes à peu près avec un seul prisme. En conséquence, il ne faut pas beaucoup de temps pour obtenir une demidouzaine de clichés, et à moins que la période ne soit très courte, il ne peut survenir d'erreur due à un changement de phase. L'erreur probable de l'observation d'une nuit sera, par ce moyen, considérablement diminuée, et l'on obtiendra une bien meilleure chance de déterminer sa période de variation.

Des clichés ont donc été faits chaque fois que cela a été possible jusqu'à ce que l'étoile devînt inacessible, au mois d'avril 1908, et des observations ont été continuées durant la présente saison jusqu'au 23 mars 1909. Vu le temps très enfumé et très nuageux, l'automne dernier, très peu de clichés ont été obtenus jusqu'en décembre. En tout 273 clichés, pris en 54 nuits, ont servi à cette discussion. De ce nombre, 150 ont été faits avec une dispersion de trois prismes, 123 avec un prisme. L'investigation au sujet de la largeur de fente spectroscopique, dans le dernier rapport, a fait voir que les erreurs probables étaient moins élevées avec la haute dispersion, et l'on s'en est servi chaque fois que cela a été possible. Cependant, l'étoile a aussi été observée avec le spectrographe à un prisme quand notre programme ne permettait pas l'usage de trois prismes. Les trois quarts des observations et tous les mesurages ont été faits par moi-même afin d'éviter autant que possible toute chance de différence systématique.

L'étoile β Orionis est du type hélium, Mlle Maury, c. VI, et elle a des lignes assez bien définies d'hydrogène et de hélium, de magnésium $\lambda 4481$ et de calcium H et de K. Elle contient aussi des lignes dues au silicium, à l'oxygène et au carbone, et quelques lignes métalliques pâles. Dans mes premiers mesurages pour l'effet de la largeur de fente huit lignes ont été mesurées dans les clichés à trois prismes et sept dans les clichés à un prisme.

[‡] Publications de l'Observatoire Yerkes, 2, 61. * Lick Observatory Bulletin No. 70.

LIGNES MESURÉES DANS B ORIONIS.

Clichés à trois prismes.	Clichés à un prisme.
4862 H	,4862 H
4481 Mg	4481 Mg
4472 He	4472 He
4388~He	4341~H
4341 H	4102~H
4131 Si	4026~He
4128 Si	$3934 \ Ca$
4102 H	

On a trouvé, cependant, que l'on obtenait des erreurs probables moins élevées, en prenant seulement les trois meilleures lignes λ 4481, 4472, 4341, que lorsque l'on prenait un plus grand nombre ou la totalité des lignes mesurées. En conséquence, dans les derniers clichés, il n'y a que les trois lignes ci-dessus mentionnées qui aient été mesurées, et en général quatre lignes de comparison, ce qui facilite considérablement le travail. On a remarqué une différence considérable dans la qualité des négatifs pour le mesurage, même lorsqu'ils ont été pris, autant qu'on a pu en juger, dans des conditions identiques; cette différence semble se trouver principalement dans la nature des lignes elles-mêmes. Elles sont quelquefois nettement définies et symétriques, d'autres fois pas si nettes et apparemment plus fortes d'un côté. Quelquefois aussi, le contraste entre elles et le spectre continu paraît considérablement diminué. Ces changements semblent peut-être trop marqués pour être dus entièrement aux effets d'instrument ou de photographie, et l'on serait porté à les attribuer, en partie du moins, à des changements dans le spectre. Cependant, l'on ne trouve pas de preuve que cette qualité des lignes dépende de la phase de l'orbite.

Dans les mesurages, on a donné aux lignes des valeurs relatives probables suivant leur qualité apparente et l'on a pris la moyenne probable de la vitesse. En combinant les clichés séparés à chaque nuit, on les a aussi évalués approximativement, en partie suivant leur qualité et en partie suivant la concordance intime des mesures, et finalement la vitesse moyenne en résultant pour la nuit a été semblablement évaluée approximativement pour servir au groupement et à la discussion.

On trouvera les notes d'observations et les mesures de clichés individuelles à l'appendice E, où sont réunies toutes les mesures, et dans le tableau suivant un sommaire des vitesses, etc.:—

β ORIONIS.

SOMMAIRE DES MESURES.

Nº du cliché.	Date. *	T.M.G.	Date julienne.	Vitesse.	Résidu
	1908.		managanan da da pagamagan 8 dibid bitor dibiddibiddi direntasis terminal term		
241 a	20 janvier	15.02	2,417,961.63	+23.3	+ 2
941 b	20	15.06	.961.63	+20.9	, <u>0</u> .
41 c	20 "	15.10	961:63	+25.4	+ 4.
42 a	20 "	15.12	961.63	+23.7	+ 2
242 b	20 "	15 15	961 64	+25.9	+ 5.
42 c	20 "	15.18	961.64	+19.7	- 1
43 a	20 11	15.24	961:64	+21.3	+ 0
43 b	20 "	15·27 15·30	961 · 65 961 · 65	$^{+23.5}_{+24.8}$	+ 2 + 3
43 c	20 "	15.43	961 66	+24.5	+3
44 b	20 "	15.47	961.66	+16.5	- 4
44 c	20 11	15.50	961.66	+26.4	+ 5
45 a	20 "	15.52	961.66	+25.0	+ 4
45 b	20 "	15.54	961.66	+21.8	+ 0
45 c	20 "	15.56	961.66	+20.5	- 0
47 a	20 "	16.15	961.68	+23.8	+2
47 b	20 11	16:17	961:68	+31·3 +19·0	$^{+10}$ $^{-1}$
47 c	20 "	16·19 16·25	961 · 68 961 · 68	+11.6	- 1 - 9
48 a 48 b	20 "	16 27	961 68	+ 5.8	- 15
48 c	20	16.29	961.68	+36.1	+15
49 a	20 "	16.35	961.69	+14.0	- 6
49 b	20 "	16:37	961 · 69	+16.0	- 4
49 c	20 "	16.39	961.69	+24.2	+ 3
85 a	27 "	15.45	968 68	+15.3	- 5
85 b	27 "	15.21	- 968 66	+19.2	- 1
85 c	27	15.57	968 67	+17:9	- 3
86 a	27 "	16:03	968 · 67 968 · 67	+21.3	+ 0
86 b	27 "	16:09 16:15	968 67	+24.3	+ 3
89 a	27	17.13	968.72	+18.1	- 3
89 b	27 "	17.17	968 · 72	+ 19 · 9	- 2
89 c	27	17 · 21	968.72	+27.8	+ 6
90 a	27 "	17.24	968.73	+15 6	- 5
90 b	27 "	17.28	968 · 73	+21 6	+ 0
90 c	27 "	• 17:32	968:73	+16.1	- 5
05	20 mars	11.51	2,418,021:50	+23.1	- 1
06	20 "	12:07	021 50	+24.3	- 0 - 3
07	20 "	$12^{\circ}21$ $12^{\circ}32$	$021.51 \\ 021.52$	+21.4 +24.9	+ 0
09	20 11	12.46	021 53	+ 28 · 0	+ 3
10	20 "	13.00	021.54	+23.3	- ĭ
11	20 "	13.12	021.55	+23.5	- 1
12	20	13 · 27	021 · 56	+24.9	+ 0
13	20 "	13 47	021 57	+27.5	+ 3
14	20 "	13.57	021.58	+26.9	+ 2
26,	24 "	12 03	025.50	+19.2	$- 2 \\ - 1$
27	24 "	12·15 12·23	$025^{\circ}51 \\ 025^{\circ}52$	$^{+21.1}_{+19.2}$	- 1
28	24 "	12.36	025 52	+21.6	- 0
29	24 "	12.42	025.23	+18.8	. 3
31	24	12 52	025:53	+18.6	- 3
33	24 "	13.16	025 55	+17.5	- 4
34	24 "	13.32	025.56	+19.3	- 2
35	24 "	13 39	025.57	+16.1	. 6
00	24 "	13.46	025.57	+17.2	- 4
37	24 "	13.56	025.58	+18.7	- 3 - 4
38	24 ii 30 ii	14:07	025.58	+18·0 +14·4	- 4
39	00	12·19 12·29	$031.51 \\ 031.52$	+14.4	- 4
40	30 "	12 29	031 53	+14.5	- 4
42	30 "	12.49	031 53	+17.0	- 1
48	3 avril	12.16	035.21	+24.9	. + 1
49	3 "	12.28	035 : 52	+27.9	- - 4
50	3 "	12:40	035 53	+ 32 · 2	+ 8

B ORIONIS.

SOMMAIRE DES MESURES-Suite.

SUMMARE DES MESURES - June.						
Nº du cliché.	Date.	T.M.G.	Date julienne.	Vitesse.	Résidu.	
	1908.					
1 4 2 77		10.10	0.440.000.24	. 20.0		
1457 1458	4 avril	12·19 12·28	2,418,036 · 51 036 · 52	+29·9 +27·4	$+5.0 \\ +2.5$	
1459	4 "	12.37	036 53	+27.0	+2.1	
1469	13 "	12.10	045.51	+21.3	-2.0	
470	13 "	12.22	045.52	+25.0	+ 1.7	
471	13 . "	12:34	045.52	+24.8	+ 1.5	
873	7 septembre	21.52	192.92	+28.2	+ 2.2	
874	7	$\frac{22\cdot 10}{21\cdot 19}$	192.93	+27.1	+ 1.1	
935 936	13 octobre	21 19	228 · 90 228 · 91	+18.3	- 0·2 - 1·5	
937	13	22.19	228 93	+17.5	- 1·0	
938	13	22.47	228 · 95	+14.3	- 4.5	
978	21 novembre	18 24	267 77	+17.0	$-\tilde{4}\cdot\tilde{2}$	
979	21 "	18.43	267.78	+17.3	- 3.9	
080	21 "	19.05	267 · 79	+24.5	+ 3.3	
981	21 "	19.33	267.81	+25.0	+ 3.8	
984	28	16:05	274 67	+21.0	+ 0.0	
985	28	16:34	274.69	+22.7	+ 2.6	
987	1er décembre	17·08 17·53	274·71 277·75	+20·5 +16·4	+ 0.4	
988	1 "	18 18	277.76	+20.9	- 4.4	
989	î "	18.36	277 · 77	+16.1	- 9.2	
990	1 "	18.52	277.78	+23.1	- 2.2	
903	5 - "	16.10	281 67	+22.6	- 3.1	
004	5 "	16.22	281 · 68	+25.1	- 0.6	
005	5 "	16.38	281 · 69	+25.6	- 0.1	
006	5 "	16.53	281 70	+27.5	+ 0.8	
054	21 "	15:24	297:64	+21.5	- 0.6	
055 057	01	15·29 16·54	297 · 65 297 · 70	$^{+21\cdot 9}_{+25\cdot 7}$	-0.2 + 3.6	
058	21 "	17:00	297 71	+22.0	- 0·1	
065	22	17.38	298.73	+28.1	+ 4.0	
066	22 "	17.52	298 · 74	+21.7	- 2.4	
067	22 "	18.02	298.75	+23.1	- 1.0	
068	22 "	18 14	298.76	+23.2	- 0.9	
070	23 "	14.01	2 9.58	+20.8	- 4.3	
071	23 "	14.41	299.61	+26.8	+ 1.6	
072	23	15:08	299.63	+23.5	- 1.7	
073	23	15·20 15·50	299 · 64	+21.2	- 4.0	
)75)76	00	18.00	302·66 302·67	$^{+25.6}_{+25.9}$	- 0·4 - 0·1	
77	26	16.09	302 67	$+23.5 \\ +22.5$	- 3.5	
78	26	16.18	302.68	+22.0	- 4.0	
079	27	14.07	303.59	+33.2	+ 7.6	
080	27 "	15.12	363.64	+29.7	+ 4.1	
082	. 31	15.19	307 64	+22.7	- 1.0	
083	31 "	15.23	307 64	+24.7	+ 1.0	
084	31 "	15.29	307.65	+23.0	- 0.7	
085	31 "	15.57	307 · 67	+20.2	+ 2.8	
}	1909.	I				
92	6 janvier	16.49	2,418,313 70	+19.1	- 0.7	
93	6 "	16.53	313 70	+19.6	- 0.2	
94	6 "	17:13	313.72	+18.5	- 1.3	
95	6 "	17.16	313.72	+21.2	+ 1.4	
.05	7 "	12.49	314.53	+16.8	- 2.4	
[06]	7 "	13.01	314.54	+21.9	+ 2.7	
107	7 "	13:04	314 54	+12.8	- 7:1	
108	7 "	13.07	314.54	+20.7	+ 1.5	
111	7 "	16:27	314 69	+19.2	- 2·6	
14	-	16·37 16·56	314·69 314·71	$^{+16.6}_{+17.8}$	-2.6 -1.4	
17	8 "	15.48	315.66	+18.9	+ 0.5	
118	8 "	15.52	315.66	+20.3	+ 1 6	
122	12 "	11.55	319.50	+26.5	+ 4.5	
123	12 "	11.59	319.50	+26.0	+ 4.0-	

β ORIONIS.

SOMMAIRE DES MESURES-Suite.

ATUMENTED DES MESUTES—Juite.								
Nº du cliché.	Date.	T.M.G.	Date julienne.	Vitesse.	Résidu.			
	1909.							
0101		12:09	2,418,319.51	+20.5	- 1.5			
2124 2125	12 janvier	12.12	319 51	+21 3	- 0.7			
2126	12 "	12.15	319.51	+27.2	+ 5.0			
2127	12 "	12:18	319.51	+25.5	+ 3.5			
2128	13 "	15·36 15·41	$\begin{array}{c} 320.65 \\ 320.65 \end{array}$	$+30.2 \\ +15.7$	$+6.1 \\ -8.4$			
2129 2130	13 "	15.46	320.66	+28.8	+ 4.7			
2141	15 "	14.54	322.62	+18.6	+ 7.3			
2142	15 "	15·11 15·15	322·63 322·63	$^{+24.5}_{+27.2}$	-1.4 + 1.3			
2143 2144	15 "	15 19	322.64	+21.8	- 4·1			
2151	16 "	12.25	323 · 52	+31.4	+ 5.3			
2152	16 "	12:36	323 · 52	+27.6	+ 1.5			
2153	16 "	$12.44 \\ 12.52$	323·53 323·53	$+34.4 \\ +40.9$	$^{+\ 8\cdot3}_{+14\cdot8}$			
2154 2155	16 "	12.59	323.54	+33.0	+ 6.9			
2156	16 "	13.12	323.55	+35.8	+ 9.7			
2157	17 "	13·48 13·56	324 · 57 324 · 58	$+29.9 \\ +26.2$	$+39 \\ +0.2$			
2159 2161	17 "	12.41	325.53	+37.1	+11.5			
2162	18 "	12.46	325.53	+31.3	+ 5.7			
2163	18 "	12.51	325.53	+28 3	+ 2.7			
2164	18 "	13·06 13·10	325·54 325·55	+35·8 +31·2	$^{+10^{\circ}2}_{+5^{\circ}6}$			
2165 2166	18 "	13.14	325 55	+30.2	+ 4.9			
2177	26 "	10.36	333 44	+24.6	+ 3.4			
2178	26 "	10.51 10.56	333 45 333 46	$+17.8 \\ +24.9$	- 3·4 + 3·7			
2179	26 "	11.01	333 46	+23.5	+ 2.3			
2181	26 "	11.11	333 · 47	+22.4	+ 1.2			
2182	26 "	11.16	333 · 47	+16.2	- 5.0			
2183 2184	26 ".	11 · 21 11 · 21	333 · 47 335 · 47	$^{+20.5}_{+16.3}$	- 0·7 - 3·6			
2185	28 "	11.25	335 · 48	+23.2	+ 3.3			
2186	28 "	11:29	335:48	+14.2	- 5.7			
2187	28 "	11·41 11·44	335 · 48 335 · 49	$+14.3 \\ +10.6$	- 5·6 - 9·3			
2189		11.47	335 · 49	+18.4	- 0.9			
2195	29 "	12.53	336 · 54	+14.9	- 4.3			
2196	29 "	12·57 13·01	336·54 336·54	$^{+17.9}_{+26.4}$	$\begin{array}{c c} -1.3 \\ +7.2 \end{array}$			
2197 2198	29 "	13.05	336 54	+22.1	+ 2.9			
2201	30 "	12.29	337 52	+14.0	- 4.7			
2202	30 11	$12^{\cdot}41$ $12^{\cdot}45$	337 · 53 337 · 53	$+17.3 \\ +25.0$	- 1·4 + 6·3			
2203 2204	30 "	12.48	337.53	+14.2	- 4.5			
2205	30 "	15.47	337 66	+21 0	+ 2.3			
2206	30 "	16:04	337.67	+22.6	+ 4.1			
2207 2211	30 "	16·24 17·16	337 · 68 338 · 72	+22·3 +19·8	+ 3·8 + 1·2			
2212	31 "	17.20	338.72	+23.2	+ 4.6			
2213	31 "	17:24	338.73	+16.0	- 2.6			
2214	31 " 2 février	17·29 11·14	338·73 340·47	$+16.6 \\ +24.8$	$\begin{array}{c c} -2.0 \\ +4.6 \end{array}$			
2215		11.23	340.48	+23.1	+ 2.9			
2217	2 "	11 26	340:48	+23 6	+ 3.4			
2218		11·29 11·41	340·48 340·49	+22·5 +16·5	+ 2.3			
2219 2220	2 "	11.45	340 49	+21.5	+ 1.3			
2236	6 11	12.29	344.52	+18.2	- 7.7			
2239		12.50 12.52	344·53 344·53	+20.0	- 5·9 - 4·9			
2240 2241		12 52 16·12	344 68	+21.9	- 4.0			
2242	6 "	16.43	344.70	+19.1	- 6.8			
2243		15.11	345.63	+21.0	- 5.1			
2244	7 11	15.25	345 64	+21.9	- 4.2			

β ORIONIS.

SOMMAIRE DES MESURES-Suite.

	SUMMAIRE DES MESURES—Suite.								
Nº du cliché.	Date.	T.M.G.	Date julienne.	Vitesse.	Résidu.				
	1000								
0.145	1909.	15.07	0.410.945.65	110.0	0.1				
2245	7 février	15·37 13·32	2,418,345.65 346.56	$+18.0 \\ +31.6$	-8.1 + 5.2				
2250	8 "	13.36	346.56	+25.9	0.0				
2251	8 "	13:41	346 57	+21.8	- 4:1				
2252 2253	8 "	14·01 14·05	346 · 58 346 · 58	$^{+17.6}_{+24.1}$	- 8·3 - 1·8				
2254	8 "	14.09	346.59	+23.3	- 2·6				
2265	10 "	12.07	348 50	+29.6	+ 4.4				
2266	10 "	12·12 12·16	348·51 348·51	+23·3 +16·9	- 1·9 - 8·3				
2267 2268	10 "	12.10	348.51	+10.9	-12.4				
2269	10 "	12.33	348.52	+20.3	- 4.9				
2270	10 "	12.37	348.53	+23.0	- 2.2				
2272 2273	11 "	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	349 48 349.48	$+18.9 \\ +33.4$	- 5·8 + 8·7				
2274	11 "	11.35	349 48	+30.8	+ 6.1				
2275	11 "	11.38	349 · 49	+19.7	- 5.0				
2276	11 "	11 · 46 11 · 49	349·49 349·49	$+17.3 \\ +23.5$	$-7.4 \\ -1.2$				
2277	11 "	12.27	351.52	+23.3	- 1·4				
2279	13 "	12.49	351 · 53	+22.0	- 1.6				
2280	13 "	12:53	351.54	+21.1	- 2:2				
2284	20 "	12·29 13·05	358 · 52 358 · 54	$^{+17.7}_{+22.6}$	-1.4 + 3.5				
2286	20 "	15.12	358.63	+19.8	+ 0.7				
2288	21 "	12.51	359 53	+21.0	+ 2.3				
2289	21 "	13·07 13·17	359 54 359 55	+18·2 +18·4	- 0·5 - 0·3				
2290 2291	21 "	13.27	359.56	+18.7	- 0.0				
2292	22 "	12 02	360.50	+19.7	+ 1.1				
2293	22 "	12:15	360.51	+25.1	+ 6.5				
2294 2295	22 "	12:30 12:45	360 · 52 360 · 53	$^{+20\cdot 2}_{+20\cdot 2}$	+ 1.6				
2309	27 "	11 35	365 · 48	+22.0	- 3.4				
2311	28 11	11.56	366.50	+22.2	- 3.8				
2312	28 "	12·07 12·18	366·50 366·51	+22·0 +23·7	- 4·0 - 2·3				
2313	28 "	12.27	366.2	+25.3	- 0.7				
2315	28 "	12.39	366.53	+22.4	- 3.6				
2316	28 "	12.50	366.53	+22.8	- 3·2 0·0				
2317	2 mars	11·05 11·19	368·46 368·47	+25·9 +24·4	- 1.5				
2319	2 "	11 29	368.48	+24.2	- 1.7				
2320	3 11	11:36	368.48	+21.6	- 4.3				
2364 2365	13 "	$\begin{array}{c c} 12 \cdot 12 \\ 12 \cdot 24 \end{array}$	379·51 379·52	+18.6	- 1·1 - 1·3				
2366	13 "	12.36	379.52	+20.3	+ 0.6				
2367	13 "	12:46	379.53	+17.6	- 2.1				
2368	13 "	12·57 11·45	379·54 381·49	+19.3	- 0·4 - 1·8				
2372 2373	15 "	11.56	381.50	+20.5	+ 1.8				
2374	15 "	12.05	381 · 50	+17.6	- 1:1				
2375	15 "	12.13	381.51	+18·9 +16·2	+ 0·2 - 2·5				
23 ⁻ 6	18 "	$12 \cdot 21 \\ 11 \cdot 42$	381·52 384·49	+19.5	- 1.1				
2387	18 "	11.52	384.50	+20.0	- 0.6				
2388	18 "	12 02	384.50	+21.7	+ 1.1 + 0.4				
2389	18 "	12·12 12·16	384·51 386·51	$^{+21\cdot0}_{+22\cdot2}$	- 2.1				
2391	20 "	12.26	386.52	+18.3	- 6.0				
2392	20 "	12.38	386.53	+23.4	- 0.9				
2393	20 "	12·48 12·58	386·53 386·54	$^{+21.9}_{+23.1}$	- 2·4 - 1·2				
2394 2397	20 "	13.38	387.56	+23.9	- 1.6				
2398	21 "	13.48	387 · 57	+25.2	- 0.3				
2399	21 "	14·00	387 58	+24.8	- 0.7				

β ORIONIS.

SOMMAIRE DES MESURES-Fin.

Nº du cliché.	Date.	T.M.G.	Date julienne.	Vitesse.	Résidu.
	1909.				
2400	21 mars	14.14	2,418,387.59	+25.5	0.0
2402	22 "	11.21	388 · 49	+26.0	0.0
2403	22 "	12.02	388.50	+25.0	- 1.0
2404	22 "	12.13	388.51	+21.1	- 4.8
2405	22 "	12.35	388 52	+21.2	- 4.8
2420	23 "	11.46	389 49	+23.1	- 3.1
2421	23 "	11.57	389.50	+24.4	- 1.7
2422	23 "	12.05	389.50	+25.9	- 0.2
2423	23 11	12.13	389.51	+26.2	+ 0.1
2424	23 "	12.27	389 52	+25.5	- 0
2425	23 "	12 38	389.53	+25.7	- 0.

Dans le tableau qui précède se trouvent donnés le numéro du cliché, les dates, moyenne de Greenwich et Julienne, la moyenne probable de vitesse pour le cliché, et finalement le résidu obtenu par le mesurage à l'échelle de la courbe de vitesse finale. Les vitesses chaque nuit ont été obtenues en prenant les moyennes probables ou évaluées des vitesses du cliché, les vitesses probables étant attribuées, comme il est dit ci-dessus, partie sur la base de qualité apparente, partie suivant la concordance intime de mesure. Dans le tableau suivant des vitesses moyennes se trouvent les différentes données sur les observations de chaque nuit, comme la date, la date julienne, la vitesse, la phase, le nombre des clichés, la dispersion employée, la valeur probable assignée, et finalement le résidu obtenu par mesurage à l'échelle sur la courbe:—

ORIONIS.
Sommaire des vitesses moyennes par nuit.

Date.	Date julienne.	Vitesse moyenne.	Phase moyenne.	Nomb. des clichés.	Spectrographe.	Valeur probable.	Résidu
1908.							
jan mars	2,417,961 · 65 968 · 71 2,418,021 · 54	22·3 19·7 24·9	0·65 7·71 16·74	24 12 10	I L III S III L	16 6	$^{+1.4}_{-1.5}$ $^{+0.4}$
l 11	025.54	20.6	20.74	12	111 17	10 6	-1.4
) ,, 3 avril	$031.52 \\ 035.52$	15·1 27·3	4·82 8·82	4 4	"	6 4	$-3.4 \\ +3.8$
L 0	036.52	28.2	9.82	3	11	3	+3.2
3 " 7 sept	045·52 192·92	$egin{array}{c} 24\cdot 2 \ 27\cdot 1 \end{array}$	18·82 12·92	$\frac{3}{2}$	11	3 2	$+0.9 \\ +1.1$
3 oct	228 · 92	16.8	5.12	4	"	33258212222232	-1.7
l nov	267 · 79 274 · 69	22·3 21·4	7·19 7·09	4 3	11	3 9	+1·6 +1·3
er déc	277 . 77	20.1	10.17	4	11	ı	-5.1
) 11 11	281 · 69 297 · 68	25·9 23·0	14·09 8·18	4 4	ΪL	2	-1.5 +0.8
2 "	298.75	24.0	9.25	4	щії	2	-0.1
B #	299·63 302·67	23·8 24·6	10·13 13·17	4 4	11	2	-1:4
) 11 ' 11	303 65	31.4	14.15	2	11	2	-1.3 + 5.7
L 11	307 · 65	24.2	18.15	4	ΙL	2	+0.5
1909.	010 =1	10.0	0.01				
jan	313·71 314·62	19·6 17·9	$\frac{2\cdot 31}{3\cdot 22}$	4 7	$egin{array}{c} \mathbf{I} \ \mathbf{L} \\ \mathbf{I} \ \mathbf{et} \ \mathbf{III} \end{array}$	2 4	-0·2
3 11	315.66	19.6	4.26	2	ΙL	1	+0.8
3 11	319 50 320 66	24·7 24·9	$\frac{8\cdot 10}{9\cdot 26}$	6 3	11	3	+2.7
i	322.62	24.0	11.22	4	11	1.	-1.8
" "	323 · 53 324 · 57	$\begin{array}{c} 33 \cdot 4 \\ 28 \cdot 1 \end{array}$	$12.13 \\ 13.17$	6 2	11	3	$+7.3 \\ +2.1$
3 11	325 54	32.4	14.14	6	11	3	+6.
11	333 · 47 335 · 49	21·3 16·7	0·17 2·19	7 6	11	4 2	+0.0
) 11	336.24	19.7	3.24	4	11	1	+0.4
) 11	$337.61 \\ 338.72$	20 0 1	4·31 5·42	7 4	I et III	5 2	+1.9
fév	340 49	21.5	7.19	6	I L	4	+1.3
11	344.59	20·7 20 0	11:29	5	I et III	3	-5.5
11	345 64 346 57	24.7	12·34 13·27	3 6	$\mathop{\mathrm{III}}_{\mathbf{I}}\mathbf{L}$	3 2 2 1	-6·6 -1·5
н	348 52	21.0	15.22	6	11		-4.1
. 11	349·49 351·53	$23 \cdot 9 \\ 21 \cdot 9$	$16.19 \\ 18.23$	6 3	III"L-	1 3	-0.8
) 11	358 57	19.4	3.37	3 3	11	3 2 3 3	-0.3
	359·55 360·52	19·2 20·0	4·35 5·32	4 4	**	3	+ 0 · 4 + 1 · 4
11	365.48	22.0	10.58	1	11	1	-3.3
	366.53	22.8	11.33	6	11	4	-3:
mars	368 · 47 379 · 53	23·4 18·8	13·27 2·43	5	11	2 5 3	-2:8 -0:9
	381.50	18.0	4.40	5	11	3	-0.6
11	384·50 386·53	$20.55 \ 22.2$	7·40 9·43	5	11	3 4	0·0 2·1
	387 · 57	24.85	10.47	4	11	3	-0.6
	388.51	23.3	11.41	4	11	2 4	-2.6

Il n'était pas difficile de découvrir des changements périodiques dans les vitesses ainsi déterminées, et relativement de bonne heure dans la présente saison on a trouvé que la période était de très près de 21.90 jours. Les observations de Potsdam, cependant, ne se groupent pas d'une manière satisfaisante avec cette période, et vu leur exactitude probablement inférieure, on n'a pas cru devoir les prendre en considération. Les observations de Yerkes indiquaient un accord assez satisfaisant, quoiqu'il

y eût quelques clichés isolément différents, ce qui est dû peut-être à des erreurs accidentelles de pose sur les lignes assez larges du spectre, ou à une autre cause dont il sera question plus tard. Les observations de Lick, s'étendant sur sept années, ont suivi la courbe de vitesse déterminée d'aussi près qu'on pouvait le demander, quoique, vu qu'il n'y a que cinq clichés, cette concordance puisse être accidentelle. On a trouvé, cependant, qu'il fallait une période de 21.87 au lieu de 21.90 jours pour amener les observations de Lick en avant des nôtres.

Bien qu'il faille s'attendre à quelques divergences à cause de la marge restreinte de vitesse et des erreurs de mesurages assez considérables, cependant on a compris que toutes les irrégularités remarquées ne pouvaient s'expliquer par les raisons cidessus. En conséquence, bien que l'on eût obtenu une preuve suffisante de la nature double de β Orionis, et des données pour trouver les éléments de l'orbite vers la fin de janvier, on a jugé à propos de continuer les observations dans l'espoir de trouver le secret de quelques-unes des anomalies. Les dernières observations ont révêlé quelque chose de particulier et d'intéressant dans le mouvement des étoiles, qui a servi, sinon à expliquer la cause des irrégularités, du moins à indiquer une raison à leur existence.

La phase de vitesse minima due au 30-31 janvier a répondu à la prédiction, mais le maximum suivant, dû le 6-7 février, bien que présent, avait une amplitude beaucoup inférieure aux autres précédemment obtenues. La courbe déjà tracée accusait une marge de vitesse entre environ +17 et +29 km. Le maximum du 6 février n'a atteint qu'environ 23 km., et les minima et maxima subséquents jusqu'à la fin des observations ont été comme suit: + 19.5 + 23.0; + 18.5, + 24.5; 19.0, + 24.5. Toutes les valeurs, de même que les précédentes, dépendent de plusieurs clichés, et il n'y a pas de doute pour moi qu'elles indiquent, sinon un changement dans l'amplitude de la courbe de vitesse, assurément certain glissement progressif dans la position du maximum d'absorption des lignes mesurées, dû à quelque cause physique dans l'atmosphère de l'étoile. Si c'est un changement dans l'amplitude du mouvement, il peut être dû à la présence d'un troisième corps et sera probablement périodique. Si une époque de basse amplitude s'est présentée en 1901-02, ceci, avec le fait qu'on n'a pris qu'un cliché par nuit, et comme conséquence, des erreurs accidentelles plus graves, expliqueraient suffisamment pourquoi Frost et Adams, avec la grande précision de leur travail, ont été incapables de trouver aucune périodicité dans le mouvement. De plus, un changement dans l'amplitude est probablement accompagné par des changements dans les autres éléments de l'orbite, ce qui peut expliquer le faible changement dans la période nécessaire quand les observations de Lick sont ramenées à la même époque que celles d'Ottawa.

Si toutes les observations d'Ottawa sont continuellement rapportées sur du papier à profil, elles forment une courbe quelque peu semblable à la courbe donnée par deux diapasons. Ce sont des courbes semblables à la courbe de vitesse de la vig. 116, périodiquement répétée avec une amplitude augmentant graduellement, puis avec une soudaine diminution suivie d'une autre augmentation graduelle. Les observations n'ont pas été suffisamment continues ni étendues pour nous permettre de dire définitivement si cette variation est périodique en amplitude; dans tous les cas la très petite marge et la qualité comparativement pauvre du spectre pour le mesurage rendent cette détermination difficile et incertaine même si l'on faisait un très grand nombre de clichés.

J'ai donc cru qu'il serait préférable maintenant, comme toutes ces courbes successives ont, autant qu'on peut en décider, la même forme, de considérer les variations d'amplitude comme accidentelles, ou, si vous aimez mieux, comme dues à des erreurs de mesurage; puis d'obtenir une courbe moyenne et d'après elle les élémonts de l'orbite en groupant ensemble à des places normales les vitesses moyennes obtenues dans les 54 nuits en question. La période choisie a été celle que j'ai mentionnée ci-dessus, 21.90 jours, qui convenait mieux aux observations de Lick et aux nôtres, et vu que

dans ces conditions on ne saurait probablement trouver mieux. La phase initiale $T_{\rm o}$ a été prise comme jour julien 2,417,961.0. La base du groupement aux places normales a été la phase, la différence totale de phase dans les nuits d'un groupe étant tenue généralement à moins d'une demi-journée, excepté dans trois groupes où la vitesse change mais lentement.

Les places normales avec d'autres notes se trouvent données dans le tableau cidessous, et les places elles-mêmes sont indiquées par des cercles sur la courbe de vitesse, vig. 16, correspondant aux éléments finals.

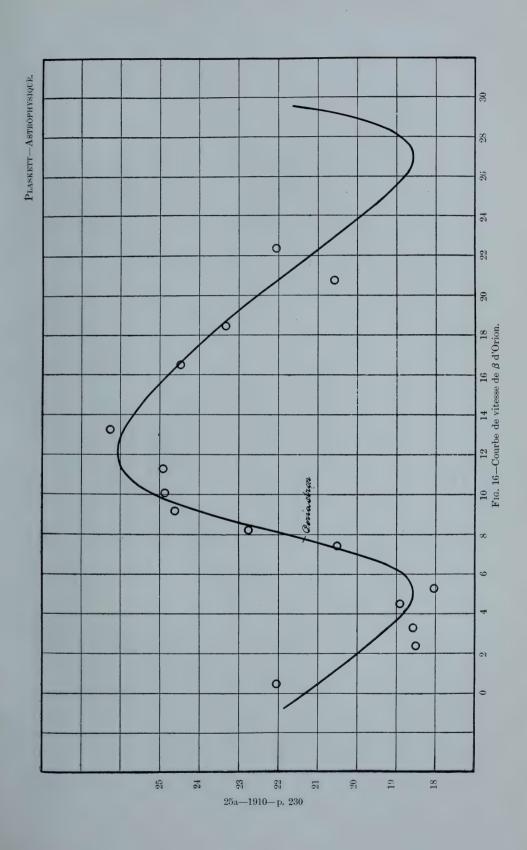
PLACES NORMALES DE & ORIONIS.

N°.	Vitesse moyenne.	Phase moyenne.	Nombre de nuits.	Nombre des clichés.	Dif. totale de phase.	Valeur proba- ble.	Val. pro- bable em- ployée dans la solution.	Résidu O-C
1	22.06 18.51 18.59 18.92 18.06 20.51	0 · 444 2 · 350 3 · 266 4 · 481 5 · 240 7 · 427	3 3 3 5 3 4	35 15 14 22 12 25	0·48 0·24 0·15 0·59 0·30 0·62	17 9 7 17 10 15	COISTC)	$\begin{array}{c} +1.02 \\ -1.24 \\ -0.60 \\ +0.27 \\ -0.47 \\ -0.10 \end{array}$
7	22·76 24·63 24·90 24·91 26·28 24·49	8 · 200 9 · 160 10 · 024 11 · 265 13 · 253 16 · 567	2 4 4 6 10 3	10 16 10 31 39 22	0·27 0·63 0·46 1·66 1·81 1·52	5 11 7 16 23 12	-(4-k0-440k0-1)	+0.61 $+0.65$ -0.26 -1.10 $+0.34$ -0.05
13	23·34 20·60	18 · 431 20 · 740	3 1	10 12	0.67	8 6	2-03-14	-0·17 -1·48

Avec les places normales et par la méthode graphique développée par vous, et décrite dans le rapport de l'an dernier, les éléments donnés ci-dessous ont été facilement déterminés, et les observations semblent concorder de près avec eux. Cependant, vu les différences considérables dans la valeur probable des places normales, dont on ne pouvait très bien tenir compte dans une solution graphique, et vu les avantages démontrés par l'expérience antérieure, on a cru qu'il serait désirable d'appliquer à ces éléments une correction par les petits carrés.

Comme coefficients des corrections on a pris les équations développées par Lehmann-Filhès,* et de ces équations et des éphémérides obtenues des places normales et des éléments préliminaires, on a déduit les équations d'observation suivantes. Tous les éléments, excepté la période, qui a été considérée comme déterminée aussi juste que possible d'après la marge de vitesse présente et le court intérvalle employé, sont entrés dans cette solution, et une inconnue d'une unité de coefficient pour la vitesse du système a été ajoutée.

^{*} A. N. No. 3242.





EQUATIONS D'OBSERVATION & ORIONIS.

<i>χ</i> δγ	<i>y</i> δ <i>K</i>	z Κ δω	и К бе	$v = \frac{K \mu \delta T}{(1-e^2)^{\frac{3}{2}}}$	<i>v</i>	Valeur prob.	8
3000	$\begin{array}{c} -0.505 \\ -0.851 \\ -0.975 \\ -1.052 \\ -1.020 \\ -0.464 \\ -0.138 \\ +0.267 \\ +0.569 \\ +0.876 \\ +0.941 \\ +0.588 \\ +0.267 \\ -0.183 \end{array}$	$\begin{array}{c} -0.698 \\ -0.408 \\ -0.190 \\ +0.178 \\ +0.443 \\ +1.104 \\ +1.189 \\ +1.141 \\ +0.977 \\ +0.565 \\ +0.071 \\ -0.575 \\ -0.755 \\ -0.755 \\ -0.793 \end{array}$	+0.892 +0.859 +0.523 -0.223 -0.528 -0.598 +0.140 +0.924 +0.845 +0.619 -0.486 -0.869 -1.366 +0.460	$\begin{array}{c} +0.892 \\ +0.601 \\ +0.384 \\ +0.015 \\ -0.249 \\ -0.911 \\ -0.996 \\ -0.948 \\ -0.784 \\ -0.372 \\ +0.122 \\ +0.774 \\ +0.948 \\ +0.991 \end{array}$	$\begin{array}{c} -1.51 \\ +0.74 \\ +0.20 \\ -0.42 \\ +0.56 \\ +0.19 \\ -0.83 \\ -1.18 \\ -0.33 \\ +0.80 \\ -0.31 \\ +0.16 \\ +0.10 \\ +1.16 \end{array}$	034+03-44034-63280;-44-63244-631-1-1-22-63-44	$\begin{array}{c} +0.071 \\ +1.937 \\ +0.942 \\ -0.507 \\ +0.206 \\ +0.325 \\ +0.365 \\ +1.204 \\ +2.277 \\ +3.388 \\ +1.338 \\ +1.078 \\ +0.194 \\ +2.630 \\ \end{array}$

De c. équations d'observation, on a obtenu les équations normales suivantes:-

$$\begin{array}{c} 6.833x - 0.558y + 1.110z - 0.041u + 0.213v - 1.132 = 0 \\ -0.558x + 3.755y + 0.085z - 0.466u - 0.192v + 0.185 = 0 \\ +1.110x + 0.085y + 3.284z + 0.192u - 3.072v - 0.211 = 0 \\ -0.041x - 0.466y + 0.192z + 3.363u - 0.202v - 1.192 = 0 \\ +0.213x - 0.192y - 3.072z - 0.202u + 3.118v - 0.099 = 0 \end{array}$$

Par élimination se trouvent les valeurs suivantes des inconnues avec leurs erreurs prob bles:—

En les appliquant aux valeurs préliminaires nous obtenons:-

ÉLÉMENTS DE β ORIONIS.

Nom.	Symbole.	Préliminaires.	Corrigées.
Eccentricité Demi-amplitude Longitude de l'apside. Passage au periastre Période Vitesse de système. Projection du demi-axe Vitesse maximum. Vitesse minimum.	$egin{array}{c} \omega \\ T \\ U \\ \gamma \\ a \sin i \end{array}$	$\begin{array}{c} 0.20 \\ 3.75 \\ 255^{\circ} \\ 7.80 \\ 21.90 \\ +22.444 \\ 1.100,500 \\ +26.0 \\ +18.5 \end{array}$	$\begin{array}{c} 0.296\ \pm\ 059\\ 3.771\ \pm\ 210\ \mathrm{km}.\\ 254^{\circ}.76\ \pm\ 3^{\circ}.48\\ \mathrm{J.D.}\ 2,417,968.80\\ 21.90\ \mathrm{jours.}\\ +22.616\ \pm\ 158\ \mathrm{km}.\\ 1,108,900\ \mathrm{km}.\\ +26.09\ \mathrm{km}.\\ +18.55\ \mathrm{km}. \end{array}$

On remarquera que, sauf pour l'excentricité, les changements dans les éléments sont très petits, et une comparaison entre les résidus provenant des éphémérides corrigées et de la substitution dans les équations d'observation, fait voir que la solution est assez satisfaisante, car il n'y en a pas qui excède .25 km. Il n'a pas été jugé nécessaire de faire une seconde solution, vu les suppositions faites en combinant les

observations. Que la solution ait amélioré les éléments, cela se voit immédiatement quand on compare les courbes, et c'est aussi évident quand on réduit Σpvv de 3.88 à 3.16.

L'erreur probable d'une place normale d'une unité de valeur relative la plus probable est ± 0.40 km. L'erreur probable d'une nuit obtenue par mesurage à l'échelle sur la courbe est ± 1.80. L'erreur probable d'un cliché obtenu avec une dispersion de trois prismes est ± 1.98 km., avec une dispersion d'un prisme ± 3.22 km., et en comprenant tous les clichés ± 2.62 km. Si, comme la chose a été faite, les observations sont divisées en deux séries—avant et après le 29 janvier 1909, quand on a remarqué le changement soudain dans l'amplitude—et si l'on prend à la grosse des courbes et des éléments séparés pour ces séries, l'erreur probable d'une nuit se réduit à ± 1.37 km., avec une réduction proportionnelle dans les erreurs probables des clichés individuellement, et ceci n'excéderait probablement pas beaucoup 1 km. si l'amplitude restait constante. Pour les deux séries mentionnées ci-dessus, il sera peutêtre intéressant de comparer le maximum et le minimum des vitesses. Celles de la première série sont + 17 et + 29, et de la seconde, de + 19 et + 23.5.

Cette solution doit, cependant, vu la manière d'agir de l'étoile, être regardée comme préliminaire seulement. Ce n'est qu'après avoir fait un bien plus grand nombre d'observations et avoir suivi l'étoile de près pendant quelque temps que l'on pourra avoir peut-être une idée plus juste de la nature des changements qui se produisent, et l'on se propose à l'avenir de suivre cette étude d'aussi près que le permettront les autres travaux à faire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

J. S. PLASKETT.

APPENDICE A.

ORBITES DE θ AQUILÆ, ϵ HERCULIS, et η BOÖTIS.

W. E. HARPER.

L'ORBITE DE θ AQUILÆ.

L'étoile θ Aquilæ (a = $20^{\rm h}$ $06^{\rm m}$.2, δ = -1° 07', grandeur photographique 3.06) a été découverte comme double spectroscopique par M. Deslandres * en 1902. Sur les vingt-six clichés qu'il a faits, il a obtenu une période de 16.7 jours et une excentricité d'environ 0.6. Comme les résultats obtenus par lui n'étaient censés que provisoires, l'étoile a été mise sur notre liste d'observations ici en mai 1907, quand le spectrographe à un prisme fut prêt à mettre en usage. Quarante-cinq clichés mesurables en tout ont été pris cette année-là, et l'on en a obtenu des valeurs préliminaires des éléments (†). Pour y référer plus commodément, nous les donnons ici:—

 $P = 17 \cdot 17^{4}$ $\gamma = -26 \cdot 7^{km}$ $e = 0 \cdot 725$ $\omega = 20^{\circ}$ T = 1907, oct. $2 \cdot 15$ G.M.T. $= \text{jour julien } 2,417,851 \cdot 15$. $a \sin i = 8,455,500^{km}$

Comme le temps défavorable n'a pas permis de prendre des spectrogrammes dans toutes les phases, surtout près du temps de passage au périastre, le travail a été repris cette année dans le but de remplir toutes les lacunes qu'il pourrait y avoir dans la courbe. Cinquante-deux spectrogrammes ont été faits cette année et ils ont été combinés avec ceux de l'année dernière pour déterminer l'orbite. Environ une demi-douzaine de clichés de l'année dernière, dans lesquels la concordance entre les différentes lignes n'était pas tout ce que l'on pouvait désirer, ont été mesurés de nouveau, mais deux seulement, nos 924 et 959, ont changé de vitesse d'une manière appréciable. Les clichés 1038 et 1050, qui n'avaient pas été mesurés l'année dernière, sont aussi ajoutés.

Quatre des clichés, les nos 1001, 1100, 1101 et 1794 ont été faits avec le spectrographe à trois prismes, dont la dispersion linéaire à H_{γ} est 10.1 décimètres par millimètre. Tous les autres ont été faits avec le spectrographe à un prisme qui à H_{γ} a une dispersion linéaire de 30.2 décimètres par millimètre et donne tout le spectre visible en foyer nettement défini. La région qu'on a prise pour les déterminations de vitesse est celle qui se trouve entre et comprenant H_{β} et K. Les plaques dont on s'est servi étaient des Seed 27.

Le spectre est du type VIIa, et dans la partie employée les lignes Mg ($\lambda 4481$) et K ($\lambda 3933$) sont les mieux définies. Les lignes d'hydrogène se mesurent assez bien, surtout H_{γ} , la ligne $\lambda 4549$ est assez nette, comme le sont aussi les lignes de silicium. A part celles qui sont données dans le tableau I, quelques lignes métalliques pâles paraissent aussi dans quelques clichés. Les vitesses correspondant à une révolution de la vis micrométrique (filet de $0.5\,\mathrm{mm}$.) sont aussi annexées.

*Bulletin Astronomique XX., 129, 1903. † Journal of the Royal Astronomical Society of Canada, L., 357, 1907.

TABLEAU I.
LIGNES DANS θ AQUILÆ.

Elément.	Longueur d'onde.	Vitesse par révolution.
н	4861 · 527	1451
Fe	4549 642	1204
Mg	4481 · 400	1151
<u>H</u>	4340.634	1044
Fe	4233 328	964
He	4143 928	898
Si	4131 · 047	889
Si	4128 · 211	887
H	4101 · 890	868
Н	3970 · 177	774
Ca	3933 · 825	749

Pratiquement, tous les clichés qui ont été faits ont servi à la discussion, bien qu'un ou deux ne fussent pas de la meilleure qualité, le n° 865 offrant un des cas en question. Dans la courbe préliminaire pour cette année $(P=17,\ 120)$ le n° 873 a donné un résidu anormalement élevé $(-28\ km.)$, et à la suggestion de M. J. S. Plaskett, à qui je dois d'avoir été aidé dans ce travail, on n'a pas tenu compte du résultat dans la solution par la méthode du petit carré, vu qu'un résidu excessif tend à écarter les éléments de toute concordance avec les valeurs moyennes obtenues par les autres observations.

Le tableau suivant offre toutes les données des clichés, la phase étant comptée du périastre, jour julien 2,417,731.504, en prenant la période finalement déterminée, 17.112 jours.

TABLEAU II.

MESURES DE θ AQUILÆ.

N° du cliché. Date ju		NT1	1		
	lienne. Phase	Nombre de lignes.	V.P.	Vitesse.	Résidu.
190	7.				
803 2,417,7			5	- 24	+ 0.5
819	37.787 6.28	4 4	5	- 39	+ 3.1
841	39.836 8.33	3 4	5	- 38	- 0.4
	41.813 10.31	0 4	5	- 42	- 5.9
865	47.778 16.27	5 1	2	+ 45	+16.0
905	59.777 11.16	2 5	4	- 40	- 5.2
	65:777 0:05	0 5	4	+ 30	-19.5
	66.711 0.98	4 7	5	30	+ 9.8
	70.703 4.97	6 4	4	- 40	+ 5.7
	73.713 7.98	6 3	3	- 43	- 5.0
	77.764 12.03		3	- 40	- 7.8
	84.760 1.92		4	- 40	- 1.8
	98.660 15.82	1 5	4	+ 19	+ 6.2
	301.692 1.74	1 4	3	- 39	- 2.0
	303.573 3.62	2 6	4	- 51	- 4.1
1027	315.630 15.67	9 3	3	+ 10	+ 1.1
1028	315.669 15.71		5	+ 11	+ 1.0
	325.612 8.54		3	- 38	- 0.6
	31.635 14.57		2	- 8	+ 3.6
1043	333.673 16 61		3	+ 55	+10.5
	37.614 3.43		4	- 47	- 0.4
	349.543 15.36		4	+ 3	+ 1.3
	349.559 15.38		5	+ 4	+ 2.1
	349.589 15.41		5	- 7	- 9.4
1090	350.502 16.32		2	+ 28	- 2.6
1081	350.521 16.34		3	+ 33	+ 0.8
1082	350.548 16.37		-4	+ 30	- 3.8
	350.613 16.43		5	+ 25	-10.5
1086	350.642 16 46		3	+ 36	- 1.0
	351.528 0.24		4	+ 18	-12.0
	351.570 0.28		2	+ 28	+ 0.2
	351.589 0.30		2	+ 23	- 2.6

TABLEAU II -

MESURES DE θ AQUILÆ --Suite.

Nº du cliché.	Date julienne.	Phase.	Nombre de lignes.	V. P.	Vitesse	Résidu.
	1907.					
.093	2,417,851.605	0.317	5	3	+ 26	+ 2.6
094	851.625 867.510	$0.337 \\ 16.223$	2	1 1	$^{+}_{+}$ $^{12}_{28}$	- 9 0
101	867.574	16 223	3	3	+ 28 + 33	+ 1.7 + 4.0
.106	874.535	6.135	4	2	- 44	+ 1.4
128	884.437	16.038	5	5	+ 16	- 4.0
129	884·452 896·500	16.052 10.988	5	5 2	+ 32 - 38	+11.6
149	898.448	12.936	3	1	- 31	- 3.4
150	898.526	13.014	5	3	- 20	+ 7.2
154	899·445 899·458	13·933 13·946	3	3 2	- 18	+ 1.8
155 157	903:529	0.902	3	3	- 30 - 33	-10.0 + 3.9
	1908.	• • • • •			00	+ 0 0
533	2,418,077.871	4.126	5	3	- 50	- 3.0
544	080.873	7.128	2	2	- 37	+ 3.0
576	096.857	6:000	3	3	- 48	- 5.0
583 604	098·821 105·814	7 · 964 14 · 943	5 7	3 3	- 31 - 11	$+7.0 \\ -5.0$
605	105.843	15.000	6	3	- 11 - 15	-10.0
626	115.774	7.805	7	4	- 29	+ 9.3
634	117.824	9.855	7	5	- 29	+ 7.5
643	119·821 120·781	11.852 12.812	6 9	5 5	- 30 - 32	+ 3.0
359	126.729	1.648	2	2	- 32 - 36	- 4·0 - 0·5
679	131.785	6.704	5	3	- 39	+ 2.0
591	133.812	8.731	5	3	- 41	- 4.0
696	134·799 136·818	$9.718 \\ 11.737$	5 6	$\begin{vmatrix} 4 \\ 2 \end{vmatrix}$	- 34 - 33	+ 2.5
708	137.764	12.683	5	4	- 33 - 26	$\pm 0.0 \\ \pm 0.0$
716	138.809	13.728	7	5	- 19	+ 2.5
727	148.687	6 494	5	5	- 37	+ 4.6
730	149·735 149·755	$7.512 \\ 7.562$	5 5	4 3	- 39 - 41	$\pm 0.0 \\ -2.2$
732	150.760	8.597	5	3	- 41 - 33	-22 + 4.3
733	150.840	8.617	2	2	- 41	- 3.8
735	151.743	9.551	6	3	- 43	- 6.5
736 747	151.756 153.740	9·564 11·547	2 5	1 3	30 - 31	+ 6·5 + 3·0
755	154:744	12.551	5	2	- 31 - 31	- 1·0
756	154.764	12.571	5	3	- 26	+ 4.0
762	159.619	0.316	7	3	+ 35	+10.0
766	159.687 159.722	0·384 0·419	5	3	+ 33 + 16	$+3.0 \\ +3.0$
769	159.784	0.481	3	2	± 0	- 8·0
776	161.708	$2 \cdot 395$	4	2	- 41	+ 1.5
77	161.740	2:443	7	4	- 39	+ 4.0
789	171.763 173.697	12·458 14·392	5 5	3	- 21 - 24	$+9.0 \\ -10.0$
799	174.635	15.328	8	2	± 0	- 1.0
300	174.658	15.351	6	2	- 2	- 3.0
801	174:695	15:398	6	3	+ 7	+ 4.5
507	175 · 581 175 · 605	$16.273 \\ 16.297$	6 7	$\frac{2}{2}$	+ 29 + 26	+ 1.0
310	175.645	16.337	5	2	+ 22	-10.0
311	176.645	0.228	5	3	+ 35	+ 4.0
812	176.664	0.247	5	1 0	+ 39	+10.0
313 314	176:681 177:659	$0.264 \\ 1.242$	7 6	2 4	+ 35 - 30	$+6.0 \\ -1.5$
315	177.680	1 263	8	4	33	- 4.0
322	178.702	2.285	7	5	- 35	+ 7.0
335	181.584	5.165	5	4	- 49	- 3.0
864	188.678	12.259	8 5	5 4	- 33 + 51	- 1.7
376	193·529 193·570	0.000	5	4	+ 51	-2.0 + 1.0
	100 010	0 11.10	5	4	. 71	1 1

Les observations de 1907 et de 1908 ont été groupées séparément et la période qui convenait le mieux était 17.120 jours. Les phases pour cette période ont été calculées à compter d'une époque initiale $T_{\rm o}$, date julienne 2,417,727, la date de la première observation. Les observations des deux ans ont été alors combinées et groupées en 18 places normales. Des valeurs probables ont été assignées à ces groupes dépendant non seulement de la somme des valeurs probables des clichés individuellement, mais du nombre de nuits comprises. Le maximum de valeur probable a été porté à 5. Dans l'évaluation approximative des clichés individuels, on a tenu compte non seulement de la qualité du cliché per se, mais de la concordance entre les diverses lignes.

Les groupes sont donnés dans le tableau III.

TABLEAU III.
PLACES NORMALES.

Phase moyenne.	Vitesse moyenne.	V.P	Phase moyenne.	Vitesse moyenne	v.P
1·09	$\begin{array}{c} -22 \cdot 3 \\ -11 \cdot 7 \\ + 0 \cdot 7 \\ +13 \cdot 3 \\ +24 \cdot 9 \\ +34 \cdot 3 \\ +51 \cdot 0 \\ +33 \cdot 6 \\ +22 \cdot 5 \end{array}$	3	5·49	- 31 · 3	2
2·13		1	6·47	- 38 · 2	3
2·66		3	7·96	- 48 · 9	2
3·09		1	9·46	- 44 · 5	1
3·42		2	10·73	- 40 · 5	2
3·72		3	12·05	- 36 · 4	2
4·31		1	13·93	- 37 · 4	5
4·54		1	16·28	- 33 · 0	2
4·72		3	17·05	- 26 · 7	8

A l'aide de la méthode graphique* du Dr King, plusieurs valeurs de e et ω ont été essayées, celles qui ont été finalement arrêtées comme convenant le mieux aux observations en groupe, étant e=.680, $\omega=20^{\circ}$, K=49 km., et le temps de passage au périastre T, 4.30 jours de l'époque initiale. Ainsi pour éléments préliminaires nous avons:—

$$P = 17.120$$
 jours

$$e = 0.680$$

$$\omega = 20^{\circ}$$

T = jour julien 2,317,731.30

$$K = 49 \text{km}$$
.

$$\gamma = -25.3 \, \text{km}$$
.

Avec ces éléments on a décidé de faire une solution au petit carré pour les places normales. En prenant l'équation différentielle de Lehmann-Filhés †:—

$$\delta\left(\frac{d\,z}{d\,t}\right) = \delta\gamma \,+\, \left(\cos\,u \,+\, e\,\cos\,\omega\,\right)\,\delta\,\,K\, + \left[\cos\,\omega - \frac{\sin\,u\,\sin\,v}{1\,-\,e^2}\cdot\,\left(2\,+\,e\,\cos\,v\right)\right]K\delta\,e$$

$$-\,\left[\sin\,u \,+\, e\,\sin\,\omega\right].\quad K\,\delta\,\omega\, -\,\sin\,u\,\left(1\,+\, e\,\cos\,v\right)^2\,\left(t\,-\,T\right).\quad \frac{K}{\left(1\,-\,e^2\right)^{\frac{3}{2}}}\cdot\,\delta\,\mu$$

$$+\,\sin\,u\,\left(1\,+\, e\,\cos\,v\right)^2\,\frac{K}{\left(1\,-\,e^2\right)^{\frac{3}{2}}}\cdot\,\mu.\quad\delta\,\,T$$

dix-huit équations d'observation ont été faites, reliant les six inconnues avec les résidus entre les valeurs de vitesse observées et celles qui ont été calculées. Pour rendre les équations d'observation homogènes les substitutions suivantes ont été faites.

$$x = \delta \gamma$$

$$y = \delta K$$

 $r = 10,000 \delta \mu$

 $u = 100\delta e$

 $v = 10\delta T$

 $w = 10\delta\omega$

^{*} Astrophysical Journal, XXVII., 125, 1908.

D'où les équations normales suivantes:-

D'où les corrections aux premières approximations:-

$$\begin{array}{lll} \delta\gamma = -0.6 \; \mathrm{km}, & \delta e = + & \cdot 011 \\ \delta K = +2.1 \; \mathrm{km}, & \delta T = + & \cdot 134 \; \mathrm{jours}, \\ \delta P = - & \cdot .004 \; \mathrm{jours}, & \delta\omega = & 5^{\circ} \cdot 27 \end{array}$$

Les éléments qui en résultent, avec leurs erreurs probables telles que déterminées plus tard, sont:—

Les résidus de la courbe où entrent les valeurs corrigées des éléments, semblaient eux-mêmes se trouver sur une courbe, se répétant à peu près une couple de fois durant la période de l'étoile principale et ayant une amplitude d'environ 8 km.

La manière dont les résidus provenant des vitesses observées se groupaient n'était pas l'effet d'un simple hasard, il y avait évidemment quelque dérangement secondaire. On a donc supposé qu'il y avait un troisième corps dont la période était mesurable avec la période de l'étoile principale, parcourant toutes ses phases dans la moitié du temps qu'il fallait pour cela à l'étoile principale. L'orbite du troisième corps a été considéré comme étant circulaire et la courbe secondaire comme croisant la primaire par en dessus au temps T', jour julien 2,417,732 634. En prenant K' pour 4 km. et en considérant θ comme l'angle formé en tout temps avec T' les termes externes dans l'équation différentielle sont:—

$$-\sin \theta \delta K' + \frac{2\pi}{P'} \cdot K'$$
. $\cos \theta$. $\delta T'$.

En corrigeant maintenant nos valeurs de vitesse calculée pour chacune des dixhuit places normales d'une quantité représentant celle qui est due au troisième corps, nous avons une nouvelle série de dix-huit équations d'observations reliant les huit inconnues. Dans ces équations, pour l'homogénéité, nous mettons

les. Dans ces équations, pour l'homogénéité, nou
$$x=\delta\gamma$$
 $y=\delta K$ $z=\frac{100\ K}{(1-e^2)^{\frac{3}{2}}}\cdot\ \delta\mu =13525\cdot 67\ \delta\mu$ $u=K\cdot\ \delta e$ $v=\frac{K}{(1-e^2)^{\frac{3}{2}}}\cdot\ \mu\cdot\ \delta T'=49\cdot 355\ \delta T'.$ $w=K\cdot\ \delta\omega$ $y'=\delta K'$ $v'=\frac{2\ \pi}{P'}\cdot\ K'\cdot\ \delta T'=2\cdot 937\ \delta T'.$

En résultent les équations normales suivantes:-

```
+3.111v 
 +3.284v 
 -62.767v 
 -2.485v
\begin{array}{rrr} 40\,{}^{\circ}000x & + \,9\,{}^{\circ}394y \, - \,16\,{}^{\circ}283z \\ + 15\,{}^{\circ}353y \, - \,19\,{}^{\circ}924z \\ & + 176\,{}^{\circ}184z \end{array}
                                                      -22.704u \\ -28.003u
                                                                                               + 0.405w
                                                                                                                   +7.526y'
                                                                                                                   +11.548y' - 7.554y'
                                                                                              + 0.016w
                                                                                                                                                             +50.734 = 0
                                                      +20.361u
                                                                                              +43.949w
                                                                                                                   -22.165y'
                                                       +82.772u
                                                                                              + 0.072w
                                                                                                                                         - 4.273v'
                                                                                                                                                            -102.683 = 0
                                                                                                                   -0.687y
                                                                                              -17.105w + 17.037w
                                                                                                                                         +9.534v'
                                                                                                                                                           -3.337 = 0
+ 9.934 = 0
                                                                           +24.411v
                                                                                                                   + 2.279y
                                                                                                                                        -10.776v' + 1.950v'
                                                                                                                   +20.463y
                                                                                                                                         +19.533v'
```

D'où l'on obtient les corrections suivantes:-

$$\begin{array}{lll} \delta\gamma = -0.01 \ \mathrm{km}, & \delta T = + .159 \ \mathrm{jours}, \\ \delta K = -1.4 \ \mathrm{km}, & \delta\omega = +0^{\circ}.12 \\ \delta P = -.0017 \ \mathrm{jours}, & \delta K' = -1.3 \ \mathrm{km}, \\ \delta e = +.007 & \delta T' = + .159 \ \mathrm{jours}, \end{array}$$

Les valeurs d'éléments qui en résultent, avec leurs erreurs probables telles que déterminées plus tard, sont:—

L'importance des corrections dans quelques-uns des éléments, et le fait que les résidus (calcul-observation) tels qu'obtenus directement ne concordaient pas juste dans tous les cas avec ceux que l'on avait obtenus de l'équation différentielle, *i.e.*, en substituant les valeurs des corrections dans les équations d'observation, rendaient une autre solution nécessaire. Les valeurs de ω et de γ , cependant, ont été considérées comme établies, vu que les corrections étaient très petites et que les autres six inconnues, avec les derniers éléments comme base, revenaient de nouveau en dix-huit équations d'observation. Dans ces équations

$$y = \delta K.$$

$$z = \frac{100 K}{(1 - e^2)^{\frac{3}{2}}} \delta \mu = 13534 \cdot 86 \delta \mu.$$

$$u = K \cdot \delta e$$

$$v = \frac{K}{(1 - e^2)^{\frac{3}{2}}} \cdot \mu \cdot \delta T = 49 \cdot 6906 \delta T.$$

$$y' = \delta K'.$$

$$v' = \frac{2 \pi}{P} \cdot K' \cdot \delta T' = 1 \cdot 9825 \delta T'.$$

Résultent les équations normales suivantes:-

D'où les corrections:-

$$\begin{array}{lll} \delta K = -0.02 \; \mathrm{km}, & \delta T = +0.039 \; \mathrm{jours}, \\ \delta P = -0.0022 \; \mathrm{jours}, & \delta K' = -0.05 \; \mathrm{km}, \\ \delta e = +0.0037 & \delta T' = +0.080 \; \mathrm{jours}. \end{array}$$

Les valeurs corrigées des éléments, avec leurs erreurs probables, telles que déterminées à cette phase, sont:—

```
P =
       17.1121 jours
                               \pm .005 jours
        0.6943
                                   .013
      25°.39
T' = J. J. 2,417,731.503
                               \pm .070 jours
                                                Deuxième approximation (solu-
       49.68 km.
                               ± 2.28 km.
                                                  tion avec oscillation secon-
  = -25.91 \text{ km}.
                                                  daire).
     jour julien 2,417,732.873 \pm .416 jours
                              \pm 0.86 km.
        2.65 km.
A =
       80.84 km.
B =
       18.52 km.
```

Cette solution aurait dû être suffisante, mais quand on substituait directement dans les équations d'observation et comparait les résodus avec ceux qui avaient été obtenus de la manière ordinaire, il y avait une assez grande différence, 0.40 km., deux étaient de 0.30km, et le reste variait entre 0.0 et 0.2km. De plus, les erreurs probables de quelques-unes des quantités, particulièrement K, semblaient trop fortes. Il fut donc décidé de calculer les erreurs probables correspondant aux corrections faites précédemment. Elles sont réunies dans le tableau IV ci-dessous:—

TABLEAU IV.

Eléments.	Valeurs préliminaires.	Premières valeurs corrigées.	Deuxièmes valeurs corrigées.	Troisièmes valeurs corrigées.
P ω Σ Κ γ	0.680 20° J. D. 2417731.30, 49.0 km.	51.1 km. ± 3.20 km. -25.9 km. ± 0.64 km.	$\begin{array}{c} 17 \cdot 114 \mathrm{d} \pm 008 \\ 0 \cdot 698 \pm 017 \\ 25^{\circ} \cdot 39 \pm 2^{\circ} \cdot 45 \\ \dots 731 \cdot 464 \pm 092 \\ 49 \cdot 7 \mathrm{km}. \pm 3 \cdot 31 \mathrm{km}. \\ -25 \cdot 91 \mathrm{km}. \pm 0 \cdot 66 \mathrm{km}. \end{array}$	$ \begin{array}{c} 17 \cdot 112 d \pm \cdot 005 \\ 0 \cdot 6943 \pm \cdot 013 \\ \dots 731 \cdot 503 \pm \cdot 070 \\ 49 \cdot 68 \mathrm{km.} \pm 2 \cdot 28 \mathrm{km.} \end{array} $
T' K' Σpvv		Supposition. $\left\{ \begin{array}{c} 2417732\cdot 634 \\ 4\cdot 0 \text{ km.} \\ 292 \text{ km.} \end{array} \right\}$	732 793 ± 343 2 7 km. ± 1 02 km. 251 km.	732·873 ± ·416 2·65 km. ±0·86 km. 235 km.

Les valeurs de P, γ , T' et K' étaient maintenant considérées comme déterminées. Les erreurs probables, spécialement en K, ne semblaient pas être aussi basses qu'elles auraient dû l'être. Comme l'erreur probable en ω dans la dernière détermination était plus grande que dans la précédente, on a cru à propos de prendre e, ω , T et K et de voir si par une autre solution on pourrait avoir des erreurs probables moins élevées et une meilleure concordance entre les éphémérides et l'équation.

Comme avant, pour plus d'homogénéité, soit

$$\begin{array}{rcl} x & = & \partial K \\ y & = & K \partial e \\ z & = & K \partial \omega \end{array} \qquad \begin{array}{rcl} & = & 49 \cdot 68 \ \partial e \\ & = & 49 \cdot 68 \ \partial \omega \end{array}$$

$$u & = & \frac{K}{(1 - e^2)^{\frac{3}{2}}} \ , \ \mu \partial T & = & 48 \cdot 9307 \ \partial T. \end{array}$$

Et les équations normales en résultant sont:

$$14.480x - 28.036y - .077z + 3.931u - 3.236 = 0$$

$$85.688y + .387z - 3.660u + 4.604 = 0$$

$$17.243z - 17.072u - 1.533 = 0$$

$$24.149u + .080 = 0$$

d'où corrections comme suit:-

$$\delta K = + 0.29 \text{km}.$$

$$\delta e = + 0.0009$$

$$\delta \omega = + 0^{\circ}.1743$$

$$\delta T = + 0.0013 \text{ jours}.$$

Les éléments définitifs, en tenant compte de l'oscillation secondaire, sont alors comme suit: Les résultats d'Allegheny, tels que discutés plus tard, sont donnés ici pour la comparaison.

ÉLÉMENTS DÉFINITIFS.

OTTAWA. ALLEGHENY. $17.112 \pm$ -005. $17.117 \pm .0042$ $0.695 \pm$.010 $0.685 \pm .011$ Eléments définitifs (solution 25°⋅57 ± 1°⋅54 $17^{\circ}.53 \pm 1^{\circ}.58$ J. J. $2,417,731.504 \pm .024$ $1907, 28 \text{ août}, .697 \pm .034 \text{ jrs.}$ $44.69 \text{ km.} \pm 1.15 \text{ km.}$ $49.97 \, \text{km.} \pm 1.35 \, \text{km.}$ $25.91 \, \mathrm{km.} \pm 0.66$ - 30·10 km. A =81.31 km. 73.88 km. B =18.63 km. 15.50 km. $a \sin i =$ 8,452,100 km. 7,665,000 km. P' =8.556 jours. 8.558 jours. J. J. 2,417.732.873±. 416 9 sept. 1907., 176±.368 jrs. temps où la secondaire croise la primaire d'en haut. K = $2.65 \, \text{km.} \pm 0.86$ $2.39 \text{ km.} \pm 0.77 \text{ km.}$ $a' \sin i' =$ 311,800 km. 281,000 km.

Ce qui semble étrange c'est que la solution du petit carré diminuait la période dans chaque cas, quoique d'après une comparaison des observations de 1907 et 1908, une fois rapportée, la période semblait être fixée à environ 17·120 jours. Les approximations successives dans chaque cas diminuaient la somme des carrés des résidus, comme on le voit par le tableau IV. L'approximation finale donnait $\Sigma pvv = 238.3$ km., pratiquement la même chose que la première. Cependant, la concordance entre l'équation et les éphémérides est grandement améliorée, la plus grande différence étant 0·27km., la moyenne 0·15km., et les erreurs probables sont beaucoup moins élevées. Le tableau V contient les phases pour les places normales, comptées du périastre avec la période finalement adoptée, 17·112 jours; la vitesse correspondante avec sa valeur probable, et les résidus tel que calculés directement.

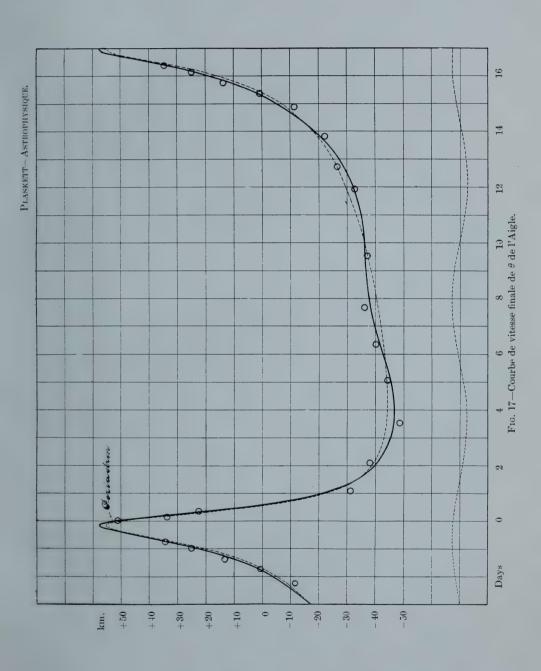




TABLEAU V.
PLACES NORMALES.

N°	Phase moyenne de T	Vitesse moyenne.	V.P.	$egin{array}{ccc} \mathbf{R} \acute{\mathbf{e}} \mathbf{s} \mathbf{i} \mathbf{d} \mathbf{u} \mathbf{s} \\ \mathbf{C} & - \mathbf{O} \end{array}$
	13.810	- 2 2·33	3	+1.85
	14.871	-11.75	1	+4.21
	15.378	+ 0.66	3	+0.85
	15.740	+13.33	1	-3.21
	16.143	+24.87	$\frac{1}{3}$	-1.55
	16.385	+34.34	3	-0.44
	0.019	+51.00	1	+0.38
	0.166	+33.60	1	+4.75
	0.346	+22.48	3	-3.03
0	1.102	-31:31	2	+5.95
1	2.107	-38.20	3	-3.16
2	3.533	-48.93	23	+1.93
3	5.070	-44.50	1	-1.17
4	6.357	-40.50	2	-1.53
5	7.694	-36.42	$\frac{1}{2}$	-2.39
6	9.527	-37.38	5	+0.36
7	11.932	- 33 · 00	2	+0.07
8	12.713	-26.74	2 3	-2.31

La courbe représentant les éléments définitifs est indiquée dans la vignette 17, les lignes en pointillé étant les courbes de vitesse des composantes primaire et secondaire, et la grosse ligne continue la résultante de ces deux-là. La solution finale réduit la quantité Σpvv des résidus pour les places normales de 485 à 238·3. Les solutions par le petit carré, en supposant un dérangement secondaire, semblent donc avoir grandement amélioré les valeurs des éléments. L'erreur probable d'une place nor-

male d'une unité de valeur probable telle que déterminée par
$$r=\pm .6745$$
 $\sqrt{\frac{\sum pvv}{n-\mu}}$ où

n est le nombre de places normales et μ le nombre d'inconnues est $\pm 2.75 \,\mathrm{km}$. L'erreur probable d'un cliché telle que déduite des résidus dans la dernière colonne, tableau II, qui sont mesurés à l'échelle directement sur la courbe, est pour les observations de 1907, $\pm 4.5 \,\mathrm{km}$, et pour celles de 1908 $\pm 3.5 \,\mathrm{km}$. En groupant les deux années ensemble l'erreur probable d'un cliché est $\pm 4.0 \,\mathrm{km}$.

Observations précédentes.

Restent à discuter les observations de M. Deslandres en 1901 et 1902. Elles ont été essayées concurremment avec nos observations de 1907 afin de déterminer la période plus exactement que cela se pouvait avec les nôtres seules. La seule période qui convient aux observations de Deslandres seules est celle qu'il suggère, viz.: 16.7 jours. Si les deux observations de 1901 sont omises, les autres observations donneront une meilleure courbe avec une période de 17.112 jours. La vignette 18 montre les observations de Deslandres avec sa période de 16.7 jours. La vignette 19 montre ses observations de 1902 avec notre période de 17.112 jours. Il a suggéré une excentricité d'environ 0.6; une telle valeur pour e avec K=45km., et e = 27°, donne une courbe représentée par la ligne brisée dans la vignette 18, tandis qu'une semblable valeur pour E0 et e1 avec une excentricité de e2 est représentée dans la courbe continue et semble convenir aux observations aussi bien, sinon mieux, que l'autre. Il donne les vitesses comme relatives seulement; je leur ai ajouté e1 de l'autre. Il donne les vitesses comme relatives seulement; je leur ai ajouté e1 de l'autre.

Comme ses mesures ne dépendaient que d'une ligne seulement, à 4481, et entre elles-mêmes donnaient une détermination plus ou moins incertaine des éléments, j'ai

décidé dans ma détermination préliminaire de me limiter à nos propres observations. Maintenant qu'une solution définie a été obtenue, il est bon de les revoir de nouveau. Pour plus de commodité, les données sont répétées ici, en prenant un dixième de jour. Comme je l'ai dit, il est ajouté 14km. à chaque détermination de vitesse. La phase avec la période de 16.7 jours est comptée depuis la date de la première observation de 1902, étant le jour julien 2,417,964.4, la phase avec la période 17.112 jours est comptée depuis notre propre temps de périastre.

OBSERVATIONS DE M. DESLANDRES.

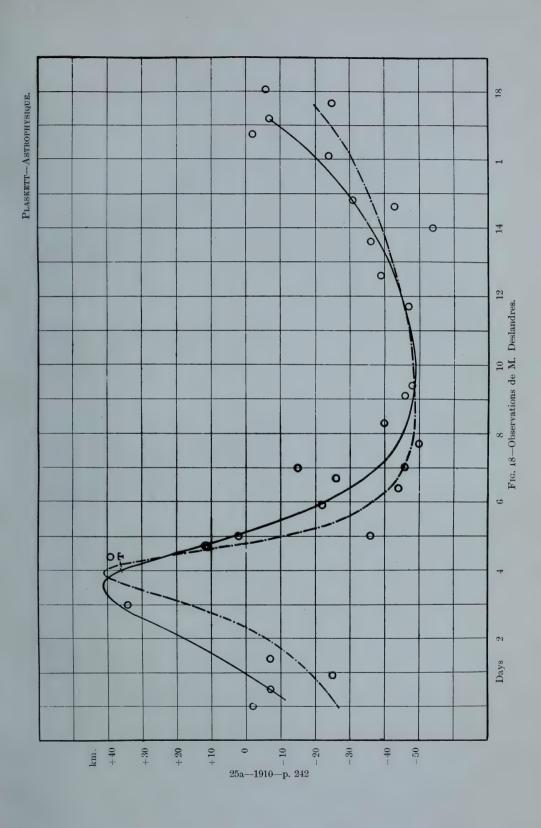
Date julienne.	Phase P = 16.7.	Phase P = 17:112	Vitesse.
.415,568 5	4.7	10:221	+ 11
583.5	3.0	8:109	+ 34
964 · 4	0.0	12:545	_ 5
969 4	5.0	0.433	- 36
971.4	7.0	2.433	- 46
982.4	1.3	13.433	-
989 4	8.3	3.321	- 40
416,010 4	12.6	7 · 209	3
011.4	13.6	8.209	- 3
012 4	14.6	9.209	- 4
015.4.	0.9	12.209	- 2
020:4	5.9	0.097	- 2
029 3	14.8	8.997	- 3
040.3	9.1	2.885	- 4
047 · 3	16.1	9.885	- 2
048 3	0.4	10 885	
052 3	4.4	14.885	+ 3
054.3	6.4	16.885	- 4
057 · 3	9.4	2.773	- 4
069 3	4.7	14.773	+ 1
071 3	6.7	16.773	- 2
072 · 3	7.7	0.661	- 5
076.3	11.7	4.661	- 4
086.3	5.0	14.661	+
088 · 3	7.0	16.661	- 1
416,095 3	14.0	6.549	- 5

Il est assez difficile de dire quel est le meilleur usage à faire de ces premières observations. Bien que les mesures soient sujettes à des erreurs accidentelles d'une valeur considérable, elles peuvent, vu l'intervalle d'environ six années qui se sont écoulées entre les deux séries d'observations, avoir une importante signification quant à savoir si, oui ou non, il s'est produit quelques changements dans les éléments durant ce temps-là. Nos observations de 1908 semblaient avoir un peu plus de positif que les vitesses de 1907 pour la phase correspondante. Cela peut avoir été accidentel, la différence étant au plus moindre que 2 km. Si les vitesses absolues des observations de Deslandres étaient connues, cela déciderait si la vitesse du système a changé ou non durant ces six ans.

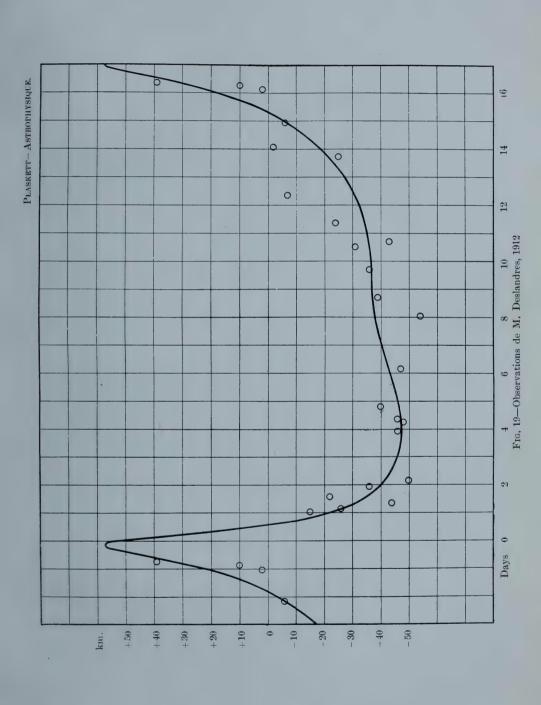
Si ces deux observations de l'année 1901 sont comme elles le paraissent sur le papier, nous devons conclure que la période a changée durant l'intervalle. Si nous omettons ces deux-là et prenons les 24 autres de 1902, avec nos éléments, nous avons ce qui paraît à sa face même être une bien meilleure concordance des observations avec la courbe. Il y a une différence. Les observations restent au-dessous de la courbe d'une quantité commune de 1.5 jour. Le nombre de périodes écoulées entre

les deux époques est en chiffres ronds de 125. En augmentant la période $\frac{1\cdot 5}{125}$ ou .012

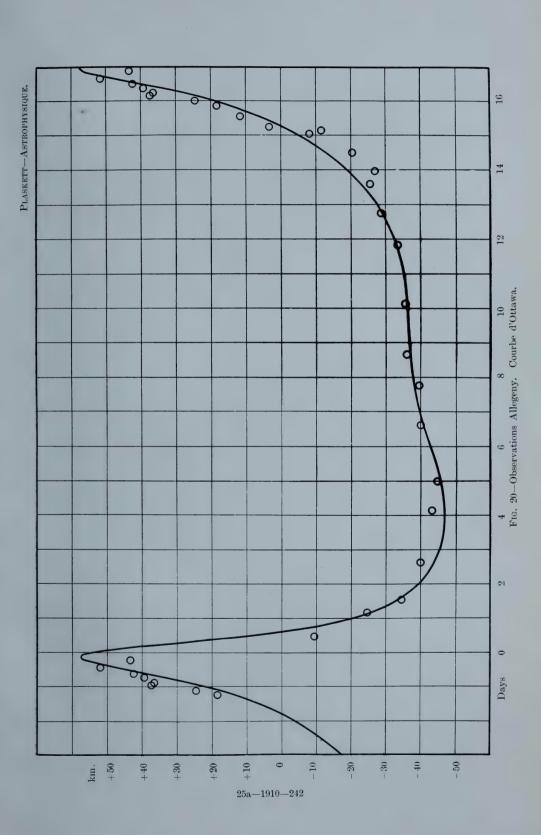
jour on y remédierait, mais cette valeur de 17.124 jours ne ferait pas beaucoup de différence dans les observations de Deslandres, et la solution du petit carré dans les nôtres fait voir qu'elle est improbable. Voici une suggestion: n'est-il pas probable













que la présence du troisième corps cause une rotation de la ligne des apsides semblable à celle que causent le soleil et la lune sur la terre? Un mouvement de la ligne apsidale dans la direction de ω diminuant et dans la proportion uniforme de

 $\frac{\cdot 012}{17\cdot 112} \times 360^\circ$ ou 0° ·2524 par période expliquerait cette divergence. Ce mouve-

ment, s'il existe, outre la diminution de ω et par conséquent l'inclinaison de la courbe près du périastre, ferait aussi augmenter le maximum de la vitesse positive et diminuer numériquement le maximum de la vitesse négative.

Ces questions semblent exiger que l'on étudie encore cette étoile dans quelque temps. Je ne crois pas que les données soient suffisantes actuellement pour que l'on puisse rien affirmer de définitif au sujet d'aucuns changements dans les éléments euxmêmes.

Note additionnelle sur la détermination de l'orbite à Allegheny.

Depuis que ce qui précède a été écrit, le n° 7 du volume I des Publications de l'Observatoire d'Allegheny m'est parvenu, contenant l'orbite de cette même étoile déterminée par M. H. Baker. C'est peut-être le premier cas où deux observateurs, travaillant avec différents instruments et tout à fait indépendamment l'un de l'autre, ont terminé la discussion d'un même orbite vers le même temps.

Il est intéressant de comparer les résultats. Dans certains cas, la concordance est remarquable, par exemple l'oscillation secondaire; dans d'autres cas, la concordance n'est pas telle qu'on aurait pu l'espérer. Parlant d'une manière générale, je puis dire que la raison des différences se trouve dans les observations elles-mêmes, les valeurs que M. Baker a déterminées convenant mieux à ses observations, tandis que l'on peut dire la même chose des nôtres. Il y a une lacune dans les observations de Allegheny près du passage du périastre. La première place normale, phase 0.16 jour, dépend de deux clichés faits la même nuit, les valeurs probables des clichés étant environ de la moitié de la moyenne de valeur probable assignée à un cliché. La place normale suivante tombe à la phase de 0.88 jour et dépend de deux clichés faits en des nuits séparées. Ils ont aussi des valeurs probables relativement basses. Dans cette intervalle de 0.7 jour, des observations additionnelles pourraient tendre, et je dirai en toute sûreté, tendraient à changer la forme de la courbe. Nos observations pour une phase de 0.16 jour dépendant d'un cliché fait en 1907 et de trois faits en 1908, les clichés étant un peu au-dessous de la moyenne de valeur probable. Nous avons des observations, cependant, pour une phase de 0.34 jour dépendant de cinq clichés faits en 1907, et quatre faits en 1908, les clichés étant tous de qualité moyenne, et c'est ici que des observations additionnelles offriraient un avantage pour les données de Allegheny. Si nous étudions les résultats plus minutieusement, nous voyons que la valeur de M. Baker pour y est à peu près de 4km. plus négative que la nôtre. Les plus grandes vitesses positives obtenues ici expliquent cela dans une certaine mesure. Il peut y avoir aussi une autre explication, si la vitesse du système change comme on l'a déjà dit. La plus grande partie des observations de Allegheny ont été faites en 1907, tandis que les nôtres sont à peu près également distribuées sur 1907 et 1908. Il y a une cause moins importante dans les longueurs d'onde supposées des lignes employées, ce qui cause une différence systématique dans les deux séries de vitesses. Les longueurs d'onde données dans la première partie de mon rapport sont celles qui sont aujourd'hui universellement acceptées; celles qui sont données dans l'ouvrage de M. Baker sont quelquefois plus grande, quelquefois moindres, mais dans l'ensemble elles donneraient une vitesse plus négative que celles qui sont en usage ici.

Les o	différences	sont	indiquées	dans	le	tableau	ci-joint:-
-------	-------------	------	-----------	------	----	---------	------------

Ligne.	Différence de vitesse.	Ligne.	Différence de vitesse.
λ 4549	- 0.7 km, - 0.9 " - 1.7 " - 6.3 "	λ 4131	- 1.2 km. - 2.4 " + 2.8 "

En moyenne cela expliquerait une différence de 1 à 2km. Dans certaines étoiles, en examinant la direction des résidus des diverses lignes, et en changeant en conséquence leurs longueurs d'onde assumées, on peut obtenir une meilleure concordance entre les lignes elles-mêmes, mais à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons pour cela, il semblerait préférable de garder une série constante de valeurs. M. Baker a sans doute de bonnes raisons pour faire le changement, et la question de vitesse absolue n'est pas la plus importante.

L'erreur probable d'un cliché moyen ici est ± 4.0 , à Allegheny, ± 3.3 . Les plaques Seed 23 employées à Allegheny ont un avantage sur celles qui sont employées ici, vu que ces plaques étant d'un grain plus fin, les lignes du spectre sont plus faciles à mesurer. Notre plus grand nombre d'observations autour du périastre devrait avoir plus d'importance, cependant, dans la considération des différences entre les deux résultats.

Les observations de Allegheny, avec une correction pour T pour amener le temps de passage au périastre en coïncidence, et l'addition de 3 km. à chaque vitesse, étant une différence systématique, sont notées dans la vignette 20, la courbe indiquée représentant les éléments tels que déterminés ici. Un coup d'œil suffit pour laisser voir qu'une telle courbe ne convient pas mieux aux observations que notre propre courbe, et il semblerait donc nécessaire de poursuivre un peu les recherches sur ce sujet pour trouver à expliquer les divergences.

LE SYSTÈME DE & HERCULES.

 $a = 16^{\text{h}} 56^{\text{m}} \cdot 5, \ \delta = 31^{\circ} 4'.$

Cette étoile a été annoncée comme double spectroscopique par les astronomes de Lick et par ceux de Yerkes en 1903. Les deux clichés obtenus à Lick donnaient tous les deux les raies de Mg, et de $H\gamma$ comme larges et diffuses. Sur les trois clichés faits à Yerkes, Adams a remarqué des preuves de la nature composite du spectre.

L'étude a été commencée sur l'étoile ici le 24 mai 1907, et jusqu'à présent il a été fait une centaine de spectrogrammes. Après qu'un bon nombre d'entre eux eurent été mesurés, on a trouvé que la période était dans le voisinage de quatre jours. Les observations semblaient se grouper en quatre séries, faisant voir que la période était très près du nombre entier. Ainsi il s'est écoulé un long intervalle avant que les observations fussent obtenues dans les phases intermédiaires.

Quand en 1908 la courbe fut assez complète, on essaya de prendre les cinq premières observations afin de déterminer la période avec plus d'exactitude. La période qui convenait mieux à nos observations de 1907 et 1908 était 4.012 jours. Les premières observations faites vers la même date en 1903, exigeaient une augmentation dans la période de .0034 jour. Comme les observations de Lick étaient basées sur la ligne de Mg. seule, et celles de Yerkes étaient pour la composante brillante et étaient regardées comme provisoires seulement, il a été décidé que nous bornerions potre attention à nos clichés de 1907 et 1908 seulement.

En tenant les deux années séparées, on a groupé les clichés en dix-huit places normales. Quand on a essayé à l'aide de la méthode graphique du Dr King d'obtenir des valeurs préliminaires des éléments on a trouvé qu'aucune courbe elliptique simple

ne conviendrait. Ayant précédemment trouvé que dans θ Aquilæ la supposition d'un dérangement secondaire dû à la présence d'un troisième corps expliquerait très bien les déviations dans la courbe d'oscillation, une semblable supposition a été faite à propos de cette étoile. Ici, cependant, les résidus de la courbe elliptique la plus convenable semblaient se répéter trois fois dans la période de l'étoile principale. On a donc supposé qu'il y avait ce troisième corps, si l'on peut en parler ainsi, qui tournait autour de l'étoile brillante dans une période d'un tiers de celle de sa primaire, les deux à leur tour tournant autour de l'autre composante du système. C'est de cette théorie que l'on est parti. Après un grand nombre d'essais, la série d'éléments qui donna une courbe résultante en meilleur accord avec les observations fut la suivante:-

P = 4.012 jours.

 $e = \cdot 10$

 $K = 56 \,\mathrm{km}$.

 $\omega = 210^{\circ}$

T = D. J. 2,417,721.512.

 $\gamma = -28.15 \text{ km}.$ K' = 12 km.

T' = D, J. 2.417.722.162

= temps où l'oscillation secondaire croise la prime par le dessus.

Avec ces éléments, une série de dix-huit équations d'observations ont été formées rattachant les huit éléments inconnus avec les résidus. Celles-ci ont été transformées en équations normales, et la solution donna les corrections suivantes pour les éléments acceptés comme préliminaires. Les nouvelles valeurs sont aussi données:-

Eléments.	Corrections.	Valeurs corrigées.
P	+ '00065 jours - '030 + '237 km. - 18' '35 - '178 jours -1 '04 km. + '262 km. + '015 jours	4·01265 jours ·070 56·237 km. 191° 65 D.J. 2417721·334 - 29·19 km. 12·262 km. D.J. 2417722·177

La nouvelle série d'éléments a décidément amélioré la concordance, comme l'indique une diminution dans la somme des carrés des résidus de 1044 à 715, plus de 30 pour 100. Cependant, lorsque les résidus furent calculés et comparés avec ceux qui avaient été obtenus par substitution dans les équations d'observation, les différences dans la plupart des cas étaient plus grandes qu'elles n'auraient dû l'être, ce qui indiquait la nécessité d'une autre solution. Et cette solution n'a pas encore été faite.

Avant que le travail eût été poursuivi jusque là, des observations avaient été faites sur l'étoile en 1909. Pour les mettre en accord avec la courbe, il faudrait augmenter la période de 4.023 jours; cette période, si on l'employait, détruirait complètement l'accord des deux premières années. Il semblerait donc que la période était une quantité variable.

En cette conjoncture, il a été décidé de revoir les clichés pour les preuves du spectre de l'autre composante. De temps à autre, en mesurant, des notes avaient été prises sur toute preuve de duplicité avec vitesses, correspondantes, mais alors ces clichés ont été examinés scrupuleusement avec cet objet en vue. Sur la centaine de clichés six seulement ont accusé le doublement des lignes. Deux d'entre eux ont donné H_{γ} double, deux H_{δ} double et deux à la fois H_{δ} et K. L'instrument employé dans presque chaque cas a été le spectrographe à un prisme qui a une dispersion à Hy de 30.2 décimètres par millimètre. A Hô l'instrument devait théoriquement résou-

dre des lignes différant de 1.2 décimètre en longueur d'onde. Ceci correspond à une vitesse de 90km. par seconde. En pratique, cependant, grâce à diverses causes, une séparation correspondant à une beaucoup plus grande différence en vitesse serait nécessaire avant que les lignes pussent être vues comme doublées. La plus grande séparation que l'on a constatée est à peu près de 160km. Ainsi donc, nous pouvons comprendre comment un si petit percentage de clichés a accusé la duplicité des lignes. Dans le cas de ces six clichés, les vitesses correspondant aux deux composantes sont entrées au tableau dans la colonne des remarques, tableau II.

Dans le volume I, n° 13 des Publications d'Allegheny, qui nous est arrivé pendant que nous en étions à revoir les clichés, M. Robert H. Baker discutait les composantes spectroscopiques de 2 Lacertæ. Sa courbe alliée étant très semblable à celle de ϵ Herculis, il semblait possible que les systèmes fussent similaires et que son explication put répondre à la question posée devant nous. Les vitesses, bien que n'étant tout au plus que des très grossières approximations, ont été rapportées sur le papier pour chaque composante, et des éléments ont été obtenus pour les composantes comme suit:—

Eléments.	Composante brillante.	Composante pâle.
Maximum vit. pos. Maximum " nég K ε. ω	+ 64 km. -138 " 101 " 15 210°	+ 40 km. - 96 " 68 " 15 30°

Les conditions physiques du système lui-même pourraient servir à expliquer la forme curieuse de la courbe, mais les deux premières théories ont beaucoup plus de preuves à leur appui. Le changement de période, s'il est réel, soutiendrait la théorie d'un satellite importun. La présence de ce troisième corps tendrait à faire tourner la ligne des apsides, variant la forme de la courbe et par suite les éléments.

Les tableaux I et II contiennent toutes les données des clichés. Les résidus pour chaque cliché sont mesurés à l'échelle directement sur la courbe; les autres colonnes s'expliquent d'elles-mêmes. Le tableau III donne les dix-huit places normales, les phases étant comptées du périastre final. La courbe, vignette 21, représente les valeurs corrigées des éléments sur la supposition d'un corps importun; les lignes pointillées représentent la primaire et la secondaire, et la grosse ligne continue la résultante des deux.

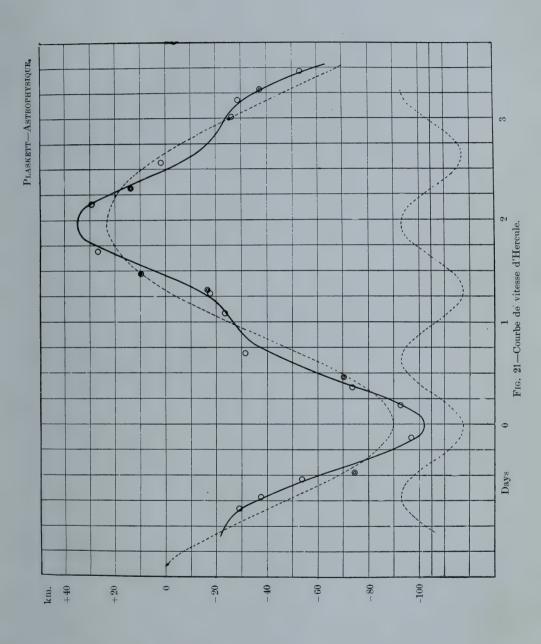
Il faudra poursuivre l'étude de cette étoile. Des spectrogrammes de l'étoile au temps des vitesses maxima sont maintenant faits sur des plaques à grain délicat, et l'on espère pouvoir obtenir ainsi d'autres preuves du doublement des lignes.

TABLEAU I.

DERNIÈRES OBSERVATIONS DE « HERCULIS.

Date julienne	Phase.	Vitesse.	Résidu.	Observatoire.	Remarques.
2,416,235 · 687 242 · 718 259 · 910 262 · 827 272 · 664 616 · 680	3·046 2·052 3·193 2·098 3·910 2·837	- 58 - 43 - 70 - 34 - 22 - 24*		Yerkes. Lick. Yerkes. Lick.	Ligne de Mg.
·658·849	.867	- 31*		н	pas très bonn Ligne de Mg.

^{*} Communiqué par le professeur Campbell.



25a-1910-p. 246



TABLEAU II.

MESURE DE ϵ HERCULIS À OTTAWA.

N° du cliché.	Date julienne.	Phase.	Vitesse.	V. P.	Résidu.	Remarques.
	1907.					
786 801	2,417,721 · 767 728 · 735	0.433	-55.6 -81.4	5 4	- 1.6 -18 0	
816	$736 \cdot 812 \\ 738 \cdot 741$	3·440 1·356	$-83.7^{\circ} + 12.7$	5	-5.0 + 11.0	
827	739 652	2.267	+17.8	4	+ 8.5	
838	$740.774 \\ 741.767$	3.389	-61·7 -83·2	5 5	+ 1:0	$H\gamma - 128 \text{ et} - 19$
847 851	742.738	1.341	+7.0	6	$-24.0 \\ +6.0$	
862	748 · 692	3 282	- 34.5	5	+15.0	$H\gamma - 111_3 \text{ et } - 15_2$
871 881	749·757 753 669	0.270	-65.7 -80.4	5 3	+5.0	
893	755.688	2.253	+ 4.0	3	- 7.0	
913	762 679	1 219	-21.2	2	-11.0	
920	766 · 666 767 · 635	1·195 2·162	-17.5 + 9.0	7 5	-6.0	Lignes métalliques vues
937	768 622	3 149	-39.0	4	- 2.0	Lignes métalliques vues.
952	776 673	3.175	-57:6	4	-18:0	
957 976	778 · 693 790 · 722	1.182	-7.0 -26.8	7 5	$^{+6.0}_{-12.8}$	
979	792 562	3.013	+15.4	6		$Mg - 125_1 et + 55_3$
987	795.732	2:170	+ 6.2	3	-12:0	1 1 1 1 1 1 1
1018	811 · 660 2,417,840 · 609	2·048 2·908	$+30.6 \\ -2.9$	$\frac{3}{2}$	$^{+2.6}_{+22.0}$	
	1908.	2 000			125	
1391		0.623	-28.6	6	+ 8.0	
1403	2,418,010 · 868 017 · 904	3.647	-100.9	6	- 9.0	$H\delta - 110_1 \text{ et } + 28_1$
1483	045.900	3.555	-90.7	3	- 8.2	λ 4713 donne + 158.
1494	047 · 861 054 · 856	1.502	+38.5 -37.0	7	$^{+22.0}_{+12.4}$	
1531	077 · 813	3.367	-74.0	$\begin{bmatrix} 7\\7\\7 \end{bmatrix}$	-14.0	
1540	080.767	2:307	+ 6.1	6	+ 1.0	
1545 1547	$082.708 \\ 084.770$	0 · 236 2 · 298	$\begin{bmatrix} -74.0 \\ -28.5 \end{bmatrix}$	$\begin{bmatrix} 5 \\ 2 \end{bmatrix}$	+ 1.5 -34.5	
1567	094.813	0.303	-83.1	3	-14.0	
1573	096.747	2:237	-11:0	6	- 23 5	K intense au rouge.
1582 1603	098:778 105:774	0.255	-65.6 -46.2	5 4	+ 6.6	
1625	115.733	1.159	-13.8	5	+ 0.7	
1630 1640	117:691	3·117 1·124	$\begin{array}{r} -31.0 \\ +6.1 \end{array}$	$\begin{bmatrix} 8 \\ 2 \end{bmatrix}$	+ 3.5	D/1 d- M1
1648	$\begin{array}{c} 119.710 \\ 120.715 \end{array}$	2.129	+24.8	6	$^{+23.0}_{+3.4}$	Dépend de Mg seul.
1653	124 676	2.077	+20.0	6	- 5.5	
1658 1661	126 · 680 126 · 820	0.069	-99.5 -86.1	3 5	- 7:0 - 8:7	
1666	129 730	3.119	- 27 0	7	+ 8.0	
1675	131.658	1 034	-14.5	6	+ 6.8	() 490% 3 190
1682	131 688 132 716	1 064 2 092	$\begin{vmatrix} -22.2 \\ +31.2 \end{vmatrix}$	6 6	-2.2 + 6.2	$\begin{cases} \lambda & 4267 \text{ donne } +128. \\ H\delta & -80 \text{ et } +70 \end{cases}$
1685	133 · 609	2.966	-27.9	6	0.0	K - 14 et $+ 62$.
1686 1693	133 · 649 134 · 707	3·026 0·071	-36.0 -108.0	5 5	- 6.6	Lignes métalliques.
1699	136 679	2.042	+26.0	4	$-16.0 \\ -2.6$	Toutes lignes déf. au violet.
1707	137 · 737	3.100	-43.6	8	- 9.6	
1712 1713	138·708 138·739	0.088	-81.1 -65.8	5 6	$+8.1 \\ +24.5$	
1719	139 725	1.075	-13.8	6	+ 6.0	
1720	145.708	3.047	-23.7	7	+ 7.0	
1723 1728	147 · 583 148 · 722	0 · 908 2 · 047	$-23.8 \\ +23.9$	9 6	+ 2·2 + 5·9	
1729	149 · 707	3.033	-17.6	8	+12.2	
1734	151 716	1.028	-27.8	5	- 6.3	TIS 94 -4 1 FO
1737 1738	152·598 152·631	1.911	+34.3	8 5	- 0.5 + 3.7	$ H\delta - 84 \text{ et } + 58 K - 115_2 \text{ et } + 32_3$
1743	152.753	2.066	+40.2	4	+13.2	2209 00 1 009
1746	153.712	3.026	-22:3	3	+ 7.0	
1751	154 653	3.967	-82.5	5 1	+11.2	1

 $\begin{tabular}{ll} {\bf TABLEAU\ II.} \\ {\bf Mesure\ \acute{D}E\ \epsilon\ Herculis\ Ottawa.--Suite.} \\ \end{tabular}$

N° ou cliché.	Date julienne.	Phase.	Vitesse.	V. P.	Résidu.	Remarques.
	1908.					
57	2,418,154.795	0.096	-94.3	5	- 4.8	
60	155.701	1.001	-22:1	3	+ 0.4	
61	159 · 586 161 · 649	0·873 2·937	-28.6	8 7	- 2·2 + 2·5	
82	169 701	2.964	-35.0	7	-8.7	
93	1-3 612	2 862	-47.8	5	-14.1	
18	178 585	3.843	-92.4	7	+ 4.2	
38	181.660	2.904	-24.0	7	0.0	
44	182.588	3.811	-98.9	8	- 2.8	
53	185.578	2:790	$\begin{array}{ c c c c c c c c c c c c c c c c c c c$	5	+16.0	
66	189 · 604 216 · 550	2·804 1·660	+11.2	4 4	$\begin{array}{c c} + 2.0 \\ -19.0 \end{array}$	
05	217 516	2.627	+21.0	5	+37.8	
06	217 · 556	2.667	-10.0	5	+ 8.0	
17	220 · 531	1.628	+18.1	2	- 9.1	
26	227 · 593	0.665	-26.8	4	+8.3	
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	259 · 440 272 · 422	0 411	-70·3 -30·9	5	- 14·2 -33·0	
93	272 422 278 461	3.382	-30.0	5	+29.0	
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		0 002	- 50 0		1 23 0	
	1909.					
33	2,418,346 923	3.629	-43.5			
34	346 958	3.664	-39.3			
05	360.899	1.554	-18.3			
06	360.942	1.597	-16.4			
27	369 883 369 935	2·512 2·564	$\begin{vmatrix} +49.5 \\ +12.5 \end{vmatrix}$		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	
70	379 788	0 379	-78.0			
1	379.808	0.399	-54.3			
34	381.814	2.405	+36.4			
35	381 · 833	2.424	+38.4			
54	397.836	2.376	+30.0			
55	397 · 861	2 401	+29.8			

TABLEAU III.

PLACES NORMALES.

Numéro.	Phase de T.	Vitesse moyenne.	V. P.	Résidu O-C.
2	0·337 1·187	-70·22 -16·57	2 2	- 6 72 - 4 00
3 4	1 348 2·183 3·168	+ 9·59 +13·26 - 37·65	1 2	+ 8.65 - 4.34 + 0.46
7	3·404 0·571	-74·53 -31·63	1.5	$ \begin{array}{rrr} -11 & 49 \\ + & 9 & 40 \end{array} $
8 9 0	0·952 1·152 1·570	$\begin{array}{r} -23.75 \\ -17.80 \\ +26.96 \end{array}$	3·5 3 1	+ 0.67 - 2.87 + 4.53
1 2 3	2·034 2·442 2·889	$+29.16 \\ +1.16 \\ -26.60$	5 2 4	$ \begin{array}{rrr} & -0.23 \\ & +6.97 \\ & -2.61 \end{array} $
5	3 062 3 340	- 28 · 98 - 53 · 30	5·5 1·5	$\begin{array}{c} + 1.78 \\ + 2.20 \end{array}$
7.	3·747 0·048 0·235	- 96 · 50 - 92 · 52 - 73 · 35	$\frac{2.5}{2.5}$	+ 1.45 + 1.26 + 1.84

LA DOUBLE SPECTROSCOPIQUE n BOÖTIS.

Cette étoile ($a=13^{\rm h}$ 49^m.9, $\delta=+18_{\rm o}$ 54', grandeur photographique 3.8) a été annoncée comme double spectroscopique par Moore dans L. O. B. 70, 1905. Les treize mesures données s'étendaient sur les années 1897, 1899, 1901, 1903, 1904 et 1905. Quatre d'entre elles n'étaient qu'approximatives, les neuf autres définitives. Outre ces mesures on pouvait encore avoir les mesures récemment publiées, six en tout, par Kustner, de l'observatoire de Bonn.

Le travail a été commencé ici sur l'étoile le 25 juin 1906, et depuis ce temps jusqu'à la date du dernier cliché mentionné, 20 mars 1909, quarante-cinq clichés ont été faits. La détermination de l'orbite dépend donc de ces soixante-quatre plaques, treize de l'observatoire Lick, six de Bonn et les quarante-cinq autres de chez nous.

On pourrait avoir quelque objection au groupement d'observations venant de différents observatoires, vu la possibilité de différences systématiques dans les résultats employés, mais l'auteur a jugé à propos de prendre ces premières observations concurremment avec les nôtres pour faire une première détermination de l'orbite. En attendant, on continuera de faire des clichés de l'étoile dans les phases requises avec le nouveau spectrographe à trois prismes, et quand toutes les phases seront complètes, ce qui ne pourra être avant janvier 1910, on fera une nouvelle détermination des éléments avec nos clichés à trois prismes seulement. La comparaison des résultats devrait valoir ce travail additionnel.

L'étoile est du type solaire, XIVa, suivant le groupement de Mlle Maury, et ainsi se prête à une détermination de vitesse précise. En règle générale, environ quinze lignes ont été mesurées sur chaque cliché. Les clichés jusqu'au n° 752 ont été faits avec le spectrographe universel, et ont été réduits au moyen de la formule d'interpolation Hartmann. A partir de là les clichés ont été faits avec un nouveau spectrographe soit à un seul prisme soit à trois primes, étant réduits d'après des tables employées ici et dans lesquelles les poses du micromètre pour le déplacement du zéro des lignes sont en tableau. Il en a été fait onze avec le premier, vingt et un avec l'autre. Les plaques employées étaient des Seed 27. Nous avons donné à nos propres clichés faits au commencement de notre travail une valeur probable d'une demie; des clichés postérieurs avec le spectroscope universel, les clichés à un prisme, la plupart de ceux qui ont été faits à Bonn, de même que ceux de 1897 et 1899 faits à Lick, ont une valeur probable de l'unité, et les derniers clichés de l'observatoire Lick et nos nouveaux clichés à trois prismes ont une valeur probable de trois,

Les tableaux suivants contiennent toutes les données des clichés. Les phases sont comptées de la période et du périastre finalement adoptés, et les résidus sont mesurés à l'échelle directement sur la courbe qui représente les éléments finals.

OBSERVATIONS A L'OBSERVATOIRE LICK.

Date julienne.	Phase.	Vitesse.	V. P.	Résidu.
2,413,959 8	192:9	- 0.6	1	-0:4
4,035 7.	268 · 8	- 2.	î :	+2.3
4,036 7	269·8	-4 ·	1	+0.3
4,057 6	290.8	- 2	1	+3.4
4,693.8	431.6	- 2.2	1	+3.4
5,524 6	271.7	- 4.9	3	-0.4
6,259.6	16.1	+ 6.9	3	-0.1
6,542.6	299.1	- 8.5	3	-2.4
6,571 6	328.1	- 4.9	3	+1.9
6,603.6	360.1	- 7.6	3	-0.1
6,646.6	403.1	-10	3	-2.8
6,658 6	415 · 1	- 7.3	3	-0.6
6,850 9	112.1	+ 5.5	. 3	+0.1

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

OBSERVATIONS À L'OBSERVATOIRE BONN.

Date julienne.	Phase.	Vitesse.	V. P.	Résidu.
2,416,258·4. 6,595·5. 6,608·5. 6,994·4. 7,234·7. 7,369·4.	14 9 352 0 365 0 255 6 0 6 138 3	+ 7.6 - 2.2 - 4.2 - 3.4 + 6.2 + 3.9	3 1 1 1 1	+0·7 +5·2 +3·3 +0·4 +1·5 +0·4

OBSERVATIONS A OTTAWA.

Numéro du cliché.	Date julienne.	Phase.	Vitesse.	V. P.	Résidu
308	2,417,387 · 7	153.6	- 0.5	0.5	- 2 ·5
313	389.6	155.5	0.0	0.2	- 2.2
318	391.6	157.5	+ 1.8	0.5	- 0.3
326	396.6	162 5	- 1.7	0.5	- 3 4
333	398.6	164.5	- 1.6	0.5	- 3.5
366	429.6	195.5	- 0:4	0.5	0.0
372	431.6	197.5	- 4.7	0.5	- 4
657	643.8	409.7	- 5.6	1.0	+ 1:3
670	655.8	421 7	- 6.9	1 0	- 0.6
691	669.7	435.6	-10.2	1.0	- 5:0
731	685.8	451.7	- 3·8 - 4·5	1.0	- 0.5
739	692.7	458.6		1.0	- 2:
752.,	703 · 6 710 · 7	469·5 476·6	+ 0.7	3.0	+ 0.3
760	716.7	482.6	+ 2.9	3.0	+ 0.
764	718.7	484.6	+ 2.5	2.0	+ 0.
-771	719.6	485.5	+ 3.2	1.0	+ 0.
774	720.6	486.5	+ 0.6	1.0	+ 0 - 2
779	725.7	491.6	+ 5.7	1.0	+ 1.
793	727.6	493.5	+5.1	1.0	+ 0.
	737 6	8.1	+7.2	1.0	+ 1
812 868	748.6	19.1	+ 5.0	1.0	- 2·
891	754.6	25.1	+ 5.7	1.0	- 2.
918	765.6	36.1	+ 6.8	1.0	- 1
950	775.6	46.1	+ 5.3	1.0	- 3.
972	789.6	60.1	+11.4	1.0	+ 2
990	795.6	66.1	+ 9.0	3.0	+ 0.
1231	955.9	226.4	- 3.3	1.0	- 1.
1294	968 · 8	239 3	- 3.8	3.0	- 0.
1307	970.9	241.4	- 3.5	3.0	- 0.
1332	989.9	260 4	- 5.2	3.0	- 1.
1357	996.8	267 · 3	- 7.1	3.0	- 2
1446	2,418,031 9	302.4	- 7.5	3.0	- 11
1513	066.8	337 3	- 6.7	3.0	+ 0.
1557	085 7	356.2	- 8.7	3.0	- 1:
1553	087 · 7	358.2	- 6.6	3.0	+ 0:
1621,	115.6	386.1	- 6.0	3.0	+ 1"
1663	129 6	400.1	- 7.4	3.0	- 0.
1710	138.6	409.1	- 6.8	3.0	+ 0.3
1792	173.5	444.0	- 8.6	3.0	- 4
1867	192.5	463.0	- 0.3	3.0	+ 1:
2115	315.0	90.2	+ 8.6	3.0	+ 1.
2209	337 · 8	113.0	+ 5.2	3.0	- 0:5
2283	355.8	131.0	+ 6.0	3.0	+ 2
2396	386.7	161.9	+ 2.8	3.0	+ 1.0

Les observations une fois cartographiées donnaient une période d'environ 492 jours. Avec cette période, elles sont combinées en vingt et un groupes, aucun groupe ne renfermant d'observations de différentes périodes. Des éléments préliminaires ont été déterminés par la méthode graphique* du Dr King, et avec cela vingt et une équa-

^{*} A. J., 27-2-1908.

tions d'observations de la forme Lehmann-Filhés ont été formées. Elles ont été transformées en les équations normales suivantes, où pour plus d'homogénéité on a fait les substitutions suivantes:—

$$x = \delta \gamma$$

$$y = \delta K$$

$$z = K \cdot \delta e$$

$$u = K \cdot \delta \omega$$

$$v = 1000. \frac{K}{(1 - e^2)^{\frac{3}{2}}} \cdot \delta \mu$$

$$w = \mu \cdot \frac{K}{(1 - e^2)^{\frac{3}{2}}} \cdot \delta T.$$

Les équations normales sont:-

La solution de ces équations donna comme corrections:-

$$\delta \gamma = -.02 \text{ km.}$$
 $\delta K = +.43 \text{ "}$
 $\delta e = +.050$
 $\delta \omega = -1^{\circ}.025$
 $\delta P = +3.32 \text{ jours.}$
 $\delta T = -.520 \text{ "}$

La somme des carrés des résidus pour les places normales a été réduite de 186.1 à 122.7 et la concordance entre les résidus d'équation et d'éphémérides a été trouvée satisfaisante. On les donne dans le tableau suivant des places normales:—

PLACES NORMALES.

Numéro.	Phase moyenne.	Vitesse moyenne.	V. P.	Résidu.	Equation- éphémérides.
1	255 · 5 431 · 6 271 · 7 15 · 5 333 · 0 112 · 1 255 · 6 0 · 6 138 · 3 435 · 5 417 · 7 480 · 8 463 · 0 0 · 9 48 · 1 111 · 4 161 · 9 169 · 5 238 · 4 276 · 7 359 · 4	-2·15 -2·20 -4·90 +7·25 -6·90 +5·50 -3·40 +6·20 +3·90 -6·20 -7·60 +1·63 -6·30 +6·60 +7·65 +6·60 +2·80 -0·97 -3·60 -6·60 -7·00	4 1 1 6 16 3 1 1 1 5 9 11 3 8 8 7 9	+1.64 +3.41 -0.33 +0.28 +0.02 +0.11 +0.39 +1.50 +0.45 -0.96 -0.98 -0.21 +1.19 +1.25 -1.17 +1.16 +1.02 -2.23 -0.70 -1.81 +0.49	-0·13 -0·08 -0·26 -0·08 -0·56 +0·14 -0·03 -0·13 +0·29 +0·01 -0·01 +0·02 +0·02 +0·02 -0·00 -0·32 -0·02 -0·06

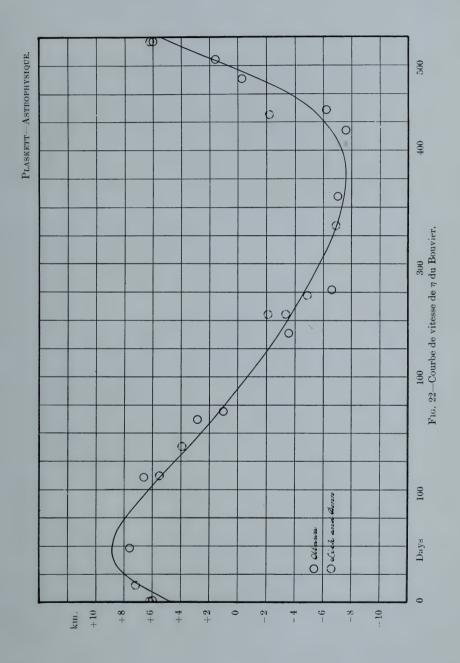
L'erreur probable d'un cliché tel que déterminé d'après les deux dernières colonnes du tableau, où se trouvent les données des clichés à l'aide de la formule

$$r=\pm .6745 \sqrt{\frac{\sum pvv}{\sum p-1}}$$
est ± 1.04 km. par seconde. La courbe, vig. 22, est tracée

d'après les éléments corrigés donnés dans le tableau suivant: On les considère comme étant de justes approximations des valeurs vraies jusqu'à ce que des observations dans toutes les phases de l'étoile aient été faites avec le spectrographe à trois prismes, alors qu'une détermination finale aura lieu.

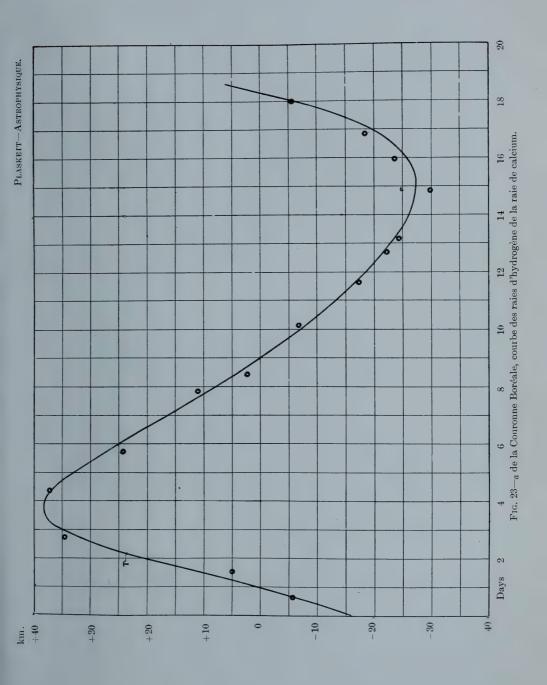
ELEMENTS D'ORBITE.

Eléments.	Graphiques.	Corrigés.
Période P . Excentricité e . Longitude de l'apside ω . Demi-amplitude K Velocité du système γ . Passage au périastre T . Projection semi-majeure axe de $a \sin i$. pvv .	7 8 km. - 0 57 km. D. J. 2417730 0	495·3 jours. 0·300 298°·98 8·23 km. - 0.60 km. D. J. 2417729·48 53,474,000 km. 122·7

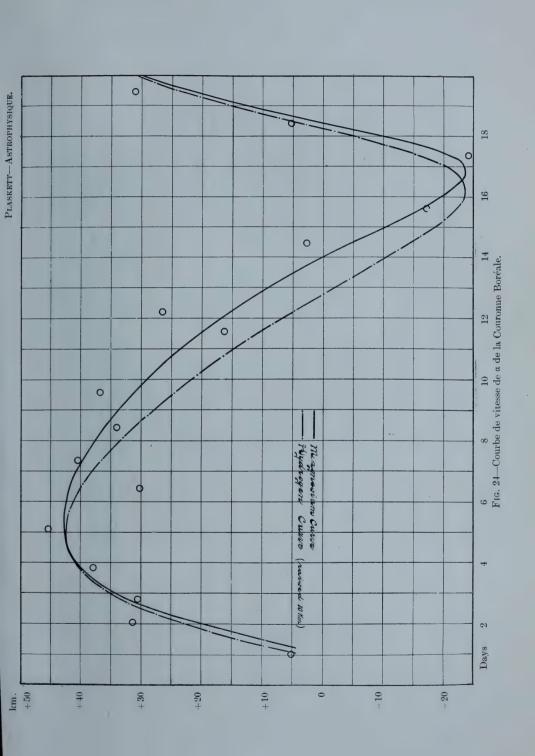


25a-1910-p. 252











APPENDICE B.

LA DOUBLE SPECTROSCOPIQUES, a CORONÆ BOREALIS.

J. B. CANNON.

L'étoile a Coronæ Borealis ($a=15^{\rm h}\,30^{\rm m}$; $\delta=27^{\circ}\,3'$) a été découverte comme double par Hartmann d'après des mesures de six clichés pris à Potsdam en 1902 et 1903.(*) Elle a été soumise à l'observation à cet observatoire durant les années 1907 et 1908. En tout 103 clichés ont été pris, 46 en 1907 et les autres 57 en 1908; l'instrument employé était le spectroscope à un prisme.

Cette étoile appartient à la classe Ia 2 dans la classification Vogel. Le spectre donne les lignes sombres $H\beta$, $H\lambda$, $H\delta$, $H\epsilon$, la ligne de magnésium γ 4481 la ligne de fer λ 4549, la ligne de calcium λ 3934 et quelques autres lignes très pâles. Les lignes d'hydrogène sont toutes très larges et diffuses et très difficiles à mesurer avec précision. $H\epsilon$ est tellement diffuse qu'elle n'a pas été mesurée du tout. La ligne λ 4481 varie dans sa nature, en quelques clichés bien définie, en d'autres diffuse. La ligne λ 4549 est très pâle et n'a été mesurée que dans quelques cas. La ligne λ 3934 est généralement une assez bonne ligne, la valeur probable qu'on lui assigne étant à peu près la même que pour $H\gamma$ et $H\delta$. Dans le mesurage de presque chaque cliché, on a trouvé que les lignes λ 4481 et λ 4549 donnaient des vitesses entièrement différentes des lignes de H et K. Il a donc été décidé de ne considérer que $H\beta$, $H\gamma$, $H\delta$ et K dans les premiers mesurages, et les éléments déterminés dans cette opération proviennent de leur considération seulement.

Les lignes mesurées avec les vitesses par révolution de la vis micrométrique (d'un pas de 0.5) se trouvent dans le tableau I:—

TABLEAU I.

LIGNES (MESURÉES) DANS & CORONÆ BOREALIS.

Elément.	Longueur.	Vitesse par révolution.
Hydrogène	4861 · 527 4340 · 634 4101 · 890 3933 · 825	1451 1044 868 749

Ces lignes varient en qualité, et on leur a assigné une valeur probable en conséquence. Puis on a donné une valeur probable à tout le cliché, en tenant compte d'abord, de l'apparence du spectre, et en second lieu et plus particulièrement, du nombre de lignes mesurées et de la concordance dans les mesurages. Les vitesses que l'on a trouvées ont été rapportées sur le plan successivement et ont donné une période entre dix-sept et dix-huit jours. Des essais de plusieurs périodes variant entre celles-ci ont donné 17.35 comme étant la plus satisfaisante. Nous avions à notre disposition des mesures de trois clichés de 1902 et dix de 1903 pris à Potsdam* et l'on a trouvé qu'en les rapportant avec les observations faites ici, si la période était augmentée à 17.355 jours, à une exception près, elles se trouvaient très près de la courbe. Le ta-

^{*} A. N., 163, 31, 1903.

bleau II contient le numéro du cliché, la date julienne, la phase—calculée d'après le temps du périastre finalement accepté, et la période 17.355 jours—la valeur probable du cliché, la vitesse et le résidu entre la vitesse observée et celle qui a été calculée d'après les éléments corrigés.

Afin d'obtenir des observations dans lesquelles les erreurs pourraient être réduites et une courbe tracée indiquant les plus petits résidus, les cent trois observations ont été combinées en quatorze groupes. Des clichés des deux années ont été combinés indistinctement, ceux qui se trouvaient à peu près à la même période étant groupés ensemble. On a tenu compte de la valeur probable de chaque cliché (Tableau II) et l'on a calculé la moyenne de valeur probable de chaque groupe, avec la phase moyenne. (Le Tableau III contient la phase moyenne d'après la vitesse moyenne de Valeur probable et le résidu de ces places normales.)

TABLEAU II.

MESURES DE a CORONÆ BOREALIS.

MESURES DE α CORONÆ BOREALIS.								
Numéro du cliché.	Année.	Jour julien.	Phase.	V. P.	Vitesse.	Résidu.		
784	1907.	2,417,720.74	13.041	4	-40	+12.5		
790	11	725.63	0.576	4	+32	0.		
794	11	725.75	0.696	3	+44	-10		
800	11	727.72	2.666	3	+17	+17		
808	11	735.69	10.636	3	- 37	+15		
813	11	737 · 64	12.581	4	- 30	+ 3.		
330	19	738 · 74	13.681	2	-26	0.		
337	11	739 73	14.671	4	- 17	- 3.5		
345	11	740 69	15.641	3	- 1	- 8.		
350	11	741 69	16:641	$\begin{vmatrix} 4 \\ 2 \end{vmatrix}$	+11	- 1·5 - 4·5		
861	11	747 67	5·266 6·236	4	+17 + 9	- 4·5		
869	11	748 64 752 65	10.246	1	+ 9 -41	+20.		
380	17	753 62	11 216	2	-27	- 3·		
388	11	754 64	12.236	4	-28	+ 1		
392	11	761 64	1.876	2	+25	+13.5		
912 917	11	762 64	2.876	3	+30	+ -2 - 5		
919	11	765 65	5.886	3	+ 8	0.		
927	11	766.61	6.846	3	- 5	+ 4.5		
936	11	767 58	7.816	4	+ 8	-15		
)39	1,	769.68	9.916	3	- 29	-10		
941		770 64	10.876	1	- 30	- 7		
944	11	773 62	13.851	2	- 26	+ 0.2		
951		775.62	15.851	3	-19	+15		
956		777 67	0.546	3	+32	0.		
973	11	789.58	11.466	2	-16	- 9.		
978	11	791 54	14.421	3	-24	+ 1.5		
986	11	794 69	0.216	2	+12	+16.		
060 et 1061		839 · 77	10.386	2	- 25	+ 4		
006	11	800 69	6 216	2	-14	+18.		
014		803.63	9.156	2	- 7	- 8.5		
017		810.63	16.161	1	-14	+13		
022	11	811.66	17.151	1	+ 5	+15		
026	11	815.20	3.676	3	+30	- 4· - 3·5		
032	11	825.57	13.741	2 2	$-22 \\ +36$	- 0.5		
037	- 11	831·67 837·53	2·486 8·356	3	+ 50 - 15	+ 5		
047 et 1048		850.56	4.016	4	$^{-16}_{+26}$	- 2·5		
$083 \text{ et } 1084 \dots \dots \dots \dots$		000 00	8.186	3	- 5	+ 0.5		
393	1	2,418,010 · 92 017 · 87	15.136	3	-17	+ 1		
	. 11	047 · 80	10.356	3	- 6	-15		
493	11	096.69	7.181	3	-15	+12.5		
581		098.73	9.221	i	- 5	-10		
601		105.71	16.201	3	+ 7	+ 5.5		
608		110.28	3.716	3	+ 9	+17		
623 et 1624		115.69	8.831	4	-14	+ 1.		
628 et 1629		117.64	10.776	3	-11	- 11.5		
638 et 1639		119.66	12.796	4	-21	- 6.5		
646 et 1647	1,	120.68	13.816	3	- 21	- 4.5		
.652		124.64	0.421	3	+42	-11		
.656 et 1657		126 · 64	2.421	3	+27	+10		
1655	11	129.70	5.481	3	+12	- 1		

 $\begin{tabular}{ll} TABLEAU II. \\ \hline MESURES DE a CORON& BOREALIS—Suite. \\ \end{tabular}$

Numéro du cliché.	Année.	Jour julien.	Phase.	V. P.	Vitesse.	Résidu.
673 et 1674	1908.	2,418,131.62	7 · 401	4	- 3	- 1·5
683 et 1684	11	133.57	9.351	3	-18	+ 2
692	11	134.68	10.461	2	- 29	+ 7.5
697 et 1698	11	136 65	12.431	4	-24	- 3
711	11	138.68	14.461	4	-17	+ 5.
721 et 1722	11	147 54	5.966	6	0	+ 7
739	11	152.65	11.076	2	-44	$+20^{\circ}$
748 et 1749	11	154 57	12.996	6	- 36	+ 8.9
764	11	159.64	0.711	4	+37	- 3.
773 et 1775	- 11	161.60	2.671	7	+43	- 8.5
798	11	174.54	15.611	2	-16	+ 6.
809	11	175.62	16.681	3	3	+13
816 et 1817	11	178.55	2 266	6	+41	- 4
827	11	179.54	3 256	2	+27	+ 2.5
836	11	181.61	5 326	4	+10	+ 2
841 et 1842	99	182.54	6 256	7	+ 8	- 3.5
852	11	185.56	9.276	2	-15	- 0.5
861	11	188 53	12.246	4	- 30	+ 3.5
865	11	189.56	13 276	1 1	-15	-12
882 et 1883	11	199.54	5.901	8	+11	- 3.5
894 , '95, '96 et '97	11	204 50	10.861	10	-21	- 2.
949, 1950 et 1951	12	247 45	1.746	6	+46	- 7.5
991	12	278:42	15.361	1 1	+ 8	- 20 ·

TABLEAU III.

PLACES NORMALES DE α CORONÆ BOREALIS.

Numéro.	Phase moyenne.	Vitesse moyenne.	V. P.	Résidu.
1	12 656 13:777 14:664 15:881 16:723 0:556 2:302 3:559 5:657 6:250 7:968 9:444 10:517 11:000	$\begin{array}{c} -29\cdot 77 \\ -23\cdot 54 \\ -18\cdot 50 \\ -5\cdot 77 \\ +5\cdot 00 \\ +34\cdot 63 \\ +37\cdot 14 \\ +24\cdot 33 \\ +11\cdot 10 \\ +2\cdot 41 \\ -6\cdot 71 \\ -17\cdot 27 \\ -22\cdot 21 \\ -24\cdot 35 \end{array}$	6 2 3 5 5 5 4 6 3 4 4 4 2 3 3	$\begin{array}{c} + \ 2 \cdot 37 \\ - \ 2 \cdot 34 \\ - \ 2 \cdot 29 \\ - \ 0 \cdot 36 \\ + \ 6 \cdot 22 \\ - \ 2 \cdot 17 \\ - \ 0 \cdot 71 \\ + \ 2 \cdot 66 \\ - \ 2 \cdot 47 \\ + \ 1 \cdot 46 \\ - \ 1 \cdot 65 \\ + \ 0 \cdot 31 \\ + \ 0 \cdot 25 \\ + \ 0 \cdot 75 \end{array}$

D'après la courbe de vitesse radiale les éléments de l'orbite ont été déterminés par la méthode graphique du Dr King.* Ils étaient comme suit:—

P = 17.355 jours

T = D. J. 2,417,725.55

K = 33 km.

e = .28

 $\omega = 309^{\circ}$

 $\gamma = 0 \, \text{km}$.

^{*} Astro. Journal, vol XXVII

Où

Pour avoir des éléments donnant une courbe plus conforme aux phases normales, on a fait une solution par le petit carré. Sur l'avis de M. Plaskett, la période de 17,355 jours a été prise comme fixée, et les quatorze équations d'observations (formées par la méthode Lehmann-Filhés*) ont été déterminées sans que l'on prit en considération δ μ. D'où les équations normales suivantes résultent:—

$$\begin{array}{c} +48x-0.4500y+3.7267z+1.1799u+2.8166v-14.1350-n=0\\ +24.0451y-7.2422z+.4420u-.1050v-4.1083-n=0\\ +23.0108z-.2779u-.8737v+3.9440-n=0\\ +19.5267u+17.5676v+63.4280-n=0\\ +17.8291v+67.9099-n=0 \end{array}$$

$$\begin{array}{c} x=\delta\gamma\\ y=\delta K\\ z=K\delta e\\ u=-K\delta\omega\\ \end{array}$$

$$v_{-}=\frac{K\mu \delta T}{(1-e^2)^{\frac{3}{2}}}.$$

La solution des équations ci-dessus donnait les corrections pour l'élément:

 $\delta \gamma = + .635 \text{ km}.$ $\delta K = - .031 \text{ km}.$ $\delta e = - .015$ $\delta \omega = - 3^{\circ}.76$ $\delta T = - .449 \text{ jours}.$

et par conséquent les nouveaux éléments suivants:-

 $\gamma = + .635 \text{ km},$ K = 32.969 km, e = .265 $\omega = 305^{\circ}.24$ T = 2,417,725.101 D. J. P = 17.355 jours.

Des éphémérides calculées avec ces éléments réduisent la valeur de Σpvv de 498.94 à 217.35, mais les différences trouvées entre ces résidus et les résidus d'équation d'observation étaient, en certains cas, un peu grandes, et à la suggestion de M. Harper—à qui je dois encore beaucoup de bons conseils, une seconde solution a été faite. Cette fois, δK a été omis vu la petite correction obtenue dans la première solution, et les nouvelles équations d'observation ne contiennent que quatre inconnues, et par conséquent il n'en résulte que quatre équations normales:—

dans lesquelles

$$x = \delta \gamma$$

$$y = K \delta e$$

$$z = -K \delta \omega$$

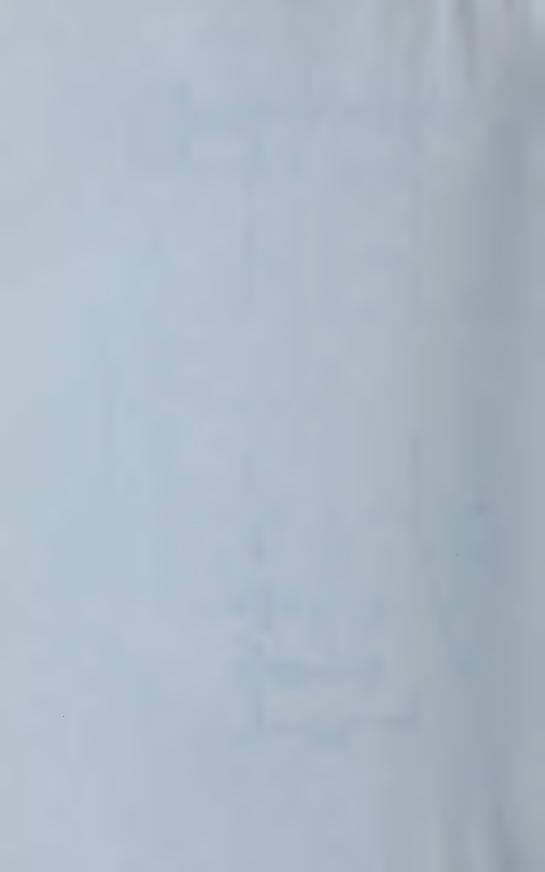
$$u = \frac{K \mu \delta T}{(1 - e^2)^{\frac{3}{2}}}.$$

La solution donne les corrections:-

 $\delta \gamma = - \cdot 137$ $\delta e = + \cdot 012$ $\delta \omega = -1^{\circ} \cdot 558$ $\delta T = - \cdot 0475$

^{*} A. N., 136, 17, 1894.

Fig. 25—Spectographe solaire.



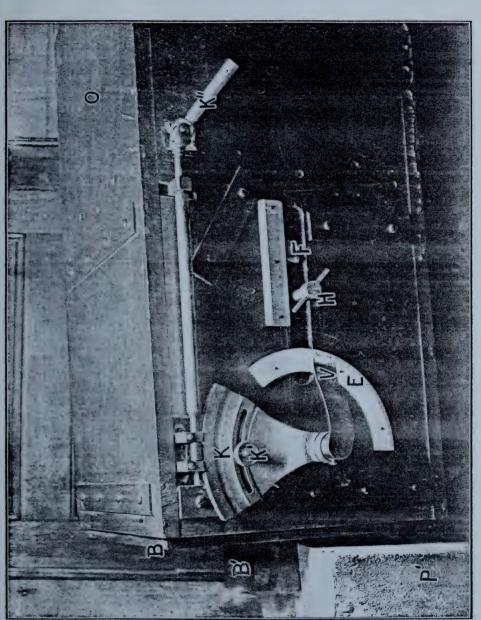


Fig. 26-Extrémité postérieure du spectographe solaire.



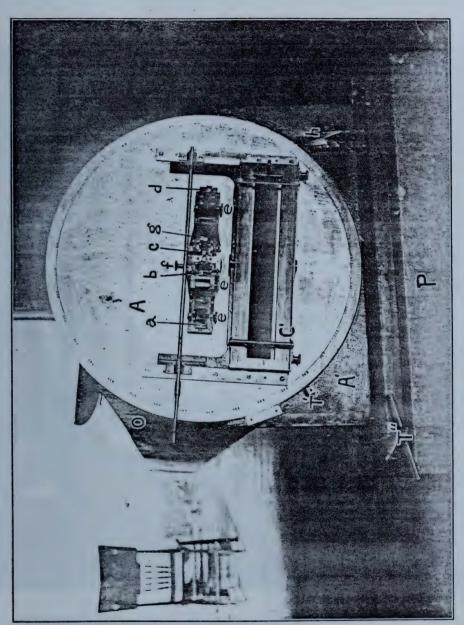


Fig. 27-Mécanisme de la fente du spectographe solaire.



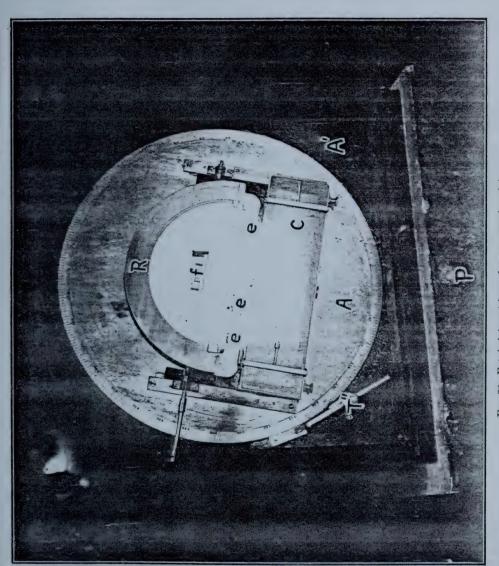


Fig. 28-Extrémité autérieure du spectographe solaire.



L'erreur probable d'une place normale d'une unité de valeur probable a été calculée et l'on a trouvé qu'elle était de ±3.07, celle d'un cliché telle que déterminée d'après le résidu pour chaque cliché mesuré à l'échelle sur la courbe, comme étant ±5.386. L'erreur probable de chaque élément a aussi été calculée et elle est adjointe aux valeurs finales ci-dessous, les valeurs obtenues après avoir appliqué les corrections trouvées dans la seconde solution par les petits carrés.

 $\gamma = + .498 \text{ km}, \pm .330 \text{ km},$ K = 32.969 km, $e = .277 \pm .0012$ $\omega = 303^{\circ}.68 \pm 4^{\circ}.25$ $T = 2,417,725.054 \text{ D. J.} \pm .187$ P = 17.355 jours $a \sin i = 7,560,000$

Ces valeurs donnent pour \(\Sigma pvv\) une seconde réduction de 217.35 à 207.7 et des différences satisfaisantes entre les résidus d'équation et d'éphémérides, la moyenne étant 0.08. La courbe indiquée est tracée d'après les éléments ci-dessus et les cercles marquent la position des places normales observées.

Depuis que le travail ci-dessus pour l'étoile double a été terminé, au point de vue des lignes d'hydrogène et de la ligne de calcium, λ 3934, tous les clichés ont été revus, et la ligne de magnésium, γ 4481, a été mesurée avec soin quand le mesurage était possible, dans le but de déterminer sous quels rapports l'orbite déduit de cette ligne pouvait différer de celui qui avait déjà été déterminé d'après d'autres lignes. La méthode d'opération a été exactement semblable à celle que l'on avait précédemment employée. La période a été prise comme avant—17.355 jours. Les observations ont été groupées en normales, les mêmes clichés étant pris ensemble comme dans la première opération et les valeurs relatives les plus probables assignées comme précédemment. Les normales ont été rapportées sur le papier, et par elles on a tracé la meilleure courbe possible, ou plûtôt la méthode graphique du Dr King a été employée pour obtenir les éléments de l'orbite, la courbe de vitesse correspondant à celle de ces places normales qui convenait le mieux.

Les éléments ainsi trouvés sont comme suit:-

 $\gamma = + 6.69 \,\mathrm{km}.$ $K = 33 \,\mathrm{km}.$ e = .35 $P = 17.355 \,\mathrm{jours}.$ $\omega = 316^{\circ}$

En les comparant avec les éléments correspondants des autres lignes, on voit que les principales différences sont dans les valeurs de γ et e.

Dans le travail qui a été fait sur les vitesses radiales d'étoiles autres que des doubles, on a trouvé des étoiles dont quelques-unes des lignes donnaient justement des vitesses différentes des autres lignes. Parmi elles se trouve o Ceti, les lignes d'émission et d'absorption accusant une différence considérable dans la valeur de la vitesse radiale; de même avec presque toutes les Novæ, Nova Aurigæ a été étudiée un peu longuement par plusieurs astronomes et un phénomène semblable a été remarqué. On a suggéré des explications quant à la cause du déplacement différent de différentes lignes. Il y en eut surtout deux—d'abord, une enveloppe traînante produisant des lignes d'un déplacement moindre vers l'extrémité rouge du spectre, et en second lieu, une enveloppe s'étendant toujours et provenant d'une source continuellement productive. Jusqu'à quel point des causes semblables pourraient expliquer un état de choses comme celui que nous trouvons dans a Coronæ, c'est difficile à dire. Nous pouvons aussi remarquer que le système s'éloigne à une vitesse de 6.69 km. par seconde—la vitesse donnée par la ligne de magnésium—en rejetant sans cesse des

vapeurs d'hydrogène et de calcium, la vitesse d'expulsion étant affectée par le retour périodique de conditions physiques, amenées par le changement des positions relatives des étoiles dans l'orbite, conditions qui ne sauraient influencer le magnésium aucunement quant à des changements dans les lignes. Ceci est tout à fait plausible, car dans l'étude spectroscopique de la surface du soleil, on a trouvé des régions, comme les taches solaires, dont les spectres accusaient certaines lignes considérablement affectées dans leur nature et leur position, tandis que d'autres lignes dénotant d'autres éléments restaient non changées.

Après que la première partie de ce travail eut été terminée, M. Jordan lança de l'observatoire Allegheny sa publication sur l'orbite de a Coronæ Borealis. En comparant ses résultats avec ceux qu'on avait obtenus ici des lignes $H\beta$, $H\gamma$, $H\delta$ et K, on a vu que bien que dans l'ensemble ils concordaient assez, il y avait une différence considérable dans les valeurs de e. Ceci est dû en grande partie, sans doute, au fait que M. Jordan a employé la ligne (Mg) λ 4481, ensemble avec les lignes ci-dessus dans la détermination de ses éléments. Cependant, le fait que les clichés que nous avons obtenus ici ont été mesurés par des hommes différents et que tous s'accordaient à dire que la ligne Mg accusait de grandes divergences, semble justifier l'opération séparée.

Les courbes ci-jointes représentent—vig. 23—la courbe d'hydrogène et de calcium, et la vignette 24 la courbe provenant des lignes d'hydrogène et de calcium et celle des lignes de magnésium.

APPENDICE C.

SPECTROGRAPHE SOLAIRE DE VINGT-TROIS PIEDS.

RALPH E. DELURY.

Cet instrument est adapté pour analyser avec grande dispersion la lumière du soleil et des sources de laboratoire, telles que l'étincelle, l'arc électrique, la flamme, etc., et est tout d'abord destiné à la recherche des conditions du soleil. Il est placé dans le sous-sol de l'observatoire dans la Salle des Recherches Solaires, qui est reliée du côté du nord par un tunnel en ciment, au passage en auvents de la Salle du Cœlostat d'où l'image du soleil est dirigée sur le spectrographe, et du côté est au laboratoire de chimie, qui sert aussi de chambre noire photographique, dans laquelle sont développées les photographies des spectres pris dans le spectrographe. La description du spectrographe peut se faire sous les titres suivants:—(a) Parties optiques; (b) Montures; (c) Appareil de la Fente; (d) Chambre et porte-plaques; (e) Plaque-guide pour l'image du soleil.

(a) Parties optiques.

Les parties optiques sont:—une fente avec des mâchoires en métal de 1.3 pouce (3.4 cm.) de longueur, montées de manière à laisser 1 pouce (2.5 cm.) d'espace libre, avec un micromètre pour ajuster la largeur de la fente, se lisant aux millièmes de pouce: une lentille de collimateur de 6 pouces (15 cm) de 22 pieds 10 pouces (695.5 cm.) de distance focale pour la lumière jaune; et une des premières grilles planes Michelson en métal à miroir, ayant une surface de 4.25 pouces sur 4.75 pouces (10.8 cm. sur 12 cm.) réglée de 12,700 lignes au pouce (500 lignes pour 1 mm.). Ces pièces sont disposées d'après le plan décrit par O. Von Litrow en 1863 (voir Kayser Handbuch der Spectroscopie 1, 513). Dans cet arrangement la fente est placée au foyer ou près du foyer de la lentille, et le système dispersif (dans ce cas, la grille) est placé de l'autre côté de la lentille de manière que la lumière dispersée retourne à travers la lentille, qui la concentre en foyer près de la fente, comme on le voit dans la vig. 25, qui représente une section verticale par le milieu du spectrographe et de la monture. S est la fente, L la lentille, placée à sa distance focale de la fente, et G est la grille réflectrice placée juste en arrière de la lentille L, et penchée de manière que ses lignes réglées soint parallèles à la fente. Le rayon de lumière à examiner passe par S, s'étendant ensuite pour remplir L, qui le rend parallèle avant qu'il atteigne G, laquelle le disperse et le réfléchit ou renvoie de nouveau dans la lentille L. En penchant le haut de la grille un peu vers la fente on fait repasser la lumière déviée par la lentille qui la concentre au-dessous de la fente, où elle peut être examinée avec un oculaire ou photographiée dans le porte-plaque C. En tournant G autour d'un axe vertical de l'un ou l'autre côté de la normale, on fait revenir les différentes parties des différents ordres de spectres dans la lentille L, et en glissant la lentille en avant ou en arrière on peut concentrer nettement en foyer à C la lumière des différentes longueurs d'onde.

(b) Montures.

Les deux mouvements d'inclinaison de la grille mentionnés dans (a) ont été ménagés dans la cellule de la grille faite par la John A. Brashear Company, de qui elle a été achetée. Le penchement en avant est donné par une vis J et des ressorts à cette fin pressant contre le dos de la grille; et une vis placée sur le côté permet

d'ajuster les lignes sur la grille parallèlement à la fente. La grille dans la cellule repose sur le support G', dont l'axe s'adapte à une douille cylindrique au bas de l'extrémité B, du spectrographe, et au tournant une poignée K" (vig. 26) attachée à une vis héliçoïdale qui tourne dans le secteur à dents K, qui est solidement fixé à l'axe de G', on peut faire tourner la grille autour de cet axe qui passe par le centre du plan de la grille, et elle réfléchira toute partie désirée du spectre de tout ordre par la lentille à C. Au moyen de l'index-vernier, V, on peut faire des lectures aux dixièmes de degré sur l'arc gradué E, et l'on garde des notes de ces lectures avec les longueurs d'onde correspondantes des spectres réfléchis à C, de sorte qu'en tournant K' jusqu'à ce que V indique le bon angle, toute longueur d'onde voulue peut être réfléchie au centre de C, et la grille peut être flxée dans cette position en serrant la vis de pression K'. La lentille peut être glissée et fixée à tout foyer au moyen de la poignée H, et la position de l'index F se lit sur une échelle à millimètres fixée au bas de B, comme l'indique la vignette 26. Ordinairement, le côté représenté dans la vignette 26 a la face en bas, et un miroir est placé en dessous de l'échelle ou de l'arc afin que la lecture puisse se faire plus commodément. A part ces mouvements de la grille et de la lentille, la monture permet de tourner le spectrographe tout d'une pièce autour de son axe, i.e., autour de la ligne joignant le centre de la fente et le centre de la lentille. Cette idée a été suggérée par M. Plaskett (rapport de l'astronome en chef pour l'année finissant le 31 mars 1907, p. 58) et utilisée par Newall (Monthly Notices, 68, 7 nov. 1907), et utilisée aussi dans le spectrographe monté verticalement et employé avec le télescope vertical de l'observatoire solaire de Mount-Wilson. Cela facilite l'étude de la rotation du soleil en permettant à l'observateur de faire refléter les bords du soleil aux extrémités opposées de tout diamètre toujours tangentiellement à la fente, comme il est décrit en détail dans le chapitre (c) dans la vignette 25 A et B sont les deux extrémités reposant sur les supports A' et B' qui sont appuyés sur les massifs en ciment P et P' construits sur le parquet en ciment. L'extrémité A est un morceau de cuivre d'un demi-pouce. Il y a autour du bord circulaire de cette pièce une gorge en forme de V dans laquelle le support semi-circulaire en fonte A' taillé en biseau vient s'adapter. Le dos de A est une boîte rectangulaire de 3 pouces sur 11 sur 14, sur laquelle la boîte en bois O est vissée et crampée juste. L'axe de B, qui est en fonte, repose dans un coussinet cylindrique dans le support en cuivre B'. La boîte sur B projette de 3 pouces au sommet et 16 pouces sur les côtés et le fond pour donner un bon appui à la lentille et à la grille et laisser une surface à laquelle la boîte O est vissée solidement. Le bas de B est rayé fin pour donner des supports faciles à la grille et aux montures de la lentille. La boîte O est peinte en noir à l'intérieur et est munie de diaphragmes, M, pour empêcher autant que possible la lumière diffuse réfléchie par la lentille et la grille de frapper la plaque photographique dans le porte-plaque C. Il y a une porte à pentures, D, juste au-dessus de la lentille et de la grille, de sorte qu'on peut commodément les atteindre.

Le spectrographe repose ainsi à ses deux extrémités sur les supports A' et B' sur lesquels il peut être tourné autour de son axe.

Le rebord de A est denté (T vig. 25), et dans ces dents s'adapte un engrenage attaché à T' (vig. 27,) qui est supporté en A' et que l'on peut tourner au moyen de la poignée T (vig. 28). La face circulaire de A est graduée et au moyen du vernier fixé à A' l'angle peut être lu aux dixièmes de degré. Cela est nécessaire pour déterminer la ligne "Est et Ouest", en laissant l'image du soleil glisser à travers la face de A tangentiellement à quelque ligne arbitraire sur A. Par cet angle lu au vernier, la position du diamètre du disque du soleil, qui se trouve dans le plan de l'équateur du soleil, se trouve facilement, puisque l'inclinaison de ces deux lignes l'une par rapport à l'autre, en tout temps, est connue et par conséquent la ligne arbitraire sur A peut être mise parallèle à tout diamètre voulu de l'image du soleil.

Les montures ont été construites par la Victoria Foundry Company d'après des dessins faits suivant les conseils de M. Plaskett, qui a surveillé la construction du

spectrographe. Le mécanisme pour la rotation de la grille et du spectrographe a été habilement fait par MM. Mackay et Lucas.

(c) Appareil de la fente.

L'appareil de la fente se voit à la vig. 27. Il a été dessiné par M. Plaskektt et fait par la John A. Brashear Company, a, b, c, d sont des prismes réflecteurs de 45 degrés montés sur des plaques de cuivre munies d'engrenages à crémaillère, e, e, e. Quand l'image du soleil est placée concentrique avec le front circulaire du spectrographe, le prisme d est déplacé pour recevoir la lumière de tout point voulu près du bord est du soleil et la renvoie au prisme c, qui la dirige en bas par la fente sur la lentille et la grille. Pareillement, le gros prisme, a, réfléchit au bord ouest par le prisme b, dont les extrémités effilées forment un espace en forme de V dans lequel l'extrémité effilée de c s'adapte juste, de sorte que le spectre venant du limbre est est placé juste entre deux bandes du spectre venant du limbe ouest. On peut varier les largeurs de ces bandes en reculant et avançant la plaque portant les prismes b et c et au moyen de deux petites glissières placées directement au-dessus des extrémités de la fente. Quand on le veut, on peut se servir de l'obturateur f pour empêcher la lumière qui passe par la fente d'atteindre la lentille. A la place de la plaque portant les prismes b et c, on peut se servir de l'appareil h, et au moyen de deux vis de rappel ou ajustables qui servent de butoirs entre lesquels il peut être glissé, deux spectres de toutes largeurs voulues peuvent être pris successivement, l'un étant placé entre deux bandes de l'autre, les ouvertures en forme de V et les glissières en forme de V fournissant le moyen d'ajuster les largeurs des bandes. L'arrangement du prisme a pour but d'obtenir des clichés pour mesurer la rotation du soleil ou pour toutes recherches où il est désirable de prendre des spectres simultanément, tandis que l'appareil h est destiné à prendre des spectres successifs, sans doute le temps d'exposition sera moins long en employant celui-ci que si on se sert des prismes, qui diminuent considérablement l'intensité de la lumière.

(d) Chambre et porte-plaques.

Les porte-plaques sont faits pour recevoir une plaque de 2.5 pouces x 12 pouces, un dos à charnière avec trois ressorts qui pressent le dos de la plaque à ses bords la tenant fermement en position sans danger de la courber. Le porte-plaque C, vig. 28, est glissé dans le cadre C', vig. 27, et agrafé comme le montre la vignette 28. Le cadre C' peut être levé ou abaissé, comme on le voit, par un engrenage à crémaillère, de sorte que plusieurs bandes de spectre peuvent être mises l'une à côté de l'autre sur la même plaque, et espacées à volonté, à l'aide de l'échelle millimétrique, au côté droit. Le porte-plaque s'adapte sur une ouverture de 1.5 pouce dans A, vig. 27. Le cadre C' peut être penché un peu pour que le plan de la plaque photographique puisse suivre plus exactement la surface totale de la lentille.

(e) Plaque-guide pour l'image du soleil.

Dans la vig. 28, se voit la plaque-guide R vissée solidement sur l'appareil de la fente. R a un nombre de cercles concentriques ainsi qu'un diamètre dépoli sur sa surface et noirci pour qu'il soit bien visible. Ces cercles sont concentriques avec le devant circulaire de l'extrémité A. La vignette représente l'image du soleil placée concentriquement avec ces cercles. A chaque extrémité du diamètre de ces cercles il y a une petite ouverture rectangulaire en arrière de laquelle se trouve un petit obturateur argenté qui glisse dans des coulisses taillées en biseau. Ces obturateurs peuvent être ajustés au moyen des échelles millimétriques sur les bords des deux ouvertures rectangulaires, de manière que les cannelures des obturateurs soient tangentielles au même cercle dont le diamètre se lit directement, la distance entre les extrémités les plus proches des ouvertures rectangulaires étant de 200 mm. De la

même manière se mesure le diamètre de l'image solaire. En arrière de ces cannelures les prismes sont ajustés pour donner le maximum d'éclat dans la lumière réfléchie par la grille, et ainsi le spectre venant d'un point dans l'image près d'une limite peut être placé entre deux bandes du spectre d'une partie de l'image à l'autre extrémité du diamètre. Pour avoir une latitude voulue sur le disque du soleil, on fait glisser l'image sur la plaque-guide tangentiellement au diamètre—la ligne arbitraire mentionnée ci-dessus—gratté ou dépoli sur la plaque, et l'on prend la lecture du vernier pour l'angle correspondant à cette "ligne est et ouest" qui fait un angle connu en tout temps avec l'équateur du soleil. Puis la poignée T" est tournée pour mettre le diamètre dans la position voulue. Une fente sera ainsi placée à une certaine latitude au nord de l'équateur du soleil et l'autre à la même latitude au sud de l'équateur, et le déplacement des lignes spectrales en résultant donnera une mesure de la rotation du soleil dans cette latitude, si l'on tourne T" de manière que les fentes soient placées à la même latitude; mais sur les côtés de l'équateur opposés à ceux de la première position le même déplacement résulterait si: 1. L'équateur du soleil a été exactement déterminé; 2, l'image dans les deux cas est concentrique avec les cercles sur la plaqueguide, et 3, la rotation du soleil est la même pour la même latitude dans les deux hémisphères. Prendre la moyenne des deux mesures des clichés faits successivement aurait pour effet d'éliminer la plus grande partie des erreurs introduites.

QUELQUES RÉSULTATS.

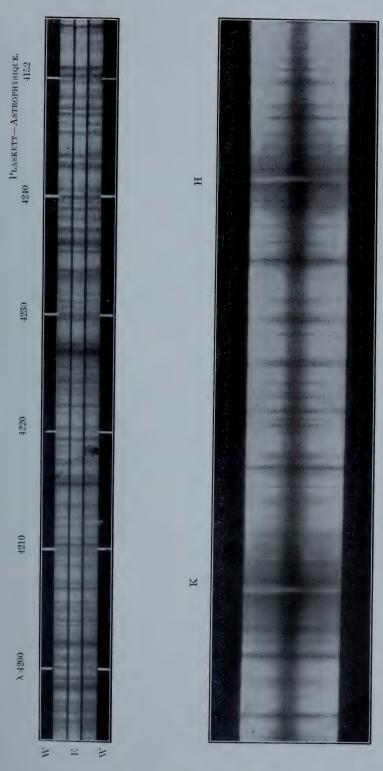
Le spectrographe a été monté au mois d'août 1908. Les massifs en ciment P. P' (vigs. 26, 27, 28) sont construits de manière à faire coïncider l'axe du spectrographe avec l'axe du miroir concave dans la salle du cœlostat, quand l'image en provenant est placée au milieu de la face, A, du spectrographe P, étant de quelques pouces plus haut que P', donnant la bonne inclinaison (environ 3\frac{1}{2} degrés). Le spectrographe a été ajusté et de nombreuses photographies d'essai ont été prises dans les différentes parties de $\lambda 800$ à $\lambda 6000$. Pour empêcher la lumière, que les surfaces des lentilles réfléchissent en arrière, de frapper la plaque photographique, on a essayé la méthode ordinaire de mettre une bande en travers de la lentille, parallèle à la plaque; aussi, dans quelques essais la lentille a été penchée en avant de manière à jeter la lumière réfléchie audessous de la plaque photographique. Cette dernière méthode ne change pas beaucoup la nature des lignes, et offre l'avantage de se dispenser de la bande qui masque la partie centrale de la grille et de la lentille. On a trouvé bientôt que la nature des lignes spectacles dans les différents ordres provenant des inclinaisons, soit à gauche soit à droite, de la grille, n'était pas aussi bonne qu'on le désirait. En réfléchissant directement la lumière, la grille semble avoir trois surfaces de pouvoirs réfringents. et l'on a constaté que les spectres provenant de ces surfaces ne s'harmonisaient pas. Les meilleurs spectres ont été obtenus en masquant les deux surfaces plus petites et en prenant le reste de la bande qui constituait les trois cinquièmes droits de la grille. Même dans cette partie de la grille, les lignes spectrales sont pauvres. Dans le premier et le deuxième ordre, les spectres des grilles inclinées à droite sont beaucoup plus intenses que ceux qui ont été obtenus quand la grille était inclinée à gauche, tandis que c'est le contraire dans le troisième ordre, et de plus les lignes sont plus brillantes quand la grille est inclinée à gauche. En conséquence, les clichés de rotation obtenus ont été faits avec la grille inclinée à gauche et les deux cinquièmes gauches de la grille masqués, ainsi que la bande centrale placée sur la face de la lentille pour intercepter la lumière réfléchie. Les courbes focales, pour des inclinaisons de grille à droite et à gauche ont été obtenues dans les trois premiers ordres et partie du quatrième, pour toute la grille avec la bande centrale masquée. Elles sont rapportées dans la vignette 29, les lignes pointillées étant les courbes déterminées photographiquement, et les lignes continues, celles qui ont été déterminées visuellement. On verra que le locus foci pour toute longueur d'onde dans les différents ordres, au lieu d'être une ligne droite de foyer constant, est une courbe (presque une ligne droite) de foyer variable. Cela est tout probablement dû à la nature des surfaces réflectrices

Fig. 29—Courbes focales du spectographe solaire.

25a-1910-p. 262

0





F16. 30—Partie d'une plaque de rotation L 413. Echelle de l'original, 1 A.U.=1.111 mm. Partie d'un cliché de tache solaire, L 405 indiquant l'émission en K et H. Echelle de l'original 1 A.U.=1.11 mm.



entre les endroits grattés sur la grille, car l'on peut supposer que la pointe de diamant rayante à tordu les bandes entre les rayures de manière à rendre un côté de la surface légèrement convexe et l'autre légèrement concave, comme cela pourrait facilement arriver, puisque d'un côté de la pointe à diamant le miroir est rayé ou sillonné, tandis que de l'autre côté il ne l'est pas. Dans tous les cas, la grille n'est pas ce qu'elle devrait être pour le travail destiné à ce spectrographe. Dans ce travail il faut nécessairement tenir compte des positions exactes et de la nature des lignes spectrales et de tous changements petits ou grands qui s'y produisent. Ce sont surtout les petits changements qui sont intéressants maintenant dans les recherches solaires, et il faut avoir la meilleure définition possible des lignes spectrales pour obtenir un mesurage satisfaisant de tous ces changements. Nous espérons pouvoir nous procurer bientôt une nouvelle grille de première qualité, car cela est nécessaire si nous voulons avoir des résultats satisfaisants. Tout le reste est maintenant prêt pour l'étude sérieuse des problèmes scolaires.

Outre les clichés de rotation, des clichés de spectres de taches solaires ont été faits chaque fois que les conditions étaient favorables. On voit des échantillons des deux dans la vignette 30.

Dans le tableau suivant sont donnés les mesurages d'un échantillon de cliché de rotation (L 413). Pour prendre ces clichés, de longues expositions (10 ou 12 minutes dans le troisième ordre près de 4300) ont été nécessaires, vu qu'une très petite surface de la grille était employée. Durant cet intervalle, l'image du soleil pouvait devenir embrouillée et tordue, permettant ainsi à la lumière venue de différents points sur la surface du soleil de passer par les fentes. Les maigres valeurs dans le tableau suivant sont probablement dues en partie à cette cause et en partie aussi aux aberrations produites par quelques-unes des étranges propriétés de la grille et aux lignes très pauvrement définies qui ont été produites. Plusieurs des lignes étaient si pauvres qu'on n'en a pas fait de mesurages et plusieurs des belles étaient diffuses et affaiblies au point d'être presque invisibles. Nous espérons que la nouvelle grille remédiera à ces défectuosités.

Mesurages du cliché L 413, 0° · 0, fentes à 226 mm., diamètre du soleil 232 mm.:—

	Moyenne de	Moyenne de	Moyenne de			
	5 lectures	5 lectures	5 lectures			
λ		millimétriques		Différence	$2\delta\lambda$	Vitesse
**	bande du	bande	bande	moyenne.	2071	km. par sec.
	milieu.	inférieure.	supérieure.			
4136 · 678	2.9828	3.0314	3.0430	0.0544	0.0488	1.77
4137 156	3.5233	3.5650	3.5931	557	499	1.81
4140 089	6.7876	6.8342	6.8411	500	448	1.62
4147 836	15.4109	15.4623	15.4711	558	500	1.81
4149 533	17 2990	17 3517	17 3520	529	474	1.71
4150.411	18 2771	18.3256	18:3411	513	460	1.66
4154 071	22.5768	22 6215	22.6324	502	450	1.62
4154 667	23 0205	23 0724	23.0828	571	512	1.85
4154 976	23 3789	23 4309	23 4333	532	477	1.72
4157 948	26 6898	26.7408	26.7492	452	405	1.46
4157 948	26.6868	26.7431	26.7558	627	562	2.03
4158 959	27 8144	27 8550	27 8718	490	439	1.58
4163 818	33 2268	33 2824	33 2919	604	542	1.95
4169 110	39 1097	39 1550	39 1763	560	502	1.81
4171 068	41.2803	41 3317	41 · 3462	587	526	1.89
4174 005	44.6767	44 7188	44.7331	489	438	1.57
4175 806	46 6005	46.6480	46.6549	510	457	1.64
4176 739	47 6361	47 6780	47 6990	524	470	1.69
4179.025	50.1899	50 2346	50.2450	499	447	1.60
4179 025	50 1928	50.2358	50.2405	454	407	1.47
4181 919	53 4269	53.4799	53.4878	571	512	1.84
4182 548	54.1376	54 1827	54 1958	517	463	1.66
4187 204	59.3360	59.3872	59.3987	. 570	511	1.83
4187 943	60 1723	60.2212	60.2388	577	517	1.85
4187 943	60 1754	60 2208	60.2423	562	504	1.81
4196 372	69.5688	69.6076	69 6247	474	425	1.52
4199 267	72.7938	72 8540	72.8663	664	596	2.13
4199 267	72.8065	72.8626	72.8720	608	545	1.95
4201 089	74.8526	74 9020	74.9137	553	496	1.77
4202 919	76.8960	76 · 9398	76.9492	485	434	1.55
4203 730	77.8073	77.8667	77.8677	599	537	1.92

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Mesurages du cliché L 413, etc.—Suite.

λ	Moyenne de 5 lectures millimétriques bande du milieu.	Moyenne de 5 lectures millimétriques bande inférieure.	Moyenne de 5 lectures millimétriques bande supérieure.	Différence moyenne.	2δλ	Vitesse km. par see
4204 · 622	78.7510	78.8003	78.8116	0.0550	0.0493	1.76
4207 · 291	81.7826	81 · 8279	81 · 8413	520	466	1.66
4208.766	83 · 4393	83 4904	83 4972	545	488	1.74
4213 812	89.0824	89.1385	89 1469	601	539	1.92
4216:351	91 9078	91 9656	91.9685	593	532	1.89
4220 509	96 5671	96.6150	96.6305	557	499	1.77
4233 328	110 4159	110 4651	110 4745	539	483	1.71
4236 112	113.1064	113 1574	113.1659	553	496	1.76
4236 · 279	113.2910	113:3460	113 3567	$\frac{604}{612}$	542 549	1.92
4236 279	113 2911	113:3482	113 3563	499	349 447	1·94 1·58
4238 970	116:3636	116:4092	116:4177	499 613	550	1.94
4246 966	126 · 2158 139 · 0965	126 · 2723 139 · 1464	126 · 2819 139 · 1514	524	470	1.66
4258·774 4265·418	147 6064	147 6630	147 6666	584	524	1.84
4268 915	150 7909	150.8440	150.8464	543	487	1.71
4271 325	153 4834	153 5426	153.5454	606	544	1 91
4271 934	154 6638	154 · 7190	154.7275	595	533	1.87
4274 958	157 5662	157 · 6159	157 6230	533	478	1.68
4279 643	162 8316	162.8856	162 8923	574	515	1.81
4282 565	166 1090	166 1575	166 · 1650	523	469	1.64
4283 · 169	166 7867	166 8456	166 · 8437	580	520	1.82
4287 566	171 7201	171.7671	171 7684	477	427	1.49
4288 310	172 5555	172 6182	172.6188	630	565	1.98
4289 525	173 9153	173 9697	173 9714	553	496	1.73
4289 885	174 3185	174 3698	174 3829	579	519	1.82
4290:080	174 8803	174 9256	174 9400	525	475	1.66
4390:377	175.0671	175 1189	175 1266	557	499	1.74
4291 114	176 2785	176 3263	176 · 3375	534	479	1.67
4295 383	181.0754	181 1309	181 · 1437	619	555	1.94
4300 211	185.9150	185 9642	185 9754	548 557	491	1.71
4300 211	184 7011	184.7533	184 7603	577	517	1.80
4302 692 4312 462	187 4850 200 4632	187 · 5400 200 · 5002	187 5453 200 5203	571	512	1.78
4316 962	205 6104	205 6557	205 6737	543	487	1.69
4320 907	207 9588	207 9978	207 0193	498	446	1.55
4321 119	208 1885	208 2350	208 2553	567	508	1.76
4331 811	220 2219	220 2719	220 2817	549	492	1.71
4337 · 216	226 3078	226 3617	226 · 3729	595	533	1.85
4338 084	227 2934	227 · 3348	227 · 3580	530	475	1.64
4338 · 430	227 6796	227 · 7315	227 · 7403	563	505	1.75
4339 · 617	229 0152	229 0619	229 0751	533	478	1.65
4339 882	229 3068	229 · 3559	229 3787	605	542	1.87
4343 861	233 7958	233 8477	233 · 8647	604	542	1.87
4344 451	234 4621	234.5066	234 5309	. 567	508	1.74
4344.670	234 7022	234 7509	234 7669	567	508	1.75
4344 670	234 · 7023	234 · 7510	234 7679	572	513	1.77
4351 216	242 0735	242 1259	242 1400	595	533	1.84
4351 · 216	242.0719	242 · 1223	242 · 1343	564	506	1.74
					Movenne	1.77

L'échelle qui est pratiquement constante sur tout le cliché, est 1 A. U. = 1·115 mm., d'où $2\delta\lambda = \frac{\text{différence moyenne}}{1·115}$. La vitesse est $\frac{\delta\lambda}{\lambda}$ (vitesse de la lumière) = $299860 \frac{\delta\lambda}{\lambda}$ km. par seconde. La latitude héliographique du centre du disque du soleil était de 6° 26′ quand le cliché L 413 a été pris, en conséquence la vitesse à l'équateur, telle que déterminée par ce cliché est $\frac{232}{226}$. 1·77 · $\frac{1}{\cos 6^{\circ} 26'}$ = 1.83 km. par seconde. Cette valeur est la vitesse linéaire de la limite du soleil à l'équateur, telle que mesurée, et d'onnera évidemment la période synodique de rotation, dont la valeur est 1.86 telle que donnée par Adams. Pour réduire à la 1re période sidérale il faut additionner 0·14km, ce qui porte la vitesse à 1·97km. La valeur généralement acceptée est à peu près de 2·05km, par seconde, et ce qui manque dans le cas présent peut être sûrement attribué à des erreurs introduites par la grille.

APPENDICE D.

MESURES D'ETOILES DOUBLES. PHOTOGRAPHIES DE LA COMETE MOREHOUSE. OCCULTATIONS D'ETOILES PAR LA LUNE. INSTRUMENTS PORTATIFS. ABERRATIONS DE L'OBJECTIF DE CHAMBRE STELLAIRE.

R. M. MOTHERWELL.

MESURES DES ÉTOILES DOUBLES.

Trois demi-nuits chaque semaine ont été employées aux travaux micrométriques et photographiques, en comprenant la série des essais qui ont été faits sur l'objectif de chambre. Le travail au micromètre a consisté principalement dans la détermination des angles de position et des distances d'étoiles doubles visuellement, la liste des travaux ayant été préparée d'après le catalogue des étoiles doubles de Burnham. On s'efforce de ne mesurer que celles qui n'ont pas été mesurées depuis quelque temps ou dont le mouvement est tel qu'il exige de fréquents mesurages.

Le micromètre à fils employé est le Warner et Swasey, et l'on a trouvé qu'il ne donnait pas tout à fait satisfaction dans la détermination des angles de position, vu qu'il n'y a pas de vis menante rapide pour faire mouvoir le cercle de position. Un appareil auto-enregistreur serait une grande amélioration, car l'arrangement actuel exige un fréquent usage d'une lampe portative qui éblouit l'œil. On a rencontré aussi beaucoup de difficulté à tenir l'oculaire exempt de frimas en hiver, chaque pose de la tête micrométrique ou du cercle de position exigeant plusieurs nettoyages du verre.

Voici les mesurages qui ont été faits durant l'année dernière, chaque mesure étant la moyenne de huit poses pour angle de position et quatre mesures double distance.

N° de l'étoile	Date.	Angle de position.	Distance.	N° de l'étoile.	Date.	Angle de position.	Distance
		0	"			. 0	"
151	1908 786	279.0	1.34	7117	1908 464	298.2	Nuageux
269	1908 765	113.9	5.78	7318	1908:317	184.3	3.8
1427	1908 921	313.9	3.28		1908 575	186.8	4 01
1750	1908 921	249 · 1	17.24	7429 5	1909 429	252.9	9.39
2040	1908 921	218.8	4.21	7450	1908 575	15.2	8.70
2043	1908 921	328.5			1908 617	14.3	9.21
2536	1908 996	305.3	2.73		1908 631	14.0	9.53
3398	1908 996	6.4			1909 412	14.9	8.91
4452	1909 341	43.3	2.60		1909 429	13 9	9.32
4530	1909 086	139.6	6.12	7451	1908 · 317	255 4	16.64
4890	1908 247	196.9	5.14		1908 464	254.1	17.11
	1909 086	196.7	4.88		1908 575	254.8	16.57
	1909 303	197.0	5.11		1908 617	256.0	16 17
5011	1908 247	45.5	1.88		1908 631	254.6	16.65
5014	1909 202	235 · 9	3.50	7458	1908 575	288 9	3.24
	1909:303	234 0	3.39	7604	1908 464	211.9	17.12
	1909 341	235.5	3.40		1908 497	211 9	16.89
5125	1908:304	146.5	3.43		1908 575	214.0	16.59
5319	1908:304	176.9	2.50	7642	1908 575	89.8	1.77
	1908 426	177 3	2.78	7915	1908 439	18.2	5.03
5337	1908 977	295 2	30.78		1908 492	20.0	5.38
	1909 183	294 · 4	31.50		1908 617	18.4	5.48
	1909 202	294.8	31.89	5388	1908 247	117.4	3.88
	1909 399	294.3	31.09		1908 426	115 5	3.43
6780	1909 183	353 · 4	Tropfroid.		1909 183	114.1	3.89
7065	1909 183	111.1	11		1909:399	116.4	3.82

N° de l'étoile.	Date.	Angle de position.	Distance.	N° de l'étoile.	Date.	Angle de position.	Distance
		0	"			0	"
5426	1908 247	68.6	3.05		1908 641	338.7	27.47
	1909:303	68.1	3.20		1908 765	339.3	26 90
	1909:399	66.5	3 27	9034	1908.541	51.9	7.84
5705	1909:303	32.2	3.37		1908 581	50.5	8.20
5809	1908 977	27.6	24.86	9037	1908 541	7.41	5.90
	1909 078	28.0	25.17		1908 581	7.33	5.88
	1909.086	30.7	24.90		1908 641	7.24	5.68
	1909 202	27.6	24.89	010=	1908 765	7.12	5.91
0000	1909:303	28.3	25.33	9167	1908:541	154.8	0.84
6030	1908:426	308.5	2·80 6·28	0004	1908.613	154.5	0.89
6033	1908:426	108.8	5.72	9604	1908:541	9.7	2.81
	$1909 \cdot 078$ $1909 \cdot 202$	$107.8 \\ 106.8$	6.06	9693	1908 · 613 1908 · 492	$10.5 \\ 138.6$	2·75 4·07
	1909 202	106.7	6.57		1908 492	138.0	3.74
6035	1909 078	178.9	16.32		1908 575	138.3	3 /4
	1909 078	181.7	16.10		1908 581	138.6	4.01
	1909 183	179.3	16.50		1908 613	137.8	3.93
	1909 399	179.4	16:41	9905	1908 600	271.1	0 00
6211	1908 426	359.2	2.60	9969	1908 600	155.7	Nuageux
6386	1909:360	119.0	2.99	9977	1908 641	170 1	4.31
7927	1908 617	127.0	33.08		1908.765	171.0	4 31
	1908 631	125.3	33.24		1908 786	171.8	3.50
	1909 429	126.5	33.21	10061	1908 765	185.3	7.18
7930	1908 617	180.8	24 94	10072	1908 613	212.2	Brouilla
	1908 631	180.5	24.93	10305	1908 522	74.2	11
8003	1908:309	312.4	4.15	10385	1908 581	111 · 0	3.51
	1908 445	313.3	4.17	10685	1908.522	164.6	1.89
8082	1908:309	22.8	8.11	10709	1908.613	158.3	3.39
	1908 426	22.6	7.98	10742	1908 613	349.2	22.90
	1908 439	25.4	7.91		1908 765	351.5	23.89
	1908:445	24.4	7.95	10773	1908 522	309.3	3:37
8303	1908:309	258 5	2.67		1908.541	307.9	
	1908 445	258.7			1908 581	307.5	3.71
0004	1908:617	259:7	2:53		1908 786	307.8	3.44
8364	1908:617	81.6	2.71	10001	1908:805	308.8	3.18
• • • • • • • • • • •	1908.746	78.2	2.87	10901	1908.613	112.6	5.68
	1908:765	79.4	2.70	12043	1908:641	112.0	5.60
0901	1909:429	$\frac{78 \cdot 2}{79 \cdot 0}$	$\frac{3.00}{1.49}$	12043	1908 765 1908 765	34·3 160·1	5·91 3·09
8384	1908 · 624 1908 · 631	338.4	27.15	12/00	1909 100	100 1	5 09

COMÈTE 1908C (MOREHOUSE).

Cette comète a été visible pendant plus de trois mois, mais une épaisse fumée et un temps exceptionnellement nuageux ont empêché toute tentative d'obtenir une série étendue de photographies. Des expositions isolées ont été faites en sept nuits différentes, avec le doublet Brashear annexé au télescope équatorial. On s'est servi d'un micromètre à fils pour guider et il a donné grande satisfaction en empêchant le glissement, mais vu l'exiguité de son champ il n'a pas permis d'éloigner d'une manière appréciable la tête de la comète du centre du foyer de la chambre. S'il avait été possible de faire ainsi glisser la tête, une plus grande partie de la queue serait entrée dans la photographie.

Le tableau suivant donne la date et la durée de chaque exposition:-

Cliché.	Temps officiel oriental.	Commencement de l'exposition.	Durée.	Remarques.
31	19 "	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	h m 1 0 1 5 0 55 0 55 1 0 1 25	Très enfumé. Clair. " Clair mais instable. Très clair. Clair, grand vent.





Fig. 31 et 32—Comète Morehouse. $25\mathrm{a}{-1910}\mathrm{-p},\ 266$







Fig. 33 et 34— Comète Morehouse.







Fig. 35 et 36—Comète Morehouse. $25\mathrm{a}{-}1910\mathrm{-p},\ 266$



Une exposition d'une heure a été faite le vingt octobre, mais la fumée était trop dense. Au cours de l'exposition, la tête de la comète passa par-dessus une étoile de huitième grandeur sans l'obscurcir d'une manière appréciable.

Vig. 31. L'épaisse fumée explique la pâleur de cette photographie, mais néanmoins c'est la plus intéressante de la série à cause des nœuds dans la queue à environ un degré et demi de la tête. Cette partie semble s'être séparée de la tête et avoir cédé la place, tandis qu'une autre matière se reformait. Il y a probablement eu aussi, de la part de cette masse détachée, un mouvement au sud plus grand que celui de la comète, car la matière nouvelle dans la queue se rattache au côté nord des nœuds, tandis que la partie sud est tout à fait à part de la queue. La forme en courbe des parties du centre et du sud de la masse détachée mérite aussi d'être notée. La nouvelle matière se rattache à la tête par un col étroit et de chaque côté des rayons s'étendent en arrière à environ 0.5 degrés.

Vig. 32. Cette photographie est même encore plus pâle que la vignette 31, mais la tête accuse un détail très important. La partie nouvelle de la queue dont il est question à propos de la vignette 31 a apparemment été repoussée en arrière par les rayons de chaque côté, lesquels se rejoignent juste en arrière de la tête. Bien qu'il ne se soit écoulé que trois jours entre ces expositions, nous pouvons voir facilement que durant l'intervalle, le centre de la comète a été en très grande activité.

Les vignettes 33 et 34 indiquent une continuation de cette activité. La vignette 33 laisse voir plusieurs nœuds distincts dans la queue à environ un degré à un degré et demi de la tête. Après ceux-ci, la queue s'élargit graduellement, étant uniforme au côté nord mais brisée au côté sud. La vignette 34, un jour plus tard, donne les mêmes nœuds plus éloignés de la tête et plus diffus. Ils semblent avoir été séparés du noyau, la partie brillante voisine de la tête dans la vignette 33 s'élargissant ici en une queue sous forme d'éventail. Au delà des nœuds la queue s'est un peu élargie.

La vignette 35 donne une queue très brillante s'étendant à environ deux degrés, avec de courts rayons de chaque côté de la tête. Comme dans la vignette 33, le côté nord de la queue est uniforme, tandis que le côté sud accuse plusieurs jets. La comète était apparemment en très grande activité à cette époque, mais il s'est écoulé treize jours avant que j'aie eu l'occasion de faire une autre exposition, et la vignette 36 montre une queue beaucoup plus pâle et plus divisée. Evidemment, l'activité a beaucoup diminué, la pâleur de la queue étant due partiellement à sa division en deux parties, mais surtout à un changement dans les conditions régissant l'état de la tête de la comète. Ces changements sont-ils dus apparemment à quelque condition interne ou sont-ils dus à des modifications dans le milieu environnant?

Bien que l'on ne puisse prétendre que cette série de photographies soit complète, elle démontre clairement la nécessité de fréquentes expositions à des intervalles aussi rapprochés que possible si nous voulons connaître avec quelque certitude les changements qui se produisent réellement. Cela fait voir aussi que ces expositions ne devraient pas être trop prolongées, car autrement un cliché pourrait être une combinaison de plusieurs phases.

Il n'y a pas eu d'autres comètes de visibles ici en 1908, mais plusieurs expositions ent été faites vers la fin de l'année à la recherche de la comète de Halley. C'est à la fin de juillet ou au commencement d'août 1909 que l'on devait découvrir cette fameuse visiteuse du firmament. Il n'y a pas de doute que la photographie sera la première à révéler sa présence, et pour cela il est désirable que la chambre stellaire soit disponible pour chaque nuit. Avec la monture actuelle de la chambre, cela implique la suspension de tout travail avec l'équatorial au moment où la comète pourra être observée. C'est fort regrettable, car les deux, la lunette équatoriale et la chambre, sont d'excellents instruments, et nous espérons avoir prochainement une monture séparée pour la chambre. La comète de Halley ne reviendra pas avant au moins soixante-quinze ans, mais chaque année amène avec elle de nouvelles comètes; ainsi, si notre observatoire du Canada est appelé à prendre place au premier rang dans la découverte et l'étude de ces étranges visiteuses, on devrait lui fournir immédiatement l'outillage nécessaire pour ce travail de photographie astronomique.

OCCULTATIONS D'ÉTOILES PAR LA LUNE.

Les observations d'occultations ont été faites en grande partie avec la lunette équatoriale de 15 pouces, vu que son excellente monture ainsi que son mouvement d'horlogerie lui permettent de fonctionner d'une manière beaucoup plus satisfaisante que la lunette Cooke de 4½ pouces. Des prédictions ont été faites par le méthode graphique Wm F. Rigge, mais moins de 10 pour 100 des occultations prédites ont été observées à cause du temps nuageux. Voici quelles sont les observations:—

OCCULTATIONS d'ÉTOILES PAR LA LUNE.

Date.	Phénomène.	Etoile.	Limbe.	T.M.G. lors		
1908.		•		h.	m.	s.
9 avril	11	v Virginis	11	6 7 8	53 2	53·2 55·6
1 juin	Disparition	o¹ Libræ.	Obscur	8 13 11	8 44	36·5 23·3
12 ''	Réapparition		Brillant	$\begin{array}{c} 11 \\ 12 \\ 16 \end{array}$	28 0 52	11·1 16·8 41·0
1er novembre	11	γ Capricorni	Obscur	5	30	1.8
1909. 7 janvier		β^1 Scorpii	11	12 16 17	19 35 25	15·8 6·1 37·8
	Disparition		Obscur Brillant	16 17 16 17	35 24 12 30	59·7 50·0 3·1 57·4

INSTRUMENTS EMPLOYÉS DANS LES DÉLIMITATIONS DE FRONTIÈRES ET LES ÉTUDES GÉODÉSIQUES.

Les instruments employés dans ces études ont tous été catalogués et estampés avec soin, suivant un système d'index qui donne le numéro du bureau, la description de l'instrument, le prix, la date de sa réception, le nom du fabricant, la place et l'emploi de chaque instrument. On tient aussi un état détaillé des instruments emportés par chaque équipe au printemps, de sorte que chacun peut voir immédiatement quels sont les instruments dont il aura à rendre compte.

Voici une liste des principaux instruments employés durant la saison de 1908:—

Nom de l'instrument.	Nombre employé.	Nom de l'instrument.	Nombre employé.
Baromètres Balances Binocles Chambres noires Chronomètres Clinomètres Boussoles	20 5 18 18 14 4 25	Héliotropes Niveaux Planchettes Sextants Galons Télescopes Lunettes méridiennes	8 11 5 2 25 9 47

ABERRATION DE L'OBJECTIF DE CHAMBRE STELLAIRE.

La chambre stellaire employée à l'observatoire du Canada, à Ottawa, pour photographier des amas stellaires, des nébuleuses, des comètes, ou tous autres corps célestes couvrant un vaste champ, est accompagnée d'un doublet photographique Brashear de 203 mm. d'ouverture et 1060.3 mm. de foyer. Le tube de la chambre (vig. 37) est boulonné au tube du télescope vis-à-vis son point d'attache à l'axe de déclinaison. Ce mode de montage n'est pas tout à fait satisfaisant, néanmoins, vu que le tube du télescope intercepte une grande partie de la lumière du côté ouest de la plaque.

Le champ effectif a un diamètre d'environ 11°.20′ degrés, de sorte que sous ce rapport la chambre se prête bien à son travail. Le tube contenant l'objectif est

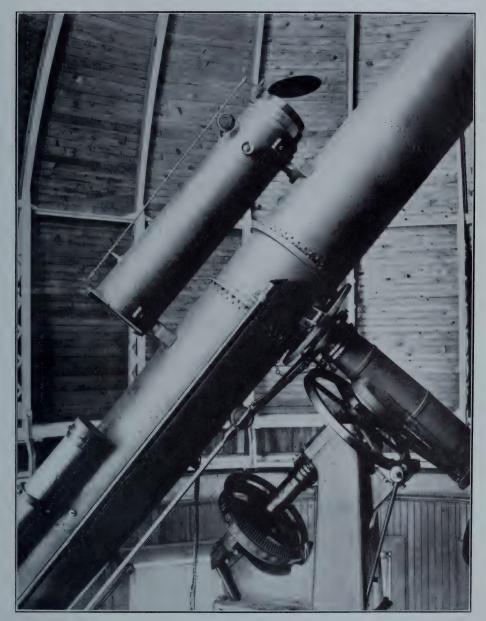


Fig. 37—Chambre stellaire.

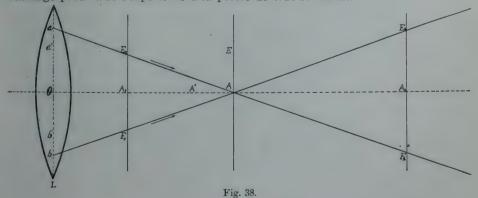


nickelé et se meut librement dans le tube principal en métal, la position du foyer étant ajustée au moyen d'un engrenage à crémaillère et d'une vis de pression pour le tenir à la position voulue. Cette position se lit sur une échelle millimétrique. Un obturateur en métal couvre l'objectif, et les plaques sont tenues dans un cadre métallique muni de ressorts. Pour guider avec précision, on se sert des fils micrométriques du télescope, la grande distance focale du réfracteur, comparée à celle de la chambre, permettant de guider très facilement.

Le Dr Brashear donne la description suivante de la lentille:—"La construction générale est celle qui a été inventée par Petzval il y a plusieurs années, et qui a donné la preuve qu'elle était bien la meilleure quand il faut avoir une grande ouverture angulaire et une définition bien tranchée. Les courbes ont été quelque peu modifiées d'après l'expérience que nous avons acquise dans la construction des lentilles—surtout celles qui ont été faites pour le Dr Max Wolf, de Heidelberg, Allemagne. Elle s'écarte cependant de ce qui se pratique ordinairement chez les opticiens, en ce qu'elle est corrigée pour la lumière à courtes ondes. Il n'y aurait aucune objection à cela dans une chambre employée pour faire des portraits, mais ce n'est pas sans importance dans la photographie astronomique. Les matériaux employés ont été spécialement choisis pour leur transparence, le flint étant très clair et le crown très blanc. Les longueurs focales des combinaisons d'avant et d'arrière sont dans le rapport de 7 à 12 environ, tandis que la distance focale du système est de bien près cinq fois l'ouverture. Nous pouvons trouver la distance focale quelque peu modifiée; de fait nous avons l'habitude d'équilibrer les différences zonales inévitables dans le grossissement, difficulté la plus grande que trouvent tous les constructeurs d'objec-

tifs photographiques astronomiques."

La chambre donne un champ plus uniformément défini que la plupart des chambres de ce genre, mais la définition n'est pas suffisamment nette pour produire des images clairement tranchées. Quand on fait une longue exposition pour atteindre des étoiles pâles, il en résulte trois formes d'images. Les étoiles plus pâles donnent une image nettement tranchée; les plus brillantes ensuite donnent une image avec un centre sombre entouré d'un halo, tandis que les très brillantes donnent une image d'une densité uniforme mais fort agrandie. Cette variété dans les images doit être due à l'aberration soit sphérique soit chromatique, produisant, au lieu d'images en point, des disques de dimensions notables, peut-être avec un centre un peu plus intense que la partie environnante. La différence dans l'apparence des images des étoiles de différent éclat sur le négatif s'explique ainsi facilement par le fait que la lumière des étoiles pâles n'est pas suffisante pour former un halo, comme dans celles qui les suivent immédiatement par leur éclat; tandis que dans les étoiles très brillantes la lumière est assez forte pour rendre le halo aussi dense que la partie centrale. La seule question est de savoir si cette aberration est sphérique ou chromatique. L'expérience la plus simple pour constater la présence des erreurs zonales dans une lentille est celle de Hartmann, la théorie appliquée étant très simple, et l'outillage pour faire l'expérience à la portée de tout le monde.



Cette méthode comporte la détermination du point d'intersection des rayons de lumière traversant la lentille aux extrémités opposées d'un diamètre et à égale distance du centre.

Prenons la lentille L (vig. 38) pour l'expérience et considérons deux rayons passant à travers a, b, de sorte que Oa, = Ob. Ces rayons convergent à un point A qu'on appelle le foyer de ces rayons. Si ces rayons sont interceptés à A, nous les trouvons en un seul point, mais s'ils sont interceptés à E_1 ou E_2 nous les trouvons séparés par une distance d_1 ou d_2 . Ces distances peuvent se mesurer au micromètre, ou des plaques photographiques peuvent être placées à E_1 , E_2 , et les distances entre les images qui en résultent peuvent être mesurées. Cette dernière méthode a été employée dans la présente expérience.

En mesurant les distances OA_1 , OA_2 et d_1 , d_2 , nous pouvons facilement obtenir la position exacte du foyer.

Soit
$$\theta A_1 = A_1$$
 $E_1 F_1 = d_1$
 $\theta A_2 = A_2$ $E_2 F_2 = d_2$
 $\theta A = A$

Alors $A = A_1 + \frac{d_1}{d_1 + d_2} (A_2 - A_1)$. C'est une simple propriété géométrique qui ne de-

Encore, considérons deux rayons traversant à a' et b'. Si la lentille est correctement polie, ces deux rayons convergeront au point A comme a et b, et ainsi avec des rayons de toutes les parties de la lentille. Mais malheureusement, c'est une condition difficile à obtenir, la meilleure des lentilles n'en approchant que de près seulement. Au lieu de converger à A, a' et b' convergent à quelque autre point, disons A', donnant ce que l'on appelle une aberration zonale, de sorte que si nous mettons notre chambre au point pour a et b, elle est hors de foyer pour a' et b', et nous avons un disque autour de notre image.

Prenez deux rayons à une distance Oa du centre, mais sur un diamètre perpendiculaire à a, b, et considérons leur foyer. Si la lentille est symétrique pour cette zone, alors les quatre rayons se rencontreront au point A, leur foyer commun; mais

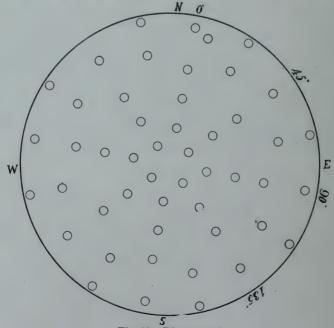


Fig. 39. Disque zonal.

si elle n'est pas symétrique, il y aura deux foyers différents pour les deux paires de rayons. Cette différence s'appelle astigmatisme axial et peut se découvrir par l'expérience de Hartmann pour l'aberration.

La lentille est couverte d'une plaque zonale de la forme indiquée dans la vignette 39. Les ouvertures sont placées en dix zones de 15, 25, 35, 45, 55, 65, 75, 85, 94

et 98 mm. de rayon respectivement.

Chaque paire d'ouvertures est doublée d'une seconde paire à angle droit afin de déterminer l'astigmatisme axial. Dans le cas des zones de 15, 25, 35, 45, 55, 65, 85 et 94 mm. de rayon, des paires symétriques d'ouvertures sont placées à 90° l'une de l'autre, mais dans les zones de 75 et de 98 mm. de rayon, les ouvertures ne sont qu'à 45° de distance; ainsi la partie extérieure de la lentille est plus parfaitement éprouvée que le centre.

Ceci est nécessaire vu la plus grande quantité de lumière admise par les zones extérieures.

En faisant une exposition à E_1 et une autre à E_2 , nous pouvons déterminer deux positions de foyer pour chacune des dix zones, ces deux positions étant perpendiculaires l'une à l'autre. Une ouverture additionnelle dans la plaque zonale permet d'identifier l'angle pour les différentes zones, de manière à éviter la confusion dans la détermination de l'astigmatisme.

La première plaque zonale employée avait des ouvertures de 10 mm. Mais la diffraction aux bords était si grande qu'au lieu de points sombres solides il y avait des anneaux sombres circulaires qui ne permettaient pas de faire un mesurage exact. La seconde plaque zonale employée avait un diamètre de 2403 millimètres, avec des ouvertures de 5.5 mm. Ces plaques étaient faites de carton bristol d'un poids moyen. On a fait des expositions de 6 minutes sur Capella. Afin d'éviter autant que possible l'aberration chromatique, on a employé des plaques à tirage photographique Seed (Seed Process), leur zone de sensibilité étant étroite et limitée principalement à la lumière bleue et violette au delà de λ 4600. Une plaque avec une marge plus large de sensibilité donnerait des images avec des rayons si allongés par l'aberration chromatique que cela rendrait les mesurages précis très difficiles ou impossibles.

Toutes les mesures ont été faites sur le comparateur Zeiss, les graduations se lisant aux millièmes de millimètre et facilement estimées aux dix millièmes. On a d'abord fait des clichés d'essai avec des plaques Seed de 4 x 5, pour déterminer le temps juste d'exposition, en se servant d'un fixe-plaque dans le porte-plaque ordinaire

Les positions correspondant à E_1 et E_2 ont été à 22 mm. et 67 mm, respectivement, à l'échelle de mise au point sur le tube de la chambre. Cela donnait la distance A_2-A_1 égale à 45 mm. Dans les résultats annexés, le foyer donné est celui que l'on prendrait dans la pose d'après l'échelle susmentionnée. Le foyer réel de la chambre a été déterminé comme suit:—Le télescope a été pointé à mi-distance entre Castor et Pollux et l'on a pris une photographie, avec la chambre à son foyer ordinaire, (47.5 mm. sur l'échelle) et la plaque zonale enlevée. La distance entre les images sur la plaque photographique a été mesurée et l'on a trouvé qu'elle était d=79.5260 mm.

D'après les éphémérides nous avons:-

A. D. Déc.

Castor, 7h 28m 43s.9 + 32° 5′ 28″.13

Pollux, 7h 39m 41s.284 +28° 14′ 56″.34

La différence en A.D. est 0^h 10^m $57^s \cdot 384 = 2^\circ$ 44' $20'' \cdot 76$

La distance zénithale de Castor est 57° 54′ 31″.87

La distance zénithale de Pollux est 61° 45′ 3".6.

Comme cos $a = \cos b \cos c + \sin b \sin c \cos A$, nous avons $a = 4^{\circ} 30' 48'' = 1a$ distance entre Castor et Pollux.

D'où, d'après la cotangente de a et la valeur de d nous avons le foyer voulu.

Après avoir obtenu le temps exact d'exposition, les plaques régulières 8×10 ont été employées et une série d'expositions faites à E_1 et à E_2 . Bien que l'objet que l'on eût primitivement en vue fut de trouver l'aberration de sphéricité au centre, on a poursuivi l'expérience sur tout le champ de la lentille et des images ont été faites sur l'étendue de la plaque du sud au nord, afin de déterminer la courbure du champ. Neuf images ont été obtenues en dedans et neuf en dehors du foyer, leur position respective étant:—

Position	A,	$5^{\circ}.3$	du	centre	vers	l'extrémité	sud.
66	В,	4°		"	"	66	"
66	C,	2°.5		"	66	66	66
66	D,	1°		"	66	"	66
66	E,	au c	enti	re.			
"	F,	1°	du	centre	vers	l'extrémité	nord.
"	G,	$2^{\circ}.5$		66	66	44	66
66	H,	4°		"	46	"	66
"	I,	5°.5		66	"	66	66

A cause du temps incertain, des expositions aux positions A, B, C, D, et E ont été faites sur une plaque en dehors du foyer, et puis des expositions ont été faites sur une autre plaque aux mêmes positions en dedans du foyer. Des expositions à F, G, H et I ont alors été faites sur deux autres plaques. Malheureusement ceci a causé un petit changement dans l'ajustage de la chambre, et il en est résulté une inclinaison inexplicable dans la courbure du champ. D'autres essais des plaques ont été faits aux positions E, F et H, qui ont fait voir clairement que l'inclinaison n'était pas due à aucune défectuosité de la lentille, la courbe résultante étant tout à fait uniforme, comme on le voit dans les vigs 43 et 44.

Les divers clichés ont d'abord été mesurés au point de vue de l'aberration et de l'astigmatisme. On trouvera un sommaire des résultats dans les tableaux et les courbes ci-jointes. Comme je l'ai déjà dit, les positions E_1 et E_2 correspondent à 22 mm. et 67 mm. sur l'échelle attachée à la chambre. La courbe a été mise à 47.5 mm. pour déterminer le foyer f=1060.3 mm. Ainsi, nous avons A=1034.8 mm. et $A_2-A_1=45$ mm.

Pour obtenir le foyer vrai de chaque zone dans les résultats suivants, nous devons ajouter 1034.8 mm. à chaque foyer donné.

Position	A	indique un	e aberration	négative	de	3.61 mm.
"	В	- 66	66	"		3.82 mm.
"	\mathbf{C}	66	66	66		3.75 mm.
"	\mathbf{D}	66	66	"		3.63 mm.
"	\mathbf{E}	46	66	"		3.60 mm.
"	\mathbf{F}	66	"	"		3.63 mm.
"	G	44	66	"		3.64 mm.
"	\mathbf{H}	66	66	"		3.82 mm.
"	I	66	66	66		3.63 mm.

Une aberration aussi marquée, s'étendant aussi uniformément à travers le champ, démontre sans l'ombre d'un doute la cause de l'apparence diffuse des images dont j'ai déjà parlé. Les courbes dans les vigs 40 et 41, chaque division représentant un millimètre, indiquent très clairement la grandeur de l'aberration et son uniformité à travers le champ du sud au nord. Une autre plaque R, faite sur le côté est du champ, accuse une semblable aberration, la courbe P, vig. 42, la représente graphiquement.

En prenant le foyer moyen pour chaque zone, nous trouvons l'astigmatisme assez petit pour être négligeable au centre du champ, mais augmentant à mesure que nous en sortons. Un examen plus minutieux fait voir que lorsque $\varphi = 0^{\circ}$, 90° , 67° .5, et 157° .5, l'astigmatisme est le plus grand. Ceci est dû à l'angle d'incidence variable des rayons sur la plaque dans les différentes positions A, B, C, etc. Cette variation dans l'angle affecte la distance entre les images dans les zones respectives en sens

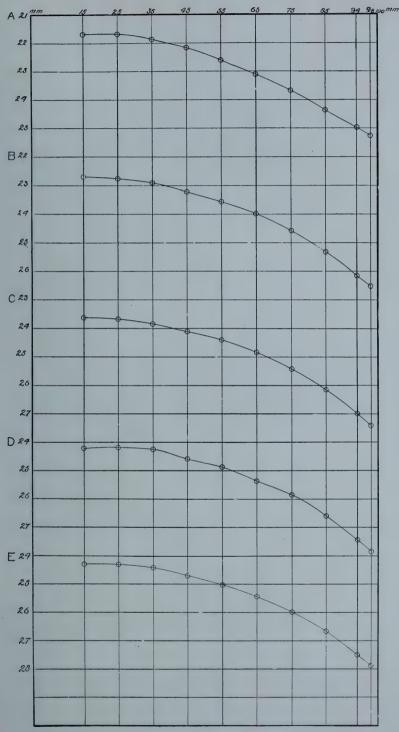


Fig. 40—Différences zonales de foyer. 25a-1910-p.~272



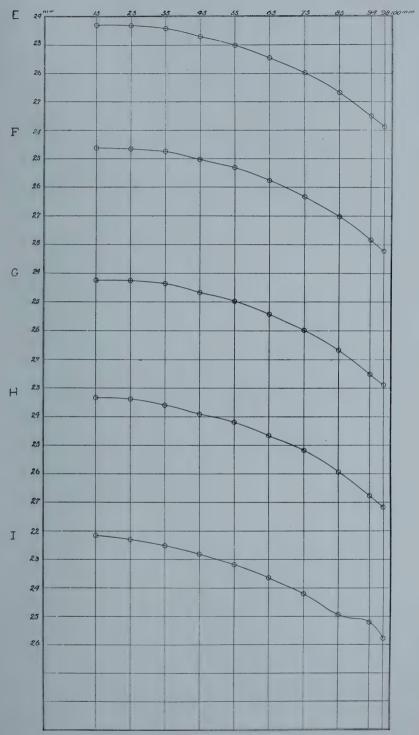


Fig. 41—Différences zonales de foyer.



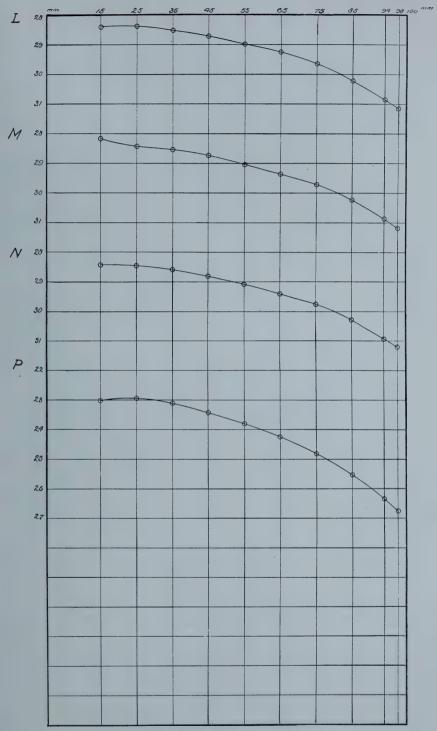


Fig. 42—Différences zonales de foyer.



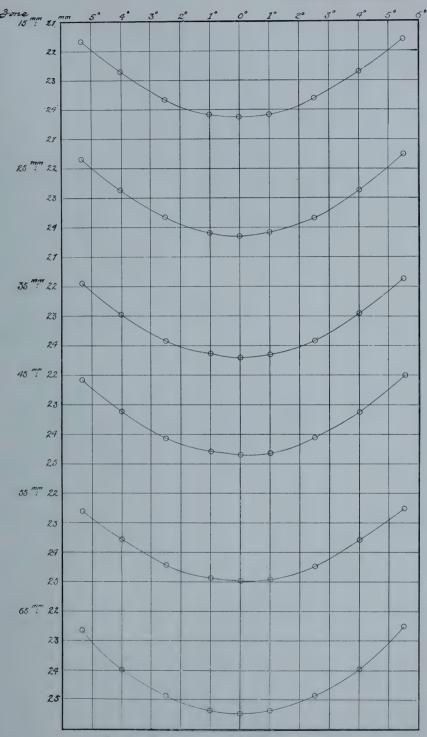


Fig. 43—Courbure de champ à différentes zones.



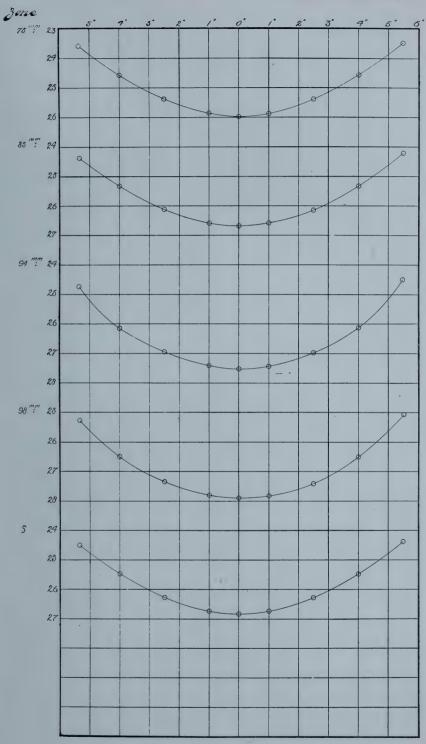


Fig. 44—Courbure de champ à Différentes zones. $25a-1910-p,\ 272$



inverse des angles ainsi faits avec la ligne nord et la ligne sud. Ainsi (voir vig. 39) quand $\varphi = 0^{\circ}$, le changement dans la distance est le plus grand; quand $\varphi = 90^{\circ}$, le changement dans la distance est le plus petit; quand $\varphi = 45^{\circ}$, le changement dans la distance est presque le même que lorsque $\varphi = 135^{\circ}$.

Nous voyons donc que la variation apparente dans l'astigmatisme est due à la position de la plaque et à la torsion qui s'ensuit de quelques-unes des images plutôt

qu'à toute défectuosité de la lentille.

Comme il a déjà été dit, la plaque Seed Process employée a son maximum de sensibilité vers λ 4300 dans la lumière bleue. En pensant que la lentille avait peut-être été essayée primitivement avec la lumière jaune, vu la difficulté d'obtenir une lumière monochromatique dans le bleu, on a décidé en conséquence d'essayer la lentille à la lumière visuelle ou jaune. Des plaques isochromatiques Cramer ont été substituées aux plaques Seed Process, et un écran jaune a été placé juste au-dessus du porteplaque pour intercepter la lumière bleue et violette. On a employé la plaque Cramer vu qu'elle a une bande de sensibilité dans la lumière jaune, vers λ 5650, ainsi que la bande de sensibilité à la lumière bleue et violette que possèdent toutes les plaques. Trois expositions ont été faites en dedans du foyer et trois en dehors, leur position étant:—

Position L, 50' du centre au sud.

" M, au centre.

" N, 50' du centre au nord.

L'exposition dans chaque cas a été de 5 minutes.

En les comparant avec des positions de A à I, nous trouvons que l'aberration est moindre d'environ 0.6 mm.

Position L accusant aberration négative de 2.77 mm.

" M " " " 3.03 mm.
" N " " 2.78 mm.

Mais elle n'est pas assez petite pour indiquer aucune adaptation spéciale de la surface de la lentille à la lumière jaune. L'uniformité de l'aberration se voit dans L, M, N, vig. 42. L'astigmatisme est semblable à celui qu'indique la plaque Seed Process.

Une augmentation uniforme de près de 3.5mm. dans le foyer, en comparaison avec la lumière bleue, est due partiellement à la réfraction de la lumière en traversant l'écran jaune. L'écran ayant une épaisseur d'environ 6mm., la réfraction allongerait le foyer de 2mm. à peu près, l'indice de réfraction du verre étant d'environ 1.57. Le reste, 1.5mm., est dû à la différence dans le foyer de la lumière bleue et jaune.

En combinant les résultats des positions À à I (voir tableau XIV) nous avons le foyer de chaque zone de la lentille à neuf points différents depuis 5°·3 sur un côté du centre jusqu'à 5°·5 de l'autre côté. Les vignettes 43 et 44 représentent la courbe telle que donnée d'après ces foyers, les coordonnées étant le diamètre du champ en degrés et les foyers de zone en millimètres. Comme pour l'aberration, ces courbes sont très uniformes, indiquant une différence d'environ 2·5mm. entre le foyer au bord du champ et celui qui est au centre.

Puisque les foyers de zone de la lentille varient autant du centre au bord, il n'y a pas de position focale qui puisse convenir à toutes les lentilles. Pour obtenir un champ uniforme et en même temps avoir une définition aussi nettement tranchée que possible, nous devons étudier l'effet produit par les diverses zones quand elles sont hors de foyer.

Si nous mettons la chambre, par example, au foyer de la zone avec un rayon de 65mm., alors les autres rayons seront en dehors du foyer et il y aura des disques ou des cercles de confusion autour de chaque image. La densité et la dimension de ces cercles dépendent de la distance à laquelle les différentes zones sont hors de foyer, et

9-10 EDOUARD VII. A. 1910

aussi de l'étendue de ces zones. Le diamètre de ces cercles de confusion peut se déterminer comme suit:—

$$d = 2 r \frac{(F - F_0)}{F_0}$$

où d = diamètre du cercle de confusion.

r = rayon de zone.

F =foyer de zone.

 F_0 = foyer auguel la chambre est mise.

Ceci détermine pour nous les cercles de confusion, mais ne nous donne aucune idée de l'effet sur l'image. Un cercle de confusion de 20" de diamètre et produit par une zone de 15 millimètres de rayon ne nuirait pas tout à fait autant à l'image qu'un autre de même diamètre produit par une zone de 75mm. de rayon. Nous voyons que le fait de déterminer simplement les cercles de confusion pour les différentes zones ne nous donnera pas l'effet des cercles sur les images et ainsi ne nous aidera pas à ajuster la chambre pour obtenir les meilleures images possibles dans les conditions existantes. Il nous faut déterminer à quelle position focale la lentille a le plus d'efficacité. La formule suivante de Hartmann permet de faire l'essai de la lentille à divers foyers:—

$$T = \frac{200000}{F_{o}^{2}} \cdot \frac{\Sigma r^{2} (F - F_{o})}{\Sigma r}$$

où T = efficacité de la lentille.

F =foyer de zone.

 $F_{\rm o}$ = foyer auquel la chambre est mise.

r = rayon de zone.

(On introduit 100000 simplement pour transférer le point décimal et éviter ainsi des chiffres excessivement petits.) D'après cette expérience, un objectif est modérément bon quand T est plus grand que 1.5; bon, quand T est entre 0.5 et 1.5; et excessivement bon quand T est de moins que 0.5. Mais comme ce critérium d'efficacité a rapport à des objectifs de télescope où le champ de vision et l'ouverture angulaire sont petits, ce n'est pas une épreuve précise pour les objectifs photographiques d'une large ouverture.

Avec la formule ci-dessus, les meilleures positions de foyer aux différentes positions, A, B, C, etc., ont été obtenues. Le tableau XV donne ces foyers, les diamètres des cercles de confusion, et l'efficacité de la lentille. La courbe S, vignette 44, fait voir les résultats combinés pour les différentes positions A à I. D'après cette courbe, on peut conclure que l'on obtiendrait le meilleur champ uniforme en mettant la chambre à 25.75mm. ou 26.0mm.

Expériences sur l'aberration chromatique.

Bien que les épreuves ci-dessus révèlent une aberration de sphéricité beaucoup plus grande que ne devrait le permettre la production de bons négatifs, on a trouvé objection à laisser dire que cette aberration était la cause des défectuosités remarquées dans les images. En conséquence, il a été décidé de faire aussi des essais au point de vue de l'aberration chromatique.

La chambre a été détachée du télescope et montée sur une table, la source de lumière étant une lampe à arc à environ 400 verges de distance. Le spectrographe a été placé avec la fente au foyer de la chambre qui était en ligne avec le tube de collimation. Un disque en carton fut placé sur l'objectif de la chambre, la lumière entrant par deux ouvertures oblongues de 3mm. sur 8.5mm, placées symétriquement sur un diamètre commun.

Des expositions ont été faites avec la fente d'abord en dedans du foyer de la chambre et ensuite en dehors, en employant des plaques isochromatiques pour obtenir

les lignes D. On a ainsi obtenu des images des fentes spectroscopiques dans le disque produites par une lumière de différentes largeurs d'onde. En mesurant les distances entre ces images à douze points et en appliquant la formule Hartmann, on a obtenu le foyer de la chambre pour douze longueurs d'onde différentes, comme on le voit dans le tableau suivant:—

Longueur d'onde.	Foyer.
λ 5893, D	41.93 mm
5500	41.24 "
5180	40.33 "
$4880H_{eta}$	39.30 ."
4737	39.07 "
4520	38.62 "
4370	38.73 "
4230	38.79 "
4115	39.00 "
4020	39.71 "
3933, K	39.98 "
3780	40.88 "

La vignette 45 représente graphiquement les divers foyers et l'aberration chromatique. Le foyer minimum est vers H_{γ} , et bien qu'il y ait une marge de 3·12mm. en foyer dans la région entre λ 5893 et λ 3780, il y a moins que 1mm. de marge dans la région photographique.

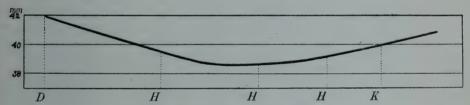


Fig. 48-Courbe d'aberration chromatique.

En la comparant avec l'épreuve pour l'aberration de sphéricité, nous avons:-

- (a) Minimum d'aberration sphérique 3.6mm.
- (b) Maximum d'aberration chromatique en région photographique, 1 mm.

Même en allouant une valeur pour l'aberration chromatique de 3mm. à λ 5893, la lumière ici n'est pas assez riche en propriétés chimiques pour produire le halo remarqué. Il semblait donc inutile de poursuivre l'investigation re aberration chromatique.

Changement de distance entre les composantes de la combinaison extérieure.

Le professeur Hastings, de l'Université Yale, qui avait été tenu au courant des résultats de ces essais, suggéra qu'il pouvait y avoir suffisamment de réflexion interne entre les composantes de l'objectif pour produire le halo observé et que l'on pourrait éliminer cela en augmentant ou en diminuant la séparation. Bien que nous fussions encore sous l'impression que le défaut était dû à l'aberration de sphéricité, cette suggestion venant de celui qui avait fait le plan de la lentille méritait bien une sérieuse attention de notre part, et en conséquence une série d'essais ont été faits. La première séparation (une épaisseur d'un timbre-poste) a été mise de côté et l'on a employé de nouvelles séparations de diverses épaisseurs. On a pris d'abord des petits bloes faits en carton bristol, jusqu'à ce qu'on ait obtenu le meilleur ajustage, après quoi on s'est servi de blocs de caoutchoue durei.

9-10 EDOUARD VII. A. 1910

Le tableau suivant indique les essais et les résultats:-

Date.	Séparation des composants.	Foyer.*	A berration de sphéricité.	Description des images.
1908.				
Janvier	0.004 pouces.	47.5 mm.	- 3.6 mm.	Décrite dans la prem. p. de l'append
1909.)	
12 janv 26 " 2 février	0.012 " Papier de soie.	47.0 " 47.5 " 47.5 "		
25 " 20 avril	0·132 pouces. 0·070 "	26.5 " 36.5 "	+ 2·4 mm. - 0·5 "	Ext., mais i y a eu tres peu de chang. Images à peu près comme au comni. Images bien améliorées. Halo grande- ment réduit.
25 mai	0.077 "	36.0 "	- 0.3 "	Images à peu près les mêmes qu'avec la séparation .070.

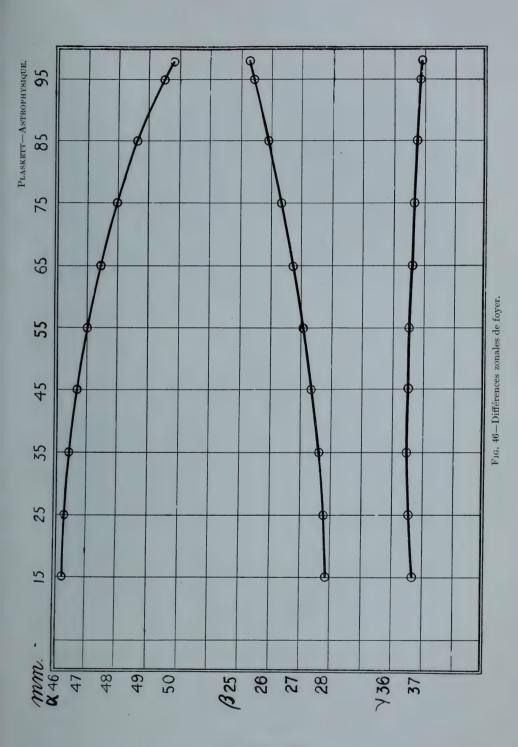
^{*}Le foyer ici se rapporte à l'échelle sur le tube de chambre.

La courbe α , vignette 46, représente l'aberration avec une séparation de 0.004 pouces, la courbe β représente l'aberration avec une séparation de 0.132 pouces, et la courbe γ représente l'aberration avec une séparation de 0.070 pouces. La vignette 47

représente des images des Pléïades prises avec différentes dispersions.

En examinant le tableau précédent, on voit que le fait d'augmenter la séparation avait pour effet de raccourcir le foyer et de changer l'aberration. Et coıncidant avec le changement dans l'aberration, il y avait un changement décidé dans les images stellaires. Des aberrations de - 3.6mm. et + 2.4mm. étaient accompagnées d'un halo très marqué, tandis qu'avec une aberration de - 0.5mm. le halo était négligeable. Le changement de la séparation à 0.070 pouces a évidemment amélioré l'objectif, vu que le champ restait pratiquement sans changement, et le halo était si petit qu'il pouvait être négligé. Mais que cette amélioration ait été effectuée par l'élimination de la réflexion interne, cela ne semble pas du tout probable. Au contraire, les résultats cidessus me semblent n'être qu'une preuve de plus que le halo observé a été causé par l'aberration de sphéricité, comme il a été dit au commencement de cet appendice. Il n'est pas du tout probable que l'aberration et le halo disparaîtraient simultanément si le halo était causé par la réflexion interne.

Note.—Depuis que le travail ci-dessus est terminé, on a reçu une communication des fabricants de l'objectif, disant qu'ils croyaient aussi que le défaut était dû à l'aberration de sphéricité, et ajoutant qu'ils étaient prêts à le faire disparaître sans frais additionnels.



25а—1910—р. 276





Foyer 47.0 Séparation—Papier de soie, No Disc.



Foyer 47.0Séparation—Papier de soie. $\frac{1}{4}$ -in. Disc.



Foyer 26.5 Séparation—0.132 pcs.



Foyer 36.5 Séparation—0.070 pcs.



TABLEAU I.

FOYERS DE ZONES: POSITION A.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme.
	0	mm.	mm.			
15 mm	45	0.6450	0 6826	21.86		+0.50
	135	0.6333	0.6938	21 47	21.66	-0.19
25	0	1.0432	1.1627	21.28		-0.37
	90	1.0746	1.1201	22.03	21.65	+0.38
35	45	1.5131	1.5651	22.12		+0.53
	135	1 · 4948	1.6115	21.66	21.89	-0.23
45	0	1.9259	2.0621	21.73		-0.44
	90	1.9921	1.9715	22.62	22.17	+0.45
55	45	2.4355	2.3590	22.86		+0.56
	135	2.4166	2 4523	22:34	22.60	-0.26
55	0	2.8795	2.8646	22.56		-0.05
	90	2.9851	2.7288	22 66	22.61	+0.02
5	22.5	3.4195	3.1358	23 47	}	-0.15
	67.5	3.5344	3 · 0497	24.16		+0.54
	112.5	3.4794	3.1066	23.77		+0.12
	157.5	3.3935	3 · 2266	23.07	23.62	-0.55
35	45	4.0807	3.3663	24.66		+0.29
	135	4.0195	3.4899	24.09	24.37	-0.58
04	0	4.5566	3.7376	24 72		
	9ŏ				24.72	
8	22.5	4.8567	3.7280	25.46		+0.50
	67.5					
	112.5					
	157.5	4.8157	3 8320	25.06	25.26	-0.20

TABLEAU II.

FOYERS DE ZONES: POSITION B.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme.
15 mm	45 135 0 90 45 135 0 90 45 135 0 90 22:5 67:5	mm. 0·6694 0·6695 1·1061 1·1288 1·5766 1·5740 2·0353 2·0708 2·5368 3·0385 3·0885 3·0885 3·0886 3·5797 3·6489	mm 0·6536 0·6555 1·1020 1·0793 1·5057 1·5298 1·9618 1·8979 2·2741 2·3875 2·7147 2·6503 2·9946 2·9584	22 · 77 22 · 62 22 · 54 22 · 99 23 · 02 22 · 82 22 · 97 23 · 48 23 · 70 23 · 42 23 · 77 24 · 21 24 · 50 24 · 85 24 · 64	22 69 22 76 22 92 23 22 23 56 23 99	$\begin{array}{c} +0.08 \\ -0.07 \\ -0.22 \\ +0.23 \\ +0.10 \\ -0.10 \\ -0.25 \\ +0.26 \\ +0.14 \\ -0.14 \\ -0.22 \\ +0.22 \\ -0.07 \\ +0.28 \\ +0.07 \end{array}$
85 94 08	112 5 157·5 45 135 0 90 22·5 67·5 112·5 157·5	3 · 6175 3 · 5760 4 · 2251 4 · 2075 4 · 7707 4 · 8840 5 · 0522 5 · 0494 5 · 0914 5 · 0384	2 9892 3 0462 3 2505 3 3661 3 5186 3 4186 3 5470 3 4591 3 5125 3 5960	24 64 24 30 25 43 25 20 25 90 26 47 26 44 26 71 26 63 26 26	24·57 25·31 26·18	$\begin{array}{c} +0.07 \\ -0.27 \\ +0.12 \\ -0.11 \\ -0.28 \\ +0.29 \\ -0.07 \\ +0.20 \\ +0.12 \\ -0.25 \end{array}$

9-10 EDOUARD VII A. 1910

TABLEAU III.

FOYERS DE ZONES: POSITION C.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_{2}	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
	0	mm.	mm.			
15 mm	45	0.7003	0.6365	23.57		-0.04
	135	0.7023	0.6334	23.66	23.61	+0.05
25	0	1.1571	1.0546	23.54		-0.10
	90	1 · 1701	1.0470	23.75	23.64	+0.11
35	45	1.6446	1 4542	23.88		+0.05
	135	1.6394	1.4625	23.78	23.83	-0.02
45	0	2.1303	1.8615	24.02		-0.10
	90	2.1444	1.8404	24 · 22	24.12	+0.10
55	45	2.6238	2 2009	24 · 47		+0.05
	135	2 6415	2 · 2368	24.37	24 · 42	-0.02
35	0	3.1652	2.5791	24.80		-0.05
	90	3.1857	2.5686	24.91	24.85	+0.06
5	22.5	3.7187	2.8718	25.39		-0.01
	67.5	3.7533	2.8700	25.50		+0.10
	112.5	3.7401	2.8848	25.40		0.00
	157.5	3.7206	2.8957	25.30	25.40	-0.10
35	45	4.3530	3 1223	26.20		+0.07
}	135	4 · 3522	3 1638	26.06	26.13	-0.07
94	0	4.9560	3.3371	26.89		-0.09
	90	5.0073	3 3159	27.07	26.98	+0.09
08	22.5	5.2315	3 3850	27:32		-0.04
	67.5	5 2741	3.3635	27.48		+0.12
	112.5	5 2528	3.3800	27.38		+0.02
	157:5	5 2405	3:4089	27 · 26	27:36	-0.10

TABLEAU IV.

FOYERS DE ZONES: POSITION D.

Rayon de zone.	φ	d_1	\mathbf{d}_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
	0	mm.	mm.			
5mm	45	0.7204	0.6208	24.17		-0.03
	135	0.7128	0.6106	24.24	24 · 20	+0.04
5	0	1.1883	1.0255	24.15		-0.05
	90	1.1963	1.0292	24.19	24.17	+0.02
5	45	1.6786	1.4273	24.32		+0.04
	135	1.6764	1.4340	24.25	24.28	-0.03
5	0	2.1796	1.8131	24.57		-0.05
	90	2.1843	1.8102	24.61	24.59	+0.02
5	45	2.6726	2.1618	24.88		-0.01
•	135	2.7039	2.1805	24.91	24.89	+0.05
5	0	3.2398	2.5165	25.33		-0.05
	90	3.2503	2.2140	25.37	25.35	+0.05
5	22.5	3.7991	2.8022	25.90		+0.03
	67.5	3.8159	2.8151	25.90		+0.03
	112.5	3.8110	2.8295	25.83		-0.04
	157.5	3.8084	2.8193	25.86	25.87	-0 01
5	45	4 · 4340	3.0715	26 58		+0.01
	135	4 · 4454	3.0862	26.56	26.57	-0.01
4	0	5.0594	3.2538	27:39		-0.03
	90	5.0882	3.2528	27 · 45	27 · 42	+0.03
8	22.5	5.3326	3.2971	27.81		+0.01
	67.5	5.3435	3.3117	27.78		-0.05
	112.5	5.3394	3 · 3005	27.81		+0.01
	157.5	5.3453	3.3101	27.79	27.80	-0.01

TABLEAU V.

FOYERS DE ZONES: POSITION E.

Rayon de zone.	φ	d ₁	d ₂	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
	• .	mm.	mm.			
15mm	45	0.7243	0.6159	24 · 32		+0.03
	135	0.7189	0.6145	24 26	24.29	-0.03
25	0	1 1937	1.0189	24.28		-0.05
	90	1 · 2020	1.0215	24 · 33	24.30	+0.03
85	45	1.6884	1 · 4238	24.41		+0.01
	135	1.6907	1 · 4277	24 · 40	24 · 40	0.00
15	0	2.1965	1.8049	24.70		0.00
	90	2.1948	1.8038	24.70	24.70	0.00
55	45	2.6918	2.1478	25.03		+0.02
	135	2.7202	2 1765	25.00	25.01	-0.01
55	0	3 2594	2.5023	25:46		0.00
	90	3 · 2631	2.5050	25:46	25.46	0.00
5	22.5	3.8166	2.7969	25.97		-0.01
	67.5	3 8365	2.8062	25.99		+0.01
	112.5	3.8381	2.8112	25.97		-0.01
	157.5	3.8347	2.8057	25.99	25 98	+0.01
5	45	4 · 4596	3.0610	26.68	20 00	0.00
	135	4 · 4751	3.0733	26.68	26.68	0.00
4	0	5.0876	3 2357	27.51	20 00	0.00
	90	5.1113	3 2509	27.51	27.51	0.00
8	22.5	5.3623	3 2966	27.87	21 01	-0.05
	67.5	5.3789	3 2991	27.89		0.00
	112.5	5.3738	3.3000	27.88		-0.01
	157 5	5 3729	3.2913	27 . 91	27.89	+0.02

TABLEAU VI.

FOYERS DE ZONES: POSITION F.

Rayon de zone.	φ	$d_{_1}$	d_{2}	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme.
15 mm	45 135	mm. 0·7396 0·7315	mm. 0·6078 0·6130	24·70 24·48	24 59	+0.11
3 5	0 90 45	1 · 2242 1 · 2304 1 · 7274	1·0149 1·0127 1·4155	24·60 24·68 24·73	24.64	$ \begin{array}{r} -0.04 \\ +0.04 \\ +0.01 \end{array} $
45	135 0 90	1 · 7267 2 · 2431 2 · 2483	1 · 4160 1 · 7927 1 · 7875	24·72 25 01 25·07	24.72	$+0.03 \\ +0.03 \\ -0.00$
65	45 135 0 90	2·7507 2·7761 3·3281 3·3424	2·1330 2·1567 2·4797 2·4826	25·35 25·33 25·79 25·82	25.34	$+0.01 \\ -0.01 \\ +0.02$
75	22·5 67·5 112·5	3 · 9033 3 · 9215 3 · 9230	2·7731 2·7751 2·7794	26 · 35 26 · 35 26 · 34	20 00	$ \begin{array}{r} +0.02 \\ -0.02 \\ +0.02 \\ +0.01 \end{array} $
85	157·5 45 135	3·9134 4·5513 4·5709	2·7826 3·0286 3·0376	26 · 30 27 · 02 27 · 03	26.33	-0.03 0.00 +0.01
98	90 22.5	5·1894 5·2240 5·4615	3·2095 3·2063 3·2621	27·80 27·88 28·17	27 · 84	$ \begin{array}{r} -0.04 \\ +0.04 \\ -0.05 \end{array} $
	67 · 5 112 · 5 157 · 5	5·4831 5·4846 5·4797	3·2539 3·2448 3·2630	28·24 28·27 28·21	28.22	+0.02 +0.05 -0.01

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

TABLEAU VII.

FOYERS DE ZONES: POSITION G.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_{2}	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
\						
	0	mm.	mm.			
5 mm	45	0.7307	0.6203	24 29		+0.04
	135	0.7256	0.6228	24 · 22	24.25	-0.03
5	0	1.1958	1.0336	24.14		-0.10
	90	1.2129	1.0297	24 · 34	24 · 24	+0.10
5	45	1.7039	1 · 4425	24.37		+0.01
ĺ	135	1.6995	1 · 4409	24.35	24.36	-0.01
5	0	2 · 2025	1.8339	24.55		-0.10
	90	2.2164	1.8137	24.75	24.65	+0.10
5	45	2.7191	2.1758	25.00		+0.03
	135	2.7339	2.1962	24.95	24 97	-0.62
5	0	3.2652	2.5402	25.31		-0.12
	90	3.2975	2.2100	25.55	25.43	+0.15
5	22.5	3.8418	2.8348	25.89		-0.07
	67.5	3.8710	2.8123	26.06		+0.10
	112.5	3.8743	2 8281	26.01		+0.05
	157.5	3.8565	2.8481	25.88	25.96	-0.08
5	45	4.5039	3.0808	26.72		+0.04
	135	4.5072	3.1024	26.65	26.68	-0.03
4	0	5.1090	3.2893	27.38		-0.13
	90	5:1685	3.2472	27.64	27.51	+0.13
8	22.5	5.3913	3:3340	27 · 80		-0.08
	67.5	5.4340	3.3009	25:00		+0.15
	112.5	5 · 4298	3.3093	27 . 96		+0.08
	157 5	5.3990	3.3450	27 · 78	27.88	-0.10

TABLEAU VIII.

FOYERS DE ZONES : POSITION H.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
	0	mın.	mm			
5 mm	45	0.7033	0.6505	23.38		+0.04
	135	0.7010	0.6528	23.30	23 34	-0.04
5	0	1 1515	1.0961	23.05		- 0.31
	90	1.1775	1.0610	23.67	23.36	+0.31
5	45	1.6507	1.4920	23.64		+0.07
	135	1.6408	1.5005	23.50	23.57	-0.07
5	.0	2.1193	1.9152	23.64		-0.27
	90	2.1580	1.8560	24:19	23 91	+0.58
5	45	2.6321	2.2501	24 · 26		+0.06
	135	2.6458	2.2870	24.14	24.20	-0.06
5	0	3 1527	2.6581	24 · 41		-0.26
	90	3.2126	2.5830	24.94	24 67	+0.27
5	22.5	3.7121	2.9610	25.03		-0.16
~	67.5	3.7705	2.9036	25 42		+0.23
	112.5	3.7646	2.9178	25.35		+0.16
	157.5	3.7126	2.9823	24.95	25.19	-0.24
5	45	4 · 3805	3.1994	26:01		+0.06
	135	4.3703	3 2255	25 89	25.95	-0.06
4	0	4.9372	3 · 4590	26:46		-0.33
	90	5.0597	3 · 3340	27 · 13	26.79	+0.34
8	22.5	5 2258	3.4928	26.97	20,0	-0.19
	67.5	5.3153	3:4031	27 · 43	1	+0.27
	112.5	5.3021	3 4164	27 · 37	1	+0.21
	157.5	5 2219	3.5158	26.89	27 16	-0.27

TABLEAU IX.

FOYERS DE ZONES: POSITION I.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_{2}	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme.
	0	mm.	mm.	\		0700700 th 440-0010 Granuscus
15 mm	45	0.6675	0.6798	22.29		+0.14
	135	0.6580	0.6869	22.02	22.15	-0.13
5	0	1.0786	1.1508	21.77		-0.53
	90	1.1344	1.1005	22.84	22:30	+0.21
85	45	1.5761	1.5551	22.65		+0.1.
	135	1.5518	1.5765	22:32	22.48	-0.16
15	0	1 · 9937	2.0341	22.27		-0.55
	90	2.0805	1.9245	23.38	22.82	+0.56
5	45	2.5249	2.3421	23.34		+0.16
	135	2 5131	2.3998	23.02	23.18	-0.16
5	0	2.9778	2.8323	23.06		-0.59
	90	3.1123	2.6623	24 · 25	23.65	+0 60
5	22.5	3.5401	3.1225	23.91		-0.30
	67.5	3.6580	2.9877	24.77		+0.56
	112.5	3.6314	3.0360	24.51		+0 30
	157.5	3.5107	3.1646	23.67	24 · 21	-0.24
5	45	4 · 2245	3.3275	25.17		+0.20
	135	4.1720	3.4060	24.77	24 97	-0.20
4	0	4 · 7029	3.6958	25 20]	
	90				25.20	
8	22.5	5:0145	3.6885	25.93		+0.15
	67.5	0110	0.000	20 00		
	112.5					
	157.5	4.9712	3.7578	25.63	25.78	-0.15

TABLEAU X.

Foyers de zones: Position L.

Rayon de zone.	ϕ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
		mm.	mm.			
15 mm	45	0.8580	0.5011	28 41		+0.03
	135	0.8478	0:4980	28:35	28.38	-0.03
25	0	1.4122	0.8302	28:34		-0.02
	90	1 · 4257	0.8345	28.38	28:36	+0.02
35	45	2:0004	1.1616	28:47		-0.04
	135	2.0018	.1.1533	28:55	28.51	+0.04
45	0	2.5920	1 4647	28.75		+0.03
	90	2.5883	1.4712	28:69	28.72	-0.03
55	45	3.1567	1.7504	28.95		-0.05
	135	3.1968	1.7537	29.06	29:00	+0.06
65	0	3.8030	2.0479	29 25		-0.01
	90	3.8094	2.0455	29 28	29.26	+0.02
75	22.5	4 · 4142	2.2996	29:59		-0.08
	67.5	4 · 4469	2 2925	29.69		+0.02
	112.5	4 · 4305	2.2881	25.68		+0.01
	157.5	4 · 4525	2 · 2920	29.71	29.67	+0.04
85	45	5.1293	2.5171	30.19		-0.05
	135	5 1351	2 4940	30.29	30 24	+0.05
94	0	5.7911	2.6695	30.81		-0.04
	90	5.8120	2.6555	30.89	30.85	+0.04
98	22.5	6.0783	2.7200	31 · 09		-0.06
	67.5	6.0767	2.6950	31 · 17		+0.02
	112.5	6.0729	2.6946	31 17		+0.02
	157.5	6.0908	2.7050	31.16	31.15	+0.01

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

TABLEAU XI.

FOYERS DE ZONES : POSITION M.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
	0	mnı.	mm.			
15 mm	45	0.8617	0.5145	28.18		+0.05
	135	0.8519	0.2111	28.13	28.16	-0.03
25	0	1.4154	0.8238	28 · 44		-0.05
	90	1.4309	0.8295	28 · 49	28.46	+0.03
35	45	2.0023	1 1647	28 47		-0.06
	135	2.0039	1.1490	28.60	28.53	+0.07
15	0	2.5951	1 4685	28.74		-0.01
	90	2.5865	1 4601	28.76	28.75	+0.01
55	45	3.1740	1.7598	28.95		-0.08
į	135	3 2043	1.7498	29.11	29.03	+0.08
65	0	3.8230	2.0360	29:36		0.00
	90	3.8263	2.0381	29:36	29.36	0.00
5	22.5	4 · 4467	2.2842	29.73		+0.03
	67.5	4 · 4591	2.2817	29.59		-0.11
	112.5	4 · 4541	2.2803	29.76		+0.06
	157.5	4 · 4353	2.2760	29.74	29.70	+0.04
5	45	5.1375	2.4931	30:30		+0.05
	135	5.1476	2.5197	30.21	30.25	-0.04
4	0	5.8073	2.6596	30.86		-0.01
	90	5.8189	2.6630	30.87	30.87	0.00
8	22.5	6.0981	2 6932	31 · 21		+0.02
	67.5	6.1118	2.7059	31.19		0.00
	112.5	6.0862	2.7090	31 · 14		-0.05
	157.5	6.0983	2.6950	31 · 21	31.19	+0 02

TABLEAU XII.

FOYERS DE ZONES : POSITION N.

Rayon de zone.	φ	d ₁	d_2	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
		mm.				
5mm	45	0.8573	0.4968	28.49	1	+0.07
	135	0.8578	0.5042	28:34	28.42	-0.08
5	0	1.4272	0.8332	28:41		-0.05
	90	1.4232	0.8235	28.51	28.46	+0.05
5	45	2.0043	1.1518	28.58		-0.05
-	135	2.0138	1 1536	28.61	28.60	+0.01
5	0	2.6017	1.4565	28.85		+0.04
	90	2.5934	1 4642	28.76	28.81	-0.05
5	45	3.1837	1.7478	29.05		0.00
	135	3.2112	1.7647	29.04	29.05	-0.01
5	0	3.8245	2.0250	29.42		+0.01
i	90	3.8307	2.0334	29.40	29.41	-0.01
<u>5</u>	22.5	4 4507	2 · 2902	29.71		-0.04
1	67.5	4 · 4655	2 2819	29.78		+0.03
į	112.5	4 · 4729	2 2797	29.81		+0.06
	157.5	4 · 4521	2 2895	29.72	29.75	-0.03
5	45	5.1540	2.5082	30.27		-0.05
	135	5.1560	2.4981	30.31	30.29	+0.02
4	0	5.8248	2.6439	30.95		+0.03
	90	5.8086	2.6549	30.88	30.92	-0.04
8	22.5	6.0993	2.6965	31 · 20		0.00
	67.5	6.1101	2.7062	31.19		-0.01
	112.5	6.1006	2.6947	31.21		+0.01
	157.5	6.0933	2.6951	31.20	31.20	0.00

TABLEAU XIII.

FOYERS DE ZONES: POSITION R.

Rayon de zone.	φ	d _t	. d ₂	Foyer.	Moyenne.	Astigmatisme
	•	min.	mm.			
15mm	45	0.6950	0.6533	23 20		+0.18
	135	0.6707	0.6506	22.84	23.02	-0.18
25	0	1.1187	1.1000	22.69		-0.23
	90	1.1413	1.0780	23 14	22.92	+0.23
35	45	1.6051	1.5079	23 · 20		+0.08
	135	1 5904	1.5168	23 03	23.12	-0.00
15	0	2.0648	1.9508	23.14		-0.30
Land Control of the C	90	2.0968	1.8769	23.74	23.44	+0.30
55	45	2.5811	2.2793	23.90		+0.12
	135	2.5683	2.3143	23.67	23.78	-0.11
55	0	3.0716	2.7009	23.94		-0.28
	90	$3 \cdot 1285$	2.6173	24.50	24 22	+0.58
5	22.5	3:6463	2.9964	24.70		-0.09
	67.5	3.6927	2 9238	25.11		+0.32
!	112.5	3.6642	2.9616	24.89		+0.10
	157.5	3.6180	3.0345	24 47	24.79	-0.32
5	45	4 · 2992	3.2352	25.68		+0.15
	135	4.2542	3.2864	25.39	25.53	-0.14
4	0	4.8501	3.5156	26.09	1	-0.30
	90	4.9240	3.3800	26.68	26:39	+0.29
8	22.5	5:1406	3.5317	26.67		-0.12
	67.5	5.2145	3 · 4394	27.12		+0.33
	112.5	5.1649	3 4780	26.89		+0.10
	157.5	5.1125	3.5791	26 47	26.79	-0.32

TABLEAU XIV.

FOYERS DE ZONES.

Danes da sera	Position.											
Rayon de zone.	A	В	C	D	E	F						
15 mm	21·66 21·65 21·89 22·17 22·60 22·61 23·62 24·47 24·72 25·26	22:69 22:76 22:92 23:22 23:56 23:99 24:57 25:31 26:18 26:51	23 · 61 23 · 64 23 · 83 24 · 12 24 · 42 24 · 85 25 · 40 26 · 13 26 · 98 27 · 36	24 · 20 24 · 17 24 · 28 24 · 59 24 · 89 25 · 35 25 · 87 26 · 57 27 · 42 27 · 80	24 · 29 24 · 30 24 · 40 24 · 70 25 · 01 25 · 46 25 · 98 26 · 68 27 · 51 27 · 89	24 · 50 24 · 64 24 · 72 25 · 04 25 · 34 25 · 80 26 · 33 27 · 02 27 · 84 28 · 22						
	G	Н	I	L	M	N						
15 mm	24 · 25 24 · 24 24 · 36 24 · 65 24 · 67 25 · 43 25 · 96 26 · 68 27 · 51 27 · 88	23 : 34 23 : 36 23 : 57 23 : 91 24 : 20 24 : 67 25 : 19 25 : 95 26 : 79 27 : 16	22 · 15 22 · 30 22 · 48 22 · 48 22 · 82 23 · 18 23 · 65 24 · 21 24 · 97 25 · 20 25 · 78	28 · 38 28 · 36 28 · 51 28 · 72 29 · 00 29 · 26 29 · 67 30 · 24 30 · 85 31 · 15	28 16 28 46 28 53 28 75 29 03 29 36 29 70 30 25 30 87 31 19	28 · 42 28 · 46 28 · 60 28 · 81 29 · 05 29 · 41 29 · 75 30 · 29 30 · 92 31 · 20						

9-10 EDOUÁRD VII, A. 1910

TABLEAU XV.

Plaque.	Meilleur foyer.	Cercle de confusion.	Efficacité.				
.,		"					
A	24.5	44.2	11.46				
B	25.5	38.5	13.43				
C	26.25	39.2	13.11				
D	26.75	37.9	13.01				
E	26.8	38.5	12.77				
F	27:00	43.1	12.56				
G	26 7	41.7	12.71				
H	26.00	41.00	13.08				
I	25.00	36.00	10.52				
L	30.20	33.3	9.64				
M	30.25	33.0	9.47				
N	30.30	31.7	9.38				

TABLEAU XVI.

EPREUVE ZONALE.

Poses 6 5 et 51 5; séparation 0 132 pc.

Rayon de zone.	φ	d_{1}	d_{z}	Foyer.	Moyenne
	0	mm.	nm.		
15 m.m	45	0.6422	0.7178	21.25	1
	135	0.6389	0.7130	21 · 27	21 · 26
25	0	1.0595	1.1848	21 24	
	90	1.0605	1.1895	21.21	21 22
35	45	1.4779	1.6885	21.00	
1	135	1.4683	1.6827	20.97	20.98
15	0	1.8743	2.1880	20.76	
	90	1.8729	2.1754	20.82	20.79
55	45	2 · 2487	2.6728	20.56	
	135	2.2606	2.6841	20.57	20.56
55	0	2.6086	3 · 2090	20.18	
	90	2.6180	3 · 2997	19.91	20 04
5	22.5	2.9475	3.7395	19.83	
	67.5	2.9587	3.7468	19.86	
	112.5	2.9633	3.7468	19.87	
	157.5	2.9505	3.7495	19.82	19.84
85	45	3.2795	1 3160	19:43	
	135	3 2858	4 · 3213	19:44	19:43
4	0	3.5285	4.8575	18.93	
	90	3.5398	4.8555	18.97	18.95
8	22.5	3.6505	5.0963	18.78	
	67.5	3.6643	5.0935	18.83	
	112.5	3.6723	5.0755	18.89	
	157.5	3.6566	5.0691	18.86	18.84

TABLEAU XVII.

EPREUVE ZONALE.

Poses 16.5 et 61.5; séparation 0.070 pc.

Rayon de zone.	φ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne
	0	mm.	mm.		
5 mm	45	0.6014	0.7332	20.23	
	135	0.5953	0.7372	20.10	20.16
25	0	0.9944	1.2348	20.07	
	90	0.9931	1 2375	20.03	20.05
5	45	1.3921	1.7460	19.96	
	135	1.3905	1 .7501	19.93	19.95
5	0	1.7970	2 2300	20.08	
	90	1.7882	2 · 2236	20.06	20.07
5	45	2.1784	2.7251	19.99	
	135	2 1720	2.7159	19.99	19.99
5	0	2.5940	3 · 2068	20.12	
	90	2.5899	3.2110	20.09	20.11
5	22.5	2.9884	3.6893	20.14	
	67.5	2.9855	3.6896	20.13	
	112.5	2.9914	3.6926	20.14	
	157.5	2.9805	3.6919	20.10	20.13
5	45	3 4127	4.1765	20.24	
	135	3.4084	4.1754	20.22	20.23
4	0	3.7945	4.5940	20.36	
	90	3.7910	4.6020	20.33	20.35
8	22.5	3.9770	4.7611	20.48	
	67.5	3.9740	4.7611	20 · 47	
	112.5	3.9755	4.7650	20.47	
	157.5	3 9755	4.7735	20.45	20.47

TABLEAU XVIII.

Poses 16.5 et 61.5; 0.077 de séparation

Rayon de zone.	φ	d_1	d_2	Foyer.	Moyenne
	0	mm.	mm.		
5	45	0.5717	0.7561	19.38	
	135	0.5830	0.7540		19.38
5	0	0.9550	1.2645	19.36	
	90	0.9549	1 2662	19:35	19.36
5,	45	1.3335	1.7745	19:31	10.00
~	135	1.3365	1 7831 2 2832	19.28	19.30
5	90	1·7208 1·7228	2 2832	19·34 19·39	19.37
5	45	2.0918	2.7819	19.31	19 91
9	135	2 0909	2.7681	19:36	19.34
5	0	2.4909	3.2762	19.44	10 01
,	90	2 4915	3.2844	19.41	9.43
5	22.5	2 8593	3.7774	19:39	
	67.5	2 8637	3 7804	19.39	
	112.5	2.8707	3.7829	19.42	
	157.5	2.8585	3.7694	19.41	19.40
57	45	3 · 2567	4 · 2874	19.43	
	135	3 2742	4 2702	19.53	19.48
4	0	3.6387	4.7187	19:59	10.00
OF 1	90	3.6456	4.7240	19.60	19.60
8 4	22·5 67·5	3·7929 3·7942	4 · 9030 4 · 9054	19.63	
	112.5	3.8191	4 9034 4 8918 .	19 03	
	157.5	3.7988	4.8958	19.66	19.64

9-10 EDOLLARD VIII A 10

APPENDICE E.

NOTES D'OBSERVATIONS ET MESURES EN DÉTAIL DE 3 ORIONIS, 4 AQUILÆ, «HERCULIS, 7 BOÖTIS, 4 CORONÆ BOREALIS ET 5 AQUILÆ.

P.—Plaskett. H.—Harper. C.—Cannon. P!—Parker.

 $\beta \, {\rm ORIONIS}.$ ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES.

1.1													9-	10	E	D	Οι	JA	RI)	VI	١,	Α.	15	910
		Kemarques.																							
	an	Observate		 	Д.;	_ p	- 2		2	2,2		1,2	Д	Ь	<u>ا</u>	٦, ٢	70	- 6		Д.	Ь	Ь	Б	٠, د	ч Б
	17:			Pauvre	:	:		=	: : :		:	:	=		:		: : :		:		=				bonne
		Largeur		.001	=	= :	= =	: =	g100.	=	=	= =	=	200.	=	= 000	.003	= :	= =	: :	=	200.	=		100
	1	Fin.	-	6.9	=	= :	= =	=	=	=	=	= =	=	=	=	=	<i>z</i> :	= :	= =	: :	=	=	=	10.01	0.91-
ATURE RADE.	Bofte à prisme.	Com- mence- ment.		6.9 -	=	= :	= =	=	=	=	= :	= =	: :	ź	=	=	: :	: :	: :	=	=	=	=	16.01	0.01-
TEMPÉRATURE CENTIGRADE.	le.	Fin.				:			:	:	:				:									19.0	o er -
	Salle.	Com- mence- ment,		0.2 -		:			:					: : : : :			:	:						19.0	0 61 -
	Angle	la fin.	h, m.	52 0.	55 "	1 092	1 052 ::	1 07½ "	1 16 "	= 20 = 1 00 = 1	1 26	1 38 ==	1 40 "	1 43 "	1 44	1 40 u	90		2 15		2 17 "	2 23 "	2 25	2 27	2002
		Durée.	m.	23	=	: :	= =	=	13	=	= =	4 =	=	500	=	= 0	,04 :	: :	: :	=	:	-	:	= 10) =
	Milieu de l'exposi-	tion. T. M. G.	h. m.			15 194					15 45					10 04									15 51
	Date		1908.	20 janv	; 200 200 200 200	= :	202	50	020	: 00	= :	: :	20 "	02		: 200	= =	: :	20		==	20	520		22
	Placino			IL Seed 27	:	: :	: :	:	:	:	:	: :	:	-	:	:			=	:	:	:	:	:	: :
		Chambre		IL	=	= =	: :	Ξ	=	= :	: :	: :	=	=	=	= :	= =	:	:		=	=	=	= 0.11	=======================================
egatif.	ս որ	Numéro		1241a	12410	1242a	12426	1242c	12430	19430	12440.	12446	1244c	1245a	12450	19470	12476	1247c	1248a	12486	1248c	1249a	12496	12490	12856
	Etoile		10	β Orionis	:	= =	=	:	= .	:			:	:	:	:	: :	2			:	:	:	:	: :

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a	
Echa, la plu, du temp. Fente supposée à 0018	
	PPC
11.2 001 Belle 11.0 00.9 00.8 00.8 00.8 00.8 00.8 00.8 00	.0016 Belle
1.1 1.1 1.1 1.0 0.8 0.8 0.8 0.8 0.8 0.8 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7 1.7	11.6
11.1 11.1 11.0 0.9 0.9 0.8 0.9 0.8 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0	11.7
1	11.6
	7.3
	.°° =
588888444488348848518848484888488848888888888	:4°2
	10
	280
848447788887777884831847	15 15 16 17 18
<u> </u>	222
<u> </u>	
mars	octobre
<u></u>	- <u>113</u>
	: : :
***************************************	= = =
	= = =
1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286	1935 1936
	: :::
	= :: =

 β ORIONIS.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES—Suite.

P.—Plaskett. H.—Harper. C.—Cannon. P!—Parker.

			9-10 EDOUARD VII, A. 1910		
Remarques.				Brouillard.	Fuyante.
Observateur.					HATH HALL
Vision.				0016 Belle 0016 Belle Bonne 0016 Palle 0015 Bonne 0015 Bonne	Pauvre F
Largeur de fente.				9100.	
TEMPÉRATURE CENTIGRADE.	Bofte à prisme.	Fin.		11. 6. 14. 6. 14. 6. 14. 7. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	13.0
		Com- mence- ment.		11.6 4.9 4.9 6.7 6.7 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8 1.8	
	Salle.	Fin.		7.7.2.1.0.1.0.7.2.4.4.4.4.8.3.2.1.0.1.2.2.7.7.1.2.2.2.2.2.2.2.1.0.1.2.2.2.2.2.2.2.2.2	19.0 -14.5 -15.0
		Com- mence- ment.		- 20011 0 0 0 0 0 0 4 4 4 4 5 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	-14.5 -16.0 -16.0
	Angle horaire à la fin.		h. m.	0.000000000000000000000000000000000000	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Durée,			. m.	8882888882899999999999	. & & 44 44 8 & & & & & & & & & & & & & & & & & & &
Milieu de l'ex- position. T. M. G.			h. m.	288889998888899988889998888999888888888	
Date.			1908.	13 octobre 13 octobre 13 octobre 13 octobre 13 octobre 14 octobre 15 octobre	188888888
Plaque,				Seed 27.	
Numéro du négatif.			#		
			1938 1938 1978 1978 1989 1986 1986 1986 1986 1986 2005 2005 2005 2005 2005 2005 2005 200	2067 2068 2070 2071 2072 2073 2073	
Etoile.				β Orionis	

DOC. PARLEMENTA	IRE No 25a		
5m seulement de vision		Foyer comme 12 janv.	Foyer non changé.
でででかる耳耳耳口	五田五田ととととといっ	COMMCCHTTPHCC	
Embrouil Pauvre	Pauvre Belle		0010 Tres embr. Meilleure.
(n) = = = = (n)			11.8
	0 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 : 6 :	6.8	111.8
-13.5		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	- 115. - 21.5. - 22.0. - 13.5.0
0.00	-16·5 -16·3 -16·4 -18·0	-11-6 -11-6 - 9.0 - 9.0 -15.0 -15.0	11. 11. 21. 5
0 = = = = 0 =	O = = = E = = = = = = = = = = = = = = =	<u> </u>	:: ह्यं : : : : : : : : : :
30288888	88 40 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	845488882260928	440418821488871
00010000			0081111001111
<u> </u>	00-10000000000000000000000000000000000	2000000000000000000000000000000000000	9995-470577-28 89
52 23 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	828 20 40 4 10 8 2 8 3 8 3 8 3 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	8457756002121888444511 144714888444511	55 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
555555555555555555555555555555555555555	29112333333 199119 1991	5511555555545	322222222222222222222222222222222222222
::::::::			
1909	janv		::::::::::::
<u> </u>	0000111111	<u> </u>	**************************************
			,
	::::::::::::::::::::::::::::::::::::::		
н	mir	=======================================	
2008 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	22222222222222222222222222222222222222	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

β ORIONIS.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES-Suite.

																9-1	0	EI	DC	Dι	JA	RI	D	VI	۱, ۱	۹.	191
	ŕ	remarques.																									
	·an	Observate		- Н	<u>п</u> р	Ъ	<u></u>	7,0	 ч О	Д	ص د	70	ر م	<u>Д</u>	<u>ا</u>	<u></u>	٥٥		Ы	<u> </u>		Ъ		<u></u>	٦ ۲	 	田田
	Λ.:				0013 Bonna	=	:	:	: :	:	:	:		=	:	:			Belle	-	::::	=	Instable.	:	nota Belle		: :
	Largeur	fente.		.0015	.0013	=	=	= :	= =	=	Ξ	= :	: :	: =	=	Ξ.	= =	= =	=	=	Ξ	11	9100.	=	.0013	=	: :
		Fin.			-13.8		:	:		+ 1.8	:	:			6.9 -	:		0.0	:		:	9.6 -			0.7		0.9 -
TEMPERATURE CENTIGRADE.	Boîte à prisme.	Com- mence- ment.		:	- c		:	:			6.9 -					0.0					:		- 2.2	:	0.9 -	0.9 -	
FEMPE CENTI	le.	Fin.			- 19.5		:			- 1.6	:				0.6 -	:		7 9 -				∞.e –		0.0	0.0 -		- 19.0
	Salle.	Com- mence- ment.		:	- 1.0						(S)			•	:	P.O -							0.9 -		- 19.0	0.61-	
	Angle	la fin.	h. m.	1 11 E.	3 10 " "	2 55	3.4		2 30				Ĭ	1 57		38 0			1 00 1	0 48 "	45		200	36	32 63	36	3 40
		Durée.	ii.	676	57 co	20 0	20 00	: 67	(co :	57 6	N 6.	1 67	67	070	27 0	7 00	000	ಣ	67	67	67	63	14	10	3 00	00	0.0
	Milieu de Pex-	position T. M. G.	h. m.		10 36					11 21					10 52					12 41		12 48					17 29 71
	Date.		1909.		: :		= =		=	: 99	= =	= 00	: = ∞	= 2000	: : : : : : : : : : : : : : : : : : : :		6		: : 0			: 0	: = 0	= :	: :	=	
	Plaque.	4		Seed 27 1	: :	646		9.4	040	240			:		:	: :		:	:	:		:		_	: :	-	:: ::
	*;	Chambre		1	= =	=	= =	=	=	= :	: :	=	=	:	: :	: :	:	:	=	:	=	1111	71117	: :	IL	=	= =
.3	litegé	eu np oN		2165	2177	2178	2180	2181	2182		2185		2187	2188					_		_		_			2212	2213
	Etoile.			β Orionis	: :		= =	=		:	: :	::	:	=	:	: :	:	:	:	:	:	:	:		=	:	= =

P.—Plaskett. H.—Harper. C.—Cannon. P!.—Parker.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a
Nuageux g du temps. Grand vent.
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
8888888888888888888888888888888888888
88889222222222222222222222222222222222
221

g ORIONIS.	DE SPECTROGRAMMES—Suite.
_	ENREGISTREMENT

P.—Plaskett. H.—Harper. C.—Cannon. P!—Parker.

															9	-1	0 1	ΞD	0	UA	١R	D	VI	١,	Α.	19	910
	Remondings	100																									
	°an:	Observate		<u>-</u> -	٦, ۵	ر کر ا		٦, p			<u>ب</u>	7 P	 	4	<u></u>	٦, ۵	<u>.</u> ۾	Ь	<u>م</u>	<u>ا</u>	٦, ۶	٠ <u>.</u>	, d	<u>Д</u>	<u></u>	46	 4 P-1
	Vision	1000		0015 Bonne	: :	:	;	:	: :	: : :	:	:	: :	:		:	=				Belle	:	:	: :	:	:	: :
	Loromona	de fente.		.0015	= =	.0016	=	= :	0012	=	=	= :	= =	=	=	=	= =	=	=	=	=	= :	: :	: =	=	=	= =
		Fin.		:		:						4.0	-			13.0	6 7			2.5	:	•		2.0			3.9
ATURE RADE.	Bolte à prisme.	Com- mence- ment.		:		9.8	:		2.5	:	:	:	2.0				00				7.)	:	•		4.0	:	
TEMPÉRATURE CENTIGRADE.	Salle.	Fin.		:	- 8.4	:	:	:		:	: : : : :	9.1	7			1.9	1			0.2	:	:		0.2	:		- 3.8
1	20 20	Com- mence- ment.				0.3		1.0	000	:		:	-0.4				-0.4				0.11	•			-1.8		
	Angle	la fin.	h. m.	50 0.		22 E.	= 0	10.0	1 28 =	1 40 "		20 02 10 10 11		1 21 "	1 30 "	1 89 1	1 20 ::	1 30 "	1 40 "	1 50 "	39	1 99 ::	30	1 40 "	3 25 "	3 30 H	4 02 = =
		Durée.	E .	200	N 00	10	oo o	x x	00	œ :	oc t	- 6	10	2	9	9 9		t-	00 1	<u> - </u>	~ 1	10	7	. [-	000	. <u></u>	121
	Milieu de	tion.	h. m.	12 27				11 39		12 24		127		=	25	21 5	11	11	12	12	77	15	15	121	13 38	12	14
	Dote		1909.	28 février.	: :	mars.	: 200	: :	13	13 :	13	= :	15	=	" 2	= :	18	=		: 20		= :	: :	8	=	: 12	21.
	Planna			27	: :	=	:	:	=		:	:	: :	:		: = :	: :	=	:		:	:	: :	=	:	:	: :
		Chambre		IIILSeed	= =	=	=	= =	=	=	=	= :	: :	=	=	= :	: :	=	=	=	=	= :	: :	=	=	=	: :
	.lite;	gèn ub ∘N		2314	2316	2317	2318	2320	2364	2365	2366	7007	2372	2373	2374	23/5	2386	2387	2388	2389	2390	9309	2393	2394	2397	2228	2400
	Ftoile			β Orionis	= =	:	:		=	:	:	= :		=	:	= -	=	:			:	:			:	= :	= =

	Ы	Ъ	Ы	Ы	Ы	Д	Ь	0	0	
-	-				,					
÷	:		:			:	:			
Je.	ľ	ľ	•	ľ	ľ	ľ	·	ľ	•	
ā	=	=	=	=		=	=	=	=	
ğ	ľ	ľ	ľ	ľ	ľ		ľ	Ĩ	Ī	
_				П	П		Т		П	П
=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	
:	:	:	œ	•	:				8.9	
;	:	:	8.4	:		:	:		9	
:		:		:	:	:	:	:		
_:	:	:		-	,		-			
00	:	:	:	8.1	:			:	:	
4	:	:	:	ô	:	:	:	:	:	
	:	:	:		:	:	:		:	
	:	:	:		•	:		:	:	
:	:	:	9	:	:	:	:	:	20	
:	:	:	5.6	:	:	:	:	:	3	
:	:	:		:	:	:	:	:		
:	:	:		:	:	:	•	•		
_	:	:	:	4	:	:	:			
	:		:	20	:	:	:	:	:	
	:	:	:		:	:	:	:	:	
	:	:	:		:	:	:	:	:	
=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	
55	42	51	15	40	51	23	0	೫	33	
	-	-	67		-	-	67	67	63	
10	10	11	6	9	9	9	7	00	00	
_	_		_		_	_	-	_	_	_
51										
11										
22.					00	00	00			
							=			
:				•	•		:	•	•	
=	Ξ	=	=	=	=	=	Ξ	Ξ	=	
=	=	=	=	=	=	=	=	:	:	
2402	2403	2404	2405	2420	2421	2422	2423	2424	2425	
-		-		-	:	:	:	:	:	
:	:	:	:			:	:	:		

β ORIONIS 1241 a.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 00^m Observé par }J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses 'd'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 3 2	54·0256 53·0008 53·4440	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0350 · 0467	+40.28	$\frac{1_{\frac{1}{2}}}{3}$	53·1058 45·2624 45·2628	2724	0337	+35.17

β ORIONIS 1241 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 00^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révo l	Vitesse.
2 2 3 1	54 · 7354 54 · 0270 54 · 0008 53 · 4328	0048	+40.28 +38.54	2 3 2	53·1094 45·2712 45·2684	2755	0368	+38.41

β ORIONIS 1241 c.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 00^m Mesuré par Observé par } J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1	54 7640 54 0552 54 0360 53 4715	0130		+51·56 +52·83	3	53 · 1358 45 · 2960 45 · 2952	2727	0340	+35.49

β ORIONIS 1242 a.

1908 20 janvier. T. M. G. 15^h 15^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	m Vitesse ,	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3 3	54:7385 54:0270 54:0012 53:4384	· 0052 · 4434			2 2 2	53·1054 45·2652 45·2653	2737	0350	+36.53

β ORIONIS 1242 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 15^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.		Déplace- ment en révol.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2^{1}_{2} \\ 1^{1}_{2} \end{array}$	54.7430 54.0320 54.0078 53.4467	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0380 · 0444	2 3 2	53·1110 45·2740 45·2692	2783	0396	+41.34

β ORIONIS 1242 c.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 15^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 1 3	54 7111 54 0022 53 9678 53 4174	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	+33.61	2 2 2 2	` 53·0790 45·2307 45·2378	.2655	0268	+27.97

$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	+37 · 98 -17 · 93 - 09
Contract	

Vitesse radiale.....+19.7

β ORIONIS 1243 a.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54 · 7409 54 · 0332 54 · 0104 53 · 4376	0064	0366	+42.12	3	53·1154 45·2837 45·2814	2760	0373	+38.93

Vitesse radiale.....+21 3

β ORIONIS 1243 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. $15^{\rm h}$ $27^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54 · 7300 54 · 0188 53 · 9988 53 · 4319		0400		2 3	53·1011 45·2702 45·2712	2730	0343	+35.80

Vitesse radiale..... +23.5

β ORIONIS 1243 c.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Depla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54 · 7244 54 · 0125 53 · 9841 53 · 4295		0302		2 3	53·0980 45·2705 45·2622	2820	0433	+45.19

Vitesse radiale +24 8

B ORIONIS 1244 a.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 47^m Observé par Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7275 54·0201 53·9956 53·4305	0056	· 0358 · 0387	+41·20 43·11	2 3 2	53 · 0998 45 · 26 · 6 45 · 2611	2811	0424	+44.25

β ORIONIS 1244 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 47^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7310 54·0209 53·9910 53·4264	9990 4340	0292	+33.61	2 3 2	53·1050 45·2620 45·2632	2723	0336	+35.07

β ORIONIS 1244 c.

1908. 20 janvi r. T. M. G. 15^h 47^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- nient en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- nient en révol.	Vitesse
2 2 3 2	54·7336 54·0231 54·0019 53·4395	0090	0392	+45.11	2 3 2	53·1058 45·2684 45·2638	2780	0393	+41.02

Vitesse radiale.... +26.4

β ORIONIS 1245 a.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 53^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 3 2	54·7272 54·0156 53·9966 53·4315	0090	0392	+45.12	2 3 2	53·1018 45·2650 45·2622	2763	0376	+39.24

βORIONIS 1245 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 53^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7467 {54·0342 54·0134 53·4430	0074	0376	+43.27	2 3 2	53 · 1202 45 · 2774 45 · 2760	2750	0363	+37 89

βORIONIS 1245 c.

1908. 20 janvier. T. M. G. 15^h 53^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7458 54·0321 54·0084 53·4436	0034	· 0336 · 0367	+38.67	2 3 2	53·1193 45·2750 45·2742	2740	0353	+36 84

Vitesse radiale..... + 20.5

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 37^m

β ORIONIS 1249 α.

Observé par J. S. Plaskett.

v. P.	Moyenne de poses.	Foses d'é- toile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'é- toile corrigées	Déplace- ment eu révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7444 54·0334 54·0037 53·4376		0289		2 3 2	53·1200 45·2714 45·2782	2668	0291	+30.37

+32.35+14.0

Vitesse radiale.....

β ORIONIS 1247 α.

1908. 20. janvier. T. M. G. 16^h 17^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'é- toile corrigées.	Déplace-; ment en révol.	Vitesses.	v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'é- toile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 3 2	54 · 7364 54 · 0227 54 · 0078 53 · 4296	0138	0440	+50.64	2 2 2 2	53·1070 45·2606 45·2624	2715		+34.13

+42.14Vitesse radiale..... +23.8

B ORIONIS 1247 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 17^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	1 0505 0	Déplace- ment en révol.	Vitesses.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'é- toile corrigées	Déplace. ment en révol.	Vitesse.
2 1 3 2	54 · 7274 54 · 0096 53 · 9963 53 · 4377	0135	0437	+50:29 61:06	2 3 2	53·0931 45·2634 45·2577	2794	0397	+41.43

+49.66

> +31.3Vitesse radiale.....

β ORIONIS 1247c.

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 17^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 3 2	54·7281 54·0124 53·9902 53·4238	0048	0350	+40.28	2 3 2	53·0985 45·2528 45·2570	2692	0305	+31 83

β ORIONIS 1248 α .

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 27^m Observé par Bullet J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 1	54·7473 54·0314 53·9942 53·4267	9900 4220		+24·28 22·53	2 2 3	53·1167 45·2794 45·2792	2735	0348	+36.32

β ORIONIS 1248 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 27^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révol.	Vi tesse.	V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 1 1	54·7402 54·0234 53·9742 53·4253	9760	0071	+ 8 17 27·10	2 3 2	53·1140 45·2624 45·2770	2660	0273	+28.49

Vitesse radiale..... + 5.8

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 27^m

β ORIONIS 1248 c.

Observé par J, S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2	54 · 7472 54 · 0420 54 · 0294 53 · 4593	0174	0505	+58·12 53·75	2 3 2	53·1250 45·2991 45·2836	2891	0504	+52.60

β ORIONIS 1249 b.

1908. 20 janvier. T. M. G. 16^h 37^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54 7478 54 0356 54 0084 53 4450	0004	0306	+35.22	3 -	53 1232 45 2788 45 2844	2680	0293	+30 58

Vitesse radiale.....

β ORIONIS 1249 c.

1908. 20 janvier. T. M. G. 16h 37m Observé par J. S. Plaskett.

+16.0

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54 · 7362 54 · 0240 53 · 9998 53 · 4435	0040	0342	+39.36	2 3	53·1092 45·2725 45·2704	2760	0373	+38.93

β ORIONIS 1285 a.

1908. 27 janvier. T. M. G. 15^h 30^m

Observé par J.S.Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1_{\frac{1}{2}}}{2}$	56·2642 56·2207 55·3517	2768	.0470		$egin{array}{c} 2 \ 1rac{1}{2} \ 2 \end{array}$	54 · 8480 42 · 3191 42 · 3130	3130		+32.61

Vitesse radiale...... 30-+

β ORIONIS 1285 b.

1908. 27 janvier. T. M. G. 15^h 30^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Mo yenne de poses.	Poses d'étoile cornigée.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v.p.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	57 · 3371 56 · 2462 56 · 1983 55 · 3500		0427	+31 88	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_2^1 \end{array}$	54·8307 42·3000 42·3092	·3283	0673	+42.30

Moyenne de valeur probable... +39.72

Vitesse radiale..... +19.2

β ORIONIS 1285 c

1908. 27 janvier. T. M. G. 15^h 30^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol,	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2		•2718	0420	+31.43	2 2 1½		3293		

Vitesse radiale..... +17.9

β ORIONIS 1286 a.

1908. 27 janvier. T. M. G. 16^h 09^m. Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	57 · 2727 56 · 1937 56 · 1589 55 · 2850	· 2869	0571	+42.73	$\begin{matrix}2\\2\\1\frac{1}{2}\end{matrix}$		3227		+38.6

β ORIONIS 1286 è

1908. 27 janvier. T. M. G. 16^h 09^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 ¹ / ₂	57:3533 56:2652 56:2297 55:3552	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0550	+41.16	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	54·8539 42·3240 42·3241		0582	+36.50

β ORIONIS 1286 c.

1908. 27 janvier. T. M. G. 16^h 09^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	57 · 3761 56 · 2915 56 · 2610 55 · 3896	2898	0600	+44·90 46·68	2 2	54·8777 42·3443 42·3548	3296	0686	+43.02

β ORIONIS 1289 a.

1908. 27 janvier, T. M. G. 17^h 17^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 2 \ 1 rac{1}{2} \end{array}$	57·3477 56·2633 56·2241 55·3930	1671	1	+46.92	2 3 2	54·8500 42·3258 42·3286	3168	0558	+34.99

+38.62-· · · 19 -- · · 30 Courbure..... Vitesse radiale..... +18.1

β ORIONIS 1289 b.

1908. 27 janvier. T. M. G. 17^h 17^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne dé poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 3 2	57:3801 56:2921 56:2507 55:3890	· 2780 · 4155	· 0482 · 0611	+36.07	3 2	54·8794 42·3664 42·3584	3275		+41.70

+40.46 Moyenne de valeur probable Vitesse radiale +19.9

β ORIONIS 1289 c.

1908. 27 janvier. T. M. G. 17^h 17^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V, P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	57·3608 56·2675 56·2378 55·3721	2900	0602	+45.05 48.54	2 3 2	54·8612 42·3602 42·3378	3425	0815	+51.11

+48.19

Vitesse radiale..... + 27.8

1908. 27 janvier. T. M. G. 17^h 28^m

β ORIONIS 1290 α .

Observé par J. S. Plaskett Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3	57 · 3519 56 · 2658 56 · 2260	2800	0502	+37.56	2 2 2	54·8582 42·3268 42·3308	3156	0546	+34.24

β ORIONIS 1290 b.

1908. 27 janvier. T. M. G. 17^h 28^m Observé par J. S. Plaskett.

V . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 8 2	57·3527 56·2622 56·2360 55·3534	1	0642		2 2 2	54·8536 42·3223 42·3224	3190	0580	

β ORIONIS 1290 c.

1908. 27 janvier. T. M. G. 17^h 28^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	57 · 3590 56 · 2706 56 · 2320 55 · 3704	· 2810 · 4134	······································	+38·31 43·65	2 3 2	54 · 8680 42 · 3490 42 · 3368		0503	

Vitesse radiale..... + 16.1

β ORIONIS 1405.

1908. 20 mars. T. M. G. 11^h 51^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{2}^{1} \end{array}$	63·3300 61·3502 61·3121 59·7292	3064 7236	1259)	2 2 2 2	58·7869 36·2090 36·1858	2170	1265	+44.48

β ORIONIS 1406.

1908. 20 mars. T. M. G. 12^h 07^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{rac{1}{2}} \end{array} egin{array}{c}$	63·3238 61·3466 61·3115 59·7150	3095	1290	+53:33	$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	58·7846 36·2180 36·1886	2235	1330	+46.76

Vitesse radiale + 24 3

β ORIONIS 1407.

1908. 20 mars. T. M. G. 12^h 21^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1^{1\over 2} \end{array}$	63·3248 61·3441 61·2936 59·7240	······································	1136		2 2 2 2	58·7785 36·1872 36·1721		1185	

Vitesse radiale..... +21.4

BORIONIS 1408.

1908. 20 mars. T. M. G. 12^h 32^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{2}^{1} \end{array}$	63·3338 61·3533 61·3036 59·7392	2946	1141	+47.17 54.70	$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	58·7904 36·2218 36·1832	2315	1410	+49.58

+50.15Vitesse radiale..... + 24 9

BORIONIS 1409.

1908. 20 mars. T. M. G. 12^h 46^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{12} \\ 1_{2} \\ \end{array}$	63·3224 61·3452 61·3028 59·7364	3048		+51.39	1 2 2	58·7782 36·2226 36·1801	2365	1460	+51.33

+53.25Vitesse radiale..... +28.0

β ORIONIS 1410.

1908. 20 mars. T. M. G. 13^h 00^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.		V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1½	63·3280 61·3492 61·3050 59·7178	······································	1205	+49·81 47·91	2 2 2	58·7856 36·2229 36·1906	2265	1360	+ 47 · 82

+48.57Vitesse radiale.....

25a-201

β ORIONIS 1411.

1908. 20 mars. T. M. G. 13^h 12^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{3}$ $1\frac{1}{2}$	63·1088 61·0842 59·5095	61 · 2989 59 · 7259	+ 1184	+48·95 52·94	2 2 2	58·5647 35·9590 0·9851	36 2203	1298	+45.64

β ORIONIS 1412.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 3 2	63·1178 61·0974 59·5242	61 · 3005 59 · 7314	·1200 ·1349	+49.60 55.18	2 2 2 2	58·5736 35·9727 36·0000	36 2215	1310	+46.06

β ORIONIS 1413.

1908. 20 mars. T. M.G. 13^h 47^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{3}$ $1\frac{1}{2}$	63·3873 61·3699 59·7810	61:3083				58·8412 36·3010 36·2495			+54.50

Vitesse radiale..... +27.5

β ORIONIS 1414.

1908. 20 mars. T. M. G. 13^h 57^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- met en révol.'	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 3 2	63·3927 61·3695 59·7945				2 2 2 2	36 · 2981			

β ORIONIS 1426.

1908. 24 mars. T. M. G. 12^h 03^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 ¹ / ₂	63·3455 61·2946 59·7192		.0975	+40.35	$egin{array}{c} 2 \ 1_{2}^{1} \ 2 \end{array}$	36 · 1955	36.2300	1395	+49.05

8 ORIONIS 1427.

1908. 24 mars. T. M. G. 12^h 15^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1	63 · 3382 61 · 2918 59 · 7208	61 2798			2 2 2 2	58·7912 36·2085 36·1682			+50.45

βORIONIS 1428.

1908. 24 mars. T. M. G. 12^h 23^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	63·3148 61·2682 59·6971	61·2772 59·7060	0967	+40.01	2 2 2 2	58·7726 36·1838 36·1522	36 · 2255	1350	+47.47

βORIONIS 1429.

1908. 24 mars. T. M. G. 12^h 36^{rh} Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_2^1 \end{array}$	63·3133 61·2675 59·6988	61·2825 59·7160	1020	+42·21 48·89	2 2 2	58·7619 36·1559 36·1282	36 2215	1310	+46.06

BORIONIS 1430.

1908. 24 mars. T. M. G. 12^h 42^m Observé par J. S. Plaskett.

+18.8

V.P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitèsse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1rac{1}{2} \end{array}$	63·3288 61·2808 59·7068	61·2795 59·7075	0995	+41·17 45·41	$\frac{2}{1^{\frac{1}{2}}}$	58·7792 36·1830 36·1581	36 2190	1285	+45.18

Vitesse radiale.....

β ORIONIS 1431.

1908. 24 mars. T. M. G. 12^h 52^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	63·3248 61·2775 59·6884	61 · 2775 59 · 6890	0970	+40·14 +37·84	2 2 2 2	58·7802 36·1932 36·1520	36 2350	1445	+50.81

+43.39Vitesse radiale +18.6

β ORIONIS 1433.

1908. 24 mars. T. M. G. 13^h 16^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	63·3394 61·2791 59·6956	61 2816 59 7020	1011	+41 ·84 43 ·16	2 2 2	58·7740 36·1666 36·1490	36 2106	1201	+42.23

Vitesse radiale..... + 17.5

βORIONIS 1434.

1908. 24 mars. T. M. G. 13^h 32^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1	63·3430 61·2968 59·7385	61·2790 59·7215	0985 1254	+40·76 51·30	2 1 2	58·7969 36·2018 36·1742	36.2210	1305	+45.88

+ 44.08

Vitesse radiale.... + 19.3

β ORIONIS 1435.

1908. 24 mars. T. M. G. 13^h 39^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1	63·3082 61·2508 59·6764	61·2727 59·7034	· 0922 · 1069	+38.15	$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	58.7515 36.1366 36.1180	36.2126	1221	+42.93

β ORIONIS 1436.

1908. 24 mars. T. M. G. 13^h 48^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	63·3496 61·2902 59·7106	61 · 2762 59 · 6876	0957	+39.60	$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	58 · 8030 36 · 2066 36 · 1692	36.2310	1405	+49.40

Vitesse radiale..... +17.2

β ORIONIS 1437.

1908. 24 mars. T. M. G. 13^h 5.6^m Observé par BJ. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{1^{\frac{1}{2}}}$	63·3020 61·2558 59·6798	61·2800 59·7050	0995	+41.17	2 2 2 2	58·7548 36·1466 36·1222	36 2180	1275	+44.83

Vitesse radiale..... +18.7

1908. 24 mars. T. M. G. 14^h 07^m

β ORIONIS 1438.

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{1^{\frac{1}{2}}}$	63·3504 61·3018 59·7345	61·2780 59·7125	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	+40·54 47·46	$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	58·8022 36·2016 36·1784	36.2170	1265	+44.48

Vitesse radiale..... + 18.0

β ORIONIS 1439.

1908. 30 mars. T. M. G. 12^h 19^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{3}$ $1\frac{1}{2}$	63·3002 61·2444 59·6804	· 2993 · 7304	· 0870 · 1066	+35.86	2 2 2	58·7534 36·1192 36·1146	1568	1087	+38.11

Vitesse radiale..... +14.4

β ORIONIS 1440.

1908. 30 mars. T. M. G. 12h 29m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 1 ¹ / ₂	63 · 3356 61 · 2894 59 · 6994	3087 7132	· 0964 · 0894	+39·74 40·54	2 2 2	58.7895 36.1602 36.1642	1480	0999	+35.02

 $\begin{array}{ccccc} \text{Moyenne de valeur probable} & & & & & \\ V_a & & & & -23 \cdot 39 \\ V_d & & & -21 \\ \text{Courbure} & & -28 \end{array}$ +38.24

Vitesse radiale..... +14.4

β ORIONIS 1441.

1908. 30 mars. T. M. G. 12^h 38^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63·4150 61·3622 59·7768	· 3042 · 7148	0919	+37·88 37·12	$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	58 · 8640 36 · 2522 36 · 2426	1620	1139	+39.93

β ORIONIS 1442.

1908. 30 mars. T. M. G. $12^{\rm h}$ $49^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1 rac{1}{2} \end{array}$	63:3596 61:3220 59:7322	3175 ·7220	1052 0982	+43.36	$\begin{bmatrix} 2\\1\\1\\2\\2\end{bmatrix}$	58·8129 36·1715 36·1666	1572	1091	+38.25

β ORIONIS 1448.

1908. 3 avrıl. T. M. G. $12^{\rm h}$ $16^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63·3573 61·3387 59·7541	61·3037 59·7160	1232 1195	+50·93 48·89	$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	58·8206 36·2340 36·2156	36.2126	1184	+41 63

Vitesse radiale..... +24.9

β ORIONIS 1449.

1908. 3 avril. T. M. G. 12^h 28^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	63·3266 61·3045 59·7338	61·3024 59·7320	1219	+50.39	2 2 2	58·7829 36·2068 36·1722	36 2285	1380	+48.52

Vitesse radiale.....+27.9

BORIONIS 1450.

1908. **3** avril. T. M. G. 12^h 40^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	63:3216				2	58.7768			
$\begin{bmatrix} ar{2} \\ 1_{rac{1}{2}} \end{bmatrix}$	61 3092 59 7388	61·3124 59·7428	·1319 ·1463	+54.53 59.85	1 2	36·2098 36·1714	36 · 2325	1420	+49.93

βORIONIS 1451.

1908. 3 avril. T. M. G. 12^h 53^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1½	63:3301 61:3062 59:7310	61·3007 59·7260		+49 69 52 98	2 1½ 2	58·7860 36·2164 36·1830	36.2275	1370	+48.47

Vitesse radiale.....+27.1

BORIONIS 1457.

1908. 4 avril. T. M. G. 12^h 19^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 3 2	63·3698 61·3515 59·7708	61 · 3069 59 · 7224	1264	+52·25 51·51	2 2 2	58 · 8305 36 · 2996 36 · 2358	36.2580	1638	+57:59

+53.56

Vitesse radiale..... +29.9

β ORIONIS 1458.

1908. 4 avril. T. M. G. 12^h 28^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	63·3566 61·3314 59·7500	61 3004 59 7196	1199	+49.57	$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	58·8112 36·2475 36·1956	36.2460	1551	+54.67

+51.34

> Vitesse radiale..... +27.4

β ORIONIS 1459.

1908. 4 avril. T. M. G. 12^h 38^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{3}$ $\frac{1}{2}$	63·3648 61·3354 59·7562	61·2944 59·71£0	1139	+47.09	$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	58·8227 36·2782 36·2194	36 2500	1625	+57.13

 $\begin{array}{cccc} \text{Moyenne de valeur probable} & & & & & \\ & V_a & & & & & - \\ & V_d & & & & - \\ & & \text{Courbure} & & & & - \end{array}$ +49.93

Vitesse radiale..... +27.0

β ORIONIS 1469.

1908. 13 avril. T. M. G. 12^h 10^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	63·3830 61·4037 61·3453 59·7340	3210 7090	·1087 ·1852	+44·81 34·75	1	58 · 8337 36 · 1867 36 · 2037	1690	1209	+42:38

+42.03

Vitesse radiale..... +21.3

βORIONIS 1470.

1908. 13 avril. T. M. G. 12^h 22^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
	63 · 3425 61 · 3570					58·7861 36·1305	• • • • • • • •		
* * * * * *	61 3030	3230	1107	+45.63		36.1485	1700		+42.73
•••••	59.7213	.7440	1202	49.03		00 1100	. 1,00	1210	T 12 13

 $\begin{array}{ccccc} \textbf{Moyenne de valeur probable} & \cdots & \cdots \\ V_a & \cdots & & -20 \cdot 23 \\ V_{\bar{d}} & \cdots & & -25 \\ \textbf{Courbure} & & -28 \end{array}$ +45.75

Vitesse radiale..... +25.0

βORIONIS 1471.

1908. 13 avril. T. G. M. 12^h 34^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2^{\frac{1}{2}}}{1^{\frac{1}{2}}}$	63·3504 61·3650 61·3036 59·7275	· 3156 · 7400	1033	+42·58 47·40	112	58·7960 36·1787 36·1611		1395	

+45.61

Vitesse radiale..... +24 8

β ORIONIS 1873.

1908. 7 septembre. T. M. G. 21^h 52^m

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

7	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.			V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
" -	2 2 2 2	63·3948 61·4080 61·2458 59·6682	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0068	+2·18 +8·46	2 2 1	58°8286 36°1061 35°9859	9890	0168	-5.87

Vitesse radiale..... +28.2

β ORIONIS 1874.

Observé par J. B. CANNON, Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63·3952 61·4064 61·2468 59·6584	· 2495 · 6600	· 0050 · 0086	+2·06 +3·50	2 2 1	58 · 8342 36 · 1037 35 · 9972	0025	0033	-1.15

Vitesse radiale..... +27.1

β ORIONIS 1935.

1908. 13 octobre. T. M. G. 21^h 19^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépiace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63 · 3985 61 · 4043 61 · 2224 59 · 6723	2270 6760			2 2 1	58·8313 36·1175 36·0062	9982	0076	-2.66

+20.66

Vitesse radiale

βORIONIS 1936.

1908. 13 octobre. T. M. G. 21^h 48^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	63·3626 61·3762 61·1940 59·6216	2285	0160	-6·58 +2·52	2 2 1	58·7965 36·0878 35·9778	0000	0058	-2 03

βORIONIS 1937.

1908. 13 octobre. T. M. G. 22^h 19^m Observé par J. S. Plaskett.

V .P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v.p.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63:3670 61:3727 61:2064 59:6093	.2414	0031	- i · 27	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ rac{1}{2} \end{array}$				

βORIONIS 1938.

1908. 13 octobre. T.M. G. 22^h 47^m Observé par J. S. Plaskett Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2		· 2304 · 6386	0141	5.80	2 2 1			0218	

Vitesse radiale..... +14·3

β ORIONIS 1978.

1908. 21 novembre. T. M. G. 18^h 24^m Observé par Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c}2\\2\\1\\\frac{1}{2}\end{array}$	63:3468 61:3628 61:2132 59:6547	2282	0159		2 2 1 2	58 7938 36·1436 36·0681			

β ORIONIS 1979.

1908. 21 novembre. T. M. G. 18^h 43^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses,	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \end{bmatrix}$	63:3061 61:3300 61:1662 59:6141	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			2 2 2			0106	

βORIONIS 1980.

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63·3533 61·3671 61·2382 59·6646	· 2480 · 6745	· 0357 · 0507	+14·72 20·58	2 2 1½	58 · 7995 36 · 1350 36 · 0917	1090	0609	+21:34

Vitesse radiale. +24.5

β ORIONIS 1981.

1908. 21 novembre. T. M. G. 19^h 33^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1^1_2 \end{array}$	63·3651 61·3788 61·2564 59·6711		· 0417 · 0462		2 2 1	58·8100 36·1536 36·1135	1	0639	

Vitesse radiale..... + 25.0

 β ORIONIS 1984.

1908. 28 novembre. T. M. G. 16^h 05^m Observé par BJ. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	63 · 3672 61 · 3818 61 · 2562 59 · 6454	······································	· 0395 · 0180	+16.28	2 2 2	58 · 8125 36 · 1472 36 · 1186	1	0755	

β ORIONIS 1985.

1908. 28 novembre. G. M. T. 16^h 34^m Observé par Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63·4001 61·4112 61·2867 59·7043	2527	0405 0475	+16·65 19·37	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58·8418 36·1728 36·1352	1155	0674	+23.63

Vitesse radiale..... + 22.7

βORIONIS 1986.

1908. 28 novembre. T. M. G. 17^h 08^m Observé par Bullet J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	63·3743 61·3865 61·2439 59·6728	2340 6645	0217	+ 8·94 16·60	2 2 2 2	58·8170 36·1450 36·1220	1290		+28.36

Vitesse radiale..... +20.5

βORIONIS 1987.

1908. 1er décembre. T. M. G. $17^{\rm h} 53^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	,V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63·3748 61·3934 61·2490 59·6824	2005		+ 8.33	2 2 1	58·8267 36·2127 36·1757	1573	0668	+23.44

Vitesse radiale..... +16.4

β ORIONIS 1988.

1908. 1er décembre. T. M. G. $18^{\rm h} 18^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63·3353 61·3527 61·2276 59·6515		,	+16.16	2 2 1	58·7876 36·1671 36·1272	1123	0€43	+22.54

Vitesse radiale.....+20.9

β ORIONIS 1989.

1908. 1er décembre. T. M. G. 18^h 36^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Posos d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1 2	63·3437 61·3587 61·2166 59·6620	2335	0212	+ 8.74	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{2}^{1} \end{array}$	58·7973 36·1794 36·1287		0535	+18.75

Moyenne de valeur probable +14.06+ 2.42 Vitesse radiale +16.1

β ORIONIS 1990.

1908. 1er décembre. T. M. G. 18^h 52^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplece- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
3 2	63 3478 61 3679 61 2397 59 6724	2520	0397	+16·36 24·15	1	58·8000 36·1850 36·1648	1320	0839	+29.41

Vitesse radiale..... +23·1

BORIONIS 2003.

1908. 5 décembre. T. M. G. 16^h 10^m

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
3 1½	63:3465 61:3690 61:2456 59:6764	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0410	+16.95	···i	58 · 8090 36 · 2298 36 · 2074		0810	

Moyenne de valeur probable +22.16 V_a + 63 V_d + 10Courbure - 28

Vitesse radiale ... , +22.6

 $25a - 21\frac{1}{2}$

β ORIONIS 2004.

1908. 5 décembre. T. M. G. $16^{\rm h}~22^{\rm m}$

Observé par }J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ rac{1}{2} \end{array}$	63·3170 61·3390 61·2216 59·6557	2275	· 0470 · 0635		2 2 1	58·7790 36·1924 36·1868	1	0981	+34.49

 β ORIONIS 2005.

1908.~5 décembre. T. M. G. $~16^{\rm h}~38^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	63 · 3054 61 · 3304 61 · 2269 59 · 6314	2415	0610	+25·22 19·84	2 2 1½	58·7707 36·1884 36·1715	1775	0870	+30.59

Vitesse radiale +25.6

 β ORIONIS 2006.

1908. 5 décembre. T. M. G. $16^{\rm h}$ $53^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V. P-	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile carrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	63·3019 61·3242 61·2261 59·6262	* · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0675 . 0515	+27.90	2 2 1	58·7614 36·1852 36·1782	1872	0967	+34.00

Vitesse radiale..... +27.5

BORIONIS 2054.

1908. 21 déc. T. M. G. 15^h 24^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Posses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en revol.	Vitesse.
	54·7148 54·0045 53·9654 53·4020	9630	· 0198 · 0218	22·90 25·05		53:0909 45:2924 45:2894	2907	0318	33.39

β ORIONIS 2055.

1908. 21 déc. T. M. G. 15^h 29^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1½	54·7334 53·9890 53·4172	9690	0258	+29.84	2 1 2	53·1065 45·2957 45·2891	2907	0318	+33.39

BORIONIS 2057.

1908. 21 déc. T. M. G. 16^h 54^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	L'éplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	56·6288 54·7099 53·9683 53·4072	9695	0263	+30.42	$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	53·0900 45·2802 45·2730	2926	0327	+34:34

β ORIONIS 2058.

1908. 21 déc. T. M. G. 17^h 00^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1_{1\over 2} \\ 1_{2\over 2} \\ \end{array}$	56 6155 54 6935 53 9424 53 3996	· 9585 · 4140	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	+16·54 41·14	2 1½ 2	53·0753 45·2686 45·2681	2853	. 0267	+ 28 · 04

β ORIONIS 2065.

Observé par J. S. Plaskett.

v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 ¹ / ₂ 2	63:3046 61:3280 61:2436 59:6639	· 2278 · 6520	0792	+32.84	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}$	58·7699 36·2329 36·2528	2560	1230	+43.38

Vitesse radiale..... +28.1

β ORIONIS 2066.

1908. 22 déc. T. M. G. 17^h 52^m Observé par Mesuré par } J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses,	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	63 · 2896 61 · 3178 61 · 2262 59 · 6270		· 0734 · 0553	+30·43 22·68	2 2 1	58·7610 36·2286 36·2245	2320	0990	+34.92

Vitesse radiale..... +21.7

β ORIONIS 2067.

1908. 22 décembre. T. M. G. 18^h 02^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63·2842 61·3040 61·2047 59·6403	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0624	+25.87	$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1 \end{bmatrix}$	58·7512 36·2038 36·2081		1075	+37.92

Moyenne de valeur probable..... +30.4

Vitesse radiale..... +23.1

β ORIONIS 2068.

1908. 22 décembre. T. M. G. 18^h 14^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63·2842 61·3115 61·2151 59·6468	1	0674		2 2 1	58·7570 36·2160 36·2098		0970	

Vitesse radiale..... +23.2

 β ORIONIS 2070.

1908. 23 décembre. T. M. G. 14^h 00^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 3 1½	63·2758 61 2947 61·1996 59·6100	(· 0685 · 0615		2 2 1 2	58·7363 36·1449 36·1500		1085	

+28.36

Vitesse radiale +20.9

β ORIONIS 2071.

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 3 1	63·3263 61·3499 61·2612 59·6928		· 0775 · 0935		2 2 1	58·7844 36·2102 36·2124	1964	1059	+37 23

 β ORIONIS 2072.

1908. 23 décembre. T. M. G. $15^{\rm h}$ $08^{\rm m}$

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 2 \ 1 \ 2 \ 1 \ 2 \ \end{array}$			0695	+28.73	2 2 1				

 β ORIONIS 2073.

1908. 23 décembre. T. M. G. 15^h 20^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63 · 2965 61 · 3207 61 · 2222 59 · 6362		0665	+27 49	2 2 1	58·7615 36·1916 36·1928	,	1049	

Vitesse radiale...... +21.2

β ORIONIS 2075.

1908. 26 décembre. T. M. G. 15^h 50^m Observé par \ J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesses.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1^{1}_{2} \end{array}$	63·3319 61·3525 61·2697 59·6900		0817	+33.77	2 2 1 ¹ / ₂	58·7877 36·1851 36·1791		0977	

β ORIONIS 2076.

1908. 26 décembre. T. M. G. 16^h 00^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace. ment en révol.	Vitesses.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	63·3051 61·3204 61·2357 59·6614	2590 6874	0785	+32.45		58 7573 36·1624 36·1630	1950	1045	+36.74

β ORIONIS 2077.

1908. 26. décembre. T. M. G. $16^{\rm h}~09^{\rm m}$

Observé par Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesses.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	63:3424 61:3608 61:2612 59:6842	2450 6730			2 2 1½	58·7943 36·1993 36·2132		1177	

β ORIONIS 2078.

1908. 26 decembre. T. M. G. 16^h 18^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63:3147 61:3334 61:2290 59:6970	· 2410 ·7120	0605	+25·01 46·45	2 2 1	58·7684 36·1610 36·1567	1900	0995	+34.98

β ORIONIS 2079.

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol-	Vitesse.
2 2 3 2	63:3248 61:3453 61:2754 59:7087		0945	+39·07 47·05	2 1	58·7809 36·1593 36·1787		.1235	

Vitesse radiale......+33·2

 β ORIONIS 2080.

1908. 27 décembre. T. M. G. $15^{\rm h} \, 10^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	63 · 3504 61 · 3730 61 · 3054 59 · 7017	······································	0975	+40.31	2 2 1 2	58·8064 36·1823 36·1975	2095	1190	+41.84

Vitesse radiale..... + 29.7

β ORIONIS 2082.

1908. 31 décembre. T. M. G. 15^h 19^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2	54·7142 54·0115 53·9684 53·4146		0224	+25.84	2 2 2	53·0938 45·2860 45·2716	2855	0368	+38.53

Vitesse radiale..... + 22.7

β ORIONIS 2083.

1908. 31 décembre. T. M. G. 15^h 23^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54 · 7063 54 · 0015 53 · 9690 53 · 4065		0294		$\begin{bmatrix} 2 \\ 1_{2}^{1} \\ 2 \end{bmatrix}$	53·0866 45·2868 45·2719		0363	

Vitesse radiale + 24.7

β ORIONIS 2084.

1908. 31 décembre. T. M. G. 15^h 29^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54·6938 53·9878 53·9587 53·3888	· 9880 · 4160	0314	+36·23 29·57	2 2 2	53·0745 45·2702 45·2600	2812	0325	

+ 34.01

Vitesse radiale + 23.0

β ORIONIS 2085.

1908. 31 décembre. T. M. G. $15^{\rm h}$ $57^{\rm m}$

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	54·6997 53·9927 53·9592 53·4022	9835	0269	+31.03	2 2 2 2	53·0777 45·2854 45·2717	2895	0408	+42.71

+ 37:57 Vitesse radiale..... + 26.5

β ORIONIS 2092.

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1^1_2 \end{array}$	54·7150 54·0102 53·9756 53·4128			+33.92	$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	53·0905 45·2713 45·2734	2730	0243	+25:44

Moyenne de valeur probable...... $V_a \dots \dots -13 \cdot 21$ $V_d \dots \dots \dots -13 \cdot 21$ +32.72- 16 Courbure -

> Vitesse radiale..... +19.1

β ORIONIS 2093.

1909. 6 janvier. T. M. G. 16^h 53^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	54·7120 54·0046 53·9727 53·4136	9860	· 0294 · 0348		2 2 2	53·0884 45·2787 45·2773	2750	0263	+27.43

+33.30

Vitesse radiale.....+19.6

1909. 6 janvier. T. M. G. 17^h 13^m

β ORIONIS 2094.

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V ,P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Pose d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54 7235 54 0160 53 9867 53 4193	9850		+32.77	2 2 2	53·1074 45·2957 45·2876	2830	0343	+35.81

+32.17Vitesse radiale..... +18.5

β ORIONIS 2095.

1909. 6 janvier. T. G. M. 17^h 16^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	' Vitesse.
2 2 2 1	56·6440 54·7198 53·9780 53·4356		0264	+30·46 54·79	2 2 2	53·0990 45·2880 45·2821	2815	0328	+34.34

+34.89Vitesse radiale..... +21.2

β ORIONIS 2105.

1909. 7 janvier. T. M. G. 12^h 49^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	54·7033 53·9964 53·9532 53·4150		0168		2 1	53·0832 45·2868 45·2834	1	0313	

+30.57Vitesse radiale..... +16.8

β ORIONIS 2106.

1909. 7 janvier. T. M. G. 13^h 01^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7102 54·0042 53·9710 53·4114	9725	0293	+33.89	$\begin{array}{c}2\\2\\1_{\frac{1}{2}}\end{array}$	53·0883 45·2895 45·2880	2920	0331	+34.76

+35.79

Vitesse radiale..... +21.9

β ORIONIS 2107.

1909. 7 janvier. T. M. G. 13^h 04^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1_{2}^{1} \end{array}$	54·7028 54·0000 53·9603 53·4016		0221		$\begin{array}{c}2\\2\\1_{\frac{1}{2}}\end{array}$	53 · 0852 36 · 2832 36 · 2708	2810	0221	+23.21

 $\begin{array}{cccc} \text{Moyenne de valeur probable}, \dots & & & & \\ V_a & \dots & & & -13 \cdot 59 \\ V_d & \dots & & & -11 \\ \text{Courbure}, & & & & -28 \end{array}$ +26.57

> Vitesse radiale..... +12.8

β ORIONIS 2108.

1909. 7 janvier. T. M. G. 13^h 07^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moynne. de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2\\1\\2^{\frac{1}{2}}\\1^{\frac{1}{2}}\end{array}$	54·7190 54·0072 53·9772 53·4133	9715	0283		2 2 2 2	53·0925 45·2938 45·2933	2931	0342	+35.91

+34.66

Vitesse radiale..... +20.7

 β ORIONIS 2111.

1909. 7 janvier T. M. G. 6^h 27^m

Observé par J. S. Plasktt.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile. corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63:3019 61:3278 61:2471 59:6883	· 2315 · 6760	· 0829 · 1068	+34.37	$egin{array}{c} 2 \ 1_{2}^{1} \ 2 \end{array}$	58·7700 36·2038 36·2253	2023	0693	+24.46

Vitesse radiale...... +19.2

 β ORIONIS 2112.

1909. 7 janvier. T. M. G. 16^h 37^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63·2779 61·3033 61·2146 59·6353	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0750		$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	58·7484 36·2003 36·2131	·2120	0790	+27.86

Vitesse radiale..... +16.6

β ORIONIS 2114.

1909. 7 janvier. T. M. G. 16^h 56^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	63·2829 61·3072 61·2181 59·6679	2220	0734	+30.43	$\begin{bmatrix} 1 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{bmatrix}$	58·7582 36·1955 36·2146	2045	.0715	+25.22

Vitesse radiale +17.8

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 .

β ORIONIS 2117.

1909. 8 janvier. T. M. G. 15^h 48^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 1	54.6880 53.9760 53.9517 53.3882	9750	0318	+36.78	2 2 2	53·0662 45·2638 45·2622	2850	0261	+27.41

Vitesse radiale.....

+18.9

β ORIONIS 2118.

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54·7077 53·9948 53·9690 53·4030	· 9730 · 4060	· 0298 · 0278	+34.47	2 2 2	53·0872 45·2898 45·2837	2935	0346	+36:33

+ 34.69

Vitesse radiale + 20.3

β ORIONIS 2122.

1909. 12 janvier. T. M. G. 11^h 55^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile. corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1^{rac{1}{2}} \\ 2 \\ \end{array}$	54·7074 53·9968 53·9694 53·4238	9735		+33.80	2 2 2	53·0858 45·2886 45·2856		0316	+34.92

 $\begin{array}{c|cccc} \text{Moyenne de valeur probable} & & & + \\ \hline V_a & & & - & 15 \cdot 39 \\ \hline V_d & & & & + \\ \hline \text{Courbure} & & & - & 28 \\ \hline \end{array}$

Vitesse radiale..... + 26.5

β ORIONIS 2123.

1909. 12 janvier. T. M. G. 11^h 59^m Observé par } J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplacement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54 · 7088 53 · 9990 53 · 9836 53 · 4085	9836	· 0428 · 0323	+47.75	2 2 1	53·0880 45·2791 45·2727	2890		

β ORIONIS 2124.

1909. 12 janvier. T. M. G. 12^h 09^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	54·7008 53·9928 53·9598 53·4100	· 9700 · 4225			2 2 2	53·0750 45·2813 45·2783	2905		+34.92

β ORIONIS 2125.

1909. 12 janvier. T. M. G. 12^h 12^m Observé par | J. S. Plaskett. Mesuré par | J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 4 3	54 7110 54 0045 53 9770 53 4077	9775	0 43		2 2 2	53 08 8 45 2870 45 2840	2905		+34.92

β ORIONIS 2126.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	¡Poses d'étoile corrigées.	Déplace- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	54·7047 54·0000 53·9770 53·4113	9830	0398	+44.40	2 2 1	53·0813 45·2910 45·2885	2910	0321	+ 35 · 47

Vitesse radiale.... +27.2

β ORIONIS 2127.

1909. 12 janvier T. M. G. 12^h 18^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2^{rac{1}{2}} \\ 1^{rac{1}{2}} \end{array}$	54°7144 54°0082 53°9767 53°4291		0333		2 2 2	53·0960 45·2991 45·3000	2945	0356	+39.34

+40.91+ '23

Vitesse radiale..... +25.5

β ORIONIS 2128.

 $\begin{array}{lll} 1909. & 13 \ {\rm janvier.} \\ T. \ M. \ G. & 15^{\rm h} \ 36^{\rm m} \end{array}$

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54:7086 54:0031 53,9775 53:4281	.0358	+41 41 56 65	2 2 2	53:0920 45:2968 45:3012		0391	

+46.37

Vitesse radiale.... +30.2

β ORIONIS 2129.

1909. 13 janvier. T. M. G. 15^h 41^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré per J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplaces ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 1	54 7082 54 0002 53 9730 53 4061	9748	0316	+36·54 32·86	2 2 1 ¹ / ₂	53·0893 45·2978 45·2852	2810		+23.20

Vitesse radiale.....+15.7

 β ORIONIS 2130.

1909. 13 janvier. T. M. G. 15^h 46^m Observé par W. E. HARPER.. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54 · 6985 53 · 9934 53 · 9782 53 · 4029	.9880	0448	+51 82	2 2 2 2	53·0813 45·2892 45·2940			,

 β ORIONIS 2142.

1909. 15 janvier. T. M. G. 15^h 11^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyennə de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Movenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 2			0358	+41.40	2 2 2 2			0432	

Vitesse radiale..... +24.5

β ORIONIS 2141.

1909. 15 janvier. T. M. G. 14^h 54^m

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.
2 2 2 1			0346	+40.02		53·0735 45·2772 45·2777		0351	+36.86

+35.47Vitess radiale..... +18.6

 β ORIONIS 2143.

1909. 15 janvier. T. M. G. 15^h 15^m

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.				V.P.	Moyenne de poses,	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$		9814	0412	+47.65 29.65		45 2937		0472	

 $\begin{array}{ccccc} \text{Moyenne de valeur probable} & \dots & \\ V_a & \dots & -16^{\circ}50 \\ V_d & & -04 \\ \text{Courbure} & & -28 \\ \end{array}$ + 44.08

Vitess radiale..... +27.2

β ORIONIS 2144.

1909. 15 janvier. T. M. G. 15^h 19^m

Observé par J. B. CANNON. Mesure par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 1	54·7053 53·9945 53·9672 53·4103	· 9750 · 4200		+36.78	2 2 2	53·0782 45·2864 45·2847	2920	0321	+34.76

+ 38.58

Vitesse radiale..... +21.8

β ORIONIS 2151.

1909. 16 janvier. T. M. G. 12^h 25^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Depla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 1 2	54 · 6926 53 · 9756 53 · 9598 53 · 3854				2 2 3	53·0657 45·2780 45·2970		0541	

β ORIONIS 2152.

1909. 16 janvier. T. M. G. 12^h 36^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54 · 6990 53 · 9982 53 · 9738 53 · 4168	9820	0388	+44.78 48.18	2 2 2 2	53·0859 45·2919 45·2978		0406	+42.63

β ORIONIS 2153.

1909. 16 janvier. T. M. G. 12^h 44^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54 7003 54 0022 53 9786 53 4072	9886			2 2 3	53·0787 45·2970 45·3131		0511	

Vitesse radiale...... + 34.4

β ORIONIS 2154.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigees.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 rac{1}{2} \end{array}$	56·6114 54·6911 53·9844 53·4059	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0593 · 0438		2 2 2 2	53·0724 45·2845 45·3008	3100	0511	+53.66

Vitesse radiale. +40.9

β ORIONIS 2155.

1909. 16 janvier. T. M. G. 12^h 59^m Observé par J. J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	56·6278 54·7078 54·0014 53·9853		0443		2 2 2 2	53 · 4202 53 · 0880 45 · 2940 45 · 3136		0438	49·23

β ORIONIS 2156.

Observé par J. S. Plaskett.

V. P	Mo yenn e de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 4 2	54·7101 54·0028 53·9856 53·4297	· 9845 · 4250	0413		2 2 3	53·0934 45·3008 45·3214		0551	

Vitesse radiale +35.8

β ORIONIS 2157.

1909. 17 janvier. T. M. G. 13^h 48^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse,	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	54·6992 53·9936 53·9741 53·3965		0418	+48.34	2 2 2	53 0802 45 2896 45 3062	3102	0513	+53.87

β ORIONIS 2158.

1909. 17 janvier. T. M. G. 13^h 56^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	54·6898 53·9898 53·9655 53·3969			+46.61	2 2 2	53·0742 45·2874 45·2947	3010	0421	+44.21

BORIONIS 2161.

1909. 18 janvier. T. M. G. 12^h 41^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	54·7073 53·9976 53·9851 53·4217		0448	+51·81 50·37	$\begin{array}{c}2\\2\\2\\2^{\frac{1}{2}}\end{array}$	53·0908 45·2916 45·3141		0571	+59.96

Vitesse radiale.....

+37.1

β ORIONIS 2162.

1909. 18 janvier. T. M. G. 12^h 46^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7174 54·0111 53·9987 53·4185			+54.12	2 2 2	53·0979 45·3097 45·3267	3105		

β ORIONIS 2163.

1909. 18 janvier. T. M. G. 12^h 51^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	54:7067 53:9965 53:9771 53:4107	9820			2 2 2	53·0858 45·2994 45·3122		0475	

β ORIONIS 2164.

1909. 18 janvier. T. M. G. 12^h 56^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	54·7077 53·9990 53·9926 53·4235			+59·16 54·04	2 2 3	53 0867 45 2983 45 3107	3060	0471	

Vitesse radiale.....+35

β ORIONIS 2165.

1909. 18 janvier. T. M. G. 13^h 10^m Observé par J. S. Plaskett-Mesuré par J. S. Plaskett-

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	54·7128 54·0073 53·9885 53·4284	9830	0398	+45·93 48·66	2 2 2	53·0967 45·3114 45·3277	3100	0571	+53.66

β ORIONIS 2166.

1909. 18 janvier. T. M. G. 13^h 14^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace. ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1_{12} \\ 1_{2} \end{array}$	54·7106 53·9998 53·9796 53·4221	9805		+43·14 50·95	2 2 3	53·0896 45·3060 45·3184		0471	

β ORIONIS 2177.

1909. 26 janvier T. M. G. 10^h 36^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54·7218 54·0098 53·9936 53·4276		0424	+49.04	2 2 2 2	53·0968 45·2904 45·2922		0365	+38.33

Moyenne de valeur probable	+44.55
$egin{array}{ccccc} V_d & \dots & -19^{\circ}95 \\ V_d & \dots & \dots & \dots \\ \mathrm{Courbure} & \dots & -28 \\ \end{array}$	+ .22
Vitesse radiale	+24.6

ORIONIS 2178.

1909. 26 janvier. T. M. G. 10^h 51^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 3 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	54·7527 54·0433 54·0181 52·4554			+38.63	2 2 1	53·1294 45·3207 45·3132	2861		

βORIONIS 2179.

1909. 26 janvier T. M. G. 10^h 56^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	54 7468 54 0423 54 0140 53 4594	53 9780 4260	0348		2 2 2	53 · 1221 45 · 3160 45 · 3215	2990		+42-11

BORIONIS 2180.

1909. 26 janvier. T. M. G. 11^h 01^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2^{\frac{1}{2}} \\ 1 \end{array}$	54·7250 54·0212 53·9934 53·4420	9770	0338	+59.09	2 2 1 1 1 2	53·1036 45·2950 45·3008		0405	+42.53

Vitesse radiale..... +23 5

βORIONIS 2181.

1909. 26 janvier. T. M. G. 11^h 11^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	54·7250 54·0155 53·9908 53·4287	9780	1	+41·40 45·73	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{2}^{1} \end{array}$	53·0986 45·2998 45·3051	2990	0401	

β ORIONIS 2182.

1909. 26 janvier. T. M. G. 11^h 16^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 ½				+39.09	2 2 2 2	53°1178 45°3090 45°3066		0323	

β ORIONIS 2183.

1909. 26 janvier. T. M. G. 11^h 21^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
D 312	54 7394 54 0262 54 0003 53 4399	9760	0328	+37.93	2 2 2	53·1107 45·2972 45·3035		0411	

Moyenne de valeur probable	+40.49
V_d	+ .72
Witaga madiala	1 20 5

β ORIONIS 2184.

1909. 28 janvier. T.M. G. 11^h 21^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	54.7322	.,			2	53:1120			
2 3 1	54.0224 54.0007 53.4160	9800	0368	+42·56 18·16	2 2	45 · 3111 45 · 3122	2947	0358	+37.59

+36.84

Vitesse radiale..... +16.3

β ORIONIS 2185.

1909. 28 janvier. T. M. G. 11^h 25^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54 · 7073 53 · 9993 53 · 9800 53 · 4194	9830	0398	+46.03	2 2 2 2	53·0869 45·2864 45·2882	2954	0365	

+43 81+ '21

Vitesse radiale..... +23.2

β ORIONIS 2186.

1909. 28 janvier. T. M. G. 11^h 29^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54·7073 54·0002 53·9697 53·4020	· 9735 · 4060	0303	+35.04	2 2 2	53·0851 45·2893 45·2888	2930	0341	+35 81

+34.73+ '21

Vitesse radiale..... +14.2

β ORIONIS 2187.

1909. 23 janvier. T. M. G. 11^h 41^m Observé par J, S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 rac{1}{2} \end{array}$	54·7131 54·0015 53·9731 53·4183		0273		$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{bmatrix}$	53·0944 45·2911 45·2883	2908	0318	+33:39

β ORIONIS 2188.

1909. 28 janvier. T. M. G. 11^h 44^m Observé par } J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V, P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} {f 2} \\ {f 2} \\ {f 2} \\ {f 1}_{2}^{1} \end{array}$	54 · 7128 54 · 0033 53 · 9628 53 · 4200		0182	+21.05	$\begin{array}{c}2\\2\\1\frac{1}{2}\end{array}$	53 0905 45 2924 45 2857		0280	

β ORIONIS 2189.

1909. 28 janvier. T. M. G. 11^h 47^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.
2 2 2 1 ¹ / ₂	54 · 7175 54 · 0085 53 · 9802 53 · 4243	9730	0298	+34.46	2 2 1½			0397	

β ORIONIS 2195.

1909. 29 janvier. T. M. G. 12^h 53^m

Observé par J. B. Cannon. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54·7212 54·0176 53·9840 53·4261	.9710	0278	+ 32 15	2 2 1	53·1014 45·2906 45·2928		0369	+38.75

+35.90+ .05

Vitesse radiale..... +14.9

β ORIONIS 2196.

1909. 29 janvier. T. M. G. 12^h 57^m.

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{2}{3}$ $\frac{1}{2}$			0330	+38 16	$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	53:0946 45:2894 45:2877		0330	

+38.90+ '05

Vitesse radiale..... +17.9

β ORIONIS 2197.

1909. 29 janvier. T. M. G. 13^h 01^m

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 1/2	54·7222 54·0097 53·9881 53·4480		0358		2 2 1	53·0981 45·2919 45·3034	3050		

+47.47

+ '05

Vitesse radiale..... +26.4

B ORIONIS 2198.

1909. 29 janvier. T. M. G. 13^h 05^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Posse d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	54·7170 54·0100 53·9896 53·4164	9840 4120	0408	+47.18	2 2 2	53·0924 45·2871 45·2927	2992	0403	+42.32

β ORIONIS 2201.

1909. 30 ianvier. T. M. G. 12^h 29^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corregées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	54 · 7150 54 · 0093 53 · 9791 53 · 4193		0298		2 2 2	53 °0957 45 °2906 45 °2884		0325	

β ORIONIS 2202.

1909. 30 janvier. T. M. G. 12^h 41^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitəsse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1_{\frac{1}{2}}}{1}$	54·7150 54·0022 53·9764 53·4141	ž.	0268		2 2 2	53 · 5937 45 · 2878 45 · 2963		0431	

β ORIONIS 2203.

1909. 30 janvier. T. M. G. $12^{\rm h}$ $45^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1 \ rac{1}{2} \end{array}$	54 · 7115 53 · 9970 53 · 9941 53 · 4224	9950	· 0518 · 0458	+59·91 52·63	2 2 2 2	53·0902 45·2808 45·2822	2950	0361	+37 · 91

β ORIONIS 2204.

1909. 30 janvier. T. M. G. 12^h 48^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépiace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 1	54 · 7152 54 · 0046 53 · 9739 53 · 4059			+32.38	2 2 2	53·0917 45·2933 45·2969		0383	

β ORIONIS 2205.

1909. 30 janvier. T. M. G. $15^{\rm h}$ $47^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{2}{3}$ $1\frac{1}{2}$	63:3385 61:3585 61:2878 59:7215	· 2744 · 7140	0939		$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	58 · 7894 36 · 1737 36 · 1979		1275	

Moyenne de valeur probable	+42.63
V_a 21 05 V_d	+ .00
Courbure '28	

Vitesse radiale +21 0

1909. 30 janvier. T. M. G. 16^h 04^m

β ORIONIS 2206.

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1 1	63 3436 61 3644 61 3040 59 7313	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1045		$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1rac{1}{2} \end{array}$	58·7994 36·1900 36·2046			+41.24

+44.20

Vitesse radiale..... +22.6

β ORIONIS 2207.

1909. 30 janvier. T. M. G. 16^h 24^m

Observé par }J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. 1	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	63·3410 61·3604 61·3037 59·7308			+44.44	2 2 2	58:7983 36:1943 36:2027	2026	1121	

+43.92

Vitesse radiale..

 β ORIONIS 2211.

1909. 31 janvier. T. M. G. 17^h 16^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54·7191 54·0068 53·9870 53·4342	9800	0368	+42.56	2 2 2	53·0951 45·2834 45·2806	2908	0319	+33.50

+41.75

Vitesse radiale. +19.8

25a-23

β ORIONIS 2212.

1909. 31 janvier. T. M. G. 17^h 20^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54·7084 54·0012 53·9833 53·4274	9835		+46.61 56.42	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1rac{1}{2} \end{array}$	53·0894 45·2894 45·2886	2928	0339	+35:60

βORIONIS 2213.

1909. 31 janvier. T. M. G. 17^h 24^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en cévol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54.7118 54.0115 53.9797 53.4258		0305		2 2 2	53 · 0904 45 · 2938 45 · 2925	2923	0334	

βORIONIS 2214.

1909. 31 janvier. T. M. G. 17^h 29^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \end{array}$	54·7065 53·9988 53·9808 53·4149	9840	0408	+47.18	2 2 2	53·0873 45·2835 45·2763		0275	

Vitesse radiale..... +16.6

β ORIONIS 2215.

1909. 2 février. T. M. G. 11^h 14^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54·7098 54·0038 53·9791 53·4182	9803		+ 42·90 47·11	2 2 2	53·0885 45·2951 45·3072		0478	

βORIONIS 2216.

1909. **2** février. T. G. M. 11^h 23^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7162 54·0091 53·9864 53·4299	9810	0378		2 2 2	53·0940 45·3030 45·3047	2953	0364	+38.22

βORIONIS 2217.

1909. 2 février. T. M. G. 11^h 26^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 3 1	54 · 7143 54 · 0053 53 · 9820 53 · 4303			+41·40 56·88	2 2 2	53·0916 45·2940 45·3032		0439	

Vitesse radiale....+23.6

β ORIONIS 2218.

1909. 2 février.

1909. 2 février. T. M. G. 11^h 45^m

Observé par L S Pra

	M. G. 11h						Mesuré par	J. S. Plas	SKETT.
V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54:7101 54:0023 53:9848 53:4172	9845	0413	+47.76	2 2 2 2	53·0910 45·2961 45·3020	2995	0406	+42 63
				М	loyenne	$V_d \dots$	bable	-21.97	+44.44
	09. 2 février M. G. 11 ^h			βΟΝΙΟ	ONIS 22	19.	Observé par Mesuré par	J. S. PLA	SKETT.
V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	54.7180 54.0106 53.9813 53.4213	9740	0308	+35.62	2 2 2 2	53·0937 45·3002 45·3032	2966	0377	+39 59
3		1	1	M	loyenne	$^{\circ}V_{d}$	obable	21.79	+ 38 · 39 + · 14
					Vit	esse radiale.			+16.5
100	na 9 fármian			β ORIC	NIS 22	20.	booner's man		

V . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.		Vitesse.
2 2 3 1	54.7143 54.0073 53.9847 53.4305		· 0368 · 0468	+42.56	2 2 2	53 · 0952 45 · 2903 45 · 2967	0411	

+44.63+ '14

Vitesse radiale..... +22.7

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

β ORIONIS 2220*

1909. 2 février. T. M. G. 11^h 45^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dérlace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	54·7580 54·0249 53·4623	9779	0347	+40.03	3 2 3	53·1366 45·3355 45·3285	3006	0417	+43.78

β ORIONIS 2236.

1909. 6 février. T. M. G. 12^h 29^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Posesi d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54·7129 54·0040 53·9767 53·4149		0318		2 2 3	53·0895 45·2921 45·2985		0411	+43.16

β ORIONIS 2239.

1909. 6 février. T. M. G. 12^h 50^m Observé par J. S. Plaskett.

V .P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1 ¹ / ₂	54·7144 54·0085 53·9843 53·4083	9810	0378	+43.72	2 2 2 2	53 · 0925 45 · 2967 45 · 3043	3012	0423	+44.42

Vitesse radiale.....+20.0

^{*} Moyenne vérifiée.

βORIONIS 2240.

1909. 6 février. T. M. G. 12^h 52^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile 'corrigées.	Dépiace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54 7160 54 0066 53 9845 53 4254	9800			2 2 1	53·0936 45·2951 45·2950		0346	+36.33

+43.96 Vitesse radial +21.0

βORIONIS 2241.

1909. 6 février T. M. G. 16^h 12^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

[V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'toile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63·3172 61·3357 61·2768 59·7176	2858	1053	+43.53	2 2 1½	58·7726 36·1652 36·1710	2000		

Moyenne de valeur probable $egin{array}{llll} V_a & & -22.73 \\ V_d & & & -30 \\ {
m Courbure.} & & -28 \\ \hline \end{array}$ +45.19

Vitesse radiale... +21.9

βORIONIS 2242.

1909. 6 février. T. M. G. $16^{\rm h}$ $43^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63·3249 61·3494 61·2686 59·7224	· 2670 · 7220	0865		2 2 1½	58·7845 36·1810 36·1972		1199	+42.16

 $\begin{array}{c|cccc} \text{Moyenne de valenr probable} & \dots & \dots & \dots \\ V_d & \dots & & -22 \cdot 73 \\ V_d & \dots & & -30 \\ \text{Courbure} & & & -28 \end{array}$ +42.36

Vitesse radiale..... +19.1

β ORIONIS 2243.

1909. 7 février. T. M. G. 15^h 11^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étole corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63:3350 61:3619 61:2972 59:7234	· 2872 · 7150			2 2 2	58·7918 36·1731 36·1874	2085		

+44.4

Vitesse radiale..... +21.0

 β ORIONIS 2244.

1909. 7 février. T. M. G. 15^h 25^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63:3380 61:3554 61:2952 59:7458	· 2855 · 7388	· 1050 · 1423		$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	58·7900 36·1752 36·1830		1115	

Vitesse radiale... +21.9

 β ORIONIS 2245.

1909. 7 février. T. M. G. 15h 37m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1½ 1	61:3620 61:2862		0887		2 2 1	36:1867	1963		

+ 41.45

Vitesse radiale..... +18.0

β ORIONIS 2249.

1909. 8 février. T. M. G. 13^h 32^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54.7050 53.9998 53.9795 53.4276	9845	0413		2 2 2	53 · 0824 45 · 2868 45 · 3024	3092	0503	+52.82

+ 55.03

> Vitesse radiale..... +31.6

β ORIONIS 2250.

1909. 8 février. T. M. G. 13h 36m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{2}{1}$	54:6972 53:9910 53:9713 53:4184		0403		$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	53 · 0777 45 · 2869 45 · 2950	3027	0438	+45.99

+ 49.37

> Vitesse radiale +25.9

β ORIONIS 2251.

1909. 8 février. T. M. G. 13^h 41^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 3	54:7049 53:9982 53:9698 53:4168	1	0323	+37.35	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	53 0838 45 2878 45 2914	2972	0383	+40.22

+44.27

Vitesse radiale..... +21.8

BORIONIS 2252.

1909. 8 février T. M. G. 14^h 01^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 1 ¹ / ₂ ¹ / ₂	54·7056 53·9980 53·9779 53·4076		0383		$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	53·0882 45·2960 45·2982	2958	0369	+38.75

+41.05

Vitesse radiale.....

β ORIONIS 2253.

1909. 8 février. T. M. G. $14^{\rm h}$ $05^{\rm m}$

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

+17.6

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 3	54·7217 54·0110 53·9862 53·4354		0330		2 2 2 2	53·1030 45·3090 45·3240		0497	+52.19

+47.88

Vitesse radiale..... +24.1

BORIONIS 2254.

1909. 8 février. T. M. G. 14^h 09^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54·7152 54·0084 53·9930 53·4357		0428		2 2 2	53·0993 45·3112 45·3142		0377	

+46.74

Vitesse radiale..... +23.3

βORIONIS 2265.

1909. 10 février. T. M. G. 12^h 07^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	54 · 6987 53 · 9911 53 · 9691 53 · 4197	9800			2 2 2	53·0767 45·2770 45·2980		0557	+58.49

βORIONIS 2266.

1909. 10 février. T. M. G. 12^h 12^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	54·7090 54·0052 53·9815 53·4312	9780		2 2 2	53·0932 45·2916 45·2989	3009	0420	+44.10

β ORIONIS 2267.

1909. 10 février. T. M. G. 12^h 16^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

+1679

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	54 · 7055 53 · 9982 53 · 9744 53 · 4070		0348		2 2 2			.0418	

Vitesse radiale

3 ORIONIS 2268.

1909. 10 février. T. M. G. 12^h 21^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. T.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{12}$	54·7108 54·0029 53·9702 53·4186	9690			2 2 2	53 · 0920 45 · 2948 45 · 2962	2950	0361	+37.91

 β ORIONIS 2269.

1909. 10 février. T. M. G. 12^h 33^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.		Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'évoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54·7094 53·9959 53·9814 53·4142	9830	0398			53·0894 45·2919 45·2979	2996		

 β ORIONIS 2270.

1909. 10 février. T. M. G. 12^h 37^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplaée- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54·7124 54·0066 53·9901 53·4211	9870	0438	+49.50			3019		

β ORIONIS 2272.

1909. 11 février. T. M. G. 11^h 26^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	54 · 7167 54 · 0032 53 · 9806 53 · 4114		0353	+40.82	2 2 2 2	53·0917 45·2881 45·2997		0463	

Vitesse radiale. + 18.9

1909. 11 février. T. M. G. 11^h 32^m

Observé par Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v. p.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	54:7138 54:0025 53:9970 53:4268	9960	· 0 52 8	+ 61 06	2 2 2	53:0875 45:2844 45:3006		0509	

β ORIONIS 2273.

幽

+ 57 . 25 + .10 87. Vitesse radiale.... + 33 4

β ORIONIS 2274.

1909. 11 février. T. M. G. 11^h 35^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 ¹ / ₂	54·7114 54·0044 53·9812 53·4353	9810	0378		2 2 2	53·0881 45·2877 45·3071	3130	0540	+56.81

+4372+ '10

Vitesse radiale..... +30.8

β ORIONIS 2275.

1909. 11 février. T. M. G. 11^h 38^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	54 · 7133 54 · 0063 53 · 9782 53 · 4256	9760			2 2 2	53·0921 45·2911 45·2979	3024	0435	+45.68

+43.52+ .10 Vitesse radiale..... +19.7

βORIONIS 2276.

1909. 11 février. T. M. G. 11h 46m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	. Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54·7082 53·9963 53·9792 53·4083	9840			2 2 2 2	53·0893 45·2824 45·2835		0358	

+41.11+ '10 Vitesse radiale..... +17.3

β ORIONIS 2277.

1909. 11 février. T. M. G. 11^h 49^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	54·7099 54·0019 53·9798 53·4279	· 9810 · 4294	0378	+43.72	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	53·0878 45·2944 45·3021		0424	

Moyenne de valeur probable	 +	47 34
$V_a \dots V_d$	 +	·10
Courbure	 28	

Vitesse radiale.....+23.5

βORIONIS 2278.

1909. 13 février. T. M. G. $12^{\rm h}$ $27^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile c orrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63:3466 61:3632 61:3156 59:7290	· 2975 · 7110	1175		2 2 1	58·8021 36·1817 36·1930	2055	1150	+40.31

βORIONIS 2279.

1909. 13 février. T. M. G. 12^h 40^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 3 2	63·3312 61·3531 61·3032 59·7212	······································	1165		$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1rac{1}{2} \end{array}$	58·7858 36·1657 36·1698		1078	

βORIONIS 2280.

1909. 13 février. T. M. G. 12^h 53^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.		Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63 · 3520 61 · 3710 61 · 3192 59 · 7314	2940			2 2 1	58 · 8035 36 · 1748 36 · 1848		1137	

Moyenne de valeur probable	+45.65
$V_a \dots -24.00$	
V_d 00 Courbure - 28	
TVI	

β ORIONIS 2284.

1909. 20 février. T. M. G. 12^h 29^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1	63·3507 61·3686 61·2988 59·7346	·3100 ·7440	.0977	+40.27	2 2 2 2	58·8010 36·1520 36·1728		1249	i .

β ORIONIS 2285.

1909. 20 février. T. M. G. 13^h 05^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63·3177 61·3352 61·2860 59·7262	· 3278 · 7665	1155		$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	58·7696 36·1246 36·1377	1653	1172	

β ORIONIS 2286.

1909. 20 février. T. M. G. 15^h 12^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63:3440 61:3648 61:3160 59:7233	3320	1197		$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	58·7989 36·1571 36·1733		1203	

	+ 45.14
Vitesse radiale	+ 19.8

βORIONIS 2288.

1909. 21 février. T. M. G. 12⁶ 57^m

Observé par }J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
. 2 2 2 2 1 1	63 · 3644 61 · 3779 61 · 3268 59 · 7422		1127		2 2 1	58·8118 36·1550 36·1798		1770	

+46.45Vitesse radiale.... + 21.0

1909. 21 février. T. M. G. 13^h 07^m

Observé par }J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63:3543 61:3695 61:3040 59:7518				2 2 2 2		1676		

β ORIONIS 2289.

Vitesse radiale..... + 18.2

β ORIONIS 2290.

1909. 21 février. T. M. G. 13^h 17^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63 · 3632 61 · 3830 61 · 3238 59 7450	3200 7415		+44 39	2 2 2	58 · 8130 36 · 1631 36 · 1767		1177	

+43.86

Vitesse radiale..... +18.4

β ORIONIS 2291.

1909. 21 février. T. M. G. 13ⁿ 27^m

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	63·3650 61·3777 61·3190 59·7433	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1047	+43·16 47·64	2 2 2	58·8109 36·1475 36·1659		1225	+42.94

+44.13

Vitesse radiale... +18.7

β ORIONIS 2292.

1909. 22 février. T. M. G. 12^h 02^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63·3642 61·3755 61·3167 59·7493		·1034 ·1245		2 2 1	58·8102 36·1595 36·1831		1277	

+45.19

Vitesse radiale..... +19.7

β ORIONIS 2293.

1909. 22 février. T. M. G. 12^h 15^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. PLASKETT.

V. P.	Moyenne de pos es .	Peses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63:3503 61:3637 61:3018 59:7474	·3125 ·7570	·1002 ·1332		2 2 2	58 · 8000 36 · 1558 36 · 1807		1290	

 $\begin{array}{cccc} \textbf{Moyenne de valeur probable.} & \cdots & \cdots & \\ & V_a \cdot \cdot \cdot & \cdots & -25^{\circ} \cdot 14 \\ & V_d \cdot \cdot \cdot & \cdots & -02 \\ & & \text{Courbure.} & -28 \\ \end{array}$ +45.58

Vitesse radiale..... +25.1

βORIONIS 2294.

1909. 22 févrfer. T. M. G. 12^h 30^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoiles corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63·3495 63·3678 61·3121 59·7381	3210 7458		+44·81 49·76	2 2 2	58·8022 36·1610 36·1809	1720	1239	+43.43

Vitesse radiale..... +20.2

BORIONIS 2295.

1909. 22 février. T. M. G. 12^h 42^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63·3622 61 3780 61·3248 59·7345	· 3280 · 7344			$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	58 8095 36 1677 36 1881		1245	+43.64

Vitesse radiale..... +20.2

βORIONIS 2309.

1909. 27 février. T. M. G. 11ⁿ 35^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Pose d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	63·3682 61·3790 61·3288 59·7498	3240 7460		+46.04 49.85	2 2 2	58·8129 36·1491 36·1814	1845	1364	+47 81

Vitesse radiale.... +22.0

β ORIONIS 2311.

1909. 28 février. T. M. G. 11^h 56^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 rac{1}{2} \end{array}$	63 · 3272 63 · 3402 61 · 2899 59 · 7215	2940 7250		$egin{bmatrix} 2 \ 2 \ 1_{rac{1}{2}} \end{bmatrix}$	58·7792 36·1567 36·1805		1275	

+48.01

Vitesse radiale $+22\cdot 2$

β ORIONIS 2312.

1909. 28 février. T. M. G. 12^h 07^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63·3345 61·3567 61·2980 59·7342	· 2890 · 7260	1085	+44.85	2 2 2 2	58·7913 36·1739 36·2048	2251		+47 33

+47.90

Vitesse radiale..... +22.0

β ORIONIS 2313.

1909. 28 février. T. M. G. 12^h 18^m

Observé par } J. S. Plaskett. Mesuré par }

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63:3394 61:3602 61:3112 59:7515	3000 7435	·1195 ·1470	+49·40 60·21	2 2 1	58·7911 36·1740 36·1806		1121	+ 39 · 41

+49.61

Vitesse radiale..... + 23.7

β ORIONIS 2314.

1909. 28 février. T. M. G. 12^h 27^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Movenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63:3298 61:3467 61:3037 59:7434			+49·61 59·11	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58·7866 36·1742 36·1998	2198	1293	+45.46

+51.22

Vitesse radiale..

+25.3

β ORIONIS 2315.

1909. 28 février. T. M. G. 12^h 39^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 3 1½	63:3247 61:3422 61:2979 59:7148	3005		+49.61	2 2 2	36.1541	,	1253	

+48.26

+22.4

β ORIONIS 2316.

1909. 28 février. T. M. G. 12^h 50^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

▼. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 rac{1}{2} \end{array}$	63·3355 61·3528 61·2998 59·7455	· 2920 · 7400	1115	+46.09	2 2 1 1 1 2	58 7887 36 1782 36 1944	2105	1200	+42.19

+48.71

Vitesse radiaie..... +22.8

βORIONIS 2317.

1909. 2 mars. T. M. G. 11^h 20^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63·3647 61·3807 61·3360 59·7707		 +49:34 57:80	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58·8147 36·1744 36·1960		1257	

β ORIONIS 2318.

1909. 2 mars. T. M. G. 11^h 19^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63·3626 61·3804 61·3217 59·7622			+44·81 57·19	$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	59·8075 36·1516 36·1860		1385	

βORIONIS 2319.

1909. 2 mars. T. M. G. 11^h 29^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	63 3438 61 3600 61 3090 59 7476	3260 7650	······································	+46.87 57.59	$\begin{bmatrix} 2\\2\\2\\2\end{bmatrix}$	58·7920 36·1442 36·1763		1363	

Vitesse radiale..... +24.2

β ORIONIS 2320.

1909. 2 mars. T. M. G. 11^h 36^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1^{rac{1}{2}} \end{array}$	63·3522 61·3707 61·3197 59·7315		1167		2 2 2	58·7996 36·1541 36·1921	1902	1421	+49.81

+47.55

Vitesse radiale..... +21.6

β ORIONIS 2364.

1909 13 mars. T. M. G. 12^h 12^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63·3696 61·3870 61·3327 59·7380	1	1127 1082		$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1rac{1}{2} \end{array}$	58·8115 36·1448 36·1611	1685		

 $\begin{array}{ccccc} \text{Moyenne de valeur probable} & \dots & \dots & \\ & V_a & \dots & & -25 \cdot 45 \\ & V_d & \dots & & - & 16 \\ & \text{Courbure} & \dots & & - & 28 \end{array}$ +44.50

Vitesse radiale

β ORIONIS 2365.

1909. 13 mars. T. M. G. 12h 24m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

+18.6

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dèplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63·3760 61·3876 61·3228 59·7507		0997		$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	58·8161 36·1348 36·1591	1765	1284	+45.0

+44.25

Vitesse radiale..... +18.4

β ORIONIS 2366.

1909. 13 mars. T. M. G. 12^h 36^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63:3662 61:3821 61:3198 59:7506	3160	1037	+42.7	$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	58·8112 36·1400 36·1692		1333	

+46.21

Vitesse radiale......... +20.3

β ORIONIS 2367.

1909. 13 mars. T. M. G. 12^h 46^m

Observé par J. S. Plaskett.

V,P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépiace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$rac{2}{2}$ $2^{rac{1}{2}}$ $1^{rac{1}{2}}$	63:3600 61:3738 61:3086 59:7297	3125		+41.30	$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	58:7981 36:1272 36:1460	1710		

+43.45

Vitesse radiale..... +17.6

β ORIONIS 2368.

1909. 13 mars. T. M. G. 12^h 57^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses . d'étoile corrigôes.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63:3640 61:3800 61:3300 59:7306	· 3280 · 7300		+47.7	$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	58·8093 36·1354 36·1578		1265	

+45.17

Vitesse radiale.....+19.3

β ORIONIS 2372.

1909. 15 mars. T. M. G. 11^h 45^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Noyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace. ment en rèvol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63·3472 61·3664 61·3098 59·7205	2890			$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	58 · 8015 36 · 1624 36 · 1712	2030	1125	+39.55

+42.66

Vitesse.radiale..... +16.9

 β ORIONIS 2373.

1909. 15. mars. T. M. G. 11^h 56^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.		V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'êtoile corrigées.	Déplace. ment en rèvol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $2^{\frac{1}{2}}$ 1	63:3475 61:3660 61:3094 59:7421	2890		+44·85 52·98	$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 1_{2}^{1} \end{array}$	58 7985 36 1478 36 1697		1256	+44.16

+46.27.28 Courbure.....

Vitesse radiale..... +20.5

β ORIONIS 2374.

1909. 15 mars. T. M. G. 12^h 05^m

Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63·3415 61·3612 61·2924 59·7336	2764 ·7220	0959	+39.65	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	58·7942 36·1598 36·1784	2128	1223	+43.00

+43.36

Vitesse radiale..... +17.6

β ORIONIS 2375.

1909. 15 mars. T. M. G. 12^h 13^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépiace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{12}^{1} \end{array}$	63 · 3430 61 · 3618 61 · 3146 59 · 7102	· 2976 · 6972			$egin{bmatrix} 2 \ 2 \ 1rac{1}{2} \end{bmatrix}$	58·7960 36·1654 36·1837		1223	

+44.62

β ORIONIS 2376.

1909. 15 mars. T. M. G. 12^h 21^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	63·3492 61·3678 61·3032 59·7281			+41.13	2 2 1	58 · 8022 36 · 1743 36 · 1771		1065	

Vitesse radiale..... +16.2

β ORIONIS 2386.

1909. 18 mars. T. M. G. 11^h 42^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 3 2	63:3427 61:3610 61:3020 59:7188			+43·78 45·20	2 2 1	58 7936 36 1518 36 1820	1824	1343	

+44.98

Vitesse radiale.... +19.5

β ORIONIS 2387.

1909. 18 mars. T. M. G. 11^h 52^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{2}^{1} \end{array}$	63 3645 61 3782 61 3205 59 7465	3200	· 1077 · 1242		2 2 1	58·8071 36·1581 36·1684			

 $\begin{array}{cccc} \text{Moyenne de valeur probable.} & \dots & \dots & \dots \\ & V_a & \dots & & -25 \cdot 09 \\ & V_d \dots & & & -15 \\ & \text{Courbure.} & & & -28 \end{array}$ +45.53

Vitesse radiale..... +20.0

β ORIONIS 2388.

1909. 18 mars. T. M. G. 12^h 02^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63·3541 61·3718 61·3210 59 7396		1157		$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58 · 8001 36 · 1635 36 · 1828	1715	1235	+43 29

 $\begin{array}{cccc} \text{Moyenne de valeur probable} & \dots & \dots \\ V_{a}, & \dots & -25^{\circ}09 \\ V_{d}, & \dots & -15 \\ \text{Courbure}, & -28 \end{array}$ +47.26

Vitesse radiale.....+21.7

β ORIONIS 2389.

1909. 18 mars. T. M. G. 12^h 12^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

▼ . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1^{rac{1}{2}} \\ 2 \\ \end{array}$	63·3492 61·3646 61·2927 59·7380	3050	0927	+38.21	$\begin{array}{c c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	58 7998 36 1597 36 1954	1879	1398	+49.00

+46.51

Vitesse radiale..... +21.0

β ORIONIS 2390.

1909. 20 mars. T. M. G. 12^h 16^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2 \ 2^{rac{1}{2}} \ 1^{rac{1}{2}} \end{array}$	63 · 3657 61 · 3836 61 · 3307 59 · 7601	· 3260 · 7561	1137	+46.86 53.96	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58·8128 36·1496 36·1655		1200	

β ORIONIS 2391.

1909. 20 mars. T. M. G. 12^h 26^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{2}^{1} \end{array}$	63·3724 61·3859 61·3292 59·7392	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1069 1054	+44·06 42·99	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58 · 8192 36 · 1414 36 · 1637	1745	1264	

β ORIONIS 2392.

1909. 20 mars. T. M. G. 12^h 38^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.
2 3 1½	63·3775 61·3892 61·3352 59·7575		1197		2 2 2	58·8197 36·1569 36·1862		1334	+46.76

Moyenne de valeur probable .	
V_a	-24.88
V _d	- '12
Courbure	- '28

B ORIONIS 2393.

 $\begin{array}{lll} 1909. & 20 \ mars. \\ T. \ M. \ G. & 12^h \ 48^m \end{array}$

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63:3659 61:3800 61:3215 59:7468	3184	1061	+43.73	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58·8108 36·1480 36·1857	1900	1419	+49.74

βORIONIS 2394.

1909. 20 mars. T. M. G. 12^h 58^m Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace. ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2\\2\\2^{\frac{1}{2}}\\1^{\frac{1}{2}}\end{array}$	63·3661 61·3815 61 3319 59·7587	3275	1152	+47.49 53.39	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	58 · 8130 36 · 1565 36 · 1806	1763	1282	

Vitesse radiale..... +23.1

β ORIONIS 2397.

1909. 21 mars. T. M. G. 13^h 38^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63·3695 61·3856 61·3328 59·7550	3240		+46·07 49·85	2 2 112	58 · 8189 36 · 1752 36 · 2220	1990	1509	+52.89

Vitesse radiale..... +23.9

β ORIONIS 2398.

1909. 21 mars. T. M. G. 13^h 48^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	63:3667 61:3818 61:3396 59:7441	3350	1227	+50.60 47.81	$\begin{bmatrix} 2\\2\\2\\2 \end{bmatrix}$	58·8120 36·1571 36·2053	2004	1523	

 β ORIONIS 2399.

1909. 21 mars. T. M. G. 14^h Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	63·3483 61·3664 61·3124 59·7452		1122	+46.27	2 2 1	58·7972 36·1511 36·1884		1414	

β ORIONIS 2400.

1909. 21 mars. T. M. G. 14^h 14^m Observé par J. S. Plaskett.

+25.5

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 ¹ / ₂	63·3505 61·3712 61·3198 59·7490	3300 .7580	·1177 ·1342	+48.54	$\begin{bmatrix} 2\\2\\\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	58·8071 36·1516 36·1855		1380	+48.37

Vitesse radiale.....

β ORIONIS 2402.

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile cerrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63:3584 61:3737 61:3370 59:7510				$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	36 1447		1307	

β ORIONIS 2403.

Observé par J. S. Plaskett.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63 · 3517 61 · 3688 61 · 3260 59 · 7423	3355	!	+50·78 52·01	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	58 8009 36 1536 36 1846	1832	1832	+47:35

Vitesse radiale.....

 β ORIONIS 2404.

1909. 22 mars. T. M. G. 12^h 13^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	63·3608 61·3126 61·3242 59·7329	3260 7335	·1137 ·1107	+46·87 45·15	$\frac{2}{2}$ $1\frac{1}{2}$	58·8094 36·1640 36·1917	1800	1319	+46.23

Vitesse radiale +21.1

β ORIONIS 2405.

1909. 22 mars. T. M. G. 12^h 35^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	63 · 3570 61 · 3713 61 · 3138 59 · 7375			+45.55	$\begin{vmatrix} 2\\2\\1\frac{1}{2}\end{vmatrix}$	58·8019 36·1480 36·1698		1259	

β ORIONIS 2420.

1909. 23 mars. T. M. G. 11^h 46^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses,	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63·3586 61·3757 61·3160 59 7445	3190	1067	+43.99	2 2 2 2	58.8059 36.1332 36.1699		1408	+49.35

& ORIONIS 2421.

1909. 23 mars. T. M. G. 11^h 57^m Observé par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- nient en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 1 1	63·3700 61·3800 61·3418 59·7447			+50.92	2 2 2	58·8151 36·1310 36·1608		1339	

$\begin{array}{c} \text{Moyenne de valeur probable.} \\ V_a. \dots \\ V_d. \dots \\ \text{Courbu e} \end{array}$	_	24.54	+49.36	
Vitesse radiale		,	+24.4	

βORIONIS 2422.

1909. 23 mars. T. M. G. 12^h 05^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	63:3572 61:3728 61:3253 59:7348	3290 7370	1177		2 2 2	58 · 8081 36 · 1372 36 · 1920	2070	1589	

BORIONIS 2423.

1909. 23 mars. T. M. G. 12^h 13^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	62: 3787 61: 3936 61: 3339 59: 7696	3170 7551	1047	+43·17 53·56	2 2 2	58·8225 36·1500 36·2082		1623	

B ORIONIS 2424.

 $\begin{array}{lll} 1909. & 23 \; mars. \\ T. \; M. \; G. & 12^h \; 27^m \end{array}$

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	63:3774 61:3980 61:3425 59:7590				2 2 2	58·8212 36·1341 36·1822	1997	1516	+53.14

<u>Vitesse radiale +25.5</u>

β ORIONIS 2425.

1909. 23 mars. T. M. G. 12^h 38^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par J. S. Plaskett.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1	63·3650 61·3793 61·3350 59·7498	· 3327 · 7490	1204 1252	+49·65 51·07	2 2 11 12	58 · 8098 36 · 1269 36 · 1707		1479	

Moyenne de valeur probable		+50.72
\mathbf{V}_a \mathbf{V}_d	- 25 · 54 - · 19	
Courbure	58	
Vitesse radiale		+25.7

NOTES D'OBSERVATION ET MESURES EN DÉTAIL DE $^{\theta}$ AQUILÆ.

P.—Plaskett. Pi.—Parker. H.—Harper. C.—Cannon. T.—Tribble.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES.

		ı																				,			
	Remarcines	in the second second																			Nunages 100m	Truckes too			
	·ana	Observate		HH		H	d'I	FF.	7,5	DI DI	Ή	II c	F.PI	H	<u>,</u>	т Б	H	H	<u>a</u> !	II I	Ę p	Ы	H	H	H
	Vision			Bonne Instable		Bonne	Belle.	:	Bonno.	Embronil	Bonne	:	Embrouil.	Bonne	:	Bonne	-	:	Belle	Bonne	Dachonno	Relle	Bonne		
	Largeur	fente.		.0012		.0017	.0015	9100.	2100.	.00.	11	9100.	.0014	0015	.0016	cion:	00100	2100.	2100.	=	=	= =	.0016	=	.0015
	prisme.	Fin.		20.9		17.9	20 X	54.4	24.6	93 8	27.5	30.0	25.5	21.6	. 9.92	93.0	20 6	22 0	24.6	53.6	900.8	20.00	2.62	2.68	31.0
ATURE SRADE.	Boite à prisme.	Com- mence- ment.		20.9		18.0	18.3	24.5	24.00	0.50	27.5	30.0	23.5	21.6	28.0	0.87	9.08	22.0	24.1	53.6	2.06	2.06	20.08	2.62	31.1
TEMPÉRATURE CENTIGRADE.	ibre.	Fin.		15.7		10.5	13.0	14.1	14.7	+ 1.	18.0	17.3	18.7	17.0	19.3	17.6	19.5	14.5	9.02	21.5	0.17	0.5%	24.0	25.0	0.93
	Chambre.	Сот- пепсе- пепс-		16.8		11.0	19.5	14.5	15.5	1.4.	18.5	17.5	19.1	17.5	20.4	18.0	20.0	14.5	21.4	25.0	0.12	0.07	25.0	24.0	0.97
	Angle	a la fin.	h. m.	1 55 O. 1 40 "				10.5			07		200	020		1 40 = 9 15 ==	52		20		32	95	17	1 34	
		Durée.	m.	37		25	222	45	35	40	 68 83	35	99	30	40	40 25	38	22	42	24	500	001	22	17	25
•	Milieu de l'expo-	sition T.M.G.	h. m.	15 15 14 45				19 42																	
	o to C	Care.	1907.	12 sept	1908	15 mai		11111	=	=	= =	=	inilat	8 m se	=	= :	: :	: :	=	1	97	= :	: :		=
	Dlagno	I ladue.		Seed 27		:	:	: :	:	:	: :	=	:	: :	:	:	:	: :		:	:	:	= =	=	=
		Chambre.		IL :		=	= :	= =	=	=	= =	=	= :	= =	=	= :	: :	: :			:	= :	: :	:	=
.litegé	N əl	Numéro d		1038		1533	1544	1583	1604	1000	1634	1643	1651	1679	1691	1501	1708	1716	1727	1730	1731	1722	1735	1736	12121
	Literilo	anonar.		θ Aquilæ		:	:	: :	:	:	: :	:	:	: :	:	:			:	:	:	:		: :	

	Nuageux 26m	
PI.H H P P	PETER COCHERE	CPPPCHH
Belle.	Belle. Instable Bonne Bonne Bonne Bonne Bonne "" "" "" ""	Bonne Obscure Belle Embrouil.
====	. 0015	
25.6 27.0 26.8 26.7	20 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	28.7.3.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.8.
26.55 27.05 28.85 26.88	888888888888888 666866484840	28.2 20.2 28.3 28.3 28.3 28.3 28.3 28.3 28.3 28
18.7 18.5 22.6 21.6 20.8	8888247771888888888888888888888888888888	17.0 14.4 18.6 14.0 20.4 20.5
19.0 18.7 22.6 21.6 21.3	18 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	17.5 14.7 18.6 14.8 20.4 22.6
	::::::::::::::::::::::::::::::::::::::	
	1-1 1-1 23212212345 233338: \$482112345	2 2 15 2 255 2 255 1 20 1 47
25 20 50 88 88 88		669 699 699 699 699 699
22588	**************************************	 2882328
	37789555545555	
		sept
HH COOO	32222222222222222222222222222222222222	
:::::		: . : : : .
		======
755 768 768 767 767	1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	8822 8822 885 8775 8776
, : : : :		

 θ AQUILÆ 1038.

1907. 12 septembre. T. M. G. $15^{\rm h}$ $15^{\rm m}$

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment. en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	54·7334 53·9733 53·1041 45·2469 45·2273		0120	+13.81	$egin{array}{c} rac{1}{2} \ 2 \ 1rac{1}{2} \ 2 \end{array}$	27·3601 27·1906 11·7684 11·4086	· 4161 · · · 8670	· 0035	3·04 +11·68

 θ AQUILÆ 1050.

1907. 18 septembre. T. M. G. $14^{\rm h}$ $45^{\rm m}$

Observé par J, N. Tribble.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile ccrrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2	73·0318 72·8699 72·4635 54·0294	8031	0156		2 1½ ½ 2	45 · 2738 45 · 2139 27 · 3813 27 · 2441	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0250	26·17 - 32·59

θ AQUILÆ 1050.*

1907. 18 septembre. T. M. G. $14^{\rm h}$ $45^{\rm m}$

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$1 \\ 1 \\ 2 \\ \frac{1}{2}$	73:0040 72:8394 72:4318 54:7082 53:9314	8450	0198	-28.73	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1 \frac{1}{2} \\ \frac{1}{4} \\ 2 \\ \end{array}$	53·1850 45·2417 45·1800 27·3593 27·2063	2119	· 0268 · 0130	27·98 -11·28

Mesurage vérifié.

 θ AQUILÆ 1533.

1908. 15 mai. T. M. G. $20^{\rm h}$ $54^{\rm m}$

Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	54·7742 53·9093 53 1421 45·2974 45·1779 27·3612		.0846 .0628	- 105 54 - 88 32 - 54 51	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \end{bmatrix}$	27·2579 15·3876 15·4086 11·7542 11·5091	3776 7520	0956	-73·99 -74·4

θ AQUILÆ 1544.

1908. 18 mai. T. M. G. 20^h 49^m Observé par \ W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol,	Vitesse.
$\frac{2}{2^{\frac{1}{2}}}$	54·7267 53·8990 53·0932	.9160	0538	-61.92	$\begin{bmatrix} 2 \\ \frac{1}{2} \end{bmatrix}$	45 · 2655 45 · 1692	1773	0614	-64.10

 θ AQUILÆ 1576.

1908. 3 juin. T. M. G. 20^h 35^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	54:7369 53:8906 53:1029 45:2806	8976	0722	-83:10	1 2	45·1970 11·8670 11·5975	· 1900 · 7770	· 0487 · 0744	-50·84 -55·72

 θ AQUILÆ 1583.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par C. R. WESTLAND.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révol,	Vitesse.
2 1 2 2 2 2	72 · 9953 72 · 8212 72 · 4342 54 · 7250 53 · 9156 53 · 1028	9287	0301	-43·68 -47·31	$ \begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \end{array} $	45 · 2607 45 · 1648 27 · 3467 27 · 2518 11 · 8084 11 · 5245	1776 3418	· 0611 · 0708 · 0599	-63·79 -61·45 -44·87

Moyenne de valeur probable	- 51	1.35
V_a +20.91		
V_d + '04 Courbure	_	·28
Vitesse radiale	- 30).7

θ AQUILÆ 1604.

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 1 2 2 2	73 0475 72 8819 72 4848 57 8373 57 7974 54 7562 53 9652 53 1298	7895	0212	-30 76 -44 91	2 1 1 2 1 2 1 2 1 2	45 · 2995 45 · 2281 37 · 7627 37 · 9955 27 · 4133 27 · 2746 11 · 8637 11 · 5542	2022 7265 3852 8173	0365 0282 0274 0341	-38:11 -27:21 -23:78 -25:54

Moyenne de valeur probable	-29.64
V _d	- '04 - '28
Vitesse radiale	-11.4

00, , ,

 θ AQUILÆ 1605.

1908. 12 juin G. M. T. 20^h 15^m Observé par T. H. PARKER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 1 2	72·9907 72·8128 72·4181 57·7935 57·7576 56·6375 54·7059 53·9117	8345	0303	-40.21	2 2 1 2 1 2 1 2 1 2	53·0714 45·2430 45·1817 43·5027 27·3562 27·2410 11·7999 11·5103	2124	0263 0507 0545	-27·45 -44·00

 θ AQUILÆ 1626.

1908. 22 juin. T. M. G. 18^h 35^m Observé yar T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile. corrigées.	Déplace- ment en révol	Vitesse.
1 2 2 2 2 2 2 1 1 2 2	57 8274 57 7977 54 7455 53 9400 53 1130 45 2851 45 2209 37 9777	9377	0311	-37·44 -36·95 -30·60	1 2 2 1 2 2 2	37·7445 29·7998 29·6306 27·3906 27·2891 11·8445 11·5615	7260 7680 3481 .7902	· 0287 · 0629 · 0645 · 0612	-27.67 -55.92 -55.98 -58.39

θ AQUILÆ 1626.*

Observé par T. H. PARKER. Measuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	57 · 8369 57 · 8165 54 · 7682 53 · 9534 53 · 1347 45 · 3077 45 · 2463 38 · 9962	8025 9294 2123	0243	-29·26 -46·50 -27·56	$\frac{\frac{1}{2}}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	37 · 7667 29 · 8124 29 · 6441 27 · 4266 27 · 3062 11 · 8604 11 · 5823	7262 7624 3746 7864	0383 0685 0380	- 36 · 92 - 60 · 90 - 32 · 98 - 48 · 68

Vitesse radiale.....-26.3

θ AQUILÆ 1634.

1908. 24 juin. T. M. G. 19h 46m

Observé par Mesuré par } W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 3 2 2 2 2 2	57 · 9245 57 · 8639 54 · 8405 54 · 0327 53 · 2094 45 · 3719 45 · 2924 38 · 0650		0580		$\begin{vmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2\frac{1}{2} \\ 2 \end{vmatrix}$	37 · 8255 30 · 0385 29 · 8974 27 · 4733 27 · 3638 11 · 9231 11 · 6292	7200 7819 3561 8011	0347 0490 0565 0503	- 33·45 - 43·56 - 49·04 - 37·67

 $\begin{array}{ccc} \text{Moyenne de valeur probable}. & \dots & \\ V_a & \dots & +14\cdot 12 \\ V_d & \dots & \\ \text{Courbure}. & \dots & \dots \end{array}$.06 .28 Vitesse radiale..... -29.2

^{*} Mesurage vérifié

1908. 26 juin T. M. G. 19h 42m

θ AQUILÆ 1643.

Observé par T. H. PARKER, Mesuré par W. E. HARPER

V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile cerrigées,	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2 2	57 · 8751 57 · 8285 54 · 7850 53 · 9798 53 · 1545 45 · 3226 45 · 2498	· 7742 · 9370 · · 2008	0526	-63·33 -37·75 -39·57	2 2 1 2 3 2	38:0110 37:7647 27:4172 27:3150 11:8629 11:5661	7131 3588 8040	0416 0538 0474	-40·10 -46·70 -35·50

 θ AQUILÆ 1651.

1908. 27 juin. T. M. G. 18^h 45^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	v.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2$	57:8640 57:8292 54:7825 53:9715 53:1535 45:3175 45:2365 38:0075 37:7459 30:9295	7946 9320 1926 6973	0322 0378 0461 0554	- 38·77 - 43·51 - 48·13 - 53·40	$egin{array}{c} 1 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2$	30 · 8717 29 · 6583 29 · 6105 27 · 4256 27 · 3135 15 · 4903 15 · 4707 11 · 8646 11 · 5760	·8126 ·5510 ·3590 ·4182 ·7958	0630 0479 0636 0551	-56·57 -42·53 -46·52 -42·65 -41·64

 θ AQUILÆ 1659.

190S. 3 juillet. T. M. G. 17^h 30^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	54·6001 53·7884 52·9687	53 9309	0389	-44.77	2 2	11·6263 11·3448	11.7883	.0631	- 47 · 26
		1	,		Мо	-46·01 - ·18			
						Vitesse ra	diale		-35.9

 θ AQUILÆ 1679.

1908. 8 juillet. T. M. G. 18^h 49^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 1 2 2 2	73·1291 72·9478 72·5626 54·8610 54·0581 53·2311	9390	0350	- 35 · 45	$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ \end{array}$	45·3990 45·3177 27·4959 27·3903 11·9333 11·6602	1923 3539 7803	0464 0587	- 48 · 44 - 50 · 95 - 53 · 25

$V_a \dots +8.05$	- 4	10 30
\mathbf{V}_d	-	.09
Courbure	-	•28
37'. 1' 1	6	00.0

Vitesse radiale..... -38

 θ AQUILÆ 1691.

1908. 10 juillet. T. M. G. 19^h 30^m Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1 2 2	72·9970 72·8227 72·4327 57·7960 57·7501 56·6372 54·7314	· 8352 · 7831	0296	- 42 · 94 - 55 · 74	$ \begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \end{array} $	53 · 9308 53 · 1036 45 · 2729 45 · 1767 27 · 3741 27 · 2739	9368 1777 3471	· 0330 · 0610 · 0655	- 37 · 98 - 63 · 68 - 56 · 85

Moyenne de valeur probable	-48.88
$V_a \dots +7.14$	12
V _d	- ·12 - ·28
Courbure	- 20

Vitesse radiale..... -42.1

θ AQUILÆ 1691*.

1908. 10 juillet. T. M. G. 19^h 30^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2	73·0001 72·8210 72·4443 57·8282 57·7688 54·7417	8277	0371	-53.83	$egin{array}{c} 1rac{1}{2} \ 2 \ 1rac{1}{2} \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \$	53·9446 53·1121 45·2831 45·1971 27·4088 27·2902	:1874 :3658	0513	- 53 56 - 39 62

θ AQUILÆ 1696.

1908. 11 juillet. T. M. G. 19^h 10^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2	57 8543 57 8215 54 7744 53 9587 53 1422 45 3096	7968	0300	-36·12 -48·80	$egin{array}{c} 1rac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	45·2351 29·6333 29·6020 11·8235 11·5325	·1991 ·5676 ·7982	· 0396 · 0313 · 0532	-41 · 34 -27 · 54 -39 · 85

^{*} Mesurage vérifié.

θ AQUILÆ 1704.

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \end{array}$	73·0441 72·8608 72·4491 57·8483 57·8073 54·7666 53·9556	· 8565 · 7883 · 9296	0083	- 12·05 46·35 46·27	2 2 1 2 1 2 1 1 ₂ 2 2 2 2	53·1318 45·3027 45·2546 27·4155 27·3060 11·8718 11·5838	·2156 ·3555 ·7958	0231 0561 0556	-24·12 -48·69 -41·64

θ AQUILÆ 1708.

1908. 14 juillet. T. M. G. 18^h 19^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 2	73 · 0051 72 · 8307 72 · 4410 54 · 7316 53 · 9435 53 · 1072	9505	0297	-43.09	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	45 · 2705 45 · 2015 27 · 3918 27 · 2622 11 · 8489 11 · 5364	2045 3786 8199	0342 0430 0315	-35·70 -37·32 -23·58

θ AQUILÆ 1716.

1908. 15 juillet. T. M. G. 19^h 24^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 1 1 2 2	73·0426 72·8798 72·4764 57·8582 57·8243 54·7774 53·9873 53·1427	7943	0173 0313 0155	-25·10 37·68 17·84	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45·3046 45·2469 29·6384 29·6106 27·4356 27·2951 11·8697 11·5523	2159 5716 3871 8197	0228 0273 0255 0317	23·80 24·22 22·15

 θ AQUILÆ 1727.

1908. 25 juillet. T. M. G. 16^h 29^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 1 2 2 2	73·0229 72·8498 72·4507 54·7506 53·9420 53·1227	9323	0263	-38·16 43·16	2 2 1 2 2 2 2 2 2 2	45 · 2811 45 · 2157 27 · 3982 27 · 2733 11 · 8282 11 · 5343	2082 3715 8011	· 0305 · 0411 · 0503	31·84 35·67 -37·67

θ AQUILÆ 1730.

1908. 26 juillet T. M. G. 17^h 38^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2	73·0205 72·8350 72·4551 57·8380 54·7570 53·9564 53·1243	9427	0404	-58·62 31·19	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45·2945 45·2203 27·4096 27·2920 11·8572 11·5612	1994 3642 8032	0393 0484 0482	41·02 42·01 -36·10

θ AQUILÆ 1731.

1908. 26 juillet. T. M. G. 18^h 07^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2	57·8287 57·7975 54·7409 53·9365 53·1122 45·2753	7982	0286	-41 50 38 00	112 2 2 2 2 2	45·1997 27·3970 27·2644 11·8173 11·5376	1980 3792 7869	0407	42.49 29.00

Moyenne de valeur probable	- 39 :	83
V _a	- "	- A
∇_d	'	
Courbure,	- '5	28
Vitesse radiale	- 40	5

θ AQUILÆ 1732.

1908. 27 juillet T. M. G. 18^h 15^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	57 6860				1	45 0540	.2035	.0352	36.75
4	57 6422	.7856	0412	-49.60	2	29.4545			00.45
	54 5924		0.000		11/2	29:4224	:5668	0321	28:47
2	53.7915	9405	0293	33.72	4 9	11.6850	.8415	.0099	- 7.41
2	52.9636				2	11.3507			
2	45 1239								

Vitesse radiale. -33 4

θ AQUILÆ 1733.

1908. 27 juillet T. M. G. 20^h 10^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de pcses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	57·8173 57·7872 54·7239	7993	0273	-32:87	1 2	53·9094 53·1007	9241	.0457	-52.60

θ AQUILÆ 1735.

1908. 28 juillet T. M. G. 17^h 49^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2	57·7810 57·7302 54 6993 53·8959 53·0681 45·2233 45·1554	9391	0482	35.33	2 2 2 1 1 2 2	37 · 9067 37 · 6760 29 · 5479 29 · 4960 27 · 3178 27 · 1956	7285 5470 3688		25·26 46·14 -38·02

Moyenne de valeur probable	-40.13
V _a	- 1·20
V _d	- '10
Courbure	58
Vitesse radiale	- 42.7

 θ AQUILÆ 1736.

1908. 28 juillet T. M. G. 18^h 08^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	·Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	54·7038 53·9012 53·0684	9418	.0280	-32.23	$\frac{2}{2}$	37 · 9039 37 · 6815	7368	0179	-17.25

Vitesse radiale -30.1

 θ AQUILÆ 1747.

1908. 30 juillet T. M. G. 17^h 47^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dèplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{2}{2}$ $\frac{2}{2}$ $\frac{2}{2}$	73·0586 72·8916 72·4899 54·7537 53·9640 53·1210	8438		- 30 · 47	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45·2720 45·1954 27·3662 27·2345 11·7805 11·4640	·1970 3783	0417 0343 0287	43·53 29·77 -21·50

 θ AQUILÆ 1755.

Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses. d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 1 1 ¹ / ₂	57 · 9005 57 · 8680 45 · 3421 45 2829 29 · 6625	7968	· 0300 · 0243 · 0245	25·37 21·78	2 1 2 1 2 1 2	29·6870 27·4678 27·3373 11·8987 11·5900	3771	0355	30·81 -26·59

Vitesse radiale..... -30.5

θ AQUILÆ 1756.

1908. 31 juillet. T. M. G. 18^h 19^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$2 \\ 2 \\ 2 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2$	73·1090 72·9433 72·5395 54·8279 54·0425 53·2057	9526	0184	-26·70 19·80	2 112 2 2 2 2	45·3718 45·3132 27·5107 27·3692 11·9418 11·6251	8239	· 0237 · 0245 · 0275	24·74 21·27 -20·60

Vitesse radiale..... - 26.4

 θ AQUILÆ 1762.

1908. 5 août. T. M. G. 14^h 50^m Observé par J. S. Plaskett Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \end{array}$	73·0445 72·9019 72·4763 54·7639 54·0333 54·0467 53·1283 45·2915 45·2846	0153		+ 5.94	2 2 1 2 1 2	37·9735 37·8169 30·9439 30·8932 27·4672 27·2659 11·9221 11·5123	8026 9214 4477 9161	0479 0458 0351 0647	46·17 41·12 30·46 +48·46

θ AQUILÆ 1766.

1908. 5 août. T. M. G. 16^h 29^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1rac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	54·7555 54·0175 53·1220 45·2833 45·2691	0058	0360	+41 44	2 1 2 2	37 9696 37 8146 11 9212 11 5188	· 8042 · 9096	· 0495 · 0582	47·72 +43·59

 θ AQUILÆ 1767.

1908. 5 aoùt. T. M. G. 17^h 18^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2	54·7650 54·0152 53·1277 45·2725 45·2916 37·9791	· 9958 · · · · · 2545	0260	+29 93	$\begin{array}{c c} 1 & \frac{1}{2} \\ 2 & \frac{1}{2} \end{array}$	37·7837 27·4480 27·2720 11·9180 11·5284	·7738 ·4226 ·8968	0191 0100 0454	16.98 8.68 +34.00

 θ AQUILÆ 1769.

1908. 5 août. T. M. G. 18^h 48^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c}2\\\frac{1}{2}\\2\\2\end{array}$	73.0800 72.9310 72.5112 54.7953	8618	.0030	- 4.35	2 2 2 2 1	54 · 0263 53 · 1625 45 · 3224 45 · 2968	9743	0045	+ 5.18

Moyenne de valeur probable + 5.00		
V _a	-	4.91
V_d		· 19
Courbure		· 2 8
Vitesse radiale	-	0.4

1908, 7 août. T. M. G. 17^h

θ AQUILÆ 1776.

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	73 · 0105 72 · 8287 72 · 4393 54 · 7527 53 · 9542	8311	0337		2 2 1 2 2	53·1270 45·2947 45·2207 11·8727 11·5703	1994	· 0393 · 0414	41 · 03 - 30 · 64

Moyenne de mesure probable...... -35.19- 5·87 - 08 .28 Vitesse radiale -41.4

 θ AQUILÆ 1777.

1908. 7 août. T. M. G. 17^h 45^m

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	73 0173 72 8345 72 4482 57 8521 57 8257 54 7686 53 9666 53 1442	8281 8028 9371	0367	28·90 37·64	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}$	45·3157 45·2536 27·4414 27·3125 11·9090 11·5960 29·8450 29·6558	2117 3756 8208 7881	0270 0370 0306 0428	28·19 32·12 22·64 -38·05

Moyenne de valeur probable...... $egin{array}{ccccc} old & old &$ -5.87.14 .28 Vitesse radiale..... -38.9

 θ AQUILÆ 1789.

1908. 17 août. T. M. G. 18^h 18^m

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1½ 2 2 2 2 2	57.8885 57.9031 54.8125 54.0320 53.1826	9614	0120	-13·81 9·67	2 1 2 1	45 · 3395 45 · 2972 38 · 0187 37 · 8079	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0074	7.72

 $\begin{array}{c} \textbf{Moyenne de valeur probable}...\\ V_a\\ V_d\\ ...\\ \textbf{Courbure}... \end{array}$ -9.78 -10.39· 21 .28

-20.7

25a-261

θ AQUILÆ 1789.*

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2^{rac{1}{2}} \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	57 · 8769 57 · 8580 54 · 7899 54 · 0078 53 · 1557 45 · 3130	9618	0163	-20·15 9·21	$\begin{bmatrix} 1\\2\\1\\2^{\frac{1}{2}} \end{bmatrix}$	45·2667 37·9966 37·7900 29·8666 29·6395	· 2271 · 7526 · 8260	· 0116 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	12·11 2·02 - 4·36

Moyenne de valeur probable	- 9.91
V _a	-10.39
$V_d \dots \dots \dots$	- 21
Courbure	- '28
37'4 1' 1	

^{*} Mesuré de nouveau par inadvertance.

θ AQUILÆ 1794*.

1908. 19 août. T. M. G. 16^h 45^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en vivol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	111 · 6998 111 · 3210 110 · 2983 71 · 8920 71 · 8568 69 · 5153	1330 8664 5373	0193 0392 0155	-11·19 17·29 6·73	2 2 4 2 2 2 1 2	68·7143 63·3902 61·2072 60·3880 36·0921 35·9450	2159	0286	

Moyenne de valeur probable	
$V_a \dots V_s$	-11·21 - ·12
V_d Courbure	
Vitesse radiale	- 24:0

^{*} Piaque préparée au moyen du spectroscope à trois prismes.

θ AQUILÆ 1799.

1908. 20 août. T. M. G. 15^h 15^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2$	72 · 9899 72 · 8610 72 · 4241 57 · 8092 57 · 8095 54 · 7204 53 · 9533 53 · 0898 45 · 2572	8811	0163	+23.65 +14.33 + 6.11	$\begin{array}{c c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \end{array}$	45·2480 37·9470 37.7533 29·6165 29.5990 27·4145 27·2560 11·8457 11·5300	2644 7655 6164 4051 8229		+26.83 +10.41 +15.56 - 6.51 -13.90

 θ AQUILÆ 1800.

1908. 20 août. T. M G. 15h 47m Observé par W. E. HARPER,

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 1 2 2	73: 0033 72: 8582 72: 4383 54: 7379 53: 9710 53: 1090 45: 2729	9747	0000	+ 5 64	$egin{array}{c} 1 rac{1}{2} \ 1 \ 2 \ 2 \ 1 \ 1 \ \end{array}$	45·2531 27·4586 27·2762 11·9005 59·8045 59·6690	· 2537 · 4290 · 8700 · 6736	0150 0164 0186 0009	+15·66 +14·23 +13·93 - 1·23

 θ AQUILÆ 1801.

 $\begin{array}{lll} 1908, & 20 \ août. \\ T. \ M. \ G. & 16^h \cdot 42^m \end{array}$

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 1 1 2 1	54·7354 53·9787 53·0997 45·2665 45·2453 29·9322 29·8670	9881 2524 8575	0183	+21.06	1 2 1 2 2 2	29:6294 29:6095 27:4557 27:2662 11:8902 11:5362	4361	· 0205 · 0235 · 0160	18:24 20:39 + 7:49

 θ AQUILÆ 1807.

1908. 21 août. T. M. G. 13^h 57^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	73·0196 72·9000 72·4635 54·7685 54 0400 53·1406 45·3058	8880	0232	+ 33 · 66	2 1 ? 1 ? 1 2 ? 1 2 ? 1 2	45 · 3011 29 · 6480 29 · 9315 27 · 4940 27 · 3002 11 · 9607 11 · 5717	2689 8830 4406 8964	0302 0521 0280 0410	31 52 46 32 24 30 +30 71

 θ AQUILÆ 1808.

1908. 21 août. T. M. G. 14^h 32^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplacement en révol.	Vitesse.
$2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\$	72 9966 72 8700 72 4343 57 8783 57 8294 54 7475 54 0150 53 1145		· 0170 · 0515 · 0412		$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45·2823 45·2779 37·9791 37·8077 27·4542 27·2782 11 9453 11·5512	2692 7978 4226 9014	· 0305 · 0431 · 0100 · 0500	41.55 8.68

θ AQUILÆ 1810.

1908. 21 août. T. M. G. 15^h 28^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 3 2 2 2 2 1 1	54 · 7201 53 · 9840 53 · 0910 45 · 2620 45 · 2523 29 · 8745		0356 0272 0444		$\begin{array}{c}2\\\frac{?\frac{1}{2}}{2}\\2\\2\\2\end{array}$	29·5981 27·4505 27·2512 11·8967 11·5218	8831	0333	28 90 + 23 74

θ AQUILÆ 1811.

1908. 22 août T. M. G. $15^{\rm h}$ $29^{\rm m}$

Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses. d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	72·9587 72·8387 72·3930 54·7138 53·9876 53·0885	8901	0253	+36.71	2 1 1 2 2 2	45·2600 45·2775 27·4871 27·2762 11·9679 11·5587	· 2911 · 4580 · 9170	0524 0454 0656	54.70 39.43 +49.13

θ AQUILÆ 1812.

1908. 22 août. T. M. G. 15^h 56^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 1 2	72:9892 72:8897 72:4190 54:7430 54:0200 53:1145	9116	0468	+67 91	2 1 3 4 2 2 2 2	45·2531 45·2633 27·5378 27·3121 12·0073 11·5988	2838 4728 . 9163	0451 0602 0649	47.08 52.25 +48.61

 $\begin{array}{lll} 1908, & 22 \; août, \\ T. \; M. \; G, & 16^{h} \; 21^{m} \end{array}$

 θ AQUILÆ 1813.

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2 2	72 9817 72 8487 72 4145 57 8665 57 8120 54 7342 54 0030 53 1022	8839	0131	+19·01 68·75	$\begin{array}{c c} & 2 & \\ & 1 & \\ & \frac{1}{2} & \\ & 2 & \\ & \frac{1}{2} & \\ & 2 & \\ &$	45 · 2804 45 · 2807 29 · 7215 29 · 6318 27 · 4825 27 · 2904 11 · 9879 11 · 5733	2739 6886 4387	0352 0897 0221	36·75 79·74 19·18 +52·73

Vitesse radiale..... +34.8

θ AQUILÆ 1814.

1908. 23 août. T. M. G. 15^h 48^m

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 1 2 2	73 0102 72 8535 72 4415 57 8425 57 8224 54 7607 53 9771	· 8541 · 8093 · 9581	0103	21 .07	2 1 1 2 2 2 2	53·1312 45·3009 45·2574 27·4527 27·3137 11·9226 11·6012	2301 3856 8286	0086 0270 0228	8 98 23 44 -17 08

Vitesse radiale..... -29.6

θ AQUILÆ 1815.

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigees.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	73·0307 72·8645 72·4655 57·8525 57·8167 54·7766 54·0057 53·1516 45·3210	7936	0210	39 97	1½ 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	45 · 2666 38 · 0157 37 · 7910 29 · 6320 29 · 6646 27 · 4726 27 · 3157 11 · 9125 11 · 5870	· 2192 · · · 7348 · 5663 · · · 4035 · · · 8329	· 0195 · 0199 · 0336 · 0091 · 0185	20·36 19·18 29·87 7·90 -13·86

θ AQUILÆ 1822.

1908. 24 août. T. M. G. 16^h 51^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	73.0206				3	45.2872			
1	72.8615	8505	.0143	-20.75	11/2	45.2305	2169	.0218	22.76
2	72.4567				2	37 9830			40.00
2	57 8371				1	37.7598	7360	.0187	18.03
1	57 8167	.8090	0178	21.43	1	27 4280	*3884	.0232	20.14
2	54 7477				2	27 2862			
2	53 9567	9471	.0227	26.13	21/2	11.8689	8272	.0242	-18.12
2	53 1254				2	11 5489			

$\begin{array}{c} \text{Moyenne de valeur probable}\\ V_a \\ V_d \\ \text{Courbure} \end{array}$	-13:40 - 16
Vitesse radiale	35 · 0

 θ AQUILÆ 1835.

1908. 27 août. T. M. G. 14^h 02^m Observé par J. B. Cannon. Mesuré par J. B. Cannon.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2	73·0129 72·8466 72·4418 54·7388 53·9403 53·1131	9413	0197	-28.58	$\begin{array}{c c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	45·2808 45·2153 27·3961 27·2768 11·8524 11·5472	2081 3662 8125	· 0306 · 0536 · 0389	31·95 45·42 -29·14

 θ AQUILÆ 1864.

1908. 3 septembro T. M. G. 16^h 17^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
2	73 · 0322				11/2	45 2772	2317	0070	7.33
2 1 2	72·8740 72·4635	8526	0122	-17.73	$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	29·9972 29·8930	8174	0135	12 08
2	57 8686			07.00	1	29 6557	.5860	.0129	11.49
$2^{\frac{1}{2}}$	57 8351	7959	0309	37.26	$\begin{vmatrix} 2\\1 \end{vmatrix}$	29·6787 27·4700	3816	0310	27 03
$\frac{2\frac{1}{2}}{2}$	54 · 0005 53 · 1516	9616	.0082	9.46	$\frac{2}{1\frac{1}{3}}$	27 · 3355 11 · 9352	8254	0260	-19.58
2	45 3191				2^2	11.6205			

θ AQUILÆ 1864.*

1908. 3 septembre. T. M. G. 16^h 17^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par T. H. Parker.

V.P.	Moyenne de poses.		Dépla- cement en révolutions.		V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$2\\2\\2\\2\\1\frac{1}{2}\\2\\1\frac{1}{2}\\2$	72·9854 72·8295 72·4198 57·8199 57·8027 54·7376 53·9573 53·1065	8541	0107	- 15 · 52	2 1 1 2 2 1 1 2	45 2737 45 2348 29 8500 30 9097 29 6055 11 8883 11 5697	2347 8107 5660 8258	0040 0202 0181	16.05

 θ AQUILÆ 1875.

1908. S septembre. T. M. G. 12^h 42^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées. Dépla- cement en révolutions		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2$	73·0022 72·8789 72·4437 54·7440 54·0395 53·1178	8850	0202	+29.31	$\begin{array}{c c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	45 2770 45 3101 27 5014 27 2778 12 0038 11 5614	3067 4694 9496	0680 0568 0982	

^{*} Mesurage indépendant

θ AQUILÆ 1875*.

1908. 8 septembre. T. M. G. 12^h 42^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

v . Р.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Deplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1½	54.7676 54.0485 53.1396 45.3024 45.3295	0218	0520	+59.85	$egin{array}{c} 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	29:6453 29:7430 12:0185 11:5840	· 6966 · 9417	0977	86.66 +67.63

+69.07

+ .09

Vitesse radiale..... * Mesurage vérifié. +51.8

 θ AQUILÆ 1876.

1908. 8 septembre. T. M. G. 13^h 40^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile ment corrigées. en révol.		Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	73·0136 72·9175 72·4645 54·7428 54·0359 45·2767	9105	0457	+66.31	$\begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	45·3045 27·5001 27·2761 11·9869 11·5444	3014 4706 9574	· 0627 · 0580 · 1060	65·45 50·34 +79·39

+68.88

Vitesse radiale......... +51.5

 θ AQUILÆ 1878.

1908. 11 septembre. T. M. G. 15^h

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2 2	73·0192 72·8480 72·4503 54·7399 53·9497 53·1104	9515	0252	- 36·56 21·06	2 1 1 2 1 ¹ / ₂ 2	45 · 2692 45 · 2233 27 · 3789 27 · 2541 11 · 8400 11 · 5249	2277 3712 8283	0110 0414 0231	11·48 35·93 17·30

Moyenne de valeur probable. - 20 21

 $egin{array}{c} V_a & & & & & \\ V_d & & & & & \\ Courbure & & & & & \\ \end{array}$

Vitesse radiale..... -47.7

NOTES D'OBSERVATION ET MESURES EN DÉTAIL DE « HERCULIS.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES

Remarques. Observateur. 田田田 Bonne.... Belle.... Méchocre. Bonne.... Bonne.... Médiocre Bonne.... Médiocre Embrouil Embrouil fr. embr. Médiocre Vision. Bonne. Bonne. sonne Largeur fente. 0012 0015 0012 0012 0012 0012 0012 0012 0012 0013 0014 0013 0014 Boîte à prisme. 4xxx-000-4000-44xx 000 'ung - 60 io TEMPÉRATURE CENTIGRADE. ment. 4000H00H400D040FDD00H000 000 mence--00 -woo 01010 m, q -13. Salle. ment. 以下01940以近186022255908456 20020 mence--12. -13. Com-Angle horaire à la fin. 田田の 31 16 36 h. 211 2 112 01014 1044 828 Duree. Millieu de l'exposition M. G. E. 35.20 822 Date. aout 9 mars 16 ' 13 avril 1907. i i i i i i = = Plaque. Seed ? Chambre. -------810 8888 8847 8847 8851 8862 8871 8891 8891 8970 9970 9970 9970 9970 1391 1403 1483 Numero du negatit. e Herculis...

P.—Plaskett. H.—Harper. C.—Cannon. P!—Parker. T.—Tribble.

\mathbf{z}	り耳の口
6 6 Const. emb. 6 6 Const. emb. 6 6 Const. emb. 6 6 Balle 8 Balle 8 Balle 7 7 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Belle
00101010101010101010101010101010101010	.0015 .0015 .0015
-U28848484888888888888888888888888888888	23.2 27.8 23.4 23.4
$\frac{11}{12}$	23.5 23.5 23.5
214898873888888888888888888888888888888888	17.0 22.0 18.8
116828282944666666666666666666666666666666	18.5 24.0 19.3
######################################	
HE 01-00001-01-01-00000 -00000000 404-144004-0040	* co co co
88888888888888888888888888888888888888	
	pt.
222323232323232323232323232323233333333	31 34 86
	====
1000 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1844 1853 1866
	: : : :
. 	

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES-Fin.

					9-10 EDOUARD V
	Remanding	recurse days.			
	*Ine	Observate		СШНГРРГ	ннооооддиноо
	Vision			Mauvaise. Claire Bonne Embrouil. Bonne	Belle Mediocre Belle
	Largeur	defente.		0015 0015 0015 0015 0015 0016 0016	0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000
	Boîte de prisme. Largeur	Fin.		18.8 13.0 14.5 17.2 13.0 13.0 13.0	
TEMPÉRATURE CENTIGRADE.	Boîte de	Com- mence- ment.		113:22 14:52 14:53 6:66 12:00 - 2:00	00000000000000000000000000000000000000
TEMPÉ	mence- ment. Series Ser		128 738 73 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	11. 1 1. 1. 1. 1. 1. 1.	
	ment. &			13 9 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	1113 1123 1133 1133 1133 1133 1133 1133
	Angle	à la fin.	h. ' m.	4 % 4 4 4 6 4 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	211 1 222221 274422232333238 54442444444444444444444444444444444444
		Durée.	m.	03444 03834 77	\$25,50 \$3,50
	Miieu de l'exposi-	tion. T. M. G.	h. m.	13 12 23 12 12 13 13 13 13 14 15 10 00 11 00 00 11 00 00 11 00 00 11 00 00	888888888888888888888888888888888888888
	Date. T		1908.	Ler octobre 2	222 :: Sev 3 mars :: 113 :: : : : : : : : : : : : : : : :
	Planne			Seed 27.	
	Chambre.			H = = = = =	
.lit 139	u np	Numéro o		1903 1905 1906 1917 1926 1981 1993	2861 2861 2861 2870 2870 2870 2881 2451 2451
	Etoile			eHerculis	

P.—Plaskett. H.— Harper. C.—Cannon. P!—Parker. T.—Tribble.

ε HERCULIS 786.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde norn:ale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse,	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{1^{\frac{1}{2}}}$	73 · 9685 73 · 1420 72 · 6821 56 · 5256 53 · 8061	4891 · 134 4871 · 413 4860 · 564 4528 · 760 4480 · 945	607	527	920	-56·76 -27·76	3 2 3	52·5955 47·6274 45·0505 44·1325	4460 · 292 4379 · 348 4339 · 626 4325 · 827	714	634	920	-63:48

€ HERCULIS 801.

1907. 31 mai. T. M. G. 17^h 38^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2	73 · 0174 72 · 8193 72 · 4559 54 · 7825	8105	0543		1 2 2 2 2	53 · 9504 53 · 1565 45 · 2192 45 · 3368	9078	0620	71.36

 Moyenne de valeur probable
 $-80^{\circ}45$
 V_a -68

 V_d -02

 Courbure
 -28

 Vitesse radiale
 $-81^{\circ}4$

ε HERCULIS 810.

1907. 8 juin. T. M. G. 19^h 28^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2	72 · 9982 72 · 8130 72 · 4367 54 · 7931	8281	0367	-53.25	3 2 2 1	53 · 9506 53 · 1734 45 · 3626 45 · 2450			

Vitesse radiale. -83.7

ε HERCULIS 816.

1907. 10 juin T. M. G. 17^h 47^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement.	Vitesse.
2 1 ¹ / ₂ 1 2 1	73·3707 72·9235 72·7904 54·3881 53·9850	4875 · 671 4865 · 085 4861 · 951 4489 · 915 4482 · 931	·807	······································	320	+19.74	$\begin{vmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ \frac{1}{2} \\ 3 \end{vmatrix}$	53·2681 45·2728 45·2356 27·4999 27·3170	4470 · 617 4341 · 820 4341 · 256 4102 · 238 4100 · 053	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	634	040	- 2·76 +15·60

+12.7

+16.04

ε HERCULIS 827.

1907. 11 juin T. M. G. 15^h 39^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2	72 · 9503 72 · 8122 72 · 3825 54 · 0317	8724	0076		1 3 1 2	54·0175 45·3037 45·2540	0146	0448	+51.56

Vitesse radiale..... +17 8

ε HERCULIS 838.

1907. 12 juin T. M. G. 18^h 35^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ \frac{1}{2} \end{array}$	72·9986 72·8160 72·4380 54·0675 53·9500		0390	- 56 · 59 67 · 33	$egin{array}{c} 2rac{1}{2} \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ \end{array}$	45 · 2585 45 · 3356 27 · 4375 27 · 3726	·1957 · · · 3116	1010	44 · 89

Moyenne de valeur probable	-54.93
V _a	- 4·15
Va	- '14
Courbure	- 28
-	

Vitesse radiale..... -59.5

ε HERCULIS 838.

1907. 12 juin. T. M. G. 18^h 35^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 1 1 2 2	72·9608 72·7742 72·3915 45·2982	7756	0392	-56.87	$egin{bmatrix} 1 \\ 2 \\ rac{1}{2} \\ 2 \end{bmatrix}$	45 · 2100 43 · 5655 27 · 4011 27 · 33 · 3	1853	0534	55·74 -82·54

Vitesse rad ale..... -66 1

On s'est servi de la moyenne de deux mesurages, -61.7.

ε HERCULIS 847.

1907. 13 juin. T. M. G. 18^h 25^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par C. R. WESTLAND.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	54·7738 53·9268 53·1442	8948	0750	-86 32	2 2	45 · 3226 45 · 1962	1472		- 95 52

ε HERCULIS 847.

1907. 13 juin. T. M. G. 18^h 25^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1	72 9662 72 7752 72 4080 54 0198 53 8890	8186	0462	-67:03	$\begin{bmatrix} 1\\2\\\frac{1}{2}\\1\end{bmatrix}$	52·2373 48·7615 45·2105 45·2774	2068	0319	-33.30

Vitesse radiale..... -70.7

On s'est servi de la moyenne de deux mesurages, $-83 \cdot \frac{v}{2}$. $25a-27\frac{1}{2}$

€ HERCULIS 851.

1907. 14 juin. T. M. G. 17^h 43^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longneur d'onde normale.	Déplacement. révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1^{rac{1}{2}} \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ \end{array}$	73:3997 72:9468 72:8165 72:3854 53:9856	4875 · 675 4864 · 956 4861 · 887 4851 · 790 4482 · 656	.527	360	+22.21	$\begin{bmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}$	53 · 9475 45 · 2453 45 · 2036 27 · 4152 27 · 2529	4482 · 744 4341 · 337 4340 · 534 4101 · 900 4099 · 650	· 400 · 634 · 890	344 100 010	+23·74 - 6·90 + 0·73

ε HERCULIS 851.

1907. 14 juin T. M. G. 17^h 43^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 1 1	73·0227 72·8756 72·4630 54·7568 54·0085	9991	0250	+36.27	1 2 2 2 1	53·1210 45·2536 45·3006 27·2977 27·4617	2267	0120	-12·52 - 1·56

On s'est servi de la moyenne de deux mesurages +7.0. Vitesse radiale...... +12.7

ε HERCULIS 862.

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

VP.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesee.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	72·9908 72·4301 72·8461 54·7464 53·9312	.8644	0004	- 0.29	2 2 1 2 1 2	53·1120 45·2676 45·1917 27·2746 27·3742	1977	0410	- 42·79 - 57·70

Vitesse radiale..... -37.9

ε HERCULIS 862.

1907. 20 juin. T. M. G. 16^h 37^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2	73·0166 72·8604 72·4557 45·2969	8527		-17 55	$\begin{array}{c c} 1\\2\\1\\2\end{array}$	45 · 2182 43 · 5599 27 · 4358 27 · 2991	1950	0437	45.62

On a employé la longueur de deux mesurages, -34.5.

€ HERCULIS 871.

1907. 21 juin. T. M. G. 18^h 10^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 1_{rac{1}{2}} \ 2 \ 1_{rac{1}{2}} \ 2 \end{array}$	72·9582 72·3957 72·7847 45·2501	8357	0291	-42.22	$egin{array}{c} 1_{rac{1}{2}} \\ 1_{rac{1}{2}} \\ rac{1}{2} \end{array}$	45 · 1420 27 · 2546 27 · 3658	1655	0732	76:39

ε HERCULIS 881.

1907. 25 juin. T. M. G. 16^h 04^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
2 1 2	49·4200 45·2146 44·2931	1775	0612	-63.89	1 1	27 · 3185 27 · 2462	3189	1030	-89.40

Moyenne de valeur probable	-72.40
<u>V</u> a	- 7:64
V _d	- :01
Courbure	58
771	95.1

ε HERCULIS 893.

1907. 27 juin. T. M. G. 16^h 32^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en revolutions.	Vitesse.
$\frac{1^{\frac{1}{2}}}{2}$	73·2721 72·9900 72·8555 54·0335	8745	0097	+14.07	1 2 1 5	53·9786 45·2810 45·2918	· 9741 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0043	4.95

€ HERCULIS 913.

1907. 4 juillet. T. M. G. 16^h 18^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
2 2	54·0216 53·9485	9557	0141	-16.22	2	45.2683	 	

ε HERCULIS 920.

1907. 8 juillet. T. M. G. 16^h Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \\ 1rac{1}{2} \\ rac{1}{2} \end{array}$	72 · 9265 72 · 3632 72 · 7804 53 · 9754 53 · 9156	9556	0015	- 2.17	$\begin{bmatrix} 2\\1\\2\\\frac{1}{2}\end{bmatrix}$	45 · 2319 45 · 18 · 6 27 · 2471 27 · 4015	2403	0084	8.79

Moyenne de valeur probable	
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	-10.92 - 14
Courbure	28

Vitesse radiale... -17.5

1907. 9 juillet. T. M. G. 14^h 32^m

€ HERCULIS 928.

Observé par J. N. TRIBBLE.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	54·0232 54·0319 45·2815	0375	0677	+77.91	$\begin{bmatrix} 1 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \end{bmatrix}$	45 · 2855 30 · 9135 29 · 6773	· 2775	.0388	49.90

ε HERCULIS 928.*

1907. 9 juillet. T. M. G. 14^h 32^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 2	72:9585 72:8250 72:3931 57:8595 57:7826 57:6674	8764 8969 7048		+ 16 83 [+ 84 28] [-144 48]	$\begin{bmatrix} 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \end{bmatrix}$	53 · 9874 53 · 9415 45 · 2441 45 · 2136 29 · 6396 29 · 5979	9829 2431 .6406	· 0131 · 0044 · 0417	+15·08 +3·82 +37·00

ε HERCULIS 937.

1907. 10 juillet. T. M. G. 14^h 55^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 2	72·9735 72·8361 45·2832	8261	0054		1 2 1 2	45 · 2284 27 · 2965 27 · 4291	2288	0199	-20.83

Vitesse radiale -32.7

€ HERCULIS 937.

1907. 10 juillet. T. M. G. 14^h 55^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 1	54 6678 53 8654 53 0405	9382	.0316	-36 37	2	45·2121 45·1485	2100	0287	- 29 · 96

Vitesse radiale..... -45.0

On s'est servi de la moyenne de 2 mesurages,-39.0

€ HERCULIS 952.

1907. 18 juillet. T. M. G. 16^h 10^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V. P.	Moyenne de poses.	Posse d'étoile corrigées.	Deplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 2	72·9883 72·4271 72·8008 54·0238		0440		1 2 1	53 · 9283 45 · 2698 45 · 2109	9333	0365	42.01

ε HERCULIS 957.

1907. 20 juillet. T. M. G. 16^h 39^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 1 2 1	72·9599 72·3852 72·8265 54·0154 53·9642	8315	0128	+18.34 + 8.77	2 1 2 1 2	45 · 2827 45 · 2473 27 · 3141 27 · 5080	2482	0000	0.00

€ HERCULIS 976.

1907. 1er août T. M. G. 17^h 20^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Measuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Boses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2	73 · 0008 72 · 8353 54 · 0320 53 · 9627	8143	0205	-29·74 11·85	$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ rac{1}{2} \end{array}$	45 · 2806 45 · 2454 27 · 2821 27 · 4465	2384	0003	0.00

Moyenne de valeur probable...... -10.79 $egin{array}{c} V_d & & & & \\ V_d & & & & \\ Courbure. & & & \\ \end{array}$ -15 51 .28 Vitesse radiale..... -26.8

€ HERCULIS 979.*

1907. 3 août. T. M. G. 13^h 28^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par Tribble et Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment eu révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2 2 1 2	72·9868 72·8703 54·0237 54·0309 54·7369 46·2775 45·2820 27·2883	8953	· 0305 · 0662 · 0393	+44 · 26 +76 · 19 +41 · 08	1/2 2/11/2 C'ntre	$ \begin{cases} 27 \cdot 4924 \\ 54 \cdot 7430 \\ 54 \cdot 0280 \\ 53 \cdot 9537 \\ 53 \cdot 8760 \\ 53 \cdot 1113 \end{cases} $	·4509 ·0278 ·9535 ·8758	· 0290 · 0620 · 0163 · 0940	+25 · 17 +71 · 36 red. +18 · 76 -108 · 19 violet.

^{*}On ne s'est pas servi de la plaque pour les résultats.

€ HERCULIS 987.

1907. 6 août T. M. G. 17^h 35^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vite
2 1/2	72·6897 72·5573	7843	0122		$\begin{vmatrix} 2 \\ 1 \end{vmatrix}$	44·9542 44·9849		0244	+25.63

 $\begin{array}{ccccc} \text{Moyenne de valeur probable} & \dots & \dots \\ V_d & \dots & & -16 \cdot 16 \\ V_d & \dots & & -28 \\ \text{Courbure} & & -28 \end{array}$ +22.96

Vitesse radiale +6.2

ε HERCULIS 1018.

1907. 22 août T. M. G. 10^h 49^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1	54·0698 54·0566	0156	.0458	+52.71	2 1/2	45·2977 45·3014	2774	0387	+40.39

Vitesse radiale... +30.6

ε HERCULIS 1062.

1907. 20 septembre. T. M. G. 14^h 37^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V.P.	Moyenne de poses.	Po-es d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions,	Vitesse.
2 1	54·0379 53·9738	9647	0051		2	45 2630 45 2412	2512		+13.04

Vitesse radiale..... - 2.9

ε HERCULIS 1391.

1908. 9 mars T. M. G. 20^h 50^m Observé par W. E. HARPKR.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en revolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 1	54.7533 53.9358 53.1215 45.2735 45.2060	9253	0326		2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	27 · 3570 27 · 2385 11 · 7667 11 · 4840	3650	0566	49.13

Vitesse radiale..... - 28.6

€ HERCULIS 1403.

1908. 16 mars. T. M. G. 21^h 42^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses. d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étcile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 3 2 1	54·7088 53·8238 53·0835 45·2754 45·1363 27·4961	8561 1345 4251	·1137 ·1042 ·0125	-129 87 -108 78 [+10 85]*	$\begin{array}{c c} 1\\1\\2\\\frac{1}{2}\\2\end{array}$	27 · 4090 27 · 3376 27 · 3180 11 · 8287 11 · 6327	3380 2666 7037	0746 1460 1477	- 110 63

€ HERCULIS 1483.

1908. 13 avril. T. M. G. 21^h 35^m Observé par W. E. HARPER.

v . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 3 2	55.0591 54.7597 53.8897 53.1281 45.2936	0413	0839	- 97·83 111·65	$\begin{bmatrix} \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}$	45 · 2031 73 · 0290 66 · 3185 41 · 4857 41 · 3097	· 1830 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0557 · 1119 · 1653	-58.15 $+145.09$ $+165.30$

ε HERCULIS 1494.

1908. 15 avril. T. M. G. 20^h 40^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ rac{1}{2} \end{array}$	54:7571 54:0087 53:1325 45:3117 45:2995	· 9910	0212	+24.40	$\begin{bmatrix} 1\\2\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	27 · 5470 27 · 3528 · 12 · 0567 11 · 6701	· 4416 · · · · 8947	0290	25.17

ϵ HERCULIS 1511.

1908. 22 avril. T. M. G. 20^h 33^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	v	Ρ.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	54·7537 53·9496 53·1311 45·2841 45·2051	9343	0355	-40·86 -45·93		1½ 2 1 2	27:4398 27:3292 11:9322 11:6453	· 3576 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0550	47.74

€ HERCULIS 1511.*

1908. 22 avril. T. M. G. 20^h 53^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 1	54 · 7475 53 · 9314 53 · 1213 45 · 3027 45 · 2245	9240	0498	-57 31	$\frac{1}{2}$	27 4466 27 3416 11 9315 11 6479	3521	· 0605	52·51 - 44·94

ε HERCULIS 1531.

1908. 15 mai. T. M. G. 19^h 29^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile oorrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 1	73·0237 72·8254 72·4550 45·2488				$2^{\frac{1}{2}}$ $2^{\frac{1}{2}}$	45 · 1314 43 · 5083 27 · 3377 27 · 2542	1565	· 0822 · 0825	85.81

€ HERCULIS 1531.*

1908. 15 mai. T. M. G. 19^h 29^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1½ 1 2	45 · 2620 45 · 1435 27 · 2702 27 · 1935	1651 3206	· 0736 · 0920	-76·84 79·86	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \end{bmatrix}$	15:3652 15:3325 11:7025 11:4650	3730 7530	·1003 ·0984	77.63

^{*} Mesurage vérifié.

^{*} Mesurage vérifié.

Vitesse radiale..... -73.9

ε HERCULIS 1540.

1908. 18 mai. T. M. G. 18^h 25^m

Observé par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenue de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses:	Poses. d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 1 1 2	72 9755 72 8376 72 4074 45 2650	8724	0076		1 2 2 1 2	45 · 2462 43 · 5332 27 · 2667 27 · 4414	2547	0160	16.70

Moyenne_de valeur probable..... +11.47 $egin{array}{ccccc} V_a & & & & & & & \\ V_d & & & & & & & - & 04 \\ Courbure & & & & & - & 28 \\ \hline \end{array}$ + 3.01

Vitesse radiale.. +14.2

€ HERCULIS 1540.*

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	57 · 8390 57 · 8150 54 · 7533 53 · 9750 53 · 1249	9629	0214	-25.76	1 2 1 2	27 · 4464 27 · 2984 11 · 9200 11 · 5812	3946	· 0180 · 0050	15.62

- 4.73 .04 .28

ε HERCULIS 1545.

1908. 20 mai. T. M. G. 14^h

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2	54.7596 53.9253 53.0461 43.5702	9080	0618	-71.13	1 1 2 1	27 · 4008 27 · 3245 15 · 4875 15 · 5081	3230	0896	77 77

-76.10

Courbure..... . 28

Vitesse radiale..... -73.8

^{*} Mesurage vérifié. Vitesse radiale

ε HERCULIS 1547.

1908. 22 mai. T. M. G. 18^h 28^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2 2 2	54·7307 53·9373 53·1021	9479	0219	-25.51	2	45·2669 45·1984	2051	.0336	-35.08

ε HERCULIS 1567.

1908. 1er juin. T. M. G. 17^h 30^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.		Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2^{\frac{3}{4}}}$	54·7282 53·8856 53·1018	8976	0722	-83.10	2	45°2682 45°1598	1652	0735	

ε HERCULIS 1573.

1908. 3 juin. T. M. G. 17^h 56^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
1 2 2 2 2	72 · 9922 72 · 8323 72 · 4216 54 · 7443 53 · 9692	9645	0135	-19.59	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1_{2}^{1} \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	53 · 1190 45 · 2871 45 · 2517 27 · 4595 27 · 2999		0005	0·52 -5·55

Moyenne de valeur probable V_a V_d V_d	 - - -	7·23 1·74 ·06 ·28
Vitesse radiale	 -	9.3

ε HERCULIS 1573.*

1908. 3 juin. T. M. G. 17^h 56^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$	73 · 0222 72 · 8697 72 · 4536 45 · 3195	357)	.0078	-11.32	2	45 · 2750 27 · 4850 27 · 3321	· 2294 · 4000	· 0093 · 0126	9·71 -10·94

Vitesse radiale.....

* Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1582.

1908. 5 juin. T. M. G. 18^h 40^m Observé par T. H. PARKER.

-12.7

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
$1 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 1 \\ 2 \\ 1$	73·0057 72·8289 72·4415 54·7435 53·9113 53·1160		0320	-46.43	2 1 2 1 2	45·2847 45·1877 43·5492 27·3405 27·2362	1766	0621	

Vitesse radiale. -65.6

ϵ HERCULIS 1603.

1908. 12 juin. T. M. G. 18^h 35^m Observé par T. H. PARKER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- velutions.	Vitesse.
$2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 3$	73 · 0039 72 · 8098 72 · 4334 45 · 2849 45 · 1905 43 · 5509	*8174	0474	-68.77	2 2 1 1	27 · 3556 27 · 2362 54 · 7252 53 · 9368 53 · 0175	9481	0466	40.44

Vitesse radiale..... -52.0

€ HERCULIS 1603.*

1908. 12 juin. T. M. G. 18^h 35^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigeés.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigees.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{bmatrix} 2\\1\frac{1}{2}\\1\end{bmatrix}$	54·7390 53·9468 53·1052	9515	.0183	-21.06	1 2	45·1900 45·2802	1834	.0553	-57:73

*Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1625.

1908. 22 juin. T. M. G. 17^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 1	54·7181 53·9437 53·0867 45·2605 45·2005	9684	0014	- 1·9i - 26·10	2 2 2	27·4445 27·2660 11·8797 11·5367	· 4251 · · · 8502	0125	+10.85

ε HERCULIS 1630.

1908. 24 juin. T. M. G. 16^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

v.p.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \\ 2 \end{array}$	73 · 0647 72 · 9033 72 · 5011 54 · 7925 53 · 9978 53 · 1602	9484	0167	24.63	2 2 1 ¹ / ₂ 2 2 2	45 · 3237 45 · 2575 27 · 4458 27 · 3065 11 · 8987 11 · 5698	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0313 · 0266 · 0152	32.68 23.09 -11.38

Vitesse radiale..... - 31.0

€ HERCULIS 1640.

1908. 26 juin. T. M. G. 16^h 46^m

Observé par $\left. \begin{array}{l} \text{Observé par} \\ \text{Mesuré par} \end{array} \right\}$ W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
2 1	54·7353 53·9739	9826	0128	+14.73	2	53.1042	 	

+ 14.73 Vitesse radiale.... + 6.1

€ HERCULIS 1648.

1908. 27 juin. T. M. G. 17^h 07^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	54 · 6613 53 · 9578 53 · 0325 45 · 2056 45 · 1725	2405	0675	+77.80	2 3 1 3	27 · 3914 27 · 2075 11 · 8777 11 · 4693	· 4389 · · · 9092	0266	22.06

Moyenne de valeur probable..... $V_a \dots - 8 \cdot 47$ $V_a \dots - 11$ + 34.49

Courbure - 28 Vitesse radiale.....

ε HERCULIS 1648.*

1908. 27 juin. T. M. G. 17^h 07^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dépla- cement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \end{array}$	73·0323 72·9046 72·4869 54·7437 54·0660 53·1513	8746	0098	+14.22	$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \\ 3 \\ 1\frac{1}{2} \\ 3 \\ \end{array}$	45·3181 45·2971 27·5276 27·3309 12·0159 11·5935	2531 4536 9229	0144 0410 0715	15 05 35 59 +53 63

+ 42.15

Vitesse radiale..... + 29.4

^{*} Mesurage vérifié.

€ HERCULIS 1648,*

1908. 27 juin T. M. G. 17^h 07^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile de corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse,
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	51.7470 54.0110 53.1164 45.2902 45.2737	2571	0365	+42.01	1 1 2	27 · 4466 27 · 2610 11 · 9287 11 · 5322	9037	0196	17·01 +39·17

+29.62

Vitesse radiale..... +20.8

1908. 1er juillet. T. M. G. 16^h 15^m

ε HERCULIS 1653.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 1	54·7746 54·0547 53·1395 45·3045 45·2795	2490	0549	+63 19	$\begin{bmatrix} 1 \\ 3 \\ 1\frac{1}{2} \\ 3 \end{bmatrix}$	27·5156 27·2893 11·9291 11·5478	4756	0630	54.68

+42.17

Vitesse radiale..... +33.3

ε HERCULIS 1653.*

1908. 1er juillet. T. M. G. 16^h 15^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1 2 1 2	54 · 7392 53 · 9887 53 · 1035 45 · 2625 45 · 2276	9943	0245	+28.20	1 2 1 2	27 · 4403 27 · 2470 11 · 8804 11 · 5020	· 4400 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0274	23.78

+21.90

Courbure... .28

> Vitesse radiale..... +12.1

* Mesurage vérifié.

^{*} Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1653.*

 $\begin{array}{lll} 1998. & 1er \ juillet. \\ T. \ M. \ G. & 16^h \ 15^m \end{array}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 2	54·8447 53·0962 53·2062 45·3688	9977	0279	+32.11	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	45°3489 11°9904 11°6096	· 2537 · 8880	·0150 ·0366	15·66 +-27·41

ϵ HERCULIS 1661.

1908. 3 juillet. T. M. G. 19h 40^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2^{1}_{2}}$	54·7681 53·9294 53·1436	9004	0694		2	45·2998 45·2548	2268	0119	-13.61

ε HERCULIS 1661.*

1908. 3 juîllet. T. M. G. 19^h 40^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	54·7214 53·8761 53·0911	8968	0730	-84.02	$\begin{bmatrix} 2 \\ \frac{3}{4} \end{bmatrix}$	45·2530 45·1670	1877	0510	-53.24

Vitesse radiale..... -86 1

^{*} Mesurage vérifié.

^{*} Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1666.

1908. 6 juillet. T. M. G. 17^h 35^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 1 1 1 2	54·7101 53·8800 53·0710 45·2333 45·1985	9180	0518	-59·62 1·25	$egin{array}{c} 1^{rac{1}{2}} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	27 · 3494 27 · 1962 11 · 7754 11 · 4534	3934	0192	16.66

ε HERCULIS 1666.*

1908. 6 juillet. T. M. G. 17^h 35^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$2\\2\\2\\2\\1\\2$	57 · 8433 57 · 8432 54 · 7567 53 · 9847 53 · 1164 45 · 2745	8293 9752	0025	+ 3.01	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45 · 2230 27 · 3862 27 · 2454 11 · 8301 11 · 5190	· 2223 · 3874 · 8383	·0164 ·0252	-17·20 -21·87 - 9·81

^{*} Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1675.

1908. 8 juillet. T. M. G. 15^h 47^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	73·0235 72·8670 72·4584 54·7415 53·9786 53·1090	9803	0114	-16·54 +12·08	3 1½ 1 2 1 2	45 2741 45 2271 27 4307 27 2697 11 8571 11 5355	2267 4076 8288	· 0120 · 0050 · 0226	-12·53 - 4·34 -16·93

Moyenne de valeur probable	_	6.41
V _a	-	11.12
V_d	-	0.0
Courbure	-	· 28
Vitesse radiale		17:9

ε HERCULIS 1675.*

1908. 8 juillet. T. M. G. 15^h 47^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{1}{2}$	57·7785 57·7762	.8317	.0049	+ 6.02	$\frac{1\frac{1}{2}}{2}$	45·1881 30·8478	• 2350	.0037	- 3.86
2	54 6950				ĭ	27 3860	4072	0054	- 4.69
2	53.9312	.9798	0100	+11.51	2	27 · 2254			
2 2	53 0617				1	11.8146	.8303	.0211	-15.80
2	45 2267			• • • • • • • • •	2	11.4915			

Moyenne de valeur probable	-	0.04
\mathbf{v}_a		11 15
\mathbf{V}_{d}	-	.07
Courbure		· 28
Vitesse radiale	-	11.2

^{*}Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1676.

1908. 8 juillet. T. M. G. 16^h 32^m

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1½ 2 2 2	54 · 8885 54 · 0948 53 · 2536 45 · 4243 45 · 3866	9498	0200	3.24	$egin{pmatrix} 1 & 2 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 &$	27 · 5711 27 · 4152 12 · 0378 11 · 6959	*4031	0095	8.25

Vitesse radiale..... - 22.2

ε HERCULIS 1682.

1908. 9 juillet. T. M. G. 17^h 12^m

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 3 2 2	73·0156 72·8768 72·4490 54·7490 54·0263 53·1160 45·2846	9714	0066	+70.09	$egin{array}{c} 1_{rac{1}{2}} \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \\ 2 \\ 2 \end{array}$	45 · 2675 41 · 2977 27 · 4402 27 · 2766 11 · 9452 11 · 5482	· 2565 · · · · 4102 · · · 9044	0178	+18·58 - 2·08 +39·70

+ 42.97

Vitesse radiale + 31.2

ε HERCULIS 1685.

1908. 10 juillet. T. M. G. 14^h 37^m Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace. ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2 1	54·7810 53·9982 53·1500 15·3197 45·2720	9602	0096	-11 49	$egin{array}{c} 1_{rac{1}{2}} \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \\ 2 \\ \end{array}$	27·4458 27·3042 11·8880 11·5696	3880	0246	21 · 35

Vitesse radiale..... - 27.9

ε HERCULIS 1686.

1908. 10 juillet. T. M. G. 15^h 34^m Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ \hline 2 \\ 1 \end{array}$	54.7365 53.9495 53.1102 45.2762 45.2158	9535	0163	-18.76	$2^{\frac{1}{2}}$ $1^{\frac{1}{2}}$ 2	27·4528 27·2597 11·8304 11·5280	8099	0415	-31.07

Vitesse radiale... -36.4

ε HERCULIS 1693.

1908. 11 juillet. T. M. G. 16^h 58^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
	-] 							
1	73·0160 72·7961	7998		- 94 52	$\frac{1\frac{1}{2}}{1}$	45·1437 27·2885	·1197 ·2685	·1198 ·1440	125·07 124 99
1	54.7200	1990	0000	- 94 32	2	27 2267	2000	1440	124 33
2	53.8695	*8415	1283	147 67	1	11.7051	6841	1673	-115.31
2 2	53·0811 45·2396				2	11.4860		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
-	10 2000								

Vitesse radiale..... -138 1

ε HERCULIS 1693.*

1908. 11 juillet. T. M. G. 16^h 58^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 1 2 1	54 6857 53 8389 53 0466 45 2135 45 1326	1927	0790	- 90·93 48·02	$egin{array}{c} 1_{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	27·2729 27·2031 11·6737 11·4481	3166	· 0960 · 1186	83:33

Vitesse radiale..... -92.9

* Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1699.

1908. 13 juillet. T. M. G. 16^h 19^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 1	72·9161 72·7681 72·3520 45·2128 45·1745	8611	0037	- 5.37	$egin{array}{c} rac{1}{2} \ 2 \ 1 rac{1}{2} \ 2 \ \end{array}$	27 · 3386 27 · 2138 11 · 8957 11 · 4945	3706	0513	+44.53

Vitesse radiale..... + 9.3

ε HERCULIS 1699.*

1908. 13 juillet. T. M. G. 16^h 19^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne do poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 1	72·8786 72·7355 72·3211 54·6267 53·8710	.8648	0000	0.00	$egin{array}{c} 1 \\ 2 \\ 1 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ \end{array}$	52 · 9980 45 · 1721 45 · 1655 11 · 8675 11 · 4430	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0283	+29·54 +60·14

^{*} Mesurage vérifié.

Vitesse radiale..... +21.8

ε HERCULIS 1707.

1908. 14 juillet. T. M. G. 17^h 42^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 2 2 2	72 · 9823 72 · 8174 72 · 4157 54 · 7221 53 · 9413 53 · 0976	9573	0194	-28·15 14·39	2 2 2 2 2 2 2	45·2751 45·2115 27·4009 27·2759 11·8686 11·5667	2100 3709 8106	0287 0417 0408	29.96 36.20 30.56

Moyenne de valeur probable	-30.50
V _a	
V _d	
Courbure	. – '28
Vitassa radiala	_43.6

ϵ HERCULIS 1712.

1908. 15 juillet. T. M. G. 17^h Observé par J. B. Cannon. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	54·7925 53·9323 53·1660 45·3233 45·2363	1863	0795	- 91·50 54·71	1 2 1 2 2	27:4303 27:3102 11:7814 11:5675	3593	1300	46.26

Moyenne de valeur probable	-67:88
$egin{array}{c} egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}$	-12·81 - 14
Courbure	
Vitesse radiale	-81.1

€ HERCULIS 1713.

1908. 15 juillet. T. M. G. 17^h 45^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dép!ace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse
1 1 2 1 2	72·9943 72·8335 72·4275 54·7248 53·8913 53·1022	9083	0153	- 22·20 70·79	2 1½ 1½ 2 1½ 2 1½ 2	45·2700 45·1889 27·3745 27·2630 11·8010 11·5368	1924 3583 7715	· 0463 · 0543 · 0799	48·34 47·13 -59·92

ε HERCULIS 1719.

1908. 16 juillet. T. M. G.17^h 25^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse
2 2 2 2 1 ¹ / ₂	54 7686 53 9945 53 1399 45 3019 45 2698	9675	0023	- 2·65 - 1·98	1 2 2 2	27 · 4669 27 · 2995 11 · 9217 11 · 5731	*4142	· 0077 · 0048	- 6·68 + 3·59

ϵ HERCULIS 1720.

1908. 22 juin. T. M. G. 17^h Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrlgées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1\\1\\1\\1^{\frac{1}{2}}\\2$	57·8345 57·8370 54·7533 53·9636 53·1255 45·2867	9510	0065		$egin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	45 · 2245 24 · 1614 24 · 1536 11 · 8589 11 · 5373	2114	0173	-18.06 + 6.46 -22.57

ε HERCULIS 1723.

1908. 24 juillea. T. M. G. 14^h Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'ètoile. corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutious.	Vitesse.
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	72 · 9270 · 72 · 7558 72 · 3561 59 · 7270 58 · 9550 57 · 7351 57 · 5079 54 · 6556 53 · 8752	0377 8188	0232 0030 0080 0083	- 3.66 - 9.63	$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 2$	53·0155 45·1800 45·1312 37·8697 37·6784 27·3058 27·1684 11·7612 11·4310	2248 7674 3850 8374	0139 0127 0276 0140	- 14 51 + 12 24 - 23 96 - 10 49

Moyenne de valeur probable	-	8.20
V _a		14.35
V_d	_	28
Vitesse radiale	_	23.8

ε HERCULIS 1728.

1908. 25 juillet. T. M. G. 17^h 20^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne; de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2	54·8772 54·1331 53·2387 45·3988		0323	Į į	$\begin{bmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}$	45 · 3992 24 · 5975 24 · 3793	2740	· 0353 · 0522	+36.85 +45.31

€ HERCULIS 1729.

1908. 26 juillet. G. M. T. 16^h 58^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 2 2 1	73*0485 72*8867 72*4827 57*8605 57*8620 54*7767 53*9981	·8482 ·8279 ·9635	0166 0011 0063	-24·08 + 1·32 - 7·25	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	53·1465 45·3092 45·2855 27·4567 27·2950 11·8964 11·5540	·2500 ·4100 ·8496	·0113 ·0026 ·0018	+11·80 - 2·26 - 1·35

Moyenne de valeur probable	- 2 37
V _a	-14 ?1
V _d	20
Courbure	28
Vitesse radiale	- 17.6

ϵ HERCULIS 1734.

1908. 28 juillet. T. M. G. 17^h 12^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 1 2 2	72:4230 59:7721 54:7033 53:9145 55:0702 45:2269	9547	0151	-17:38	$\begin{bmatrix} 1\\ 2\\ 1\\ 2 \end{bmatrix}$	45·1967 27·3527 27·2043 11·7436 11·4292	2434 3951 8210	0047 0175 0304	+ 4 91 -15·19 -22·77

$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
V_d^a Courbure	22
•	
Vitesse radiale	- 27.8

ε HERCULIS 1737.

1908. 29 juillet. T. M. G. 14^h 22^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harpér.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1 2 1 2 2 2	72 9830 72 8682 72 4145 54 6912 53 9795 54 0574 45 2190 45 2345	9968	0320	+46.45	$egin{array}{c} 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	29·8960 29·8627 27·3845 27·1833 11·8437 11·6321 11·4277	9232	0333	+32.10 +30.55 +53.78

Moyenne de valeur probable V_a 15 17	+49.80
$V_d \dots - 06$ Courbure $\dots - 28$	
Vitesse radiale	+34:3

€ HERCULIS 1738.

1908. 29 juillet. G. M. T. 15^h 08^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- inent en révol.	Vitesse.
2 1 2 2	54 · 7011 53 · 9824 53 · 0696 45 · 2273	0240	0542	+62.38	1 2 1 2	45 · 2290 29 · 8783 11 · 8603 11 · 4489	9186	0366	+50.35

ε HERCULIS 1743.

1908. 29 juillet. T. M. G. 18^h 05^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2 3	73 · 0345 72 · 8884 72 · 4567 54 · 7492 54 · 0298		0022		2 2 2 1	54·0317 53·1037 45·2694 45·2692	2734	0619	

ε HERCULIS 1746.

1908. 30 juillet. T. M. G. 17^h 06^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse,
2 2 2 2	54·7460 53·9640 53·1102	9628	0070	- 8.06	$\frac{2}{\frac{1}{2}}$	45·2629 45·2283	2390	0003	+ 0.31

Moyenne de valeur probable		6.47
V _a	-	15.27
V _d		.24
Courbure	police	· 2 8
_		

Vitesse radiale - 22 3

ε HERCULIS 1751.

1908. 31 juillet. T. M. G. $15^{\rm h}~40^{\rm m}$

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 1 \ 2^{rac{1}{2}} \ 1_{rac{1}{2}} \end{array}$	57 · 8225 57 · 7790 54 · 7461 53 · 9111	7859	0410	-49·36 -71·36	2 2 12	53·1145 45·2711 45·1693	1717	0670	- 69 95

€ HERCULIS 1757.

1908. 31 juillet. T. M. G. 19^h 05^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	73 · 0630 72 · 8552 72 · 4921 54 · 7682 53 · 9147	8035	0613	-88.95	2 2 2 1	53·1403 45·2950 45·1340 27·3792 27·2627	1726 3631	· 0661 · 0495	-69.00

ε HERCULIS 1760.

1908. 1er août. T. M. G. 16^h 49^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

-22.1

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	54·7274 53·9500 53·0979	9643	0055	- 6.35	2	45·2642 45·2251	2345	0043	- 4.49

Vitesse radiale

€ HERCULIS 1761.

1908. 5 août. T. M. G. 14^h 05^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 1 ¹ / ₂ 2 1 ¹ / ₂ 2 1 ¹ / ₂	73·0351 72·8896 72·4630 57·8205 57·8034 54·7326 53·9471	· 3L33	0032	-17.46	$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \end{array}$	53·1047 45·2597 45·2062 27·3982 27·2420 11·8337 11·4915	2201 4028 8494	· 0186 · 0098 · 0020	$ \begin{array}{rrr} -19.42 \\ -8.52 \end{array} $

Moyenne de valeur probable	-12.04
<u>V</u> _a	-16.25
V _d	08
Courbure	- 28
Vitesse radiale	-28.6

ε HERCULIS 1774.

1908. 7 août. T. M. G. 15^h 35^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1 2 1 2 2 2	57°8210 57°8004 54°7349 53°9647 53°1063 45°2710	9711	0180	-21·67 + 1·50	$egin{array}{c} rac{1}{2} \ 2 \ 1 rac{1}{2} \ 2 \end{array}$	45 · 2291 27 · 4238 27 · 2676 11 · 8833 11 · 5393	2317 4026 8514	0070 0100	- 7·31 - 8·68

Moyenne de valeur probable	- 7.23
V _a	-16.35
$\mathbf{V}_{d}^{"}$	- '17
	- '28
Vitesse radiale	-24 0

ε HERCULIS 1782.

1908. 15 août. T. M. G. 16^h 50^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{rac{1}{2}} \\ 2 \end{array}$	72·9712 72·8162 72·4052 57·7983 57·7814 54·7181	8125	0103	- 17 21	2 2 2 2 1 2	53 · 9308 53 · 0801 45 · 2550 45 · 2055 27 · 3902 27 · 2578	9566 2241 3902	· 0132 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	-15·19 -15·24 -29·16

 ϵ HERCULIS 1793.

1908. 19 août. T. M. G. 14^h 41^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2	71 · 8997 71 · 8180 68 · 7255	8198	0673	-29.58	$\frac{1}{2}$	66 · 5842 61 · 4037 61 · 1977	5905	0873	-37·19 -16·93

ε HERCULIS 1818.

1908. 24 août. T. M. G. 14^h 03^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses,	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2	72·9400 72·7367 72·3715 54·6722 53·9557 53·8285	8053	0595	-86·33 -78·27	$\begin{array}{ c c c }\hline 1 & & \\ 2 & & \\ 1\frac{1}{2} & & \\ \hline 1 & & \\ 2 & & \\ \end{array}$	53·0350 45·2000 45·1002 27·2776 27·1906	1737	0650	-67·86 -68·57

Moyenne de valeur probable	-74.44
V _a	-17 55 - 15
VaCourbure	- 28
Courbarding	-

€ HERCULIS 1838.

1908. 27 août. T. M. G. 15^h 50^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

°V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2 1 2 2 1 2 1 2 1 2	72 · 9994 72 · 8367 72 · 4383 57 · 8226 57 · 8302 54 · 0265 54 · 9656	8463 8344 9679	0185 0076	-26.84 + 9.15 -2.19	1 1 2 1 2	45·2716 45·2345 27·4216 27·2694 11·8840 11·5462	2365 3991 8453	0022 0135 0061	- 2.30 -11.72 - 4.55

1908. 28 août. T. M. G. 14^h 07^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2 2 2 2	73:0320 72:8382 72:4677 54:0522 53:9207 45:2925	8158	0490	-71·10 -81·45	2 2 1 1	45 · 1750 27 · 3755 27 · 2780 11 · 7805 11 · 5485	· 1561 · 3441 · 7394	0826 0685 1120	-86·23 -59·46 -82·79

€ HERCULIS 1844.

Vitesse radiale..... - 98.9

ϵ HERCULIS 1853.

1908. 31 août. T. M. G. 13h 52m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2 2 2	54·0330 53·9830 45·2716	9788	0100	+11 51	1 2 ¹	45 · 2510 27 · 4040 27 · 2340	· 2530 · 4166	0143	+14.93 + 3.47

Vitesse radiale.... - 6·1

ϵ HERCULIS 1866.

1908. 4 septembre. T. M. G. 14^h 32^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2 1½	54·0286 53·9682	9684	0014	- 2.03	2 3 4	45·2756 45·2387	2367	0020	

ε HERCULIS 1903.

1908. 1er octobre. T. M. G. 13h 12m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2	72 · 9627 72 · 8369 72 · 3935 54 · 7217 53 · 9629	8850	0202	+29:31	2 2 2 2 2 2 1	53·0938 45·2707 45·2698 43·5385 43·0812	2727	0340	35.96

ε HERCULIS 1903.*

1908. 1^{ér} octobre. T. M. G. 13^h 12^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré- volutions.	Vitesse.
2	57 · 8380 57 · 8367 53 · 0120	· 8255 · 9881	0113	-13·60 +21·06	2 2 2	54·0527 45·3017 45·3080	2673	0286	+31.95

Vitesse radiale..... + 8·1

^{*} Mesurage vérifié.

€ HERCULIS 1905.

1908. 2 octobre. T. M. G. 12^h 23^m Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2	72 9333 72 8133 72 3735 54 7063	8888	0240	+34.82	$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \\ \frac{1}{2} \end{bmatrix}$	53 9743 53 0845 45 2615 45 2510	0083	0385	44·31 +25·47

ε HERCULIS 1905.*

1908. 2 octobre. T. M. G. 12^h 23^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	73°0219 72°9047 72°4605 54°0925	8923	0275	+39.90	$\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$	54 · 0557 45 · 3540 45 · 3672	9920	·0222	+25.55

ε HERCULIS 1906.

1908. 2 octobre. T. M. G. 13^h 18^m Observé par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$2^{\frac{1}{2}}$ $2^{\frac{1}{2}}$ $2^{\frac{1}{2}}$	72 · 9878 72 · 8491 72 · 4218 54 · 7350 53 · 9915 53 · 1029	9995	0068	+9.86	2 1 2 2 2 2	45 · 2706 45 · 2536 27 · 4469 27 · 2936 15 · 5485 15 · 4700	3999	0179 0127 0040	+18·69 -11·02 + 2·93

Moyenne de valeur probable +12.22		
<u>V</u> a	-1	6.17
\mathbf{V}_d	****	23
Courbure		.28
Vitamo mediale		1.1

^{*} Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1906.*

1908. 2 octobre. T. M. G. 13^h 18^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 3 4	73·0126 72·8790 72·4515 54·0508 53·9882	8759	0111	+16.11	$2^{rac{1}{2}}$	45·2729 45·3031 27·4884 27·3237	2434	· 0047 · 0110	+ 4.81

ε HERCULIS 1917.

1908. 5 octobre. T. M. G. 12^h 45^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	53.9338				1	53.9042	.9992	.0294	+33.84

ϵ HERCULIS 1926.

1908. 12 octobre. T. M. G. 14^h 15^m Observé par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \ 2^{rac{1}{2}} \end{array}$	54·7809 53·0112 53·1586	9684	. 0014	- 1.61	$\begin{array}{ c c c }\hline 2\\ \frac{1}{2} \\ \hline \end{array}$	45·3392 45·2745	2089	0298	-31.11

Moyenne de valeur probable	-16.36
\mathbf{V}_{d}	- 12·99 - ·28
Courbure	- '28

Vitesse radiale..... -29.9

^{*} Mesurage vérifié.

€ HERCULIS 1926.*

1908. 12 octobre. T. M. G. 14^h 15^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	72 · 9282 72 · 7570 72 · 3640 53 · 9777	8383	0265		1 2 3 4	53·9142 45·2412 45·1955	9648	0050	5.55

ε HERCULIS 1961.

1908. 13 novembre. T. M. G. 10^h 33^m

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	72·9540 72·7900 72·3992 54·0249 54·9106 45·2941	7980	0207	-30.08	1½ 1 2 ½	45 1868 27 4609 27 3340 11 8665 11 6620	·1763 ·4488 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0725 · 0394 · · 1378	75·91 34·36 -103·76

ε HERCULIS 1961.*

1908. 13 novembre. T. M. G. 10^h 33^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

-71.8

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en 1évol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de posès,	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$2\\2\\2\\1\\2$	72 · 9915 72 · 8067 72 · 4317 54 · 7682 53 · 9192 53 · 1417	8233		-60.22	2 2 1 1 2	48 · 8173 48 · 1143 45 · 3301 45 · 2254 27 · 4192 27 · 3324			72.87

^{*} Mesurage vérifié.

^{*} Mesurage vérifié.

€ HERCULIS 1961.*

1908. 13 novembre. G. M. T. 10^h 33^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- nient en révol.	Vitesse.
$\frac{2}{\frac{1}{2}}$	72 9300 72 7524	7849	0338	-48.11	2 2	53·0847 45·2672			
2 2	72·3700 54·7057				1	45·1730 11·8557	1894 8791	·0593 ·1213	62.09
4	53.8622	8807	0759	87 59	22	11 6345	0/91	1213	- 51 95

Vitesse radiale.....

* Mesurage vérifié.

ε HERCULIS 1983.

1908. 26 novembre. T. M. G. 10^h 07^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

-73.4

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2 2 1	72 · 9887 72 · 4267 57 · 8410 57 · 8284 54 · 7670 53 · 9637	7837	0210	- 25 32	2 2 2 2 2 2	53·1422 45·3295 45·2686 27·3610 11·6692		0250	- 26 · 17

€ HERCULIS 1993.

1908. 2 décembre. T. M. G. $11^{\rm h}$ $05^{\rm m}$

Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2 2	73·0015 72·8197 72·4371 54·1072	7353	0368	-53.51	2 2 1	54·0327 45·3945 45·3182	9273	0159	18.28

Moyenne de valeur prohable $\dots V_a \dots + 1.12$	-30.8	7
V_d	2	30
Courbure	2	28

-30.0

Vitesse radiale.

€ HERCULIS 2263.

1909. 8 février. T. M. G. 22^h 08^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moynnne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolution».	Vitesse.
$\frac{2}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	72·8987 72·7145 72·3414 54·0360 53·9233 45·3421	7305	0416	-60.49	$\begin{array}{c c} 1\\ 2\\ 2\\ 2\\ 2\end{array}$	45·2382 27·5582 27·4495 12·1170 11·8145	1897 5058 1096	· 0692 · 0560 · · 0391	79·51 49·56 -29·56

ϵ HERCULIS 2264.

1909. 8 février T. M. G. 23^h Observé par Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en- révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	72 8680 72 6942 72 3157 54 0053 53 8918 45 3020	7400	0321	-46.67	1 1 2 1 2	45·2202 27·5152 27·4062 12·0368 11·7743	2118 5061 0711	· 0471 · 0551	-58.66

€ HERCULIS 2305.

1909 22 février. T. M. G. 21^h 34^m Observé per J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$2\\ 2\\ 2\\ 1^{\frac{1}{2}}\\ 2$	72·9872 72·8275 72·4233 57·8428 57·8125 54 0565	7571	0150	-21.81	2 1 1 2 2 2	53·9658 45·3275 45·2636 27·4794 27·3812	·9111 ··2295 ·4953	0321 0294 0665	-37·13 -30·87 -58·22

ε HERCULIS 2306.

1909. 22 février. T. M. G. 22^h 36^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse
2 1 1 2 2 2	72·9687 72·8071 72·4092 57·7942 57·8290 54·0450 53·9530	7544	0177	- 25 · 74 - 42 · 05 - 38 · 40	2 1 1 2 2 1 2	45·3155 45·2637 27·5020 27·3725 11·9835 11·7002	· 2415 · 5276 · · 0905	0174 0342 0582	-18 27 -29 93 -44 00

€ HERCULIS 2327.

1909. 2 mars. T. M. G. 21^h 12^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 3 4	72 9387 72 8030 72 3801 54 0227 53 9890	7800	0079	+11 49	2 11/4 2 2 2	45 2988 45 3043 12 6685 11 6875	· 2991 · 1891	0402	+42·21 +30·51

ε HERCULIS 2328.

1909. 2 mars. T. M. G. 22^h 26^m Observé par J. B. Cànnon. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1	53 · 9935 53 · 9260	9343	0091	-10.52	2	45·2644 45·2350		.0053	+ 5.56

ε HERCULIS 2370*.

1909. 13 mars. T. M. G. 18^h 35^m

.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
≥ 2 ≥ 1	50·9370 50·8242	8081	0804	93 05	$2^{\frac{1}{2}}$	34·7430 34·6975	34.7193	1038	-100.00

Moyenne de valeur probable	-95.36
$V_a \dots + 17 \cdot 44$ $V_d \dots + 19$	
Courbure	30
Vitesse radiale	78:0

 $[\]mbox{\ensuremath{^\star}}$ Cette plaque et toutes les suivantes ont été prises au moyen du nouveau spectroscope à prisme unique.

€ HERCULIS 2371.

1909. 13 mars. T. M. G. 19h 23m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2	58·8462 58·7184 50·9411	6911	0741	- 94 · 51	$\begin{bmatrix} 1 \\ 2^{\frac{1}{2}} \end{bmatrix}$	50·8549 34·7589 34·6926	·8347 ·7401	0538	- 62·27 - 79·00

-71.66.30

Vitesse radiale..... - 54.3

ϵ HERCULIS 2384.

1909. 15 mars. T. M. G. 19h 32m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	58·8228 58·7768		:0077	+ 9.82	$\frac{2}{\frac{1}{2}}$	50·9196 50·9081	9094	0209	+24.19

Vitesse radiale.....

€ HERCULIS 2385.

1909. 15 mars. T. M. G. 20^h 30^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2	58 8349 58 7924 50 9379	7764	0112	+14.29	1 2 4	50 9261 34 8678 34 7003	9091	· 0206 0192	+23·84 +18·50

+21.36 $^{+17.16}_{+18}$

Vitesse radiale..... +38.4

ε HERCULIS 2454.

1909. 21 mars. T. M.G. 20^h 05^m Observé par J. B. Cannon. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2	58 · 8306 58 · 7836 50 · 9202	7720	0068	+ 8.67	1 2	50·9084 34·7992 34·6456	9091	0206	+23·84 + 5·11

Vitesse radiale +30.0

ϵ HERCULIS 2455.

1909. 31 mars. T. M. G. 20^h 39^m Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2 2 2	58 · 8294 58 · 8022 50 · 9229	7917	0265	+33.80	$egin{bmatrix} 1 \ 2^{rac{1}{2}} \end{matrix}$	50·9111 34·7789 34·6522	9091	· 0206 · 0216	+23·84 -20·90

Vitesse radiale..... +29 8

NOTES D'OBSERVATION ET MESURES EN DÉTAIL DE $\dot{\eta}$ BOÖTIS.

P.—PLASKETT.
P1.—PARKER.
H.—HARPER.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES.

C.—CANNON. T.-TRIBBLE.

	{				sition				la fin.	,	Tempéi	RATURE.	.	ej.		
Etoile.	égatif.	e.	Plaque	Date.	Milieu de l'exposition	M. G.			Angle horaireà la fin	Sai	lle.	Boîte à	isme.	Largeur de fente.	Vision.	teur.
	N° du négatif	Chambre.			Milieud	T.	Durée.		Angle h	Com- mence- ment.	Fin.	Com- mence- ment.	Fin.	Largeur		Observateur.
				1906.	h.	m.	m.	ŀ	. m.	Fahre	nheit.	Centi	grade.			
η Boötis.		IL		. 25 juin	15	55	35	3	300.	65 0	64 0	22.7	22.8		Médioc.	P
11	313 318c	11		. 27 " 29 "	14 14	35 21	35 18	2	15O. 10O.	75·6	74·0 76·2	27·1 27·0	27·0 27·0	0009	Belle	P
	326	11		. 4 juillet		50	60	3	150.	62.5	60.9	21.3		.001	Belle à	
11	333	11	11 .	. 6 "	15	00	70	3	400.	71.5	68:0	25.3	25.4	.001	Belle	P
11	366 372	11		. 6 août	14 14	05 15	70 75	4 5	45O. 10O.	78·0 80·8	74·0 77·5	28·8 29·5	28·8 29·3	001	Bonne	P
**	3,2	l " .	11 .		1.4	10	10		100.	00 0	11 0	20 0	23 3	001	Delic	•
11	657	"		1907. 8 mars	18	45	30		50E.	26.5	25.6	1.3	1.5	.0013	Belle	P
11	670	11		. 20 "	18	32	45		10E.	28.6	28.3	2.8	2.9	0013	Bonne	P
11	691 731	11		. 3 avril	18 18	02 35	35 10	1	15O. 37O.	44·0 34·8		9.8	10.1		Médioc. Nuag	P
11	739	11	1	, 26 11	17	30	30	1	070.	42.0	40.4	9.0	9.0	0013	Belle	P
11	752	- 11	11 .	. 7 mai	14	20	20	1	30E.	50.5	50.0 grade.	16.1	16.1	.0013	11	H
11	760	IIIL	11 .	. 14 "	17	55	34	2	05O.	11.7	11.7	15.0	15.0	0012	Très	_
	764	11		. 20 "	16	25	55	1	450.	6.0	5.3	9.2	9.2	.0012	faible.	H
11	769	11		. 22 "	16	51	47	2	200.	10.2	10.5	13.2	13 2	0012	Instable Nuag2	P
	774	IL.	1	. 23 "	14	08 01	16 12		37 E. 20O.	15.5		17.3	17·3 16·4	0012	Belle Bonne	H P
	793	11	1	29 "	16	46	27	2	300.	8.0	8.0	14.5	14.5	.001	Nuag	P
	797	11	11 .	. 31 "	14	54	12	1	450.	15.2		19·0 18·2		001	Bonne	P
11	812 868	11	11 .	. 10 juin . 21 "	13 14	35 27	35 25	1	48O. 40O.	16.6 25.4					Embr	h T
11	891	11		. 27 "	14	55	30	2	350.	22.0	22.0	24.5	24.5		Belle	H
11	918 950	11	11 .	8 iuillet	13	09 57	18 26	3	30O. 00O.	21·5 27·0	21·1 26·0	22.4	22·4 28·5	0012	Très em-	P
															brouillée	T
11	972 990	ıïL	11 .	ler août	13 13	39 58	25 50	3	37O. 30O.	22·2 23·1	21 · 0 22 · 0	25·2 24·1	25·2 24·1	0015	Embr Médioc.	H
								1)	
n	1231	IL		1908. . 14 janv.	22	00	26	1	10E.	-16.5	—18 ·0	- 5.2	- 5.5	001	Embr	н
11	1294	IIIL		27 "	20	12	50	1	52E.	-20.0	-18.0	-15.3	-15.3	0013	Bonne	H
11	$\begin{array}{c} 1307 \\ 1332 \end{array}$	11		. 29 17 fév.	21 22	14 30	62 40	1	07E. 45O.	-25·3 -17·5			$-13.7 \\ -10.5$		Instable Bonne	P
11	1357	11		. 24 "	19	06	47	1	20E.	-16.5	-15.5	-19.0	-18.6	0013	Instable	H
11	1446	11		. 30 mars	20	52	40	3 2	500.	8.0	0.5	6:0		002	Belle Bonne	H P1H
11	1513 1553	11	11 .	. 4 mai	18 15	13 58	55 64	1	40O. 50O.	21.3				0016	Bonne	Pi
11	1557	11	11 .	. 23 "	16	00	50	1	450.	21.5	20.7	25.7	25.6	0015	Belle	P
11	1621 1663	11	3	. 22 janv. 6 juillet	14	10 40	30 80	2 3	35O. 25O.	20.0				0015	Bonne	P
п	1710	11	1	. 15 "	14	41	102	4	110.	19.5	18.0	21.8	21.6	0015	Nuag	C
II	1792 1867	-11	l .	. 19 août . 7 sept.	13	18 57		5	47O. 40O.	18.8					Bonne Belle	H
. "	1001	-17	11 .		12	31	00	0	100.	10 2	11 0	21 7	21 2	3010		
"	2115	10	1 11	1909. 7 janv.	23	23	60		100.	-20.0	-20:5	-13:6	-13.6	0016	Belle	P
"	2209	"	11	. 30 "	18	37	45	3	20E.	- 8.3	- 8.E	2.8	-2.9	0016	Instable	P
"	2283 2396	11	11	17 fév. 20 mars	20 17	30 00	62 60	1	00 30E.	$\begin{bmatrix} -12.0 \\ -2.3 \end{bmatrix}$		$-\frac{1\cdot 3}{4\cdot 6}$	$-\frac{1.3}{4.6}$		Bonne.	CP
"	2000	11	11	Zo mars	14	-00	00	1	JUE.	2 3	0 0	, 40	, 20	0010	Dente	

η BOÖTIS 308.

1906. 25 juin. T. M. G. 15^h 55^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 3 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ \frac{1}{3} \end{array}$	65 1413 62 3546 60 7590 60 5605 60 0525 57 5179 54 9606 54 2971	4583 661 4550 101 4531 441 4529 147 4523 302 4494 721 4466 816 4459 723	165 473 171 318	766 201 807 055	399 272 364 263	+26·28 17·99 24·10 17·43	1 1 2 1 2 1 2 1 2 3 4 1 2 3 4 2 2	46 · 0370 45 · 4280 41 · 8841 39 · 8944 39 · 7049 39 · 4547 39 · 4909 37 · C639	4376 · 165 4370 · 332 4337 · 216 4319 · 219 4317 · 527 4315 · 298 4315 · 620 4294 · 322	276 191 503	· 856 · 817 · 068 · 178	374 435 422	30 61 38 64 30 21 29 33
134813412	54.2635 53.8823 51.2524 49.0104	4459 723 4459 366 4455 320 4427 927 4405 271	240 855 199	· 962 · 420 · 951	278 435 320	18·71 29·45 21·78	1 2	33 · 1023 29 · 7582 31 · 9013 22 · 9884	4294 322 4260 796 4233 629 4250 924 4181 569	820 685 972	503 462 643	317 223 329	22·30 15·79 +23·21

η BOÖTIS 313.

1906. 27 juin. T. M. G. 14^h 35^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longuenr d'onde corrigée.	Longueur d'onde	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2 70 0228 2 70 0646 2 68 8922 1 68 4773 1 68 3445 2 68 2356 1 67 761 3 65 2295 1 64 1575 1 63 5802 2 63 5399 1 63 2805 2 62 6605 2 59 7122 1 58 9422	4549 704 4550 199 4536 420 4531 556 4530 057 4529 300 4523 337 4494 746 4482 928 4476 631 4476 193 4476 698 4435 639 4427 719	143 408 552 057 297 345 924 631 377	766 965 202 784 807 855 434 214	377 443 350 273 490 490 420 470 310	28.10	1 2 2 3S 2 1 1 1 1 2 3 2 2 3S 1 2	58 7715 57 7472 56 7110 56 6837 55 7498 54 5449 54 5162 53 1281 52 9142 51 2105 48 3264 47 8181 47 1641 46 3197 46 3442 46 1418	4425 974 4415 579 4405 198 4395 689 4383 928 4383 650 4370 320 4368 285 4352 272 4325 902 4321 348 4315 529 4308 296 4306 521	982 571 194 696 970 356 320 312 368 545	608 244 951 286 720 856 840 006 992 178	374 327 243 410 250 500 480 366 376 367	25·31 22·20 16·80 27·96 17·07 34·30 32·92 21·08 26·05 25·46 18·97 + 25·02

Vitesse radiale...... 0.0

 η BOÖTIS 318c.

1906. 29 juin. T. M. G. 14^h 21^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par J. N. Tribble.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longuenr d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	4584 · 018 4550 · 121 4549 · 552 4531 · 584 4528 · 712 4523 · 289 4494 · 635 4452 · 264 4430 · 869 4415 · 601 4415 · 604 4415 · 684 4405 · 227 4383 · 917	205 664 377 384 985 709	766 202 855 962 678 293 951 720	439 462 522 307 416 380 281	+28 ·93 30 ·59 34 ·61 28 ·40 20 ·78 28 ·25 25 ·87 20 ·02	1 1 2 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1		4383 · 596 4371 · 738 4370 · 111 4368 · 238 4340 · 901 4315 · 255 4308 · 394 4294 · 299 4283 · 122 4260 · 643 4227 · 475 4198 · 823 4181 · 919	390 106 390 463 819	312 856 840 634 023 721 010 403	· 494 · 321 · 462 · 307 · 367 · 385 · 453	29 78 22 03 31 84 21 20 25 53 26 95 32 12 +28 78

Vitesse radiale. ... + 1.8

η BOÖTIS 326.

1906. 4 juillet. T. M. G. 14^h 50^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	ту. Р.	Moyenne dc poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2 47.9535 2 72.9821 1 72.0410 2 70.1726 28 70.1316 2 68.985 1 68.3839 3 68.3512 1 67.8624 2 65.9783 3 65.9782 2 63.6582 2 63.6582 2 63.3995 2 62.7750 1 62.8070 2 62.6324	4321 280 4584 067 4572 552 4550 127 4556 325 4529 186 4528 807 4523 173 4501 798 4476 195 4476 195 4476 195 4476 648 4466 648 4465 982 4465 118	292 528 126 325 187 165 786 584 407 061 158	992 156 766 965 807 855 448 214 957 771 712	300 372 360 360 380 310 338 370 450 290 446	+20 97 24 32 23 68 23 79 25 15 20 55 22 47 24 75 30 15 19 45 29 92	1 2 1 2 2 3 2 3 2 3 2 3 3 3 3 3 3 3 3	62·1243 61·7085 61·3025 59·0672 57·8787 56·8425 55·8102 55·8790 54·6865 54·6501 53·4072 53·0457 51·3477 50·1222 48·4705 47·3080 46·4662	4459 686 4455 266 4450 975 4427 735 4415 645 4405 249 4395 702 4384 041 4383 688 4371 721 4368 273 4352 284 4340 944 4325 922 4315 523	724 300 097 743 638 251 710 060 752 300 308 969	304 962 654 420 293 951 286 720 312 840 006 634 1.78	420 338 443 323 345 300 424 340 440 302 326 345 345	28 22 22 74 29 81 21 86 23 42 20 43 28 91 23 25 30 18 31 55 20 80 22 49 +23 94

Vitesse radiale..... - 1.7

1906. 6 juillet. T. M. G. 15^h 0^m

η BOÖTIS 333.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde nesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses-	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde	Longueur d'onde	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
3	65·1677 64.2090	4584 · 687 4572 · 978	370	156	214	+14.03	2 2	49:0105	4405 · 903 4415 · 602	.327	•951	376	25.60
2 2	62:3521 62:3108	4550 · 733 4550 · 244	149	.766	383	25.23	$\frac{1}{2}$	46·8362 46·0199	4384 · 534 4376 · 656	958	720	.238	16.28
11/2 11/2	60 7739 60 5228	4532 · 258 4529 · 354		202	.488	32.27	2	45 · 2045 42 · 2765	4368 · 866 4341 · 509	298 949	840	458 315	31·43 21·66
$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$	57 5196 54 8062 54 5412	4495 · 363 4465 · 776 4462 · 942	200	972	228 .389	15·31 26·15	$\begin{vmatrix} 1\frac{3}{4} \\ 2 \\ 2 \end{vmatrix}$	39 · 4279 38 · 6559 37 · 6252	4315·792 4308·969 4299·954	425		402	29.97
1 2	54·2551 53·8852	4459 · 893 4455 · 966		962	428	22.07	1 2	37 · 0706 33 · 0446	4295 · 148 4261 · 155	620	273	347	24.22
1 2	53·4774 51·5374	4451 · 659 4431 · 472	·079 ·888	597 678	·482 ·210	32·45 14·21	2 13		4261 · 419 4227 · 803	·923 ·371	·523 ·010	.400	28·14 25·59
$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	51 · 2451 51 · 0727 50 · 0457	4428 · 473 4426 · 719 4416 · 282	.893 135 702	·420 ·805 ·293	·473 ·330 ·409	32·02 22·37 27·76	$\frac{2}{2}$	24 · 3115 22 · 936S	4192·463 4182·232	·103		. 425	+30:37
	50.0457	4416,585	702	-293	409	27.76							

η BOÖTIS 366.

1906. 6 août. T. M. G. 14^h 5^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V.P.	Moyenne de peses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée,	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$2\frac{1}{2}$ 1 2 $1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ 2 1	65 · 2314 64 · 2565 62 · 4060 62 · 3706 60 · 8339 60 · 5846 60 · 1077 57 · 5747 53 · 9251 53 · 5350	4584 018 4572 121 4549 971 4549 552 4531 583 4528 704 4523 221 4494 670 4455 161 4451 047	.039 .495 .307 .247	766 202 855 962 597		+18·00 19·38 29·97 20·18 35·98	$1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ 2 2	46 8746 46 8483 45 6693 45 2419 46 0709 42 3186 39 4696 38 6818 37 0702 33 0764	4383 831 43×3 577 4371 677 4368 182 4376 090 4340 924 4315 255 4308 308 4294 292 4260 658	871 · 707 · 210 · 936 · 296	·720 ·312 ·840 ·634 ·023	·151 ·395 ·370 ·302 ·273	10·42 27·11 25·38 20·85 18·99
$1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ 2 $1\frac{1}{2}$ 2	54 · 3107 51 · 5845 50 · 0855 50 · 0371 49 · 0520	4459 · 249 4459 · 249 4430 · 779 4415 · 538 4415 · 051 4405 · 195	·859 ·602 ·····251	678 -293 -951	181 309	12·25 21·09	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 1 2 1	28 · 9385 25 · 2344 24 · 3315 22 · 9657	4227 · 371 4198 · 838 4192 · 055 4181 · 919	·349 ·830 ·047	·010 ·403 ·678	339 427 369	24·03 28·48 +26·37

η BOÖTIS 372.

1906. 8 août T. M. G. 14^h 15^m Observé par W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Lougueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2	72:9730	1584 · 279					2	59.0301	4427 683	.683	.420	263	17.80
2	71 4967	4566 264	114	726	.388	+25.33	.3	57 8275	4415 472	456	· 244	212	14.43
1	71 3535	4564 535					3	56.7962	4405.149	149	951	198	13.48
2	70 6887	4556 559	539	202	.337	22.14	3S	56 7738					
3	70.1445	4550.083	.083	.766	317	20.85	2	55.8252	4395.551	567	286	291	19.84
38	70:1072	4700.070					2	54:6369	4383 963	.995	720	275	18 81
2	68 9701	4536 273	233	965	268	17:71	1	54.6080	4383 683		.010		
2	68 · 3516 68 · 3336	4529 · 077 4528 · 881	.017	.807	210	13.90	1	53 · 3464 53 · 1912	4371 570 4370 093	$602 \\ 125$	·312 ·856	290	19.89
1	68 0462	4525 563	505	295	210	13 95	1	52 9897	4368 180	210	840	269	18·45 25·38
$\frac{1}{2}$	67 8440	4523 237	177	855	322	21 24	2	52 1188	4359 963	979	.784	·370 ·195	13.41
2	65 9487	4501 743	743	431	312	20.74	2	52 0196	4359 033	.050	.732	318	21.87
2 3	65 3170	4494 693	110	101	012	20 11	12	51 2852	4352 180	180	.006	174	11 98
2	64 1450	4481.782	806	591	215	14 38	3	48:4145	4325 973			TIT	11 00
3	63 6316	4476 186					2	47:1450	4314 668	. 660	.353	307	21 30
1	63 0377	4470 518	558	.300	258	17.28	2	48:4512	4326 302	270	-939	331	22.93
2 2	62.7485	4466 650					.38	46 3963					
2	62:7757	4466 943	983	.771	212	14.22	2	44.8470	4294 632	552	273	279	19.50
2	62 0833	4459 540	.588	.304	.284	19.08	2	44.8210	4294 409				
1	62.0545	4459 233					2	44 1405	4288 580	.500	134	366	25.58
2	61 2637	4450 865	.913	596	317	21.33	1	42.5767	4275 360	280	922	358	+25.09
2	59.7795	4435 386	406	184	222	15.00							

Moyenne de valeur probable, +18.89	
$egin{array}{c} V_a & \dots & $	- 22·83 - 28 - 56
Vitesse radiale	

1907. 8 mars. T. M. G. 18^h 45^m

η BOÖTIS 657.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesuree.	Longueur d'onde	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{3}$ $\frac{2}{2}$ $\frac{1\frac{1}{2}}{2}$	70°1436 70°1197 68°9542 68°5475 68°4181	4550 186 4549 902 4536 160 4531 415 4529 911	356 665 982 489	766 965 202 849	· 410 · 300 · 220 · 360	-27 02 19 86 14 58 23 86	1 3 3 3 2	58 · 8587 57 · 8397 56 · 8292 56 · 7987 55 · 8360	4425 · 560 4415 · 172 4405 · 001 4404 · 697 4395 · 127	385 033 601 056	·805 ·293 ·951 ·286	·420 ·260 ·350 ·23J	28·43 17·65 23·83 16·00
2 2 2 2 1 ¹ / ₂	68 3585 68 3380 67 8226 65 3575 65 3175 62 8052	4529 219 4528 981 4523 022 4495 078 4494 631 4467 078	557 625 270	807 855 550	250 230 280	16 57 15 25 18 67	2 2 2 2 2	54 · 6789 54 · 6412 53 · 3717 53 · 2120 51 · 3172 50 · 0839	4383 776 4383 409 4371 145 4369 615 4351 693 4340 245	370 152 636 786 364	720 312 856 006 634	350 160 220 220 270	23 94 10 96 15 07 15 14 18 63
2 2 2 2	62:6047 61:6695 61:2555 59:0292	4464 920 4454 916 4450 527 4427 311	562 642 257 130	·772 ·962 ·597 ·420	·210 ·320 ·340 ·290	14:07 21:54 22:88 19:63	3 3 3	48 · 4987 47 · 9197 46 · 4945 46 · 4645	4325 · 775 4320 · 558 4307 · 864 4307 · 596	752	992	240	16·63 -15·98

-18.92

Vitesse radiale...

η BOÖTIS 670.

1907. 20 mars. T. M. G. 18^h 32^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2	72 9506	4583 · 964					3	56.7806	4404 · 929				
2	71 9460	4571 690	.762	112	.350	-22.92	3	56.7601	4404 724	.721	951	230	15.68
11/2	70.0986	4549 552					2	55.7993	1395 209				
3	70:0927	4549 365	436	766	330	21.74	2	54.6290	4383 769				*******
2	68.9205	4535 721	1775	965	190	12.58	2	54 5986	4383 548	520	720	200	13.68
2	68 5150	4531 010	.062	202	140	9.58	1	53 1621	4369 660	626	.856	230	15.78
2	68 · 3215 68 · 3066	4528 · 772 4528 · 600	647	807	.160	10.61	1	51 · 2715 50 · 0474	4351 · 839 4340 · 514	·796 ·474	· 634	.216	14·86 11·04
1	67 7847	4522 590	635	855	220	14.60	3	48 4494	4325 976	3/4	004	150	11 04
1	65 3175	4494 740	000	000	220	14 00	2	48 4195	4325 707	659	939	280	19.38
i	65 2786	4494 308	320	550	230	15.34	2	47 8720	4320 790	732	.992	260	18.00
î	62 7505	4466 699	.: 51	.771	220	14.74	3	46 4482	4308 150	,		200	10 00
î	62.7368	4466 540	592	.772	180	12.08	3	46 4205	4307 906	.843	.023	180	12.50
11	62 5533	4464 583					13	48 2000	4271 650	.570	.865	295	20.56
2	61 6272	4454 717	725	962	237	15.93	2	40.8897	4260 744				
1	58:0902	4427 252	260	420	160	10.83	2	40.8547	4260 455	.370	.640	270	-18.87
3	57 7921	4415.071	.083	293	210	14.26							
_	1												

- 15.25 .50 6.9

Vitesse radiale.

25a-301

 η BOÖTIS 691.

1907. 3 avril. T. M. G. 18^h 02^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2 72-9612 1 71-9513 1 70-6445 3 70-0995 2 70-1085 1 68-5217 2 68-3245 2 65-3230 1 65-2775 1 63-3106 2 62-7485 1 62-5245 1 61-6241	4584 046 4571 717 4556 013 4549 546 4539 705 4531 088 4528 809 4522 765 4491 834 4494 329 4472 793 4466 737 4454 657 4450 047	730 022 556 695 072 735 270 737 612 004 712	900 202 766 965 202 .855 .550 957 772 304 962	170 180 210 270 130 120 280 220 160 300 250	-11·13 11·80 13·84 17·87 8·62 7·96 18·67 14·76 10·74 20·16 16·80	$\begin{bmatrix} 3 & 3 & 2 & 2 & 2 & 1 & 1 & 1 & 2 & 2 & 1 & 1$	56 7745 56 7572 55 7889 54 5876 53 3159 53 1540 51 2648 50 0325 48 4305 47 8566 47 2100 46 4001 40 4896 40 8896 40 88220	4404 984 4404 812 4395 232 4383 808 4383 504 4371 275 4369 732 4351 942 4340 553 4325 995 4320 846 4315 086 4308 108 4 907 932 4260 662 4266 663	761 176 440 202 666 876 489 792 038	951 286 720 312 856 006 634 992 178 023 640	190 110 280 110 190 130 145 203 140 140	13.62 7.50 19.83 7.55 13.03 8.96 10.00 13.88 9.73 9.74
2 61 2216 2 58 9911 1½ 58 8239 3 57 7905	4450 · 507 4427 · 357 4425 · 639 4415 · 163	·467 ·320 ·605 ·113	· 597 · 420 · 805 · 293	130 100 200 180	8:76 6:77 13:54 12:22	1 1	37 · 8036 37 · 0112 36 · 7472	4235 · 956 4229 · 664 4227 · 580	·962 ·676	112 826	150 •150	10.62 -10.65

Vitesse radiale..... -10.2

η BOÖTIS 731.

1907. 19 avril. T. M. G. 18^h 35^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Movenne de poses.	Longueur d'onde mes irée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en revolutions.	Vite sse.
11 72 9712	4584.004					2	56.7843	4105.001	.001	.951	.050	+ 3 40
1 71.9874	4571 996	106	.116	.010	- 0:65	3	56:7769	4404 927				
2 70.1315	4549.777	.776	776	.010	+ 0.66	1	55.8147	4395 409	38 6	286	100	+ 6.83
$1\frac{1}{2}$ 70 1200	4549 641					2	54.6220	4383 766				
$1\frac{1}{2}$ 68 9540	4535 965	1965	965	.000	.00	11-2	54 6211	4383 757	720	720	.000	.00
1 68.3433	4528 888	.887	.802	.080	+ 5.58	11/2	53 1719	4369 837	.806	*856	.050	- 3.43
1 68 3355	4523.798					12	48.4312	4325 956				
1 63 3442	4473 043	.002	.957	.050	+ 3.35	1	48 4336	4325 977	.959	. 939	.020	+ 1.38
$1\frac{1}{2}$ 62.7670	4466 826					3	46 4205	4308.075				
1 62 5922	4464 952	902	.772	130	+ 8.74	11/2	46 4160	4308 036	.033	.023	.010	+ 0.69
1 61.6492	4454 916	.892	.962	.070	- 4.72	2	40.8494	4260 646				
$\frac{1\frac{1}{2}}{58}$ 58 8439	4425.761	755	805	.050	- 3.38	$1\frac{1}{2}$	40.8433	4260 595	.590	640	.050	- 3.20
2 57 8224	4415 399	.393	• 293	100	+6.80							

Moyenne de valeur probable + 1.34		
Va		4.57
V _d	_	.11
Courbure	_	.20

Vitesse radiale..... - 3.8

η BOÖTIS 739.

1907. 26 avril. T. M. G. 17^h 30^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée,	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement cn révolutions	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde niesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
3 70.0827	4549:755	796	.766	.030	+ 1.98	2	57.7755	4415:358	.373	·293	.080	+ 5.43
2 70·0699 1½ 68·9152	4549 · 604 4536 · 057	105	965	040	+ 2.65	3	56·7328 56·7360	4404 911 4404 943	961	951	.010	+ 0.68
1 68:4980	4531 213	252	202	050	+ 3.31	2	55.7610	4395 296	.326	286	.040	+ 2.73
2 68 2387	4528 736					2	54.5687	4383 616				
67:7681	4522 804	.845	855	010	-0.66	2	54 5705	4383 670	.750	.720	.030	+ 2.05
1 65.8880	4501.214	548	.508	.040	+ 2.66	1	53 1335	4369 862	926	.856	.070	+ 4.80
2 65 2791	4494 730					2	51 2440	4352.066	126	.006	120	+ 8.26
1 65 2665	4494 590	6.0	550	070	+ 4:66	2	50:0165	4340 719	.774	634	140	+ 8.66
$\frac{1+63.6012}{1\frac{1}{2}-63.5860}$	4476 313 4476 149	334	214	120	+ 8.04	$\frac{2}{2}$	48 · 3872 48 · 3885	4325 · 910 4325 · 922	969	939	030	+ 2 07
1 63 2975	4473 023	037	957		+ 5.37	1	47 8422	4323 322	042	999	.050	+ 3.46
2 62.7133	4466 729				T 0 01	3	46 3798	4308 051	042			7 0 90
25 61 6094	4454 963	972	962	010	+ 0.67	2	46 3865	4308 110	133	:023	110	+ 7.63
2 61 2057	4150.702	707	-597	110	+ 7.41	2	40 8133	4260 641				
$1\frac{1}{2}$ 58.9633	4427 425	430	420	.010	+ 0.67	2	40.8102	4260 612	610	640	031	- 2.11

Vitesse radiale..... - 4.5

η BOÖTIS 752.

1907. 7 mai. T. M. G. 14^h 20^m

Observé par) W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'ondé normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Lsngueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en revolutions.	Vitesse.
1	73 0097	4584 071					1	61 · 2811	4450 747	.807	.597	210	14.13
14	72.0492	4572 350	392	112	. 280	+18.31	13	59.0410	4427 514	570	420	150	10.12
2	70 1677	4549.830	.866	.776	10)	6.60	3	57.8548	4415 473	.533	• 293	.240	16.30
1	70 1520	4549 640					3	56 8036	4404 951	.021	.951	.070	4.77
2	69:0077	4536 228	286	965	*320	21.18	3	56:7947	4404 863				
11/2	68:5945	4531 433	.493	. 202	. 290	19.20	12	55.8355	4395:380	456	286	170	11.62
3	68:3596	4528.720					.2	54.6312	4383 633	.720	.720	.000	.00
1	68 3767	4523.917	987	.807	180	11.92	2	54 6284	4343 606				
11/2	67:8727	4523 121	195	~55	.340	22.54	2	53 2125	4370.014	116	856	260	17:84
1	65.7679	4499 332	1399	129	270	17.98	1	51 3040	4352 057	166	.006	160	11.00
1	65:3486	4494.6 2					1	50.0865	4340 815	.934	.634	.300	20:70
2	65:3500	4494.679	750	550	200	13.34	3	48 4356	4325 827				
15	63:3679	4472 904	057	957	100	6.70	11/2	47 8955	4320 987	.122	. 992	130	9.00
1	62:7800	4466 663					3	46:4197	4307 917				10.(0
1	62 628	4465 038	102	.772	.330	22.11	2	46:4370	4308.068	. 223	.023	.500	+13.88
2	61.6907	4455.067	132	.962	170	11 44	2	40.8503				**	

Moyenne de valeur probable	+	13.07
V_a 12.01 V_d 50	+	11
37'.		0.7

η BOÖTIS 760.

1907. 14 mai. T. M. G. 17^h 55^m

Observé par W. E. HARPER.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse,	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesu rée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	4586·749 4572·563 4566·168 4556·546 4550·028 4549·767 4528·772 4525·481 4523·072	402 006 426 906 441 035	112 726 202 766 295 855	290 280 224 140 	+18 96 18 30 14 72 9 22 9 66 11 92	$\begin{array}{c} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	60·3522 60·3978 59·8743 51·9075 48·7471 48·1928 42·0610 38·5042	4476 077 4476 358 4473 133 4425 754 4407 805 4404 704 4371 304 4352 659	438 223 924 995	214 -957 -608 -851 -312	224 266 316 144 320	14 03 17 84 21 39 9 80 +21 95

Vitesse radiale..... - 0.1

w BOÖTIS 764.

1907. 20 mai. T. M. G. 16^h 25^m

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur a'onde corrigée.	Longueur d'on te normale.	Déplacement en révolutions	Vitesse.
2	76 8697	4586 673	.521	191	.330	+21.52	1	57 5027	4459 583	604	.304	300	20.22
$1\frac{1}{2}$	76.8647	4586 638	208	.018	190	12:39	1	56 0608	4450 947	.967	- 597	370	24.93
1	76.5408	4584 329	.018	618	400	26.08	12	53 4276	4435 427	444	184	260	17:57
1 2	76 · 2327	4582 137					12	52 0857	4427 650	.666	420	246	16.65
	76:0296	4580.696					113	51 8037	4426 026	.038	608	430	29:11
1	73 6800	4564 218	.149	.939	210	13.75	$2\frac{1}{2}$	49 9630	4415.519	523	293	230	15.62
11/2	72.5669	4556 532	472	. 202	270	17.76	2	49 9173	4415 260				
1	72 2842	4554 592	537	257	280	18.42	2	48 1222	4405 168	171	.951	220	15.60
$\frac{1}{2\frac{1}{2}}$	72.0388	4552 913	864	594	270	17.76	2	46 3847	4395.539	539	286	253	17.25
	71 6337	4550 080	.046	766	· 2 80	18.42	11/2	44 2712	4384 005	.002	.720	285	20.14
$1^{\frac{1}{2}}$	71.5812	4549 791	***	****			2	43.4159	4379 392				
	69.5846	4536 314	295	1965	330	21.81	$1\frac{1}{2}$	41.9670	4371 648	652	*312	340	23:30
2 2	68 4979	4529:079	:077	:807	270	17:87	2	39.7680	4360 064	.074	.784	290	19:90
2	67 5990	4522 147	155	855	300	19.89	$1\frac{1}{2}$	39.5791	4359:078	.086	.732	.354	24 28
13	65.3760	4508 · 673 4501 · 799	·685 ·818	· 455 · 448	· 230 · 370	15·30 24·64	1	38 4112 38 2760	4353 · 015 4352 · 317	336	006	330	22.70
2^2	63 2326	4494 979	994	664	330	24 04 22 01	$\frac{2}{2}$	36 0640	4340 994	004	634	370	25.53
ī	63 1922	4494 724		004	990	22 01	$\frac{2}{2}$	33.0691	4325 962	004	.094	310	20 00
$1\frac{1}{2}$	61 1145	4481 693	710	400	310	20.74	11	33 1252	4326 247	239	939	300	20.76
2	60 2770	4476 506	524	214	310	20.74	$\frac{1}{2}$	32 1120	4321 238	226	.992	234	16.20
13	59.7526	4473 277	297	957	340	22.78	11	30.9360	4315 473	458	178	280	19:40
1	59 1947	4469 856	876	520	356	23.85	2	29.4608	4308 313	293	.023	270	18.72
	58 6782	4466 704	010	020	000	20 00	2	29 4193	4308 113	200	020	2,0	40 12
1/2	58 4205	4465 137	162	772	390	26 13	2	25 2745	4288 450	424	134	290	+20.27

+20.26

Vitesse radiale....

1907. 22 mai. T. M. G. 16^h 51^m

η BÖOTIS 769.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse,	V. P	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{1_{2}^{1}}$ $\frac{1_{2}^{1}}{3}$	72 · 3751 72 · 1497 71 · 7156 71 · 6651	4554 · 627 4553 · 084 4550 · 122 4549 777	·507 ·964 ·006	·257 ·594 ·766	·250 ·370 ·240	+ 16 · 47 24 · 38 16 · 00	$\frac{2}{1}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	57:5897 56:8622 52:1741 50:0535	4459 591 4455 219 4427 666. 4415 548	·644 ·272 ·720 ·598	·304 ·962 ·420 ·293	·340 ·310 ·300 ·305	22.91 20.89 20.31 20.70
2 2 2	68 · 6739 68 · 5989 68 · 5477	4536:338 4529:180 4528:841	255	965	300	19:20 19:86	$\frac{1}{2}$	49 · 9998 48 · 2070 48 · 1555	4415 244 4405 164 4404 877	211	951	260	17:73
2 1 1	67 6870 66 5626 66 4065	4523 161 4515 805 4514 789	·105 ·768 ·736	· 855 · 508 · 476	· 250 · 260 · 260	16.55 17.10 17.26	$\frac{3}{1\frac{1}{2}}$	43 · 4978 42 · 0517 41 · 7560	4379 · 372 4371 · 654 4370 · 074	702	312 856	390	26·75 17·85
11/2 1	63 · 3054 63 · 2838 · 60 · 3530	4494 · 762 4476 · 447	894	214	270	15.34	$\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$	41:3860 38:4841 38:3357	4368 · 116 4352 · 949 4352 · 182	·160 ·246	·840 ·006	320	21.95
$\begin{array}{c}2\\1\frac{1}{2}\\2\end{array}$	59:8426 59:2733 58:4874	4473 · 304 4469 · 814 4465 · 024	337	· 957	.380	25.46	$\frac{1}{2}$	32 · 1922 30 · 9890 30 · 9643	4321 · 209 4315 · 312 4315 · 192	292	·992 ·178	300	+15.92

+19.46 Vitesse radiale..... + 1.4

 η BOÖTIS 774.

1907. 23 mai. T. M. G. 14^h 08^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. N. TRIBBLE.

V. P.	Moyenne de poses	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
1 2S 1½ 2	73·3722 73·5307 72·9489 56·7439 57·9013	4871 · 911 4875 · 673 4861 · 911 4528 · 932 4549 · 900	803	527	276	+17:03	1 1 1 3 4 2 2 4 2	42:5701 40:6425 40:4252 39:8399 36:5802	4299 · 750 4272 · 077 4269 · 004 4260 · 771 4216 · 114	726 053 747 102	· 277 · 760 · 640 · 897	· 247 · 293 · 107 · 105	17 23 20 56 7 53 7 47
1 1 2S 21 21	57 · 9293 52 · 5304 48 · 8521 49 · 1726 49 · 4586	4550·311 4455·601 4395·386 4400·502 4405·090	119 565 	766 962 908	353 603	23 26 40 65 	$ \begin{array}{c c} 2\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{array} $	36 · 1574 35 · 5747 35 · 2917 S35 · 5345 30 · 0803	4210 · 469 4202 · 733 4198 · 999 4202 · 202 4132 · 687	·733 ·999	161 ·494	272 505	17.51 36.07
1 1 ¹ / ₂ 1 1 2	49 · 2138 45 · 3618 45 · 3471 43 · 1330 42 · 5531	4401 162 4341 187 4340 964 4307 974 4299 503	948 950	·138 ·634 ·932	·424 ·314 ·018	28·87 21·82 1·25	1 34 1 34	29·3427 28·9702 27·5532 26·7817	4123 660 4119 134 4102 111 4092 974	234 218 078	844 000 626	390 218 452	28·38 15·94 33·13

+21.29Valeur radiale + '3'2

η BOÖTIS 779.

1907. 24 mai. T. G. M. 15^h 01^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. N. Tribble.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2	58:0640	4549 549					11/2	40.8102	4271 728	*872	760	112	7.85
1	58.0817	4549.873	.001	.766	235	+15.46	2	37 6159	4227 429				
2	50 2577	4415 039					112	37 5998	4227 211	331	904	427	30.27
1	50.2836	4415.459	.595	293	302	20.54	1	36.7625	4215 917	021	· S97	124	8.82
$2\frac{1}{2}$	49.6247	4404 812					1	35 4747	4198 795	907	403	505	35.99
1	49.6384	4405.032	216	951	265	18.05	1	33.0716	4167.618	706	438	268	19.27
11/2	46.3206	4352 943					2	31 1734	4143 682				
1	46 2767	$4352 \cdot 270$	454	.006	448	30.86	1	31 1972	4143 979	051	914	137	9.91
1	45 5212	4340.763	. 939	1634	.305	20.95	1	29.9036	4127 997	.053	862	191	+13.88
$2\frac{1}{2}$	40.8015	4271 605					2	28:0030	4104 992				

η BOÖTIS 793.

1907. 29 mai. T. M. G. 16^h 46^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueus d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	! V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
1 2 2 2 2 1	61 · 2267 61 · 2151 60 · 7801 60 · 5522 59 · 7843 59 · 6576	4613 · 852 4613 · 629 4605 · 266 4600 · 908 4586 · 340 4553 · 153	755 437 076	· 465 · 997 · 524	· 290 · 440 · 552 · 354	+ 18·76 28·51 35·76 	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \end{bmatrix}$	47:7600 47:0501 45:2664 44:2835 43:0857 43:0609	4379 · 416 4368 · 323 4340 · 948 4326 · 157 4308 · 409 4308 · 404 4379 · 045	307 954 174 443	634 634 694 023	320 480 420	32 04 22 08 33 22 29 15
2 2 2 2 2 2 3 2	57 8364 56 6522 52 7172 50 0340 49 3967 48 7702 48 8021	4550 173 4528 720 4460 183 4415 682 4405 432 4395 409 4395 909	783 471 896	293 951	· 542 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	33·37 35·46 41·66	$ \begin{array}{c} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array} $	40°5687 39°7598 39°7727 37°8163 36°5183 35°4705	4272 055 4260 611 4260 835 4233 751 4216 158 4202 202	861 768 167	546 328 897	330 315 440 270	23 20 22 14 31 15 +19 17

Moyenne de valeur probable		+29.03
Va		
\mathbf{V}_d	- 15 - 50	
Courbate	50	

Vitesse radiale..... + 8.8

η BÖÖTIS 797.

1907. 31 mai. T. M. G. 14^h 54^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	72.9660				2	43:0819	.0711	0208	21:20
2	72.8399	8829	0181	+26 26	$\frac{1}{2}$	40.5728	5560	0301	29.86
$\tilde{2}$	72:4047	0.0.20		1 20 20	2	39.7707	.7517	0249	24.50
2	57 8365	8410	0142	17:10	2	39.7551	,011	1	21 00
2	57 8055			21 20	11/2	37 3501	3227	0339	32.51
2	50:0029		1		2	36:5196	4893	.0271	25.77
11/2	49:3909	3937	0263	28.72	11	35 4969	4631	0355	33.40
1	48.7877	7855	0215	23.53	2	35.4641	1		
$\tilde{2}$	48:7722				113	31 6032	5560	0151	13.65
1	47:0514	.0483	.0352	37:45	2	30.1736			
2	45 2777				2	27 · 3086			
11	45.2658	2617	.0230	23.56	11/2	26:7220	6579	.0296	+25.48
2	43.5481				2^2	26 7084	00.0		

η BOÖTIS 812.

1907. 10 juin. T. M. G. 14^h 10^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement.	Vitesse.
2	72.8854	4864 874					13	43.0742	4308.544	.560	.023	.537	37 · 37
2	72 7643	4862 010	.047	527	520	+32.08	2	42:0980	4294 278		.500		39.00
11/2	57 8020	4550:549	.386	.766	620	40.85	1	41 3355 40 5595	4283 · 269 4272 · 188	· 285 · 204	722	563	31.12
2	57 7617 53 0646	4549·811 4466·768					111	39.76.2	4272 100	987	527	460	32.34
11	52.9887	4465 474	412	772	640	42.94	$\frac{1\frac{1}{2}}{2}$	39 7401	4260 615	001		100	02 04
2	52 4071	4455 617	562	962	. '600	40.32	2	39 0561	4251 055	067	643	424	29.89
2	52 2073	4452 249	902	1,02		10 05	13	37 8028	4233 770	.778	462	.316	22.37
2	49 3623	4405 394	391	908	483	32.84	2	37 3322	4227 356	364	010	354	25.06
2	48.7661	4395 825	826	426	400	27.28	113	35 2093	4198 927	924	.494	430	30.70
2	45 9963	4352 404	412	957	455	31.41	2	34.6878	4192 067	1068	678	390	27:70
2	45 2575	4341 177					2	31.9631	4156 989	-989	.623	.366	26:35
2	45.2518	4341 . 089	.099	634	465	32.08	2	30.9498	4144 262	262	-928	334	+24.11
$1\frac{1}{2}$	44 2697	4326 286	299	. 939	.360	24.91	2	27:3112	4099:919				

η BOÖTIS 868.

1907. 21 juin. T. M. G. 14^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement.	Vitesse.
3	59 4917	4580 · 498					2	45 2755	4341 084				
2 3	59·0511 57·8496	4572 · 262 4550 · 094	· 308 · 156	758 766	390	+35.91 25.70	$\frac{12}{2}$	44 2785	4326 · 119 4315 · 347	·199 ·448	·939 ·178	$\frac{260}{270}$	18·00 18·71
11	57 8233	4549 613	190	100	330	20 10	$\frac{2}{2}$	42 1004	4294 152		110	210	10 /1
3	56.6631	4528 612					ī	40.5592	4272 120	270	760	510	35.70
$1\frac{1}{2}$	56.3594	4523 178	.345	.985	.360	23.80	2	39.7555	4260 816	947	527	.420	29.53
$1\frac{1}{2}$	53 1004	4466 545					.2	39.7351	4260 530				
2	50.9767	4430 966	138	678	460	31.14	1	36 4997	4216 283	.323	897	426	30.12
2	50.0392	4415 661	.824	354	470	31.96	112	35.4821	4202:764	768	198	570	40.58
2	50.0050 49.4000	4415 · 107 4405 · 349	498	908	590	40 10	2	35 · 4386 34 · 6655	4202·190 4192·048		678	360	25 74
2	48 7697	4395 275		900	990	40.18	1	32.7961	4167 952	902	617	285	20:49
2	47 2771	4371 789	893	343	550	37 62	2	30 1393	4134 712			200	20 40
11/3	47 1802	4370 281	387	867	520	35.56	.1	29.9750	4132 694	592	212	380	+27.40

η BOÖTIS 891.

1907. 27 juin. T. M. G. 14^h 55^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de pose.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	57 · 7980	.8200	.0173	+20.87	2	40.5817	.5833	.0324	32.24
1	57:7762				2	39.7320	.7845	.0300	29.61
2	49:9624	. 20.20	0279	30.55	2	39.7102	3613	.0363	35.57
1	49:3500	3936			1	37·3052 36·4711	5275	.0262	25.41
$\frac{1}{2}$	48:7547	7987	.0160	17:41	1				
2	48:7277			41.05	1	35 4539	.2119	.0414	39.54
$\frac{1}{2}$	47:0142	.0602	.0391	41.25	2	35.4170		.0010	00.15
2	45.2395		.0000	00.51	1	31 5636	.6300	.0313	28.17
$\frac{11}{2}$	45 2339	2809	.0322	33.71	2	30:1178			
2 2	43.5028			00 80	2	27 2449	=007		04.40
2	43.0515	.1009	.0377	38.52	$1\frac{1}{2}$	26.6595	.7335	0272	+24.13
2	42.0723				2	26.6400			

Vitesse radiale..... + 5.7

η BOÖTIS 918.

1907. 8 juillet. T. M. G. 15^h 09^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	59·8099 57·8572	8620	0352	+42.38	1	44·2898 43·5460	.2798	.0206	21.27
1	56 · 6611 55 · 1526	1576	0324	37.77	1	43·0888 41·3060	.0758	0255	25.98
$\frac{1}{2}$	54·7393 50·0034				1	40 · 5805 39 · 7823	·5615 ·7613	0356	35·31 25·97
1	50 · 0306 49 · 4064	· 6296 · 4034	· 0205 · 0360	22·55 39·31	1 1	37 · 9860 37 · 3568	3308	0180	46:04
1	49·1127 48·8040	8020	0292	31.68	$\frac{1\frac{1}{2}}{1}$	36 · 5317 35 · 4581	5047	10425	40.41
$\frac{1^{\frac{1}{2}}}{1}$	48 7675 46 0327	0257	0385	40.40	1	35 · 2228 31 · 8048	·1928 ·7713	·0438 ·0232	41.08 +21.01
1 1	45 · 2824 45 · 2825	2744	0437	45.62	1	30.9164			

Vitesse radiale.... + 8.1

η BOÖTIS 918.*

1907. 8 juillet. T. M. G. 15^h 09^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de révol.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
11/2	59:0510	1			2	44:3211	·2820	.0228	23.55
12	59.0784	0634	0227	+27.74	2	43.5749	2020		
2	57 8689	8520	0252	30.34	2	43.1211	.0790	0327	33.32
2	57.8388				2	41 8827	.8380		
1	56.8542	8352	.0244	29.04	2	41.3385			
2	56.6862				2	40.6093	5590	.0331	32.83
2	55 1704	1464	.0212	24.72	2 1½	39·8204 39·7879	1694	0345	33.95
1½	54.0562	8510	0206	23 40	2	39 1018	0533	.0370	36.11
2	52 4827	4547	.0399	45.13		38.0112	0000	0010	00 11
2	52 2770			20 20	2	37 · 3845	3295	0407	39.03
2	50.0586	0280	0179	19.69	2	36.5511	•4940	.0318	30.24
2	49.4332	4012	.0350	38.22	2	35.4884			
2	48.8006				1	35.5290	4706	0430	40.46
2	45 3140				11/2	35.2561	1973	.0483	+45.06
2	45:3180	2800	.0413	43.12					

Vitesse radiale. + 6.8

^{*}Mesurage vérifié.

η BOÖTIS 950.

1907. 18 juillet. T. M. G. 13^h 57^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	59:7949				15	43 5484	5724	.0192	19.68
1	59.0552	0672	.0265	+32.36	2	43:0820	10552	10451	45.95
11	57 8347	8427	.0160	19:26	11,	42 10 9			
$\frac{1\frac{1}{2}}{1\frac{1}{2}}$	57 8138				2	4917 663	15655	.0396	39 · 28
2	53.0966				2	3 1173 5			
11/2	52 8357	*8490	.0186	21.13	1	39:7719	7700	.0351	34.5
2	52 4416	4546	.0398	45.01	1	3 (0)30	.63.2	10222	21.6
$1\frac{1}{2}$	50.0253	.0343	.0241	26:51	2	37 : 630			
1	49:3917	3997	0331	36.14	1	37 3211	13195	. 0307	29.4
15	48.7944	*8010	0282	30:79	1	36:5090	:5020	10598	37.8
2	48.7650				3	35, 44 8			
2	45 2671				1	35 710	14595	10319	30.0
1/2	45 2590	2654	0267	27.87	1	35:1990	1875	.0382	+35.9

η BOÖTIS 950.*

1907. 18 juillet. T. M. G. 13^h 57^m Observe par J. N. TRIBELF. Mesure par T. H. PARKER.

V. P.	Moyene de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigces.	Deplace- ment en révol.	Vitesse.
1	59 8053				1	43:0955	0835	.0332	33.82
1	59:0690	10730	10323	+39.43	1	42:1179			
1	57 8528	.8563	.0295	35.51	11/2	40.5.76	5621	10362	35.91
1	57:0777	10807	.0139	16.58	1	39:7823	7653	.0304	29.91
15	56.8654				1	3<.0089	9889	.0278	26.93
1	53 1105				1	37 9769			
1	52.8502	8512	0.208	23.62	1	37:8012	. 7822	.0177	17:06
1	52:4460	14470	0.322	36:41	1	36.5180	4960	.0338	32.04
1	45.2830				1 1	35:4775	4535	.0259	+24.37
1	43.5729	5619	0287	29:43	1	35 4548			

Vitesse radiale + 3·1

^{*}Mesurage vérifié.

η BOÖTIS 972

1907. 1er août. T. M. G. 13^h 39^m Observé par de W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses. d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	59:8125				1	47.2717	•2733	0315	33.55
1	59:0699	.0660	.0253	+30 89	1	47 1677	1693	0225	23 96
2	57 8529	8497	.0229	27.57	1	47.0555	.0571	.0409	43.56
2	57:8249				2	45.2721			
2	56.6666				11	45.2731	.2751	.0364	38.00
1	56 3701	3709	.0347	41 05	2	43 5334			
1	55 1626	1642	.0390	45.47	1	43.0770	.0795	.0332	33.90
2	54.0291				2	40.5588	.5580	.0321	31.84
11	52.8504	.8494	.0190	21.58	15	39.7640	.7620	.0352	34.64
1	52:4609	4600	.0452	51.12	2	39.7388			
2	52 2516	1			2	37 9622			
1	50:0488	.0488	.0387	42.57	2	37:3332	3284	.0396	37 · 97
11/2	49:4090	4048	.0386	42.57	$\frac{2}{2}$	36.5021	4960	0338	+32.14
2	48.7684				2	35.4334			

η BOÖTIS 990.

1907. 7 août. T. M. G. 13^h 58^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Movenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{1}$ $\frac{1}{2}$	77:5311 77:5065 77:2249 75:4340 75:3861	· 3820 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0765 · 0838 · 0687	+34·73 37·88 30·91	$egin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$	68 · 8751 68 · 0457 67 · 6516 64 · 6597 61 · 4950	9557 5636 5717	. 0875 - 0768 - 0641	37·45 32·87 26·92
$1\frac{1}{2}$ 2 2 3	74 · 5448 73 · 1143 72 · 8337 72 · 1565	4108 9873 7101 0350	· 0755 · 0597 · 0719 · 0677	33·75 26·45 31·71 29·79	$\begin{bmatrix} 1_{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \end{bmatrix}$	60.5500 58.9771 58.6538 56.4377	5045 9411 6200	0777 0833 0878	31 · 62 33 · 57 35 · 38
2 2 2 2	72.0721 70.0758 69.3246 68.9702	9700 2233 8732	· 0879 · 0691 · 0867	38·15 2)·78 37·37	$\begin{bmatrix} 1\\1\frac{1}{2}\\2\end{bmatrix}$	50.0635 48.1930 46.3541	· 0820 · 2266	· 0726 · 0853	27 · 66 + 32 · 07

η BOÖTIS 1231.

1908. 14 janvier. T. M. G. 22^h 00^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
1	57 8434			04.01	$\frac{1}{2}$	44.2401	· 2266	.0326	33.67
2	57 · 8277	.8047	.0221	-26.61	$\begin{vmatrix} 2 \\ 2 \end{vmatrix}$	41 3012	.5000		25.69
$\frac{1\frac{1}{2}}{2}$	54 · 7647 53 · 1290				$\begin{vmatrix} 2 \\ 2 \end{vmatrix}$	39.7496	5000	0259	25.69
1	52 8248	8048	0256	29.08	2	39.7099	6959	0309	30.40
2	52.3986	.3790	.0358	40.49	11	39:0059	9925	0238	23 23
2	52.2705				2	37 9716			
2	49.9963	•9788	0313	34.43	2	37 2765	2630	0258	24.74
$1\frac{1}{2}$	49:3502	.3340	.0334	36 · 47	$1\frac{1}{2}$	36.4496	4350	.0272	25.87
2	48 7851				2	35:4474			
11/2	48.7630	.7470	0258	28.00	$\frac{1\frac{1}{2}}{1\frac{1}{2}}$	35.4212	4043	.0233	21.92
2	45 2867				$1\frac{1}{2}$	35.1325	1150	.0340	-31.72
$1\frac{1}{2}$	45.2195	2060	.0327	34.14					

η BÖÖTIS 1231.*

1908. 14 janvier. T. M. G. 22^h 00^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse
2	59.8174				1	44 · 2521			
1 1 1	57 · 8144 56 · 6735 53 · 1182	8084	0182	-21.91	1 1	41 · 2816 40 · 4982 39 · 7312	5032	0227	22.51
1 11	52·8153 52·3882	·8133 ·3872	0171	19·42 31·21	$\frac{1}{1\frac{1}{2}}$	39·6870 37·9558	6915	0353	34 73
1	52·2605 50·0076				1	37 · 2517 36 · 4308	2567 .4358	· 0321 · 0264	33·60 25·0
2	49 9827 49 3633	9847	0254	27.94	2 1	35 · 4251 35 · 3991	4041	0264	24 8
1	49·3360 49·1028	3390	0272	29.70	1	30 · 8692 30 · 8499	8543	0213	-19 1
1	48·7675 48·7445	7485	0155	16.81	1	29 9064	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *		

^{*}Mesurage vérifié

η BOÖTIS 1294.

1908. 27 janvier. T. M. G. 20^h 12^m

Observé par W. E. HARPER.

v. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Poses d'étoile corrigées.	Moyenne de poses.	Désplace- ment en révol.	Vitesse.
2	76.7049				2	60.2453	2668	.0714	29.34
2	76 3139	3760	.0487	- 22 · 25	2	59.7232	.7437	.0627	25.11
2	74.9780				2	58.3645	3830	.0767	31.14
2	74 9412	9966	0686	31 07	2	57 4642	4818	.0701	28.32
2 2 2	74.0085	0615	.0691	31.16	2	56.3435			
2	73 3760				2	56.7436	7596	0669	26.90
$\frac{2}{1\frac{1}{5}}$	72·6176 71·7327	6656	0690	30.77	$\begin{vmatrix} 2 \\ 1 \end{vmatrix}$	56.0215	.0370	.0559	22.36
3	71 6719	7194	0628	27.88	2	49.9284	9324	.0677	26:00
2	69 6070	6495	.0647	28 · 27	2	48.0797	.0787	.0806	30.63
2	68.8730	.9130	.0794	34 46	2	46.4398			
2	68:5172	.5572	.0.702	30.60	2	46 3377	3310	.0839	31.46
2	68 5312				2	38 2531	2267	.0794	28:34
2	67:6069	6434	.0735	31.75	2	36 2270			,
2	64 2811	3091	.0754	31.82	2	36:0357	0027	.0878	30.90
2	61.3235				2	33.1311	.0940	.0779	-26.87

 $\begin{array}{cccc} \text{Moyenne de valeur probable} & \dots & \\ & V_{\textit{a}} & \dots & +25 \cdot 27 \\ & V_{\textit{d}} & \dots & + & 16 \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ \end{array}$ -29.00.28

Vitesse radiale..... - 3.8

η BOÖTIS 1307.

1908. 29 janvier. T. M. G. 21^h 14^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Désplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Désplace- ment en révol.	Vitesse.
2	76.7556	-			2	59.7720	.7402	.0662	27:12
11,	76 3539	3649	0598	-27:37	2	58.4380	4030	0567	23.02
22	75 0276	3047	0000	-21 31	$\frac{1}{2}$	57 5179	4802	0715	28 86
2	74 9901	9980	.0660	29 92	$\frac{1}{2}$	56 8023	7628	0637	25.59
2	74 0588	0640	.0666	30 02	2	56 3977	1020	0001	20 00
	73 4219	0040	0000	30 02	1	56.0711	0300	0629	25.15
2 2 3	72.6605	6620	0726	32.41	2	50.0571	1	0020	20 10
3	71.7218	7208	.0614	27 · 24	2	49 9803	9258	0851	32.70
2	69 6614	6552	.0590	25.81	2	48.1479	.0864	.0685	26.01
2	68 9241	9159	0765	33 · 31	2	46 4998			
3	68 5710	5620	0657	28.53	2	46:4076	3415	.0734	27.56
2	68 6280	[2	38:3121	2251	.0810	28.88
2	67 6542	6427	.0742	32.03	2	36:2864			
2	64 3451	3251	.0594	25 08	2	36 1037	0107	.0798	28.06
2	61:3704				2	33 1978	.0938	.0781	-26.96
11/2	60.2939	2634	0748	30.75	2	33 2792			

-28.32

.28 Vitesse radiale..... - 3.5

η BÖOTIS 1332.

1908. 17 février T. M. G. 22^h 30^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
2	76.7212	[2	58 3842	.3982	.0615	24.97
2	76.3188	3628	.0619	-28.33	2	57:4824	4954	.0565	22.80
2	74.9946				2	56.7485	.7600	.0665	26.71
2	74 9 365	9982	.0658	29.83	2	56.3452			
2	74.0249	0649	.0657	29 61	1	56.0291	.0393	.0536	21.43
2	73.3885				2	53:4001	.4061	.0624	24.52
2	72.6378	6756	.0590	26:34	2	49.0003			
3	71.6874	.7236	.0586	26.00	2	49.9357	9359	.0750	28.82
2	69:6200	6528	.0614	26.86	$\frac{2}{2}$	48.0881	.0853	.0696	26:43
2	68.8936	9251	.0673	29:30	2	46 4381			
3	68.5431	5741	.0536	23.18	2	46:3480	.3422	.0727	27:30
2	68:5930				2 2	38 2430	2240	.0821	29.28
3	67:6210	6505	.0664	28.66	2	36.2164			
2	64 2952	*3192	.0623	27.57	2	36:0427	.0202	.0703	24.72
2	61:3281				2 2	33 1294	1019	.0700	-24.16
. 2	60:2510	.2682	10700	28.78	2	33.2010			
2	59:7464	7629	.0432	17.82					

η BOÖTIS 1357.

1908. 24 février. G. M. T. 19h 06m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P. d	enne Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révol.	Vitesse.
$\begin{array}{c cccc} 1 & 76 \\ & \frac{1}{2} & 74 \\ 2 & 73 \\ & \frac{1}{2} & 72 \\ 1 & 71 \\ 2 & 68 \\ & \frac{1}{2} & 68 \\ \end{array}$	7176 3250 3710 9671 0101 3845 1053 1450 9670 7365 1225 5883 4422 5762 9892 0212	0537 0539 0562 0457 0515 0683	-24 59 24 42 25 06 20 34 22 35 29 44	2 1 2 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2	67·6130 63·2135 61·3207 60·2534 58·3903 56·3395 56·0048 52·0625 49·9913	6450 2395 2750 4073 0208 0730	0719 0700 0632 0524 0721 0528	30·99 29·33 25·97 21·27 28·84 -20·59

$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	 25 · 27
Courbure	 ·28
Vitagga radiala	7.1

η BOÖTIS 1446.

1908. 30 mars. T. M. G. 21^h 52^m Observé par W. E. HARPER.

	Poses I.		Différence	Pos	es II.	Différence		
Région.	Etoile.	Com- paraison.	en révolutions.	Etoile.	Com- paraison.		Différence moyenne.	Vitesse.
4	395	.424	029	.350	.324	.026	.275	- 12:88
5	:410	435	.025	. 336	314	022	235	10.57
6	411	· 437 · 446	· 026 · 029	· 346 · 330	·306 ·321	· 040 · 009	280	$\frac{12\cdot 29}{8\cdot 15}$
ś	441	465	024	317	• 296	021	225	9.43
8 9	.450	471	.021	.320	. 290	.030	255	10.45
10	*435	475	.040	.304	.276	.028	340	-13.60

 $\begin{array}{c|ccccc} \textbf{Type}. & ... & + & \cdot 33 \\ \textbf{Moyenne de valeur probable}. & & -10 \cdot 72 \\ \hline V_d & ... & + & 3 \cdot 98 \\ \hline V_d & ... & - & \cdot 25 \\ \hline \textbf{Vitesse radiale}. & & - & 7 \cdot 0 \\ \hline \end{array}$

η BOÖTIS 1446.*

1908 30 mars. T. M. G. 21^h 52^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	75.0031				2	58:3770	•4406	.0191	7.75
2	75:0052	.0377	0263	-11.92	2	57 4580	.5231	.0288	11.62
2	74:0795	1152	.0154	6.94	2	56.7254	7917	.0348	13.98
2	73:3866				2	56 2921			
2	72.6643	. 7044	0302	13.48	1	56:0050	0732	.0197	7.88
3	71 7097	7522	.0300	13.31	2	49:9236			
2	68 9128	9623	.0301	13.10	1	49.8982	9763	0346	13.20
2	68 5557	6061	.0216	9.38	2	48.0465	1272	0321	12.19
2	68.5760		1		2	46.3500			
2	67:6457	6970	.0199	9.32	2	46:3083	.3908	0241	9.05
2	61 2856				3	38 1702	2679	.0382	-13.62
2	60 2494	3100	.0282	11.59	2	36.0923			
2	59 7264	7878	.0186	7.62					

Moyenne de valeur probable $V_a \dots + 3.98$	- 1	0.94
\mathbf{V}_{d}^{u}		. 25
Courbure	-	.28
Vitesse radiale		7.5

^{*} Mesurage vérifié.

η BOÖTIS 1446.*

1908. 30 mars. T. M. G. 21^h 52^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1	76.7922				1	59.7825	.7820	0244	10.00
1	76 4392	4142	0105	-4.80	1	58.4374	.4384	.0213	8.64
1	75.0585				1	57:5302	5322	.0197	7.95
1	75.0715	0465	0175	7.92	1	56.7981	8011	0154	6.19
2	73 4509				1	56.3536			
1	72.7325	.7074	0272	12 13	2	49.9915			
2	71.7755	.7505	0317	14.07	1	49.9582	9712	.0289	11.09
1	68 9752	9542	.0382	16.62	1	48 1122	1272	.0321	12.19
1	68 6257	6047	.0230	9.98	2	46 4180			
2	68.6416				1	46 3655	3845	.0304	11 43
1	67.7025	6945	.0224	.9.67	1	38 2275	2595	.0466	-16.63
1	61:3480				1	36 1572			
1	60.3231	· 3211	.0171	7:02					

 $\begin{array}{c|cccc} \text{Moyenne de valeur probable.} & -10^{\circ}39 \\ \hline V_a & & +3^{\circ}98 \\ V_d & & -25 \\ \hline \text{Courbure.} & -28 \end{array}$

Vitesse radiale..... - 6:9

 η BOÖTIS 1513.

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	75.1160				2	63:3747			
2	74 2116	2076	0087	+ 3.91	1	63:3747	3635	0061	2.55
2	73.4946				1	60:3917	.3785	.0109	4 · 47
2	72.8120	8070	.0080	3.55	1	59.8668	.8533	.0189	7.71
1	72.5446	.5394			2	58 8243			
2	72 2822	2770	.0131	5.82	2	58.5330	.5188	0112	4.54
2	71.8622	8567	.0178	5.68	1	56.8700	8540	.0081	3.24
11	69.7922	.7857	.0155	6.76	2	56:3934			
1	69:0562	.0492			2	53 9788			
1	68.7040	6967	0159	6.92	1	52.1672	1482	0164	6.36
2	68 6835				1	48 1835	1620	0087	+ 3.30
1	67:7903	7823	.0150	6.46	2	46.4436		,	
1	65 5445	.5350	.0056	2.37					

Vitesse radiale.... - 6.7

^{*} Mesurage vérifié.

η BOÖTIS 1557.

1908. 23 mai. T. M. G. 16^h 00^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 1 2	76 · 9548 76 · 9700 76 · 6302 75 · 2687 75 · 2128	· 9334 · 5937 · 2326	· 0152 · 0200 · 0273	+ 6.93 9.10 12.31	1 2 1 1 1	68 · 2353 67 · 4948 63 · 4283 59 · 9277 59 · 3672	· 2063 · 4461 · 8962 · 3358	· 0138 · 0085 · 0339 · 0362	5·93 3·63 13·79 14·69
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 1 \end{array}$	73:5876 72:9026 71:9679 71:9354 69:1577 68:7609		0064 0303 0283	2·84 13·36 12·25	$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	56 · 4245 52 · 7616 50 · 0213 48 · 1823 46 · 4392 46 · 4258	7366 1643 4238	0308 0168 0315	11·98 6·35 +11·74

Vitesse radiale.... - 8.7

η BOÖTIS 1553.

1908. 25 mai. T. M. G. 15^h 58^m Observé par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	76:9679				2	68.7945	.8090	0225	9.69
1	77 3242	3499	0414	+20.24	2	68.7714		1	0 00
1	76 6597	6853	0371	16.84	2	67.8874	9004	0322	13.78
1	76 4693	4923	.0189	8.58	2	64.5208	.5278	.0202	8.46
ĩ	75 2271				1 1	63 4552	4606	:0371	15.43
2	74 3368	.3568	0215	9.61	2	63:4326			
2	73 6031				1	61 4657	4657	.0300	12:30
2	72.3932	4112	.0210	9.26	2	60.4492	4482	0214	8.73
1	71 9847	.0027	.0354	15.57	2	59.9312	9297	0394	15.99
2	71.3184				2	59:3758	.3723	0464	18.83
2	69 8968	9123	0302	13.10	2	58.8903	.8853	0275	+11.08
1	69.1583	1728	.0186	8.03	2	56.4272			

η BOÖTIS 1553.*

1908. 23 mai. T. M. G. 15^h 58^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	76.8899				2	68:7225	.8120	.0255	10.99
1	77 2379	*3419	0364	+16.60	2	68 6957			
2	76 5803	6833	.0351	15.93	2	67 8170	9050	.0368	15.73
1	76 3967	4997	0263	11.91	2	64 4485	5294	0219	9.24
2	75.1498				2	63:3766	4560	0325	13.52
3	74 2572	3557	.0202	9 03	2	63:3594	1	1	
2	73 5255				1	61:3866	4610	0253	10.37
2	72:3153	4103	.0201	8.84	. 2	60:3764	14489	0221	9.02
$\bar{2}$	71 9030	.9973	.0300	13.20	2	59.8471	.9186	.0283	11.49
$\bar{2}$	71 8607				1	59 2900	3600	0341	13.78
$\tilde{2}$	71 2438				2	58.8184	8874	.0296	+11.96
$\tilde{2}$	69.8265	9175	0354	15.36	2	56 3496	00,1	0200	111 00
$\tilde{2}$	69.0868	1768	0226	9.76	4	00 04.70			

η BÖOTIS 1621.

1908. 22 juin. T. M. G. 14^h 10^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dép lace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2 2 2 3 2 2 3 3	76:8898 76:5947 74:2843 74:0261 73:5353 72:8694 72:5840 72:3438 71:9275 71:2550 69:8502 68:7500 68:7025	6227 3110 0526 8954 6100 3693 9528 8744 7735	0450 0440 0477 0322 0353 0418 0472	+20°47 19°71 21°32 14°30 15°64 18°47 20°81 21°01 17°28	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	67:8377 65:5907 64:4965 63:3773 60:4210 59:8945 58:8142 58:8748 58:5401 53:9551 52:1673 49:9791	*8610 *6127 *5189 *4413 *9145 *8948 *5601	0432 0392 0514 0439 0522 0620 0521	18 53 16 58 21 59 17 91 21 24 25 04 20 37 +19 54

Vitesse radiale..... - 5.8

^{*} Type différent.

η BOÖTIS 1621.*

1908. 22 juin. T. M. G. 14^h 10^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	76.9515				3	67:8975	8633	0455	20.88
2	76 6545	6195	0458	+20.84	2	65.6520	6150	0455	17.55
2	74:3483	3118	0448	20.07	2	64 · 5563	5168	0502	21.08
2	74 0780	0418	0369	16.50		63 4410	0100	0002	21 00
2	73.5981		0000	10 00	$\frac{2}{2}$	60 4858	4438	0464	18.93
2	72 9294	8934	0302	13.40	2	59.9466	9046	0423	17.22
2	72 6463	6103	0356	15.77	2	58 8764	0010	0120	1, 22
2	72:4084	3722	0347		2	58 9274	8859	0531	21 45
2	71 9888	9527	0471	20.77	2	58.5948	5533	0453	17.71
$\overline{2}$	71.3110			20 11	$\frac{1}{2}$	54.0116	0000	0100	2, 11
2	69:9688	8748	0487	21.18	$\frac{1}{2}$	52 2260	1960	0585	+22.64
2	68 8137	.7802	0467	20.17	2	50.0224	1000	0000	OI
2	68.7675					000001			

" BOOTIS 1663.*

1908. 6 juillet T. M. G. 14^h 40^m Observé par J. S. Plaskett. Measuré par W. E. Harper.

	Po	oses I.	Différence	Pos	ses II.	Différence	Différence		
Région.	Étoile.	Comparaison.	en révolutions.	Étoile.	Compa raison.	en révolutions.	moyenne.	Vitesse.	
6	.325	359	034	.688	643	.045	.040	+19.04	
7 1	.334	363	029	.686	641	.045	037	16.98	
8	341	.378	.037	.668	632	.035	.036	15.95	
9	.334	.378	.044	.676	.632	.044	.044	18.92	
10	347	· 387	.040	672	619	053	.046	19.14	
11	.350	403	.053	.660	603	.057	.055	22.11	
12	· 372	411	.039	.650	603	.047	.043	16.65	
13	368	414	.046	.650	605	.045	.046	17:30	
14	·378	425	.047	.650	.600	.050	.048	17:47	
15	· 397	445	.048	634	.579	.055	052	18:30	
16	407	458	051	628	.564	.064	.057	19.49	
17	430	467	.037	604	.554	.050	.044	+14.56	
							1		

Moyeni * T	ne y į	e e	le 1	5.	7a	le	eu	r	p	r	ok	02	ıl	ol	e •		 +		⊦1 41	7	.99	
\mathbf{V}_{R}																						
$egin{array}{c} \mathbf{V}_{d} \ \mathbf{V}_{d} \end{array}$																					- 25·7 - ·1	
Vito	an i	0 1	no	a	•	Je										-		 _	-	-		-

^{*}Mesurage vérifié.

η BOÖTIS 1663.*

1908. 6 juillet. T. M. G. 14^h 40^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

	Po	oses I.	Différence	Pos	ses II.	Différence	Différence		
Région.	Étoile.	Comparaison.	en révolutions.	Étoile.	Comparaison.	en révolutions.	moyenne.	Vitesse.	
5	.021	970	.051	.205	246	.041	.046	+22.72	
6	.009	.975	.034	201	250	.049	.042	20.00	
7	.021	.966	.056	. 206	.254	.048	.052	23.87	
8	.021	965	.056	· 212	251	.039	.047	20.82	
9	.009	967	.042	.513	253	.040	.041	17.63	
10	.995	.958	.037	.220	266	.046	.011	17:06	
11	.008	955	.023	· 229	270	.041	.047	18.89	
12	.984	.949	.032	.219	284	.065	.050	19.41	
13	.973	.944	.029	.241	283	.042	.036	13.54	
14	.989	927	.062	.240	284	.041	.053	19.29	
15	.970	914	.056	.250	301	.051	.053	18.66	
16	.967	917	.050	.255	311	.056	.053	18.13	
17	.950	905	045	265	319	054	.048	15.89	
18	.931	.890	.041	285	324	.039	.040	12.82	
19	.942	.877	.065	• 291	335	.044	.054	+16.74	

η BOÖTIS 1710.

1908. 15 juillet. T. M. G. 14^h 41^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par W. E. HARPER.

	Po	ses I.	Différence	Pos	ses II.	– Différence		
Région.	Étoile.	Comparaison.	en révolutions.	Étoile.	Comparasion.	en révolutions.	Différence moyenne.	Vitesse.
6 7 8 9 10 11 12 13 14	485 426 426 448 448 454 436 448 455 451	396 386 386 395 400 391 399 400 405	039 040 040 053 048 063 037 048 050	· 456 · 445 · 442 · 439 · 434 · 426 · 444 · 444 · 439 · 450	· 405 · 407 · 391 · 392 · 395 · 383 · 400 · 375 · 400 · 389	· 051 · 038 · 051 · 047 · 039 · 043 · 044 · 069 · 039 · 060	045 039 045 050 043 053 040 058 045	+21 42 17 90 19 93 21 50 17 89 21 31 15 53 21 81 16 38 20 06
16 17	· 461 · 425	391	070	· 451 · 452	· 395 · 398	· 056 · 054	063	21 · 55 + 14 · 56

Moyenne de valeur probable. Type 1520	
V s	
Vitesse radiale	 - 6.4

η BÖOTIS 1792.

1908, 19 août. T. M. G. 13^h 18^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

	Pos	ses I.	Différence	Pose	es II.	Différence		
Région.	Etoile.	Comparaison.	en révolutions.	Etoile.	Com- paraison.	en révolutions.	Différence moyenne.	Vitesse.
5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16	802 812 815 829 828 831 837 842 853 865 864 876	*817 *824 *834 *846 *841 *860 *865 *868 *885 *902 *909	015 012 019 017 013 029 028 026 042 030 039	718 -697 -710 -693 -681 -685 -682 -687 -668 -660 -636 -636	650 673 671 670 660 654 644 649 659 600	· 028 · 024 · 039 · 023 · 021 · 031 · 038 · 033 · 028 · 041 · 036 · 046	022 018 029 026 025 030 033 029 035 036 037	+10·86 8·56 13·31 11·51 10·72 12·45 13·23 11·25 13·16 13·10 13·02 +13·29

η BOÖTIS 1867.

1908. 7 septembre. T. M. G. 12^h 57^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1_{1}^{1} \\ 1_{2}^{1} \\ 1_{2}^{1} \\ 1_{2}^{1} \\ 2 \\ \end{array}$	76·9031 77·2356 76·6039 75·8642 72·8696 72·5992 71·9211	2508 6189 8777 8798 6116 9371	0215 0452 0465 0166 0369	+ 9.80 20.61 18.35 7.37 16.35 13.89	2 1 2 1 2 1 2 1 2	71 · 8856 68 · 7611 68 · 7171 67 · 8216 63 · 3916 60 · 4216 59 · 3391	7763 8366 4276 3441	0428 0188 0302 0545	18·49 8·06 12·35 22·13

η BOÖTIS 2115.

1909. 7 janvier. T. M. G. 23^h 23^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

7. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	76:6775				2	69:3445	3612	0260	11.39
2	76 6430	6575	0344	-15.82	2	68.8810	9002	0381	16.65
2	76:3060	.3200	0301	13.79	1 2	68 5537			
2	74 9547				2	68 5247	5245	.0502	21.80
1	74.9365	19467	0464	21 11	2	67 6056	6244	0421	18.24
1	74 0052	0152	.0471	21.29	2	67 2315	2501	0 93	17:02
2	73.7510	7610	0413	18.63	2	65.3890	4052	0359	15.30
2	73 3481				1	64 2927	3075	.0360	15.30
2	72.6167	6277	0425	19:08	2	63 2724			
2	72:3162	3279	.0560	25:09	2	63 2091	2230	.0486	20:41
2	71.6667	6810	0394	17.53	2	58.7025	.7188	.0387	-15.79
2	71.0812				2	58.7427			
2	69.6012	6173	.0409	17:91					

-

η BOÖTIS 2209.

190 i. 30 janvier. T. M. G. 18h 37m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corr gées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 1	81 · 7544 80 · 5548 76 · 7524 76 · 7084 76 · 3728 75 · 0031	5772 - 7234 - 3878 - 0159	0398 0440 0369 0481	-18·75 -20·20 16·90 21·79	1 2 2	67 6626 66 5389 64 3381 61 3366 61 1268 59 7626	6721 5481 3469 1347 7719	0448 0351 0376	19·35 15·02 15·87
$2^{\frac{1}{2}}$ 2 2 2	73 · 6031 74 · 0754 73 · 4156 72 · 6908 71 · 7318 68 · 6164	6896 7410	0450 0412	20·07 18·29	1 1 2 2 1 1	58:4051 52:0778 49:9854 48:0966	4151 0920 1130	0355 0446 0338 0463	14.55 18.11 13.18 -17.59

Vitesse radiale..... + 5.2

η BOÖTIS 2283.

1909. 17 février. T. M. G. 20^h 30^m Observé par Mesuré par J. B. Cannon.

$egin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	3·7061 3·6704 4·9769 4·0486 3·0121	7317 0382	0357	-16 38 11 70	1 1 1	61 0771 59 6981 56 7141	1522 17740 17913	·0283 ·0324 ·0342	11·70 13·27 13·74
$egin{array}{c cccc} rac{1}{2} & 76 \\ 1 & 74 \\ rac{1}{2} & 73 \\ 2 & 79 \\ \hline \end{array}$	5 6704 1 9769 1 0486	0382	0258	11.70	1 1	59·6981 56·7141	.7740	0324	13.27
$egin{array}{c cccc} 1 & 74 \\ \frac{1}{2} & 74 \\ 1 & 78 \\ 2 & 78 \end{array}$	1 9769 1 0486	0382	0258	11.70	1	56:7141			
$ \begin{array}{c cccc} \frac{1}{2} & 74 \\ 1 & 78 \\ 2 & 78 \end{array} $	0486				1		1913	0342	13 14
$\begin{array}{c c} 1 & 73 \\ 2 & 73 \end{array}$		1100							
2 73		0000		9.28	2	56.2824			
		0736	0474	21.21	2	52.9986	0808	0450	17.53
7 1 75	3628		1		1 2	51.6967	.7801	.0303	11.78
	2.1104	1739	: 0272	12.10	$1\frac{1}{2}$	49.8821	9680	0321	12:34
2 71	6891	.7546	0276	12:24	1 1 7	48.0301	1171	0378	14.35
1 69	6231	6925	0217	9.49	2	46:3428			1
9 68	8:5548				1	46 2721	3617	.0532	19.97
	3.5298	6012	0265	11.51	$\frac{1}{2}$	33.0633	001.	0002	1001
7 1	6224	6945	0224	9.67	1.7	31 5776	6899	.0444	15.19
	3 2498	0030	0221	3 04	12	30 8284	9422	0517	17.61
	3.1931	2674	0421	17.65	1 1	26:4908		0496	-16.44

η BOÖTIS 2396.

1909. 20 mars. T. M. G. 17^h 00^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \end{array}$	77.1341 76.7516 76.4234 75.0522 74.1209 73.4249 72.7076 72.4306 71.7664 71.1534 69.7034	7465 4178 6491 1191 7079 4318 7688	0209 0060 0149 0115 0267 0157 0134	11 91 7 90 5 95 2 75 6 75 5 19 11 91 7 90 5 95	1 1 2 1 1 1 2 1 2 1 1 2 1	68·6049 67·1992 61·3222 60·3016 59·7754 58·4149 49·9442 49·9466 30·9059 30·8756	3269 8027 4462 0041	0168 0097 0113 0037 0135 0068	7·29 4·19 4·64 1·51 5·48 2·61

NOTES D'OBSERVATIONS ET MESURES EN DÉTAIL DE a CORONÆ BOREALIS.

P.—Plaskett.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES.

P1. -PARKER. H.—HARPER. C.—CANNON.

T .- TRIBBLE. TEMPÉRATURE. CENTIGRADE. fente. J. Angle du négatif. Boîte à de Observateur. Vision. horaire Salle. Etoile. Plaque. Date. M. prisme. à la fin. Chambre. tion. T. Milien Durée. Com. Fin. Com. Fin. 1907. h. m. h. m. m. Coronæ 16.4 43 20 9.0 9.4 16.4 P 784 IL Seed 27. 24 mai 10 .001 Belle ... Borealis: .. 29 790 15 14 12 50. 8.9 9.0 14 5 14.5 001 3.5 P 11 2.5 1.2 20. 13.0 12.8 18.8 18 \hat{P} 41 800 31 17 18 8 .8 001 Bonne. 11 15.2 28 05 15.4 17.2 17 808 8 juin 10 001 11 11 23 10 14.6 18.1 813 15 10 0 00 14.8 18.1 001 11 9.5 11 Belle ... 17 40 2 15. 14 0 14.0 18.9 18.9 10 001 41 830 9.0 11 11 17 2 19.0 19.0 PP 36 30. 17 .0 16:31 11 837a11 12 001 17 2 19.0 42 16.0 15.6 12 19.0 44 8376 17 .001 11 11 91 16 32 30. 19 .8 19.4 25.8 25.8 HP 41 845 15 0012 11 11 11 39 21.6 21.4 23.3 23.3 0012 40 850a 14 11 11 11 11 50. 21.4 21.1 23.3 23.3 0012 Bonne. 8.5 850b14 5 2.5 24.8 24.8 28.9 28.9 81 869a21 10 15 50. 001 Embr .. 11 9.9 21 15 42 20. 24.8 24.6 28 9 29.0 001 81 8694 11 11 25 21.2 20.9 24.5 0012 Belle . 27 1 17. 24.5 31 8920 11 11 37 20:9 20.9 24.5 24.5 0012 Nuag ... 81 8926 11 25 23.6 28 14 36 23.8 26.4 26.3 0012 Belle . . . 903a13 11 11 ... 23.5 22.8 26.2 903b28 14 57 00. 26.3 0012 11 11 ... 2 21:0 20:5 28.8 0012 Bonne.. 29.0 00. 912a11 4 juillet 15 38 10 2 21.0 28 8 28.6 912b4 47 17. 20.0 0012 ... 11 5 20 21.0 20 8 26.4 26.4 10 45. 0011 917 11 21.2 22.4 22.4 CO12 Belle . . 36 22 05. 21.2 919 8 11 23.1 24.5 24.5 9 14 32 15 14. 23.1 0012 Bonne. 927 11 11 16 25 22.6 22.4 26.0 26.0 0012 939a12 10 4.0 12 16 33 21 4 20. 22.6 22.4 26.0 26.0 0012 11 11 18.2 25.2 25.0 $\hat{\mathbf{T}}$ 25 3 15. 18.0 941a١. 10 0012 $\frac{17.8}{25.5}$ $\hat{\mathbf{T}}$ 9416 13 3 3 20. 18:0 25.0 25.0 0012 11 11 25.5 26.8 26.8 0012 Instable 9440 14 37 13 42. 81 11 11 25.5 25.5 $\hat{\mathbf{T}}$ 1 53. 26.8 0012 8.5 944b11 14 49 6 26.8 0012 Très em-.. 18 14 50 60 2 32. 26.0 25.0 28.5 28.5 951abrouil. 45. 22.5 H 18 32 22.5 28.5 28:5 :0012 5 40 9516 ... 3 21.6 19.2 21 6 0012 Bonne... 956a20 16 07 14 30. 18.6 11 11 11 20 16 32. 19.2 18.6 21.8 21.6 .0012 T 956b11 1.1 2 23.2 26.4 PT 23 14 32 6 05. 23.2 26.4 0012 963a2.5 11 22.6 22.6 26.4 26 4 0012 963b23 14 41 3 15. 1.0 11 11 973a06 12 12 15. 21.3 21.0 25.2 25.2 0008 H ler août 14 11 11 HP 973b.. ler " 14 18 8 2 26. 21.0 19.5 25 2 25.2 0008 11 11 21.6 20.8 24.1 24 978 3 13 02 8 15. . 7 0012 11 19:5 23.3 23.3 0012 Médioc H 986 6 16 38 23 15. 19.4 11 11 .. 12 36 12 5 23.0 22.5 29.0 29.0 0014 Instable H 1006 16 31. 11 11 20. 22.3 19.5 26.3 26 3 0014 Très 09 1014 11 faible.. H 18.7 · 0014 Belle . . . 22 11 4 18.5 24.1 24.2 H 1017 9.7 8.9 27.0 27 · 0 · 0014 Légers 23 14 46 62 4 46. 22.5 21.4 1022 11 11 nuages. 12 2 57. 18.5 20.6 20.6 0014 Belle... 1026 06 18.5 H 11 11 TTTT 6 13 43 15. 19.0 18.5 21.0 21.0 ·0012 Bonne.. 1032 sept. 17 11 11 11 .. 12 14 39 18 37. 17.0 16.8 20.9 20.9 0012 1037 17 17 0012 Nuageu. 1047 18 61 12 50 30 4 17. 15.0 15.0 17 1 1 11 0012 Belle... T 1048 18 11 16 16 36. 15.0 14.2 17 11 11 2.5 0012 Médioc. ..|2013 35 20 05. 22.0 22.0 22.9 22.9 H 1060 11 11 81 24 22.0 22.3 22.9 22.9 H 20 13 58 30. 11 1061 11 . 11 11 . . 14.2 16 14.2 1083 ler oct. 13 44 5 55. 10:5 10.4 0014 81 11 11 1084 14 06 27 6 23. 10:4 10.2 14.2 14.1 0014 Emb ler

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES-(Fin).

	if.				-isodx-	G.		Angle		EMPÉRA CENTIG			ente.	
ETOILE.	N° du négatif.	Chambre.	Plaque	Date.	Milieu de l'exposi-	T. M.	.ee.	horaire à la fin.	Chan	ıbre.	Boît prist		Largeur de fente.	Vision.
	» N	Chan		-	Mili		Durée		Com.	Fin.	Com.	Fin.	Larg	
Coronæ				1908.	h.	m.	m.	h. m.						
Borealis:	1393	IL	Seed 27	. 9 mar	s 22	08	24	55.	-15.0	-15.0	1.0	1.0		Embr
11	1402	**		. 16 "	21	02	10	9.		-13.0	2:3	2:3		Bonne
11	1493 1565	11	Seed .	15 avri 1er jui		18	30	28. 2 50.	- 3.0	$-\frac{2\cdot 3}{14\cdot 6}$		$\frac{7.7}{21.3}$	 	11
	1000	11	Proces				-00			11 0				
н	1566	**	Seed 27	. 1er "	18	42	15	3 13.	14.5	14:0		21.2		Belle
	1571	11	" .	. 3 II	16 16	32 52	15 15	57. 1 20.	14.9 15.0	$15.0 \\ 14.8$		18:4 18:4		11
11	1572 1581		111 .		17	31	18	2 04.	17.5	17.0				Bonne
11	1601	11	11 .	. 12 "	16	56	12	1 54.	19.5	19.0	25.0	25.0	.0017	11
11	1608	11		. 17	13 16	53 27	14 14	50. 2 10.	19.0	18.5		23.3		
11	1623 1624	11	11 .	22 "	16	43	13	2 10. 2 25.	18.0	18·0 18·0		23.8		Belle Bonne
11	1628	111	" .	. 24 11	15	26	18	1 15.	21.5	21.5		27.5		
11	1629	11	11 .	24 "	15	49	15	1 35.	21.5	21.5	27.5	27.5	0015	
12	1638	11		$\begin{bmatrix} 26 & 0 \\ 26 & 0 \end{bmatrix}$	15 16	51 04	15 8	1 48. 1 57.	21.0	$\frac{20.5}{21.0}$		$\frac{30.0}{30.0}$		
11	1639 1646	11	11 .	26 "	16	20	10	2 20.	20.8	20.5			0010	11
!!	1647	11	11 .	. 27 "	16	30	10	2 30.	20.5				1	Belle
11	1652	11	11 .	. ler jui		15	30	1 30.	23.6	23.6				Nuag
11	1656	- 11	11 .	. 3 "	15 16	17 50	13 10	1 38. 3 20.	23.0	$\frac{21}{23 \cdot 8}$			$^{+001}_{-0015}$	Bonne
11	1665 1674	11	11 .	8 11	15	11	10	1 50.	19.0	19.3		21.8		Belle
11	1683	11	11 .	. 10 "	13	34	20	26.	25.0	24.5	27.5	27.5	. 0012	Bonne
11	1684	11	11 .	. 10 "	13	51	13	40.	24.5	24:5		27.5		
11	1692	11	11 .	. 11 11	16 15	29 26	10	3 12. 2 25.	27.7	$27.5 \\ 19.9$		$\begin{array}{ c c c c c c c c c c c c c c c c c c c$		Belle
11 .	1697 1698	11	11 .	13 "	15	42	16	2 50.	19.9	19 6		23 1		
!!	1711	- 11	11 .	. 15 "	16	24	12	3 30.	17.5	17:0		21.6		
	1721	11	11 .	. 24 "	13 13	05 21	15 14	48. 1. 03.	$\begin{vmatrix} 24.0 \\ 24.0 \end{vmatrix}$	$24.0 \\ 24.0$		$26.4 \\ 26.4$		
!!	1722 1739	11	11 .	. 24 "	15	34	12	3 37.	26.6	26 3		30.5		Belle
11	1748	11	1 "	31 "	13	38	17	2 00.	23.3	23.1	26.0			
tr	1749	- 11	11 1	. 31 "	14	00	20	2 20.	23.0	22.6				
	1764	- 11	11 .	. 5 août	. 15 14	37 25	15 20	4 10. 3 05.	22.0	21.6		$\frac{26.9}{23.6}$		Embr
11	1773 1775	11	11 .	7 "	16	25	10	5 05.	19 1	19.0		23 6		Bonne
11	1797	11	11 .	. 20 "	12	51	16	2 21.	19.2	19.0		23.1		Belle
	1798	22	11 .	. 20 11	13	05 54	10	2 32. 2 22.	19.0	18·8 20 6		$\frac{23.0}{25.8}$		Bonne
11	1805 1809	11	11 .	$\begin{vmatrix} 21 & " \\ 21 & " \end{vmatrix}$	12 15	54 01	11 12	4 30.	18.8	18.4				
11	1816	111	11 .	24 "	13	17	15	3 03.	18.5	18.2	23.4	23.4	0015	
11	1817	11	11 .	. 24 "	13	32		3 17.	18.2	17:5		23:3		
11	1827	11	11 .	. 25 "	13	00		2 49. 4 30.	20.6	19:3		$26.0 \\ 23.2$		Embr
11	1836 1842	11	11 .	27 "	14 13	34 14	12 12	4 30. 3 16.	18.3					
"	1852	11	" .	. 31 "	13	17	15	3 30.	24.0	24.0	28.0	28.0	0015	11
	1861	11	11 .	. 3 sep	t. 12	50		3 15.	18 6				0015	
		- 11	11 .	. 4 11	13 12	27	26	4 05.	20.5					Pauvre. Belle
	1004	11		. 14 "	12	$\begin{array}{c} 51 \\ 02 \end{array}$		3 30.	17.5				0015	
11	100%	11	11 .	19 "	12	17	15	3 45.	17.3	17 . 2	21.2	21.2	0015	11
11	1896	11	1	. 19 "	[12]	32		4 00.	17.2				0015	
		11	11 .	19 II	12	50		4 20. 5 00.	16.8	16.5			0015	Bonne
**	1001	11	11 .	0 46	7. 10 c. 10	41 10	17 10	6 19.	- 7.5					Vent
11	1992	11	" .	2 de	10	21		6 30.	- 8.2		-9.0	-2.0	.0015	11 .

a CORONÆ BORFALIS, 784.

1907. 24 mai. T. M. G. 17^h 43^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigee.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en revolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2 2 1 2	72·9951 72·7321 72·3165	4891 192 4861 180 4851 453	187	527	340	-21 00	1½ 1 1½	27 3080 27 1825	4105·162 4101·318 4099·824	440	890		- 32 90
2 2 2	47 6461 45 0940 44 1555	4379 · 418 4340 · 085 4325 · 981	054	634	580	-40.02	$\begin{vmatrix} 2^{\frac{1}{2}} \\ 3 \end{vmatrix}$	15 4180 15 3605 28 1875	3969 627 3969 034 4111 853	807	177	670	-50.77

α CORONÆ BOREALIS, 790.

1907. 29 mai. T. M. G. 15^h 14^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	- 6	Longueur d'onde normale. Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'or corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolution	Vitesse.
2 72 8135 2 63 6051 3 48 733 1 45 2535	4870 · 229 4800 · 908 4661 · 138 4395 · 316 4341 · 252 4341 · 201		527 580	+35.78	$\frac{2}{1\frac{1}{2}}$ 3 $\frac{1}{2}$ 3	27 7347 27 5259 27 2873 15 64— 15 4860	4105 · 312 4102 · 815 4099 · 970 3970 · 820 3969 · 232	700	1 890	810 620	+59.21

Moyenne de valeur probable	+41.68
V_d	+ '10
Vitesse radiale	+32.3

α CORONÆ BOREALIS, 794.

 $\begin{array}{lll} 1907. & 29 \ mai. \\ T. \ M. \ G. \ 18^h \ 05^m \end{array}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses	Longueur d'onde mesurée	Longueur d'on- de corrigée	Longueur d'on- de normale	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée	Longueur d'on- de normale	Déplacement en révolutions	Vitesse.
1 1 2 2 1 3 3	72·8775 63·6559 45·3234 45·3085 27·7905	4862 · 407 4661 · 600 4341 · 403 4341 · 177 4105 · 235	388	0.634	1,.	+52.02	1 3	27·5506 12·111 – 11·6613	4102·369 3934·713 3930·276		1·890 3·825		+34·36 +74·01

α CORONÆ BOREALIS, 800.

1907. 31 mai. T. M. G. 17^h 18^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en revolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en revolutions	Vitesse,
2 2 1½	73 · 2965 72 · 8966 63 · 6950	4871 · 490 4862 · 058 4662 · 143	2:021	1 527	· 494	+30.48	$\frac{1\frac{1}{2}}{2}$	45 · 3314 45 · 3203	4341 · 634 4341 · 463	1.000	0.634	366	+25.25

a CORONÆ BOREALIS, 800*.

1907. 31 mai. T. M. G. 17^h 18^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
2 2 1	73·1662 72·7643 53·9370	4870·711 4861·253 4482·990	993	527	366	+22 58	$\begin{vmatrix} \frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{vmatrix}$	53 · 9228 45 · 1975 45 · 1921	4482 746 4341 903 4341 822	156	400		+[50.57]

Vitesse radiale.... +16.6

a CORONÆ BOREALIS, 808.

1907. 8 juin. T. M. G. 16^h 28^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harber.

I V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse,
$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \end{array}$	73:6301 73:2099 72:7779 54:7247 53:9597	4880 · 622 4870 · 635 4860 · 446 4494 · 835 4481 · 558	117	527	······································	-25·30 [0·00]	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	53·2825 45·2977 45·2356 27·4985 27·3464	4459:560 4341:340 4340:399 4101:465 4099:648	· 224 · 740	634	·410 ·150	-28·29 -10·97

^{*}Mesurage vérifié.

α CORONÆ BOREALIS, 813,

1907. 10 juin. T. M. G. 15^h 23^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée,	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
1 2 1 1	72 · 9500 72 · 7916 54 · 0328 53 · 9933	4864 · 729 4860 · 995 4482 · 605 4481 · 933	720	527	480	-29·62 +[21·40]	$1\frac{1}{2}$ 1 3	45 · 2570 27 · 4836 11 · 9745 11 · 6547	4340 · 581 4101 · 565 3933 · 225 · 3930 · 072	584 565 505	·634 ·890 ·825	· 050 · 325 · 320	- 3·45 -25·76 -23·52

α CORONÆ BOREALIS, 813*.

1907. 10 juin. T. M. (†. 15^h 23^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2}$	73:0019 72:8452 72:4360 45:2832 45:2550		0105		1 2 2 2	27 · 4611 27 · 3334 11 · 9831 11 · 6415	· 3746 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0380	- 33·00 - 1·50

Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 830.

1907. 11 juin. T. M. G. 17^h 40^m Observé par) W. E. HARPER.

V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	73:0400 72:9005 72:4707 45:3505 45:2971	8714		+ 9.57	$\frac{1}{2}$	27:5388 27:3838 15:6378 15:5903	4018	· 6108 · 0271	- 9·37 -20·97

α CORONÆ BOREALIS, 837 (α).

1907. 12 juin. T. M. G. 17^h 36^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V.P.	Moyenne de poses	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	54.0416	4871 377 4864 316 4860 427 4494 565 4482 729 4484 109	880	527	500	- 30·85 +[99·01]	$ \begin{bmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix} $	53·2836 45·2743 45·2468 27·4500 27·2997	4469:109 4341:034 4340:618 4101:723 4099:937	· 260 · · 744 · 700	1:400 :634 :890	140 110 190	- 9·37 + 7·59 -13·40

Moyenne de valeur probable	- 7.84
Va	-13.39
V _d	- 15
Courbure	- '28

Vitesse radiale..... — 21·7

a CORONÆ BOREALIS, 837 (b).

1907. 12 juin. T. M. G. 17^h 48^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde niesurée.	Longueur d'on- de corrigé	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{1^{\frac{1}{2}}}$	73·3641 73·0748 72·9262 45·3955	4871 · 496 4864 · 652 4861 · 152 4341 · 251	417	527	080	- 4.90	$\begin{vmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \end{vmatrix}$	45 · 3637 27 · 5769 27 · 4205	4340 · 923 4102 · 126 4100 · 265	·834 ·780	634	·200 ·110	+13·80 - 8·74

Moyenne de valeur probable + 2.22	
V _a	-13.39
V _d	- 15
Courbure	28
agent purpose and a succession of the	
Vitesse radiale	- 11.6

a CORONÆ BOREALIS, 845.

1907. 13 juin. T. M. G. 16^h 32^m Observé par Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse,	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{1}$ $\frac{1}{2}$	73·5911 73·1412 73·0219 45·4418 45·4224	4875 434 4864 776 4861 964 4341 360 4341 068	817	527	290	+17 89	$\frac{1}{2}$	30·3756 30·3142 27·6096 27·4418	4135 · 609 4134 · 852 4102 · 126 4100 · 132	· 374 1 · 921	890	031	+ 2 27

α CORONÆ BOREALIS, 850 (α).

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$ \begin{array}{c c} 2 & 73 \cdot 4113 \\ 2 & 72 \cdot 9635 \\ 1 & 72 \cdot 8279 \\ 1\frac{1}{2} & 54 \cdot 3973 \end{array} $	4875 · 633 4865 · 037 4861 · 845 4489 · 656	· 7 47	527	220	+13.57	$1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ 2	53·9875 53·2781 45·2668 45·2482	4482·586 4470·405 4341·590 4341·307	0.879	· 400 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	·646 ·····245	+[43.22]

α CORONÆ BOREALIS, 850 (b).

1907. 14 juin. T. M. G. 16^h 52^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- de corrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en revolutions	Vitesse.	V. P.	de	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'on- decorrigée.	Longueur d'on- de normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
$1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ 1	73° 4199 72 9691 72 8446 45 2666	4875 · 835 4865 · 169 4862 · 238 4341 · 587	1 997	527		+29.00	2 1 2	45 · 2684 27 · 4757 27 · 2770	4341 · 613 4102 · 322 4099 · 954	·188 2·290	·634 1·890	·554 ·400	+38.23 +29.24

Moyenne de valeur probable. $V_a \dots V_d \dots V_d \dots V_d \dots \dots \dots V_d \dots \dots$	+33.68	3		
Vitesse radiale			+19.4	i

a CORONÆ BOREALIS. 861 (a).

1907. 20 juin. T. M. G. 16^h 05^m Observé par W. E. HARPER

I V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse,	V.P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplacement en révolutions.	Vitesse.
1 1½ 1 1 1 2	73·2760 72·9905 72·8861 54·0070 53·2695			1·527 1·400	940 1 095	+58·00 +[73.25]	$\begin{vmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \end{vmatrix}$	45·2526 45·2364 27·4436 27·2416			0·634 1·890	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	+19·60 +31·43

a CORONÆ BOREALIS, 869 (a).

1907. 21 juin. T. M. G. 15^h 10^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 1 1 1 2	73 · 4538 72 · 9987 72 · 8723 72 · 4343 54 · 7447 54 · 0017	8833	0185	+26 84	1 2 2 1 2	53·1220 45·2828 45·2626 27·4687 27·2824	2574 · 4329	·0187 ·0203	+19 52 +17 62

α CORONÆ BOREALIS. 869 (b).

1907. 21 juin. T. M. G. 15^h 42^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1½ 1 1 2 1	73·4265 72·9753 72·8572 72·4075 54·7245 54·0007	8940	0292	+42.37	$\frac{1^{\frac{1}{2}}}{2}$	53·0887 45·2563 45·2497 27·4248 27·2569	2670 4145	0283	+29·53 + 1·65

α CORONÆ BOREALIS, 880.

1907. 25 juin. T. M. G. 15^h 43^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	49 · 3450 45 · 1892 44 · 2398	2092	.0295		1 2	27 · 4294 27 · 2616	4144	.0018	+ 1.50

Moyenne de valeur probable	-24.34
V_a	-16.56
V _d	- '10
Courbure	- '28
Vitesse radiale	- 41.3

a CORONÆ BOREALIS, 888.

1907. 26 juin. T. M. G. 15^h 01^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 2	48·7894 45·2958 45·2880	2794	0307	+32.14	1 1	27 · 5130 27 · 3316	.5033	.0168	+13.57

α CORONÆ BOREALIS, 892 (a).

1907. 27 juin. T. M. G. 15^h 25^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 2 1	73 · 9825 72 · 8545 72 · 4160 54 · 0205 53 · 9655	9603	0174	+25 20	$egin{bmatrix} 2 \ 2^{rac{1}{2}} \ 1^{rac{1}{2}} \ \end{bmatrix}$	45 · 2750 45 · 2277 57 · 8430 57 · 8172	2363	0124	-12·98 +(22·91)*

^{*}Pas employé.

α CORONÆ BOREALIS, 892 (b).

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ rac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ rac{1}{2} \end{array}$		8288	0169	-24·52 +(2·41)*	2 1 2 2 1	54.7740 54.0162 53.1495 45.3208 45.2668	9814	0116	+[13.35]

α CORONÆ BOREALIS, 912 (a).

1907. 4 juillet. T. M. G. 15^h 38^m Observé par Mesuré par } W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile' corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	73·4621 73·0125 72·8823 72·4506 54·7496	8823	0175	+25.39	$\begin{array}{c c} 3 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \end{array}$	54·0285 53·1130 45·2818 45·2930	2848	0545	+[62.73]

^{*}Pas employé.

a CORONÆ BOREALIS, 917 (a).

1907. 5 juillet. T. M. G. 15^h 20^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1½ 2 2	72 9847 72 8795 72 4219 54 7410 54 022	9040	0392	+56.38	$\begin{bmatrix} 2\\2\\2\\2\\2\\2^{\frac{1}{2}} \end{bmatrix}$	53·1159 45·2826 45·2955 27·4935 27·2942	2865 ·4460	· 0478 · 0334	+49·90 +28·99

α CORONÆ BOREALIS, 919.

1907. 8 juillet. T. M. G. 15^h 36^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2	72·9772 72·8492 72·4058 45·2852	8372	.0185	+26.88	$\begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	45·2712 27·5298 30·9330 27·3256		·0210 ·0300	+21·98 +34·16

α CORONÆ BOREALIS, 927.

1907. 9 juillet T. M. G. 14^h 32^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harrer.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.		Vitesse.
2 1 2 2 1 2	72·9662 72·8618 72·4106 54·7306 53·9888 53·1078	9833	0375	+54.48	$\begin{array}{c c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 2 \end{array}$	45 · 2862 45 · 2380 27 · 4734 27 · 3064 57 · 8628 57 · 8178	2354 4889 8428	0076	-13·92 + 1·40

Vitesse radiale.....

*Pas employé

α CORONÆ BOREALIS, 927.**

1907. 9 juillet. T. M. G. 14^h 32^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile co rigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1½ 1½ 1½ 2	72:9680 72:8569 72:4102 57:8736 57:8040 54:7205	8503	0316	+45·91 +(81·27)*	$egin{array}{c} 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 $	53 · 9622 53 · 0917 45 · 2603 45 · 2267 27 · 4465 27 · 2774	9697 2500 4910	· 0131 · 0013 · 0055	+[15·12] + 1·36 + 3·20

Vitesse radiale..... - 2.9

^{**}Mesurage vérifié. *Pas employé.

a CORONÆ BOREALIS, 936.

1907. 10 juillet. T. M. G. 14^h 06^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 1. 2	73 4385 72 9873 72 8610 45 2865	8370	0183	+26.58	2 2 1 2	45·3045 45·2722 27·4904 27·2917	· 2916 · 2693 · 5206	moy0317	+33.18 +28.99

Vitesse radiale.... + 10.9

α CORONÆ BOREALIS, 936*

1907. 10 juillet. T. M. G. 14^h 06^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 1	73·0197 72·8963 72·4588 45·3296 45·3064	8854	0206	+29.89	$egin{pmatrix} rac{1}{2} & 2 & & & \\ & 2^{rac{1}{2}} & 2 & & & \\ & & 2^{rac{1}{2}} & & & & \end{pmatrix}$	27 · 5361 27 · 3413 12 · 0294 11 · 6198	.9169	0293	+49.06

Vitesse radiale..... + 6.2

*Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 939 (a).

1907. 12 juillet. T. M. G. 16^h 25^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 2 2	72 · 9412 72 · 7980 72 · 3774 45 · 2876	8200	0013		$\begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \end{array}$	45 · 2344 27 · 4394 27 · 2776	2304	· 0183 · 0035	-19·16 - 3·16

Vitesse radiale - 28.6

a CORONÆ BOREALIS, 941 (a).

1907. 13 juillet. T. M. G. 15^h 25^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1	72·9571 72·7891 72·3883 54·0101	7967	0220	-31.94	1 2 2	53·9164 45·2737 45·2395	9216	0350	-[36·57] + 1·05

Moyenne de valeur probable..... $egin{array}{cccc} V_d & & & & & & \\ V_d & & & & & & \\ Courbure & & & & & \\ \end{array}$.20 .28

a CORONÆ BOREALIS, 944 (a).

1907. 16 juillet. T. M. G. 14^h 37^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1rac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	72 · 9844 72 · 8686 72 · 4200 45 · 2950	8938	0290		2 2 2	45 · 2506 27 · 4712 27 · 3130	· 2292 · 4048	· 0095 · 0078	- 9·94 - 6 57

Moyenne de valeur probable..... V_a V_d $-19.\overline{98}$ - '11 Courbure78

Vitesse radiale..... -20·6 ·

α CORONÆ BOREALIS, 944 (a)*.

1907. 16 juillet. T. M. G. 14^h 37^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 4	73 0086 72 8748 72 4466 54 7631 54 0116	8752	0104	+15.09	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\\1\\2 \end{bmatrix}^{\frac{1}{2}}$	53·1311 45·3033 45·2588 27·5206 27·3153	2290 4520	· 0097 · 0394	-10·12 +34·20

-19.98•11 ·28

*Mesurage vérifié.

Vitesse radiale -13.1

a CORONÆ BOREALIS, 951 (a).

1907. 18 juillet. T. M. G. 14^h 50^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 8 2	73 · 0275 72 · 8907 72 · 4593 54 · 6480		0090		2 2 2 1 1 2	53 · 9282 53 · 0075 45 · 1272 45 · 0922		0576	

α CORONÆ BOREALIS, 951 (b).

1907. 18 juillet. T. M. G. 15^h Observé par J. N. TRIBRUE. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2	73.0220 72.8730 72.4539 54.6277	8616	0032		1 2 2 1	53·8272 52·9927 45·1147 45·0804		0264	

a CORONÆ BOREALIS, 956 (a).

1907. 20 juillet. T. M. G. 16^h 07^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 ¹ / ₂	72·9731 72·8743 72·4128 45·2925	8653	.0448	+65.09	2 1 3	45:3021 27:5473 27:3199	· 2932 · 5493	· 0445 · 0621	+46·59 +54·03

Vitesse radiale.... + 32.2

a CORONÆ BOREALIS, 963 (a).

1907. 23 juillet. T. M. G. 14^h 32^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment in révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{bmatrix} 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \end{bmatrix}$	73 4670 72 8900 3 6944	8860	0212	+30.76	$2^{\frac{1}{2}}$	54·0566 50·0472	0256	. 0558	[+64.22]

 $egin{array}{cccccccc} {
m V}_s & & & & & +30\,{}^{\circ}{
m f6} \\ {
m V}_a & & & -20\,{}^{\circ}{
m 59} \\ {
m V}_d & & & -14 \\ {
m Courbure} & & -28 \\ \hline \end{array}$

Vitesse radiale.....

α CORONÆ BOREALIS, 973 (a).

1907. 1er août. T. M. G. 14^h 06^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigees.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2^{\frac{1}{2}}}$	72 · 9868 72 · 8440 72 · 4220	8210	0023	+ 3.34	2 1	45 · 2780 45 · 2568	2624	0137	+14.34

α CORONÆ BOREALIS, 973 (a) *.

1907. 1er août. T. M. G. 14^h 06^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

-15.5

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.		V. P.	Moyenne, de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	73:0088 72:8800 72:4485 54:7562		0159	+23.07	$\begin{bmatrix} \frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ \frac{1}{2} \end{bmatrix}$	53 · 9750 53 · 1240 45 · 2885 45 · 2552	9619	0079	

Vitesse radiale.....

a CORONÆ BOREALIS, 973 (b).

1907. 1er août. T. M. G. 14^h 20^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées,	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2	73·0342 45·3153				1/2	45 · 2752	· 2335	0052	- 5:43

 $egin{array}{ccccc} Vs & & -5 & 43 \\ Va & & -20 & 98 \\ Vd & & -14 \\ Courbure & & -28 \\ Vitesse \ radiale & & -26 \ 8 \\ \hline \end{array}$

a CORONÆ BOREALIS, 978.

1907. 3 août. T. M. G. 13^h 02^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. ?.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré volutions.	Vitesse.
2 1 2 2	72·9938 72·8526 72·4294 45·2828	8224	0037	+ 5.37	2 1 2	45·2426 27·4524 27·2940	· 2434 · 4800	··0054 ·0165	- 5·65 - 6·40

α CORONÆ BOREALIS, 986.

1907. 6 août. T. M. G. 16^h 38^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1 ¹ 1 ²	72 · 9297 72 · 8025 72 · 3657 53 · 9672	8363	0176	+25.57	2 1½ 2 1	54 · 6972 53 · 0647 45 · 2377 45 · 2437	2877	0390	

Vitesse radiale + 8.3

α CORONÆ BOREALIS, 986.*

1907. 6 août. T. M. G. $16^{\rm h}$ $38^{\rm m}$

Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	V. P.	Moyenne !de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1	72:9624 72:8494 72:3988 54:0288		0317	$\begin{array}{c c} 1\\2\\1\frac{1}{2}\end{array}$	54·0154 45·2934 45·2948	54.0019	0553	+[63.93]

*Mesurage vérifié.

a CORONÆ BORFALIS, 1006.

1907. 12 août. T. M. G. 16^h 36^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment in révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	72·8216 72·6801 72·2641 53·9477	72.8664	0016	+ 2.32	1 2 1 2	53·9092 45·2372 45·2140	53 · 9903	0205	

a CORONÆ BOREALIS, 1014.

1907. 15 août. T. M. G. 15^h 09^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.		V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	72:9915 72:8396 72:4290 54:7321	72.8573	.0075	+10.88	2 2 2 1 2	53 · 9737 53 · 1065 45 · 2707 45 · 2197	53 · 9813	0115	+[13.24]

Moyenne de valeur probable +13.84	
V _a	-20:58
$ \begin{array}{c} V_d \\ $	- · 24 - · 28
Courbure	

Vitesse radiale..... - 7:3

a CORONÆ BOREALIS, 1017.

1907. 22 août. T. M. G. 15^h Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
11/2	45.7844				1	45.7576	45.2448	.0061	+ 6.37

α CORONÆ BOREALIS, 1022.

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesure par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révolutions.	V. P.	$\begin{array}{c} \textbf{Moyenne} \\ \textbf{de} \\ \rho \textbf{oses.} \end{array}$	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2	56·6754 54·0042 53·1214	53.9960	0262	$\begin{bmatrix} 2 \\ \frac{1}{2} \end{bmatrix}$	45·2730 45·2628	45.2634	0247	+25.78

α CORONÆ BOREALIS, 1026.

1907. 27 août. T. M. G. 12^h 06^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 8 2 2	73:0220 72:9344 72:4630 54:0444 54:0000	72.9232	0584	+84.74	2 2 2 18	45·2880 27·4870 27·2840 45·2840	27 · 4500 45 · 2696	0281	+ 32 · 50 + 32 · 36

Vitesse radiale..... +30.0

a CORONÆ BOREALIS, 1032.

1907. 6 septembre. T. M. G. 13^h 43^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 1 2 2 2	73·0155 72·8710 72·4595 54·7134 53·9360 53·0852	1	0017	- [7:36]	2 1 2 2 2 4 2	45·2322 45·1848 27·3558 27·1818 11·7425 11·4098	45 · 2273 27 · 4204 11 · 8493	·0114 ·0078 ·0021	-13·05 + 6·77 - 1·57

 $\begin{array}{c} \text{Moyenne de valeur probable}. \\ V_a \\ V_{\rlap{\mbox{\it d}}}. \\ \text{Courbure}. \end{array}$ - 22.4

a CORONÆ BOREALIS, 1037.

1907. 12 septembre. T. M. G. 14^h, 40^m

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	72·9383 72·8230 72·3715 45·1433	72.8950	0302	+43.82	$\begin{bmatrix} 1 \\ 2^{\frac{1}{2}} \end{bmatrix}$	45 · 1575 27 · 3467 27 · 0843	45 · 2878 27 · 5090	· 0491 · 0964	+51·20 +83·52

+52.93Moyenne de valeur probable...... $egin{array}{ccccc} V_d & & -16 \cdot 20 \ V_d & & -28 \ {
m Courbure} & & -28 \ \end{array}$ Vitesse radiale.....

α CORONÆ BOREALIS, 1047.

 $\begin{array}{lll} 1907. & 18 \; {\rm septembre.} \\ T. \; M. \; G. \; 12^{\rm h} \; 50^{\rm m} \end{array}$

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$rac{2}{1}{1^{rac{1}{2}}}$	73·1431 72·9930 72·5787	72.8596	0052	- 7.55	2 1	45·3762 45·3585	45 2560	0173	+18:06

Moyenne de valeur probable + 5.25 V_a V_d Courbure... -14.94.28

Vitesse radiale.... -10.2

α CORONÆ BOREALIS, 1048.

1907. 18 septembre. T. M. G. $13^{\rm h}$ $16^{\rm m}$

Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par W. E. HARPER et J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 1 2	73·0030 72·8640 72·4433 57·8023 57·7850 54·7113	72·8695 57·7895	0047	+ 6.82	$\frac{1}{2}^{\frac{1}{2}}$	53 9418 53 0866 45 1702 45 1457 27 3310 27 1905	53·9718 	· 0020 · 0048 · 0256	+ [2·30] - 5·00 - 22·22

Moyenne de valeur probable	- 4.09
V _a	-14.94
\mathbf{V}_d	- '28
Courbure	28
Vitesse radiale	-19:6

a CORONÆ BOREALIS, 1060.

1907. 20 septembre. T. M. G. $13^{\rm h}~35^{\rm m}$

Observé par W. E. HARPER. Mesure par J. B. CANNON.

V . P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1	73:0090 72:8367 72:4435 54:6952 53:8872	72.8376	0272	-39.46	$\begin{bmatrix} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2^{\frac{1}{2}} \end{bmatrix}$	53 · 0627 45 · 2140 45 · 1690 27 · 3412 27 · 1682	45·2286 27·4192	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	-10·54 + 5·73

Moyenne de valeur probable V_a	$-10.02 \\ -14.52$
Courbure + 02	- 28
Vitassa radiale	-24.8

a CORONÆ BOREALIS, 1083.

1907. 1er octobre. T. M. G. 13^h 44^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$21 \\ 2^{\frac{1}{4}} \\ 2 \\ 2^{\frac{1}{2}^2}$	73.0679 72.9652 72.5002 54.8129 54.0989 53.1867	72·9078 	0430	+62:39	2 1 2 1 2	45 3609 45 3694 27 5686 27 3664 12 0432 11 6482	45·2857 27·4492 11·9027	·0470 ·0366 ·0513	+49 07 +31 ·77 +38 ·42

a CORONÆ BORFALIS, 1084.

1907. 1er octobre. T. M. G. 13^h 56^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2	72·9948 72·8698 72·4285	72.8852	0204	+29.60	2	45 · 2968 45 · 2912	45 2680	0293	+30.59

a CORONÆ BOREALIS, 1393.

1908. 9 mars. T. M. G. 22^h 08^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 3 \\ 2 \end{array}$	54·8725 54·0542 53·2361 45·3847 45·3252	53.9269	0429	-[49:38]	$\begin{bmatrix} 2\frac{1}{2} \\ 3 \\ 1\frac{1}{2} \\ 3 \end{bmatrix}$	27 · 5088 27 · 3499 11 · 9342 11 · 5892	27:4056	0070	- 6 ·08

Vitesse radiale..... + 5.7

a CORONÆ BOREALIS, 1393*.

1908. 9 mars. T. M. G. 22^h 08^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par C. R. WESTLAND.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2	54:7344 53:9241 53:1045 45:2517 45:1867	53 9316	0382	-[43·97] -31·32	1 2 1 2	27·3712 27·2184 11·7835 11·4603	27·3992 11·8301	0134	-11·63 -15·95

Note.—(Ligne omise).

* Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 1393. *

1908. 9 mars. T. M. G. 22^h 08^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitess	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2	54 · 7502 53 · 9539 53 · 1290 45 · 2797	53.9413	0285	-[32·80]	$\begin{array}{c} \frac{1\frac{1}{2}}{1} \\ 2 \end{array}$	45°2112 27°3758 27°2397	45 · 2051 27 · 3827	· 0336 · 0299	- 35 · 08 - 25 · 95

Moyenne de valeur probable	-31.43	
$\underline{\mathbf{V}_a}$ +16.98		
∇_d		.05
Courbure	***	· 2 8
Vitesse radiale	_	14.8

^{*} Mesurage vérifié

a CORONÆ BOREALIS, 1402.

1908. 16 mars. T. M. G. 21^h 02^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en ré~olutions.	Vitesse.
1 1 1 1	54·7845 53·9802 53·1475 45·3466 45·2690	53.9412	0286	-[32.92]	$egin{array}{c} 1 \\ 2 \\ 1 rac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	27·5345 27·3906 11.9963 11·7098	27 3875	0251	-21·79 -43·00

α CORONÆ BOREALIS, 1493.

1908. 15 avril. T. M. G. 19^h 18^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1 2	45 · 2842 45 · 2361 27 · 4702 27 · 3135	45 · 2254 27 · 4039	0133		2 112 2	15 5026 15 5417 11 9500 11 6149	15 4377 11 8426	0356	27 55 - 6 59

α CORONÆ BOREALIS, 1493.*

1908. 15 avril. T. M. G. 19^h 15^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$rac{2}{1^{rac{1}{2}}} \ 2 \ 2$	72·9717 72 8300 72·4080 45·2812		0030		2 1 ¹ / ₂ 2	45 · 2267 27 · 4633 27 · 3090	45·2191 27·4012	0196	-20·46- - 9·89

Moyenne de valeur probable	_	9.85
V_a + 5.85 V_d + 5.85	_	.04
Courbure	_	•28

^{*}Mesurage vérifié.

Vitesse radiale..... - 4.3

a CORONÆ BOREALIS, 1565.

1908. 1er juin. T. M. G. 18^h Observé par T. H. PARKER. Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1½ 2 2 1 2 1 2	72 · 9938 72 · 8490 72 · 4310 54 · 7550 54 · 0110 53 · 1370 45 · 2605		0000	± 0.00 +[25.56] - 3.34	2 1 2 2 2 2 2	45 301 4 27 4890 27 3107 15 5442 15 4900 11 9275 11 6009	27 · 4251 15 · 4528 11 · 8338	0125	+10 85 - 8 13 - 9 13

a CORONÆ BOREALIS, 1566.

1908. 1er jain, T. M. G. 18^h 42^m Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.		Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	45 · 2929 45 · 2461 43 · 5585	45 2267	0120	-12.52	$2^{\frac{1}{2}}$	27 · 4641 27 · 3000	27 · 4107	0019	- 1.64

Vitesse radiale -20.2

a CORONÆ BOREALIS, 1571.

1908. 3 juin. T. M. G. 16^h 32^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2	73·0427 72·9099 72·4822 45·2815 45·2437	72 9760 45 2358	0112	+16.25	$egin{array}{c} 1 \ 2 \ 2^{rac{1}{2}} \end{array}$	27 · 4899 27 · 31 15 15 5378 15 · 4900	27·4253 15·4464	0127	+11.02

Moyenne de valeur probable	+ 2.40	
V _a		- 11 02
V _d		- '07
Courbure		- '28
Vitesse radiale.		9.0

a CORONÆ BOREALIS, 1572.

1908. 3 juin. T. M. G. 16^h 52^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par C. R. Westland.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ \hline 2 \end{array}$	54·7690 53·9965 53·1417 45·3179 45·2866 27·4982		0008 0036 0653	+ [1.16]	2 2 2 2 2	27:3380 15:5674 15:5266 11:9767 11:6410	15·4394 11·8434	.0080	- 26·24 - 5·99

Moyenne de valeur probable	- 3.98
V _a	-11:02 -:08
V_d	- '08
unant-A-p-lage	15:4

α CORONÆ BOREALIS, 1572*.

1908. 3 juin. T. M. G. 16^h 52^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{pmatrix} 2^{rac{1}{2}} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ \end{bmatrix}$	53 · 9962 54 · 7700 45 · 3195 45 · 2856 43 · 5855 27 · 5096	45 2396	0021	+ 0.93	2 1 2 2 2 2	27 · 3409 15 · 5560 15 · 5286 11 · 9830 11 · 6401	15·4260 11·8501	0473	- 36·61 - 9·74

Moyenne de valeur probable	- 8.41
V _a	$-11^{\circ}02$
\mathbf{V}_{d}	08
Courbure	- '28
Vitesse radiale	- 19.8

^{*} Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 1581.

1908 5 juin. T. M. G. 17^h 31^m Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 2	72°9780 72°8406 72°4202 45°2545 45°2387	72.8688	0040	+ 5.80	1 2 1 2	27:3975 27:2433 11:8584 11:5145	27 · 4026	· 0100 · 0023	- 8·68 - 1·72

a CORONÆ BOREALIS, 1601.

1908. 12 juin. T. M. G. 16^h 56^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
`									
2 1 1 2 1 2	72 · 9665 72 · 8330 72 · 4060 54 · 7068 53 · 9350		0030	+ 4.35	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1^1_2 \\ 2 \end{array}$	53·0720 45·2242 45·2410 27·4228 27·2322	45·2568 27·4370		+28.18

a CORONÆ BOREALIS, 1608.

1908. 17 juin. T. M. G. 13^h 53^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 1 2	72·9809 72·8361 72·4112 54·7169 53·9506 53·0941	72.8662	0014	+ 2 03	2 2 1 2 1 2	45·2620 45·2390 27·4892 27·2621 11·9270 11·5379	45·2506 27·4739 11·8964	· 0119 · 0613 · 0450	+12·42 +53·21 +33·70

a CORONÆ BOREALIS, 1623.

1908. 22 juin. T. M. G. 16^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en revolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 1	54·7556 53·9719 53·1320 45·2819 45·2571	53 9559	0139	-[16·00] +12·93	1 3 1 2	27:4580 27:2899 11:9219 11:5853	27 4130	0004	+ 3 47

Movenne de valeur probable. + 3.97	
Va	
Va	
Courbure	- '28
Vitesse radiale	_ 19

a CORONÆ BOREALIS, 1623,*

1908. 22 juin. T. M. G. 16^h 27^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	73.0044				2	45.3000			
1	72.8548	72.8598	.0050	- 7.25	1	45.2624	45.2364	0023	- 2.40
2	72:4483				1	27:4675	27:4195	.0024	- 2.08
2	54.7536				3	27 · 2952			
2	53 9681	53 9531	0167	-[19.22]	1	11 · 9274	11 8594	.0080	+ 5.99
2	53.1381				$\tilde{2}$	-11.5790			
								j	

Moyenne de valeur probable..... .16

*Mesurage vérifié.

Vitesse radiale

α CORONÆ BOREALIS, 1624.

1908. 22 juin. T. M. G. 16^h 40^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1rac{1}{2} \end{array}$	54.7898 54.0178 53.1597 45.3251 45:2880	53 9700	0002	±[0·00]	$egin{bmatrix} 2^{rac{1}{2}} \ 1^{rac{1}{2}} \ 2 \ \end{bmatrix}$	27 · 4840 27 · 3131 11 · 9423 11 · 5883	27 · 4175	0049	+ 4.34

.28 Courbure.....

Vitesse radiale..... -12 6

a CORONÆ BOREALIS, 1628.

1908. 24 juin. T. M. G. 15^h 26^m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 1	54.7838 53.9417 53.1536 45.3060 45.2761	53 9000	0698	-[80·33] + 5·12	$egin{array}{c} 1 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	27 · 4598 27 · 2908 11 · 9065 11 · 5432	27 4158 11·8705	0032	+ 2.7

-16.65.07 .28

- 8.6 Vitesse radiale.....

α CORONÆ BOREALIS, 1629.

1908. 24 juin. T. M. G. 15^h 49^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \end{array}$	54.7999	72·8698 53·9939	0050	+ 7.26	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{bmatrix}$	45·3268 45·2795 27·4625 27·3093 11·9286 11·5643	45 2263 27 4000 11 8711	· 0124 · 0126 · 0197	-12·95 -10·93 +14·77
							ur probable		0.00

Vitesse radiale..... -17 0

α CORONÆ BOREALIS, 1638.

1908. 26 juin. T. M. G. 15^h 51^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Posés d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1 2 1 2	73 · 0800 72 · 9496 72 · 5498 54 · 8334 54 · 0511 53 · 2007	53 9601	0172	-[11·31]	$\begin{bmatrix} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 3 \\ 2 \\ 3 \end{bmatrix}$	45 3098 45 3565 27 4673 27 3236 11 9232 11 5652	45 · 2238 27 · 3933 11 · 8627	·0149 ·0193 ·0113	-15·56 -16·80 + 8·46

Vitesse radiale -24.9

a CORONÆ BOREALIS, 1639.

1908. 26 juin. T. M. G. 15^h 51^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 1 ¹ / ₂ 1	73·0632 72·9112 72·5014 54·7831 54·0126	72.8562	0086	-12·48 +[8·98]	$\begin{array}{c c} 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	53·1470 45·3037 45·2656 27·4499 27·2799	45 2376 27 4169	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	- 1·15 + 3·73

α CORONÆ BOREALIS, 1646.

1908. 27 juin. T. M. G. 16^h 20^m Observe par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{c} 1_{rac{1}{2}}^{rac{1}{2}} \ 1_{rac{1}{2}}^{rac{1}{2}} \ 2 \ 1 \ 2 \ \end{array}$	73 · 0138 72 · 8550 72 · 4403 54 · 7419 53 · 9706 53 · 0627 (?)	72·8552 53·9751	0096	-13 92	1 2 1½ 3 2 3	45·2252 45·2694 27·4472 27·2648 11·8531 11·5348	45·2282 27·4290 11·8231	· 0105 · 0164 · 0283	-10·95 +14·23 -21·19

Moyenne de valeur probable	- 7.79
V_a	-14.98
V_d	- '11
Courbure	- '28
Vitesse radiale	- 23.2

α CORONÆ BOREALIS, 1646*.

1908. 27 juin. T. M. G. 16^h 20^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 2$	73:0388 72:8666 72:4615 54:7608 54:0203 53:1283	72 8466	0182	-26·41 +[39·13]	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1\frac{1}{2} \\ 3 \\ 1 \\ 3 \end{bmatrix}$	45·2924 45·2510 27·4381 27·2754 11·9032 11·5531	45 · 2325 27 · 4092 11 · 8575	· 0062 · 0034 · 0061	- 6·41 - 3·05 + 5·29

Moyenne de valeur probable	- 4.91
V _a	-14.98
V _d	- '11
Courbure	- · 2 8
Vitesse radiale	- 20.3

^{*} Mesurage vérifié.

α CORONÆ BOREALIS, 1646.*

1908. 27 juin. T. M. G. 16^h 20^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
	72.9272				2	45.1872			
	92.7747	72.8581	0067	- 8.72	2	45.1430	45 2294	.0093	- 9.71
1	73.3578				1	27 · 3550	27 4286	.0160	+13.89
	54 6545				2	27 1731			
$\frac{1}{2}$	53.8697	53 9617	.0081	-[9:32]	1	11.7667	11.8341	.0173	-12.96
~	53 0153				2	11 4398			

Vitesse radiale.....

α CORONÆ BOREALIS, 1647.

1908. 27 juin. T. M G. 16^h 40^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

- 20.8

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2$	73:0577 72:9089 72:5000 54:7978 54:0373 53:1731	72·8589 	0059	- 8·56 -[10·93]	2 1 1 2 1 2	45 · 3388 45 · 3041 27 · 4771 27 · 3349 11 · 9502 11 · 6053	45 · 2387 27 · 3891 11 · 8522	· 0000 · 0235 · 0008	± 0 00 -20 40 + 0 60

a CORONÆ BOREALIS, 1652.

1908. 1er juillet. T. M. G. 15^h 15^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Posés d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 2	72.6304 72.1836 54.4896 53.7812 52.8512	72 8917	0269	+38 03	1 2 1 2 1 2	45·0548 45·0254 27·2466 27·0134 11·7141 11·2829	45 · 3038 27 · 4801 11 · 9391	· 0651 · 0675 · 0877	+67.96 +58.59 +64.69

Vitesse radiale +41.9

^{*} Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 1656.

1908. 3 juillet. T. M. G. 15^h 17^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	54 · 7645 54 · 0431 53 · 1362 45 · 2983 45 · 3190	54 0196	0498		$egin{pmatrix} rac{1}{2} \ 2 \ 2 \ 2 \ \end{bmatrix}$	27 · 4941 27 · 2599 11 · 8955 11 · 5115	27 · 4806 11 · 8895	.0680	+59 02 +28 54

a CORONÆ BOREALIS, 1657.

1908. 3 juillet. T. M. G. 15^h 30^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 2	54 · 6727 53 · 9471 53 · 0497 45 · 2008	54.0011	0313	+36.03	1 2 1 2	45 · 2097 44 · 1900 27 · 3961 27 · 1843	45 · 2817	0430	+44.89

a CORONÆ BOREALIS, 1665.

1908. 6 juillet. T. M. G. 16^h 50^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 1 2	72:9602 72:8398 72:3996 54:6898 53:9145 53:0501	72.8876	0228	+33 08	$ \begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{array} $	45·2173 45·2240 27·4083 27·2265 11·8914 11·4830	45·2668 27·4290 11.9154	· 0281 · 0164 · 0640	+29·34 +14·24 +47·93

Vitesse radiale.... + 12.0

α CORONÆ BOREALIS, 1673.

1908. 8 juillet. T. M. G. 14^h 59^m Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	72·9993 72·8626 72·4371 54·7344 53·9855 53·1071	72·8721 53·9920		+10.60	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \end{bmatrix}$	45·2746 45·2392 27·4564 27·2810 11·9283 11·5472	45 · 2382 27 · 4227 11 · 8883	0005 0065 0369	$ \begin{array}{r} -0.52 \\ +5.64 \\ +27.63 \end{array} $

a CORONÆ BOREALIS, 1674.

1908. 8 juillet. T. M. G. 15^h 11^m Observé par J. B. Cannon. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2	54 · 7242 53 · 9536 53 · 0947 45 · 2616 45 · 2583	53.9711			$\begin{bmatrix} 1\\2\\1\frac{1}{2}\\2\\2\end{bmatrix}$	27 · 4496 27 · 2631 11 · 8926 11 · 5351	27:4334	0208	+18.05

a CORONÆ BOREALIS, 1683.

1908. 10 juillet. T. M. G. 13^h 34^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1	73·0309 72·8884 72·4603 54·7682 54·0451		0046		$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\\1\\2\end{bmatrix}$	53·1334 45·3129 45·2667 27·4832 27·3188	45·2274 27·4112	0113	-11·79 - 1·22

Moyenne de valeur probable	- 1.89
<u>V</u> a,	-19.38
V _d	.00
Courbure	- 28

α CORONÆ BOREALIS, 1684.

1908. 10 juillet. T. M. G. 13^h 57^m Observé par W. E. HARPER, Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 2	73·0327 72·8947 72·4598 54·7653 53·9629 53·1347	72 8737	0089	+12.91	2 1 1 ¹ / ₂ 2 2	45·3009 45·2694 27·4744 27·2995 11·9048 11·5759	45 2421 27 4221 11 8363	· 0034 · 0095 · 0151	+ 3·54 + 7·81 -11·30

α CORONÆ BOREALIS, 1697.

1908. 13 juillet. T. M. G. 15^h 36^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1\\1\\2\\1\\2\\2$	72·9735 72·8268 72·4159 54·7199 53·9583 53·0846	72 8608 53 9828	0040	+[14.96]	$egin{array}{c} 2 \\ 1rac{1}{2} \\ 1rac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	45 · 25 · 6 45 · 2284 27 · 4218 27 · 2712 11 · 8656 11 · 5495	45 · 2424 27 · 3975	· 0037 · 0151 · 0278	+ 3·86 -13·11 -20·82

Moyenne de valeur probable	- 8.35
Va	-19·79 - ·19
$egin{array}{c} V_d & \dots & $	- '28
Vitesse radiale	_ 28.6

a CORONÆ BOREALIS, 1698.

1908. 13 juillet. T. M. G. 15^h 42^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2 1 2	73:0061 72:8661 72:4437 54:7384 53:9504 53:1069	72.8691	0043	+ 6.24	$egin{array}{c} 2 \\ 1 rac{1}{2} \\ 1 rac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	45 · 2766 45 · 2388 27 · 4391 27 · 2716 11 · 8994 11 · 5450	45 · 2358 27 · 4144 11 · 8619	· 0029 · 0018 · 0105	- 3·03 + 1·56 + 7·86

a CORONÆ BOREALIS, 1711.

1908. 15 juillet. T. M. G. 16^h 24^m Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 1 \\ 2^2 \\ 1^{\frac{1}{2}} \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ \end{array}$	73·0341 72·8891 54·7729 54·0318 53·1470 45·3094	72·8647 53·9990	0001	- 15 +[33 61]	1½ 1 2 1 2	45 · 2779 27 · 4705 27 · 3061 11 · 9256 11 · 5865	45·2420 27·4115	0033 0011	+ 3·44 - ·95 - ·34

Moyenne de valeur probable + 3.79	
$egin{array}{c} egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}$	-20:03
Courbure	28
Vitesse radiale	-16.7

a CORONÆ BOREALIS, 1721.

1908. 24 juillet. T. M. G. 13^h 05^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. F. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en svolutions.	Vitesse.
$1\\1\\2\\2\\2$	73·0620 72·9251 72·5018' 54·7950 54·0282 53·1587	72·9711 53.9742		+ [5.06]	$egin{pmatrix} 2 \ 1 \ 1^{rac{1}{2}} \ 2 \ 1 \ 2 \ \end{bmatrix}$	45·3273 45·3040 27·5037 27·3187 11·9502 11·5759	45 · 2503 27 · 4317 11 · 8812	· 0116 · 0191 · 0298	+12·10 +15·57

α CORONÆ BOREALIS, 1722.

1908. 24 juillet. T. M. G. 13^h 21^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 4	73·0441 72·9200 72·4735 54·7704 54·0159 53·1390	72 8872 53 9881	0224	+[21.06]	$egin{array}{c} 2 \\ 1 rac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	45 · 3021 45 · 3022 27 · 4681 27 · 2830 11 · 9141 11 · 5446	45·2738 27·4298 11·8766	· 0351 · 0172 · 0252	+36·64 +14·93 +18·87

α CORONÆ BOREALIS, 1739.

1908. 29 juillet. T. M. G. 15^h 34^m Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	73 0080 72 8406 72 4370 54 7106 53 9688 53 0733	54.0038	0209	-[39·13]	2 1 2 2 2 2 2	45·2276 45·1618 27·3167 27·1926 11·7853 11·4290	45 2078 27 3607 11 8623	· 0309 · 0519 · 0109	-32·26 -45·14 + 8·16

Moyenne de valeur probable	
Va	-20.68
V _d	- '24
Courbure	- '28
Vitesse radiale	-50:0

α CORONÆ BOREALIS, 1739.*

1908. 29 juillet. T. M. G. 15^h 34^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2$	54.7789	72·8398 	0250	- 36 · 27	2 1 1 2 1 2	45·3015 45·2452 27·3747 27·2632 11·8647 11·5022	45 · 2173 27 · 3581 11 · 8697	0214 0545 0183	-22·34 -36·29 +13·70

Moyenne de valeur probable V_a	-18·01 -20·91
$ \begin{array}{c} $	- ·22 - ·28
Vitesse radiale	-39.4

^{*}Mesurage vérifié..

a CORONÆ BOREALIS, 1748.

1908. 31 juillet. T. M. G. 13^h 38^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	d'étoile	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1\\1\\2\\1$	73:0081 72:8616 72:4501 54:7326 53:9342	72·8641 53·9445	0007	-10.45	$\begin{array}{c c} 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{array}$	53·1007 45·2666 45·1969 27·3938 27·2521	45 · 2039 27 · 3994	· 0348 · 0132	-36·33 -11·45

Moyenne de valeur probable	-19.53
V _a	-20.98
V _d	- 14
Courbure	- '28
anapa ta	
Vitesse radiale	- 40.9

a CORONÆ BOREALIS, 1749.

1908. 31 juillet. T. M. G. 13^h 38^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1\\1\\2\\1\\2$	73 · 0321 72 · 8767 72 · 4611 54 · 7470 53 · 9854 53 · 1145	72·8559 	0089	-11.91	$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	45 · 2724 45 · 2269 27 · 4144 27 · 2523 11 · 8314 11 · 4999	45 · 2281 27 · 4088 11 · 8384	· 0106 · 0038 · 0160	-11·07 - 3·30 -11·98

Moyenne de valeur probable	- 9.46
V _a	-20.98
V _d	- '14 - '28
Courbure	- 20
Vitesse radiale	- 30.9

α CORONÆ BOREALIS, 1764.

1908. 5 août. T. M. G. 15^h 15^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2	73·0055 72·9250 72·4451 54·7359 54·0637 53·1055	72.9281	1002	+91.85	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45·2722 45·2899 27·4955 27·2595 11·9402 11·5107	45 · 2913 27 · 4728 11 · 9365	0526 0602 0851	+54·91 +52·25 +63·74

a CORONÆ BOREALIS, 1773.

1908. 7 août. T. M. G. $14^{\rm h}~25^{\rm m}$

Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1_{\frac{1}{2}} \end{array}$	54:7903. 54:0770 53:1613 45:3261 45:3538	54.0281		+[67.10]	$\frac{1}{2}^{\frac{1}{2}}$	27 · 5854 27 · 3236 12 · 0157 11 · 5833	27:5087	0961	+83.41

a CORONÆ BOREALIS, 1775.

1908. 7 août. T. M. G. 14^h 40^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2	73 · 0279 72 · 9227 72 · 4568 54 · 7633 54 · 0103 53 · 1363	72.9056	0408		$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{array}$	45 · 3045 45 · 3313 27 · 5296 27 · 3107 12 · 0051 11 · 5821	45 3004 27 4692 11 9305	· 0617 · 0566 · · 0791	+64·41 +49·13 +59·25

Moyenne de valeur probable	+58.54
$egin{array}{ccccc} V_a & & -20 & 91 \\ V_d & & -19 \\ Courbure & -28 \\ \end{array}$	
Courbure 28	
Vitesse radiale	+37.5

a CORONÆ BOREALIS, 1798.

1908. 20 août. T. M. G. 13^h 05^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoila corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 · 1 2 1	73 · 0365 72 · 8789 72 · 4693 54 · 7634 54 · 0034	72 8528	0120	+[14.16]	$\begin{bmatrix} 2\\2\\1\\\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	53·1332 45·2876 45·2516 27·4337 27·2794	45 2376 27 4011	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	- 1·15 - 9·98

Moyenne de valenr probable	7.42
$V_a \dots \dots \dots \dots$	
\mathbf{V}_d	
Courbure	'28
Vitesse radiale	28.0

α CORONÆ BOREALIS, 1798*

1908. 20 août. T. M. G. 13^h 05^m Observé par T. H. PARKER Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Dèplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$	73·0592 72·9039 72·4926 54·7899 54·0289 53·1569	72·8549 53·9824	0099	-14·36 +[14·50]	2 1 1 2 1 2	45 · 3184 45 · 2919 27 · 4682 27 · 3016 11 · 9196 11 · 5585	45 · 2471 27 · 4132 11 · 8679	0084 0006 0165	+ 8·76 + 0·52 +12·36

Vitesse radiale..... - 16 4

α CORONÆ BOREALIS, 1809.

 $\begin{array}{lll} 1908. & 21 \; août. \\ T. \; M. \; G. \; 15^h \; 01^m \end{array}$

Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions	Vitesse.
$1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 4$	73·0208 72·8951 72·4582 54·7565 54·0087 53·1219	72·8835 53·9964	0187		$\begin{bmatrix} 2\\1\\\frac{1}{2}\\2\\1\\2\end{bmatrix}$	45 · 2855 45 · 2607 27 · 4744 27 · 2787 11 · 9107 11 · 5418	45 · 2488 27 · 4424 11 · 8762	0101 ·0298 ·0248	+ 10 · 54 + 25 · 87 + 18 · 58

^{*} Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 1816.

1908. 24 août. T. M. G. 13^h 12^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	54·7497 54·0267 53·1212 45·2902	54.0182	0484	+[55:71]	$\frac{1}{2}$	45·3087 27·5152 27·2950	45·2922 27·4672	· 0535 · 0546	+55°85 +47°38

a CORONÆ BOREALIS, 1817.

1908. 24 août. T. M. G. 13^h 27^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitess
1 1 2 1 2	73·0283 72·9461 72·4579 54·7488 54 0279 53·1145	54 0227	0635	+92.13	$\begin{bmatrix} 2\\1\\2\\2\\\frac{1}{2} \end{bmatrix}$	45 · 2794 45 · 2977 27 · 5221 27 · 2603 11 · 9477 11 · 5295	45·2920 27·5085 11·9257	0533 0959 0743	+55 · 64 +83 · 24 +55 · 65

Vitesse radiale.... + 48

a CORONÆ BOREALIS, 1827.

1908. 25 août. T. M. G. 13^h Observé par B. Cannon. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2	54 · 6765 53 · 9543 53 · 0434 45 · 2046	54.0213	0515	+[59:28]	1 2 4	45 2167 27 · 4307 27 · 2226	45 · 2857 27 · 4547	· 0470 · 1121	+49.06 +36.54

Vitesse radiale..... + 26.6

α CORONÆ BOREALIS, 1836.

1908. 27 août. T. M. G. 14^h 34^m Observé par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2	73 · 0226 72 · 8899 72 · 4579 54 · 7549 53 · 9889 53 · 1241	72·8770 53·9763	0122	+17.70	$egin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2^{rac{1}{2}} \\ 2^{rac{1}{2}} \end{array}$	45 · 2911 45 · 2916 27 · 4900 27 · 2740 11 · 9036 11 · 5409	45 · 2741 27 · 4623 11 · 8701	0354 0497	+36·95 +43·13 +14·00

$egin{array}{lll} ext{Moyenne de valeur probable} & \dots & ext{V}_a & \dots & ext{V}_d & \dots & ext{V}_d & \dots & ext{Courbure} & \dots & ext{Courbure} & \dots & \dots & ext{A} \end{array}$	-19	·21 ·28	+29.74
Vitesse radiale			+ 10.0

a CORONÆ BOREALIS, 1841.

1908. 28 août. T. M. G. 13^h Observé par Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1\\1\\2\\1$	73 · 0259 72 · 8870 72 · 4641 45 · 2921 45 · 2848	72 8701	0053	,	2 1 2	27 · 5064 27 · 2849 11 · 93×2 11 · 5626	27 4684	0558	+48.43

α CORONÆ BOREALIS, 1842.

1908. 28 août. T. M. G. 13^h 14^m Observé par J, B. Cannon, Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2	73·0092 72·8733 72·4448 54·7462 54·0117 53·1214	72.8738	0090	+13.06	2 1 2 2	45·2878 45·2838 27·4705 27·2762 11·9601 11·5452	45 2696 27 4412 11 9223	· 0309 · 0286 · 0709	+32 26 +24 82 +53 10

a CORONÆ BOREALIS, 1852,

1908. 31 août. T. M. G. 13^h 17^m Observé par W. F. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$ \begin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \end{array} $	73·0311 72·8743 72·4637 45·2785 45·2366	72 8536	0112		1 2 2 4 2	27 · 4462 27 · 2515 11 · 8686 11 · 5056	27 · 4423	·0297 ·0188	+25.78

α CORONÆ BOREALIS, 1852*.

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{1}{1}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$	73·0047 72·8550 72·4409 45·2570 45·2188	72.8598	0050	- 7.25	2 2 4 2	27 · 4278 27 · 2347 11 · 8520 11 · 4840	27 4397	0271	+23.52

α CORONÆ BOREALIS, 1861.

 $\begin{array}{lll} 1908. & 3 \; {\rm septembre}, \\ T. \; M. \; G. \; 12^{\rm h} \; 50^{\rm m} \end{array}$

Observé par J. S. Plaskett, Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1	73·0328 72·8769 72·4697 45·2913 45·2442	72 8535	0113		$egin{pmatrix} rac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ \end{matrix}$	27·4429 27·2866 11·8911 11·5592	27 · 4029	0097	- 8·42 - 8·91

Moyenne de valeur probable	-11.35
V _a	-18.03
\mathbf{V}_{d}^{-}	
Courbure	
Vitesse radiale	- 29.9

^{*} Mesurage vérifié.

a CORONÆ BOREALIS, 1865.

1908. 4 septembre. T. M. G. 13^h 27^m Observé par T. H. PARKER. Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$1 \\ 1 \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 2$	73·0201 72·8801 72·4571 54·7639 53·9634 53·1346		0045	-[33.03]	2 1 2 1 2 1 2	45 · 2962 45 · 2687 27 · 4456 27 · 29 · 19 11 · 9038 11 · 5651	45 2461 27 3976 11 8461	0074	+ 7 73 -10 02 - 3 97

Moyenne de valeur probable	+ 3.75
V _a	17.87
V _d	
Courbure	'28
Vitesse radiale	14.7

a CORONÆ BOREALIS, 1882.

1908. 14 septembre. T. M. G. 12^h 51^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 2 4	75·0319 72·9093 72·4692 54·7787 54·0006 53·1472	72 8867	0219	+31.78	$\begin{array}{c c} 2 \\ 1 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ \frac{11}{2} \\ 2 \end{array}$	45·3247 45·3219 27·5253 27·3257 12·0035 11·6135	45 2708 27 4463 11 8975	· 0321 · 0337 · 0451	+33·51 +29·25 +33·78

a CORONÆ BOREALIS, 1883.

1908. 14 septembre. T. M. G. 13^h 07^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 1	54 · 7551 54 · 0166 53 · 1201 45 · 2864 45 · 2824 27 · 4653	54 0060 45 2696 27 4323	0362	+[40·57] +32·26 +17·10	$\begin{bmatrix} 2\\ \frac{1}{2}\\ 1\\ 2 \end{bmatrix}$	27 · 2799 15 · 5465 15 · 4467 11 · 9188 11 · 5523	15.4985	0252	+19.50

α CORONÆ BOREALIS, 1894.

1908. 19 septembre. T. M. G. $12^{\rm h}~02^{\rm m}$

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses * d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2	73·0180 72·8619 72·4620 54·7725 53·9865 53·1454	72.8515	0133		2 2 2 2 2	45 · 3163 45 · 2773 27 · 4673 27 · 3142 11 · 9190 11 · 5926	45.2346 27.4000 11.8336	0041 0126 0178	- 4·28 -10·94 -13·33

Moyenne de valeur probable	- 11 . 96
V _a	-14.58
V_d	22
Courbure	- '28
Vitesse radiale	. 97:0

a CORONÆ BOREALIS, 1895.

1908. 19 septembre. T. M. G. 12^h 17^m Observé par-J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2 2	73:0038 72:8573 72:4388 54:7388 53:9565 53:1120		0015	-2.18	$\begin{bmatrix} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \end{bmatrix}$	45 · 2814 45 · 2429 27 · 4293 27 · 2643 11 · 8895 11 · 5373	45 · 2351 27 · 4118 11 · 8595	0036 0008	- 3·76 - 0·69 + 6·07

Moyenne de valeur probable ... + 1.26

Vitesse radiale..... -13.8

α CORONÆ BOREALIS, 1896.

1908. 19 septembre. T. M. G. 12^h 30^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{2}$	54 · 7526 53 · 9992 53 · 1219 45 · 2984	53.9889	0191	+[21.98]	$\begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 2 \end{array}$	45 2619 27 · 4389 27 · 2889	45·2371 27·3969	· 0016 · 0157	- 1·67 -13·63

Vitesse radiale -21.3

a CORONÆ BOREALIS, 1897.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2	73·0197 72·8669 72·4537 54·7572 53·9924 53·1352	11.8573	0075	-10·88 +[3·80]	2 1½ 1 2 1 2	45·3094 45·2797 27·4750 27·3122 11·9309 11·5892	45 · 2439 27 · 4097 11 · 8492	· 0052 · 0629 · 0022	+ 5·43 - 2·52 - 1·65

15.5

Vitesse radiale..... -15 5

α CORONÆ BOREALIS, 1949.

1908. 1er novembre. T. M. G. 10^h 41^m Observé par Mesuré par J. B. CANNON.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1	72·9672 72·8800 54·7508	72.9220	0572	+82.99	1 1	45·3092 45·2928	45 2928	0185	+19.31

a CORONÆ BOREALIS, 1950.

1908. 1er novembre. T. M. G. 10^h 58^m

Observé par Mesuré par }J. B. Cannon.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1	48 · 7674 · 45 · 3178 · 27 · 5393	45°3118 27°4850	· 0631 · 0724	+65·87 +62·84	2 14	27 3286 12 0368 11 6326	11.9236	0722	+54.07

α CORONÆ BOREALIS, 1951.

1908. 1er novembre. T. M. G. 11^h 14^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par

V. P.	Moyenne de poses.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.		Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	45 · 3028	 		1	45.3170	45.2878	•0491	+51.26

Vitesse		+51.26
Va		
	- '27	
Courbure	28	
Vitesse radiale		+50.3

NOTES D'OBSERVATIONS ET MESURES EN DÉTAIL DE δ AQUILÆ.

P.—PLASKETT. H.—HARPER. C.—CANNON. P¹.—PARKER. T.—TRIBBLE.

ENREGISTREMENT DE SPECTROGRAMMES.

ÉTOILE.		tif.					Milieu de l'exposition	3.		A	ngle	Т	EMPÉR.	ATUR	Е.	fente.		
ÉTOILE		N° du négatif.	pre.	Plaque.	Da	te.	u de l'	T. M	ë.	ho	praire la fin.	Sal	lle.		oîte à sme.	Largeur de fente.	Vision.	Observateur.
		N° dı	Chambre.			- Constitution - Cons	Milie		Durée.			Com.	Fin.	Ćom.	Fin.	Larg		Obset
					190	06.	h.	m.	m.	h.	m.	Fahre	nheit.	Cent	tigrade			
δ Aquil		368		Seed 27		oût		35	85	2	550.	71.0	69:4		7 28 0	001	Bonne	H
- 11	• • •	377 382	• •		0.4	11	15 15	40 45	70 90	1 2	07O. 15O.	68.2	$\frac{66.0}{62.1}$		$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$.001	Belle	H
11	• •	390		11 .		sept.		30	60	$\frac{2}{2}$	50O.	69.0	67.0		7 26 7	.001	Bonne.	뮤
11		399		11 .		u	14	45	60	3	150.	60.0	59.6		3 21 . 8	.001	11	H
11		413				oct.		45	90	4	100.	50.3	46.2		1 15.3	.001	Vacil	H
	1				19	07.						Centi					_	
11		803	IL	11 .		mai		04	25		35E.	12.6	12.6		7 18.7	.001	Bonne	P
11	• •	818	11		. 10 j		19	13	20		150.	12.4	12.1		3 17.8	0012	11	P
- 11	••	904 923	11	11 .	10	illet "	18	12 02	24 25		40O. 55O.	$\frac{13.5}{20.2}$	14·0 20 1		$0 17.0 \\ 3 22.2$		Belle à	н
.1	• •	020	11	" .	. 0		10	02	20		550.	20 2	20 1	44 4	0 44 4	0012	médioc.	P
11		930	- 11	11 .	. 9	11	16	33	30	1	30E.	21.5	20.9	25.0	25.0	0012	Bonne	H
11		938	11	11 .	30	11	16	30	30	-	28E.	22.6	22.4		5 24.5		Belle à	
																	médioc.	P
11		966	11	17 .		11	16	30	60		480.	21 5	21 5		27.8		Médioc.	H
11	• •	980	88	11 .		août		40	30		45E.	19.5	19.5		0 24 1	0012	D. 11	P
11	• •	982	11	11 .	. 5	11	16	36	28	1	100.	17.6	17.6	21.0	0 21 0	0012	Belle à médioc.	P
11		1034	11	11 .	6 0	ept.	15	44	41	2	350.	18.3	18.0	21 · (20.5	.6012	Belle	Ť
11		1049a	11	11 .						1		1				1		1
11		10496	11	11	18	11	13	56	47	1	420.	14.0	12.5	171	1 17:1	0014	H ****	T
					19	08.									i			
111		1543	11	11 .		mai	20	06		0	00	15 5	15.0		4 23 4		Embr	H
**		1550	11	11 .		11	20	34	42		390.	19.0	19:0		0.25.0		Belle	H
11		1575	11		. 3	juin		01	40	1	450.	13.0	12.5		3 18 3	0015	P. bonne	H
"	• •	1584 1633	- 11	11 .	0.4	11	20 18	35 31	40 37	1	30O. 40O.	14·0 19·0	14·3 19·0		1 24·4 5 27·5		Bonne	H
11		1642	11	11 .	100	11	18	52	55	1	200.	17.6	17.5		2 30.0	0016		Pi
11		1650	11	" .	27	11	18	09	35	1	300.	19.5	19.1		6 23 4	0014		P
11		1660	27	11 .	0 .	illet		35	50		250.	20 5	20.1		1 25 1		Belle	HP
11		1678	11		. 8	11	18	10	40	1	150.	17.0	17.5		6 21 6		Bonne	C-H
11		1690	11		. 10	11	18	35	45	1	55O.	21.1	20.5		5 28.0	6016		Pı
11		1695	11	11 .		11	18	27	35	1	450.	26.0	25.4		8 29 7		Belle	P
11		1703	- 11	11 .	. 13	11	18	52	45	2	250.	18.2	18:0		0123.0		Bonne	P ₁
11		1753	11	11 .	. 31	11	16	41	32	1	10O. 48O.	19·5 19·5	19.5		$0 25.9 \\ 9 25.6$	0015		H
11		1754 1768	11	11 .		août	17 18	17: 05:	34 40	2	48O. 55O.	20.8	19·0 20·5		7 26 5	0015		P-C
11	•••	1783	11	11 .	4 00	aout	17	38	30	3	050.	18.0	17.6		5 22 4		Belle	P
11		1837	11		27	11	15	03		1	200.	18.0	17.0		2 23 0		Bonne	Ĉ
.,	٠.,	100,] " '		**	1			1		1	1			1	1	

1906. 6 août. T. G. M. 17^h 35^m

δ AQUILÆ 368.

Observé par Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de d'onde poses. Longueu		Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
3	\$ 68:3790 65:3512 64:1176 63:6677 62:7948 61:5939 \$ 56:8011 54:6445 50:0285 48:4614 \$ 46:4500 45:4172 44:8605 44:3248	4528 · 798 4494 · 626 4480 · 972 4476 · 194 4466 · 791 4454 · 023 4404 · 927 4383 · 756 4340 · 237 4325 · 992 4308 · 081 4299 · 044 4294 · 217 4289 · 601	973	.738 .400 .185 .727 .552 .720 .634 .939 .074 .301 .032	'400 '579 '450 '450 '390	-26·76 39·63 31·05

 $\begin{array}{c|cccc} \text{Moyenne de valeur probable} & & -31 \cdot 16 \\ V_a & & & -10 \cdot 00 \\ V_d & & & -16 \\ \text{Courbure} & & -50 \\ \end{array}$

Vitesse radiale..... -41.8

δ AQUILÆ 377.

1906. 15 août. T. M. G. 15^h 40^m Observé par Mesuré par W. E. Harper.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigee.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
	S 70·1969	4549 · 642				
	70.1460	4549 · 039	.039	642	603	-39.73
	68 8403	4533 723	.753	·168	•415	27.43
	68 · 4118	4528.757		.798		
	65 4082	4494.722		.738		
	64 1638	4481 013	.953	· 400	447	29.90
	63.7291	4476 277		185		
	63 0706	4469 152	.062	.545	.485	32:36
	62 8551	4466 835		.727		
3	58 1412	4417 700	670	.038	.368	24 · 95
*	S 56 · 8682	4404 927	[
	54.6973	4383 · 606		.720		
	50.0813	4340 115	·184	.634	*450	31.05
	48.5181	4325 926		. 939		
	S 46 · 5100	4308 081				
	44 9317	4294 348		.301		
*****	44.9073	4294 138		.301		
	44 3830	4289 632	.590	.032	• 442	-30.85

δ·AQUILÆ 382.

1906. 24 août. T. M. G. 15^h 45^m

Observé par Mesuré par } W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
	70.1122	4549 · 520		642		
	70.1029	4549 410	'530	.905	.375	-24.71
	S 68 3400	4528.798		.000		
	67·7987 65·9371	4522 566 4501 472	558	855	297	19.69
	65 3329	4494 735		· 505 · 738		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	64 0791	4480 926	930	400	470	
	63.6431	4476 176	930	185	470	31 · 44
***************************************	62.7647	4466 688		.727		• • • • • • • • • • • •
1	59.7630	4435.058	078	450	372	25.14
2	S 56 7937	4404 927	010	400	312	29 14
*****************	56 3165	4400 188	188	738	550	37.45
1	55.7715	4394 · 808	.804	286	•482	32.87
2	54 6357	4383 715		.720	102	32 01
*	53.7124	4374 809	821	103	282	19:31
	50.0145	4340 120	134	634	.500	34.50
	48 4534	4325 930		.939		01 00
	47 9225	4321 164				
	S 46 4482	4308 · 081	.164			
	44.8650	4294 · 280		.301		
1	44.8327	4294 · 002	.018	.301	•283	19.78
2	44 3189	4289 578	.596	032	. 436	-30.52

δ AQUILÆ 390.

1906. 10 septembre. T. M. G. 15^h 30¹⁰ Observé par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
1	65 2901 64 0719 63 6037 54 5817 49 9026 48 3953	4481 396	360	·738 ·400 ·185 ·720 ·640 ·939	040	

Moyenne de valeur probable	- 2.00
V _a	$-22 \cdot 26$
\mathbf{V}_d	- 19
Courbure	- :28
Vitama radiala	95.0

δ AQUILÆ 399.

1906. 27 septembre. T. M. G. 14^h 45^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
3	70·1090 68 7303 S 68·3316 65·3312 64·7742 64·1215 63·6427 62·7675 62·372 62·0765 61·1665 58·0743 S 56·8037 55·8229 54·6449 53·6987 50·0504	4549 · 618 4533 · 425 4528 · 798 4494 · 755 4488 · 581 4481 · 405 4476 · 178 4466 · 710 4462 · 093 4459 · 309 4449 · 662 4417 · 705 4404 · 705 4404 · 927 4395 · 202 4383 · 677 4370 · 905 4340 · 559	432 573 405 109 676 695 210	642 419 738 495 400 185 727 165 301 785 884 201 720 144 634	013 078 005 056 109 189 009	+ 0°85 + 5°21 + 0°33 - 3°75 - 7°33 -12°81 + 0°61
2 2 2 2 1	48 4750 S 46 4725 44 8957 44 3930 42 1961	4325 930 4308 081 4294 319 4289 984 4271 329	964	· 939 · · · · · 301 · · 032 · · 325	068	- 4·75 - 1·40

δ AQUILÆ 413.

1906. 23 octobre. T. M. G. 13^h 45^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
1	70.1315	4549 642	.642	•642	.000	0.00
1	S 70 · 1315	4549 642				
2	68.3595	4528 840		.798		} 1
1	65.3580	4494.715		.738		
2	64 1318	4481 159	190	.400	.210	-14.04
1	63 6731	4476 145		185		
3	S 56 8482	4404 927				
2	54.6954	4383 · 707		.720		
1	53.7352	4374 423	439	628	189	-12.94
1	50.1309	4340 528	.240	.640	100	- 6.90
3	48 5299	4325 938		. 939		
3	S 46 5280	4308.081				
3	46 4975	4307 · 813	.813	.023	210	-14.61

Moyenne de valeur probable V_a	
\mathbf{V}_d	25
Courbure	'50

Vitesse radiale..... - 37.7

δ AQUILÆ 803.

1907. 31 mai. T. M. G. 19^h 04^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 1	57·8154 57·7707 54·7232 53·9416 53·1061 48·7682 48·6938 47·4378	7847 9516 6958 4383	0421 0182 0682 0321	-50 68 20 94 75 38 34 34	2 1 2 2 1 1 1 2	45 · 9607 45 · 2762 45 · 1958 43 · 5392 37 · 9741 37 · 2332 27 · 3902 27 · 2954	9592 1938 2192 3422	0280 0449 0696 0704	29·45 46·87

δ AQUILÆ 818.

1907. 10 juin. T. M. G. 19^h 13^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 1	57·8253 57·7820 54·7558 48·8030 48·7360 47·4522	7780 7034 4162	· 0488 · 0606 · 0542	-58·75 65·75 57·99	1 2 1 2 1 2	45·9704 45·3146 45·2333 43·5841 27·4760 27·3713	9304 1923 3520	· 0568 · 0464 · 0606	59·75 48·44 -52·60

Moyenne de valeur probable	-57.21
$\mathbf{V_{d}}$ 0 00 Courbure	- · 2 8
Vitesse radiale	- 42.8

δ AQUILÆ 904.

1907. 2 juillet. T. M. G. 18^h 12^m Observé par Mesuré par } W. E. HARPER.

V. P.	Moyenne de poses.	Longueur d'onde mesurée.	Longueur d'onde corrigée.	Longueur d'onde normale.	Déplace- ment.	Vitesse.
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	72·9426 72·7683 72·3857 57·8055 57·7888 54·0165 53·9883 52·2394 48·7760 48·7398 47·4590 45·2205 42·1262	4864 · 756 4860 · 608 4851 · 637 4550 · 333 4550 · 333 4483 · 099 4481 · 751 4452 · 896 · 316 4395 · 740 4375 · 754 4342 · 188 4341 · 168 4295 · 425	837 332 050 820 774 108	943 527 686 642 413 400 180 382 286 107 162 634		20 · 43 · 23 · 41 · 31 · 78 · 22 · 88 · - 36 · 29

δ AQUILÆ 923.

1907. 8 juillet. T. M. G. 18^h 02^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$ \begin{array}{c} 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \end{array} $	54:7604 53:9708 53:1390 52:4227 52:2767 48:8029 45:9830	· 9458 · 3947 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0240	22·73 42·08	2 1 2 1 2 1 2	45 · 3152 45 · 2452 38 · 0093 37 · 3176 35 · 4883 27 · 4678 27 · 3349	2042 2651 3798	0345	36 01 22 72 —28 47

Moyenne de valeur probable; $V_a \dots + 2.96$	- 30 · 63
\mathbf{V}_d^{a}	- ·07 - ·28
Vitassa radiala	- 28 · 0

δ AQUILÆ 930.

1907. 9 juillet. T. M. G. 16^h 33^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 1 2 2 2	57 8333 57 8169 54 7487 53 9750 53 1198 48 7812	9680	0139	02.07	1 1 2 1 2 1	48·7412 47·4795 45·2875 45·2244 37·9870 37·2898	7360 4670 2104	· 0280 · 0034 · 0283	30·40 03·63 29·54 -25·70

δ AQUILÆ 938.

1907. 10 juillet. T. M. G. 11^h 30^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 • ½ 2 2	59·8376 58·6448 57·8525 57·8362	6188	0209	+25 41	2 1 2 1 2 2	42 1585 41 8098 38 0165 36 5035	7538	0778	-78·26 -56·77
2 2 2 2	54.7745 48.8114 47.4796 45.3240		0353	-38.47	$\begin{array}{c c} 2 \\ \frac{1}{2} \end{array}$	35 · 4998 30 · 9556 30 · 8842 27 · 4150	8082	0674	
1 1 2	45 · 2632 44 · 2754 43 · 5880	· 2128 · 2239	·0255 ·0148	-26.62 -15.28	2 2 1 2	27 · 3430 22 · 6567 22 · 6152	5153		-65 49

δ AQUILÆ 966.

1907. 25 juillet. T. M. G. 16^h 30^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 2	57·7993 57·7957 54·7201 53·9306 53·0970	9601	0041	-04.93	$\begin{bmatrix} 2\\ \frac{1}{2}\\ 2\\ \frac{1}{2} \end{bmatrix}$	45·2612 45·2242 43·5371 27·4259	2252	0135	14.09

δ AQUILÆ 980.

1907. 3 août. T. M. G. 14^h 40^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V, P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 1 2 1 2 1	59·8416 59·0484 57·8562 57·8448 54·7701 53·9962 48·8045 47·5163	9672 4803	00222 0090 0026	-27·10 10·83 -02·99 +10·59	$egin{pmatrix} rac{1}{2} & 2 & 1 & & & \\ & 1 & & & rac{1}{2} & 2 & & & \\ & 1 & & & & rac{1}{2} & & & & \\ & 1 & & & & & rac{1}{2} & & & & \\ & & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & \\ & & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & & \\ & & \\ & & & \\ & & \\ & & \\ & & & \\ & & \\ & & \\ &$	46·0142 45·3113 45·2599 44 2852 43·5768 41·8349 27·4712	2222 2468 7965 3986	0100 0168 0130 0387 0124	-10 52 17 55 13 42 38 93 -10 76

Moyenne de valeur probable	-16.87
$egin{array}{c} egin{array}{c} \egin{array}{c} \egin{array}$	- 8·53 - ·04
Courbure	- '28

Vitesse radiale..... -25 7

Ja

1907. 5 août. T. M. G. 16^h 36^m

δ AQUILÆ 982.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
$\frac{2}{1}$ 1 2 1 1 2 1 1 2 2	57 · 8462 57 · 8389 56 · 9690 56 · 6945 48 · 8009 47 · 5019 46 · 0152 45 · 3083	8221 9515 4698 9812	0047 0140 0006 0060	-05.65 16.68 -00.64 +06.31	1 2 2 1 2 1	45 2591 44 2644 43 5747 42 1445 41 8297 30 9363 30 8976	· 2231 · 2274 · 7872 · 8317	.0156 :0318 :0441	-16·28 32·84

δ AQUILÆ 1034.

1907. 6 septembre. T. M. G. 15^h 44^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1½ 1 2 1 2 1 2 1 2	59 8664 57 8788 57 8768 54 7733 54 0167 48 7842 48 7878 45 2868 45 2454	9887 7736	0045 0189 0096	+05·42 +21·75 +10·42 -06·78	2 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1	43 · 5443 43 · 4850 37 · 9634 37 · 2692 35 · 4242 35 · 1650 30 · 8659 30 · 8385 27 · 3874	1650	0196 0160 0331 0182	-18·79 +15·00 -29·72 -15·79

Vitesse radiale..... -25.4

δ AQUILÆ 1049 (a).

1907. 18 septembre. T. M. G. 8^h 56^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenn de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2	59·8694 57·8779 57·8775	8279	• 0011	+01.32	2 2	41 · 3069 37 · 9839 37 · 2896	2646	0242	- 23:20
1 1 2	57 · 6237 55 · 1806 54 · 0309	5757 1351 9859	0189 0099 0161	$+22.68 \\ +11.54 \\ +18.53$	1 1	30 · 8967 30 · 8663 27 · 4422	· 8403 · 4182	0353	-30·69 +04·86
2 2 1½	53·1554 45·3054 45·2848		0121		2 2 1	27 2681 24 8642 24 8329		0316	
2 1 1	43 · 5724 41 · 8318		0238		$\frac{1}{2}$	22·5796 22·5650	5412		

δ AQUILÆ 1049 (b).

1907. 18 septembre. T. M. G. 8^h 56^m Observé par J. N. TRIBBLE. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 2 2 2	59·8589 57·8824 57·8709 57·6069 55·1507 54·0154 45·3012 45·2860 43·5663	8409 5659 1142 9804 2575	0141 0091 0110 0106 0188	+16·97 +10·92 -12·82 +12·20 +19·62	1 2 2 2 2 2 2 2 2	42 5064 42 1333 41 8333 41 3082 37 9828 37 3204 24 8630 24 8351	· 4794 · 8073 · 2984 · 8173	0314	-31·80 -24·44

Moyenne de valeur probable	- 1.58
Va	-24.00
V_d	09
Courbure	- '28
Vitesse radiale	- 25.9

δ AQUILÆ 1543.

1908. 18 mai. T. M. G. 26^h 06^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1½ 2 2 1 2 1 1 1½ 1 2 1 2	59·8118 59·6115 57·7867 56·9378 56·6665 55·0793 58·9367 53·1154 52·3898 51·6895 48·7751	6090 7867 9388 0793 9352 3868 6860	0655 0401 0267 0459 0346 0280	-80°56 48°28 31°82 53°51 39°82 31°66 80°22	1 1 2 1 2 2 2 2 2	45 · 2857 45 · 1924 44 · 2082 43 · 5501 39 · 9986 37 · 2334 37 · 9775 30 · 8437 27 · 3944 27 · 2870	1819 1967 9811 2134 8107 3544	0568 0625 0352 0754 0649 0582	59 29 64 56 34 35 72 30 58 27 -50 50

δ AQUILÆ 1550.

1908. 22 mai. T. M. G. 20^h 34^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 1 2 1 2 2 1	59 8566 53 9680 53 1527 52 4092 51 7194 50 0548 45 3223 45 2179	9260 3682 •6799	0438 0466 0796	-50·41 52·70 89·31 70·54	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	43 · 5800 43 · 5040 42 · 4743 37 · 3817 37 · 3052 30 · 8480 27 · 4542 27 · 3097	4590 4268 	0742 -0840 -0336 -0816 -0184	75 90 85 09 32 22 73 26 - 15 97

Moyenne de valeur probable	(30·57
$V_a \dots + 20.77 \\ V_d \dots \dots \dots + 00$		
Conrbure	~	·28
Vitesse radiale	_	40.1

δ AQUILÆ 1575.

1908. 3 juin. T. M. G. 20^h 01^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 2 1 2	59·8247 58·9976 57·7944 57·8347 56·9377 56·6840 55·1020 53·9550	9581 7574 9027 9027	0581 0473 0426 0391 0316	-71·11 57·04 50·86 45·70 36·22	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	50·0325 48·7496 45·3116 45·2466 44·2465 43·9300 41·3243 37·3066	7236 2206 2215 9060	0404 0281 0508 0345	43·95 29·42 52·62 35·60 -29·24

δ AQUILÆ 1575.

3 juin 1908. T. M. G. 20^h 01^m Observé par Mesuré par W. E. HARPER.

V . P	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2	57 7480				2	45.2208			
2	57 7020	.7562	0475	-57.28	1	45.1452	2080	.0307	32.14
1	56.8536	.9100	.0353	42.15	1	44 1533	· 2163	.0560	58.02
2	56.5944				1 2	42 3660	4300	.0406	41.29
1	55 0194	.0796	0295	34 · 48	2	42.0584			
2	54.6613				1	41 2210	.2860	.0337	33.83
$1\frac{1}{2}$	53.8672	9287	.0279	32.20	2	39.6969			
2	53.0411				1	38.6841	7516	.0318	31.07
1	52 2948	3573	.0479	54 27	1	37 2157	2842	.0408	39.25
2	52 1800				2	30.8595			
2	48.7090				$1\frac{1}{2}$	30.7894	*8774	.0585	52.77
1/2	48.6414	7039	.0601	65.39	2	22.5580			
1	45 8895	9522	.0430	45.36	1	22.4961	.5909	.0619	-51.56

Moyenne de valeur probable	-44.84
$egin{array}{c} \mathbf{V_d} \dots & \dots & \dots & \dots \\ \mathbf{Courbure} & \dots & \dots & \dots \\ \end{array}$	04 28
Vitesse radiale	-28.2

δ AQUILÆ 1584.

1908. 5 juin. T. M. G. 20^h 35^m

Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 1 2 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 2 1 2	59 8185 59 6231 57 7645 56 6595 53 9346 53 1106 52 3912 51 7052 50 9223 50 0435 48 7062 45 2770	'6140 '7645 '9376 '3908 '7022 '9183 '7012	0605 0623 0322 0240 0553 0348	-74 41 75 00 37 06 27 14 62 04 38 69 67 10	1 2 2 2 1 1 1 1 1 1 1 2 1 2 1	45 1990 37 9604 37 2349 36 4205 35 1146 35 4265 30 8236 27 3774 27 2576 18 8335 18 8776	1958 2404 4255 1186 8176 3664	0429 0484 0707 0304 0580 0462 0441	44 78 46 41 67 23 28 51 52 08 40 10 -35 23

-51.40.09 - .28 Vitesse radiale..... -35.5

δ AQUILÆ 1633.

1908. 24 juin. T. M. G. 18^h 31^m

Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 2 2 1 2 2	59·8112 57·7871 57·8218 55·4842 54·7384 53·9350 53·1133 45·2822	7941 4887	0327	- 39·37 41·33 38·32	$\left\{\begin{array}{c c} 1 & 2 \\ 2 & 1 \\ 2 & 1 \\ \end{array}\right.$	45.2090 44.2642 41.2960 40.4965 35.4349 35.3907 27.3962 27.2636	4875	0382 0385 0419 0334	38.09

Moyenne de valeur probable $V_a \dots V_a \dots + 8.74$	-37.91
\mathbf{V}_d	28
Vitesse radiale	- 29.5

δ AQUILÆ 1642.

1908. 26 juin. T. M. G. 18^h 52^m Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V· P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 1 2 1 3 1 3 1 2 1 3 1 1	59·8137 59·4942 58·9788 58·5962 57·7667 56·6748 53·9205 51·6633 48·7623 48·7182 45·2623 45·1842 44·1888	9748 5922 7637 9215 6683 7272 1967 2018	0659 0057 0631 0483 0892 0368 0420	- 80 46 6 93 75 97 55 59 100 08 39 94 43 84 59 29	$\begin{bmatrix} 2 \\ \frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2 \\ 2$	43·5225 42·6036 42·1050 41·7834 40·4726 39·7305 37·9465 37·6986 37·2113 35·4224 30·8643 30·7867 27·3707 27·2482	7807 4755 7096 2218 7907 3691	0230 0352 0413 0451 0670 0849 0434	23 34 35 41 40 96 43 47 64 25 80 64 -37 67

δ AQUILÆ 1650.

1908. 27 juin. T. M. G. 18^h 09^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2	59·8350 57·8130	7880	0388	-46.71	1 2	40·5070 39·7571	.4860	.0400	39.68
$\bar{2}$	57.8512				$1\frac{1}{2}$	39.6936	6736	0532	52 34
$\frac{1}{2}$	56.9804	.9559	.0096	11.40	$\frac{1}{3}$	38·7283 37·9723	7123	.0400	48.70
1	55.1051	0841	0411	47.92	1	37 2502	2362	0526	50.44
$\frac{2}{1\frac{1}{3}}$	54.7645	9337	0361	41.55	1 2	36·4397 35·4463	4257	.0715	67.28
3	53 1253				2	30.9004			,
1,	51.6990	6860	0715	80.22	11/2	30.8548	8248	0508	45.70
$2^{\frac{1}{2}}$	49:3733	3583	0091	10.21	$\frac{1}{2}$	27·3920 27·2785	3600	0320	45.65
1	48.7440	7270	.0370	40 14	$\frac{1}{2}$	24 8214	7912	0554	46.80
$\frac{2}{2}$	45 2955	1835	0552	57.62	$\frac{1}{2}$	24·1079 24·8754	.0789	0543	45.12
1	44 2292	2077	0515	53 19	2	22 5904			
2	43.5514				1	22.5118	4782	0786	65.08
2	42·1240 41·2768	2558	0414	41.40	$\begin{vmatrix} 1 \\ 2 \end{vmatrix}$	18·8332 18·8943	.7823	.0609	-48.65
1/2	40.7092	6882	0610	60.79		10 0340			

Moyenne de valeur probable	-	48.20
$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		
Courbure	-	· 2 8
Vitesse radiale		41.0

1908. 27 juin. T. M. G. 18^h 09^m

δ AQUILÆ 1660.

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 1 2 2	59·8256 57·7919 57·8327 56·9519 56·6750	7829	0070	- 8.42 24.55	$\begin{array}{c c} 2 \\ 1\frac{1}{2} \\ 1 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	45 · 2745 45 · 2107 44 · 2220 41 · 7726 41 · 2848	· 2097 · 2215 · 7741	0290 0377 0575	30·27 38·94 57·84
1 1 1 2	54 · 7459 53 · 9418 53 · 7200 48 · 7544 48 · 7663	9398 7215 7579	0300 0360 0079	34·53 40·39 8·57	2 1 2 1 2	41 · 2964 39 · 0028 37 · 9669 37 · 2796 35 · 4331	9838	0325	31·75 -15·53

-29:35 - .28

Vitesse radiale.....

δ AQUILÆ 1678.

1908. 8 juillet T. M. G. 18h 10m

Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
1 2 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	59 8005 58 9967 58 5482 57 7767 57 8125 56 9345 56 6620 53 9232 53 1017 53 1317 51 7239 43 7590 48 7919 47 4660 45 3027 45 2398	9057 5552 7887 9415 9322 7039 7370 4434	0370 0427 0431 0240 0376 0536 0270	-45 21 51 88 51 89 28 60 43 27 60 13 29 29 28 89 25 99	$egin{array}{c} 2 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 2 \\ 2 \\ 1 \\ 1 \\$	43.5657 41.8142 41.3185 37.9962 37.7667 37.2799 35.4685 30.9250 30.8610 27.4311 27.3166 24.9101 24.8730 22.6292 22.5788 18.9394	7845 7297 2429 8064 3611 8080 5063	0471 0250 0459 0692 0515 0372 0505	47 · 38 24 · 10 44 · 01 62 · 14 44 · 70 31 · 50 41 · 81

.09 .28

Vitesse radiale..... - 36.4

δ AQUILÆ 1690.

1908. 10 juillet. T. M. G. 18^h 37^m Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2 1 2 1 2	59·8492 57·8233 57·8653 55·1478 53·9789 54·7702 53·6528 53·1388 47·4598 45·2945	7873 1183 9519 6260 4377	0395 0069 0179 0415	-47 55 8 04 20 60 47 60 34 98	$2^{\frac{1}{2}}$ $2^{\frac{1}{2}}$ 1 1 2	45·2276 44·2779 44·2522 43·5578 43·5248 39·7623 38·7677 37·7768 37·9904	2066 2336 5053 7407 7483	0321 0256 0279 0116 0161	33·51 26·44 28·59 11·29 -15·52

δ AQUILÆ 1695.

1908. 11 juillet³ T. M. G. 18^h 27^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1	59·8527 59·6739	6354	0391	-48.13	$\frac{2}{\frac{1}{2}}$	45·3050 45·2435	2215	0172	17.95
$1^{\frac{1}{2}}$	59·0715 57·8545 57·8587	· 0335 · 8185	0396	48:39	2 2	44 · 2905 44 · 2539 42 · 1319	2224	0368	37 97
$2^{\stackrel{1}{2}}$ 1 2	56 · 9778 56 · 7102 55 · 1281 54 · 7768	9428	0233	27·77 36·26	$\begin{array}{c c} 1\frac{1}{2} \\ 2 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	41 · 8032 39 · 7632 38 · 7665 30 · 9112	7749	0567	57.04
1 2	53 · 9813 53 · 1442 52 · 4120	9473	0225	25 89	$\frac{1}{2}$	30 5112 30 8476 27 4370 27 2825	8146	0610	54·74 11·80
$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{1\frac{1}{2}}$	51 · 7425 48 · 8042 47 · 4810	7085	0490	54.97	1	18 · 8835 18 · 8525	8124	0310	-24.8

Moyenne de valeur probable $V_a \dots +1^{-26}$	-	-35.50
\mathbf{V}_{d}^{a}		- ·12 - ·28
Vitesse radiale	_	-34.6

1908. 13 juillet. T. M. G. 18^h 52^m

δ AQUILÆ 1703.

Observé par Br. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 2 2	59·8090 57·7842 56·9494 54·7423 45·2766 45·1916 43·5362 43·4567	7832 9484 - 1896	0436 0171 0491	- 52·49 20·38 - 51·26 - 76·36	2 1 2 1 1 2 2 1	37 · 9609 37 · 2499 30 · 8904 30 · 8531 27 · 4061 27 · 2758 22 · 5816 22 · 5331	2469 	0419 0425 0357	40 18 38 15 30 98 -39 77

δ AQUILÆ 1753.

1908. 31 juillet. T. M. G. 16^h 41^m Observé par Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2	30 · 8945 30 · 8828 27 · 4102 27 · 2757	8588	· 0168 · 0304	-15·08 26·38	2 1 2 1	22·5725 22·5388 18·8774 18·8637	5231	0387	32.04

Moyenne de valeur probable	- 22.81
V _a	- 7:60
V_d Courbure	- ·09 - ·28
Vitesse radiale	- 30 · 7

δ AQUILÆ 1754.

1908. 31 juillet. T. M. G. 17^h 17^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 2 2 1 1 2	54 7652 53 9794 53 1334 48 7862 47 4588 45 9683 45 2930 45 2278	9574	0124 0286 0307	30·60 32·29 27·03	2 2 1 2 1 1 2	43 · 5520 37 · 9742 37 · 2646 30 · 8961 30 · 8566 27 · 4200 27 · 2709	2496 8346 3950	0402 0420 0176	38·55 37·71 -15·27

Moyenne de valeur probable	-26.25
V _a	- 7.61
V_d	- 12
Courbure	- '28
Vitesse radiale	-34.2

δ AQUILÆ 1754.*

1908. 31 juillet. T. M. G. 17^h 17^m Observé par W. E. HARPER. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2 1 1 2 2 2 2 2 2	54 · 7189 53 · 9370 53 · 0936 52 · 3557 48 · 7477 48 · 6932 47 · 4122 45 · 2530	9575 3772 7212 4352	0123 0376 0428 0352	-14·15 -42·52 -46·48 -37·66	$egin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	45·1899 44·2025 43·5112 37·9405 37·2294 27·3766 27·2349	· 2129 · 2255 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· 0258 · 0337 · 0384 · 0240	26.93 34.81 36.82 -20.84

Moyenne de valeur probable	-36.05
Vα	- 7.61
V_d	- '12
Courbure	- '28
Vitesse radiale	-44.0

^{*}Mesurage vérifié.

δ AQUILÆ 1768.

1908. 5 août. T. M. G. 18^h 05^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 2 2 2 2 2 2 2	59 8186 57 8102 57 8271 54 7487 53 9784 53 1097 52 4313 52 2541 48 7696 48 7376	9784	0191 0086 0155	+ 9.89	1 2 1 1 2 1 2 2 2 2 2	45 9871 45 2749 45 2148 44 2346 43 5328 41 7874 41 2791 30 8758 27 3845 27 2582	9876 2168 2376 7924	0036 0219 0216 0392	+ 3.78 -22.86 -22.31 -39.43 -31.33

Moyenne de valeur probable	- 1	19.51
${}^{\cdot}V_a$	_	9.77
V _d	-	TA
Courbure	-	.28
Vitaga radiala	_ 9	29.7

δ AQUILÆ 1783.

1908. 15 août. T. M. G. 17^h 38^m Observé par J. S. Plaskett. Mesuré par T. H. Parker.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.
2 1 2 1 2 2 2 2 1	57 8126 57 8193 54 7335 53 9473 53 0995 52 4002 52 2469 51 7060 49 3467 48 7663	8023 9573 4072 7120 3487	0245 0125 0076 0455 0213	-29 49 (14 38 8 58 51 05 23 25	2 1 1 2 1 1 2 2 1 2 1 2 2	45·2802 45·2457 44·2265 43·5434 41·3061 40·5358 37·9743 37·2659 30·9025 29·8983	2404 2205 2951 5258 2499	0020 0387 0021 0021 0389	+ 2 08 -39 97 2 10 2 08
1 1 1 2 1 2 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	48·7345 47·4838 45·9813	7360 4828 9773	·0280 ·0124 ·0073	-30·38 +13·26 - 7·67	22	27 · 4506 27 · 2858	4116	.0010	9.31

Moyenne de valeur probable V_a	-14.85 -13.84
\mathbf{V}_d	- ·22 - ·28
Vitesse radiale	- 29 · 2

δ AQUILÆ 1837.

1908. 27 aout. T. M. G. 15^h 03^m Observé par J. B. CANNON. Mesuré par T. H. PARKER.

V. P.	Moyenne de poses.	Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	itesse. V. P. Moyenn de poses.		Poses d'étoile corrigées.	Déplace- ment en révolutions.	Vitesse.	
2 $\frac{1}{2}$ 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 1 2 1 1 2	73·0183 72·8513 72·8513 72·4582 59·8129 57·8288 54·7500 53·9747 53·1197 51·7273 48·7819 47·4976 46·0043	8430 8283 9667	0218 0015 0031 0402 0142 0041	-31.63 + 1.80 - 3.56 -45.10	2 1 1 2 1 1 1 2 1 2 1 2 2 1 2 2 2	45 2880 45 2372 44 2395 43 5517 41 8079 37 9771 37 3070 30 9079 30 8756 30 4141 30 2857	2232 2264 7949 2925 8386 3751	0155 0328 0367 0037 00370 0375	-36.92 $+ 3.54$	

Moyenne de valeur probable	-20.95
$\underline{\mathbf{V}}_a$	-18.18
V _d	- '09
Courbure	- '28
Vitesse radiale	- 39:5

APPENDICE 3.

RAPPORT DE L'ASTRONOME EN CHEF, 1909.

MÉRIDIENNE ET TEMPS MOYEN

PAR

R. M. STEWART, M.A.

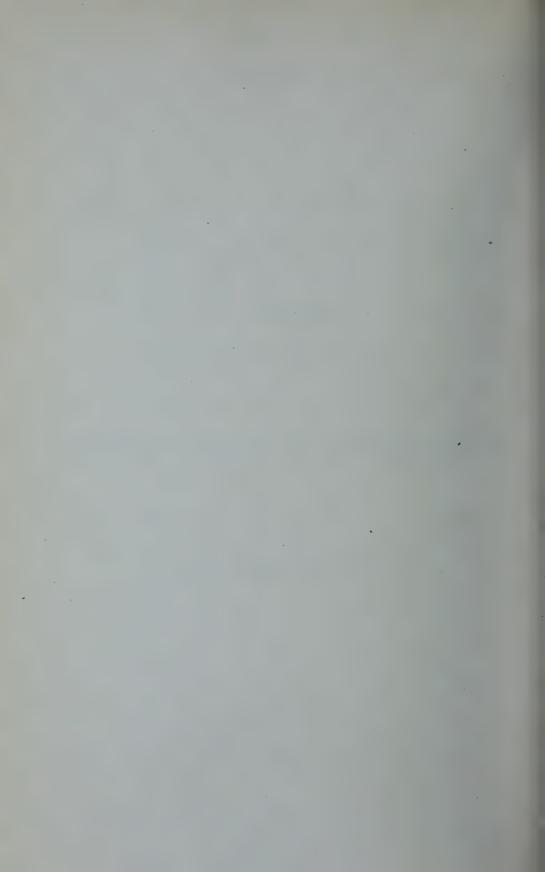
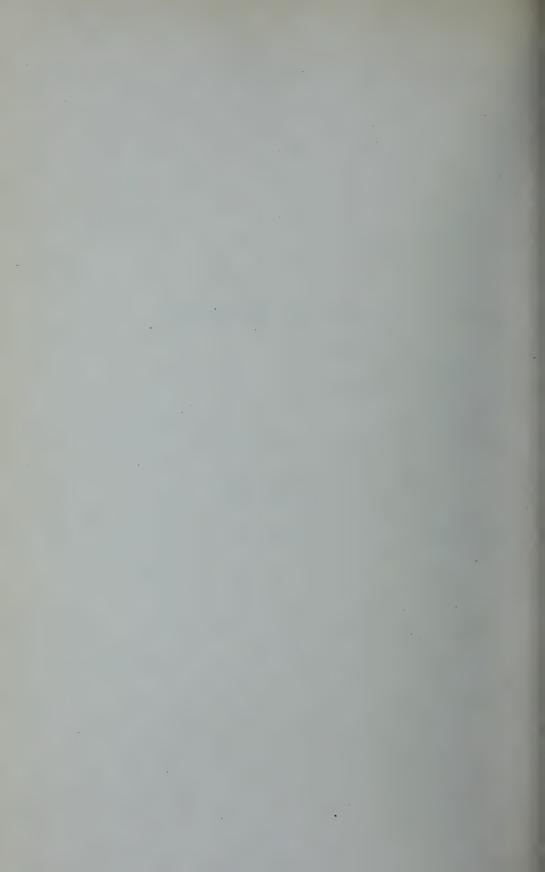


TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE.
L'annexe pour la lunette méridienne	. 567
Le cercle méridien	
Observations avec la lunette méridienne	. 576
Equation personnelle	. 583
Service horaire	
Appendice A-Marche de l'horloge maîtresse de l'observatoire du Canada	591
ILLUSTRATIONS.	
1. Plancher de l'annexe de transit	. 596
2. Massifs de la chambre du cercle méridien	
3. Massifs de la chambre en transit	. 596



APPENDICE 3.

RAPPORT DE R. M. STEWART, M.A., SUR LA MERIDIENNE ET LE TEMPS MOYEN.

OTTAWA, 31 mars 1910.

M. W. E. King, B.A., LL.D., C.M.G., Directeur de l'observatoire, Ministère de l'Intérieur, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les travaux exécutés sous ma direction dans le cours de l'année dernière.

Une grande partie de l'année a été consacrée aux travaux nécessités par l'installation de l'annexe pour la lunette méridienne, y compris la reconstruction des massifs, les essais et les réparations du cercle méridien. Comme on le verra plus loin, ce service s'était montré moins défectueux sous beaucoup de rapports, et demandait une grande somme de travail de réparations avant qu'on put le mettre en état de fonctionner d'une façon satisfaisante; parmi les plus importantes et les plus difficiles de ces opérations étaient le renouvellement des pivots et la vérification des plans des cercles; il reste encore d'autres opérations à faire. On a accompli la somme ordinaire d'observations et de calculs pour déterminer l'erreur chronométrique, plus particulièrement en ce qui regarde les opérations exécutées en campagne pour la détermination des longitudes. On s'est occupé de la question de l'équation personnelle et une série d'observations spéciales ont été faites dans le but de découvrir les lois suivies par elle. Les différences d'équation personnelle constatées étaient en certains cas relativement considérables, les équations personnelles d'au moins deux des observateurs paraissaient dues à une tendance à placer symétriquement le fil mobile par rapport à l'image d'un astre en en déterminant une bissection; dans le cas d'un seul observateur cette erreur de bissection a dépassé une seconde d'arc. Le service horaire a été continué comme par le passé et s'est étendu jusqu'à la Monnaie et aux Archives. On a procédé à l'analyse de la marche de l'horloge type sidéral; le rapport de cette analyse est donné dans l'appendice A ci-après.

L'ANNEXE POUR LA LUNETTE MÉRIDIENNE.

L'annexe qui est située à l'extrémité ouest du bâtiment principal comprend deux chambres, la chambre de la lunette et la chambre du cercle méridien. La première communique au bâtiment principal par deux portes, l'une ouvrant sur la chambre du chronographe, par laquelle on arrive dans la salle horaire, et l'autre donnant sur le vestibule principal. Là sont situés deux massifs pour les lunettes astronomiques portatives appartenant à l'observatoire, et dont celui de l'ouest est aussi pourvu de deux massifs pour le collimateur. Les dimensions intérieures de cette chambre sont de 21 pieds 4 pouces sur la méridienne, par 21 9 pouces sur le plan vertical. La salle du cercle méridien, située à l'ouest de la première, communique avec elle par deux portes. Elle a 34 pieds 3 pouces par 15 pieds 6 pouces, et contient les massifs du cercle méridien et ses deux collimateurs; l'instrument est placé un peu au sud du centre de la chambre.

Les murs du bâtiment sont en pierre et sont percés de fenêtres en abat-vent, permettant la circulation de l'air entre les murs extérieurs et le revêtement intérieur; ce dernier est de tôle galvanisée et couvre tous les murs extérieurs excepté les ouver-

tures d'observation. Le toit est plat et en ciment; entre le toit et le plafond de tôle il y a un espace d'environ deux pieds où l'air extérieur circule librement au moyen d'un certain nombre de petites ouvertures en abat-vent. La ventilation de la chambre ellemême, quand les ouvertures d'observations sont fermées, peut être contrôlée par un certain nombre de trous d'aérage traversant le mur et aboutissant, juste au niveau du plancher, à des registres qui peuvent être ouverts ou fermés à volonté. Les ouvertures d'observations, qui s'étendent de haut em bas jusqu'à trois pieds du plancher, ont trois pieds de largeur; elles sont fermées par des portes verticales, dans les murs, et par des volets sur le toit. Le mécanisme servant à ouvrir ceux-ci a été installé au cours de l'hiver dernier, et est décrit plus loin.

Comme je l'ai dit dans mon dernier rapport, les massifs du cercle méridien avaient souffert du soulèvement du sol durant l'hiver de 1907-1908, peu après que l'instrument eût été monté. Durant le laps de temps écoulé entre la première partie de janvier et la fin de mars, l'erreur de niveau avait changé de 10 secondes environ à près de six minutes d'arc. Durant les deux semaines suivantes, elle décrut rapidement jusqu'à deux minutes et demie, et continua ensuite à décroître suivant un taux diminuant graduellement; vers le milieu de mai, elle avait atteint une valeur d'environ une minute. Comme les cercles gradués avaient été retournés au fabricant pour être réparés, il n'y avait aucun moyen convenable de mesurer le changement de point de nadir, c'est-à-dire l'angle de déplacement des massifs du cercle méridien; et cependant, il devait sans doute être considérable. Les massifs du collimateur étaient également déplacés d'un certain nombre de minutes. Les deux massifs de la lunette méridienne et ceux de collimateur, dans la chambre de la lunette étaient dans un état encore pire, ayant été brisés dans le soubassement, à quelques pieds au-dessus du plancher.

Cet ennuyeux état de choses était évidemment dû à l'action de la gelée; si l'on eut eu besoin d'en avoir une preuve plus certaine, on la trouvait dans l'examen de la la terre au-dessous du soubassement de la chambre de la lunette; on trouva cette terre saturée d'eau et gelée. On avait posé un drain pour faire disparaître l'excédent d'eau, mais le système de drainage n'était pas suffisamment parfait. Il fut aussi évident que les fondations des massifs n'étaient pas assez protégées. On décida que le seul remède efficace se trouvait dans la construction de tous les piliers, dont les bases devaient s'enfoncer de plusieurs pieds plus profondément dans le sol, et dans l'établissement d'un système de drainage aussi parfait que possible. La chose fut entreprise par le département des Travaux publics, et la démolition des anciens massifs, entreprise d'une importance considérable en elle-même, fut commencée en mai.

Il avait été préalablement décidé que les marques azimutales pour le cercle méridien dépendraient du même principe que celles qui avaient été imaginées par sir David Gill pour l'observatoire du Cap, les premières marques consistant en lentilles fixées à quelque distance au-dessous du sol pour en assurer la stabilité, tandis qu'audessus seraient des marques pouvant s'ajuster exactement au-dessus des centres optiques des lentilles souterraines. On se servirait d'un système semblable dans le cas des massifs du collimateur, pour assurer la stabilité des lentilles à long foyer qui font partie du système des marques azimutales. Comme les premiers massifs collimateur n'avaient pas été construits avec ce système en nécessité de leur reconstruction donna l'occasion d'en changer plan de façon à faciliter l'adoption de ce principe. Il était aussi nécessaire, dans ce but, de considérer la disposition des collimateurs. Si ceux-ci étaient placés sur une ligne horizontale, on trouvait qu'il était impossible d'obtenir une ligne de vision au-dessous d'eux sur les marques azimutales à une distance suffisante; il n'était pas non plus considéré comme avantageux d'élever les marques azimutales à la ligne horizontale, et, en les rendant visibles de l'une à l'autre, de s'en servir comme de collimateurs, à cause de la hauteur à laquelle il serait alors nécessaire de construire les mas-

sifs azimutaux. On décida finalement de faire disparaître le collimateur sud, en se servant à sa place de la marque azimutale, et en placant une monture pour l'autre collimateur sur le massif nord, au-dessous de la lentille de collimation de la marque azimutale nord. Cela était encore avantageux à un autre point de vue, car le massif sud ne servant que pour les lentilles de collimation à long foyer, n'a pas besoin de s'étendre si loin vers le cercle méridien, en augmentant ainsi le champ des observations par réflexion faites vers le sud; le collimateur nord ne gênerait pas les observations faites du côté nord, à cause de la grande distance qui le sépare du télescope. Il est possible, cependant, qu'on puisse aussi, à la fin, se dispenser du collimateur nord; si, comme cela paraît probable, les marques azimutales se montraient sensiblement stables pendant un laps de temps considérable, il sera possible de contrôler la collimation par leurs indications, conjointement avec les renversements qu'on opère quelquefois du cercle méridien. On pourrait également faire des déterminations de flexion, au moyen des marques azimutales, par le changement alternatif de l'oculaire et de l'objectif du télescope. S'il est démontré que cet arrangement est possible, il sera très avantageux; les lentilles des collimaturs ayant seulement 41 pouces de diamètre, on ne se sert pas de l'ouverture entière du cercle méridien pour les lectures qu'on fait sur ces lentilles, et il est peut-être douteux que la ligne de collimation ainsi obtenue coïncide exactement avec celle qui est indiquée par le diamètre entier.

Les fondations des massifs reconstruits sont à 16½ pieds du niveau du sol. La chambre de la lunette méridienne repose sur un soubassement à plancher de ciment situé à 10 pieds au-dessous du plancher supérieur, de sorte que les massifs de la lunette s'enfoncent à 6½ pieds sous terre; d'un autre côté les massifs du collimateur et ceux du cercle méridien sont entouré de terre jusqu'à une hauteur d'environ 10 pieds. Tous les massifs sont entourés, à la base, de drains en pierre concassée. Je désirais voir ces drains continués jusqu'à quelques pouces de la surface, de façon à être parfaitement assuré du parfait drainage des massifs dans toute leur hauteur; cependant le ministre des Travaux Publics décida que le drainage autour des bases était suffisant, et il en fut ainsi.*

A cause de la profondeur à laquelle les massifs étaient enfoncés, il était impossible de relier ces drains avec le système des égouts; en conséquence, on construisit audessous du niveau des massifs une citerne d'une capacité de 1,000 gallons, et à laquelle aboutissaient les drains; un tuyau reliant cette citerne à une pompe mue mécaniquement permet de la vider aussi souvent que cela est nécessaire. Un flotteur est attaché à une légère tige, de façon que le sommet de celle-ci vienne affleurer le plancher du soubassement quand la citerne est vide; la longueur de la tige dépassant le niveau du plancher donne la mesure de la profondeur de l'eau dans la citerne. Le volume d'eau dans cette citerne à certaines saisons est remarquable; dans plusieurs occasions ce printemps immédiatement après ou durant une longue et forte pluie, la citerne s'est remplie dans une nuit; cette circonstance, jointe au fait que durant les périodes de sécheresse, il ne s'y amasse que peu d'eau, relativement, démontre que l'eau qui tombe à la surface du sol est la source de cette accumulation. Il paraîtrait que l'eau de surface qui s'écoule le long des murs extérieurs du bâtiment, et ainsi en dessous des fondations, est souvent un volume considérable; ceci étant admis, il semblerait qu'il y ait un danger sérieux, non seulement que les drains de pierre concassée ne soient finalement obstruée par la vase accumulée, mais encore que les fondations du bâtiment de la lunette ne soient ruinés. Ce danger pourrait être probablement évité en construisant un drain convenable autour des trois murs exposés de ce bâtiment.

Les parties des deux massifs du collimateur situées au-dessous du plancher sont semblables. Les fondations ont neuf pieds par six, le plus long côté s'étendant dans la direction est-ouest. La partie ouest de chaque massif est traversée par un puits

^{*} Il a été prouvé, depuis, que ce n'était pas suffisant.

vertical de trois pieds de côté, permettant d'arriver aux lentilles souterraines qui serviront de marque fixe; cette partie du massif se trouve à environ 6 pieds au-dessous du plancher de la chambre du cercle méridien, et l'entrée en est converte par deux portes entre lesquelles on a pressé de l'amiante. Le corps du massif diminue graduellement en montant sur le sol, où il mesure trois pieds et demi, dans le sens de la méridienne, et deux pieds et demi dans le sens du plan vertical. Dans le centre est un tube vertical d'environ six pouces de diamètre, descendant jusqu'au niveau du puits plus haut mentionné, et dans lequel il entre par une petite voûte. Au fond de cette voûte les lentilles souterraines seront solidement fixées dans le béton, au-dessus d'un espace contenant un bain de mercure. On arrive à ces lentilles, en cas de nécessité, par le puits à côté, quand on fait les observations d'en haut au moyen du petit tube.

Au-dessus du sol, les massifs sont différents. Celui du nord, fait pour supporter le collimateur et la lentille azimutale à long foyer, est construit avec une saillie vers le nord, pour donner autant d'espace que possible du côté sud pour observer les astres par réflexion; les dimensions de son sommet sont de 5 pieds 4½ pouces, par deux pieds 4 pouces. Le massif sud, dont on ne se servira en dernier lieu que pour les lentilles à long foyer, monte du sol en diminuant, jusqu'à mesurer 20 pouces par 28 au sommet. Il sera aussi nécessaire, cependant, de fixer une charpente temporaire au massif sud pour supporter un collimateur jusqu'à ce que les massifs des marques azimutales aient été construits,

Les fondations des massifs du télescope principal doivent aussi supporter un massif qui s'élève jusqu'au niveau du plancher, pour soutenir le chariot où repose le niveau mercure pour l'observation des astres par réflexion. Le massif original-n'en était pas pourvu, et on a trouvé que le plancher en ciment n'était pas suffisamment exempt de toute vibration pour suffire à ce besoin. Cette partie du massif a, au niveau du sol, 10 pieds 5 pouces de longueur, par 1 pied 10½ pouces de longueur, s'étendant à 3 pieds au sud de l'axe du cercle méridien, et à 7 pieds 6 pouces vers le nord. La fondation a la forme d'une croix ayant 13 pieds dans sa plus grande longueur, et 10 pieds 6 pouces de largeur, montant en diminuant jusqu'à un pied du plancher, où elle mesure 10 pieds 6 pouces par 8 pieds. Les deux côlonnes supportant les plaques de fondation de l'instrument ont 2 pieds 3 pouces de côté au niveau du plancher, diminuant jusqu'à 1 pied 4 pouces au sommet, situé à une hauteur de 6 pieds 2 pouces du plancher. Les faces intérieures des massifs, qui sont verticales, sont à une distance de 3 pieds 6 pouces l'une de l'autre.

Dans la chambre de la lunette méridienne, les deux massifs de la lunette et ceux du collimateur, ces derniers formant partie du système des accessoires de la lunette occidentale, descendent sous le sol à la même profondeur que les massifs du cercle méridien, cependant, comme il a été dit plus haut, à cause du soubassement qui se trouve sous cette partie du bâtiment, ils ne sont entourés de terre que jusqu'à une hauteur de 6½ pieds, la citerne de béton dont on a parlé plus haut se trouve immédiatement au sud du massif oriental. Un plan de la chambre du cercle méridien et de la chambre de la lunette, indiquant les positions des divers massifs, est donné sur la vig. 1; on voit sur les vig. 2 et 3 les sections des massifs.

Tous les massifs sont protégés, au-dessus du niveau du sol, par un matelas de feutre épais entouré d'une boiserie laissant entre elle et le feutre un certain espace pour l'air. Ces boiseries, aussi bien que les massifs eux-mêmes, ne touchent pas naturellement au plancher, l'espace entre celui-ci et les massifs, au lieu d'être laissé vide, est rempli de feutre. Pour entretenir la propreté aussi bien que pour augmenter le confort durant les mois d'hiver, le premier plancher en ciment a été recouvert par un autre en bois.

Pour empêcher la neige de pénétrer entre les murs intérieur et extérieur et sur le plafond, il a été nécessaire d'avoir des couvertures d'hiver pour les fenêtres en abatvent. Ces couvertures ont été faites dans l'automne de 1908, et ont fonctionné d'une façon satisfaisante durant l'hiver dernier. Elles consistent en châssis s'adaptant à l'extérieur des ouvertures, et recouverts d'un tissu de fil de cuivre à mailles

très serrées; celle-ci est recouverte d'un tissu plus grossier en fer galvanisé pour la protéger contre les accidents. On a trouvé que ces couvertures, tout en permettant une circulation d'air raisonnable, prévenaient l'entrée de la plus grande partie de la neige; si un peu de neige passe à travers, elle est arrêtée par les abat-vent, et empêchée de pénétrer dans l'espace existant entre les murs. Pour assurer une plus libre circulation de l'air en été, les châssis sont enlevés au printemps. Les volets du toit, pour recouvrir les ouvertures d'observation, sont divisés en trois sections pour le cercle méridien, et en deux sections pour chacune des ouvertures pour la Un mécanisme d'ouverture avait été autrefois adapté à la section centrale, dans la chambre du cercle méridien; celui des six autres sections a été installé au cours de l'hiver dernier. Le mécanisme fonctionne sur le même principe que celui de Greenwich; chaque section du volet est supportée par les extrémités extérieures de deux bras recourbés qui sont fixés par des articulations sur un essieu appuyé sur des supports parallèles à la fente d'observation; l'autre extrémité de ces bras porte un contrepoids à peu près égal au poids du volet. Articulé sur l'essieu, est un autre bras s'étendant horizontalement presque jusqu'au mur, et se rattachant à un autre bras presque vertical, articulé à un treuil, sur le mur, et qui sert à ouvrir ou à fermer les volets en tournant une manivelle. La jointure entre chaque couple de sections, est recouverte par un rebord indépendant qui est soulevé indifféremment par l'un ou l'autre volet; quand ce rebord est ouvert, sa chute en arrière est prévenue par un ressort plat recourbé qui le presse, près de la charnière, et le fait tomber avec le volet quand celui-ci se referme.

Les volets de bois verticaux des murs, au nombre de six, ont été faits en deux sections, fermant respectivement les moitiés supérieure et inférieure des ouvertures d'observation pratiquées dans les murs. Les deux sections s'ouvrent en dehors; on peut ouvrir la section inférieure seule, ou les deux ensemble; cependant, la section inférieure ne peut pas être ouverte seule; généralement, seule la section supérieure a besoin d'être ouverte, excepté pour la lecture des marques azimutales. La section supérieure est contrôlée par une tige courbée à angles droits près de son extrémités supérieure et fixée par une charnière près du centre du volet; quand celuici est fermé, la partie horizontale de la tige passe par-dessus un crochet, sur le volet et la partie verticale se place entre deux crochets fixés sur le châssis, tenant le volet solidement fermé; quand celui-ci est ouvert il est tenu de la même façon.

La différence de longitude entre le milieu de l'ouverture d'observation dans la chambre du cercle méridien et le massif dans l'ancien bâtiment provisoire de la lunette méridienne, a été mesurée le 20 janvier 1909. On établit un théodolithe au sud de l'ancien bâtiment provisoire et on le fixa sur les fils de la lunette; l'azimut d'un point du mur de l'annexe de la lunette fut mesuré de ce point et la distance fut mesurée à la chaîne. Les longitudes résultantes du cercle méridien et des centres des deux massifs de la lunette, par rapport à l'ancien massif, sont comme suit:—

Cercle mérid	ien,		214.9	pieds	S	 	 	.201	sec.
Massif de la	lunette	occidentale	199.9	66		 	 	.187	66
66	44	orientale.	188.65	66		 	 	.176	66

La latitude approximative du cercle méridien, telle qu'obtenue de quelques paires d'astres observés en août, est, de 45° 23′ 37″.6. Il peut y avoir erreur de plusieurs dixièmes de secondes.

Les positions des marques azimutales pour le cercle méridien furent établies au commencement de l'été dernier. La ligne de visée vers la marque nord passe à travers la sapinière située immédiatement au nord de l'observatoire; le massif sera situé juste au delà du sommet d'une chaîne de collines courant dans la direction est-ouest et environ à 30 pieds de la route qui forme la frontière sud de la ville; sa distance des lentilles de collimation sera d'environ 250 pieds. On avait d'abord eu l'intention de placer la marque azimutale sud à une distance d'environ 300 pieds, si possible, de l'autre côté du chemin des voitures qui court dans une direction nord-ouest-sud-est au delà de l'extrémité ouest de l'observatoire. Ce terrain appartenant au ministère de

l'Agriculture, il était nécessaire d'avoir son consentement pour l'érection de la marque, et malheureusement cela fut impossible. Il falllut donc placer la marque sur les terrains de l'observatoire; comme la ligne de visée du cercle méridien traverse angulairement le chemin de voitures dessus mentionné, la plus grande distance qu'on put obtenir fut d'environ 160 pieds.

On a fait les plans des massifs et des bâtiments qui doivent les abriter, mais on n'a pas encore pourvu à leur construction.

LE CERCLE MÉRIDIEN.

On n'a pas fait d'observations au moyen du cercle méridien durant la période de temps pour laquelle est fait ce rapport. L'année a été remplie par les nombreuses réparations jugées nécessaires avant que l'instrument ne fût en bonne condition pour faire un travail sérieux. Il n'y a, pour ainsi dire, aucune partie essentielle de l'instrument qui n'ait pas demandé de réparation, au moins dans quelque détail. Une grande partie de ce travail a été accomplie; il en reste encore beaucoup à faire. On espère cependant que, si les réparations qui restent encore à faire peuvent être terminées à temps à l'atelier, on pourra commencer les travaux réguliers en ascension droite et en déclinaison vers le commencement de 1910.

On a reçu en juin les cercles gradués qui avaient été envoyés aux fabricants pour être réparés des avaries qu'ils avaient subies au cours de leur envoi. Ils furent immédiatement montés, et leur niveau vérifié de la même façon qu'on l'avait fait déjà, et qui est décrite dans mon dernier rapport. On trouva que la déviation extrême du cercle fixe, d'un plan vrai perpendiculaire à l'axe, était maintenant d'environ ·001 de pouce; cependant, celle du cercle mobile, ·006 de pouce, était une quantité suffisante pour dévier très légèrement le microscope du foyer aux points ex trêmes. On s'aperçut aussi qu'en retournant l'instrument les microscopes n'étaient plus de foyer; en réalité, les cercles étaient symétriquement fixés sur l'axe, avec un écart d'environ un vingt-cinquième de pouce; on trouva plus tard que cela était, au moins en partie dû au fait qu'en vérifiant le cercle fixe, non seulement la bande portant les graduations avait été renversée, mais qu'aussi une entaille avait été effectuée sur le coussinet de l'autre côté du cercle, sans aucun changement compensateur sur le cercle mobile.

Pour rectifier ce dernier point, il paraîtrait sans aucune importance que le cercle eût été trop loin sur l'axe, ou que le bout du pivot eût été raccourci, ou ce qui revient au même, que l'autre eût été allongé; tout ce qu'on désirait était que le plan des graduations fut également distant, de chaque côté, des extrémités du pivot. Aussi, comme étant ce qu'il y avait de plus facile à faire, on fabriqua un dé d'acier durci s'adaptant dans le trou du pivot correspondant au cercle mobile, portant un disque de l'épaisseur voulue qui s'adaptait au bout du pivot. Cela fonctionna d'une façon satisfaisante, mais, comme on le verra plus loin, un autre moyen fut plus tard adopté.

Quant à l'autre erreur des cercles, que nous pourrions appeler brièvement la déviation du plan moyen, elle peut être composée de deux parties: (1) Divergence du plan moyen des graduations de la vraie perpendiculaire à l'axe; (2) Déviation de la bande graduée elle-même de la vraie forme plane; on peut remédier à la première en réparant les points d'appui entre les cercles et l'axe; et à la dernière uniquement par une graduation nouvelle. Soit p la distance perpendiculaire entre l'objectif d'un microscope quelconque et la bande graduée, et d la distance de la graduation déterminée du centre du champ, alors, l'angle mesuré sera

$$\theta = \frac{d}{p}$$
.

En différenciant par rapport à θ et p

$$\delta \theta = -\frac{d}{p^2} = \delta p - \theta \frac{\delta p}{p}.$$

De là l'erreur dans l'angle mesuré par un microscope est proportionnelle à cet angle et à 8 p, qui est la déviation du plan moyen du cercle à ce point. La valeur maximum réelle de θ , pourvu que les poses du télescope soient faites sans égard à la position des marques de division dans le champ pour chaque pose du télescope, sera la même que l'intervalle entre des graduations successives, soit, dans ce cas, 5'; de même, la valeur de p est 2.7 pouces. Donc, si p est .001 de pouce, l'erreur maximum, provenant de cette source, d'un angle mesuré par un microscope, sera 11'. De plus, ce sera en réalité une erreur constante pour n'importe quel astre en particulier, excepté si elle est influencée par le renversement de l'instrument, et plus particulièrement par les modifications de la position du cercle sur l'axe. Si cependant, comme il en est réellement toujours ainsi, les angles étaient mesurés par une paire de microscopes opposés, la partie de cette erreur due au manque de perpendicularité de la bande graduée et de l'axe serait éliminée, p étant de signe contraire pour les deux microscopes. Cependant, la partie qui dépend des déviations des graduations d'un plan vrai demeurerait encore; si les déviations sont dues à une simple courbure du cercle dans le sens d'un diamètre, l'effet sera réduit, quoique non éliminé, en faisant l'observation avec quatre microscopes. On peut remarquer ici que l'erreur $\delta\theta$ varie en raison inverse de p; de là l'avantage de microscopes à long foyer; ceux de cet instrument sont probablement trop courts.

Toutes erreures provenant de déviation de plan moyen peuvent être éliminées en établissant exactement les marques de divisions, jetant l'exactitude des mesures sur le micromètre. Dans ce cas il suffit, si les cercles sont presque assez exacts, que les graduations puissent toujours être en foyer. Ceci doit, cependant, être restreint par le souvenir que les longueurs focales, etc., varient suivant la température; c'est pourquoi il est désirable, même dans ce cas, que les cercles soient aussi exacts que possible, pour que la nécessité de remise au point puisse être réduite au minimum.

Ces faits ayant été considérés, il fut décidé d'abord de commencer par l'ajustement du cercle mobile, comme étant celui qui en avait le plus besoin; il fut aussi décidé que la seule méthode à suivre était d'user les points d'appui entre le cercle et l'axe, en le contrôlant en même temps, avec un planimètre. Pour gagner du temps, puisqu'on devait procéder à la reconstruction des massifs de la chambre du cercle méridien, il fut décidé d'ériger des massifs temporaires et de les recouvrir d'une cabane de bois. Dans l'intervalle, on construisit un planimètre en forme d'anneau, afin de faire les essais nécessaires pour l'aplanissement du coussinet sur l'axe contre lequel le cercle était fixé.

Comme précédemment, le microscope sud inférieur du massif ouest fut remplacé par une tige d'acier glissant sur des coussinets, et dont une des extrémités pouvait, à volonté, être mise en contact avec les graduations. On y détermina une marque avec le microscope, qui avait été monté de façon que son axe fut perpendiculaire à

Des lectures étaient faites à chaque 30° autour du cercle; celui-ci était alors retourné de 90° sur l'axe, et on répétait le procédé. On agit de même pour les posi-

tions du cercle 180° et 270°, à partir de sa position initiale.

Supposons, tout d'abord, que toutes les graduations sont situées sur un même plan; et que le point d'appui sur le cercle et contre lequel il s'engage sur l'axe, sont parfaitement planes. Soit a" l'angle existant entre l'axe du télescope et la normale à la surface du point d'appui du coussinet sur l'axe, et supposons que le plan contenant ces deux lignes coupe la position du microscope inférieur sud, alors que la lecture du pointage sur le cercle fixe est x. Supposons encore que les normales au plan des graduations et le plan du cercle (portant sur le cercle mobile) comprennent un angle b", et, pour la position initiale du cercle mobile, soit \chi la lecture du pointage, sur le cercle fixe, quand le plan contenant ces deux normales coupe le microscope inférieur sud. Donc, pour la position du télescope correspondant à une lecture du pointage θ sur ce cercle fixe, le déplacement de sa position moyenne de la bande graduée (sur le cercle mobile), tel que mesuré par le microscope, sera

$$a \cos (\theta - \varphi) + b \cos (\theta - \chi).$$

En prenant une série d'observations, à 30" d'intervalle, autour du cercle, et en diminuant chacune de la moyenne de toutes les autres, nous aurons douze équations de la forme,

$$a \cos (\theta - \varphi) + b \cos (\theta - \chi) = m$$
,

 θ ayant les valeurs de 0°, 30°, 60°, etc. Pour la seconde position du cercle, nous avons douze équations de la forme

$$a \cos (\theta - \varphi) + b \cos (\theta + \frac{\pi}{2} - \chi) = m',$$

et de même pour les deux autres positions. D'après ces 48 équations, nous pouvons déterminer a, b, φ et χ avec une exactitude considérable, obtenant ainsi une complète connaissance de l'importance et de la situation des erreurs considérées. En outre, en substituant les valeurs ainsi trouvées dans les équations d'observation, nous pouvons, d'après l'examen des restes, déterminer de combien le cercle s'éloigne de la forme plane.

Le premier essai fait avec le nouveau planimètre indiquant une saillie à un certain endroit du coussinet de l'axe; quand on l'eut fait disparaître en râclant, la déviation du cercle fut considérablement diminuée. La première série de mesurages faits après cette opération, donna une valeur de 9" pour a et d'environ 4" pour b; dans une position du cercle sur l'axe, cela correspond à une variation de plus de .002 de pouce, sans compter les irrégularités. On trouva aussi que le cercle avait été faussé par la pression du collier à vis qui le tient fixé sur l'axe, de sorte que quand le collier était forcé jusqu'au bout, les irrégularités atteignaient une valeur de 7" sur chaque côté de la moyenne, contre environ 4" quand il n'était que modérément serré; on trouva que cela était dû au fait que le coussinet du cercle n'était pas plan; la même observation était vraie de la face du collier à vis et de la face du cercle qu'il supportait. Pour ces derniers, comme la seule nécessité était qu'ils fussent plans, il était suffisant de les user, tout en en faisant l'épreuve avec un planimètre; quant aux coussinets, entre le cercle et l'axe, cependant, à cause de la difficulté où l'on était de savoir exactement combien on en enlevait à la fois, il était nécessaire de procéder par essais, en prenant soin que les deux surfaces fussent toujours planes quand les mesures étaient prises. De cette façon, après environ une demi-douzaine d'essais, les valeurs de a et de b furent réduites chacune à 1" environ.

Quelques mesurages préliminaires avaient été préalablement faits pour déterminer l'erreur de pivot; on avait présumé, sans en faire l'essai, que les pivots étaient durcis; cependant, on s'aperçut accidentellement, vers la fin d'août, alors qu'on procédait à l'ajustement des cercles, que tel n'était pas le cas. Une défectuosité si sérieuse que celle-là n'avait pas été prévue, mais elle n'eut pas peut-être été surprenante, vu les nombreuses autres imperfections de l'instrument.

Après réflexion, il fut décidé de réduire la grandeur des pivots et de les forcer à entrer dans des sabots d'acier durci du diamètre original (4 pouces). Nous étions dans une situation très désavantageuse, par suite du manque d'expérience acquise, en fait de telles opérations, et du manque de machines assez grandes pour s'adapter à l'axe, mais après quelques essais sans succès, nous avons enfin réussi à obtenir des pivots qui promettent d'être entièrement satisfaisants.

Comme le tour de l'observatoire n'était pas assez grand pour cela, l'axe fut transporté à un atelier de machinerie, en ville, et les pivots originaux furent tournés à un diamètre de 3½ pouces, environ; ils furent soigneusement polis de façon à être très légèrement coniques, pour faciliter l'entrée à force dans les sabots. Ici, on rencontra encore des difficultés, car nulle part, dans la ville, on ne trouvait de rodoir capable de s'adapter à l'instrument; des renseignements pris à ce sujet à Montréal et à Toronto furent également inutiles. Finalement, le polissage fut fait sur un tour, en fixant un petit instrument pertatif mécanique à couper et à polir, sur le porte-outil

du tour. Les premiers dés furent faits de pièces forgées obtenues d'une maison de la localité; après les avoir tournés, forés et durcis, ils furent polis en dedans suivant le cône voulu, et en dehors très près de la grandeur voulue, puis entrés à force sur les surfaces polies de l'axe. Ils furent alors repolis et finis au moyen de poudre d'émeri, dans un manchon de bronze. Cette dernière opération n'était pas encore commencée qu'on s'aperçut que le métal contenait des pailles qui le mettaient dans l'impossibilité d'avoir une surface parfaite.

On se mit alors en communication avec MM. Warner et Swasey, les fabricants d'instruments bien connus, de Cléveland; dans leur réponse, ils donnèrent très aimablement une description complète des procédés employés par eux pour finir les pivots. Les détails du procédé étaient en réalité les mêmes que ceux qu'on avait suivis ici; seulement, ces messieurs nous conseillaient de ne pas faire les dés avec des pièces forgées, mais avec des blocs coupés sur une barre d'acier, pour assurer autant que possible l'homogénéité et l'absence de fentes et de pailles. En conséquence, on se procura une barre d'acier dont on fit des dés; à cette occasion, l'aide de l'atelier de la Monnaie, où l'on se servait de grands tours, fut gracieusement offerte par M. Cleave, et acceptée avec reconnaissance. On eut encore des ennuis avec le manchon, et l'on se trouva dans l'impossibilité d'obtenir une surface satisfaisante. Le mécanicien de l'observatoire, M. Mackey, qui a une longue expérience de toute sorte de travail mécanique, dit enfin que, selon son opinion, la difficulté provenait des petites inégalités laissées à la surface par le rodoir portatif employé, la machine n'ayant pas la rigidité suffisante pour assurer une surface égale; et effectivement il fut, à la fin, prouvé qu'il en était ainsi.

Une des machines de la Monnaie est un grand rodoir suffisamment long pour y introduire le cercle méridien, mais n'ayant que quatorze pouces de rayon, tandis que le plus grand diamètre de l'axe est de 18 pouces. M. Cleave permit très volontiers d'agrandir cette machine en en portant les centres à une hauteur suffisante; en réalité, le travail relatif à ce changement fut entièrement accompli à la Monnaie, et presque entièrement par les ouvriers de cet établissement. Quand ceci fut fait, les pivots furent repolis par la machine, et on n'eut plus de difficulté avec le manchon. En même temps, les coussinets en biseau sur lesquels s'adaptent les cercles furent vérifiés, vu que les nouveaux pivots accusaient une légère déviation; ceci nécessita encore d'enlever au tour une quantité de métal équivalente sur les faces sur lesquelles sont emboîtés les cercles. Durant l'opération, on coupa également une petite partie de l'extrémité de l'un des pivots, pour faire disparaître le manque de symétrie dont on a parlé plus haut lans les positions des cercles.

A ce sujet, je désire exprimer ma reconnaissance pour la grande obligeance de M. Cleave, qui a, en réalité, mis tout son atelier à notre disposition. N'eût été son offre généreuse, ce travail eût pu difficilement être fait au Canada.

Comme on l'a dit plus haut, il y aa encore à faire une graende somme d'ouvrage sur l'instrument. Les deux cousinets de l'axe sur lesquels sont fixés les cercles, auront, sans aucun doute besoin d'être polis, de même que le support sur le cercle fixe; cette seule opération demandera un temps considérable. Les contrepoids sont loin d'être satisfaisants; un poids d'environ 350 livres est en ce moment contre-balancé par un autre de 10 livres, au moyen d'un système de leviers; avec une telle multiplication de facteurs, spécialement avec l'arrangement en usage, la friction est assez considérable pour empêcher le contrôle réel du poids reposant sur les pivots; il faudra faire de nouveaux contrepoids. Le micromètre d'ascension droite, ou plutôt la glissière de l'oculaire mue par lui, ne fonctionne pas bien et demandera à être examinée. Plusieurs des glissières du micromètre dans les microscopes du cercle ne fonctionnent pas bien; leurs ressorts sont également peu satisfaisants. Les doubles fils d'araignée dans les micromètres d'ascension droite et de déclinaison, et dans les microscopes du cercle, sont à des distances peu convenables et inconstantes, et devront être renouvelés. En outre, il y a beaucoup d'autres détails qui demandent attention. Il est

mieux que les réparations nécessaires soient faites à l'observatoire, où il sera possible de les surveiller personnellement; cependant, comme l'atelier est toujours surchargé d'ouvrage, cela pourra prendre un temps considérable.

Le banc d'observation, qui était commandé depuis quelques temps, est arrivé. Il est quelque peu différent de la forme ordinaire, et est construit dans le but de se placer facilement dans n'importe quelle position désirée, et en même temps de se fixer aisément une fois que l'observateur y a pris place. Quatre roues courant sur les mêmes voies que le chariot de renversement, portent un cadre de bois qui, à son tour, supporte un axe central transversal. Sur ce dernier pivote un léger cadre d'acier qui est aussi supporté près d'une de ses extrémités par deux vis adaptées au cadre de bois; en imprimant à ces vis un mouvement de rotation, le cadre peut être incliné sous un faible angle dans l'une ou l'autre direction. Sur le même axe sont montés deux planches mobiles. Chacune d'elles est supportée, près de son extrémité extérieure, par deux secteurs dentés qui recoivent des cliquets fixés au cadre d'acier; les cliquets s'engagent par leur propre poids dans les cercles dentés, mais peuvent être relevés par une poignée convenablement placée. Les vis à mouvement lent communiquent au moyen d'une chaîne de transmission et d'engrenages coniques avec deux roues à main montées chacune à chaque extrémité de l'axe transversal. Les rallonges du siège peuvent ainsi être rapidement placéees dans la position appreximative demandée au moyen des secteurs, et après que l'observateur a pris place sur le siège, il peut incliner tout le cadre supérieur dans la position convenable au moyen des roues à main qu'il peut toujours aisément atteindre. On a trouvé qu'en pratique ce mouvement offrait une grande commodité.

OBSERVATIONS AVEC LA LUNETTE MÉRIDIENNE.

Durant la plus grande partie de l'année, les observations avec la lunette Cooke portative ont été faites, comme autrefois, dans le bâtiment temporaire à l'extrémité est de l'observatoire. Vers la fin de janvier, cependant, l'instrument fut transporté dans la nouvelle chambe de la lunette et établi sur le massif ouest, où il est resté depuis. La diffémence de longitude entre le nouveau massif et l'ancien, est de 199.9 pieds, ou 187 secondes.

Les observations ont eu lieu durant 142 nuits, comprenant 281 déterminations d'erreur chronométrique, de même que quelques observations faites dans un autre but. Durant un certain nombre de nuits deux, et quelquefois trois observateurs ont travaillé simultanément pour déterminer l'équation personnelle. Les observations faites durant l'été avaient principalement pour but des déterminations de longitude à diffé-Comme des échanges chronométriques étaient fréquemment nécessaires, la même nuit, entre deux stations différentes, quelquefois, à des intervalles d'une heure ou deux, il eût été difficile d'arranger le travail d'observation de telle facon qu'il ne gênât pas les échanges. Pour cette raison, les deux choses furent tenues indépendantes durant tout le cours de la saison, un chronographe réparé servant aux échanges; ces derniers étaient donnés aux heures les plus convenables aux observateurs de campagne, sans égard aux observations ou aux conditions de la température à Ottawa; autant que possible, deux déterminations d'erreurs chronométriques étaient faites chaque nuit, de préférence, mais non pas exclusivement, à peu près à l'heure à laquelle les échanges étaient donnés; pour les nuits où l'on ne faisait aucune observation, l'erreur chronométrique était interpolée des deux nuits les plus rapprochées. Cette méthode, qui, naturellement, n'était possible qu'à l'aide d'une horloge d'une exactitude éprouvée, a été trouvée suffisamment exacte pour tous les besoins ordinaires; en ce qui regarde des stations très importantes, l'interpolation d'une nuit à l'autre n'est peut-être pas à propos; l'indépendance des observations et des échanges est avantageuse, spécialement durant les nuits où le ciel est nuageux, en ce qu'elle évite à l'observateur les interruptions et le retard qui accompagnent toujours un échange. Le nombre des échanges a été de 156, et a demandé 116 nuits; le travail d'observation

était divisé entre M. Nugent, M. Smith et moi-même, et la plus grande partie en a été faite par les deux premiers. Un premier calcul des observations a été fait par M. Tobey; elles furent calculées de nouveau par les observateurs, et l'on procéda à un contrôle final, comprenant ceux qui avaient été faits en diverses occasions.

L'exactitude des déterminations d'erreur de niveau, durant l'été, n'a pas atteint la perfection. Au commencement de la saison, l'extrémité du tube de nivellement de la lunette fut brisée. Comme on n'avait aucun autre bon niveau de disponible, et qu'il fallait plusieurs mois pour s'en procurer un nouveau, on dut fermer hermétiquement l'ancien, et continuer à s'en servir. Quoique la valeur moyenne des divisions ne fut pas en réalité altérée, on trouva que le réservoir était devenu assez lent et incertain dans son action, et on eut beaucoup de difficulté à mesurer l'erreur de niveau durant tout l'été. L'erreur apparente probable d'une complète détermination de niveau (qui comprend ordinairement six mesurages spéciaux), était de .011 de seconde; celle de 1907 était de .006 de seconde, et celle du printemps 1909, après le renouvellement du tube, .005 de seconde. Cette différence a eu probablement un effet considérable sur l'exactitude du travail.

Les fluctuations dans l'azimut ont été assez peu considérables durant l'été; cependant, il fut fréquemment nécessaire de rajuster le niveau; une autre particularité de l'erreur de niveau était sa tendance à changer progressivement durant le travail du soir, l'extrémité ouest de l'instrument s'élevant ordinairement à mesure que le soir avançait; ordinairement, un changement compensateur se produisait en direction opposée durant le jour, quoique la tendance générale du mouvement, durant l'été, fût suivant la première direction. Le taux moyen de l'élévation du pivot occidental était de 0.017 seconde (de temps) par heure; le taux varia entre-.016 et 073 seseconde par heure; et fut nulle 16 nuits sur 89. Il n'y avait pas de relation apparent^e entre le changement de niveau et le changement de température pendant les heures d'observation.

La méthode d'observation était celle qui a été décrite dans mon dernier rapport; une série comprenait sept ou huit étoiles du sud situées très près du zénith, combinées avec trois ou quatre étoiles du nord, entre 70° et 80° de déclination; le télescope fut renversé durant l'observation de chaque étoile; comme règle générale on ne prenait qu'un seul groupe d'observations sur chaque étoile, dans chaque position de l'instrument. Le cathalogue d'étoiles dont on se servait contenait toutes les étoiles indiquées dans le Newcomb's Fundamental Catalogue, entre 10° et 40° et entre 70° et 80° de déclinaison; on se servit des places du Berliner Jahrbuch pour toutes les étoiles qui y sont contenues; pour les autres étoiles, on prit les places dans le Nautical Almanach, la Connaissance des Temps, et les American Ephemeris, sans y appliquer aucune correction systématique; comme le nombre de ces étoiles n'était pas très grand, et comme on s'était largement servi du même catalogue pour les observations de campagne, toutes les erreurs enprovenant dans les longitudes trouvées devraient être de peu d'importance.

De même que je l'ai expliqué dans mon dernier rapport, on se servit, comme mesure d'exactitude, de l'écart moyen entre deux séries d'étoiles observées la même nuit (après déduction pour la marche de l'horloge). On pourrait déduire comme suit de cette quantité l'erreur pobable d'une seule série d'étoiles:—La probabilité d'erreur x pour la première série dans &n'importe quelle nuit spéciale est:—

$$\frac{h}{\sqrt{\pi}} \cdot e^{-h^2 x^2} \cdot \delta x,$$

où h est la mesure d'exactitude, et δx est la plus petite quantité mesurée. De même, la possibilité d'erreur x + z se présentant dans la seconde série, est:—

$$\frac{h}{\sqrt{\pi}} \cdot e^{-h^2(x+z)^2} \cdot \delta x.$$

La probabilité de deux erreurs se présentant la même nuit est le produit de ces quantités; si nous tenons compte des cas où une erreur x+z se produit dans la première série, et où une autre erreur x se produit dans la seconde, la probabilité est doublée. De là le nombre des paires d'erreurs x et x+z se produisant en N nuits, est

$$2N\frac{h^2}{\pi} \cdot e^{-h^2(2x^3+2xz+z^2)} \cdot \delta x \cdot \delta x.$$

D'où le nombre d'écarts (abstration faite des signes) se produisant en Nnuits, est:-

$$2N \frac{h^{2}}{\pi} e^{-\frac{h^{2}z^{3}}{2}} \cdot \delta x \int_{e^{-h^{2}(\sqrt{2}\cdot x + \frac{1}{\sqrt{2}}\cdot z)^{3}}}^{+\infty} \cdot \delta x$$
or $Nh \sqrt{\frac{2}{\pi}} \cdot e^{-\frac{h^{2}z^{3}}{2}} \cdot \delta x$.

D'où la somme de toutes les discordances est

$$Nh \sqrt{\frac{2}{\pi}} \int_{0}^{\infty} e^{-\frac{h^{2}z^{2}}{2}} \cdot z \, dz = \frac{N}{h} \sqrt{\frac{2}{\pi}},$$

. et si l'écart moyen est désigné par △, nous avons

$$\Delta = \frac{1}{h} \sqrt{\frac{1}{\pi}}.$$

Mais l'erreur probable $r = \frac{.4769}{h}$; d'où $r = .5978 \Delta$.

Dans la 3e colonne de la table I sont données les corrections de l'horloge obtenues en chaque série durant l'été ; la cinquième colonne donne l'écart (après déduction pour marche de l'horloge) pour chaque cas où deux series ont été prises par le même observateur en une seule nuti ; la moyenne de tous les écarts est de $\cdot 033$ seconde; soit, en réalité, la même que pour les trois observateurs; l'erreur probable déduite de cette donnée est $\cdot 0197$ de seconde. La valeur de Δ déduite, dans mon dernier rapport, par l'ancienne méthode d'observation était de $\cdot 39$ de seconde, correspondant à une erreur probable de $\cdot 0233$ de seconde; comme la valeur probable ou efficacité est inversement proportionnelle au carré de l'erreur probable, l'augmentation d'efficacité indiquée est $\cdot 40$ pour $\cdot 100$; et il est probable qu'elle provient des changements dans les méthodes d'observation et du groupement des étoiles.

Comme on l'a dit plus haut, l'erreur probable du mesurage du niveau était de .011 de seconde en 1908, contre .0062 de seconde en 1907 et les années précédentes. Si nous supposons que ce résultat compte pour sa pleine valeur dans les observations de 1908, nous devons donc, pour avoir une juste comparaison, réduire l'erreur probable d'une série pour la dernière année; c'est-à-dire que nous aurions une erreur probable de .0174 de seconde pour 1908, contre .0233 de seconde pour les années précédentes, soit une augmentation d'efficacité d'environ 80 pour 100.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

TABLEAU I.—OBSERVATIONS DE TRANSIT EN 1908—Suite.

		1			
Date.	Heure.	△ T	Observa- teur.*	Ecart.	△ T ₀
	h m	s			s
14 mai	14 50 17 10	2 434 2 478	N N	.033	2·355 2·399
15 "	12 50 14 40	2·466 2·488	C S C S	·013	2:466 2:488
18 "	13 10 14 55	2·761 2·793	C S C S	.024	2·761 2·793
20 11	14 45 16 30	2·960 3·026	C S C S	.058	2:960 3:026
22 "	13 25 16 25	3·270 3·287	SCS		3·304 3·287
27 11	12 50 14 40	3·843 3·878	C S C S	.026	3·843 3·878
1er juin	13 20	4.960	c s		4 960
2 "	13 30 16 05	5·110 5·102	N	.014	5·031 5·023
3 11	14 30 16 40	5·017 5·055	C S C S	.033	5·017 5·055
4 u	14 15 15 45	5·250 5·270	N	017	5·171 5·191
5 m	13 40 15 55	5·231 5·278	C S C S	·042	5·231 5·278
6 "	14 25	5:336	N		5 · 257
8 11	13 45	5.323	C S		5.323
9 "	$\begin{array}{ccc} 17 & 05 \\ 19 & 00 \end{array}$	5·553 5·519	N	·037	5·474 5·440
10 "	13 55 15 30	5·478 5·480	S	.001	5·512 5·514
11 "	13 50 15 45	5·639 5·639	N	•003	5·560 5·560
12 "	13 55 15 20	5·559 5·549	ss	·012	5·593 5·583
17 "	14 25 15 40	5·722 5·773	S	·049	5·756 5·807
18 "	15 05	5.856	N		5.777
20 "	16 00 17 55	5·913 5·995	N N	.079	5·834 5 916
21 "	14 40 16 30	6·149 6·128	N N	.026	6·070 6·049
22 "	14 45 16 05	6·120 6·151	CS CS	.028	6·120 6·151
24 ' "	14 25 16 00	6·302 6·228	CS CS	.077	6·302 6·228
25 "	14 35 16 20	6·418 6·416	N N	.006	6·339 6·337

9-10 EDOUARD VII, A. 1910
TABLEAU I.—OBSERVATIONS DE TRANSIT EN 1908—Suite.

Date.	He	ure.	△ T	Observa- teur.*	Ecart.	△ T 。
	h.	m.	s			s
2 6 juin	15	40 00	6 · 408 6 · 430	C S C S	.019	6·408 6·430
27 "	. 17	20	6 632	N		6.513
28	15 16	00 15	6 · 649 6 · 607	SSS	.045	6.683 6.641
29	. 14	55	6.740	c s		6 740
30 u	. 15	05 00	6·910 6 906	N N	.009	6·831 6·827
1er juillet	. 16	00 50	6·869 6·855	C S C S	.019	6 · 869 6 · 855
3 "	15 16 18 20	15 35 50 00	6·963 6·990 6·944 6 961		·024 ·014	6 963 6 990 6 978 6 995
.5 n	. 15	05	7:066	s		7.100
6	17	50	7:110	C S		7.110
8 11	15 17	30 10	7 · 261 7 · 229	C S C S	.036	7 · 261 7 · 229
×9 "	15	05 00	7·371 7·401	N N	.025	7·292 7·322
10 "	. 15 16	10 40	7·388 7·330	C S C S	.062	7·388 7·330
11 "	17	25 35	7:489 7:441	N N	.051	7:410 7:362
12 "	15 18	40 05	7:423 7:380	SS	.049	7·457 7·414
13 "	18	10 25	7·533 7·514	N N	.022	7·454 7·435
14	15	15 30	7·553 7·498	C S C S	.058	7·553 7·498
15 u	15 18	35 00	7:604 7:610	C S C S	.000	7:604 7:610
16 "	15 17	55 35	7·670 7·593	N N	.077	7·656 7·579
20 "	., 17	55	7.644	CS		7.644
24 "	16 17	35 55	7·593 7·631	C S C S	.038	7 593 7 631
25	16 18	45 10	7 547 7 534	S	·011	7·581 7·568
2 6	16 17	05 30	7·508 7·498	CS CS	.008	7·508 7·498
28 "	17	05 05	7·341 7·286	N N	.051	7·327 7·272
20 u	. 17	15 40	7·271 7·263	C S C S	.008	7·271 7·263

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

TABLEAU I.—OBSERVATIONS DE TRANSIT EN 1908—Suite.

Date.	Не	ure.	△ T	Observa- teur.*	Ecart.	△ T 。
	h.	m.	s			s
30 juillet	16 18	35 20	7 · 289 7 · 271	N N	.018	7·275 7·257
31 "	16 18	50 20	7·258 7·323	CS CS	.065	7·258 7 323
2 août	17	25	7:370	s		7 · 404
5 u	17 19	55 15	7·665 7·756	C S C S	.088	7·665 7·756
6 11	20 22	50 15	7:701 7:733	N N	.030	7·687 7·719
7	18 19	25 25	7·767 7·813	CS CS	· 044	7·767 7·813
9	17 19	40 15	7 · 986 7 · 940	SS	.050	8:020 7:974
11	17 19	40 00	8·156 8·119	N	.040	8·142 8·105
13 "	18 19	20 55	8·280 8·286	N	.002	8·266 8·272
15 "	18	55	8 336	N		8:322
17 "	18 20	50 05	8·404 8·411	C S C S	.005	8·404 8·411
18 "	19	40	8 · 427	N		8.413
19 "	18 19	05 20	8·576 8·509	N	.069	8·562 8·495
20" "	20 21	05 10	8:546 8:591	C S C S	.043	8·546 8·591
21 "	18 19	00 20	8 · 616 8 · 625	C S C S	.007	8·616 8·625
22	18 19	30 45	8·620 8·664	N N	042	8·606 8·650
23 "	21	20	8.608	S		8.642
24 "	17 19	45 05	8·683 8·752	CS CS	. 067	8·683 8·752
25 "	18 19	15 25	8·793 8·790	N N	.002	8·779 8·776
26 ,,	20	10	8.789	cs		8.789
27 ,,	18 19	00 20	8·826 8·810	N	·018	8·812 8·796
28	19 20	00 05	8·803 8·811	C S C S	.006	8·803 8·811
30 "	18 19	30 40	8·833 8·773	SS	.062	8·867 8·807
31 "	18 19	10 20	8·859 8·893	C S C S	.032	8·859 8·893

9-10 EDOUARD VII, A. 1910 TABLEAU I.-OBSERVATIONS DE TRANSIT EN 1908-Suite.

Date.	Не	eure.	△ T	Observa- teur.*	Ecart.	△ T •
	h.	m.	s			8
3 sept	. 18	15 40	8·986 9·019	N N	.031	8·972 9·005
4 "	18	05 15	9:070 9:035	C S C S	.037	9 070 9 035
5 "	. 19 21	40 00	9·076 9·107	N N	.029	9·062 9·093
6	. 18 19	30 40	9·030 9·064	SS	.032	9:064 9:098
7 "	. 19 21	40 05	9·110 9·171	NN	.059	9·096 9 157
8 "	19 21	55 05	9·199 9·186	C S C S	· 01 5	9·199 9·186
11 "	20 21	15 35	9·388 9·379	CS CS	011	9:368 9:379
12 "	19 20	05 50	9·419 9·386	N N	.036	9·405 9·372
14 "	19 20	$\frac{05}{25}$	9·453 9·519	C S C S	064	9·453 9·519
16 6	19 20	10 15	9·561 9·499	CS CS	.064	9·561 9·499
19 "	19 20	10 30	9·676 9·713	N N	.032	9·662 9·699
20 "	19 20	25 50	9·616 9·570	SS	.048	9·650 9·604
21 "	19	50	9.616	S		9:650
25 "	20	45	9.706	cs		9.706
29	. 20 21	25 25	9·813 9·782	SS	.033	9·847 9·816
1er oct	. 20	50	9.906	CS		9.906
2 "	. 19 22 22	55 10 10	9 994 9·958 9·910	CS CS S	.040	9·994 9·958 9·944
3	20 21	25 35	9.939	SS	.008	9·973 9·967
5 "	21 22 22	10 40 40	10.060 10.040 10.017	CS CS S	.023	10.060 10.040 10.051
6 ,,	20 22	35 05	10·073 10·099	N	. 023	10·059 10·085
7 "	21 22	00 20	10.076 10.081	C S C S	.002	10·076 10·081
9 "	19 20	40 45	† ·366 ·417	C S C S	.049	† ·366 ·417
11 ,,	21	00	276	s		310

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

TABLEAU I.—OBSERVATIONS À LA LUNETTE MÈRIDIENNE EN 1908-Suite.

Date.	He	ure.	△ T	Observa- teur.*	Ecart.	△ T 。
	h.	m.	8.			s.
12 oct	20 22 20 22	40 25 40 25	· 400 · 401 · 336 · 363		·002 ·024	· 400 · 401 · 370 · 397
13 "	20 22 22	45 25 25	·454 ·371 ·390	N N S	.086	· 440 · 357 · 424
14 "	21 21	50 50	·444 ·456	N S		· 430 · 490
15 ,,	21 21	30 30	·591 ·520	N S		· 577 · 554
21 nov	$\begin{array}{c} 0 \\ 2 \\ 0 \\ 2 \end{array}$	55 35 55 35	2·291 2·382 ‡2·260 2·247	S S N N	088	2·325 2·416
26 "	23 23	50 50	2·952 2·988	N C S		2.988
29 "	0 2 0 2	30 20 30 20	3·253 3·259 3·307 3·309	S S CS CS	· 002 · 002	3·287 3·293 3·307 3·309
2 déc	0 1 1	20 50 50	3.664 3.611 3.516	CS CS N	.056	3·664 3·611
5 "	23 0 23 0	05 55 05 55	3·981 3·994 3·864 3·827	S S N N	· 009 · 041	4·015 4·028
Discordance moyenne					± 033	

^{*} Les lettres usitées pour indiquer les observateurs sont comme svit:—R. M. Stewart, S; D. B. Nugent, N: C. C. Smith, CS.

† Le 9 octobre, une fusée ayant brûlé, le circuit de remontage de l'horloge fit défaut pendant quelques minutes; tandis que la pendule continuait à battre sans interruption, la lecture de l'heure fut changée.

‡ L'équation personnelle de N avait changé entre le 15 octobre et le 21 novembre; il s'ensuit que les observations de N ne sont pas inscrites dans la dernière colonne après le 21 novembre.

ÉQUATION PERSONNELLE.

En e xaminant les valeurs des erreurs horaires pendant plusieurs jours consécutifs, telles quelles sont données dans la troisième colonne du Tableau I, on verra que les différences d'équations personnelles ne sont pas quantités négligeables. Ceci a été clairement démontré en groupant les résultats en une courbe, en se servant d'une encre de couleur différente pour chacun des observateurs; on peut aussi parfaitement remarquer que l'équation personnelle de N avait subi un changement soudain entre les 13 et les 16 juillet. Pour déterminer les valeurs des équations personnelles, l'été a été divisé en périodes durant lesquelles la courbe semble la plus régulière, puis, pour chaque période, la moyenne des observations de chaque nuit a été représentée par l'équation d'observation.

$$a + bt + ct_2 + e = \Delta T$$
,

t étant l'intervale entre une époque fixe, a, b et c des constantes arbitraires, ΔT l'erreur chronométrique observée, et e l'équation personnelle de l'observateur, rap-

portée à l'observateur en chef. On verra que cela revient à supposer que la marche de l'horloge, durant la période considérée, a varié uniformément avec le temps; les périodes avaient été choisies de telle facon, d'après l'inspection de la courbe, que cette condition devait être approximativement remplie; même en cas contraire, les valeurs déduites de e seraient encore dignes de foi, pourvu que le travail de chaque observateur ait été distribué bien uniformément durant toute la période. Quand on eut combiné les équations d'observation, et déduit les valeurs de e, pour N et CS, rapportées à S, comme type, et aussi de a, de b et de c, ces valeurs furent substituées dans les équations d'observation, et les résidus formés. Comme la moyenne des résidus, pour les parties de l'été comprises dans les périodes considérées, était de .022 de seconde, le plus grand étant .06 de seconde, il s'ensuit que les observations sont très bien représentées par la formule. Les équations personnelles relatives prises dans chaque période, avec leurs erreurs probables, sont données dans le Tableau II. Il ressort de ces chiffres que durant juin et juillet l'équation personnelle de CS a subi un changement graduel et progressif. Cependant, après avoir considéré les observations dans leur ensemble, et en considérant le fait que, surtout pour la première période, les observations de CS ne s'étendaient pas à toute la période, il fut décidé de traiter les équations personnelles de CS et de S comme constantes durant toute la saison, et de supposer (comme il était prouvé par la courbe chronométrique), qu'un changement soudain s'était produit dans celle de N vers le 15 juillet. En combinant les résultats de toute la saison, sur cette hypothèse, les valeurs de l'équation personnelle observée sont comme suit:-

 $CS - S \cdot 034$ sec.

N-S ·113 sec. jusqu'au 15 juillet; et ensuite de ·48 sec.

Comme on le verra plus loin, il parut vraisemblablement, d'après quelques développements ultérieurs, que l'équation personnelle absolue de CS étaait presque de zéro; c'est pourquoi les résultats ci-dessus furent changés de façon à faire de ses observations le type officiel: les corrections à faire aux erreurs chronométriques de chaque observateur étaient donc comme suit:-

 $S \cdot .034$ sec.

N - .79 sec. jusqu'au 15 juillet; et ensuite de - .014 sec.

On s'est servi de ces corrections pour former la dernière colonne du Tableau I.

Pour obtenir les équations personnelles des deux observateurs en campagne M* et J^{\dagger} , on fit quelques observations additionnelles, les observateurs en campagne occupant une cabane immédiatement au nord de l'une dans lesquelles les observations du poste central étaient faites. Les observations de M eurent lieu du 14 septembre au 14 octobre: celles de J, qui ne revint que plus tard de la campabgne, du 21 novembr au 5 décembre. Durant une partie de ce temps, deux des observateurs du poste central observèrent fréquemment ensemble, afin de donner plus de force à la détermination de leurs équations personnelles, aussi bien que de celles des observateurs en campagne. Cela devint possible par le fait que la lunette dont on se servait, (Cooke I) était munie d'un accessoire qui lui permettait d'enregistrer chaque série de quatre révolutions alternatives (de la vie du micromètre) à travers le champ; un observateur suivait un astre à travers un groupe de contacts à une distance considérable du centre du champ, et l'autre à travers un groupe un peu plus rapproché; après renversement, la même série d'observations était répétée en ordre inverse; de cette façon, les observations de chaque observateur étaient complètes en elles-mêmes; les groupes de contacts faits par chaque observateur étaient échangés alternativement pour les astres: chaque observateur fit aussi une série indépendante de lectures de niveau: comme on trouva cependant qu'il n'y avait pas de différence systématique à ce sujet, on prit la moyenne des lectures de niveau, en faisant les réductions.

^{*} F. A. McDiarmid. † W. C. Jaques.

Les observations pour l'équation personnelle de M sont réunies dans la Table III; celes qui regardent les observations de J sont consignées dans le Tableau IV. Il est évident, d'après le Tableau IV, que pour les observations de novembre et de décembre, l'équation personnelle de N avait de nouveau subi un changement marqué; cependant celles de S et CS semblent être demeurées relativement invariables; aussi, s'est-on servi seulement des observations de S et de CS pour obtenir l'équation personnelle de J.

Les valeurs de l'équation personnelle ci-dessus obtenue pour les cinq observateurs engagés furent entièrement appliquées au calcul des longitudes. Quoiqu'elles ne fussent peut-être pas aussi exactes qu'on pût le désirer, la concordance des longitudes déterminées durant différentes nuits a été en général améliorée par l'usage qu'on fit de ces valeurs, et il n'y a au moins pas de doute de l'existence réelle de différences personnelles quant aux grandeurs indiquées. Il s'ensuit qu'il n'est jamais sûr de supposer l'absence d'équation personnelle avec le micromètre de la lunette méridienne, comme on y était porté peu après son invention; quoique quelques-uns des écarts dont il est question plus haut soient assez faibles pour être négligés, si ce n'est dans le travail le plus soigné, plusieurs d'entre eux sont d'une importance parfaitement appréciable. Ils sont, cependant, beaucoup moindres que les équations personnelles

qui se produisent ordinairement dans des observations au manipulateur.

En considérant, à priorité, la question de personnalité avec le micromètre de la lunette, on verra qu'il existe deux facteurs capables d'affecter le résultat. A cause de mouvement de l'astre, il peut toujours y avoir une tendance à tenir le fil mobile soit en avant ou en arrière de l'étoile, sans égard à la direction apparente de son mouvement; on peut s'attendre à ce que la distance entre l'astre et le fil, exprimée en mesure angulaire soit quelque peu moindre pour les astres se mouvant le plus lentement, mais cette tendance serait, au moins dans une certaine mesure, contre-ballancée par la plus grande valeur (exprimée en temps) de tout intervalle angulaire particulier pour cette dernière classe d'astres; ainsi la tendance pourrait être faite, pour l'enregistrement, ou trop tôt ou trop tard, d'une quantité qui peut être sensiblement la même pour les astres de toutes déclinaisons; c'est une équation personnelle du même genre que celle qu'on appelle "temps de la réaction" dans les observations oculaires ou auriculaires, ou le manipulateur télégraphique, mais on peut s'attendre à ce qu'elle soit moindre. Le second facteur est l'erreur personnelle de bissection, en vertu de laquelle un observateur tend toujours à placer le fil soit à droite ou à gauche du centre de l'image stellaire qu'il essaie de diviser en deux parties égales. Cet effet changerait le signe relativement à la direction du mouvement apparent, et sa valeur absolue serait proprtionnelle à la sécante de la déclinaison, changeant le signe au zénith et au pôle; on peut s'attendre aussi à ce qu'il varie avec l'amplitude. Cette erreur se retrouve encore dans le cas d'estimation de passages d'astres passant devant des fils fixes. Il y a, cependant, pour ce qui concerne la variation de grandeur, cette différence que, dans ce dernier cas, la tendance est ordinairement d'estimer la bissection d'un astre brillant plus tôt que celle d'un astre de lueur faible, sans égard à la direction du mouvement, tandis que dans le cas du micromètre de la lunette méridienne, il est probable que les différences de grandeur tendront simplement à accroître ou à diminuer l'erreur de bissection.

Les erreurs de la première catégorie viennent du mouvement de l'astre, mais sont indépendantes de sa direction; celles de la seconde catégorie ne viennent pas du mouvement, mais (quand elles sont exprimées comme corrections du temps de passage, changent le signe avec sa direction apparente; les premières affecteront le temps, mais non l'azimut; les deuxièmes affecteront le temps et l'azimut, mais particulièrement l'azimut.

L'auteur a remarqué depuis longtemps que, pour ses observations personnelles, il était impossible de combiner d'une façon satisfaisante les observations des étoiles du sud avec celles des étoiles du nord, à leurs culminations hautes et basses, et cela pour la raison que quand les astres étaient combinés leur haute culmination avec

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

les actres du nord, ils donnaient des valeurs d'erreur chronométrique et d'azimut très différentes de celles obtenues des astres à basse culmination. On pouvait explquer cette particularité en supposant que les observations étaient affectées par une erreur systématique de bissection; on trouva que les observations pouvaient être raccordées en supposant que le fil était toujours placé à la gauche de l'astre sur un peu plus d'une seconde d'arc.

Durant l'été de 1908, on décida de faire quelques observations spéciales pour éprouver, au moins au point de vue de la qualité, la valeur de cette hypothèse. Pour obtenir autant d'épreuves indépendantes que possible, on imagina plusieurs méthodes d'observation. La plus évidente de toutes, l'observation de passages d'étoiles zénithales, se présentant alternativement au nord et au sud, était impraticable avec le télescope dont on se servait, puisque les supports s'apposaient à la manipulation convenable des roues du micromètre. La première méthode dont on se servit fut le mesurage des distances zénithales. Comme le télescope était pourvu d'un oculaire terrestre, cette opération fut relativement simple. Après avoir été dirigé vers un astre situé à quelque distance du zénith, de préférence un astre du nord à mouvement lent (la tête du micromètre ayant été préalablement tournée de façon que le fil mobile fut horizontal), l'oculaire terrestre fut tourné dans chaque direction sur une espace d'environ 45° à partir du plan vertical. En y regardant, avec la ligne de vision horizontale, le fil du micromètre apparut verticalement, la direction d'accroissement de la distance zénithale se produisant vers la droite ou vers la gauche, suivant la direction dans laquelle l'oculaire avait été tourné. En faisant avec l'oculaire un certain nombre de poses, alternativement à droite et à gauche, l'erreur de bissection fut promptement trouvée. En suivant cette méthode, la question n'est pas compliquée par le mouvement de l'astre, qui paraît se mouvoir dans le sens du fil, mouvement qui, dans tous les cas, est très lent, si l'on a choisi de hautes étoiles polaires; ainsi le résultat est, en réalité, la simple erreur de bissection pour un objet stationnaire. En combinant les résultats obtenus de différents astres, on trouva aussi la variation dépendant de l'amplitude. On se servit pricipalement de la Polaire et de A de la Petite Ourse; avec cette dernière, on put aisément faire cent poses, à la même culmination. On se servit également de plusieurs autres astres de haute déclinaison, le nombre total des bissections faites s'élevant à environ 400. M. C. C. Smith fit observations du même genre sur la Polaire et à de la Petite Ourse.

Les autres méthodes dont on fit usage sont au nombre de trois, et dépendaient toutes d'observations de passages. C'étaient les suivantes —

I. Des observations de la même étoile (sur diverses parties du champ) étaient faites avec l'oculaire terrestre ordinaire, et aussi avec un simple oculaire ayant à peu près la même puissance d'agrandissement; comme la direction apparente du mouvement est altérée par le changement des oculaires, la différence en temps de passage (réduit à la méridienne) était considérée comme doublant l'erreur de bissection. Dans ce cas, les observations ne sont pas faites dans des conditions exactement identiques; avec l'oculaire direct, un mouvement des roues à main paraît, à un observateur accoutumé à l'oculaire terrestre, faire avancer le fil dans la mauvaise direction, et a priori, il n'est pas sûr que cela n'altérera pas l'effet du ralentissement, si celui-ci existe. La définition est aussi un peu meilleure avec l'oculaire direct, qui dans ce cas tend à diminuer l'erreur de bissection; le résultat peut aussi être affecté par la différence dans la position de l'observateur. En se servant de l'oculaire direct, on ne pouvait faire d'observation en deça de 35° du zénith; on observait les astres près de l'équateur et près du pôle, aussi bien au-dessus qu'au-dessous. Quand elle fut réduite à l'intervalle équatorial, on trouva que l'erreur de bissection était en réalité la même pour les étoiles polaires que pour les étoiles équatoriales, la différence en temps de passage étant, comme on s'y attendait, de signe contraire pour les étoiles du nord à haute culmination. On eut soin d'avoir des grandeurs assez variées pour déterminer l'équation de grandeur. Le nombre complet des astres observés a été de 45.

II. On a fait de la manière ordinaire des observations de quelques astres équatoriaux, et aussi avec l'oculaire terrestre tourné à 180°, de sorte que l'observateur regardait en haut à un certain angle, en regardant dedans. Comme auparavant, on prit l'erreur de bissection comme étant la moitié de la différence dans les temps de passage réduits. Théoriquement, on ne peut rien objecter contre cette méthode, les conditions d'observation étant les mêmes dans les deux cas; en réalité, cependant, la difficulté d'observer avec l'oculaire dirigé en bas, sans chaise à bascule, fut considérée comme une objection sérieuse. On n'observa que douze étoiles.

III. Comme dans le cas des observations de distances zénithales dont il est parlé plus haut, l'astre fut observé par l'oculaire, à droite et à gauche, et aussi (dans une autre partie du champ) suivant la méthode ordinaire. Avec l'oculaire à gauche, le mouvement apparent de l'astre était ascensionnel, le fil paraissant horizontale; avec l'oculaire à droite, le mouvement était descendant. La moyenne de ces deux observations fut considérée comme ne contenant pas d'erreur de bissection; d'où l'on réduisit l'erreur d'observation ordinaire. Le nombre des astres observés fut de 43.

Dans les diverses méthodes décrites ci-dessus, les résultats sont indépendants de la position indiquée dans le catalogue, et comprennent la valeur absolue de l'erreur de bissection, et sa variation avec l'amplitude de l'étoile. On a fait également des calculs avec les résidus des étoiles sud Berliner Jahrbuch qui se produisent dans les observations ordinaires pour déterminer l'équation d'amplitude dans le cas de S et de CS; ceci entraîne la supposition que les places B. J. sont exemptes de l'équation d'amplitude, ce qui est très probablement le cas. Le résidu de chaque étoile B. J. comprise dans une série a été diminué de la moyenne de tous; il en a été de même des grandeurs; il en résulte pour chaque étoile une équation d'observation de la formule b m=r. m étant la grandeur de l'astre diminuée par la grandeur moyenne pour la série, v le reste diminué de la même façon, et b l'équation de grandeur inconnue; la réduction à cette formule permet de combiner indifféremment les astres de séries différentes pour obtenir la valeur de b. On s'est servi de 170 étoiles pour déduire l'équation de grandeur de S, et de 143 pour celle de CS.

D'après les observations faites par S et CS, en octobre et en novembre, pendant les nuits durant lesquelles les deux observateurs travaillaient simultanément avec le même instrument, on a calculé la différence de leur équation personnelle et de sa variation avec l'amplitude, en supposant qu'elle était entièrement due à l'erreur de bissection. C'ette supposition parut extrêmement probable, du fait que sur 19 étoiles du nord (à haute culmination) et 43 étoiles du sud, chaque étoile du nord donna une différence négative dans le seus S-CS, et chaque étoile du sud une différence positive. Les signes des différences ayant été changés pour les étoiles du nord, chaque étoile fournit une équation d'observation de la formule $a+bm=v\cos\delta$, pour la détermination de différence d'erreur de bissection, a et b étant les quantités à déterminer, m la grandeur, et v la différence observée. Les 62 équations furent combinées par les moindres carrés, et a et b furent évalués.

Les résultats de toutes les observations et calculs décrits ci-dessus sont consignés dans le ableau V. Dans le cas des distances zénithales, les erreurs de bissection, dans un but d'uniformité, ont été réduites à leurs équivalents en temps; tous les résultats sont exprimés en intervalle équatorial; l'erreur de bissection a constamment été considérée comme positive, quand le fil est placé à la gauche apparente de l'astre. La concordance existant entre les moyennes est sans aucun doute plus parfaite qu'on eut pu s'y attendre, par suite de la nature variée des observations et de leur nombre comparativement limité. Les résultats, cependant, démontrent très fortement la réalité d'une erreur considérable de bissection de la part de l'observateur S, et la variation de celle-ci avec la grandeur de l'astre. La concordance entre les deux observateurs démontre la probabilité que leurs équations personnelles sont presque entièrement produites par cette cause. Pour une série d'étoiles observées à la latitude d'Ottawa (45° 24'), et composée d'étoiles du nord de 5.5 de grandeur, à 77° de décli-

naison, et d'étoiles du sud de 4 de grandeur, à 25° de déclinaison, comme composition moyenne, l'équation personnelle entre S et CS, due à l'erreur de bissection, en supposant celle-ci de $\cdot 074$ sec. $- \cdot 0129$ (m-4), serait de $\cdot 036$ sec.; la valeur actuelle, telle qu'obtenue directement ci-dessus, était de $\cdot 034$ sec. On peut, cependant, attribuer en partie au hasard la justesse de cet accord.

Les observations de N, en octobre, durant les trois nuits pendant lesquelles il travailla simultanément avec S, paraissent suivre une loi similaire, les différences étant toutes négatives pour les étoiles du nord, et presque toutes positives pour les étoiles du sud. Cependant, pour ses observations de novembre et de décembre, après le second changement dans son équation personnelle, il n'en est plus ainsi. Les observations furent considérées comme trop peu nombreuses pour en faire une analyse certaine; son équation de grandeur, durant le commencement de l'été, telle que déduite des résidus, était de $-\cdot0019$ sec. par grandeur, quantité pratiquement négligeable.

On peut remarquer que les passages d'étoiles, près du zénith, observés avec un télescope du genre coudé, ne contiendront pas d'erreur de bissection, quand le télescope est renversé, durant l'observation de chaque étoile. Pour un télescope ordinaire, la condition d'élimination, en autant que son effet sur l'erreur chronométrique est considérée, est que les sinus des distances zénithales movennes des étoiles nord et sud soient proportionnels aux erreurs de bissection correspondant à leurs moyennes grandeurs respectives, pourvu que les distances zénithales et les grandeurs d'astres individuels ne diffèrent pas trop de ces moyennes. Cependant, comme il serait extrêmement difficile dans la pratique actuelle de remplir cette condition, même approximativement, et comme l'erreur résultante varie rapidement avec les changements dans les conditions, le seul remède pratique paraîtrait être le mesurage, par chaque observateur, de son erreur de bissection et la correction de chaque observation particulière faite pour cette erreur si celle-ci est considérazble. Des observations de la Polaire et de λ de la Petite Ourse à une seule culmination, seraient suffisantes pour déterminer si l'erreur et ses variations avec la grandeur sont assez considérables pour qu'on s'en occupe; s'il en était ainsi, on pourrait faire, au besoin, de nouvelles observations du même genre.

En mesurant l'azimut par les passages d'étoiles situées près du pôle, l'erreur horaire étant supposée inconnue, l'erreur de bissection entre pour plus que sa valeur dans l'azimut déduit. Dans ce cas, l'erreur peut être mesurée directement comme ci-dessus et corrigée, ou on peut l'éliminer en observant avec l'oculaire, alternativement à droite et à gauche, comme on l'a expliqué au paragraphe III ci-dessus.

TABLEAU II.-EQUATIONS PERSONNELLES DES OBSERVATEURS : U POSTE CHEF.

Période, 1908.	CS-S	N-S	
1ei-20 juin 21 juin-15 juillet 2-31 août. 3-29 sept. 1er-7 oct.	s - · · 011 ± · 021 · 025 ± · 014 · 046 ± · 014 · 056 ± · 018 · 050 ± · 016	8	Préliminaire.
14 mai-15 juillet	·034 ±·007	·113 ±·009	Adopté.

TABLEAU III.-EQUATION PERSONNELLE DE M. F. A. McDIARMID.

Date. H			Cor	RECTIONS C	HRONOMÉTR	Equation personnelle de M.			
Date.	Date. Heure.		M	S*	N†	CS	S-M	N-M	C S-M
1908.	h.	m.	s	s	s	s,	s	s	s
14 sept	19	00	9.444			9.453			.009
	20	25	9.424			9.519			.095
16 ,,	19	10	9.505			9.561			.046
	20	20	9.493			9.499	********		.006
19 "	19	10	9.619		9.662	0 100		043	000
20 11	20	10	9 562		9.699			137	
20 "	19	20	9.565	9.650	0 000			101	
20 1	20	35	9.540	9.604			064		
21 "	20	05	9.656	9.650			006	** * * * * * * *	
0.5	20	45	9.684			9.706			
00	19	50	9.812	9.847			.035		.022
29 11	21	15	9.844	9.816					
1er oct	20	05	9.918	9 010		0.000	028		
	22	00	0.522	0:400	0:420	9 906			- '012
14 "		-00	0 322	0.490	0.430		032	- '092	
Moyennes						• • • • • • • • • •	.020	.029	.028
Moyenne approxi	nativ	e						0.025	

TABLEAU IV.—EQUATION PERSONNELLE DE W. C. JAQUES.

Date	U.	****	Corr	ECTIONS CHI	RONOMÉTRIC	QUES.	EQUATION	PERSONNE	LLE DE J.
Date Heure.		Ј.	S*	N+	CS	SJ	N-J	CS-J	
1908.	h	m	8	8	s	s	s	s	s
21 nov	0	55	2.319	2.325	2.246		.006	073	
26 11	23	50	2.988		2.938	2.988		050	.000
9 "	0	30	3.259	3 · 287		3.307	.028		.048
i	2	20	3.210	3.293		3.309	.083		.099
déc	0	20	3.516			3.664		<i></i>	.148
	1	50	3.586		3.502	3.611		- '084	.025
11	23	05	3.947	4.015	3.850		.068	- 097	
	0	55	3.920	4.028	3.813		.108	- 107	
Moyennes							.059	082	.064

TABLEAU V.—ERREURS DE BISSECTION.

Méthode.	Observateur.	Erreur de bissection.		
Distance zénithale Lunette Meridienne I II III Kestes Distance zénithale. Restes Différences directes.	s s s s c c c s c s	s s s (m-4) (101 m m m m m m m m m m m m m m m m m m		
Moyennes.	$\frac{s}{cs}$	098 - 0134 (m-4) 033 - 0019 (m-4) 074 - 0129 (m-4)		

^{*} Avec équation personnelle + '034 sec. appliqués. † Avec équation personnelle - '014 sec. appliqués.

SERVICE HORAIRE.

Le travail ordinaire relatif au service horaire a consisté, comme par le passé, à donner l'attention nécessaire au service dans le haut de la ville, à envoyer les signaux horaires à la compagnie de télégraphe, à faire tomber la boule horaire sur la côte du Parlement, à fournir l'heure moyenne et sidérale à ceux qui le demandaient par téléphone, à régler, à l'occasion, la marche des chronomètres, à faire l'essai des baromètres anéroïdes, etc. En même temps, à entretenir les horloges et appareils de l'observatoire.

En sus des signaux horaires quotidiens faits à la compagnie de télégraphe, les battements de l'horloge du temps moyen ont été envoyés, dans une occasion, à un membres du personnel de la commission de géologie, à Blackwater, C.-B., à plusieurs milles au nord de la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien. Dans cette occasion, on se servit du fil de cuivre transcontinental du télégraphe du Pacifique-Canadien jusqu'à Vancouver; les signaux furent reçus à Blackwater d'une façon satisfaisante.

Durant la saison d'hiver, à moins qu'on n'en eût besoin dans un but spécial, on ne fit ordinairement d'observations horaires qu'une fois par semaine, et quelquefois à des intervalles un peu plus longs. Quand il n'en est besoin que pour le service horaire ordinaire (l'erreur chronométrique n'étant pas exigée plus exactement qu'à deux vingtièmes de seconde), cela est amplement suffisant, avec notre horloge type Riefler.

On a eu quelque peine à maintenir une pression parfaitement uniforme dans la caisse de l'horloge sidérale type. En mai 1908, il se produisit une fuite, au taux de plusieurs millimètres par mois; on la réduisit, mais sans l'empêcher complètement, en cachetant de nouveau et avec soin la caisse; durant tout l'été et l'hiver suivant, une fuite uniforme d'un millimètre par mois persista; comme, cependant, la fuite était uniforme, elle ne nuisit pas sérieusement au fonctionnement de l'horloge; on ne fit aucun effort pour tenir la pression à son degré initial, en faisant périodiquement le vide dans la boîte, car on considérait que cela nuisait à l'uniformité de la marche. En mars 1909, le contact électrique des secondes manqua; on profita de la nécessité de démonter l'horloge pour la faire nettoyer et huiler, après quoi elle fut de nouveau remontée et vidée à une pression de 688 millimètres. Une analyse de sa marche, de juin à octobre 1908, est donnée dans l'annexe A ci-dessous.

Il était question, dans mon dernier rapport, d'étendre le service horaire au Bureau de l'Imprimerie, à la Monnaie et au bâtiment des Archives. Il fut, cependant décidé plus tard par le département des Travaux publics de le faire maintenant pour le Bureau de l'Imprimerie. On a obtenu à la Monnaie pour les appareils desservant les deux autres bâtiments une salle de distribution qui a été outillée sous ma surveillance par les électriciens du département des Travaux publics; ce travail fut terminé le 18 septembre. L'horloge maîtresse faisant fonctionner les cadrans est celle dont on se servait autrefois comme primaire dans le soubassement de l'édifice de la cour Suprême pour le système expérimental installé en 1902. Pour s'en servir comme horloge maîtresse secondaire, il fallut la munir d'un contact de minute et d'un aimant synchronique, de même que de l'interrupteur décrit dans mon dernier rapport. Ceci fut fait dans l'atelier de l'observatoire, et l'horloge fut établie dans la chambre de distribution de la Monnaie, pour la régularisation de la marche, le 11 août. Le 19 septembre, à midi, les cadrans de la Monnaie et des Archives furent mis en mouvement; ce ne fut qu'un peu plus tard que l'horloge maîtresse fut placée sous le contrôle de l'observatoire.

Il y a eu, comme de coutume, des changements et quelques additions de faits aux cadrans fonctionnant dans les autres bâtiments ministériels. M. Robertson a dû, comme jadis et jusqu'à ce jour, donner l'attention nécessaire au système en général; M. Nugent l'a aussi fréquemment aidé dans cette tâche. Voici une liste du nombre d'horloges en activité, dans la ville et à l'observatoire:—

3	1 mars '09.	31 mars '08.
Cadrans à minutes-Palais du Parlement	49	46
Bloc de l'Est	36	35
Bloc de l'Ouest	63	61
Bloc Langevin	48	48
Bureau de Poste		20
Bloc Thistle		2
Ottawa Electric Co		1
Monnaie	16	
Archives		
Observatoire		28
Horloge de la tour		2
" programme		1
Cadrans à secondes		2
Total des horloges mues électriquement	276	246
Horloges maîtresses secondaires		7
Horloges primaires	4	4
Total	288	257

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéisant serviteur.

R. M. STEWART.

ANNEXE A.

MARCHE DE L'HORLOGE MAITRESSE DE L'OBSERVATOIRE DU DOMINION.

R. M. STEWART.

La construction des horloges astronomiques en est arrivée à un tel degré de perfection que, pour le moment, au moins, il est probablement inutile de chercher beaucoup de perfectionnements de ce côté. L'attention doit surtout se diriger sur les conditions de fonctionnement de l'horloge, en vue de les tenir aussi constantes que possible. Trois principaux facteurs influent sur le fonctionnement d'une horloge: (1) la rigidité du montage et l'absence de vibrations; (2) compensation ou élimination des variations dans la pression atmosphérique; (3) compensation de la température

L'horloge sidérale officielle de l'observatoire du Dominion (Riefler n° 75) est du type original bien connu de Riefler. Toute l'horloge est renfermée dans un cylindre hermétiquement fermé, pour prévenir tout changement de température; on peut remarquer ici que la variation de marche due au baromètre, si on ne la supprime pas, est très considérable, se montant, dans le cas qui nous occupe, à près d'une demi-seconde par jour de changement dans le baromètre. Le tige du pendule est faite de cette composition particulière de nickel et d'acier connue sous le nom d' "invar", dont le coefficient de température de dilatation est très faible. La compensation de température est effectuée par un court cylindre composé d'acier et de cuivre supportant la lentille du pendule. L'échappement est du genre Riefler;

une de ses principales caractéristiques étant que l'impulsion est donnée au pendule au moyen du ressort de suspension; il réunit les avantages des deux meilleurs types fondamentaux, les échappements "libre" et à "gravité". Le remontage se fait électriquement, et s'opère automatiquement, à intervalles de 20 à 30 secondes.

Quoique la compensation de température d'un bon pendule soit suffisamment exacte pour toutes les circonstances ordinaires, les raffinements des observations astronomiques le rendent nécessaire en sus, pour tenir aussi constante que possible la température à laquelle il est sujet. Beaucoup d'autorités sont d'avis qu'une variation d'un degré ou deux n'entraine pas d'effets appréciables, mais dans notre cas on a eu comme principe de viser à un très haut degré de perfection dans le contrôle de la température. La température de la chambre de l'horloge est tenue presque constante au moyen d'un thermomètre contrôlant un réchaud électrique, pendant qu'un éventail tient l'air constamment en circulation à travers la chambre. Cependant, on n'a pas trouvé que cela donnait la perfection désirée, et on a construit une boîte séparée autour de l'horloge. La température est maintenue, en dedans de la boîte, légèrement plus élevée que celle de la chambre, au moyen d'un "Callender Electric Recorder" contrôlant un petit réchaud électrique, tandis que l'air est tenu en circulation par un petit éventail; le maximum de variation est d'environ un dixième de degré centigrade.

Les opérations de longitude de l'été de 1908 donnent une bonne épreuve de la marche de l'horloge. Pendant quatre mois et demi, du commencement de juin* au milieu d'octobre, on fit, durant chaque nuit claire, des observations pour l'erreur chronométrique; en général, on fit au moins chaque nuit deux déterminations indépendantes; le total des nuits a été 91; trois observateurs ont pris part au travail, deux d'entre eux observant ordinairement une nuit alternativement, et le troisième moins fréquemment.

Vu la continuité du travail et le fonctionnement exact de l'horloge, il fut possible de calculer les équations personnelles relatives des observateurs, d'après les observations régulières. Dans ce but, la saison fut partagée en périodes convenables, d'une longueur moyenne d'un mois environ, et un calcul rigoureux fut fait par les moindes carrés des équations personnelles pour chacune de ces périodes; ces valeurs séparées furent combinées avec les résultats de quelques observations pour équations personnelles, et les valeurs finales furent adoptées. L'application de ces quantités aux observations donna des erreurs chronométriques probablement exemptes d'équation personnelle relative. Le taux général accusa une grande uniformité durant toute la saison, à l'exception de la dernière partie de juillet; comme ce taux dans cette période était évidemment anormal, on ne s'en est pas préoccupé dans ce qui suit.

En calculant la marche chronométrique, l'effet des erreurs d'observation ne doit pas être négligé; quand les observations d'après lesquelles la marche est calculée ne sont séparées que par un petit intervalle, l'effet apparent de ces erreurs peut être considérable; celui-ci, cependant, diminue à mesure que l'intervalle augmente. Pour cette raison, la marche, dans le ableau I, a été2calculée, comme on l'a dit pour des intervalles de cinq jours, autant que les observations le permettaient. La seconde colonne indique la marche quotidienne observée en secondes pour chaque période, et la troisième la différence entre chacune de ces marches observées et leur moyenne, la différence moyenne étant de \pm .015 sec. par jour. En supposant un changement constant de marche avec le temps, et en résolvant par les moindres carrés, la formule de marche obtenue est \$.0500-\$.00023 (T-août 8); les marches calculées d'après cette formule sont donnés dans la quatrième colonne, tandis que la cinquième donne les différence entre celles-ci et les marches observées, la déviation moyenne étant de \pm .01 3sec.

^{*} On n'a pas relaté dans ce rapport les observations faites en mai, parce que la marche était affectée par plusieurs changements de pression, et certaines perturbations directes dues à l'ajustage de l'appareil et à l'aveu glement de la fuite qui s'y était produite.

Dans le but d'établir une comparaison avec une autre horloge du même geure, et pour démontrer l'effet du contrôle de la température, le Tableau II donne une analyse similaire de la marche de l'horloge (Riefler n° 70) de l'observation naval des Etats-Unis, pour une période de trois mois en 1904, telle que publiée par le prof. Eichelbergert; dans ce cas, on a omis une période de 10 jours; l'intervalle moyen entre ces observations est de 4.2 jours. Comme la variation de la température, durant cet essai, avait été considérable, un terme de température a été introduit dans la marche calculée. On remarquera que la déviation movenne de la marche calculée est presque la même pour les deux horloges; on peut en conclure que le fonctionnement idéal (c'est-à-dire le meilleur fonctionnement dont l'horloge soit capable) est en réalité le même dans les deux cas. On devait s'y attendre, naturellement, de deux horloges du même type et sortant de la même fabrique. Si parfait que puisse être le fonctionnement actuel, cependant, il faut juger ces horloges par les résidus provenant de la marche moyenne, et non de la marche calculée, et ici, l'horloge d'Ottawa a un avantage très marqué, son fonctionnement actuel approchant raisonnablement du fonctionnement idéal. La raison n'en est pas difficile à trouver; elle est dans l'absence des variations de température et de leurs effets perturbateurs. Il ne serait pas juste de clore cette comparaison sans dire que l'observatoire naval des Etats-Unis a maintenant ue nouvelle salle horaire, où, je crois, on donne une plus grande attention au contrôle de la température.

Comme on l'a dit plus haut, l'intervalle entre les observations pour l'erreur horaire aura une influence sur l'exactitude du taux déduit, à cause de l'effet des erreurs d'observation. En général, le résidu de marche V (observé moins que calculé) se compose de trois parties: (1) La variation actuelle de la marche chronométrique v_i , (2) une partie apparente v_i dépendant d'erreurs d'observation et d'intervalle; (3) une autre partie apparente v_i due à l'erreur dans l'équation personnelle employée (si les observations ont été faites par différents observateurs). De là

$$V = v_{_1} + v_{_2} + v_{_3}$$

et, comme on peut le démontrer aisément, si le nombre des intervalles est considéré comme important,

$$[V^2] = [v_1^2] + [v_2^2] + [v_3^2];$$

ou, en exprimant les erreurs probables correspondantes par R, r, r, et r,

$$R^2 = r_{_1}^{^2} + r_{_2}^{^2} + r_{_3}^{^2}.$$

Or, si r exprime l'erreur probable d'une seule détermination d'erreur chronométrique, et si, sur deux nuits séparées par un intervalle de N jours, on a fait respectivement n_1 et n_2 déterminations d'erreur chronométrique, nous aurons pour cet intervalle particulier

$$r_{2}^{2} = \frac{\frac{1}{n_{1}} + \frac{1}{n_{2}}}{N^{2}} \cdot r^{2}.$$

La valeur de r pour les observations considérées, obtenue par une méthode indépendante, est $\cdot 020$ sec. En substituant cette valeur, et en déduisant celle de r_{z}^{2} pour chacun des intervalles du Tableau I, et en prenant la moyenne, le résultat est

$$r_2^2 = (.0046)^2$$
.

De nouveau, si j'exprime l'erreur probable de la valeur de l'équation personnelle employée, nous avons

$$r_{3}=\frac{1}{N}\cdot r^{1};$$

la valeur de r1 est .008 sec.

De même, la valeur de R obtenue des résidus du Tableau au I est ·012; de là, $r_1 = \sqrt{R^2 - r_2^2 - r_3^2} = \pm \cdot 011$ sec.; c'est-à-dire l'erreur probable du changement actuel

[†] Science, 1907, p. 451.

9-10 EDOUARD VII, A. 1910

accidentel dans la marche (quotidienne) d'une période de cinq jours à la suivante.

En procédant exactement de la même façon, mais en se servant, au lieu d'intervalles de cinq jours, de toutes les observations possibles, l'intervalle moyen étant de 1.47 jour, les valeurs des quantités sont comme suit:—

R = .025 sec.

 $r_{0} = .0183$ sec.

 $r_{0} = .0054 \text{ sec.}$

 $r_1 = .016$ sec.

De là, il paraît qu'une horloge est sujette, de jour en jour, à de petites fluctuations irrégulières de marche, et il y a, dans le cas présent, chance égale que ces fluctuations soient comprises dans les limites de \pm .016 sec.; cependant, quand l'intervalle est augmenté, les fluctuations tendent à se contre-balancer l'une et l'autre.

Il paraîtrait aussi que l'horloge est sujette à des changements normaux de marche, pour des périodes plus longues ou plus courtes; du 16 juillet au 31 juillet, le taux moyen était de − ⋅022 sec., contre ⋅050 sec. pour le reste de l'été. On a sugéré que c'était une particularité des pendules en invar, due à quelques irrégularités non bien comprises dans les intervalles moléculaires du matériel; on a remarqué des effets semblables dans d'autres horloges Riefler, mais la question peut difficilement être considérée, jusqu'ici, comme résolue. Cependant, des changements de cette nature dans la marche soulèvent moins d'objections, pour ce qui regarde les questions astronomiques, que les changements irréguliers (éliminés ici) dus aux variations irrégulières de température et de pression.

TABLEAU I.-HORLOGE DE L'OBSERVATOIRE DU CANADA.

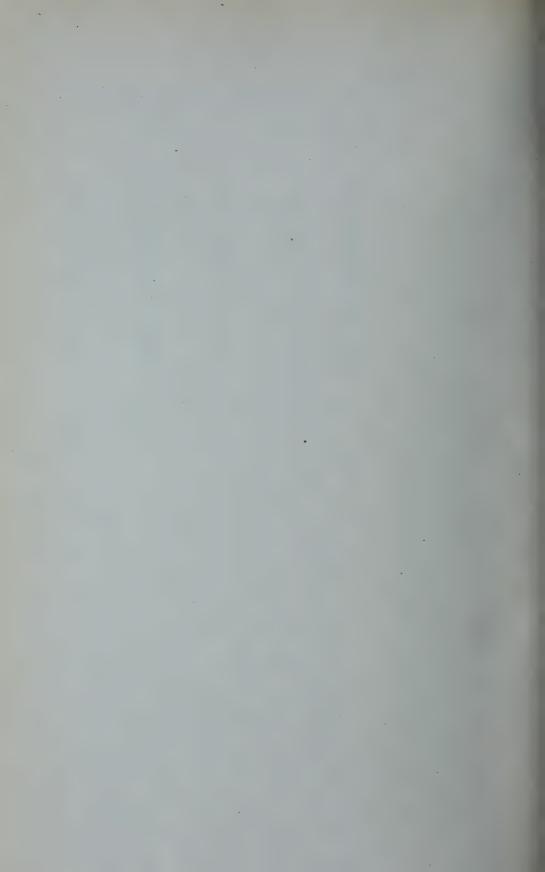
Date.	Marche quotidienne.	O – M	Marche calculée.	O-C
1908.	8.	8.	s.	8.
er-6 juin	.059	.009	.065	006
6-11 "	.061	.011	064	003
1-17 "	037	013	063	026
7-21 "	.069	.019	062	.007
1-26	.072	.022	.060	012
b-31 II	.088	.038	059	.029
3-6 juillet	.049	001	058	009
v-11 "	055	.005	.057	- '002
1-16 "	.046	004	056	010
0-5 août	.083	.033	051	.032
5-9 "	.072	.022	.050	.022
9-15 "	054	.004	.049	.002
5-20 "	.049	- '001	.048	.001
0-25 "	.042	008	.047	002
5-30 "	.012	038	.046	- '034
0-35 "	.043	- '007	.044	001
4-8 sept	.034	- '016	.043	009
8-14 "	.049	001	.042	.007
4-19 "	.039	- '011	.041	- '002
9-25 "	.004	- '046	.040	036
25-31 "	.033	- '017	.038	- '005
er-6 oct	.033	- '017	.037	- '004
6-11	.048	- '002	.036	·012
1-15 "	061	.011	035	.026
Moyenne.	.020	± ·015		± · 013
Marge.		.084		.068

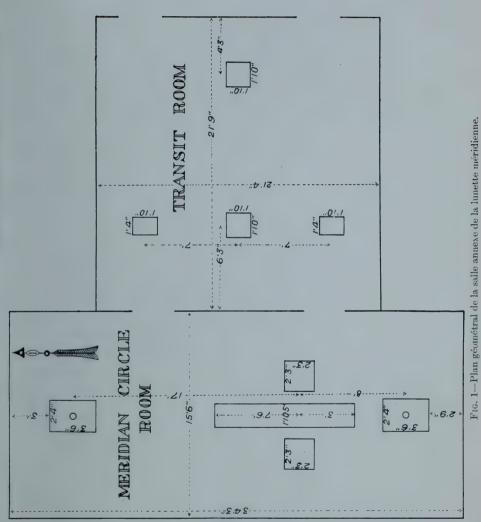
DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

TABLEAU II.-HORLOGE DE L'OBSERVATOIRE NAVAL DES ETATS-UNIS.

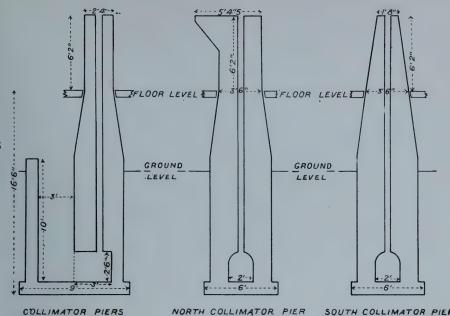
Date.	Marche quotidienne.	Température moyenne.	O-M	Marche calculée.	O-C
1904.	s.	C.	s.	s.	8.
S-11 février 1-15 " 5-20 " 1-4 mars 4-9 " 9-16 " 6-18 " 2-25 " 5-28 " 8-34 " 3-5 avril 5-13 " 6-19 " 9-22 " 2-31 " 1-4 mai 4-7 " 7-12 "	·019 - ·014 ·005 - ·026 - ·010 - ·022 - ·043 - ·022 - ·029 - ·007 - ·017 - ·002 - ·026 - ·034 - ·002 - ·029 - ·113 - ·082 - ·161	28·3° 28·5 28·3 28·2 28·1 28·1 28·0 27·7 27·7 27·4 26·9 26·5 26·3 26·4 25·0 24·3 24·1 24·0	· 003 - · 030 - · 011 - · 042 - · 026 - · 038 - · 059 - · 038 - · 045 - · 014 - · 023 - · 001 - · 014 - · 010 - · 018 - · 014 - · 013 - · 015 - · 014 - · 015 - · 014 - · 016 - · 014 - · 017 - · 018 - · 014	009 - 006 - 002 - 012 - 016 - 018 - 022 - 024 - 014 - 018 - 021 - 027 - 020 - 077 - 103 - 109 - 109	· 010 - · 008 - 007 - · 014 - 006 - · 004 - · 021 - · 001 - · 005 - 016 - 011 - 026 - 012 - 005 - 018 - 048 - 048 - 027 - 052
Moyenne.	.016		± · 035		±·015
Marge.			·204		.100

s. s. s. s. Marche calculée = $\cdot 0161 - \cdot 00103$ (T - mar, 29) - $\cdot 0456$ (t - $27^{\circ} \cdot 0$).



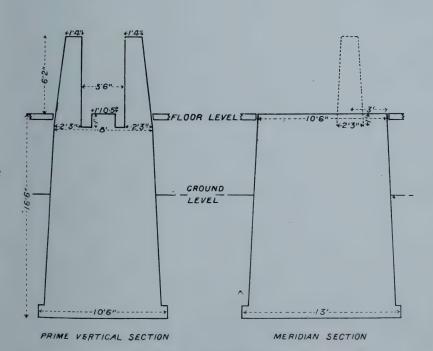






NORTH COLLIMATOR PIER SOUTH COLLIMATOR PIER

PRIME VERTICAL SECTION MERIDIAN SECTION

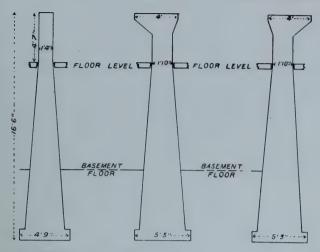


MERIDIAN CIRCLE PIERS

- Floor level—Niveau du plancher. Ground level—Niveau du sol. Collimator piers—Massifs du collimateur. North collimator pier—Massif nord du collimateur. South collimator pier—Massif sud du collimateur. Prime vertical section—Coupe verticale. Meridian section—Section du méridien.
 Floor level—Niveau du plancher. Ground level—Niveau du sol. Prime vertical section—Coupe verticale. Meridian section—Section du méridien.
 Fig. 2—Massifs dans la salle du cercle méridienne.



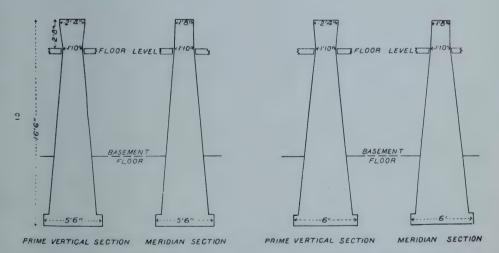
STEWART-MÉRIDIEN ET TEMPS.



COLLIMATOR PIERS NORTH COLLIMATOR PIER SOUTH COLLIMATOR PIER

PRIME VERTICAL SECTION

MERIDIAN SECTION



WESTERN TRANSIT PIER

EASTERN TRANSIT PIER

- Floor level—Niveau du plancher. Basement floor—Plancher du soubassement. Collimator piers—Massifs du collimateur. North collimator pier—Massif du nord. South collimator pier—Massif du sud. Prime vertical section—Coupe verticale. Meridian section—Section du méridien.
- Floor level—Niveau du plancher. Basement floor—Plancher du soubaissement. Prime vertical
 section—Coupe verticale. Meridian section—Section du méridien. Western Transit
 pier—Massif ouest de la méridienne. Eastern Transit pier—Massif est de la méridienne.

Fig. 3-Massifs de la salle de lunette méridienne.



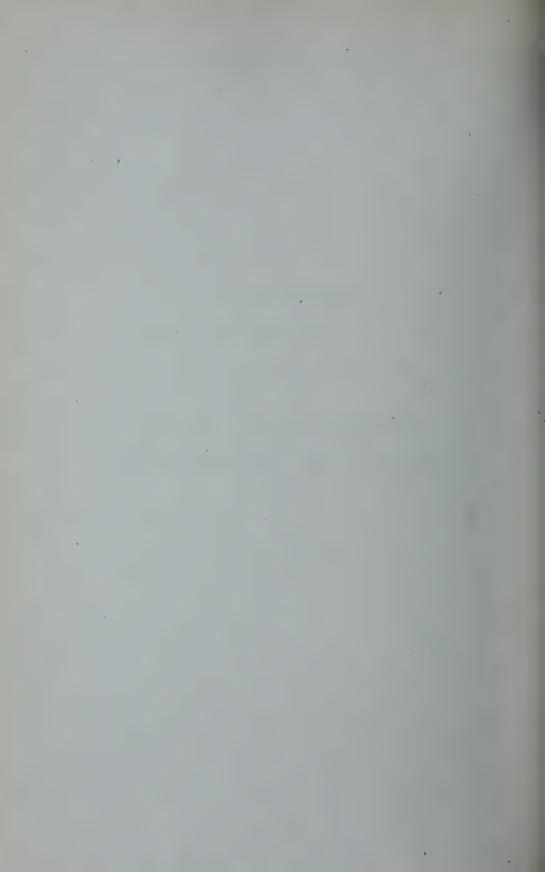
APPENDICE Nº 4.

RAPPORT DE L'ASTRONOME EN CHEF, 1909.

TABLEAU DES OBSERVATIONS DE LONGITUDE ET DE LATITUDE

PAR

J. MACARA

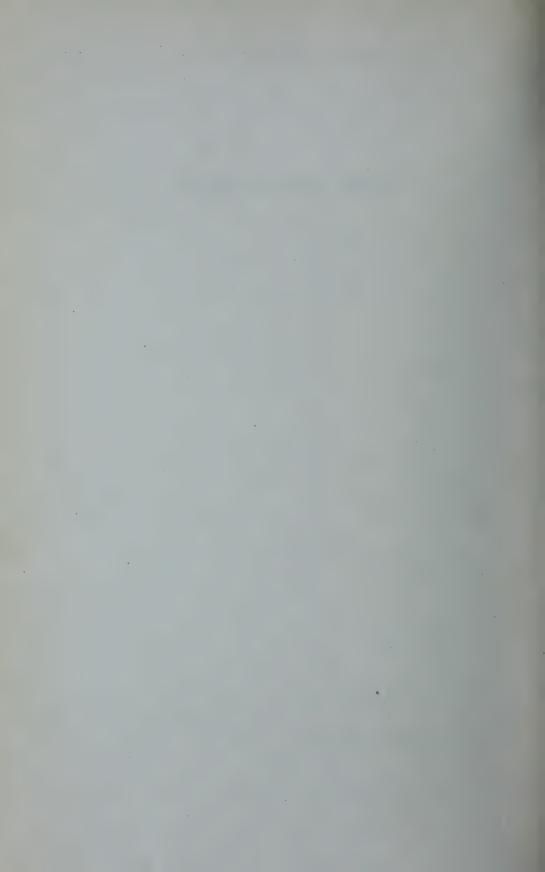


D

TABLE DES MATIÈRES.

					PAGE.
IFFÉRENCE DE LONGITUDE, ENTRE	:				
Gateway et Seattle	• • • • • • •				. 602
La frontière (Waneta) et Se	eattle				. 603
Saint-Jean, NB., et l'obse	rvatoire	de l'Etat, (Ottaw	a	. 604
Sprague, Man.	66	66	66		. 605
Rivière-La-Pluie	66	66	66		. 606
Moneton, NB.	66	44	44		. 607
Fort-Frances, Ont.	66	44	66		. 608
Truro, NE.	. 66	6	44		. 609
North-Lake, Ont.	66	66	66		. 610
Nipigon, Ont.	66	66	66		. 611
Jackfish, Ont.	66	66	66		. 612
Halifax, NE.	66	44	66		. 613
Matheson, Ont.	66	44	66		. 614
Newcastle, NB.	"	6.	66		. 615
Mégantic, Qué.	64	cc	66		. 616
Black-Lake, Qué.	cc	"	66		. 617
Foster, Qué.	66	- "	66		. 618
Boiestown, NB.	66	cc	66		. 619
Woodstock, NB.	cc .	66	66		. 620
Saint-Hyacinthe, Qué.	66	"	66		. 621
Frédéricton, NB.	66	"	66		. 622
Sorel, Qué.	64	cc	"		. 623
Saint-Pérôme, Qué.	c:	"	. 66		. 624
Rivière-du-Loup, Qué.	66	66	66 +		. 625
Edmundston, NB.	66	¢¢	66		. 626
Percé, Qué.	66	"	66		. 627
Campbellton, NB.	"	66	66		. 628
atitude des stations observées e	n 1908.				. 629
ongitude " "					000
Description des stations astronor					
escription des stations assionor					
	C	ARTE			

Carte décrivant les stations astronomiques établies.....



APPENDICE N° 4.

TABLEAU DES OBSERVATIONS DE LONGITUDE ET DE LATITUDE.

Observatoire astronomique fédéral,
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa, Canada, 31 mars 1909.

M. W. F. KING, LL.D., C.M.G., Astronome en chef, Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint un état tabulaire des différences de longitude et de latitude relevées en 1908 aux différentes stations. J'y ai aussi joint une description de ces stations. Un tableau synoptique donnant la longitude et la latitude des diverses stations figure à la page 619.

La carte ci-jointe indique la situation des différentes stations astronomiques éta-

blies jusqu'à la date du présent rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

J. MACARA.

DIFF. RENCE DE LONGITUDE ENTRE GATEWAY, C.B., ET SEATTLE.

DIFFÉRRICE DE LONGITUDE.	Signaux de Moyenne. v. mission.	m. s. m.	28 39·136 28 39·222	28 39 125 28 39 219 - 000 - 000 - 000 - 000 - 000	- 061.68 87 - 080.68 87 -
	Signaux de l'ouest.	m. s.		28 39 313	
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'est.	v.	-13.715	- 12 698	- 13.142
CORRECTION	Station de l'ouest.	oř.	-1.729	-2.899	820.2-
ENCE DK CHRONO- GRAPHE.	Signaux de Pest.	m, s.		28 48 924	
DIFFÉRENCE DE GRAPHE	Signaux de l'ouest.	m, 8,	51 - 293	28 49 112	40.308
Dafe 1		1908.	27 avril	= "	5 mai

Observateurs: { Cuest—W. C. Jaques. { Fist—F. A. McDiarrid.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE

-	
1	į
È	
A SH	
E'IN CIRA	2
5	
G. P.	
-	
-	
9	
17.1	9
NETA	
TA	•
W	
RECNTTREE.	į
2	
11	Ē
5	
C	
SI	j
	4
-	
1	1
17	
5	
1	١
	į

DO

. PARLE	PARLEMENTAIRE No 25a				
Temps de	Temps de trans- mission.		. 075 . 072 . 082 . 077 . 074		
	v.	σŝ	043 918 058 026 		
LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	18 49·246 18 49·271 18 49·347 18 49·315 18 49·265		
Djeférrnce de longitude.	Signaux de Pest.	m. s.	18 49 171 18 49 199 18 49 265 18 49 238 18 49 191		
`	Signaux de l'ouest.	m. s.	18 49 321 18 49 431 18 49 431 18 49 392 18 49 348		
D'HORLOGE,	Station de Pest.	m. s.	-1 34 781 -1 37 742 -1 44 258 -1 48 534 -1 49 722		
CORRECTION D'HORLOGE	Station de l'ouest.	å	-12°552 -12°815 -13°851 -15°025 -15°338		
RENCE DE CHRONO- GRAPHE,	Signaux de de l'est.	m. s.	20 11'400 20 14'126 20 19'671 20 22'747 20 23'565		
Différence de graphe	Signaux de Pouest.	m. s.	20 11.550 20 14.271 20 19.838 20 22.901 20 23.732		
Thee	Date.	1908.	13 mai 116 :: 25 :: 26 ::		

Observateurs (Duest--W. C. Jaques. (Est-F. A. McDiarmin.

s. 49°289 20°274 30°985 50 50 50 50 $d \lambda$. Seattle λ Frontière. s. 35°784 51°797 16°013

> λ Ottawa λ Saint-Jean

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE SAINT-JEAN, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

-	DIFFÉRENCE DE GRAPHE	ENCE DE CHRONO- GRAPHE.	CORRECTION	CORRECTION D'HORLOGE.		DIFFÉRENCE I	Différence de Longitude.		Towns do
Jane.	Signaux de Pouest.	Signaux de l'est.	Station de l'ouest.	Station de l'est.	Signaux de l'ouest.	Signaux de l'est.	Moyenne.	3:	trans- mission.
1908.	m. s.	m. s.	vå	00	m. s.	m. s.	m. s.	ž	700
	38 51.225 38 52.305 38 54.299 38 55.284 38 57.052	38 51 124 38 52 202 38 64 213 38 55 193 38 56 959	+ + 2 · 377 + 2 · 477 + 2 · 577 + 2 · 577	-13·112 -14·092 -16·005 -16·911 -18·404	38 35 836 38 35 836 38 35 817 38 35 796 38 35 796	88888	38 35 785 38 35 785 38 35 774 38 35 774 38 35 85	. 001 - 001 - 034 - 041	.050 .052 .043 .044 .046

Observateurs: { Guest—D. B. NUGENT, C. C. SMITH. { Est—C. A. FRENOH.

Temps	Temps de trans- mission.		. 133 . 140 . 143 . 143
	v.	ď	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
LONGITUDE,	Moyenne.	h. m. s.	1 19 41.550 1 19 41.610 1 19 41.526 1 19 41.526 1 19 41.544
Différence de longitude	Signaux de l'est.	h. m. s.	1 19 41 417 1 19 41 470 1 19 41 383 1 19 41 371 1 19 41 429
	Signaux de Pouest.	h. m. s.	1 19 41 683 1 19 41 751 1 19 41 669 1 19 41 656 1 19 41 806
D'HORLOGE.	Station de l'est.	Ś	+5.255 +5.290 +5.290 +5.457 +5.560 +5.588
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'ouest.	m.	-7 05:961 -7 10:843 -7 11:214 -7 12:375 -7 14:767
DE CHRONO-	Signaux de l'est.	h. m. s.	1 12 30 201 1 12 25 337 1 12 24 712 1 12 23 436 1 12 21 127
DIFFÉRENCE DE GRAPHE.	Signaux de Fouest.	h. m. s.	1 12 30 467 1 12 25 618 1 12 24 998 1 12 23 721 1 12 23 721
-	Late.	1908.	5 juin. 9 :: 2 ::

VART.
R. M. Stewart
M
괦
S. SMITH, D. B. NUGENT,
McDi firth, I
A SO
E O
Ouest-C
servateurs;

αņ	1.56	1.75	33 36
	4	5	9
m.	19	05	22
ч	_	5	9
			•
	•	- :	
	•		•
	•		
	-		
	- 1		
	- 3	•	
		- 1	
		- 1	
		-	0
		0.00	2
		15	20
		त्त्र	6
		+	pra
		=	2
		Ottawa	002
	_		
	~	~	~
	3		

99

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE RIVIÈRE LA PLUIE, ONT, ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps	mission.	on .	. 136 . 136 . 149
		vc	050 007 073 016
UDE.	Moyenne.	m. s.	24.122 24.079 5.23.999 5.24.088
ONGIT	Me	j.	2222
DIFFERENCE DE LONGITUDE	Signaux de Pest.	20	23.986 23.951 23.951 23.939
IFFÉR	Signa	m.	2553
A		=	&500F
	Signaux de l'ouest.	ာ	24 258 24 206 24 135 24 237
	Signa	ii ii	5555
		j.	
D'HORLOGE.	Station de l'est.	å	+ 5.743 + 5.826 + 5.826 + 6.200
CORRECTION D'HORLOGE	Station de Station de l'ouest.	**	- 35.753 41.862 43.661 50.737
r.å	ux de st.	só	42.490 36.262 31.327 27.001
KENCE NOGRAPHI	Signaux de l'est.	h. m.	####
В теге́кв	aux de zest.	s,	42 · 762 36 · 517 34 · 599 27 · 302
-	Signaux o	h. m.	
Date.	THE STATE OF THE S	1908.	16 juin. 19 ". 20 ". 23 ".

OBSERVATEURS (O'est-F. A. McDiarmin, (Est.-R. M. Stewair, D. B. Nugent, C. C. Smith.

d λ 1 15 24*0 λ Οτανν. λ Αντίσνε-La-Puie. ... 6 18 15*8

42.053 51.797 09.744

43 02 19

 $\begin{array}{c} d\lambda \\ \lambda \text{ Ottawa} \\ \lambda \text{ Moneton}. \end{array}$

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE MONCTON, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

DO

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE. Temps de de trans-	de Signaux de Moyenne.	s m s s	43 41.967 43 42.043 -	42.132 43 41.976 43 42.094 - 041 - 072 43.085 43 41.976 43 43 42.012 - 041 - 073	43 41 999 43 42 079 + .026	43 42 032 43 42 114 + .061	43 41.951 43 42.014039
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de Station de Fouest.	s s	3.145 + 52.371 43	3.296 + 31.090 43 6.900 + 07.334 43	6.338 + 29.762 +3	419 + 40.495 43	6.553 + 38.319 + 38
DIFFÉRENCE DE CHRONO- GRAPHE.	naux de Signaux de l'est.	s. m. s.	12.893 43 12.	3 14 338 43 14 182 3 40 951 43 40 804	18.735 43 18.	08.121 43 07	10.311 43 10.
Date.		1908. m.	mai	22 " + 43 93 inin 43			:

WART. H. INT. VCH, en mai. UES, en juin.
-R. M. Stewart. -C. C. Smth. -D. B. Nugent. -C. A. French, e. -W. C. Jaques, e.
Ouest -
RURS

OBSERVAT

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE FORT-FRANCES, ONT., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ETAT, À OTTAWA.

	DIFFÉRENCE DE GRAPHE.	FÉRENCE DE CHRONO- GRAPHE.	CORRECTION D'HORLOGE.	D'HORLOGE.			DIFFERENCE DE LONGITUDE	LONGITUDE.		$\frac{\mathrm{Temps}}{\mathrm{de}}$
DATE.	Signaux de Pouest,	Signaux de l'est.	Station de l'ouest.	Station de l'est.	Signaux de l'ouest.	c de	Signaux de l'est.	Moyenne.	· ·	trans- mission.
1908.	h m s	h m s	σt	œ	h m	oo.	h m s	h m s	or.	on.
	1 10 53.779	1 10 53.544	+15.209	+6.265		44.835	1 10 44.600	1 10 44.717	020	211.
			+13.949	+6.338		14.857			.041	.119
			+11.973	+6.419		4.752			020. –	.156
	1 10 47.587	1 10 47.306	+ 9.227	+6.553	1 10 4	4.913	1 10 44.632	1 10 44.772	920.	.140
			+ 7.120	799.9+		4 . 751			290	.121

Observateurs (Fig. —R. M. Stewart, D. B. Nugent, C. C. Smith.

	Temps	trans- mission.	ž	. 084 . 095 . 088 . 088
TAWA.		s.	zů	064 057 106 017
ÉTAT, À OT	E LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	49 46·690 49 46·697 49 46·860 49 46·771
TOIRE DE L	DIFFÉRENCE DE LONGITUDE	Signaux de l'est.	m. s.	49 46 606 49 46 602 49 46 772 49 46 674
FFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE TRURO, NE., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.		Signaux de Pouest.	m. s.	49 46·773 49 46·792 49 46·948 49 46·867
RO, NE., ET	D'HORLOGE.	Station de l'est.	202	-14°346 -15°427 -16°976 -14°182
ENTRE TRUI	CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'ouest.	50	+6.740 +6.829 +6.862 +7.044
ONGITUDE	GENCE OGRAPHE.	Signaux de l'est.	s · m	50 07.692 50 08.858 50 10.610 50 07.900
RENCE DE L	DIFFÉRENCE DE CHRONOGRAPHE	Signaux de Pouest.	m s	50 07 859 50 09 048 50 10 786 50 08 093
DIFFÉ	Dean	DAIE.	1908.	9 juin 0 " Ter juillet

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

۵	46.75	02 51.79	05.04
111	49	05	13
=		2	4
		•	
			- 1
		- :	
		- 3	
		•	
		•	
			- 1
	- 1	ಡ	
		12	0
		-	Ĕ
		53	3
	γ	+	8
	1	0	
	7		
	3	λOttawa	λ Truro 4

Observateurs Est-W. C. Jaques. D. B. Nucent, C. C. Smith.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE NORTH-LAKE, ONT., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

	DIFFÉRENC DE CHRONOGR	Différence chronograp	APHE.	CORRECTION	CORRECTION D'HORLOGE.			DIFE	Différence de longitude	E LONG	HILDE.		Temps
DATE.	Signaux de l'ouest.		Signaux de l'est.	Station de l'ouest.	Station de l'est.	Sign	Signaux de l'ouest.	Sig	Signaux de l'est.	Moy	Moyenne.	%.	trans- mission.
1908.	m. s.	m.	αč	ಹ	ໝໍ	m.	vå	m.	ú	m.	ΰ	່ໝໍ	ď.
ler juillet	58 10·942 58 10·603 58 09·864 58 09·547		10.741 10.390 09.653 09.327	- 42·692 - 42·885 - 43·529 - 43·843	+6·920 +6·920 +6·977 +6·987	25 25 25	00·496 00·370 00·377	20000	00·295 00·195 00·159 00·157	20.000	00 · 395 00 · 302 00 · 265 00 · 267		.100 .107 .106 .110

Observateurs (Duest-F. A. McDiarmin. Est-C. C. Smith, R. M. Stewart.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE NIPIGON, ONT., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

DOC

Temps	trans- mission.	vž	1114
	v.		
E LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	50 11·312 50 11·291 50 11·295
DIFFÉRENCE DE	Signaux de l'est.	m. s.	50 11·198 50 11·180 50 11·171
	Signaux de l'ouest.	m. s.	50 11:426 50 11:401 50 11:418
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'est.	o o	+7·110 +7·178 +7·245
CORRECTION	Station de l'ouest.	m. s.	-4 07·202 -4 08·247 -4 09·833
RENCE DE CHRONO- GRAPHE.	Signaux de l'est.	m. s.	45 56 886 45 55 755 45 54 093
DIFFÉRENCE DE	Signaux de Pouest.	m, s.	45 57·114 45 55·976 45 54·340
Ç	Dave.	1908.	juillet

Observateurs { Ouest-F. A. McDiarmid. Est -C. C. Smith.

DIFFERENCE DE LONGITUDE ENTRE JACKFISH, ONT., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OFTAWA.

1. 4. The state of		200	4
Temps de	mission.	οά	.082 .110 .116
	v.	vi.	
E LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	45 01.744 45 01.723 45 01.719
DIFFÉRENCE DE LONGITUDE.	Signaux de l'est.	m. s.	45 01·662 45 01·613 45 01·603
	Signaux de l'ouest.	m. s.	45 01 826 45 01 833 45 01 835
D'HORLOGE.	Station de l'est,	ชน์	+7.386 +7.436 +7.444
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'ouest.	oř.	+38·013 +37·117 +36·491
ENCE DE CHRONO- GRAPHE.	Signaux de l'est.	m. s.	45 32·289 45 31·294 45 30·650
DIFFÉRENCE DE GRAPHE	Signaux de l'ouest.	m. s.	45 32·453 45 31·514 45 30·882
	Date,	1908.	juillet

d λ m. s. 4 δ 01.729 λ Ottawa. 5 02 51.797 λ Jackfish. 5 47 53 526

Observateurs (Duest-F. A. McDiarnid). Stewart.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE HALIFAX, N.E., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

II	.WENT	AIRE NO 25a
Temps	mission.	8, 124 097 098 098
	<i>v.</i>	8, .009 .021 026 112 016
E LONGITUDE.	Moyenne.	m. s. 48 27 122 48 27 134 48 27 087 48 27 125 48 27 097
DIFFÉRENCE DE LONGITUDE	Signaux de l'est.	m. s. 48 26 998 48 27 037 48 26 992 48 27 033 48 27 017
	Signaux de l'ouest.	m. s. 48 27 246 48 27 232 48 27 181 48 27 181 48 27 177
n'Horloge.	Station de l'est.	m. s. -2 08:504 -2 04:785 03:220 05:475 06:211
CORRECTION	Station de l'ouest.	s. + 7 · 622 + 7 · 612 + 7 · 503 + 7 · 299 + 7 · 297
DE CHRONO-	Signaux de l'est.	m. s. 50 38 124 50 39 434 48 37.715 48 39 806 48 40 495
DIFFÉRENCE DE GRAPHE.	Signaux de l'ouest.	m. s. 50 38 372 50 39 629 48 37 904 48 39 992 48 40 655
Date		23 juillet. 24 "

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

Observateurs: {Ouest -C. C. SMITH, D. B. NUGENT, R. M. STEWARI. Est -W. C. JAQUES.

d λ m s. 48 27 113 λ Ottawa 5 02 51 797 λ Halifax 4 14 24 684 λ Λ Ottawa... 5 λ Matheson... 5

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE MATHESON, ONT., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Différence chronograp	CE	не.	Coi	RECTION	Correction d'horloge.	-		DIE	Différence de longitude.	DE LOI	GITUDE,		Temps de trans- mission.
mp	O	Signaux de l'est.	Sta de l'	Station de l'ouest.	Station de l'est.	de Si	Signaux de l'ouest.	<u> </u>	Signaux de l'est.	Mc	Moyenne.	, a	72
ш		80	ш	Ø	80	В	202	H	œ	В	20	702	92
88	-	16.573	+-		+7.633	18	59 957	18		18		.038	.052
13.231 20 1	7-	13.046	- + +	20.883	+7.612	2 28	096.69	0 20	59.775	0 20	59.868 59.868	200. -	160
88		10.864	+		+7.575	200	000.09	18		18		190.	.073
3	9	688.80	+		209.2+	18	59.303	18		200		240. –	1 80.

Observateurs: Ouest -F. A. McDiarmid. Est { C. C. Smith. Fst { R. M. Stewart. 33°746 51°797 18°051

> d λ. λ Ottawa. λ Newcastle.

E 288

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE NEWCASTLE, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps de trans-		0 2	860 960 960 020
		σn	
e longitude.	Moyenne.	m s	40 33 800 40 33 805 40 33 741 40 33 773 40 33 691
Diprérror de longitude	Signaux de l'est.	m s	40 33 730 40 33 726 40 33 571 40 33 654 40 33 678 40 33 593
	Signaux de l'ouest.	m s	40 33 884 40 33 884 40 33 763 40 33 828 40 33 867 40 33 788
D'HORLOGE.	Station de l'est.	æ	+ 6:129 - 3:209 - 4:361 - 5:335 - 10:794 - 11:037
CORRECTION D'HORLOGE	Station de l'ouest.	ø	7.506 7.997 7.997 7.997 7.997 8.124 8.322 8.385
ENCE DE PRAPHE.	Signaux de l'est.	m s	40 35·107 40 44·932 40 45·993 40 47·113 40 52·794 40 52·995
DIFFÉRE CHRONOG	Signaux de l'ouest.	m s	40 35 246 40 45 (90 40 46 185 40 47 287 40 52 988 40 53 190
Date.	e de la constante de la consta	1908.	aout

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

Observateurs: Ouest-R. M. Strwarf, C. C. Smith, D. B. Nugent. Est-W. C. Jaques.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE MÉGANTIC, QUÉ., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps	trans- mission.	8 000 000 000 000 000 000 000 000 000 0
	8	s 048 029 015 015
E LONGITUDE.	Moyenne.	m s 19 19·677 19 19·754 19 19·791 19 19·691
DIFFÉRENCE DE LONGITUDE.	Signaux de l'est.	m s 19 19 600 19 19 694 19 19 757 19 19 639 19 19 623
	Signaux de l'ouest.	m s 19 19 733 19 19 815 19 19 825 19 19 782 19 19 758
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'est.	m s +1 00 937 53 136 51 000 48 432 46 245
CORRECTION	Station de l'ouest.	s 8 7 7 790 8 7 7 790 7 7 790 8 7 7 893 7 7 893 8 7 7 893 8 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
GRAPHE.	Signaux de l'est.	m s 18 26 271 18 34 348 18 36 650 18 39 204 18 41 438
DIFFÉRENCE DE CHRONOGRAPHE.	Signaux de l'ouest.	m s 18 26 404 16 34 469 18 36 718 18 39 718 18 41 573
	DATE.	4 août. 7 " " " " " " " " " " " " " " " " " "

Observateurs: Sat—F. A. McDiarmin, C. C. Smith, D. B. Nugent. Est—F. A. McDiarmin.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE BLACK-LAKE, QUÉ,, ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps de trans- mission.		
2		009 022 005 018
Moyenne.	m s	17 7.221 17 27.252 17 27.235 17 27.235
Signaux de l'est.	m s	17 27·158 17 27·173 17 27·164 17 27·152
Signaux de Pouest.	m s	17 27 283 17 27 332 17 27 306 17 27 271
Station de l'est.	œ	- 55·479 - 61·370 - 63·085 - 63·905
Station de l'ouest.	w	+8.322 +8.322 +8.365
gnaux de l'est.	æ	30.761 36.838 38.571 39.422
	H	18 18 18 18
gnaux de l'ouest.	ac	30 886 36 997 38 713 39 541
Sig	13	21 S S S S S S S S S S S S S S S S S S S
DATE.	1908.	int.
	Signaux de Signaux de Station de Station de Signaux de Signaux de Pouest. Poue	Signaux de Signaux de Station de Station de Signaux de

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

d λ. w s d λ. w s λ. Ottawa 5 02 51.797 λ. Blac-kLake 4 45 24.567

Obs rvateurs: Stt-F. A. McDiarmip.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE FOSTER, QUÉ, ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps de	mtssion.	œ.	.036
	*2	oå	.011
E LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	12 52·742 12 52 731 12 52·721
Dieférence de longitude	Signaux de l'est.	m. s.	12 52·706 12 52·690 12 52·685
	Signaux de l'ouest.	m. 8.	12 52·777 12 52·772 12 52·757
D'HOBLOGE.	Station de l'est.	σå	- 33 · 484 - 35 · 147 - 36 · 332
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'ouest.	ď	+8·408 +8 413 +8·529
RENCE DE CHRONO- GRAPHE.	Signaux de l'est.	m. s.	13 34·598 13 36·250 13 37·546
Différence de graphe	Signaux de Pouest.	m. s.	13 34 669 13 36 332 13 37 618
-	Date.	1908.	
	•		17 août 18 " 19 "

d λ Ottawa... 5 02 51 λ Foster 4 49 59

Observateurs: Est -F. A. MoDiarnid.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE BOIESTOWN, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

DO

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE. Temps de trans-	Signaux de Signaux de Moyenne. v. mission.	8. m. 8. m. 8. 8. 8.	-08.003 37 10.842 37 10.648 37 10.764 37 10.783 37 10.842 37 10.764 37 10.783 37 10.842 37 10.8
CORRECTION D'HORLOGE	Station de l'est l'ouest.	oż oż	+8.569 -08. +8.610 -07. +8.642 -10.
GRAPHE.	Signaux de l'est.	m. s.	37 27 220 37 27 220 37 29 560
DIFFÉRENCE DE GRAPHE	Signaux de l'ouest.	m. s.	37 27 414 37 27 398 37 29 741
6	Date.	1908.	20 août 21 23

Observateurs: Est.—W. C. Jaques.

d \(\lambda \) \(\text{ottawa} \) \(\text{ottawa} \) \(\text{Ottawa} \) \(\text{Boleerbown} \) \(\text{Boleerbown} \)

DIFFERENCE DE LONGITUDE ENTRE WOODSTOCK, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Theono-Correction Definition de l'est. Station de l'ouest.
CHRONO- CORRECTION I ginaux de l'ouest. l'ouest. l'ouest. l'ouest. s. s. s.
RAPHE. Signaux de l'est. m. s.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

037 034 033 Temps de trans-mission. เก๋ DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE SAINT-HYACINTHE, QUÉ., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA. - .031 - .012 .042 3 DIFFÉRENCE DE LONGITUDE. 07 · 426 07 · 445 07 · 499 Moyenne. m. 111 07 · 389 07 · 411 07 · 466 Signaux de l'est. === m. 07 · 462 07 · 479 07 · 533 Signaux de l'ouest. m. === 21 · 387 22 · 530 25 · 733 CORRECTION D'HORLOGE. Station de l'est. ----+8.804 +8.807 +8.837 Station de l'ouest. 37 · 580 38 · 748 42 · 036 DIFFÉRENCE DE CHRONO-Signaux de l'est. 222 37 · 653 38 · 816 42 · 103 Signaux de l'ouest. 222 E. и aout..... Date. 1908. 288

σģ	.45	51.79	.34
	07	5	4
m.	11	05	51
h.		20	4
	~	γ Ottawa	A Saint-Hyacinthe
	p		

200

Observateurs: (Ouest.-D. B. Nucery, C. C. Smith, R. M. Stewarr. (Est.-F. A. McDiamin).

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE FRÉDÉRICTON, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps	trans- mission.	uô.	. 083 . 079 . 075 . 075 . 074
	· .	ző	. 040 - 087 - 011 - 071 - 007
LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	36 18 258 36 18 181 36 18 207 36 18 289 36 18 289 36 18 281
Différence de longitude.	Signaux de l'est.	m. s.	36 18·175 36 18·102 36 18·148 36 18·089 36 18·215 36 18·215
	Signaux de Pouest,	m. s.	36 18 340 36 18 260 36 18 267 36 18 238 36 18 363 36 18 363 36 18 363
D'HORLOGE.	Station de l'est.	zź	+2.544 +1.597 +0.615 -0.335 -1.469 -4.171
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de l'ouest.	, v2	+ + + + 8 · 8 · 8 · 8 · 8 · 8 · 8 · 8 ·
Différence chronographe.	Signaux de l'est.	m. s.	36 24 438 36 25 327 36 26 370 36 27 300 36 28 598 36 31 304
DIFFÉ DE CHRON	Signaux de l'ouest.	m. s.	36 24 603 36 25 485 36 26 489 36 27 449 36 28 746 36 31 437
940	ranc.	1908.	28 août. 229 ". 30 ". 31 ". 1er sept. 3

Observateurs: Ouest—C. C. Smith, D. B. Nugent, R. M. Stewaht.. Est—W. C. Jaques.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE SOREL, QUÉ, ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps	trans- mission.	ත්	.030 .031 .025 .011
	v.		
LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	10 24 130 10 24 101 10 24 093 10 24 094
Différence de longitude	Signaux de l'est.	m. s.	10 24 100 10 24 080 10 24 068 10 24 083
	Signaux de l'ouest.	m. s.	10 24·159 10 24·122 10 24·117 10 24·117
D'HORLOGE.	Station de l'est.	υů	-2·701 -4·473 -6·494 -7·661
CORRECTION D'HORLOGE	Station de l'ouest.	oć.	+ + 8 · 976 + 8 · 914 + 8 · 951 + 8 · 989
NCE DE CHRONO- GRAPHE.	Signaux de l'est.	m. s.	10 35.677 10 37.467 10 39.513 10 40.733
Différence de Graphe	Signaux de l'ouest.	m. s.	10 35.736 10 37.509 10 39.562 10 40.755
É	Date.	1908.	31 août. 1er sept. 2

Observateurs: Ouest—C. C. SMITH, D. B. NUGENT. Est —F. A McDIARMID.

dλ. λ Ottawa... λ St.-Jérôme.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE STJEROME, QUÉ., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps	trans- mission.	, vå		
	n.	v.	084 020 105	s. 51.983 51.797 50.814
DE LONGITUDE.	Moyenne.	m. s.	6 51.899 6 51.963 6 52.088	h. m. 6 02 51 52 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 50
Différence de longitude.	Signaux de Signaux de Pest.	m. s.	6 51·845 6 51·905 6 52·028	A Ottawa.
	Signaux de l'ouest.	m. s.	6 51.953 6 52.022 6 52 148	d A. A Ottawa
CORRECTION D'HORIOGE.	Station de l'est.	š	-12·194 -13·087 -14·781	
CORRECTION	Station de l'ouest.	oř.	+ 9.052 + 9.078 + 9.081	M. Strwart.
Différence de chronographe,	Signaux de l'est.	m. s.	7 13:091 7 14:070 7 15:890	D. B. Nugent, R. M. Stewart.
DIFFÉRENCE DE CHRONOGRAPHE.	Signaux de l'ouest.	m. s.	7 13·199 7 14·187 7 16·010	С. Ѕмтн, D. В. А. МсDіавмін,
Дате.		1908.	4 sept.	Observateurs: Ouest—C. C. Smrrh, I Est —F. A. McDia

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

Temps	trans- mission.	ŵ	0024 0650 039 050 074 054 012 047 045 058
	n.	υż	
E LONGITUDE.	Moyenne.	m.	24 45 611 24 45 674 24 45 709 24 45 647 24 45 587 24 45 587
DIFFÉRENCE DE LONGITUDE	Signaux de l'est.	m. s.	24 45 621 24 45 621 24 45 655 24 45 600 24 45 529 24 45 513
	Signaux de Pouest.	m. s.	24 45 673 24 45 725 24 45 763 24 45 693 24 45 645 45 646
CORRECTION D'HORLOGE.	Station de Pest.	zå	- 03 · 086 - 03 · 237 - 05 · 236 - 06 · 574 - 07 · 258 - 08 · 478
CORRECTION	Station de l'ouest.	αå	+ + + + + + 9.256 + + + + + + 9.320 + + 9.383 + 9.388
GRAPHE.	Signaux de Pest.	m. s.	24 57 827 24 58 117 25 00 211 25 01 557 25 02 175 26 03 428
Différ	Signaux de l'ouest.	m. s.	24 57 951 24 58 218 25 00 319 25 01 650 25 02 291 25 03 561
	DATE.	1908.	8 sept. 9 " 11 " 12 " 13 "

d \lambda \text{ n. n. s.} \ 24 \ 633 \ \lambda \text{ Ottawa} \ \lambda \text{ Ottawa} \ \lambda \text{ Station de la Rivière-du-Loup.} \ 4 \ 38 \ 06 \ 165

Observations: Ouest—D. B. NUGENT, C. Est— W. C. JAQUES.

C. SMITH.

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE EDMUNDSTON, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

	DIFFÉRENCE DE CHRONO GRAPHE.	NCE DE CGRAPHE.	CHRONO-	CORRECTION	CORRECTION D'HORLOGE.			DIFF	Différence de longitude	E LONG.	TUDE.		Temps de
Date.	Signaux de l'ouest.		Signaux de l'est.	Station de l'ouest.	Station de l'est.	Sign	Signaux de l'ouest.	Sign	Signaux de l'est.	Moyenne	nne.	.;	trans- mission.
1908.	m. s.	m.	zî.	æ	ಶ	m.	ož	m.	တ်	m.	ŵ	vž	ಹ
19 septembre	29 46.624 29 44.051 29 42.765 29 42.736	&&&& 	46.516 43.950 42.696 42.645	+ 9 · 680 + 9 · 627 + 9 · 664 + 9 · 678	- 03 · 297 - 00 · 708 + 00 · 621 + 00 · 706	8888	33·647 33·716 33·722 33·764	8888	33.539 33.615 33.653 33.673	\$3.33.33. \$3.33.33.33.	3.593 3.665 3.687 3.718	073 001 021 .052	.050 .050 .034 .045

Observateurs: Ouest. D. B. Nucent, R. M. Stewart, C. C. Smith. Est.-W. C. Jaques.

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

Temps de trans-105 mission. ŝ 210. — 610. — 3 DIFFÉRENCE DE LONGITUDE. 59 · 199 59 · 201 59 · 147 Moyenne. m. 444 Signaux de l'est. 59.094 59.098 59.042 45 45 E. Signaux de l'ouest. 59 · 303 59 · 304 59 · 252 m. 45 45 Station de l'est. +8.512 +9.215 +9.664 CORRECTION D'HORLOGE. Station de l'ouest. $^{+\,10\,\cdot\,050}_{+\,10\,\cdot\,072}_{+\,10\,\cdot\,078}$ Signaux de l'est. 90 632 59 955 59 456 DIFFÉRENCE DE CHRONO-45 GRAPHE. Signaux de l'ouest. 00°841 00°161 59°666 46 45 m. Date. 1908.

DIFFÜRENCE DE ONGITUDE ENTRE PERCÉ, QUÉ, ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Observateurs: Ouest—C. C. SMITH, D. B. NUGENT. Est—W. C. JAQUES.

262 36 H

DIFFÉRENCE DE LONGITUDE ENTRE CAMPBELLTON, N.B., ET L'OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT, À OTTAWA.

Temps de	trans- mission.	92	. 087 . 087 . 088
	n	w	750. – 760. – 780. –
E LONGITUDE.	Moyenne.	m s	36 10·106 36 10·106 36 10·250 36 10·189
DIFFÉRENCE DE LONGITUDE.	Signaux de Pest.	m s	36 10·041 36 10·019 36 10·164 36 10·101
	Signaux de l'ouest,	m s	36 10·171 36 10·193 . 36 10·335 36 10·278
D'HORLOGE.	Station de l'est.	x	+ 9.842 + 13.711 + 16.422 + 16.753
CORRECTION D'HORLOGE	Station de l'ouest.	80	+ 42°351 00°392 00°407 00°400
RENCE OGRAPHE.	Signaux de l'est.	m s	36 42·550 35 56·700 35 54·149 35 53·808
DIFFÉRENCE DE CHRONOGRAPI	Signaux de l'ouest.	m	36 42·680 35 56·874 35 54·320 35 53·985
Date.		1908.	oct.

Observateurs: Ouest—C. C. Smith, R. M. Stewart, D. B. Nugent. Est—W. C. Jaques.

LONGITUDE ET LATITUDE DES STATIONS OBSERVÉES EN 1908.

POSITIONS LOCALES DES STATIONS ASTRONOMIQUES.

Gateway.—Le massif est sur la ligne frontière internationale, à 189.4 pieds à l'est de la borne frontière n° 244, et à 541.3 pieds à l'ouest du poteau d'arpentage des Etats-Unis n° 25104, sur la ligne frontière.

Frontière (Waneta).—Le massif est à 24.5 pieds à l'est de la borne n° 181, sur la ligne frontière internationale.

Saint-Jean.—Le massif est à 83 pieds au nord, et à 174 pieds à l'ouest du coin nord-est des rues Lombard et Southwork. Le point de repère est le coin sud-est de l'élévateur à grain du chemin de fer Intercolonial. Angle de repère 188° 44, à droite de la méridienne, au centre du massif pour le point de repère. Distance, 196.8.

Sprague.—Le massif est à 670·7 pieds à l'ouest, et à 1·4 pied au nord du coin sud-ouest de la station du chemin de fer Canadian-Northern.

Rivière-La-Pluie.—Le massif est à 111·2 pieds au nord, et à 51· pieds à l'ouest du coin sud-ouest de la 3e rue et de l'avenue Atwood.

Moncton.—Le point de repère est le coin nord-ouest de la forge du chemin de fer Intercolonial. N. 52° 16′ E. du méridien à travers le centre du massif. Distance, 4.378 chaînes.

Fort-Frances.—Le massif est à 9.7 pieds au nord, et à 189.2 pieds à l'est du coin nord-est de la 4e rue et de l'avenue Cornwall.

Truro.—Le massif est à 49·49 pieds à l'est, et 64·13 pieds au sud du tuyau à gaz marquant la limite de la cour du chemin de fer Intercolonial à la tête de la rue Miller et la barrière de M. Fraser.

North-Lake.—Le massif est à 272.5 pieds à l'est, et à 15.5 pieds au sud de l'aiguille située entre la ligne principale du chemin de fer Port-Arthur et Duluth et le bras sud-ouest de 4" "Y",

· Nipigon.—Le massif est à 47.8 pieds à l'ouest et 82.4 pieds au nord du coin nordouest de la station du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Jackfish.—Le massif est à 288.5 pieds au nord et à 82.9 pieds à l'ouest du coin sud-ouest de la station du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Halifax.—Le massif est à 127.6 pieds à l'est et à 90.38 pieds au nord du coin à 54.04 pieds au sud du tuyau à gaz marquant la limite de la cour de l'Intercolonial. La direction du dit tuyau, à partir du massif, étant de 54° 15' à partir du méridien, direction du dit tuyau, à partir du massif, étant de 54° 15' à partir du méridien, mesurée du nord vers l'ouest.

Matheson.—Le massif est sur l'emplacement de la voie du "Temiskaming and Northern Ontario Railway", et à 153.5 pieds au sud et 178.80 pieds à l'est du coin nord-est de la 5e avenue et de la rue Railway.

Newcastle.—Le massif est à 14·16 pieds à l'est et à 90·66 pieds au sud de l'intersection des rues Station et Gene.

Mégantic.—Le massif est à 172·725 pieds à l'est, et à 72·6 au nord du coin sudouest de l'avenue Maple et de la rue McCauley.

Black-Lake.—Le massif est à 111·1 pieds à l'est, et à 190·8 pieds au nord du coin nord-ouest de l'avenue Whitney et du chemin privé de l' "American Asbestos Co."

DOC. PARLEMENTAIRE No 25a

Foster.—Le massif est à 181.5 pieds au nord et à 480.3 pieds à l'ouest du point central de l'intersection du chemin Bolton et de la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien (Traverse Foster). Le massif est à environ 80 pieds au nord de la station du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Boieston.—Le massif est à 41.63 pieds à l'est, et à 90.87 pieds au nord du coin nord-est du magasin de T. Lynch & Co.

Woodstock.—Le massif est à 432.5 pieds à l'est, et à 100 pieds au sud du coin nord-est des rues George et Main.

Saint-Hyacinthe.—Le massif est à 85 pieds à l'est et à 546 pieds au nord du point central de l'intersection du chemin Broadway et de la ligne principale du chemin de fer Pacifique-Canadien, et à environ 400 pieds de la station.

Frédéricton.—Le massif est sur le bord de la rivière, à 52·15 pieds au nord, et à 67·0 pieds à l'ouest du coin nord-ouest de l'entrepôt de meubles Lamont, et le coin des rues Regent et Campbell.

Sorel.—Le massif est à 194.9 pieds à l'ouest, et à 34.2 pieds au nord du coin sud-est des rues Ray et Victoria.

Saint-Jérôme.—Le massif est à 412.0 pieds à l'est et à 102.04 pieds au sud du coin sud-est des rues Saint-Antoine et Sainte-Anne. Il est sur l'emplacement de la voie du chemin de fer Pacifique-Canadien, à environ 400 pieds de la station.

Station de la Rivière-du-Loup.—Le massif est à 511.5 pieds du coin sud-est de l'atelier de machines de l'Intercolonial. Angle, du nord vers l'ouest, 41° 54'.

Edmundston.—Le massif est à 148-30 pieds à l'est, et à 12-04 pieds au nord, du coin nord-est de la station du chemin de fer Témiscouata.

Percé.—Le massif est à 84 pieds à l'ouest, et à 72·28 pieds au sud du coin sudouest de la maison d'Abraham Lenfesty.

Campbellton.—Le massif est à 18·27 pieds à l'est et à 12·41 pieds au sud du coin sud-ouest de l'édifice du bureau de poste.

Observatoire de l'Etat.—Le point de repère des longitudes observées en 1908 est un bâtiment temporaire pour la lunette, dont la méridienne est 0^s·12 à l'est du centre du dôme de l'observatoire.

